This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

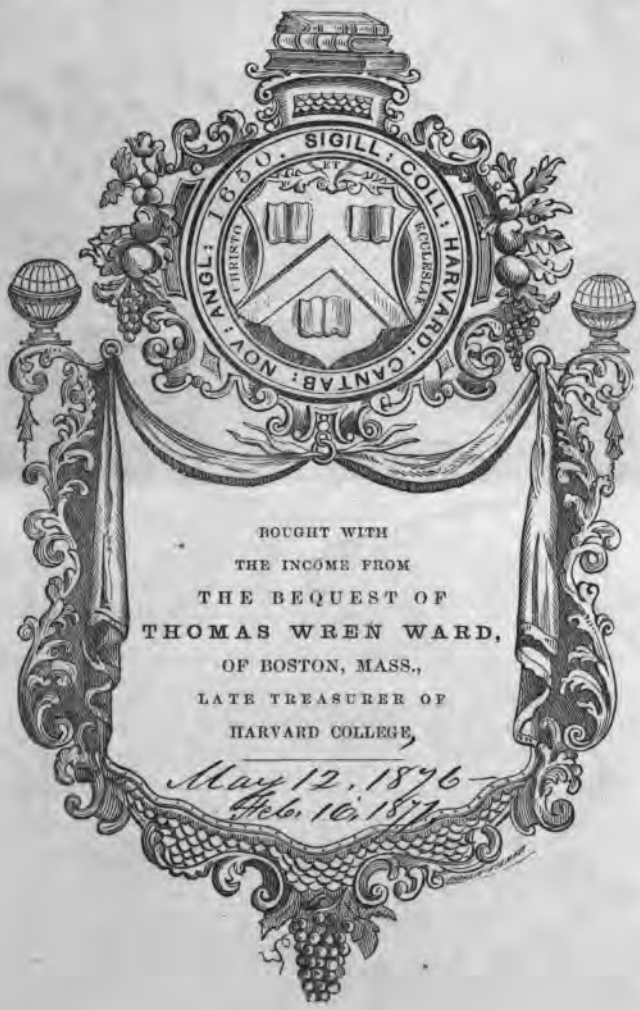
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

7.39

Bd. June 77.



BOUGHT WITH
THE INCOME FROM
THE BEQUEST OF
THOMAS WREN WARD,
OF BOSTON, MASS.,
LATE TREASURER OF
HARVARD COLLEGE,

May 12, 1876
Feb. 10, 1877

Digitized by Google

241.3

HARVARD UNIVERSITY LIBRARY.

This book is deposited temporarily in the Library of the

Museum of Comp. Zool.

Feb. 26, 1896. 189

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

REVUE ET MAGASIN

DE ZOOLOGIE

Digitized by Google

Digitized by Google

REVUE
ET MAGASIN
DE ZOOLOGIE
PURE ET APPLIQUÉE
RECUEIL MENSUEL

DESTINÉ A FACILITER AUX SAVANTS DE TOUS LES PAYS LES MOYENS DE PUBLIER LEURS OBSERVATIONS DE ZOOLOGIE PURE ET APPLIQUÉE A L'INDUSTRIE ET A L'AGRICULTURE, LEURS TRAVAUX DE PALÉONTOLOGIE, D'ANATOMIE ET DE PHYSIOLOGIE COMPARÉES, ET A LES TENIR AU COURANT DES NOUVELLES DÉCOUVERTES ET DES PROGRÈS DE LA SCIENCE;

FONDÉ EN 1831

PAR

M. F. E. GUÉRIN-MÉNEVILLE

3e Série. — T. 4e. 1876.

TRENTE-NEUVIÈME ANNÉE.

c.

PARIS

LIBRAIRIE ZOOLOGIQUE

DE E. DEYROLLE FILS

23, RUE DE LA MONNAIE.

Digitized by Google

1876 May 12 —
1877, Feb. 16.

Digitized by Google

TRAVAUX INÉDITS

SIMPLES NOTES

SUR QUELQUES OISEAUX DE FRANCE

Par Z. Gerbe.

I. *Excès des mâles, par rapport aux femelles, chez le Pinson vulgaire.*

Depuis longtemps j'avais cru m'apercevoir que parmi les Pinsons vulgaires tués en Provence pendant l'hiver, soit à la chasse au *poste* avec appelants, soit en les poursuivant à travers champs, le nombre des mâles excédait toujours celui des femelles. Mais ce pouvaient être là des cas fortuits, et je ne m'y étais pas autrement arrêté, lorsqu'en 1870, les circonstances m'ayant retenu dans le Midi plus longtemps que de coutume, et mon attention s'étant de nouveau portée sur ce point, je pus m'assurer que le hasard n'y était pour rien. Pour le démontrer, il me suffira d'extraire des tableaux sur lesquels j'inscris, depuis cinq ans, par espèce et par sexe, le nombre des oiseaux abattus dans chaque matinée de chasse, ce qui est

Digitized by Google

relatif aux Pinsons. Le voici dans sa plus simple et sa plus rigoureuse expression :

1870	18 novembre.	13 mâles.	6 femelles.
—	24 —	9 —	4 —
—	4 décembre.	12 —	0 —
—	10 —	11 —	4 —
—	23 —	6 —	3 —
1871	22 novembre.	8 —	3 —
—	30 —	5 —	4 —
—	8 décembre.	13 —	4 —
—	13 —	10 —	5 —
—	25 —	19 —	6 —
1872	20 novembre.	14 —	5 —
—	5 décembre.	7 —	1 —
—	10 —	11 —	5 —
—	15 —	3 —	1 —
—	17 —	14 —	8 —
—	21 —	9 —	4 —
1873	23 novembre.	4 —	0 —
—	6 décembre.	8 —	4 —
1874-1875	28 novembre.	10 —	5 —
—	19 décembre.	15 —	7 —
—	28 —	12 —	2 —
—	30 —	4 —	3 —
—	5 janvier.	16 —	4 —
—	7 —	3 —	5 —
Total des cinq années. .		236 mâles.	93 femelles.

Ainsi, de novembre 1870 aux premiers jours de janvier 1875, sur 329 Pinsons tués dans vingt-quatre matinées de chasse au poste, l'on compte 236 mâles et 93 femelles seulement. Ces chiffres se passent de tout commentaire ; ils établissent de la manière la plus manifeste que, parmi les bandes

Digitized by Google

de Pinsons vulgaires qui viennent hiverner en Provence, le nombre des mâles dépasse celui des femelles[1]. L'écart qu'ils expriment est trop considérable pour qu'on puisse l'attribuer à des hasards de chasse. Si, pour deux journées peu productives (30 novembre 1871 et 30 décembre 1874), il y a presque balance ; si, dans la dernière journée (7 janvier 1875), deux femelles sont en plus, pour toutes les autres, les mâles dominent tellement, qu'il ne saurait y avoir là rien d'accidentel.

On dira peut-être que ces résultats n'ont pas la signification que je leur attribue, et que si l'on tue plus de mâles que de femelles, c'est probablement parce que celles-ci sont plus rebelles à la voix des appelants dont on se sert pour les attirer à l'embuscade et s'exposent par conséquent moins aux coups du chasseur. Mais ce serait là une supposition absolument gratuite, car toutes les personnes qui font la chasse, soit au poste, soit aux filets, savent fort bien qu'elles sont aussi sensibles que les mâles à l'appel de leurs semblables. D'ailleurs, pour les Pinsons que l'on tue en parcourant les champs, une pareille raison ne saurait être alléguée ; car, ici, l'on tire indistinctement tout individu que l'on juge à portée de l'arme. Or, il est incontestable que les occasions de tirer des mâles sont bien plus fréquentes, et la preuve en est qu'à la fin d'une journée de chasse *à suivre*, si je puis me servir

1. Ces chiffres, pour le dire en passant, tendent également à démontrer que la chasse dite au *poste*, si en usage dans le Midi, n'est pas autant meurtrière que se plaisent à le répéter des personnes prêchant pour une idée fausse. Dans les bonnes années, les matinées de vingt-cinq à trente oiseaux, parmi lesquelles les Pinsons figurent pour les deux tiers au moins, quelquefois pour les trois quarts, ne sont pas très-communes, et il est certain, comme l'a avancé le professeur Monti pour les chasses italiennes, chasses bien autrement productives que les nôtres, que l'on détruit à peine un oiseau sur mille.

Digitized by Google

de ce qualificatif, on en a toujours abattu un plus grand nombre que de femelles.

Je crois donc être dans le vrai en disant que parmi les innombrables légions de Pinsons vulgaires qui, de la fin du mois d'octobre vers la fin du mois de février, viennent annuellement exploiter les diverses régions de la Provence, il y a excès de mâles par rapport aux femelles. En est-il partout de même? C'est pour provoquer d'autres observations que je publie cette note. Si le fait était général, on ne pourrait l'expliquer d'une manière satisfaisante qu'en supposant qu'il naît plus de mâles que de femelles. La vérification en serait facile, car il suffirait d'un certain nombre de nichées, dont on élèverait les jeunes jusqu'à ce qu'il fût possible de reconnaître les sexes.

II. *Observations sur quelques habitudes naturelles des Traquets stapazin et oreillard.*

De tous les naturalistes qui ont écrit sur nos oiseaux, Crespon est le seul qui soit entré dans quelques détails relativement aux habitudes des Traquets stapazin et oreillard, et il est le premier qui ait parlé de leur aptitude à imiter d'autres oiseaux. Les fréquentes occasions que j'ai eues, depuis quelques années, d'assister à l'arrivée, au séjour, au départ de ces Traquets en Provence, m'ont permis de rectifier ce que dit Crespon de leur talent d'imitation, et d'ajouter quelques faits à leur histoire.

C'est du 25 mars au 1er avril que le Stapazin et l'Oreillard commencent à faire leur apparition dans le centre du département du Var. A partir de ce moment, leur nombre va en augmentant jusqu'au 15 avril. Les mâles, comme nous le voyons pour les Rossignols, sont les premiers à se montrer et précèdent les femelles d'une semaine environ. Ils restent, pendant quelques jours, solitaires dans le cantonnement assez

Digitized by Google

limité dont ils ont pris possession dès leur arrivée, et là, perchés au plus haut d'un arbre, ils ne cessent, du matin au soir, de se faire entendre, sans doute pour appeler à eux une compagne. Comme beaucoup de mâles que l'amour domine, ils perdent alors de ce naturel farouche qui est commun à toutes les espèces du genre, et se laissent aborder plus facilement qu'à toute autre époque.

Leur chant est des plus singuliers, et offre un mélange de toutes sortes de cris, coupés par des notes aigres, stridentes qui leur sont propres. Sous ce rapport, le Stapazin et l'Oreillard prennent rang parmi nos rares espèces polyglottes, telles que les Pies-Grièches rousse, d'Italie, méridionale, la Verderolle, l'Hypolaïs ictérine. Cependant, on se tromperait si l'on admettait, avec Crespon, qu'ils ont la faculté, comme ces espèces, de s'approprier et « de contrefaire une partie du chant de tous les oiseaux qui vivent dans leur voisinage. » D'après le témoignage de cet auteur, j'avais moi-même donné le fait comme certain[1]; mais depuis, mes propres observations, sans infirmer absolument celles de Crespon, m'ont conduit à le ramener à sa juste valeur. Il est très-certain que les mâles Stapazin et Oreillard imitent d'autres oiseaux; j'en ai entendu qui répétaient d'une manière parfaite les cris d'appel du Pinson vulgaire, du Cini, du Pipi rousseline, de l'Ortolan, de la Linotte; d'autres, celui du Chardonneret, de la Mésange charbonnière, de l'Alouette lulu, etc., et cela sans ordre, comme par caprice; mais je n'en ai jamais entendu aucun reproduire une seule phrase du vrai chant de ces divers oiseaux. Ils ne leur empruntent, je le répète, que les cris d'appel, et j'ajouterai, comme particularité assez curieuse, qu'ils ont dû apprendre certains de ces cris ailleurs que dans la localité où ils sont venus se fixer, car c'est vainement qu'on y cherche-

1. Degland et Z. Gerbe, *Ornith. Europ.*, 1867; t. I, p. 455.

Digitized by Google

rait les espèces auxquelles ils appartiennent; le Pinson, par exemple, en a disparu depuis longtemps, et le Chardonneret ne s'y montre jamais.

D'après l'auteur de l'*Ornithologie du Gard*, les Traquets stapazin et oreillard nicheraient « entre les pierres, dans des trous de murailles placés ras de terre, ou entre des rocailles. » Font-ils exclusivement choix d'un pareil milieu? Il le semblerait, d'après le passage que je viens de citer. Cependant, je ne puis y croire, car, dans le Var, où les conditions naturelles ne diffèrent pas de celles du Gard, où les murailles en pierres sèches sont certes loin de manquer, c'est à peine si on y trouve un de leurs nids sur cinq : tous les autres sont placés à terre, le plus ordinairement sous une touffe de thym, quelquefois sous une touffe d'herbes, sur un espace découvert, dépourvu d'arbres, et assez souvent sur le bord ou au voisinage d'un sentier. Ces nids, médiocrement profonds et à bords très-évasés, sont généralement formés de brins d'herbes sèches, de petites racines et de crins. J'en ai vu un dont l'entrée et le pourtour étaient garnis d'une épaisse couche de bûchettes longues de 4 à 7 centimètres, et dont quelques-unes atteignaient l'épaisseur d'un petit doigt ; l'abord du nid, c'est-à-dire le point par lequel la femelle y pénétrait, en était également tapissé sur une assez grande étendue.

A leur arrivée, les Traquets stapazin et oreillard gagnent aussitôt les régions montueuses, les coteaux rocailleux et ne les abandonnent plus qu'après l'éducation des jeunes. Vers la fin de l'été, ils descendent dans des régions plus basses et fréquentent alors les plaines. Pendant leur séjour chez nous, et surtout à l'époque de la reproduction, ils se nourrissent principalement d'Orthoptères, de Lépidoptères et d'Hyménoptères. A la fin d'août, ils mêlent à ce régime les baies du pistachier térébinthe, dont tous nos coteaux sont couverts : ils semblent même alors mettre plus d'activité à leur recherche

Digitized by Google

qu'à celle des insectes. A la fin de septembre, nous ne voyons plus, par ci, par là, que quelques retardataires, et vers le 20 octobre tout a disparu. Cependant, en 1872 et le 21 de ce mois, j'ai encore vu et tué deux Oreillards; mais je considère cette rencontre comme tout à fait exceptionnelle.

Je vois peu de genres dans lesquels deux espèces aient, comme celles-ci, absolument les mêmes habitudes, le même chant, le même régime. S'il n'y avait pas entre elles une différence sous le rapport du plumage, ce serait à se demander si, réellement, elles se distinguent spécifiquement.

III. *Passage extraordinaire de Geais glandivores et observations sur quelques habitudes de ces oiseaux.*

Un phénomène singulier, et comme on n'en voit que tous les quinze ou vingt ans, s'est manifesté, en 1872, dans la Provence, et a dû probablement se produire aussi dans bien des régions de nos autres provinces. Dès le 20 septembre, on rencontrait déjà sur toutes les lisières des bois une quantité de Geais plus considérable que celle qu'on y voit habituellement à cette époque de l'année. Les glands n'étant pas encore mûrs, ils s'attaquaient, à défaut d'autres fruits, aux figues et surtout aux raisins dont les grains commençaient à noircir. Toute vigne à proximité d'un massif d'arbres était ravagée par ces maraudeurs. Pour les gens des localités où ils se montraient ainsi en nombre inaccoutumé, il était évident que ces Geais n'étaient pas tous enfants de la contrée, car l'espèce ne s'y reproduit jamais en assez grande quantité pour donner une telle descendance. Bientôt la preuve en fut acquise : on n'avait là, en très-grande partie, que des étrangers et des avant-coureurs d'une émigration des plus considérables. En effet, à partir du 1er octobre, on vit sur tous les points du ciel des Geais migrateurs par vingt, par trente, par cent et plus, non pas groupés dans leur vol, comme le sont une foule

Digitized by Google

d'espèces, mais très-dispersés, allant le plus ordinairement à la suite les uns des autres, et suivant tous une direction du nord au sud. Ces passages, qui se sont répétés tous les jours pendant une semaine, ont été observés à la même époque et au même moment sur une foule de points des départements des Alpes-Maritimes, du Var, des Basses-Alpes, par conséquent sur une étendue de près de deux degrés. Ils avaient lieu dans la matinée et le plus généralement de neuf à onze heures. Celui du 6 octobre eut le plus de durée et fut plus le abondant. Les Geais, ce jour-là, se succédèrent sans interruption jusqu'à trois heures du soir : ils avaient sans doute le pressentiment des vents contraires, des longues pluies qui survinrent dès le lendemain, et ils se hâtaient de s'éloigner.

J'avais déjà assisté à deux de ces passages exceptionnels : une première fois en 1837, une seconde fois en 1851 ; mais je n'avais jamais vu invasion pareille à celle-ci. Elle s'imposait à l'attention même des plus indifférents, et mettait en mouvement tout ce qui savait tenir un fusil ; aussi le nombre des victimes qui se fit partout serait-il incalculable : tel chasseur, à la fin du passage, les comptait par centaines. Comme tous ces émigrants étaient à la recherche de nourriture, il suffisait de s'asseoir au pied d'un chêne qui portait quelques glands, pour épuiser bien vite sur eux les munitions de chasse. On les voyait s'abattre dans les bois de chêne, plus particulièrement sur les grands arbres en bordure, les explorer un à un, s'y arrêter quelque temps, puis les abandonner pour reprendre leurs excursions. Cependant, tous n'abandonnèrent pas immédiatement le pays ; beaucoup même s'y montraient encore vers la fin de l'automne. Je pus faire sur leurs habitudes naturelles quelques observations par lesquelles je terminerai cette note.

Les Geais, d'ordinaire si turbulents et si criards, sont les plus silencieux, les plus prudents des oiseaux lorsqu'ils vont

Digitized by Google

à la glandée. Ils s'y rendent en tapinois, s'en éloignent de même, et se gardent bien d'annoncer par des cris leur arrivée ou leur présence. Leur vol, dans ces circonstances, est généralement bas, et, à moins que la distance à franchir ne soit très-courte, ils ne gagnent jamais directement le chêne qu'ils savent abondamment pourvu de glands : ils n'y arrivent que par petites étapes, pour ainsi dire, s'arrêtant aux bouquets d'arbres ou aux grands arbres isolés qui se trouvent sur leur trajet, et même se détournant de la ligne droite pour en rencontrer. C'est ce qu'ils font aussi pour regagner les lieux où ils se sont cantonnés.

Comme les Casse-Noix, leurs proches parents, les Geais se mettent en quête des fruits dont ils se nourrissent à des moments déterminés de la journée. C'est généralement le matin, de huit heures et demie à onze heures, qu'ils déploient à cela le plus d'activité. Pendant ce court espace de temps, les voyages qu'ils font des bois, des coteaux dont ils ont fait élection, au chêne qui leur fournit des glands, sont fréquents, et ces courses se renouvellent assez souvent le soir, à partir de trois heures. Toutefois, le nombre de Geais qui viennent alors à la glandée est loin d'être aussi grand que celui des premières heures. A peine arrivés sur un arbre où les glands mûrs abondent, ils en repartent presque aussitôt. C'est tout au plus s'ils y restent deux ou trois minutes. Ce temps, si court qu'il soit, leur suffit, non pas pour se gaver, car ils ne consomment rien ou presque rien sur place, mais pour faire récolte. Ils entassent à la hâte dans leur œsophage le plus de glands qu'ils peuvent, et, cela fait, regagnent leur cantonnement. Il n'est pas rare d'en rencontrer qui emportent de la sorte cinq et six glands : j'en ai tué qui en avaient jusqu'à dix. Ils ont alors tout le long du cou une énorme protubérance irrégulière, en forme de goître, et leur vol, déjà si pesant, en est encore alourdi. Lorsque les glands sont assez ramollis par

Digitized by Google

les sucs œsophagiens, l'oiseau les régurgite, les ouvre et en dévore la semence ; après quoi, si sa faim n'est pas satisfaite, il retourne à la glandée.

Il n'est pas probable que les Geais, comme les Casse-Noix et, dit-on, les Pies, aient l'habitude de cacher le surplus des fruits dont ils se nourrissent. Qu'ils ne mangent pas sur l'heure tout ce qu'ils récoltent, c'est fort possible, mais qu'ils entassent en vue de l'avenir, c'est au moins problématique, surtout de la part d'oiseaux qui ne sont qu'en passant dans une contrée. Toujours est-il que toutes les tentatives que j'ai faites pour découvrir des greniers de prévoyance, dans un petit bois très-fréquenté par des Geais que je voyais venir, plusieurs fois par jour, faire leurs provisions à un chêne isolé, sont restées infructueuses.

Digitized by Google

LES CICADINES D'EUROPE

D'APRÈS LES ORIGINAUX ET LES PUBLICATIONS LES PLUS RÉCENTES

DEUXIÈME PARTIE : **Descriptions des espèces**

Par le Dr Franz-Xavier FIEBER

Traduit de l'allemand par Ferd. RIEBER
Membre de la Société entomologique de France

I Fam. MEMBRACIDA, Stâl.

Hemip. Afr. IV, p. 83, Subfam.

1er genre. OXYRHACHIS, Germ.

Consp. gen. 1833. Rev. Ent. gen. 19. — Stâl Hem. Afr. 4, 1866, p. 84. — *Membracis* et *Centrotus*, Fab.

♂ brun rouge, ♀ jaune rougeâtre ou rousse ; à points grossièrement enfoncés, et feutrés de poils très-fins. Vertex avec 2 calus prolongés jusqu'aux ocelles. Une carène médiane partant du bord antérieur du pronotum, et peu saillante jusqu'entre les protubérances latérales ; à partir de ce point, tranchante et prolongée par dessus tout le processus qui est presque droit ; carène rousse ou d'un jaune rougeâtre. Processus sinué, étroitement lancéolé sur sa moitié postérieure, avec une carène médiane sur ses côtés ; son arète inférieure finement denticulée. Protubérances latérales cornées, presque horizontales, ou bien très-peu relevées ; plus ou moins largement lancéolées, dirigées en arrière et vers l'extérieur. Pattes à points enfoncés, ciliées et séticulées. Abdomen noir ♂.

1. Processus dépassant les élytres du quart de sa longueur environ. Vertex ordinairement roussâtre, parfois brunâtre ; angles du vertex droits, protubérances latérales faiblement arquées en avant ; leur pointe dirigée en arrière et vers l'extérieur.

Digitized by Google

Les 2 taches cornées situées à la base des élytres qui sont obtuses, et les nervures des élytres, d'un jaune roussâtre. Toutes les pattes et le ventre de la ♀ d'un jaune roussâtre ou rougeâtre.

♂. Porte-pénis semiovale transversalement vu d'en haut; trapézoïdal vu de ce côté, courtement tronqué en arrière, et dirigé obliquement vers le bas et l'avant en faible arc. Styles jaunes, saillants sur les côtés; élargis presque en losange, sur une courte tige étroite. Tube anal court, cylindrique, brun. Plaques situées l'une contre l'autre, brunes, progressivement rétrécies ensemble en arrière; leur extrémité en spatule arrondie et relevée. Corps feutré de blanc.

♀. Dernier arceau ventral échancré en angle obtus. Valvules latérales (gaine) larges, ovalaires, pointues en arrière. Tarrière droite, un peu plus longue que la gaine. Tube anal cylindrique, dépassant la tarière. Abdomen d'un jaune roussâtre.

♂. ♀ 7 — 8 m. m. D'après le docteur Stâl, dans le midi de la France. Est peut-être l'espèce suivante très-voisine. Égypte, Abyssinie, Indes Orientales. Membracis tarandus Fab. E. S. Sup., p. 514. 23. — Centrotus S. R., p. 19. 17. — Oxyrhachis Ger., dans Silb. Rev. 3, p. 232, 1. — Burm. H., 2, 1, p. 133, 1. — Am. Serv. H., p. 536, 1. — Fairm. Ann. E., 1846, p. 268, 1. — Stâl. Hem. afr., 4, p. 84, 1. — Blch., t. 4, f. 13, tête h. n., tome 3, p. 182, 5. . . . . 1. O. *Tarandus*, F.

— Processus un peu plus court que les élytres; prolongé jusqu'à l'extrémité de la 2e, ou l'avant-dernière cellule apicale; son extrémité aplatie et noirâtre, entièrement ponctuée grossièrement. Pronotum brun ou brunâtre, dilué au bord antérieur de jaune roussâtre. Protubérances latérales cornées presque horizontalement saillan-

Digitized by Google

tes, arquées en avant, presque anguleusement confluentes, triangulaires, aiguës, à bord postérieur presque sinué et dirigé vers l'arrière et l'intérieur. Vertex et lobe corné d'un brun noirâtre. Bord antérieur du vertex et son angle aigu roux; le vertex parfois d'un jaune roussâtre sale parfois aussi noir chez la ♀. Clypeus proéminent, parfois roux. Les deux taches cornées de la base des élytres jaunâtres; nervures des élytres brunes; nervure marginale d'un jaune roussâtre; bord apical rarement brunâtre; élytres aigues. Pattes brunes; avant l'extrémité de tous les tibias une tache transversale d'un jaune roussâtre; souvent aussi la moitié apicale des tibias est d'un jaune roux. Abdomen noir.

♂. Plaques, prises ensemble, linéaires, à peine légérement arquées. Styles lancéolés sur une tige étroite, jaunâtres, latéralement proéminents. Pygophore tronqué postérieurement, et oblique vers le bas et l'avant sous un angle très-obtus. Tube anal court, annulaire.

♀ Dernier arceau ventral échancré anguleusement. Tube anal plus long que la tarière. Le reste, comme chez l'espèce précédente. Abdomen d'un jaune roussâtre.

♂ 6, — ♀ 7 1/2 m. m. De Sicile (Benoit) Amasie (Mann) Mus. Vien. Oxyrhachis Delalandei Fairm. Rev. Ann. Soc., Ent. d. Fr., p. 268, 3. . 2. *O. Delalandei*, Fair.

2e Genre. CENTROTUS, Fab.

S. R., gen. 3. — Am. S. H., gen. 448 et ant. Membracis Oliv. — Cicada L.

Noir, feutré de jaune cuivreux ou blanchâtre. Processus fortement relevé derrière les lobes cornés, son arète souvent roussâtre ainsi que les lobes cornés. Processus le plus souvent fortement sinué en dessous de son point relevé, et pourvu un peu plus bas d'une gibbosité mé-

Digitized by Google

diane ; extrémité du processus prolongée jusqu'à la base, le milieu ou l'extrémité de la dernière cellule apicale, dans laquelle se trouve ordinairement une tache d'un brun doré. Protubérances latérales fortes, assez grandes, largement lancéolées, situées sur le milieu des côtés du pronotum, faiblement arquées, rarement horizontales, et séparées par la large base de la haute et tranchante arète du processus. Clypeus tronqué en avant ; côtés du vertex obliques du clypeus à l'œil, et quelque peu relevé en arc. Ecusson sinué à la base, rétréci en arrière, à extrémité échancrée en angle aigu, noir, grossièrement ponctué ; extrémité et moitié du bord latéral roux ; un faisceau de poils blancs dans l'angle basal. Tous les tibias roussâtres ; le côté antérieur des antérieurs et les cuisses noirs. Tarses brunâtres. Élytres obscures, à nervulation brune ou roussâtre ; à la base des élytres, une pièce carrée d'un jaune roux. Cellules apicales parfois d'un jaune brunâtre ; les nervures bordées de clair. Arceaux dorsaux blanchâtres seulement aux angles. Arceaux ventraux bordés de blanchâtre. Inclinaison et forme du processus variables, ainsi que la position des protubérances en forme de cornes.

1. Pronotum largement déprimé à son bord antérieur, bordé plus haut d'un renflement, et abrut, très-élevé entre les protubérances ; sinus sous la partie arquée du processus profond et à un niveau beaucoup plus élevé que la protubérance[1]. Dépression du milieu du processus assez forte ; extrémité du processus rousse, et prolongée un peu au-delà de la moitié de la dernière cellule api-

1. Vu de côté, la position de l'animal doit être telle que le vertex se trouve placé verticalement et que les protubérances paraissent horizontales.

Digitized by Google

cale, qui manque de tache. Protubérances assez largement lancéolées, arquées en croissant, vues d'en haut et prises ensemble; un peu relevées et incourbées vues de face; carène médiane haute, forte, noire. Italie (Jan). . . . . Var. 1. *Depressus*, Fieb.

— Pronotum non déprimé à son bord antérieur, et montant directement du bord antérieur entre les protubérances. . . . . 2.

2. Pointe des protubérances beaucoup plus hautes que le sinus sous l'arc le plus élevé du processus. . . . . 3.

— Pointe des protubérances à peine aussi hautes que le sinus sous l'arc le plus élevé du processus, et séparées par le pronotum saillant en arc. . . . . 7.

3. Processus prolongé au-delà ou jusqu'à l'extrémité de la cellule apicale. Pronotum obliquement et abruptement relevé entre les protubérances; un peu déprimé sur le milieu, et immédiatement après fortement arqué. . . 4.

— Processus prolongé seulement au-delà de la moitié de la dernière cellule apicale; les bords antérieurs des protubérances laissent visibles entre eux une partie du côté antérieur, arqué du pronotum. Protubérances lancéolées. 5.

4. Protubérances vues d'en haut lancéolées, aiguës, dirigées l'une contre l'autre à angle droit, placées presque à niveau, légèrement arquées en avant, sinuées en arrière; vues de devant pointues, insérées sur une large base contre la carène médiane qui est peu élevée. Arète et pointe du processus et des protubérances rousses. (Les pointes des protubérances du type sont brisées). La tache dans la dernière cellule apicale grande; pointe du processus prolongée, jusqu'à l'extrémité de la dernière cellule. Pointe des protubérances atteignant le tiers supérieur de la partie uniformément arquée la plus élevée du processus; sinus sous cette partie arquée situé plus bas que

Digitized by Google

la protubérance, et ne dépassant que de peu la base du bord postérieur de la partie arquée.

♂ 7 1/2, ♀ 9 mm. Sicile, Dalmatie, France méridionale. Centrotus siculus Kb. C., p. 66, 1, (types de Heyden). . . . . Var. 2. *Siculus*, Kb.

— Protubérances vues d'en haut largement lancéolées (les pointes brisées !) ; tout le bord antérieur d'une pointe à une autre légèrement arqué, postérieurement doucement sinué, vu de face, fort, relevé vers l'extérieur, inséré en pointe à la carène médiane. Protubérances un peu plus hautes que le milieu de la partie arquée du processus la plus élevée et qui est reculée vers l'avant. Arète du processus très-faiblement sinuée; pointe du processus prolongée jusqu'au milieu de l'avant-dernière cellule apicale ; la tache de la dernière cellule apicale, petite et située contre la nervure périphérique. Le sinus sous l'arc le plus élevé du processus presqu'à la hauteur du milieu de la protubérance, commun chez le préédent ; tout noir. Un exemplaire ♀ de Constantinople, a l'arète du processus et les bords des protubérances roux.

♂ 0,007. ♀ 0,0085 m. Nîmes et Constantinople. Centrotus gallicus Kb. C., p. 67, 2. (Type de Heyden). . . . . Var. 3, *Gallicus*.

5. Pronotum vertical en avant, sous les protubérances; obliquement et abruptement relevé entre ces dernières et déprimé ; sa partie la plus arquée située immédiatement derrière les protubérances. Protubérances atteignant le tiers supérieur de la partie arquée la plus haute ; cette dernière se perdant dans le sinus assez fort du milieu du processus. Sinus sous la partie arquée arrondi, y atteignant le milieu à peu près de la hauteur des protubérances. La pointe rousse du processus dépasse un peu le milieu de la dernière cellule apicale. Processus d'un

Digitized by Google

roux foncé transparent sur son arète. Côté antérieur des protubérances roux ; celles-ci libres pour la plus grande partie avant le pronotum, ne couvrant obliquement le pronotum qu'à la base. Protubérances un peu relevées vues de face, légèrement arquées, rabaissées vers la carène médiane ; leur bord antérieur très-doucement arqué vu d'en haut, entre elles le pronotum en petite saillie. Bord postérieur légèrement sinué.

♀ 0,009 mm. Italie. Centrotus italicus Kb. C., p. 67, 3. (Type de Heyden). . . . . Var. 4, *Italicus*.

— Pronotum remontant en arc entre les protubérances depuis son bord antérieur jusqu'au plus haut point de sa partie arquée supérieure ; à peine déprimé sur son milieu ; sa partie arquée la plus élevée de très-peu plus haute que les protubérances. Arète tranchante du processus et bord antérieur des protubérances roux. . . 6.

6. Protubérances ne faisant pas saillie au-dessus du pronotum arqué ; la pointe presque sur la même ligne que l'arc du pronotum ; leur partie arquée se perdant dans la dépression superficielle du milieu du processus (pointe du processus et extrémité des élytres mutilées). Sinus sous la partie arquée arrondi en avant, plus faible en arrière vers la gibosité ; sinus au niveau du milieu de la hauteur de la protubérance ; bords roux vers l'extrémité du processus. Protubérances vues de face un peu relevées, fortes, droites, pointues, légèrement rabaissées vers la basse carène médiane qui est située sur une large base.

♀ 0,009 — 91/2 mm. Constantinople (de Heyden). Je dispose de nombreux exemplaires de Bohême, Hongrie, Italie et autres pays, Centrotus turcicus Kb. C., p. 67, 4. (Type). . . . . Var. 5. *Turcicus*.

— Protubérances ne faisant saillie au delà du pronotum quelque peu superficiellement arqué en avant qu'avec

Digitized by Google

une étroite partie antérieure. Pronotum avec une dépression très-superficielle entre les protubérances et de très-peu plus élevé que ces dernières; pronotum relevé en faible arc. Sinus sous la partie arquée du processus élevé au niveau du milieu de la hauteur de la protubérance. Protubérances, vues de face, étroites, relevées, à peine arquées, avec un faible arc entre eux, arc formé par le pronotum et portant la carène médiane tranchante; protubérances un peu abaissées vers cette partie arquée du pronotum. Pointe du processus prolongé un peu au-delà du milieu de la dernière cellule apicale; la tache d'un brun doré qui se trouve dans cette cellule généralement grande.

♂ 8, ♀ 9—9 1/2 mm. De différents pays. . . . . Var. 6. *Cornutus*.

7. Pronotum relevé abruptement et obliquement entre les protubérances; subitement et fortement arqué au-dessus de la pointe de ces dernières, et dirigé obliquement et presque en ligne droite vers la pointe légèrement arquée du processus, pointe à peine prolongée sur la base de la dernière cellule apicale; dans l'angle interne de la cellule apicale une petite tache d'un brun doré. Carène du processus, bord antérieur, et au bord postérieur une raie descendant de la pointe de la protubérance, roussâtres. Sinus situé un peu derrière et sous la partie la plus élevée et arquée, profond (presque comme chez la var. Depressus), son bord oblique et prolongé presque en ligne droite jusqu'à la gibbosité. La partie arquée la plus élevée et étroitement arrondie du processus, plus haute de moitié que la protubérance. Protubérance dépassant de très-peu le pronotum par son bord antérieur (vue de côté), vue de face elle est relevée, quelque peu arquée (droite chez un exemplaire), et rabaissée vers la carène médiane.

Digitized by Google

— ♀ 9 1/4 mm. Italie. Centrotus abbreviatus Kb. Cic. p. 67. 6 (de Heyden, type). . . . Var. 7. *Abbreviatus.*

— Pronotum arqué depuis son bord antérieur jusque sur sa partie encore plus fortement arquée, et bien au delà et au-dessus des protubérances. Processus fort, de largeur égale au-dessus du sinus et jusqu'à la gibbosité; son arête supérieure sans ondulation, droite jusqu'à son extrémité, large, obtuse et prolongée jusqu'à la base de la dernière cellule apicale. La tache cellulaire d'un brun doré et grande, située contre le milieu de la nervure périphérique. Partie arquée du processus presque aussi haute que la protubérance; processus non saillant au delà du pronotum, et à pointe au même niveau que le sinus. Protubérances, vues d'en haut, largement lancéolées, sinuées en angle obtus sous le milieu; vues de face complètement horizontales, fortes, épaissies en dessous; carène médiane tranchante, élevée. Tout noir, nervures et base des élytres brunes.

♀ 8 mm. Europe méridionale. . . Var. 8. *Obtusus*, Fieb.

En outre des variétés citées s'en trouvent encore d'autres, mais moins caractérisées, parmi les nombreux exemplaires de différents pays mis à ma disposition. Chez toutes les variétés les caractères sexuels sont identiquement les suivants :

♂ Porte pénis noir, tronqué en cône oblique d'en haut en arrière; bord postérieur jaune. Plaques noires, un peu plus longues que le porte pénis, étroitement linguiformes, un peu sinuées avant leur extrémité presque ovale. Styles jaunâtres, en forme de ruban, de longueur égale aux plaques un peu courbées vers le haut à l'extrémité, élargis presque en demi-lune à l'extrémité, et latéralement proéminents. Pénis incourbé en forme de crochet, d'un jaune roussâtre.

Digitized by Google

♀ Valvules latérales (gaine), vues d'en haut coniquement tronquées, avec profonde échancrure de largeur uniforme sur la moitié apicale, échancrure pour le tube anal qui est cylindrique et quelque peu proéminent. Tarière un peu plus longue que la gaîne.

♂ ♀ 8—9 1/2 mm. Dans toute l'Europe, dans les bois, sur différents arbrisseaux. Les citations suivantes sont pour toutes les variétés que Kirschbaum s'est efforcé d'élever au rang d'espèces en s'appuyant sur des caractères tirés des élévations du processus, caractères peu clairs et renforcés seulement par les mots « devant, derrière, au-dessus ».

Cicada Cornuta L. F. Sv., 879. — Scop. E. C., n° 340. — De G. M. 3., t. 11, f. 22. — Membracis Ol. E., 7, 665, 22. — Tign. hist., 4, 120, t. 5, f. 3. — Geoff. Ins., 1, 423, 18, t. 9, f. 2. — Pz. F. G., 50, 19. — Centrotus F. S. R., 19, 15. — L. Duf. Rech., 97. — Fall. C., 2, p. 8, 1. — Germ. Silb. R., 3 (1835), p. 256, 1. — Bur. H., 2, 132, 1. — Zool. Hand. Atl., t. 29, f. 32. — Blnch. h. n., 3, 182, 1. — Hem., t. 13, f. 8. — Ramb. F. A., 2, 206. — Am. Serv. H., p. 551, 1. — Fairm. Rev., p. 514. — Cuv. Reg. A. Ins., t. 98, f. 5. — Curt. brit. E., 7, 313, 1. — Flor R., 2, p. 104, 1. — Marsh. M. M., 1866, 2, p. 34, 1. — Kb. Cic., p. 67, 5. — J. Shlbg. Fin. C., p. 98, 1. — Centrotus. Am. Mon., n° 413. . .

. . . . . 1. C. *Cornutus*, L.

— D'un brun noir chez le ♂, d'un jaune roux chez la ♀, le pronotum de même que le vertex est de brun noir à noir, souvent jusqu'à l'angle huméral. Processus prolongé presque sur le milieu de l'avant-dernière cellule apicale; pronotum fortement arqué entre et jusque derrière les protubérances, qui sont dirigées vers l'extérieur, petites, lancéolées, incourbées en arrière et quelque

Digitized by Google

peu relevées; processus avec faible sinuosité sur son milieu, et à partir de ce point doucement arqué jusqu'à son extrémité. La gibbosité du dessous de la sinuosité est obtusément anguleuse, et le sinus inférieur du processus est faible à la base, et à bord droit jusqu'à la gibbosité; une grande portion de la partie arquée du pronotum est proéminente entre les protubérances. Vertex largement semicirculaire, un peu arqué; son bord faiblement arqué, caréné jusqu'à l'œil, jaune. Une ligne sur le milieu du vertex et le bord antérieur du pronotum jaunâtres. Écusson large, transversalement arqué à la base, noir; moitié apicale d'un blanc jaunâtre; les côtés droits depuis la base; échancrure apicale arrondie; angles courts, aigus. Cuisses noires, tibias et tarses d'un jaune roux. Ongles bruns. Élytres enfumées, nervures de la moitié basale et pièce basale coriacée et ponctuée, rousses; nervures de la moitié apicale brunâtres. Bord interne de la moitié apicale, et pointe du clavus lavés de noirâtre.

♂. Abdomen noir. Pygophore épais et obliquement conique, à extrémité sinuée; l'angle inférieur aigu jaune. Styles en forme de ruban, élargis en spatule à l'extrémité, et latéralement relevés vers l'intérieur, jaunâtres. Plaques à large base, puis rétrécies; extrémité ovalaire, avec creux en forme de cuiller, jaunes; extrémité noirâtre. Pénis à base droite, jaune, obliquement relevé avant le milieu, subuliforme, noir.

♀ Gaîne de la tarière d'un jaune roussâtre, de côté obliquement conique, droite en dessus. Tarière roussâtre, à peine plus longue que la gaîne. Dos brun, ses bords lavés de jaunâtre. Ventre jaune, 3 arceaux basilaires d'un brun jaunâtre; dernier arceau largement et anguleusement échancré.

♂. ♀. 5 1/2—6 mm. France méridionale et Espagne

Digitized by Google

(Dr Puton, Mink). Centrotus chloroticus. Fairm. Ann. Soc. E. Bul. 1851, 86. . . . . 2. C. *Chloroticus*, Fairm.

3e genre. GARGARA, Am. Serv.

Hist. nat. Hem. 1843. Gen. 430. — Membracis, Centrotus Fab. S. R. — Smilia Ger. Silb. Rev. 1, Gen. 20.

Partout courtement feutré de jaune cuivreux, grossièrement ponctué; feutré de blanc en dessous. Côtés du corps bordés d'une bande d'épais feutre blanc. Vertex, pronotum et processus noirs chez le ♂, roussâtres chez la ♀, avec vertex et pronotum noirs en avant. Corps et pattes noirs chez les deux sexes. Tibias roussâtres. Prolongement du vertex quadrangulaire presque isocèle. Le processus prismatique, styloïde, droit depuis l'arc du pronotum, prolongé jusqu'à l'extrémité du clavus, un peu épaissi en dessous sur son milieu. Épaules anguleusement proéminentes. Élytres obtuses, hyalines, à nervures d'un jaune roussâtres et visiblement granulées et seticulées; souvent une tache sur la base du point de raccordement de la première cellule intermédiaire, et la nervure anguleuse interne, brunes. Ailes hyalines, claires, à extrémité obliquement plissée. Segments abdominaux finement bordés de jaunâtre ou de jaune roussâtre.

♂ Pygophore court, en cône épais, étroitement tronqué en ligne droite; bord apical largement jaunâtre. Penis jaunâtre, linéaire, à extrémité largement falciforme, relevée; styles courts, aussi longs que le pénis, subulés, jaunes. Plaques prises ensemble, linéaires, noires, droites, à tiers apical relevé, prolongées jusqu'au tube anal qui est court et jaunâtre, et à extrémité jaunâtre.

♂ Valvules latérales (gaîne), de côté étroitement coni-

Digitized by Google

ques, redressées derrière la base; longuement lancéolées d'en dessous, et atteignant le 4e arceau dorsal; les derniers segments ventraux échancrés anguleusement. Tarière un peu proéminente au delà des valvules latérales. Oviscapte ensiforme, jaunâtre, aigu, muni en dessus de 2 à 3 dents.

♂ 4. ♀ 5—5 1/2 mm. Répandu dans toute l'Europe, excepté en Laponie et en Suède, sur le Genista tinctoria, commun (Burm). Membracis Genistae F. E. S., 4, 15, 31. — Pz. F. G., 50, 20. — Oliv. E. VII, 663, 9. — Centrotus F. S. R., 21, 26. — Geoff., 2, 424, 19. — Curtis., B. E., t. 313. — Smilia Germ. Silb. Rev., 1, Gen., 20. — Oxyrhachis Blch. h. t. 3, p. 18, 14. — Bur. H., 2, p. 133, 2. — Marsh. M. M., 1866, 2, p. 34, 1. — Flor. R., 2, p. 106, 1. — Gargara Am. S. Hem., p. 538, 1. — Kb. C., p. 68. — Gargara Am. Mon., n° 412. . . . . 1. G. *Genistae*, F.

II. Fam. CICADÆA, Fieb.

Stridulantia, Latr., G. I.

4e Genre. TRIGLENA, Fieb.

D'un blanc verdâtre, garni de poils d'un blanc d'argent. Vertex noir. Bord des scrobes arqué, avec tache marginale triangulaire et jaunâtre. Bord du front arrondi. Front arqué, presque en saillie en haut, d'un vert blanchâtre; son sillon médian et les courts traits latéraux bruns. Clypeus brun, à pointe blanchâtre et à côtés d'un jaune sale. Sommet du vertex arrondi. Pronotum brun; ses bords antérieur et postérieur, sa raie médiane, ses côtés qui sont faiblement arqués avec lobes huméraux saillants et arrondis, d'un blanc verdâtre; les parties

Digitized by Google

brunes du pronotum granulées de brun par places. Mesonotum noir, à côtés largement bordés de blanc verdâtre jusqu'à la plaque scutellaire qui est verdâtre; sur son milieu, des deux côtés, avec tâche d'un blanc verdâtre, tache postérieurement en forme de croc à mince tige linéaire. Plaque scutellaire d'un noir brun avec tache médiane blanchâtre. Élytres hyalines, à pièce marginale étroite, les carènes sur le milieu saillantes, d'un verdâtre pâle de même que le restant des nervures des élytres et des ailes. Nervures anguleuses, carène marginale de la cellule pointue, et nervure périphérique des élytres et des ailes, brunâtres. Champ postérieur d'un blanc jaunâtre livide. Extrémité de la pièce marginale brunâtre. Hanches et pattes d'un blanc verdâtre. Cuisses antérieures brunes en avant, avec une grande tache médiane et côté inférieur blanchâtres. Les épines brunes; l'épine basale et la 2e, qui est la plus courte, subulées, aiguës, fortes; la 3e épine inclinée, très-courte. Cuisses intermédiaires et postérieures en avant avec 1—2 lignes brunes et un court trait basal. Tibias antérieurs brunâtres, à base, extrémité et tarses bruns. Tibias intermédiaires et postérieurs verdâtres, avec 2 traits bruns avant l'extrémité. Dernier article des tarses brun à l'extrémité; l'épine d'un jaune brunâtre et les pointes brunes. Dos d'un jaune brun; arceaux basilaires noirs; tous les arceaux bordés de blanc jaunâtre. La bande dorsale noire visible grâce à la coloration, plus large en noir des arceaux. Ventre entièrement d'un blanc verdâtre.

♂. Opercules blanchâtres, progressivement élargis en arrière et obliquement vers l'intérieur à partir d'une base étroite, ovalaires; les angles internes visiblement obtus rapprochés l'un de l'autre sous le xyphus qui est épais et subulé. Éperon coxal dans l'échancrure à la base de

Digitized by Google

l'opercule, et triangulaire, aigu, à moitié prolongé sur l'opercule. Couvercle de la tymbale obtus, arqué, sans prolongement lamellaire, l'arceau dorsal à côté proéminent en rond, avec un trait d'un verdâtre pâle. Pygophore d'un verdâtre pâle, droit au dos, avec un trait brun jusqu'à son extrémité apicale aiguë, extrémité sous laquelle le bord postérieur d'abord légèrement sinué, puis arqué en dehors et sans lobes latéraux (comme chez Cicadatra hyalina), passe au bord inférieur. Pénis d'un jaune roux, incourbé étroitement et cunéiformément, avec follicules lancéolés, pointus, blancs, réunis en faisceau (comme chez les Cicadatra).

♂ 13 mm. Corps avec élytres, 17 m. m. Smyrne (Lederer). . . . . 1. T. *Virescens*, Fieb.

5e Genre. TETTIGIA. Am.

Mon., nº 372. — Kolty. mel. fasc., 7. p. 6. — Tibicen Brull. Tettigonia Fab. -- Cicada Auct.

D'un gris verdâtre. Élytres hyalines; toutes les nervures anguleuses avec de grandes taches brunes arrondies; les nervures apicales avec de petites taches semblables; toutes les nervures d'un blanc verdâtre; le croisement à l'extrémité de la nervure principale blanc (Stigma de Fabricius); la carène marginale et une ligne au côté externe de la nervure interne noirs. La nervure transversale de la cellule basale, la branche fourchue interne du premier secteur, la fourche de la 2e cellule intermédiaire, la nervure de la première cellule intermédiaire, la nervure transversale au secteur interne et les nervures des cellules apicales, brunes. Lobes postérieurs de l'élytre et de l'aile blancs. Les nervures rayonnantes noires; la nervure pliante enfumée. Les nervures des ailes brunâtres; les 3 secteurs d'un blanc verdâtre à la

Digitized by Google

base; le 4e entièrement de cette couleur; la 1re nervure anguleuse transversale blanche sur le milieu. Front allongé, arqué; son milieu lisse sans sillon; en haut avec tache lisse allongée. Côtés transversalement striés de blanc sur fond noir. Rostre blanc, poilu; moitié apicale obscure; extrémité brune. Entièrement poilu finement de blanc soyeux; à pruinosité crayeuse, floconneuse; pattes et ventre en outre pourvus de longs poils. Dos et ventre brunâtres; bords des segments jaunâtres. Épine basale des cuisses antérieures presque accolée à la cuisse, et noire comme la courte épine apicale qui est droite. Carènes des cuisses intermédiaires et postérieures fortement proéminentes. Tibias postérieurs d'un jaune verdâtre; les antérieurs et les intermédiaires d'un brun jaunâtre; tous avec anneau noir à la base, et sous ce dernier avec un nouvel et large anneau blanchâtre. Vertex brun, à sommet superficiellement arqué; région des ocelles noire. Bord des plaques scrobales d'un blanc verdâtre. Pronotum d'un vert grisâtre; son milieu paré d'un dessin noir en forme de coupe, sur le milieu duquel se détache une bande blanche étranglée après son milieu; les sillons latéraux et le bord bruns. Mésonotum verdâtre ou brunâtre, avec 2 taches longitudinales extérieures, 2 taches semblables intérieures, et une étroite tache médiane noire; cette dernière tache s'élargit vers la plaque scutellaire; ou bien encore et ordinairement noir, avec 2 longues taches triangulaires étroites, relevées en crochet vers l'intérieur; une raie blanchâtre depuis la base, le long des côtés, jusqu'à la plaque scutellaire; 2 points noirs en avant de la plaque.

♂. Pygophore noir, plus étroit en arrière, presque conique, tronqué, blanchâtre à son bord inférieur. Tube anal, épaissi vers la base, blanchâtre, terminé en 2 cro-

Digitized by Google

chets parallèles, noirs, épaissement subulés, incourbés à l'extrémité. Dernier arceau ventral grand, semicirculairement arrondi. Valve en ovale-allongé. Opercules transversalement ovalaires sur une base étroite. Les extrémités internes obtuses et séparées par le xyphus qui est tronqué. Éperon coxal aplati, à longue pointe, en grande partie appuyé sur l'opercule. Couvercle de la tymbale linguiforme, recouvrant en majeure partie la cavité.

♀. Dernier arceau ventral réniforme, courtement bilobé. Coleostron se terminant en pointe aiguë; les côtés deux fois sinués. Opercule à base allongée quadrangulaire, arrondi en arrière, vers l'intérieur petitement lobé presque en rond et atteignant l'éperon coxal.

♂. ♀. 25—28. Corps avec élytres, 35—37 mm. Région méditerranéenne, sur les oliviers, agaves, dans les forêts sur le pin maritime et d'autres arbres; commune dans le sud, plus rare et isolée dans l'Europe moyenne.

Cicada Orni L. S. N., 13, p. 2097, 16. — Vill. Ent., 1, p. 4, 57, 7. — Scop. E. C., p. 117, 346, t. 346. — Fuessly, Verz., p. 24, n° 454. — Oliv. E. M., 5, p. 753, 32. — Pz. F. G., 50, 22. — Germ. Mag., 4, p. 97, 4. — Thon. A., 2, 2, p. 40, 31. — Silb. Rev., p. 70, 36. — Latr. h., p. 304, 2. — Gen. Ins., 3, 155. — H. S. hom., p. 103. — Burm. H., 2, p. 181, 4. — Zoolog. H. Atlas, t. 29, f. 24. — Brandt. Ratzeb. med. Zool., 2, p. 211, t. 26, f. 1—4. — Ratzeb. Forst. I., 3, t. 11, f. 1. — Serv. Hem., 481, 2. — L. Duf. Rech., p. 91, 1. — Brull. h., t. 5, f. 4. — Blch. h., 3, p. 166, 10. — Ramb. F. A., 2, p. 197. — Siebb. E. Z., 1847, p. 13, 3. — Fisch. ead., p. 210, 3. — Hagen Sing. C. Stett. E. Z., 1856, p. 29, 4, t. 2., 13. — Tibicen Brull. E. Mor., p. 110, n° 92. — Tettigonia F. S. R., p. 40, 35. — Rossi F. E.,

Digitized by Google

344, 1252. — T. punctata F. E. S. Suppl., 516, 24. — Rœsl. Abb., 2, t. 25, f. 1. — t. 26, f. 3, 5. — Reaum. M., 5, t. 16, f. 7. — T. Orni Kol. Mel. fasc., 7, p. 6, 2. — Tettigia Am. Mon., nº 372. . . . . 1. T. *Orni*, L.

6e Genre. CICADA. L.

Et Auct. — Tettigonia Fab.

Pronotum arqué en avant, aplani vers l'angle du cou qui est obtus et droit; les côtés droits et dirigés vers l'angle huméral largement tronqué; noir; les renflements latéraux verruqueux et calleux, roux; ligne médiane, 2 points à l'arrière, et bord postérieur (plus largement sur les lobes huméraux) jaunâtres. Mésonotum noir; plaque scutellaire d'un jaune ocreux avec une large raie médiane noire. Front noir, sans sillon médian; une tache lisse en haut et ses cannelures latérales jaunes. Pièce insérée du vertex proéminent en angle obtus. Extrémité du clypeus jaune. Brides noires, bordées de jaunâtre. Dos noir, la bordure de ses derniers arceaux jaune. Ventre jaunâtre, connexivum avec taches noires. Élytres hyalines, à pièce marginale jaune. Nervure principale obscure, extérieurement avec une ligne brune. Cellule basale brune; les nervures noires; secteurs brunâtres ou d'un jaune ocreux, nervures des cellules apicales des élytres et des ailes brunes; nervures rayonnantes jaunes; la nervure du lobe postérieur et les deux premières nervures anguleuses ombrées de brun. Épine basale des cuisses antérieures oblique, courte; épine apicale relevée, plus courte, avec une petite pointe devant elle; cuisses antérieures avec une raie sur les côtés, 2 raies sur le dos et un anneau apical bruns. Cuisses intermédiaires et postérieures avec une large raie brune en bas et une étroite raie brune en haut. Tibias antérieurs entièrement bruns;

Digitized by Google

tibias intermédiaires et postérieurs en grande partie bruns en dessus. Prosternum noir, bordé de jaune; mésosternum arqué, jaune, ses côtés, et le xyphus qui est aigu et sillonné, jaunes.

♂. Pygophore noir, avec pointe courte, large et redressée; ovale vu de côté; bord inférieur arqué; la dent marginale inférieure déprimée vers l'intérieur sur la bande flave cornée. Tube anal avec lobe cordiforme, noir, corné à l'extrémité, lobe servant de couvercle du pénis et, vu de côté, foliacé et courbé. Dernier arceau ventral quadrangulaire, inversement trapézoïdal. Valve ovale; opercules d'un jaune livide, à large base, verticalement prolongés en arrière et ovalaires, arrondis vers l'extérieur et l'arrière; se touchant par leurs bords intérieurs qui sont presque droits. Tymbale entièrement recouverte par l'arceau dorsal qui est lamellaire et quadrangulairement élargi. Éperon coxal pas de moitié aussi long que l'opercule, et à longue pointe triangulaire.

♀. Opercules à base carrée, dirigés vers l'intérieur en un petit lobe court et étroit; prolongés seulement sous la pointe de l'éperon coxal. Dernier arceau ventral plus large transversalement, trapézoïdal, bombé en arc transversal. Coleostron à pointe apicale triangulaire, et à bord postérieur quelque peu sinué.

♂. ♀. 30—33 mm. Corps avec élytres 45—50 mm. Europe méridionale; région méditerranéenne; commune sur les arbres, tels que frênes, mûriers, figuiers, en juin. Isolément en Styrie et près de Ratisbonne. Cicada plebeja Scop. E. C., p. 117, 345, f. 345. — Latr. hist., 12, p. 304, 3. — Oliv. E. M., 5, p. 754, 33, t. 112, f. 9. — Rossi. F. E. Illig., 2, 343, 1250, t. 26, f. 4. — Réaumur hist. 5, 151, t. 16, f. 1—6. — Brull. E. Mor., p. 109, 91. — Fuessly S. I., p. 24, 453. — Brul. hist., 1835,

Digitized by Google

t. 10, t. 5, f. 3. — Cuv. Reg. a., 5, t. 59, f. 2. — Hag. C., p., 383, 3, t. 2, 6. — Tettigonia Fraxini F. S. R., 40, 37. — Cicada Ger. M., 4, p. 97. — Th. a., 2, 2, p. 40, 46. — Silb. Rev., p. 64, 23. — Pz. F. G., 144, 1. — Bur. H., 2, p. 182, 5. — Serv. Hem., p. 479, 1. — L. Duf. R., p. 93, 2. — Blch. h., 3, p. 166, 11, t. 10, f. 2. — Siebb. E. Z., p. 16, 6. — Tettigonia Orni. F. S. Ent., p. 680, 12. — Spec. I., 2, p. 320, 15. — Mant., p. 267, 19. — Ent. S., 4, p. 23, 23. — T. obscura F. S. R., p. 36, 14. — Cicada Ger. Th. a., 2, 2, p. 40, 49. — Siebb. E. Z , p. 16, 15. — Dessins : Roesel. Ins. B., 2, t. 25, f. 4. — t. 26, f. 4, 6, — 8. — Schff. Ic. R., t. 153, 3. — Stoll. Cic., f. 131 et 139. — Cicada Am. Mon., n° 371, t. 2, f. 56, 57. . . . . 1. C. *Plebeja*, Scop.

7e Genre. Tibicina, Am.

Mon., p. 154-350. — Kol. Mel. fasc. 7, p. 16. — Tettigonia Fab. — Cicada auct.

1. Toutes les nervures des élytres et des ailes, noires; élytres d'un brunâtre doré; un trait blanc à la nervure rayonnante arquée de l'aile; une nervure noire sur fond orange dans la pièce pliante. Pièce marginale des élytres d'un verdâtre pâle; le bord et la carène médiane noirs. Vertex noir; sa pièce insérée obtuse, triangulaire, échancrée en avant par le sillon frontal, qui est élargi vers le bas; des deux côtés de l'échancrure, et au point d'insertion de la pièce du vertex un point jaune; une tache jaune triangulaire sur la plaque au-dessus des scrobes; un trait blanc dans la nuque et sur le triangle antérieur du pronotum. Bord latéral du front jaune; le clypeus, qui est en pentagone aigu, et les brides, noirs. Pronotum noir; bord antérieur droit; bord latéral jaune par dessus les lobes huméraux qui sont saillants, quadran-

Digitized by Google

gulaires ; tout le bord postérieur également jaune. Angle du cou petit, obtus ; côtés avec saillie allongée, quadrangulaire ; derrière cette saillie une petite échancrure arrondie dont le bord postérieur se termine obliquement à l'angle du lobe huméral. Mesonotum noir ; 2 taches triangulaires sur le bord latéral ; 2 petites lunules sur le milieu, et latéralement derrière chacune d'elles un petit triangle, jaunes ; sur chacune des 2 arètes de la plaque scutellaire, une tache jaune en croissant. Cuisses antérieures de largeur assez égale ; noires des deux côtés, ainsi que les épines ; extrémités pâles ; une bande en haut et un triangle à la base, jaunes. L'épine basale courte, très-oblique ; la deuxième plus forte et plus longue, presque perpendiculaire ; une petite pointe oblique en avant de cette dernière. Cuisses intermédiaires et postérieures avec 2 bandes brunes presque effacées. Dos noir, tous ses arceaux bordés de roux se perdant vers le milieu dorsal. Ventre d'un jaune vif ; arceau basilaire noir, avec 3 traits marginaux ; les autres arceaux avec taches transversales noires, et prolongées vers l'extérieur seulement à leur base. Connexivum noir, avec bords jaunes. Lobe du prosternum jaune, extérieurement avec tache brune. Pièces sternales jaunâtres, avec taches basales noires. Antennes et rostre noirs ; rostre atteignant l'extrémité des hanches intermédiaires. Tibias antérieurs et intermédiaires, et tarses noirs ; les tibias intermédiaires et l'article 3 de son tarse avec trait blanchâtre en arrière ; ongles jaunâtres, à pointes noires. Tibias postérieurs jaunes, avec ligne noire au-dessus ; tarses jaunes, art. 1 et 2 bruns à la base ; art. 3 brun à l'extrémité. Corps entièrement poilu de jaune-cuivreux.

♂ Opercules petits, guère plus longs que l'éperon coxal, et retrécis en une espèce de cou à partir de leur

Digitized by Google

large base, qui est extérieurement élargie; puis transversalement ovales, intérieurement largement arrondis, et prolongés un peu en dessous de l'éperon coxal, qui est allongé, triangulaire, et à sa moitié basale de largeur presque égale et canaliculé ; noirs, plus clairs extérieurement et postérieurement. Pygophore noir, droit au dos, son extrémité doucement sinuée et à bord blanc; bord postérieur jaune, presque droit jusqu'à la dent marginale inférieure, peu apparente et obtuse. Porte pénis noirs, presque semi-cylindriques; extrémité à pointe droite, courte, sinuée en dessous. Tige du pénis comme chez Cisticola, courte, plus épaisse vers l'extrémité, roussâtre. Fils du pénis blancs, de même longueur, et redressés à angle droit. Dernier segment ventral allongé, inversement trapézoïdal, un peu plus court que large à la base; à côtés sinués, presque tronqué en arrière, avec tache basale noire inversement trapézoïdale. Valve en pivot pointu vu de dessous, noire; le bord supérieur plus largement jaune vers la base.

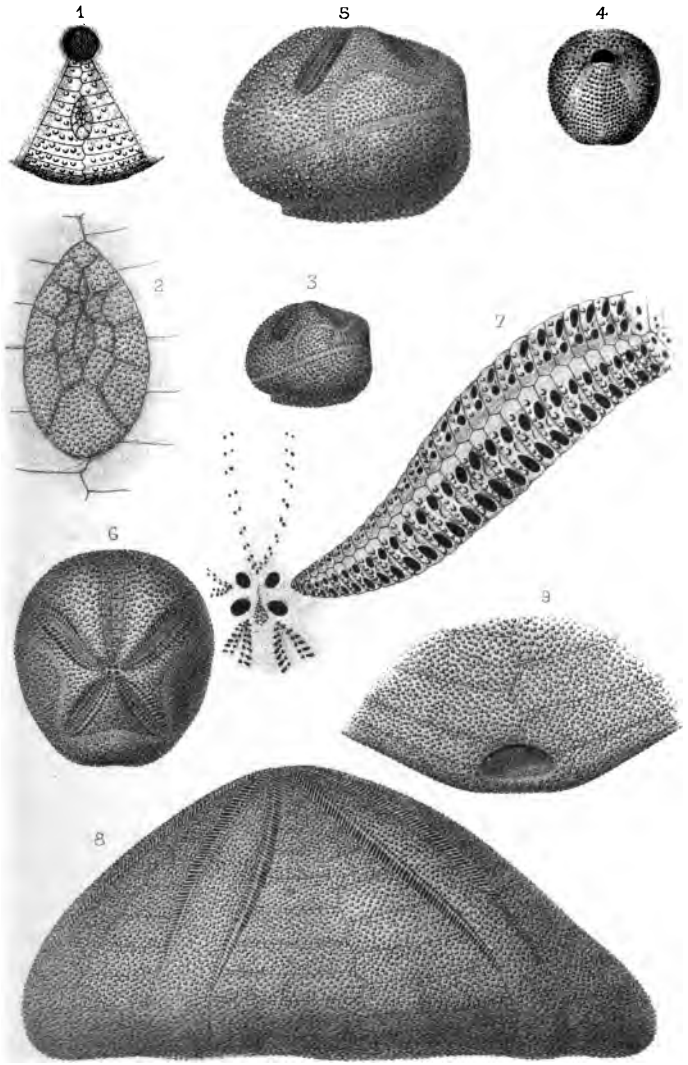
♂ Corps 24, avec élytre, 33 mm. Élytres longues de 27 mm. Corse (Lethierry). . . 1. *T. Nigronervosa*, Fieb.

— Nervures des élytres ordinairement d'un roux jaunâtre, jaunâtres, en parties verdâtres, ou bien les nervures de la cellule basale, les secteurs et les nervures apicales, anguleuses, et périphériques bruns ou noirs. 2.

2. Nervure marginale des élytres d'un roux jaunâtre ou bien jaunâtre. Tache basale du clavus noire. Épine basale des cuisses antérieures forte, oblique; épine apicale perpendiculaire, aiguë. Passage du front au vertex à angle droit . . . . . 3.

— Nervure marginale des élytres noire. Secteurs et nervures intermédiaires jaunâtres. Épines des cuisses antérieures courtes. Cellule basale de l'élytre brune . . . 4.

Digitized by Google

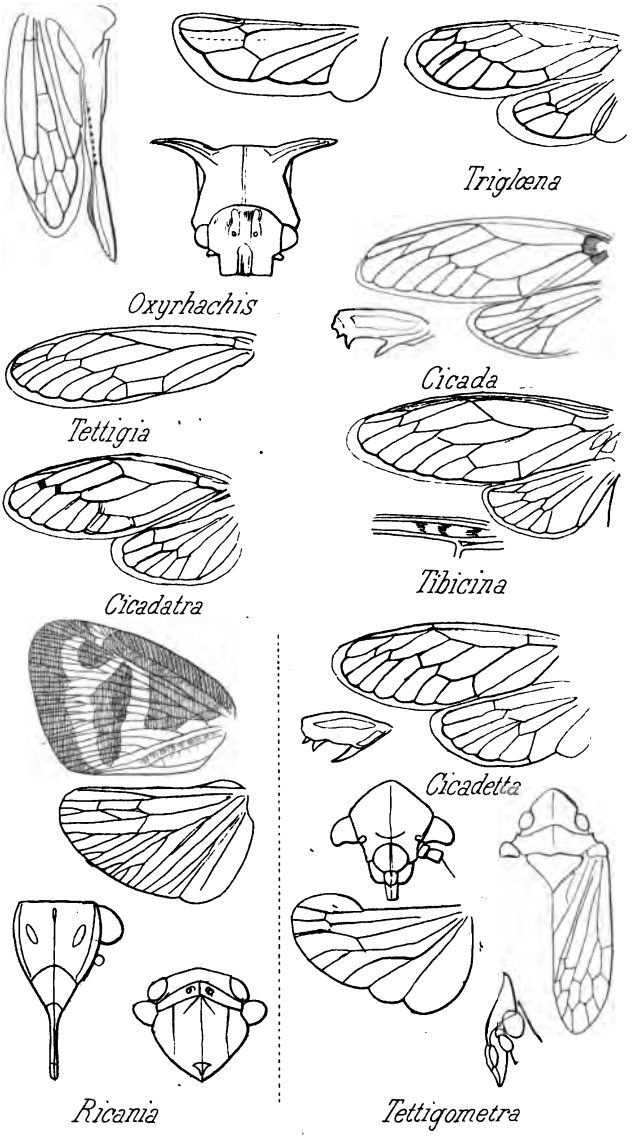


Humbert del. et lith. Imp. Becquet Paris

1_2 Discoidea cylindrica, Agassiz
3_7 Agassizia gibberula. Cotteau
9_10 Echinolampas Orbignyi, Cotteau

Digitized by Google

Digitized by Google



Fieber delin.t

Digitized by Google

Digitized by Google

3. Nervures de la cellule basale, secteurs, et carène médiane de la pièce marginale qui est jaunâtre, noires ou bien d'un brun noir. Nervures des cellules intermédiaires et apicales des élytres et des ailes d'un brun jaunâtre ainsi que la nervure périphérique. Suture et nervure marginale du clavus brunes. Lobe postérieur de l'aile d'un rouge orange, avec nervure médiane brunâtre; ce même lobe d'un jaune orange dans l'élytre. Cellule pointue, brunâtre à l'extrémité. Front noir, bombé, avec un triangle noirâtre au-dessus du clypeus. Sillon frontal linéaire, à bords en saillie. 2e article du rostre d'un jaune orange. Sommet du vertex obtusément anguleux, largement tuméflé, avec tache d'un jaune orangé; une tache semblable dans la nuque et à chaque œil. Pronotum noir, ses sillons, son angle huméral et son bord postérieur d'un jaune roussâtre. Le triangle antérieur saillant, avec faible sillon entre 2 faibles calus ; grossièrement ponctué sur les côtés. Angle du cou droit et dirigé en droite ligne sur le sinus en avant de l'angle huméral, qui est largement tronqué. Mesonotum noir, paré sur sa moitié postérieure de 4 taches arrondies, d'un blanc jaunâtre, et placées en trapèze, d'un trait roussâtre au bord de la plaque scutellaire, et d'un bord latéral de même couleur. Premier arceau dorsal largement arqué. Dos tout noir. Entièrement feutré de jaune cuivreux, et à longs poils d'un blanc grisâtre. Cuisses antérieures d'un brun noir, portant extérieurement une bande lancéolée; jaunâtres à la base, et avec une bande flave coupée par une ligne brune à leur côté intérieur supérieur. Hanches antérieures noires ; hanches intermédiaires et postérieures d'un blanc jaunâtre, avec une tache noire extérieure. Cuisses intermédiaires et postérieures d'un jaune livide, portant une bande dorsale

Digitized by Google

large à la base, étroite au sommet. Tibias d'un blanc jaunâtre, tous bruns en dessus à la moitié basale. Tarses d'un brun jaunâtre, les antérieurs plus foncés. Tous leurs derniers articles bruns à l'extrémité, de même que les pointes des ongles. Pièces sternales noires, lobe du prosternum jaunâtre. Ventre noir, ses bords d'un blanc jaunâtre. Connexivum jaunâtre, avec taches noires, plus larges extérieurement.

♂ Le Pygophore, sa dent obtuse et soudée, et le pédoncule anal, noirs. Extrémité du pygophore courtement tronquée. Couvercle du pénis noir, lancéolé vu de côté, à extrémité incourbée; obtus, bidentelé, avec une lamelle d'un jaune roux, triangulaire et dirigé vers le bas, à la dent gauche. Pénis très-courtement pédonculé, à corps en triangle arrondi d'où se redresse vers le haut un fil blanc et arqué à l'extrémité. Dernier segment ventral quadrangulaire, à côtés fortement sinués, de même que son bord postérieur; ses angles fortement arrondis; segment largement noir en arrière. Valve lancéolée vue d'en bas, en pointe, noire; vue de côté avec large bord jaunâtre. Opercules prolongés intérieurement sur la moitié du côté du corps, et quelque peu proéminents sous l'éperon coxal; obliquement rétrécis, obtus, à angle externe inférieur arrondi; largement lavés de noir à leur sinus interne, et d'un blanc jaunâtre au bord externe. Éperon coxal long, triangulaire, obtus, d'un blanc jaunâtre, son milieu noir.

♂ Corps 23, avec élytres 30, élytres 23, ailes 14 mm. de long, Karabagh. (Kolenaty.) Au Musée de Vienne, sous le nom de C. hyalina. . . . 2. *T. intermedia* Fieb.

— Nervures de la cellule basale d'un jaune roussâtre, ainsi que les secteurs et les nervures intermédiaires; nervures apicales, anguleuses et périphériques brunes; carène

Digitized by Google

médiane de la pièce marginale parfois de brunâtre à brune sur sa moitié basale, ou bien tachetée. Épine basale des cuisses antérieures très-obliquement inclinée; L'épine apicale assez perpendiculaire; une petite pointe en avant de cette dernière. Front noir, sur le haut avec sillon en triangle allongé; bombé sur le bas. Sommet du vertex anguleusement échancré; les lobes pointus. Clypeus presque pentagonal, avec extrémité relevée. Bord latéral du pronotum, qui est noir, droit depuis l'angle droit du cou jusque sous son milieu, et roussâtre, quelque peu denticulé, ou bien proéminent en lobe tronqué chez une ♀, et passant par un sinus plus ou moins profond, au lobe huméral qui est assez large. Abdomen noir, ses segments bordés de roussâtre. Connexivum à taches noires; espèce variable. . . . . 3.

3. *a.* Nervures des élytres jaunes ou d'un jaune roussâtre.

* Sillons du pronotum largement roussâtres. Mesonotum noir, la plaque scutellaire seule rougeâtre en arrière. Champ postérieur des ailes d'un rouge vif. Tibias antérieurs noirs en dessus et en dessous; tibias intermédiaires et postérieurs noirs en dessus; tarses antérieurs et intermédiaires bruns. . . . *Cicada hæmatodes* Scop.

** Sillons du pronotum d'un roussâtre à peine visible. Bord postérieur du pronotum et côtés d'un jaune roussâtre, de même que le lobe huméral tout entier. Côtés du mesonotum avec 2 taches diluées, d'un jaune rougeâtre; 2 taches d'un jaune rougeâtre et trapézoïdales en avant de la plaque scutellaire. Tous les tibias et tarses d'un jaune roussâtre . . . . . *Cicada Steveni* Krynicki.

Bul. Soc. Imp. de Mosc., 1837. V., p. 86. pl, 6. f. 1.— Cic. var. Steveni Kol. mel. fasc. 7. pl. 6. f. 7. ♂. (Mus. Vien.)

Digitized by Google

3. *aa*. Nervures des élytres verdâtres, celles des ailes jaunâtres. Sillons du pronotum d'un brun roussâtre, ou bien rougeâtres; bord postérieur étroitement d'un jaune livide ou d'un verdâtre tirant sur le jaune. Ligne médiane étroitement jaunâtre. Tous les tibias et tarses rouges. . . . . *Var. viridinervis*. Fieb.

* Mesonotum entièrement noir, la plaque scutellaire seule verdâtre en arrière.

** Mesonotum avec 2 taches latérales; 2 taches diluées en avant de la plaque scutellaire, taches d'un blanc livide. Bord postérieur du pronotum largement jaune jusqu'au lobe huméral. Tibias d'un verdâtre livide; leur moitié et leur arête supérieure brunes, ainsi que l'extrémité du dernier article tarsal. Environs de Brousse (Mus. Vien).

♂ Pygophore noir, bombé au dos; milieu de son bord doucement sinué à l'extrémité. Bord postérieur oblique, droit, jaune jusqu'à la dent basale, qui est lancéolée. Couvercle du pénis noir, allongé, à l'extrémité rétrécie et recourbée; rouge au dos. Pénis très-courtement pédonculé, avec appendice épaissi, duquel se redresse en croissant le corps du pénis à fils droits. Dernier segment ventral allongé, trapézoïdal, arrondi en arrière, largement noir à la base. Valve pivotante vue d'en bas, noire avec raie médiane et bord jaune. Opercule noir, moitié apicale largement jaunâtre; trapézoïdale, à large base, et élargie en arrière. Angle extérieur obtus, presque droit, bord postérieur quelque peu ondulé; angle intérieur obtus, atteignant la pointe de l'éperon coxal, qui est long, triangulaire, oblique, et large à la base; angle intérieur accolé à l'éperon.

♀ Plaque ventrale allongée, trapézoïdale, profondément échancrée en angle; les lobes rétrécis, obtus.

♂. ♀. 26-31, avec élytres 37 — 45 mm. Europe mé-

Digitized by Google

ridionale et moyenne, Turquie d'Asie, Caucase; se rencontre isolément vers le nord aux environs de Paris, Francfort, Wurzbourg, Vienne; plus abondante vers le sud; sur les arbres, les vignes, les herbes. Cicada haematodes. Scop. E. C. p. 118-347, f. 347. — Gmel. L.-S. N. 2097-14. — Latr. hist. 12, 303-1. — Gen. I. 3, p. 154. — Oliv. Enc. 5., p. 753-31. — Schk. E. I., 250-477. — Fisch. Cic., p. 240-4.—Hagen. Cic., p. 353-1. t. 2. et 1.— Tettigonia F. mant. 2., p. 267-8. — E. S. 4-22-21. — Rossi. F. E. Illig. 2., 343-1251. —Pz. F. G. 50-21. — T. sanguinea F. S. R., 39-31. — Ger. m. 4., 99-11. — Silb. Rev. 2., p. 58-5. — Siebb. Cic., p. 15-4. — Cicada plebeja Ger. Th. A. 2., p. 4-47. — H. S. nom. 1., p. 104. C. helveola Ger. m. 4. 99. 12. — Th. a, 2. 4. 48. — Tibicen haematodes Latr. Reg. a. 1829. 215. éd. Voigt. 5. p. 389. remarq. — Tibicina Am. mon, n° 374 . . . . . , ... 3. *T. hæmatodes* Scop.

4. Carène marginale et sillon entre le calus intermédiaire et la nervure principale des élytres noirs à la moitié apicale. Nervure principale et secteurs d'un jaune blanchâtre, ainsi que les nervures des cellules intermédiaires, qui sont noires à l'extrémité. Côtés du pronotum légèrement arqués en dehors depuis l'angle obtus du cou, et bordés de jaune jusqu'à leur sinus. Bord postérieur et bord antérieur arqués, bordés de jaune; lobe huméral jaune en arrière; la ligne médiane jaune, parfois évanescente; disque des côtés d'un jaune orange, extérieurement bordé de noir; les 2 sillons des disques noirs; le sillon interne arqué à l'extrémité. Mesonotum noir, les bords et 2 traits jaunes, ainsi que les bords de la plaque scutellaire. Épine basale des cuisses antérieures redressée; épine apicale légèrement oblique; toutes deux noires ainsi que le sillon du côté inférieur. Cellule ba-

Digitized by Google

sale, extrémités des nervures intermédiaires, cellule pointue des élytres, nervures apicales et anguleuses, noires; la 1re cellule apicale légèrement enfumée aux nervures. Toutes les nervures de l'aile d'un blanc jaunâtre; la nervure marginale épaissie et la nervure périphérique tout entière, noires. Pièce pliante d'un jaune orange, à nervures noires; à l'intérieur un trait brun, plus clair à l'extrémité. Front noir, à sillon assez large, rétréci vers le bas. Sommet du vertex obtusément triangulaire, échancré en pointe et à lobes obtus. Ventre jaune, les segments noirs à leur angle basal. Dos noir à segments bordés de jaune orange.

♂ Pygophore noir, longitudinalement arqué en dessus, profondément échancré à l'extrémité, presque bilobé, bord postérieur faiblement arqué, largement bordé de jaune; la dent basale soudée au bord, lancéolée, jaune. Couvercle du pénis noir, avec trait jaune au dos, cucurbiforme, avec extrémité rétrécie et incourbée. Pénis à long pédoncule, avec appendice subulé. Corps du pénis presqu'en croissant avec fils apicaux longs et recourbés. Dernier segment ventral jaune, inversement trapézoïdal, quadrangulaire, postérieurement arrondi en faible arc, et avec tache noire dans les angles basilaires. Valve lancéolée vue par en dessous; vue de côté, plane en dessous, fortement arquée en dessus, et en demi-cercle. Opercule petit, obliquement pédiforme, libre, atteignant sous l'éperon coxal. Éperon coxal oblique, lancéolé, pointu, plus court que l'opercule, noir, bordé de jaune.

♀ Plaque ventrale largement quadrangulaire transversalement, échancrée profondément en angle au milieu; sa base tronquée, avec échancrure latérale, par conséquent obtusément bidentelée à sa base. Opercule de

Digitized by Google

même forme que chez le ♂, et aussi long que l'éperon coxal, mais plus étroit. Coleostron avec courte pointe apicale.

♂. ♀. Corps 21-23, avec élytres 32 mm. France, Sardaigne, Espagne, nord de l'Afrique, d'après Hagen. Sur les haies et buissons. Cicada tomentosa Ol. E. m. 5., p. 759. 62. — Hag. Cic. p. 379. 2. t. 2. 4. — Tettigonia picta F. E. S. 4. 24. 27. — S. R. 42. 43. — Coq. Ill. 31. pl. 8. f. 2. — Cicada Latr. hist. nat. 12. p. 305. 4. — Réaum. Mém. 5. 152, pl. 16. f. 8. — Cicado. Am. mon. n° 375. . . . . 4. *T. tomentosa* Oliv.

— Nervure marginale des élytres seule noire, les autres nervures jaunâtres; nervures anguleuses et apicales brunes. . . . . 5.

5. Sillons du pronotum rouges. Ligne marginale jaune. Nervures des ailes brunes. Angle du cou droit, bord latéral jaune, et dirigé presque en droite ligne vers le lobe huméral qui est carré. Bord postérieur jaune jusque au-delà du lobe huméral. Mesonotum noir; ses côtés avec 2 bandes marginales jaunes; 2 taches en fer à cheval sur son milieu, 2 taches sécuriformes derrière celles-ci, et une tache de chaque côté de la plaque scutellaire, jaunes. Épines basale et apicale des cuisses antérieures, courtes, redressées. Cuisses intermédiaires et postérieures extérieurement avec 3 lignes brunes, en arrière avec une ligne brune; toutes les extrémités des cuisses largement blanchâtres. Dos et ventre tout noirs; les segments bordés de jaune. Front noir avec sillon médian un peu élargi vers le bas. Front doucement arqué depuis son sommet; côtés du front jaunes à la suture, en haut au sillon et au clypeus. Sommet du vertex arrondi. Cellule basale des élytres d'un jaune argileux terne. Cellule pointue jaune, brune à la moitié apicale.

Digitized by Google

♂ Pygophore noir; bord postérieur droit, étroitement bordé de jaune, en haut échancré largement en faible angle; les petits lobes obtusément anguleux et jaunes; dent basale accolée au bord, obtusément anguleux à l'extrémité et jaune, libre. Valve en triangle aigu allongé, vue en dessous; droite au bord inférieur, faiblement arquée en haut, et jaune au bord, vue de côté. Dernier segment ventral allongé, trapézoïdal, noir, postérieurement bilobé, échancré. Opercule jaunâtre, en rhombe allongé, dont l'angle interne est obtus, élargi, presque en lobe extérieurement vers la base, et à partir de son sinus arqué. Éperon coxal prolongé jusqu'à la pointe de l'opercule, lancéolé, large à la base et noir. Couvercle du pénis tout noir, allongé, avec extrémité épaisse en forme de corne obtuse incourbée de haut en bas. Tige du pénis filiforme avec court prolongement. Corps du pénis en croissant, avec extrémité courte, droite, filiforme, à peine de moitié la longueur du pédoncule.

1 ♂. 25 mm., avec élytres 36 mm. De Montpellier (reçu de M. C.-A. Dohrn). Barcelone ♀ et Algarve, d'après Hagen. Cicada quadrisignata Hagen. Stett. ent. zeit. 1855. p. 356, comme var. de C. haematodes. . . . . 5. *T. quadrisignata* Hag.

— Pronotum noir, sa ligne médiane, 2 taches transversales en arrière, les côtés proéminents au milieu en angle obtus, et se reliant postérieurement à angle obtus aux lobes huméraux qui sont carrés, jaunes. Sommet du vertex très-proéminent, obtus. Front noir, arqué de haut en bas, avec côtés jaunâtres à la suture. Sillon progressivement élargi au milieu. Épine basale des cuisses antérieures redressée, (oblique cependant chez un ♂) ; épine apicale courte, à peine inclinée. Mesonotum noir, à côtés droits, et avec bande marginale jaune anguleusement

Digitized by Google

élargie vers l'intérieur. Plaque scutellaire jaune, avec parfois une tache noire à l'arrière. Une tache jaune triangulaire en avant des prolongements de la plaque scutellaire, et une autre tache jaunâtre, en forme de fer à cheval, à l'extrémité d'une ligne descendant de la base. Abdomen noir, ses segments bordés de jaune. Segments basilaires jaunes, avec 2 taches noires transversales. Pièce marginale des élytres et toutes les nervures jusqu'aux anguleuses, d'un jaune blanchâtre ; la ligne marginale seule noire jusqu'à l'extrémité de la première nervure apicale. Cellule pointue jaune, brune à sa moitié apicale ; nervures anguleuses brunes, nervures des cellules apicales d'un jaune bruuâtre, nervures de l'aile d'un blanc jaunâtre. Nervure marginale, avec l'extrémité élargie, noire. Nervure périphérique brune, nervures anguleuses et première nervure rayonnante d'un jaune verdâtre livide. Toutes les cuisses avec 2 lignes brunes du côté inférieur, et une large bande dorsale. Tibias postérieurs et tarses jaunes, 2—3 points à la base, en dedans un court trait latéral, noirs ; tarses antérieurs bruns.

♂ Pygophore noir, largement bordé de jaune, faiblement émarginé en haut sur le milieu. Bord postérieur doucement arqué ; le lobe basal lancéolé, obtus, libre, à extrémité jaune. Couvercle du pénis noir, lancéolé vu de côté, lisse au dos. Tige du pénis courte, plus épaisse vers l'extrémité, peu prolongée. Corps du pénis très-peu plus épais que le fil apical, qui est aussi long que la tige (comme chez nigronervosa) et quelque peu arqué. Dernier segment ventral allongé, trapézoïdal, rétréci, arrondi postérieurement, jaune, à base noire. Valve ventrale vue d'en haut inversement lancéolée en ovale, toute jaune, vue de côté de largeur égale, arrondie vers le bas vers l'extré-

Digitized by Google

mité. Opercule petit, semblable à celui de C. Tomentosa, pédiforme, noir, largement bordé, largement sinué extérieurement à la base, et passant au petit lobe obtus. Éperon coxal lancéolé, jaune, aussi long que l'opercule.

♀ Plaque ventrale trapézoïdale, échancrée en rond à la base, les lobes obtus. Éperon coxal et opercule de même forme que chez le mâle. Coleostron avec courte pointe.

♀. ♂. 20 m m., avec élytres 30—32 1/2 m m. Andalousie(Winnertz) Corse, Sardaigne (Mus. Vien., n° 399). Basses-Alpes (Lethierry). Cicada Cisticola Géné., Mus. Ber. — Hagen Stett. ent. Zeit. 1855, pl. 2. 5. avec C. tomentosa p. 379. — Réaum. Mem. V, p. 152, pl. 16, fig. 8, (d'après Hagen). . . . . 6. T. *Cisticola*, Géné.

8e Genre. CICADATRA.

Am. mon. p. 153 (349) n° 373 — Cicada auct.

1. Les cellules apicales courtes, pas du cinquième de la longueur des élytres. Nervure interne de la première cellule intermédiaire légèrement arquée en dehors ; la plus grande largeur de la cellule à l'extrémité. Avant-dernière (7e) cellule apicale quadrangulaire, beaucoup plus large transversalement. Élytres largement ovales, hyalines ; 3e nervure intermédiaire épaisse chez le ♂ ; nervures de la cellule basale, nervure basale des 2 premières cellules intermédiaires, noires. Pièce marginale et secteurs d'un blanc verdâtre, ainsi que les nervures intermédiaires. Nervures anguleuses et apicales brunes. La première nervure anguleuse ombrée de brun. Vertex noir, court ; pièce insérée arrondie ; un trait jaune oblique sur les plaques au-dessus des scrobes. Pronotum noir, caréné en ligne droite. Une ligne médiane abrégée et postérieurement élargie en losange d'un blanc jaunâtre, ainsi que ordinairement aussi les côtés, le

Digitized by Google

large lobe huméral obtus, et le bord postérieur; front noir, de même que le clypeus. Dessous du corps blanchâtre. Hanches antérieures avec tache apicale noire, hanches intermédiaires avec ligne brune. Cuisses antérieures brunes, extérieurement et intérieurement parées d'une raie médiane d'un blanc jaunâtre ; les épines brunes ; la basale redressée, mince, aiguë, quelque peu arquée ; les 2 épines apicales perpendiculaires, courtes, aiguës, à large base ; trochanter obscur. Abdomen gros ; ventre d'un blanc jaunâtre ou bien les segments ventraux parés de taches transversales brunes. Dos d'un brun noir, 2—5 segments extérieurement plus ou moins d'un jaune brunâtre. Mesonotum noir ; 2 lignes jaunes partant de sa base, et en crochet à leur extrémité ; une raie jaunâtre sur la plaque scutellaire.

♂ Pygophore jaune, noir sur sa moitié supérieure. Bord postérieur assez fortement échancré, surtout vers la dent inférieure qui est petite et aiguë ; pointe supérieure aiguë. Porte pénis en corne, roux, un peu arqués, linéaires à l'extrémité avec petits lobes blancs, folliculaires et membraneux. Dernier segment ventral transversalement trapézoïdal, à angles arrondis. Valve largement ovale, d'un blanc jaunâtre, de moitié plus longue que la plaque ventrale. Opercule d'un blanc jaunâtre, largement ovale ; allongé et retréci vers la base, intérieurement arrondie, très-rapproché de l'éperon. Couvercle de la timbale semi-circulaire ; portant extérieurement une gibbosité arrondie. La ♀ manque.

♂ Corps 16—17 1/2, avec élytres 21—23 mm. Turquie, Syrie, Mus., Vien., parmi C. atra ; ce sont là les exemplaires de la Cic. atra mis en question par Hagen. . .

. . . . . 1. C. *Platyptera*, Fieb.

— Les cellules apicales environ du quart de la longueur

Digitized by Google

des élytres. Dernière cellule apicale soit redressée, quadrangulaire, soit losangée. . . . . 2.

2. Nervure marginale de l'élytre incourbée à la base de la cellule pointue. Nervure interne de la première cellule intermédiaire fortement arquée vers l'intérieur, la cellule la plus large au milieu. Pièce marginale brunâtre à l'extrémité; nervure principale blanche à l'extrémité. Les 2 premières nervures anguleuses plus obscurément ombrées de brun chez la ♀ que chez le ♂, parfois seulement très-faiblement enfumées. Cuisses antérieures d'un brun noir, avec des deux côtés une bande médiane jaune, ainsi que l'extrémité; l'épine basale aiguë, redressée; les 2 épines apicales plus petites progressivement, redressées, aiguës. Cuisses intermédiaires et postérieures brunes; leur moitié inférieure et l'extrémité, souvent aussi deux lignes sur leur arète supérieure jaunâtres. Tibias antérieurs et tarses bruns. Tibias intermédiaires entièrement bruns, les postérieurs pour la plus grande partie bruns au dos; tibias portant généralement un anneau basal blanchâtre et bien visible. D'un noir profond. Front jaune; son sillon fin et élargi vers le bas, noir, ainsi que les cannelures latérales et le milieu du clypeus. Sommet du vertex obtus, un trait jaunâtre à la nuque. Rostre prolongé jusque derrière les hanches intermédiaires. Pronotum noir; une ligne médiane libre, une raie au bord latéral qui est droit et noir, jaunes. Lobes huméraux et bord postérieur noirs. Le sillon interne des disques latéraux, parfois aussi les deux bosses et les sillons d'un jaune roussâtre (chez la ♀). Bord antérieur presque droit, jaune. Mesonotum noir, 2 lignes jaunes descendant de sa base, et portant deux crochets dirigés vers cette base. Plaque scutellaire plus rarement d'un jaune roussâtre; à ligne médiane noire. Dos et connexivum

Digitized by Google

noirs. 4—5 segments ventraux d'un jaune clair. Article basilaire des antennes d'un brun noir, bordé de jaunâtre.

♂. Pygophore tout noir, sinué au dos et se terminant en une pointe aiguë relevée; sous cette pointe une échancrure profonde, presque arrondie; l'angle inférieur court, aigu. Dernier segment ventral noir, semicirculaire. Valve ventrale ovale, d'un brun noir. Segment basilaire du ventre noir. Opercule rougeâtre, bordé en carène d'un brun grisâtre, long, de largeur assez égale, obliquement arqué, un peu élargi vers l'extrémité et arrondi. Éperon coxal court, lancéolé, arqué, à base noire. Couvercle de l'opercule grand, triangulaire, obtus. Porte pénis très-court, les fils apicaux seuls distincts. Les crochets d'un jaune roux, en arrière anguleux vers le bas, subulés en avant et arqués.

♀. Segment basilaire du vertex jauni sur le milieu, les côtés, et le bord postérieur. 2e segment noir sur toute sa largeur (anguleusement en arrière). Les segments 3—5 avec petites taches basales noires; dernier segment ventral de largeur égale, brisé en arrière en angle, échancré à angle droit. Opercule court, en quadrangle allongé; angle inférieur externe arrondi, angle interne prolongé en pointe, atteignant l'éperon coxal, d'un jaune brun, à base noire.

♂. Corps 22, avec élytres 28 mm. ♀ 24, avec élytres 33 mm. De Syrie (sur Astragale) près Schiraz par Kotschy. Mus. Vien., n° 380. Vus aussi par Hagen. Cicada lineola Mus. Ber. Hagen Cic., p. 66, 7, pl. 2, 15. Les dessins incorrects; les opercules trop aigus intérieurement, bord postérieur du pygophore trop peu sinué; ce dernier segment ventral est trapézoïdal et doit être semicirculaire. La valve est trop courte et trop large, au lieu d'être ovale. . . . . 2. C. *Lineola*, M. Berol.

Digitized by Google

— Nervure marginale prolongée vers son extrémité en arc superficiel toujours égal. Nervure interne de la première cellule intermédiaire droite. . . . . 3.

3. Les 2 premières nervures anguleuses et leur nervure périphérique, ou bien aussi la 3e largement ombrées de brun, dans l'élytre et dans l'aile. Pièce marginale de l'élytre d'un blanc jaunâtre; les nervures transversales de la cellule basale, et l'extrémité de la nervure principale, brunes. Secteurs et nervures du clavus et des ailes d'un blanc jaunâtre; toutes les nervures transversales des élytres, et les nervures des cellules apicales extérieures entièrement brunes, les autres nervures seulement brunes à l'extrémité, avec la nervure périphérique. Entièrement poilu de blanc argenté. Angle du cou droit, côtés du pronotum passant obliquement et en sinus aux lobes huméraux qui sont proéminents et obtus. Une large ligne médiane entre 2 lignes noires dilatées aux 2 bouts, le bord antérieur faiblement arqué, le bord postérieur et les côtés, lobes huméraux compris, jaunes. Une tache en avant du milieu du bord postérieur d'un brun noir, ainsi que les renflements latéraux à leur côté antérieur. Tête noire, avec une tache jaune sur les plaques des scrobes. Sommet du vertex en triangle obtus, à côtés arqués. Mesonotum noir chez la ♀, brun noir chez le ♂; avec 2 bandes jaunes élargies et confluentes après le milieu; point de réunion de ces bandes dirigé en pointe vers le haut; extrémité des bandes reliée aux angles de la plaque scutellaire qui est jaune ou d'un jaune roux. Une bande jaunâtre aux côtés latéraux. Front noir, chez le ♂ les carènes des côtés sont souvent d'un jaune roux. Cuisses antérieures jaunes, avec large bande brune extérieure et intérieure, et avec une étroite ligne dorsale brune et lisse. Épine basale subulée, oblique, jaune; la 2e et la 3e petites,

Digitized by Google

noires ; la 2e redressée ; la 3e inclinée. Pattes intermédiaires et postérieures jaunes ; les tibias intermédiaires seuls avec bande brunâtre ou brune. Tibias antérieurs bruns ; tarses d'un jaune brunâtre. Extrémité du dernier article des tarses, et surtout des antérieurs, brune. Cuisses intermédiaires et postérieures brunâtres, brunes vers l'extrémité, souvent avec ligne claire vers le haut. Tibias postérieurs seulement avec fine ligne latérale, et avec base noire. Extrémité des tibias d'un brun noir. Dos de l'abdomen d'un brun noir, les segments largement bordés de jaune.

♂. Dessous du corps densément poilu de blanc argenté, et d'un jaune ocreux brunâtre de même que le connexivum ; dernier segment ventral semicirculairement arrondi, entièrement jaune, de même que le pygophore. Pointe supérieure du pygophore droite, forte, courte, quelque peu prismatiquement comprimée, et passant sous angle droit au bord postérieur superficiellement arqué ; bord postérieur terminé en un court lobe obtus, dirigé vers le bas. Opercule jaunâtre, à base étroite, obliquement dirigé en arrière vers l'intérieur, au bord postérieur fortement arqué en dehors vers l'intérieur, et formant un angle obtus avec côté antérieur faiblement arqué. Éperon coxal triangulaire, aigu, quelque peu arqué, sa pointe couchée sur l'opercule, sa base noire. Couvercle du pénis brun ; en plaque, arqué, de largeur égale, vu de côté ; vu d'en haut presque inversement en massue, pour ainsi dire double. Les crochets basilaires courts, cachés ; couvercle de la tymbale allongé, de largeur égale, noir, arrondi en haut et jaune. Valve largement ovale.

♀. Dernier segment ventral transversal, inversement trapézoïdal, largement échancré en angle. Opercule aussi

Digitized by Google

long que l'éperon coxal et comme celui-ci noirâtre à la base, sa forme en lobe triangulaire, allongé, transversal, extérieurement légèrement arqué en dehors vers la large base. Segment ventral basilaire d'un brun noir; les autres segments bruns; le bord postérieur jaunâtre, de même que le connexivum. Colestron noir avec courte pointe prismatique, à côtes arqués en dehors, son bord largement blanc vers le bas.

♂ 27, avec élytres 35, ♀ 24, avec élytres 33 mm. Russie méridionale, mer Caspienne, Sarepta, Volga, Orenbourg, la var. Paliuri Kolty d'Elisabethopol et de Karabagh, sur Paliurus aculeatus et Acacia julibrissim (Kolty); Musées de Kasan, Saint-Pétersbourg, Berlin, Vienne, Stockholm. Cicada querula Pall. Reise., 2, p., 729, 83. — Lin. Gmel., 13, p. 2100, 95. — Stoll. C., p. 20, pl. 1, 6. — Hagen Cic., p. 33, 5, pl. 2, 14 (Pygophore incorrect). — Cicadatra Kol. Mel. fasc., 7, p. 12, et var. Paliuri, p. 14, pl. 6, fig. 5. ♂ avec pronotum brun, à bord postérieur et ligne médiane jaunes. Cicada nigrosignata Mus. Vien. — C. Steveni Staol Oefv., 1854, p. 243, 17, d'après une communication directe de l'auteur. . . . . 3. C. *Querula*, Pall.

— Les 2 premières nervures anguleuses et généralement aussi leur nervure périphérique ombrées de brun ou bien de brunâtre, dans l'élytre; la première nervure anguleuse de l'aile ombrée de brun plus ou moins foncé. La nervure principale de l'aile blanche en avant de la nervure anguleuse. Troisième nervure intermédiaire épaissie sur le milieu chez le ♂. Dernière nervure apicale, à l'extrémité du secteur interne, brisée sous angle droit. . . . . 4.

— Aucune des nervures anguleuses, soit de l'élytre, soit de l'aile ombrées de brun. Nervures des élytres verdâtres

Digitized by Google

ou jaunâtres, brunâtres ou brunes dans la cellule basale, à l'exception de la nervure transversale. . . . . 8.

4. Nervures de la cellule basale, et la nervure reliante transversale passant de l'extrémité du secteur interne à la pointe du clavus, noires, rarement brunes. . . . 5.

— Nervures de la cellule basale jaunes; variétés de C. atra . . . . . 6.

5. Toutes les nervures des élytres d'un jaune brun, les postérieures brunes; les 2 nervures anguleuses et leurs nervures reliantes largement enfumées de jaune brun. Pronotum noir, son bord antérieur droit, caréniforme, d'un jaune roussâtre; ligne médiane, reliée en triangle avec la ligne canaliculée la plus interne, et le bord postérieur, jaunes. Angle du cou oblique, tuméfié; côtés dirigés obliquement vers les lobes huméraux arrondis; milieu des côtés avec petite dent obtuse; le bord jaunâtre. Mesonotum noir; 2 fines lignes quelque peu élargies en arrière, et un trait sur la plaque scutellaire, d'un jaune roussâtre. Champ postérieur des élytres d'un jaune rougeâtre, d'un blanc livide dans les ailes; les nervures brunes. Pièce marginale des élytres obscure; extrémité brune, pointe blanchâtre; carène médiane forte, haute, moitié extérieure canaliculée. Cuisses antérieures noires, avec une fine ligne médiane jaune, vers le haut, extérieurement; 3 épines, noires; épine basale oblique, forte, subitement terminée en une courte pointe; 2e épine courte, aiguë, redressée; épine apicale petite, oblique, dirigée en avant. Cuisses intermédiaires et postérieures brunes, jaunâtres des deux côtés vers le bas et à leurs extrémités. Tibias antérieurs et intermédiaires tout bruns; les postérieurs bruns seulement en dessus; les 2 avec anneau basal jaunâtre. Tibias postérieurs jaunâtres vers l'extrémité. Pièces sternales noires, lobe du pronotum brunâtre.

Digitized by Google

Ventre d'un jaune livide; segment basilaire noir, avec large bord postérieur jaune; les 3 segments suivants avec tache basale noire transversalement quadrangulaire. Dernier segment inversement trapézoïdal, noir, avec tache jaune sur le milieu du bord postérieur. Pièces de la tranche du connexivum chacune avec tache noire médiane. Dos noir.

♂. Pygophore tout noir, en haut à longue pointe; plus fortement échancré sur les côtés vers la dent subulée, aiguë, couvercle du pénis roux, quelque peu arqué, long. Opercule d'un roussâtre tirant sur le gris, densément pileux, obtus, en bas quelque peu élargi en arc se perdant dans la large base presque parallèle. Éperon coxal en triangle court, ne touchant pas l'opercule. Couvercle du tambour largement triangulaire, à côtés arqués, d'un jaune roux. Valve largement ovale, d'un jaune roussâtre.

♂. 11 mm., avec élytres 14 mm. de longueur. Avec élytres étalées 27 mm.

Turquie d'Asie, F. . . . . 4. C. *Tenebrosa*, Fieb.

— Nervures des cellules discoïdales et secteur interne de blanchâtre à jaune roussâtre, les autres nervures brunâtres. Cellule pointue obscure, à base blanche. Pièce marginale obscure, sa pointe noirâtre ou brune; extérieurement superficiellement canaliculée, au milieu caréniforme, alternée de taches brunes et blanchâtres. Secteurs de l'aile d'un blanc jaunâtre; nervures apicales et anguleuses brunâtres avec la nervure périphérique. Sommet du vertex à angle droit obtus.

A. *Var. Concinna*, Ger. Pronotum noir, une ligne médiane abrégée, et en arrière deux taches, brunâtres; ou bien une tache médiane, en losange à côtés courts en arrière, d'un blanc jaunâtre. Dans ce cas, les gibbosités

Digitized by Google

superficielles sur le milieu des côtés sont d'un roux jaunâtre ou bien d'un blanc jaunâtre. Côtés du pronotum déprimés à partir de l'angle obtus du cou ; leur milieu un peu arqué en dehors, puis sinué en avant du lobe huméral obtus ; le bord latéral jaunâtre par-dessus les lobes huméraux presque tout près du milieu du bord postérieur. Mesonotum noir, souvent un trait jaunâtre sur la plaque scutellaire. Bord noir au-dessus du scrobe, rarement jaunâtre chez la ♀. Front noir chez le ♂ et bordé de jaune ; jaune chez la ♀, les calus transversaux bruns. Cuisses antérieures avec épines, tibias et tarses d'un brun noir. Cuisses intermédiaires et postérieures brunes, jaunes en dessous ; tibias bruns, avec anneau basal jaune, tarses d'un jaune brunâtre, dernier article brun ; tibias postérieurs et tarses jaunes, les pointes des épines brunes. Épine basale des cuisses antérieures oblique, forte ; 2e épine petite, redressée ; 3e épine encore plus courte, un peu inclinée ; une petite pointe devant cette dernière.

B. *atra* Ol. Mesonotum noir, sur le milieu des côtés avec une ligne jaune droite élargie en arrière en triangle. Plaque scutellaire avec raie médiane jaune ; pronotum noir, la ligne médiane abrégée seulement en arrière. Front jaune, les calus transversaux et la fine ligne transversale plus larges vers le vertex, bruns. Cuisses antérieures avec bande noire du côte intérieur. Tibias antérieurs bruns. Pattes postérieures jaunâtres ; ventre jaune. Les exemplaires robustes ont les nervures intérieures des élytres de pâle à jaune presque safran. Gibbosités latérales du pronotum le plus souvent d'un rouge de rouille. Ventre aussi d'un jaune brun, ses segments avec trait transversal noirâtre ou bien avec tache basale noire ; les tibias intermédiaires laissent voir parfois

Digitized by Google

encore l'anneau blanchâtre à la base. Exemplaires robustes : dos noir, ses segments bordés de jaune. Épine basale des cuisses antérieures oblique, forte, aigue ; 2e épine petite, ordinairement redressée, rarement légèrement oblique ; 3e épine encore plus petite, inclinée ; rarement se rencontre encore une petite pointe apicale.

♂ Opercules allongés, obliquement arqués, étroits, de largeur assez égale ; leurs pointes obtuses, quelque peu éloignées l'une de l'autre, jaunâtres ; angle basal extérieur noir. Pygophore très-superficiellement bombé, à extrémité en longue pointe aigue ; le bord postérieur progressivement plus fortement sinué depuis la pointe apicale jusqu'au court lobe latéral lancéolé ; faiblement sinué sous le lobe, puis arqué en dehors, et passant au bord inférieur ; largement bordé de jaune jusque sur le bord postérieur et les lobes. Pénis fort, long, de largeur égale, aplati, d'un jaune roussâtre ; les lamelles apicales à formes diverses, acuminées, 2 ou 3 subulées. Crochets du pénis roussâtres, leur angle inférieur interne prolongé en corne en avant et latéralement. Dernier segment ventral inversement trapézoïdal. Valve ovale, faiblement émarginée vers la pointe. Tube anal court, tronqué, le plus souvent sinué au bord inférieur. Crochets du pénis d'un jaune roussâtre, à base carrée, extérieurement aigus.

♀. Dernier segment ventral inversement trapézoïdal, postérieurement échancré profondément, presque à angle droit, mais pourtant pas jusqu'à la base ; chaque lobe souvent avec tache brune. Opercule seulement aussi long que l'éperon coxal qui est triangulaire, aigu ; opercule quadrangulaire, son angle interne inférieur étiré en une pointe obtuse, atteignant l'éperon coxal.

♂. ♀. Corps 16-22 mm. avec élytres 23-32 mm. de

Digitized by Google

long ; ailes étalées 45-63 mm. Dans la région méditerranéenne, jusqu'en Autriche (M. Vien.) Cicada atra Ol. E. M. 5, p. 759. 63. — Latr. h. n. 12, p. 306. 5. — Hag. Stett. Z., p. 68, 8. Cependant sans C. Cantans. — C. Concinna Ger. M. 4, 98, 10. — Thon. Arch. 2, p. 4. 42. — Silb. Rev. 2, 63, 22. — Ahr. F. E. 13, 17. — Tibicen vitreus Brul. Exp. Mor., p. iii, 94, pl. 31, f. 12, ♂. ? Cicada transversa Germ. Th. Arch. 2, p. 7, 85 (d'après Hagen). Cicadatra atra Kol. Mel. fasc. 7. p. 9, 3, pl. 5, fig. 2 ♂ (à l'exclusion de T. Cantans, T. Transversa Ger. et des soi-disant variétés Alhageos et Glycirrhizae). Cicadatra Am. M. n° 373. . . . . 5. C. *Atra* Ol.

6. Pronotum noir ; une tache jaune en losange sur son milieu, tache reliée aux gibbosités jaunâtres des côtés. Bord latéral du pronotum jaune autour de l'angle huméral de même que le bord postérieur en entier, et le bord antérieur caréniforme. Dans la nuque une ligne transversale avec pointe sur le milieu, — ou bien 3 taches — un trait oblique sur la plaque au-dessus du scrobe, jaunes. Mesonotum d'un brun noir, avec dessin jaunâtre en forme d'aigle (autrichien) dont les ailes sont étendues et entaillées. Front jaune, avec carènes latérales brunes ; son sillon médian brun, étroit, élargi vers le clypeus. Clypeus brun avec trait basal médian jaune. Cuisses antérieures avec 2 bandes brunes extérieurement en arrière ; 2e épine petite, redressée. (Grèce, Rhodes, Staol). . . . . Atra. *Var Aquila*, Fieb.

— Pronotum largement jaunâtre sur les côtés, par dessus les épaules entières, et à son bord postérieur, sur les côtés les sillons ou des taches isolées seuls bruns. . . 7.

7. Pronotum jaunâtre, avec 2 arcs bruns sur le milieu, arcs reliés en arrière, et dont la ligne médiane jaune forme avec le bord antérieur jaune un dessin en forme

Digitized by Google

de T ; les sillons des gibbosités latérales bruns. Mesonotum noir avec une large bande marginale jaunâtre, presque tout près de la plaque scutellaire qui est jaune ; presque sur le milieu de chaque côté une raie jaune reliée au bord latéral et élargie anguleusement au milieu, vers l'intérieur. Un triangle jaune sur la plaque au-dessus du scrobe. Dans la nuque une seule tache jaunâtre dans le sillon, ou bien 3 taches. Front jaune, avec carènes latérales brunes ; sa ligne médiane brune. Clypeus avec trait médian brun ; chez la ♀ le trait brun du clypeus manque souvent, ainsi que les nervures transversales brunes inférieures du front. Les pattes varient en couleur plus ou moins foncée, et en dessin plus ou moins analogue à celui du type. Cuisses intermédiaires et postérieures avec 1 ou 2 lignes brunes ; 1 interne supérieure ; entièrement jaunâtres chez la ♀. Dos noir ; les segments sur les côtés avec bande marginale jaunâtre. Dessin du ventre comme chez l'espèce typique. ♂. ♀. Corps 17—18, avec élytres 24—26 mm. de longueur, élytres étalées 48-50 mm. Turquie d'Asie, Syrie. . . . . Atra. Var. *Tau*, Fieb.

— Entiérement d'un blanc jaunâtre livide, densément feutré de blanc livide luisant. Pronotum des deux côtés avec une tache brune oblique, en avant et à côté de son triangle saillant ; une tache brune transversale près de son bord postérieur ; un trait brun dans le sillon médian des côtés. Front jaune, avec ligne médiane brune et calus transversaux bruns. Clypeus avec carène brune. Mesonotum avec 3 larges bandes jaunâtres, postérieurement reliées, et dont la médiane est la plus large ; bord extérieur largement jaunâtre. Article basilaire des antennes brun. Vertex brunâtre, en avant, et à la nuque le plus souvent une ligne d'un blanc livide. Dessous du

Digitized by Google

corps et pattes pâles. Cuisses antérieures des 2 côtés avec bande médiane lisse et ligne dorsale brune. Tibias avec anneau pâle sous le genou; tibias postérieurs entièrement pâles. Dernier article des tarses brun à l'extrémité. Dos d'un jaune brunâtre, son milieu plus foncé; tous les segments extérieurement largement parés de jaune argileux; chaque segment avec grand point noir au bord postérieur. — ♀ Corps 15 mm. avec élytres 24 mm. de long; avec élytres étalées 48 mm. Asie mineure. . . . . Atra *Var. Pallipes*, Fieb.

8. Entièrement feutré de blanchâtre. Face, dessous du corps, pattes et nervures des élytres d'un vert bleuâtre pâle. Front en large ovale arrondi, fortement bombé jusque sur le vertex, et relevé au-delà des plaques bombées, obliquement déprimées, situées au-dessus des scrobes; ses carènes transversales brunes; les 3 épines des cuisses antérieures obliques, aigues, verdâtres; encore une très petite pointe à l'extrémité. Antennes d'un jaunâtre tirant sur le brun. Épines des tibias brunes. Les sexes diffèrent en dessin et en couleur.

♂. Entièrement d'un vert bleuâtre; sur le pronotum seul le triangle antérieur saillant, et postérieurement une bande transversale pointue aux extrémités, d'un brunâtre pâle, bruns chez la ♀. Nervures de la cellule basale d'un verdâtre tirant sur le jaune. Segments ventraux et connexivum d'un jaune brunâtre. Pattes sans dessin; tous les tarses d'un jaune verdâtre. Milieu du front caréniforme, saillant, avec ligne en sillon fine et élargie en fourche vers le bas. Dos d'un jaune brunâtre. Xyphus postérieur étroit, prolongé, tronqué, canaliculé avant l'extrémité, avec carène médiane. Pygophore verdâtre, profondément échancré de haut en bas depuis la courte pointe jusque vers les lobes latéraux, qui sont courts

Digitized by Google

subulés et incourbés vers l'intérieur ; avec un renflement oblique, pointu, sous le lobe au bord inférieur deux fois sinué. Pénis de largeur égale, roussâtre, avec appendices apicaux, en ruban, foliacés, acuminés, reliés en touffe, d'un jaune brunâtre. Valve allongee, faiblement échancrée à l'extrémité. Dernier segment ventral inversement trapézoïdal. Opercules à large base quadrangulaire presque allongée, incourbés sous angle droit vers l'intérieur, transversalement ovales, très-rapprochés l'un de l'autre par leurs angles internes qui sont obtus ; opercules élargis en arc vers le bas, et passant en arc au bord basal extérieur. Éperon coxal triangulaire, aigu, quelque peu prolongé sur l'opercule. Couvercle de la tymbale vert, largement triangulaire, en haut obtusément arqué vers l'extérieur et la pointe subulée qui est un peu sinuée. Crochets du pénis quadrangulaires ; leur angle intérieur inférieur arrondi ; angle extérieur prolongé en pointe subulée.

Corps 22—24 mm., avec élytres 33—34 mm. Sur les glycyrrhiza echinata et glandulosa, en juillet et août. Transcaucasie. Kol. comme var. *glycyrrhizæ* Kol. Mel. fasc. 7, p. 12, t. 3, 6 ♀), et bien le ♂ d'après des exempl. orig. du mus. Vien. ; se trouve encore dans les musées de Saint-Petersbourg, de Berlin, de Stockholm, Cicada *viridissima* Walk. Cat. Suppl. p. 28.

♀. Vertex brun, avec un trait oblique verdâtre sur la plaque au-dessus du scrobe. Pièce insérée du front verdâtre. Mesonotum et dos bruns. Cuisses antérieures brunâtres, parées en dessous, et des deux côtés à leur moitié supérieure, d'une bande abrégée d'un blanc verdâtre. Tibias antérieurs et intermédiaires brunâtres, les postérieurs, tarses compris, verdâtres. Dernier article des tarses antérieurs et intermédiaires largement bruns

Digitized by Google

à l'extrémité. Cuisses intermédiaires brunâtres ; les postérieures avec 2 bandes brunâtres. Ventre verdâtre, ses segments avec bande basale brune, sur le milieu extérieurement avec triangle verdâtre. Dernier segment ventral inversement trapézoïdal, profondément échancré sous angle aigu ; par conséquent 2 lobes bruns triangulaires, lobes dont la pointe est verdâtre. Connexivum verdâtre ; vers l'extrémité avec taches médianes brunâtres carrées, sur les pièces de sa tranche. Nervures de la cellule basale et base des secteurs brunâtres, la nervure transversale seule verdâtre ; les nervures des cellules intermédiaires, apicales et pointue obscures. Opercules seulement de la longueur de l'éperon coxal, en rectangle allongé. leur angle interne pointu et atteignant l'éperon.

♀ Sur Alhagi maurorum. Juillet, août, comme var. *Alhageos* Kol. Mel. fasc. VII. 1857, p. 11. pl. 5. f. 3 a (♂) et bien la ♀ d'après les exemplaires originaux du cabinet viennois, imp. roy. de la Cour. La figure nous montre cependant un pronotum tout brun, avec 2 taches obliques, ovales, d'un jaune roussâtre, et un vertex entièrement brun.

♂ ♀ Corps 22-24, avec élytres 33-34 mm. Bien certainement distincte de C. atra ; de là son élévation au rang d'espèce, sous le nom de . . . 6. *Glycyrrhizæ* Kol.

— Poilu de jaune doré et de blanc argenté ; noir et blanc. Front jaune, ses calus transversaux bruns ; sous son milieu une tache brune ; le sillon supérieur superficiel. Mesonotum noir, son bord latéral jaune et étiré en dent. Plaque scutellaire jaune, ainsi que 2 lignes prolongées depuis la base jusqu'au-dessus de la plaque, et en arrière élargies triangulairement à leur côté interne. Pronotum noir, son bord antérieur droit, jaunâtre, caréniforme ; une bande médiane libre, aux deux extrémités légèrement

Digitized by Google

élargie, 2 taches transversales derrière elle, le bord postérieur avec les lobes huméraux et les côtés du pronotum, jaunâtres; les gibbosités latérales quelque peu jaunâtres en avant ou en arrière; les côtés déprimés vers le bas, leur milieu avec impression, et sillonné. Angle antérieur obtus. Vertex noir; une petite tache à la nuque, une raie oblique sur la plaque scrobale, et la pièce frontale saillante, obtusément triangulaire, jaunes. Article basilaire des antennes, et 2e article noirs.

B. taurica. Pronotum d'un jaune orangé, avec ligne médiane jaune entre 2 bandes brunes postérieurement reliées; les sillons latéraux largement bruns, en partie dilués de brunâtre jusque sur les gibbosités; côtés, lobes huméraux et bord postérieur largement orangés. Article basilaire des antennes jaunâtre, 2e article noir. Vertex noir, 3 petites taches dans la nuque, et un triangle sur la plaque scrobale, jaunes. Nervures et pièce marginale des élytres jaunâtres ou d'un jaune orange. Les nervures de la première courte cellule apicale, bord de la cellule pointue, et les 2 premières nervures anguleuses avec leurs nervures de raccordement brunâtres ou brunes. Epine basale des cuisses antérieures forte, oblique; la 2e de hauteur presque égale, redressée ou oblique, et plus courte chez B. La 3e épine très-petite, le bord inférieur des cuisses antérieures, et une bande extérieure, supérieure, noirs ou bruns. Dessous du corps et pattes jaunes ou oranges, finement poilus de blanchâtre. Cuisses intermédiaires et postérieures avec 2 lignes extérieures, et avec une ligne postérieure brunes. Tibias antérieurs brunâtres, noirs à la base, avec anneau jaunâtre. Tibias intermédiaires et postérieurs jaunes, à extrémité brunâtre; tarses des pattes antérieures brunâtres. Dernier article du tarse jauni à la base ou sur sa

Digitized by Google

moitié basale. Pointe de l'ongle brune. Ventre de jaune à jaune orange. Connexivum et valve quelque peu échancrée à l'extrémité, jaunes. Segment basilaire noir. Dos noir, ses segments bordés de jaune roussâtre, progressivement plus large en arrière; dernier segment d'un jaune roux, à base noire.

C. virens. Les petits exemplaires clairs, presque tout verts, que je n'ai pas vus, ont, d'après Hagen, la tête, le pronotum et les pattes d'un vert clair; par ci, par là, commencent des dessins brunâtres; plus densément poilus de blanc d'argent, Var. Geodesma Kol. mel. fasc. VI, p. 16. t. 5. comme ♀.

♂ Pygophore avec courte pointe, parfois quelque peu relevée; le plus souvent noir, largement bordé de jaune; le bord postérieur sinué sous la pointe, et arrondi (sans lobes latéraux), passant au bord inférieur; opercule d'un blanc jaunâtre ou bien d'un jaunâtre tirant sur le roux (hyalina), presque en rond, avec courte et étroite base; plus arrondi vers le bas; opercules rapprochés l'un de l'autre par des angles arrondis, bien apparents; avec tache noire basale extérieure. Xyphus étroit, obtusément conique. Éperon coxal triangulaire, aigu, libre, et dirigé dans le sinus antérieur de l'opercule, ou bien, chez B (taurica), appuyé sur l'opercule qui n'est pas sinué en avant. Porte pénis allongé, de largeur égale, incourbé, roussâtre, à l'extrémité du côté gauche avec foliole blanche semicirculaire, et crochet apical. Crochet du pénis quadrangulaire, aigu vers l'intérieur et postérieurement à l'angle inférieur. Dernier segment ventral inversement trapézoïdal. Valve largement ovalaire, petitement échancrée à l'extrémité.

♀. Dernier segment échancré presque à angle droit.

♂. ♀. 15-18, avec élytres 20-26 mm., étalé 40-50

Digitized by Google

mm. Russie méridionale, sur les deux versants du Caucase, abondante en juillet, août, dans les parties graminieuses. (Kolty) Tauride, Grèce, Syrie, Sibérie. Tettigonia hyalina Fab. E, S. Suppl. 1798. p. 516. 32-33. — S. R. 42-48. — Cicada Ger. m. 4. p. 98. 8 — Thon. Arch. 2. p. 6. 68. — Silb. Rev. 2. p. 59. 8. — Hagen Stett. *Z.* p. 35. 6. — Cicadatra Kol. mel. fasc. 7. p. 14. 3. — B ♂. Cicada taurica Kollar, dans Mus. Vien. — Cicadatra hyalina var. Geodesma Kol. mel. fasc. 7. p. 16. pl. 5. fig. 6 a ♂. C Cicada virens Mus. Berol. — Cicadatra hyalina var. Geodesma, loc. cit. pl. 5. fig. 6. ♂. ♀. . . . . 7. *C. hyalina* Fab.

9e Genre. CICADETTA.

Am. mon. n° 377. Subg. Kolty. mel. fasc. 7. p. 19. — Tettigonia Fab. S. R. — Cicada Scop. Hagen. — Melampsalta Kol. part.

1. Les 2 secteurs de l'élytre visiblement séparés par une courte nervure oblique à l'angle de la cellule basale ; le 2e secteur un peu reculé sur le côté long interne de la cellule basale. . . . . 2.

— Les 2 secteurs naissant d'une tige plus ou moins longue, et parfois indistincte, à l'angle de la cellule basale ; parfois les 2 secteurs naissant l'un tout à côté de l'autre de l'angle de la cellule basale. . . . . 4.

2. Élytres brunes, plus claires à leur moitié apicale, très-peu plus courtes que le corps ; nervures de la cellule basale et les secteurs noirs ; les autres nervures brunes ; pièce marginale avec nervures de la cellule pointue, 1er et 3e secteur de l'aile, — bord latéral du pronotum jusqu'aux lobes huméraux, — bord du mesonotum à la base, et bords anguleux de la plaque scutellaire, d'un jaune orange. De l'extrémité de la branche fourchue

Digitized by Google

extérieure et jusqu'à l'extrémité du 2e secteur une ligne arquée brune traversant transversalement l'élytre ; membrane de l'élytre transversalement ruguleuse; obliquement ruguleuse en longueur par dessus les cellules apicales. Tête, pro et mesonotum noirs ; pièce insérée du front faiblement arquée sur le vertex. Côtés du pronotum anguleusement élargis en arrière sous le milieu, en partie visibles par en haut. Front noir. Son sillon médian, et ses bords jaunâtres. Dos noir, ses 2 derniers segments bordés de jaune roussâtre; dernier segment, huitième, largement d'un jaune roussâtre. Pièces sternales, ventre, opercule et pattes d'un jaune argileux ; très-finement poilus de blanc ; les hanches avec large trait brun au milieu ; fulcra avec tache d'un brun noir ; tache plus petite sur les postérieurs. Cuisses intermédiaires et postérieures avec 2 lignes d'un brun noir; la ligne inférieure plus large. Tibias intermédiaires avec ligne médiane fine, brune, abrégée vers la base. Tous les tarses bruns, onglets d'un jaune roussâtre. Cuisses antérieures noires au bord inférieur, de même que les 4 épines ; toutes les épines obliques, progressivement plus petites vers le genou ; la 4e très-courte. Côté extérieur de la cuisse avec trait brun au-dessus, au sommet.

♂. Pygophore noir, fortement bombé au dos ; vu de côté, sa pointe est courte, aiguë, son bord postérieur quelque peu obliquement prolongé jusqu'au court lobe obtus, jaune et incourbé vers l'intérieur ; la dent marginale inférieure, soudée, prolongée jusqu'au lobe latéral ; moitié apicale blanchâtre. Porte pénis petit, semi-circulaire, jaunâtre. Les crochets roussâtres, rapprochés l'un de l'autre. Opercules avec poils adhérents, courts, largement arrondis en arrière, à large base, et rapprochés intérieurement l'un de l'autre par un angle obtus. Éperon coxal

Digitized by Google

court, obtus, situé dans l'échancrure à la base de l'opercule. Segment basilaire du ventre noir; dernier segment ventral (avant dernier segment chez Hagen) presque isocèle, allongé, en triangle obtus, avec côtés à peine sinués. Valve (dernier segment ventral chez Hagen) allongée.

♀ inconnue.

♂. Corps avec élytres 16 mm. Élytres 13. Ailes 6 mm. de long. Algérie (Mus. Ber.) Localités de l'Europe méridionales douteuses; d'après Germar dans l'Europe méridionale, d'après Villiers près de Lyon, d'après Fuessly près de Genève? Verz. d. Schw. J. 24, 455. Hagen suppose qu'à cette époque personne ne vit cette espèce hormis Linné, et que toutes les citations postérieures ne sont que des copies. Dr Staol Hem. afr., 4, 1866, p. 42, 1, décrit le type de Linné (in mus. Upsal.) avec Cicada violacea L. S. N. Ed., 10, 1, p. 437, 22. — Mus. Lud. Ulr. — S. Nat. ed. 12. — Oliv. Enc. — Germ. — Tettigonia Fab. S. R., p. 43. — E. Syst. — Cicada hottentota Oliv. Enc. V. et Ger. Th. A., 2, p. 3, 35. — Stoll fig. 137, par contre, l'espèce européenne douteuse : *Saticula coriacea* dans Berl. ent. Zeit., 10, 1866, p. 172, 1. — Avec la description de Hagen dans Cic. Stett. Z, 1865, p. 139, 18, pl. 2, 11, de la Cicada violacea, sans les citations appartenant au type linnéen. . . . . 1. C. *Coriacea*, Staol.

— Élytres hyalines, parfois obscurcies. . . . . 3.

3. Cellule pointue allongée, progressivement élargie vers son extrémité obtuse. La première et la 2e cellule apicales très-étroites à la moitié basale, élargies vers l'extrémité; toutes les nervures d'un blanc verdâtre ; les nervures anguleuses avec une partie des nervures apicales brunes; la nervure transversale et de raccordement des secteurs,

Digitized by Google

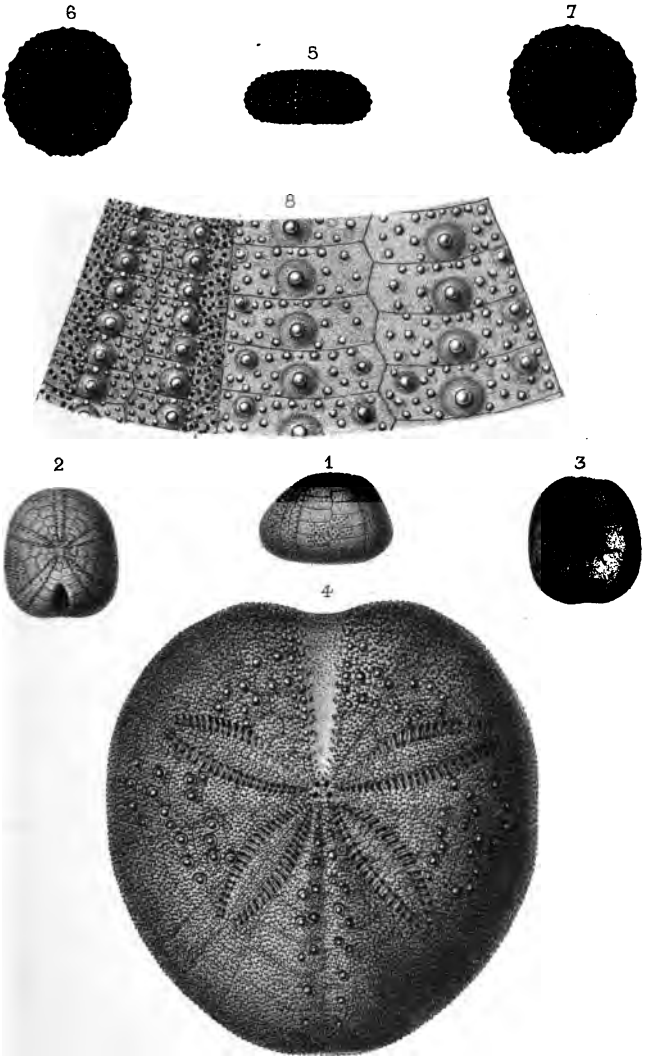
à la cellule basale, noires. Nervure principale de l'aile blanchâtre, les secteurs et les nervures rayonnantes verdâtres, brunâtres à l'extrémité comme les nervures apicales. Le 2e secteur est relié sous angle droit avec la nervure transversale à l'extrémité du clavus. Champs postérieurs enfumés au repli et aux lobes; à la base d'un blanc rougeâtre avec ligne médiane brune. Vertex noir, une petite tache jaunâtre ou verdâtre à la pointe de la pièce insérée, qui est obtusément triangulaire; une tache semblable triangulaire ou bien accolée à une bande sur la nuque. Pronotum et mésonotum jaunâtres chez le ♂, verdâtres chez la ♀, avec dessin noir variable. Ligne du bord antérieur caréniforme, légèrement arquée, jaunâtre ou verdâtre. Pronotum du ♂ noir jusque sur les côtés qui sont arrondis en avant et déprimés; une ligne médiane sur le triangle antérieur saillant, une tache oblique sur les côtés, et le bord postérieur jusque sur les larges lobes huméraux, jaunâtres. Mesonotum noir, une ligne marginale à la base, et une tache latérale, à la plaque scutellaire, jaunâtres. Pronotum verdâtre chez la ♀, ou bien ordinairement avec 2 triangles aigus en arrière, noirs, sur le triangle antérieur saillant; sur les côtés le bord antérieur seul des gibbosités, et un trait dans le sillon, — au bord postérieur un très-court triangle étiré en largeur, noirs. Mesonotum noir, le bord latéral, en arrière une grande tache en demi-lune s'étendant jusque sur la plaque scutellaire, et sur le milieu 2 petits croissants, verdâtres; les croissants parfois reliés au bord antérieur par une fine ligne, ou bien confondus. Pièces sternales noires, irrégulièrement poilues de blanc extérieurement. Front noir, en dessus obtus presque à angle droit, avec tache jaunâtre médiane ou bien bande dans le sillon frontal linéaire. Côtés du front pâles. Clypeus,

Digitized by Google

jugum et joues noirs ; parfois une tâche triangulaire verdâtre sur la plaque au-dessus du scrobe. Antennes obscures, d'un blanc verdâtre ; pattes jaunes ou d'un jaune verdâtre. Cuisses antérieures fortes, avec large bande brune au sillon inférieur, ou bien avec une tache à la base et une à l'extrémité ; sur leur arête supérieure une ligne brune ; parfois les taches et la ligne sont presque effacées. Éperon basal oblique, 2e épine plus courte, redressée, 3e très-courte, en avant de cette dernière une gibbosité pointue, visible. Tibias antérieurs à l'extrémité, parfois (chez le ♂) aussi à la base, — tous les derniers articles des tarses à l'extrémité ou à leur moitié apicale, bruns. Tibias intermédiaires avec 2 bandes brunâtres inégales ; toutes les hanches d'un brun noir en haut. Dos et ventre entièrement d'un jaune roussâtre, la gibbosité arrondie, inerme, du côté de l'opercule, seule noire. Dos d'un jaune roussâtre ; le 1er segment dorsal noir sur son milieu basal ; 2e segment avec bande médiane brune transversale ; les côtés avec tache médiane brune.

♂. Pygophore d'un jaune roussâtre; vu de côté droit au dos jusqu'au bout de sa forte pointe subulée ; dessous de la pointe, arqué en dedans et passant au lobe latéral prolongé aussi loin que la pointe supérieure ; la dent inférieure longuement subulée, soudée, prolongée jusqu'aux lobes latéraux. Tube anal en haut avec pointe subulée, en bas échancré, arrondi. Le porte pénis manque ; les crochets de largeur égale, roussâtres, arqués, se touchant par leur bord convexe. Opercule petit, noirâtre, dirigé en arrière depuis sa base rétrécie, extérieurement à angle presque droit, triangulaire, ses côtés arqués, bord extérieur presque droit ; les angles internes obtus éloignés l'un de l'autre, proéminents

Digitized by Google

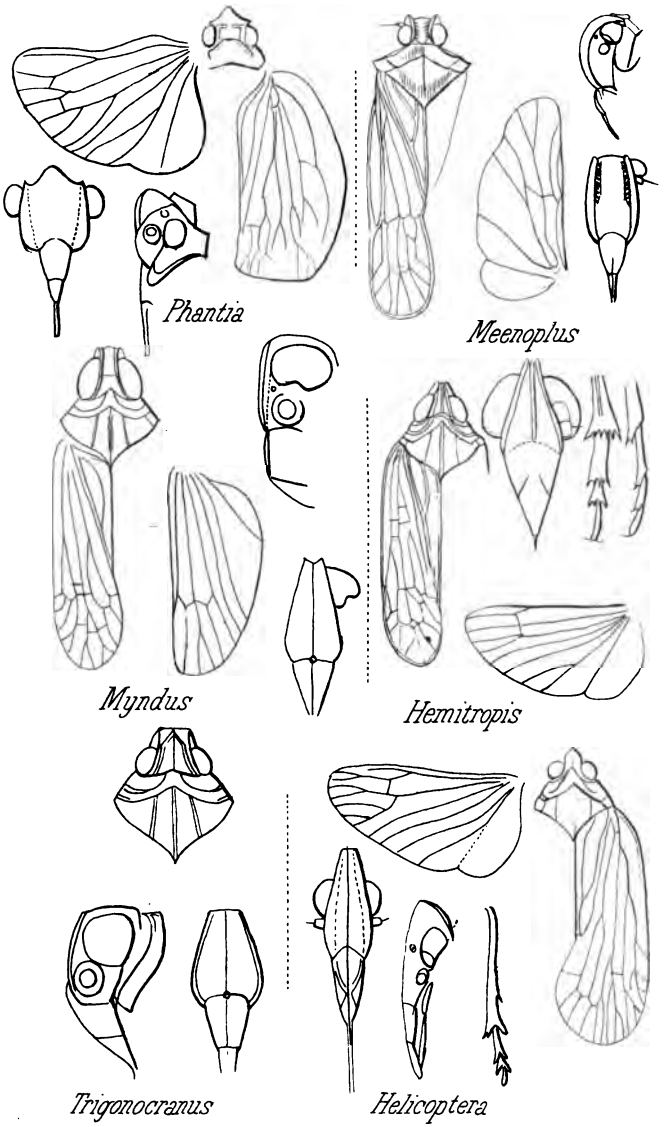


Humbert del. et lith. Imp. Becquet. Paris

1—3. *Nucleolites Chaperi*, Cotteau
—4. *Spatangus Rhodi*, Cotteau
5—8. *Psammechinus Fischeri*, Cotteau

Digitized by Google

Digitized by Google



Fieber delin.t

Digitized by Google

Digitized by Google

transversalement de peu au-delà de l'éperon coxal qui est noir ; pointe de l'éperon et bord postérieur de l'opercule blanchâtres. Dernier segment ventral trapézoïdal, avec bord postérieur superficiellement arrondi ; valve de longueur presque double, de largeur égale.

♀ Opercule à peine aussi long que l'éperon coxal qui est également d'un blanc verdâtre ou jaunâtre ; l'angle interne de l'opercule lancéolé, en arrière sinué vers le court bord externe, une tache noirâtre dans l'angle basal. Coleostron d'un jaune roussâtre, au dos avec bande noire un peu plus large avant la pointe quelque peu redressée. Dernier segment ventral transversal, échancré en angle obtus jusque près de sa base; les 2 lobes courts, obtus.

♂. ♀. Corps 15, avec élytres 20 ; élytres seules 18 mm. de long. De Grèce, du Parnasse (v. Brunner), environs de Brousse (Mann Mus. Vien.), Corfou (Erber). Tibicen annulatus Brull. Exp. Mor., p. 112, 96, pl. 31, fig. 14, ♂. . . . . 2. C. *Annulata*, Brul.

— Cellule pointue longue, étroite, en arrière pointue et brunâtre ; nervures et pièce marginale d'un blanc jaunâtre ; extrémité des 2 premières nervures intermédiaires, nervures anguleuses et apicales avec la nervure périphérique, brunâtres, champ postérieur des élytres et des ailes, nervures de l'aile, jaunâtres. Tête noire ; pièce insérée obtusément anguleuse, portant en avant un trait médian et derrière ce dernier un trait transversal blanc; une raie acuminée transversale dans la nuque, et le bord de la plaque au-dessus du scrobe, également blancs. Front superficiellement arqué, son canal médian superficiel ; bords du front et du clypeus blancs. Pronotum noir ; son bord latéral faiblement arqué, déprimé, arrondi en avant, blanc, ainsi qu'une raie libre médiane, derrière

Digitized by Google

laquelle se trouve une ligne transversale de même couleur ; bord postérieur d'un brun roussâtre depuis le lobe huméral. Mesonotum noir, son bord latéral d'un blanc jaunâtre jusqu'à la large tache marginale près de la plaque scutellaire ; cette tache se relie des deux côtés avec une bande étroite ou ligne descendant de la base du mesonotum, bande d'un jaune blanchâtre et anguleusement élargie vers l'intérieur après son milieu. Plaque scutellaire blanchâtre, avec bande médiane brune, ou bien entièrement noirâtre. Pattes jaunâtres, ou obscures. Cuisses antérieures courtes, épaisses, extérieurement et intérieurement avec bande jaune brunâtre ; les épines noires, l'épine basale oblique, la 2e redressée, toutes deux à pointe aigue ; la 3e courte, forte, aigue, un peu inclinée vers l'avant. Cuisses intermédiaires et postérieures avec 2 bandes brunes, dont l'inférieure est la plus courte. Tibias antérieurs d'un jaune brunâtre ; base et tarses bruns. Tibias intermédiaires brunâtres, avec un anneau basal blanchâtre. Tarses d'un jaune brunâtre. Dernier article noir à la base et à l'extrémité. Tibias postérieurs obscurs. Dos noir, d'un jaune brunâtre transparent au bord postérieur, derrière le couvercle de l'opercule qui est lancéolé, à bord caréné, et un peu courbé vers le bas ; les autres segments d'un blanc jaunâtre, — étroitement au bord postérieur, plus largement vers le milieu dorsal, et de nouveau étroitement à cause de l'angle noir sur le milieu. Dos largement bordé de blanc jaunâtre. Ventre et opercules entièrement blanchâtres.

♂. Opercules grands, presque en cercle, à courte et large base, très-obtus et à peine anguleux vers l'intérieur, séparés l'un de l'autre seulement par l'étroit xyphus conique du metasternum. Éperon coxal court, épais,

Digitized by Google

couché dans l'échancrure à la base de l'opercule, et avec petit lobe apical redressé. Pygophore d'un blanc jaunâtre ; brunâtre à la pointe et au bord postérieur ; en dessus superficiellement bombé, avec courte pointe apicale, pointe d'où le bord postérieur passe directement, sous sinus arrondi, au lobe latéral étroit, lancéolé, un peu redressé ; la dent inférieure, soudée, n'est prolongée que jusqu'aux lobes latéraux. Tube anal brun, annulairement proéminent, en bas avec petit lobe servant de porte pénis. Fils du pénis très-courts, divergents. Crochets du pénis roussâtres, couchés l'un contre l'autre, courts, épaissement subulés, incourbés vers le bas. Dernier segment ventral en triangle à côtés longs, un peu plus long que large à sa base ; ses côtés doucement sinués ; extrémité faiblement arrondie. Valve plus courte que le dernier segment ventral, allongée, de largeur égale. ♀ inconnue.

♂, avec élytres 14 1/2, corps 12 1/2 mm. Espagne, environs de Malaga (Meyer-Durr), sur des euphorbes.

. . . . . 3. C. *Euphorbiæ*, Fieb.

4. 3—4 nervures anguleuses et 2 nervures apicales ombrées de brun à la base, ou bien entièrement. . . . 5.

— Aucune des nervures anguleuses ou apicales n'est ombrée. . . . . 6.

5. Élytres pâles, d'un blanc vineux. Nervures de la cellule basale, nervure principale de la pièce marginale qui est d'un jaune roussâtre, et base des secteurs, qui sont reliés à la base ou bien très-courtement pédonculés, noires ; secteur interne arqué à l'extrémité. Toutes les autres nervures d'un jaune roux tirant sur le rouge. Nervures anguleuses blanches sur la partie largement ombrée de brun jaunâtre ; cellule pointue à l'extrémité et première cellule apicale à la base, diluées de brun

Digitized by Google

jaunâtre. Champ postérieur des élytres, base des ailes, 3e secteur et base des 2 nervures apicales (formant le stigma), nervure rayonnante arquée, champ postérieur avec nervures, blancs. Bord arqué et secteur médian bruns ; les autres nervures jaunâtres. Pronotum noir jusque sur son bord latéral, qui est obliquement élargi en arrière, et formant un angle en avant de la profonde et étroite échancrure au lobe huméral qui est arrondi ; le lobe huméral seul jaunâtre — ou bien le bord latéral et le lobe huméral sont largement jaunâtres ; parfois un petit trait fin sur le milieu, et une courte ligne sur les côtés du bord antérieur qui est presque droit, roussâtres. Mesonotum tout noir. Front fortement bombé, arrondi jusque sur le vertex ; son canal médian très-faible. Pièce insérée arquée sur le vertex, un peu entaillée ; une tache blanchâtre sur l'arète au-dessus du scrobe. Antennes noires, pattes d'un jaune livide. Cuisses antérieures noires au-dessous et intérieurement, de même que les épines ; en-dessus et exterieurement avec bande brune. Les épines fémorales assez également obliques ; la basale longue, subulée, aigue, de même que la 2e qui est de moitié aussi grande ; la 3e à courte pointe et à large base ; une pointe à peine visible en avant de cette dernière. Tibias antérieurs et tous les tarses d'un brun noir. Cuisses intermédiaires et postérieures avec ligne d'un brun noir, à la moitié supérieure et au dos ; noires à la base. Tibias antérieurs et intermédiaires bruns, avec un anneau large, dilué vers le bas et jaunâtre, sous leur base noire ; extrémités noires. Hanches antérieures avec large bande médiane noire ; les trochanters avec tache noire allongée, ou tout noir. Dos noir, 6 segments roussâtres au bord postérieur jusqu'à l'extrémité, des taches rousses obliques au bord extérieur. Pièces sternales

Digitized by Google

noires. Ventre entièrement d'un jaune argileux. Entièrement poilu de gris.

♂. Pygophore superficiellement arqué, vu de côté, avec bande basale noire ; sa pointe courte, aïgue ; le bord postérieur sinué sous cette dernière jusqu'au lobe latéral qui est lancéolé, obtus, quelque peu incourbé vers le haut. Tube anal rond, avec petit lobe apical servant de porte-pénis. Fils du pénis invisibles. Crochets du pénis épais, subulés, d'un jaune roussâtre, divergents vers le bas. Opercules grands, ruguleux en longueur, à courte base bombée, presque en triangle arrondi, intérieurement fortement arrondis jusqu'à l'angle interne obtus situé au-dessous du milieu ; leurs angles très-rapprochés l'un de l'autre. Segment basilaire ventral noir sur le milieu. Couvercle du tambour gibbeux à la base ; la plaque apicale lancéolée canaliculée, le bord caréniforme, entièrement noir. Dernier segment ventral transversalement triangulaire, arrondi en arrière ; les côtés sinués. Valve largement ovale, tronquée à l'extrémité. ♀ inconnue.

♂. Corps 22, avec élytres 25—26, ailes étalées 52 mm. France méridionale ou Espagne (Lethierry) Kabylie. Tettigonia cantans Fab. E. S. 4. 20. 13. — S. R. 37. 19. — Germ. Th. A. I. 8. 95. — Melampsalta Staol Hem. Fab. 2. p. 10, 2, Mus. Holm. Hav. et Fab. 4. C. *Cantans*, F.

— Élytres hyalines ; nervures des élytres et des ailes jaunâtres ; la nervure périphérique des deux, et l'extrémité des nervures apicales des élytres seules brunes. Les 2 premières nervures anguleuses et les nervures des 2 premières cellules apicales brunes, ombrées de brun jaunâtre. Cellule pointue et extrémité des 2 premières cellules apicales brunâtres. Champ postérieur des élytres d'un rouge clair, — des ailes avec traits anguleux d'un rouge clair, les nervures obscures, brunes à l'extrémité

Digitized by Google

pliante. Pronotum noir ; son bord antérieur caréniforme, droit, une ligne médiane abrégée en arrière, et le bord postérieur jusque sur le lobe huméral, d'un blanc jaunâtre. Bord latéral déprimé, élargi au milieu à angle obtus, échancré en avant du lobe huméral obtus ; ligne marginale jaunâtre. Mesonotum noir ; une bande au bord latéral, sur le milieu 2 lignes jaunes dirigées et élargies triangulairement vers l'intérieur, et plaque scutellaire avec ses côtés, jaunes. Front noir, allongé ; son canal médian étroit, un peu élargi au milieu ; bord latéral jaunâtre. Vertex noir ; pièce insérée obtusément saillante ; une tache transversale jaune à la base ; un point jaune à l'échancrure, une tache triangulaire jaune dans la nuque. Cuisses antérieures d'un brun noir intérieurement jusque sur le sillon inférieur, ainsi que les épines ; d'un jaune blanchâtre extérieurement ; avec trait médian et ligne dorsale, bruns. Épine basale forte, subulée, oblique ; les 2 épines apicales petites, moins pointues, quelque peu obliques. Cuisses intermédiaires et postérieures jaunes, avec large bande médiane, ou avec 2 lignes brunes ; en-dessus avec une ligne brune. Tibias antérieurs et tarses bruns ; les intermédiaires et les postérieurs jaunes à l'extrémité, noirs à la base ; tarses jaunes, extrémité du dernier article et trochanters bruns. Épines du tibias jaunes, à pointe brune. Hanches antérieures noires en haut ; les intermédiaires et postérieures avec tache noire, triangulaire. Rostre brun, prolongé jusqu'à l'extrémité des hanches intermédiaires. Dos noir, ses segments plus largement bordés de jaune rougeâtre surtout vers le milieu ; le dernier segment entièrement jaune, ou bien noir à sa moitié basale. Pièces sternales noires. Ventre jaune, son segment basilaire noir, les autres avec taches transversales noires, progressivement plus petites ; le dernier

Digitized by Google

le plus souvent sans tache chez la ♀ ; chez le ♂ le ventre est d'un jaune roussâtre, avec bordure jaune des segments, et avec angles extérieurs des mêmes, d'un rouge clair, puis avec tache noire oblique dans l'angle basal du connexivum. Svelte, en-dessus poilu de jaune soyeux, en dessous de blanc argenté.

♂. Opercules petits ; éloignés l'un de l'autre, n'atteignant que jusqu'à la plaque proéminente et transversale du segment basilaire ; de largeur assez égale, incourbés vers l'intérieur à partir de leur moitié basale noire ; bord extérieur doucement sinué ; intérieurement sinués en rond pour recevoir l'éperon coxal ; extrémité largement tronquée en dedans ; les angles arrondis ; bord postérieur doucement arqué ; moitié basale noire ; en arrière jaunâtre ; le bord de la partie jaune bombée liséré de blanc. Éperon coxal en triangle aigu, libre, noir, à pointe jaune. Dernier segment allongé, trapézoïdal, à extrémité étroitement arrondie. Valve allongée, étroite, de près de moitié plus longue que le dernier segment lui-même. Pygophore noir ; le lobe latéral largement d'un jaune roussâtre bien au delà de sa base, et avec tache noire médiane ; dos très-superficiellement bombé, sa pointe courte ; bord postérieur très-doucement sinué vers le lobe latéral qui est largement lancéolé ; la dent inférieure soudée, longue, lancéolée, prolongée jusqu'à la base du lobe latéral, et jaune, noire à la base. Tube anal d'un rouge clair ; le lobe apical servant de couvercle du pénis, allongé, un peu incourbé vers le haut, noir, saillant au delà des lobes latéraux. Fils du pénis rapprochés l'un de l'autre, assez parallèles, environ aussi longs que le couvercle, un peu arqués, d'un jaune roussâtre. Crochets du pénis courts, forts, incourbés vers l'extérieur, d'un jaune

Digitized by Google

2. Opercule [illegible] à celui de *C.*, mais beaucoup plus petit, à large base [illegible], en arrière et vers l'extérieur à angle droit arrondi, vers l'intérieur court, rétréci et obtus, à pointe prolongée au delà de l'épaisseur [illegible] et en triangle aigu, noir, et bordé de blanc; bord postérieur droit. Coloration jaune, noir au dos jusqu'à la [illegible] qui est brunâtre vers le haut. Dernier segment ventral [illegible] à angle aigu; ses lobes triangulaires, [illegible], avec six soies.

♂. 2. Corps 16—18, avec épines 22—25 mm. Russie méridionale (Becker), Pologne, Sibérie (d'après Hagen). [illegible] var. *Alnum*, Hagen, chez C. Montana. Stett. E. Z., 1856, page 91 sous la citation de la C. Brachypterna (Schiner), Mus. Vind. — Kolly, Bid. Ins., 7 (ai 1857), p. 38, pl. 6, f. 8. — C. Cimbricum Gir. var. Th. A., 2, p. 46, 48 et la même sous chez Schiöd. Gr. Stet. Z. 1867, p. 3, 2. — C. Rhododrii, Brown Man. in H. 1840 (après Kolly). — C. Schiödeiii, Wlk. Ins. Saunders, Man., p. 19.

[illegible] 3. C. Alnum [illegible] Suèdes et nervures de la cellule basale des dyt[illegible] [illegible] en grande partie ou entièrement.

Suèdes et nervures de la cellule basale jaunâtre [illegible] Que veulent brun, sur le jaune, ou blanc blanc; ne[illegible] [illegible] la nervure transversale, et la nervure de la p[illegible] [illegible] dans la cellule basale, sont brunâtres ou d[illegible] [illegible] jaunâtre.

[illegible] à la bordure bl[illegible] [illegible] unique du [illegible] [illegible] jaune

leux la nervure principale interne, les nervures de la cellule basale avec la moitié basale du premier secteur, le 2e secteur jusqu'à la dernière nervure apicale, les nervures de la cellule pointue qui est d'un jaune brunâtre, et la première nervure intermédiaire, puis le bord scutellaire et la commissure, noirs, rarement bruns; moitié apicale du premier secteur, avec sa bifurcation et les 2 nervures intermédiaires des dernières nervures anguleuses et de la nervure de raccordement du 2e secteur (dernière nervure apicale), d'un jaune roussâtre tirant sur l'orange; les autres nervures brunes; nervures de l'aile d'un jaune argileux; les apicales et la périphérique brunâtres. Tête noire. Front fortement bombé vers le haut et le vertex; vu d'en haut largement ovale; son milieu plat, avec courte carène médiane, les côtés largement blanchâtres, avec traits calleux noirs; vertex et antennes noirs. Mesonotum avec bande ou trait jaunâtre à la base des côtés, 2 traits blanchâtres allongés, triangulaires, pointés en arrière, sur le milieu; l'arête de la plaque scutellaire souvent blanche. Cuisses antérieures noires, extérieurement blanches avec large bande noire au-dessus du milieu, une bande au trochanter et le dessous avec les épines noires. Épine basale également oblique avec la 2e plus courte; en avant une courte épine courbe, avec petite pointe devant elle. Hanches antérieures noires, leurs bords d'un jaune blanchâtre; les autres avec trait médian noir. Tarses antérieurs bruns; cuisses intermédiaires et postérieures avec 2, en dessus avec 1 ligne d'un brun noir. Tibias intermédiaires et postérieurs avec fine ligne brune; leur base noire en dessus. Tarses postérieurs d'un jaunâtre sale; extrémité du dernier article noire. [illegible] tibias brunes. Ongles roussâtres, à base et [illegible]oires. Dos noir; son bord largement blanc.

Digitized by Google

Ventre blanc ; arceau basilaire noir. Corps noir, robuste, poilu densément de blanchâtre et de jaune doré.

♂. Opercules blancs, anguleux en arrière à leur étroite base, puis élargis en ovale, largement arrondis en arrière, et rapprochés l'un de l'autre par des angles très-obtus. Éperon coxal petit, transversalement renflé, placé librement dans la petite échancrure à la base de l'opercule, et quelque peu acuminé. Pygophore noir, profondément échancré en dessus à la moitié apicale; son bord oblique forme avec le bord de l'échancrure inférieure, latérale, un lobe blanc allongé, obtus; l'échancrure largement bordée de blanchâtre; la dent inférieure du bord fait saillie en courte et forte pointe au-dessus de l'échancrure. Tube anal enfoui; couvercle du pénis noir, déprimé, carré, sinué en bas. Dernier segment ventral brun à la base, à peine plus large que long, sinué sur les côtés vers l'étroite extrémité arrondie. Valve allongée, ovalaire, plus large à la base. Couvercle de la tymbale à base bombée, de largeur presque égale, en plaque, à l'extrémité en triangle aigu.

♀. Opercule petit, transversalement coupé, semiréniforme, prolongé sous l'éperon coxal, et ne dépassant pas ce dernier vers l'intérieur. Coleostron blanc, au dos avec large bande noire jusque vers son extrémité tronquée; la pointe apicale manque. Dernier segment ventral profondément échancré presque à angle droit. Les lobes triangulaires, pointus, avec point noirâtre.

♂. ♀. Corps 20—22, avec élytres 26—28 mm. France méridionale, Espagne, Sicile. Cicada picta Germ. Th. A., 2, 2, p. 42, 66 (sans la picta de Fabric. qui appartient à tomentosa Oliv.) — Silb. Rev. I, p. 58, 7. — H. S. Hom., p. 64. — Pz. F., 144, 2 (sans Fab.) — Hagen Cic., p. 134, 16, pl. 2, 22. . . . . 6. C. *Picta*, Germ.

Digitized by Google

— Côtés du pronotum droits vus d'en haut, parfois arrondis, au bien avec petit angle saillant. . . . . 8.

8. Les 2 secteurs accolés à la base, à peine séparés, et formant plus rarement, couchés l'un à côté de l'autre, une courte tige sur l'élytre gauche (C. Kollari Fieb.) Pièce insérée du vertex obtusément anguleuse. Front à angle droit. Pronotum jusque sur son bord latéral et mésonotum entièrement noirs. . . . . 9.

— Les 2 secteurs émergeant d'une tige plus ou moins longue à l'angle de la cellule basale. . . . . 10.

9. Élytres d'un brun doré pâle; la nervure interne de la cellule basale avec le 2e secteur d'un jaune safran; toutes les autres nervures noires; pièce marginale d'un jaune safran; carène marginale jusqu'à la cellule pointue, nervure interne de la cellule basale, la nervure reliante oblique, et la nervure principale jusqu'à la moitié de la pièce marginale, noires. Nervures des ailes noires, le 3e secteur seul d'un jaune d'ocre. Champ postérieur avec bande d'un jaune roux et nervure rayonnante noire. Dernière nervure apicale arquée vers le secteur interne, noire. Corps svelte, noir, entièrement et finement poilu de gris noirâtre; à la nuque seule un point d'un blanc sale. Bord antérieur du pronotum droit; ses côtés un peu anguleux avant leur milieu et dirigés obliquement vers le lobe huméral qui est large et obtus. Lobe huméral et ligne du bord postérieur d'un brun rougeâtre, et finement ruguleux transversalement. Front à peine arqué; passage au vertex sous angle droit et saillant; sillon médian linéaire, profond. Cuisses antérieures noires, leur extrémité, une bande dorsale, et une bande basale d'un jaune rougeâtre; épine basale oblique, forte, à extrémité finement acuminée; 2e épine beaucoup plus courte, à fine pointe, et redressée sur une base légèrement saillante

Digitized by Google

qu'elle partage avec la 3e. Fulcra noirs, jaunâtres au bord. Toutes les hanches noires. Tibias et tarses antérieurs noirs. Cuisses intermédiaires et postérieures noires, avec large anneau apical d'un jaune rougeâtre; leurs tibias d'un jaune safran, avec un large anneau basal noir; les tarses d'un jaune safran; art. 1 entièrement, — base du 2e et extrémité du 3e, brunâtres. Ongles roussâtres, à base noire. Épines des tibias d'un jaune safran. Pièces métasternales finement bordées du rouge. Dos noir; ligne du bord postérieur des segments rouge; dernier segment des 2 côtés avec tache rouge quadrangulaire, allongée, au bord postérieur. Ventre noir, ses segments et le connexivum rouges au bord postérieur; dernier segment allongé, trapézoïdal, à angles arrondis, noirs, à extrémité rouge en croissant et transversalement ruguleux. Valve allongée, étroite, de près de moitié plus longue que le dernier segment ventral; d'un jaune roux, et noire à la base.

♂. Opercules bruns, séparés l'un de l'autre par le xyphus conique, épais, et obtus; horizontaux, transversalement ovales, avec angle interne obtus, et base assez large, presque carrée, bombée, d'un brun noir; bord extérieur deux fois sinué, fortement arqué en dehors à la base. Éperon coxal d'un brun noir, à bord extérieur blanc, en triangle aigu, n'atteignant qu'une très-petite partie de l'opercule. Pygophore noir, bombé au dos, avec courte pointe; le bord postérieur sinué presque à angle obtus entre la pointe et les courts lobes latéraux qui sont en outre larges et obtus; bord des lobes frangé de roux jusque sur la moitié du bord postérieur, le roux beaucoup moins large à partir de cette place jusqu'à la pointe. Tube anal rougeâtre, noir en haut. Couvercle du pénis en carré arrondi, noir, bordé de rougeâtre. Fils du

Digitized by Google

pénis courts, accolés, d'un jaune roussâtre, aussi longs que les courts crochets du pénis qui sont quadrangulaires bruns, et d'un jaune roux à leur angle extérieur aigu.

♀ inconnue.

♂. Corps 20, avec élytres 26 mm. Longueur des élytres 21 mm. Russie méridionale (Elisabéthopol), récoltée par Kindermann ; au mus. Vien., n° 421, sous le nom de C. *brachyptera* Koll (exemplaires vus par Hagen.) Les organes du vol sont longs, et ce dernier nom n'est pas applicable, par conséquent je le change en. . . .

. . . . . 7. C. *Kollari*, Fieb.

— Élytres claires ; la pièce marginale d'un jaune rougeâtre ; nervure principale contre la pièce marginale, et toutes les nervures de l'élytre et de l'aile noires ou d'un brun noir ; la nervure marginale de l'aile seule jaunâtre. Champ postérieur des élytres d'un rouge clair ; dans celui des ailes des traits anguleux d'un rouge clair. Corps assez fort, poilu de jaunâtre pâle, et de blanc argenté. Front très-superficiellement bombé ; passage au vertex à angle obtus. Sillon médian étroit, un peu élargi vers le bas ; bords en saillie caréniforme. Bord antérieur du pronotum doucement arqué, d'un brunâtre tirant sur le roux. Bord postérieur d'un brun roux depuis le lobe huméral ; angle du cou arrondi. Lobe huméral arrondi, presque horizontalement saillant. Parfois sur le milieu du pronotum un trait d'un jaune roussâtre. Cuisses antérieures jaunâtres extérieurement, avec bande brune en haut et en bas ; intérieurement ou antérieurement avec trait oblique, clair, à la base. Épines noires, leurs pointes roussâtres ; la 1re oblique, forte, subulée, dirigée vers l'avant et portant latéralement une petite pointe vers son extrémité ; cette petite pointe se rencontre-t-elle toujours ? 2e épine un peu plus courte que la 1re, redressée ; 3e courte,

Digitized by Google

à large base, un peu inclinée vers l'avant, pointue. Toutes les hanches d'un brun noir, à extrémités blanchâtres. Pattes jaunâtres; cuisses intermédiaires et postérieures en haut avec large bande brune élargie en avant, en bas avec une bande brune. Tibias et tarses antérieurs d'un jaune brunâtre; tibias intermédiaires et postérieurs jaunes, largement bruns à la base; sous cette dernière un anneau blanchâtre, puis une courte bande dorsale brune; les tarses jaunes, leur dernier article et l'article basilaire bruns à l'extrémité. Pièces sternales noires. Dos noir, ses arceaux extérieurement un peu plus largement bordés de jaune roussâtre, interrompu au milieu; dernier arceau noir, à extrémité largement roussâtre.

♂. Pygophore arqué jusqu'à sa courte pointe, sinué depuis cette pointe jusqu'au petit lobe latéral triangulaire; noir, d'un jaune orange à partir de la moitié du sinus, et pardessus les lobes, et la dent inférieure qui est aigue et soudée, jusque près de sa base. Tube anal noir, à bord orange comme le pédoncule anal. Couvercle du pénis transversalement semiovale, noir. Fils du pénis longs, arqués, accolés. Crochets courts, noirs, pointus latéralement, et arqués en dedans. Opercules rapprochés l'un de l'autre, obliques, un peu rétrécis, arrondis à l'extrémité, noirs, largement dilués de blanchâtre à l'extrémité. Éperon coxal situé à la base interne de l'opercule, non dirigé sur l'opercule, triangulaire, aigu, noir, à bord blanc. Ventre orange, segment basilaire noir, à bord postérieur orange; les autres segments avec taches triangulaires, aigues en arrière. Connexivum avec taches basales carrées. Dernier segment ventral trapézoïdal, postérieurement faiblement arqué, avec grand triangle noir. Valve allongée, poilue de jaunâtre, vue de côté de largeur égale, échancrée en haut à l'extrémité. Premier arceau dorsal entre

Digitized by Google

les tambours proéminent en arc; 2e arceau sinué.

♀. Opercule noir, petit, à large base transversale quadrangulaire, rétréci depuis l'angle postérieur externe, et courbé horizontalement en ovale vers l'intérieur ; l'angle interne obtus ne dépasse pas l'éperon coxal, qui est triangulaire, allongé, noir, bordé de blanc, et quelque peu appuyé sur l'opercule. Bord postérieur et bord proéminent de la base de l'opercule d'un blanc jaunâtre. Ventre d'un blanc jaunâtre, ou bien d'un jaune roussâtre, avec ou sans taches noires transversales sur lui et sur le connexivum (Mehadia et Para. Mus. Vien.) ou bien noir, avec les bords des segments et des tranches du connexivum d'un jaune roux. Dernier segment ventral échancré à angle aigu ; les lobes latéraux pointus avec tache noire. Coleostron noir jusque sur la pointe aigue horizontale et doucement sinué vers le bord inférieur qui est largement roux.

♂. ♀. Corps 20, avec élytres 23 mm. Autriche (Megerle) Origin. vu également par Hagen, au Mus. Vien., n° 419, sous le nom de C. dimidiata Meg. (non Oliv.) dans Fab. S. R., 1er travail, 42, 50 (d'après Hagen) plus tard sous le nom de Tettigonia hæmatodes 42, 50. — Hagen, chez C. montana Scop. comme synonyme de C. hæmatodes Fab. S. R., 42, 50. — Cicadetta Am. M., n° 377. Cependant sans Panzer 59, 5. — Sturm. Catalog. z. Tausch od. Vekauf, 1829, p. 13, envoyait l'insecte sous le nom de Tettigonia dimidiata. — La C. dimissa Hag. — Pour parer à de nouvelles incertitudes, et vu que Fabricius a retiré le nom de dimissa, je nomme cette espèce. . .

. . . . . 8. C. *Megerlei*, Fieb.

10. Pronotum avec grande tache d'un jaune orange ou rougeâtre par dessus les bosses superficielles des côtés, jusque sur le bord du triangle médian ; sur ce triangle

Digitized by Google

une bande blanche abrégée ; derrière lui 2 taches blanches, généralement reliées. Bord latéral arqué en dehors, largement d'un blanc jaunâtre ; le bord épais et caréniforme passant en doux sinus au lobe huméral qui est obtus en avant, et presque tronqué en arrière. La bande blanche du bord postérieur prolongée du lobe huméral vers les taches blanches. Mesonotum noir, portant extérieurement une large bande marginale d'un blanc jaunâtre, comme les bords de la plaque scutellaire ; sur le milieu 2 bandes d'un blanc jaunâtre intérieurement quelque peu élargies l'une vers l'autre, et prolongées jusqu'au bord de la plaque scutellaire ; cette dernière parfois jaune avec bande médiane noirâtre. Tête noire. Vertex noir, sur la pièce insérée qui est largement arquée une tache antérieure, triangulaire, d'un blanc jaunâtre ; une tache semblable derrière la première ; un point à l'échancrure et une petite tache triangulaire sur la plaque scrobale, d'un blanc jaunâtre. Front jaune, son sillon médian, et une bande des deux côtés, noirs. Rostre noir, à base jaunâtre. La pièce marginale d'un blanc jaunâtre, ainsi que la nervure principale et la nervure transversale de la cellule basale, la nervure de raccordement des 2 premières cellules intermédiaires, la 1re nervure intermédiaire à la moitié basale des élytres, et la suture du clavus. Bord de la pièce marginale, nervure interne de la cellule basale, secteurs et leurs bifurcations noirs, ainsi que les nervures anguleuses et les nervures de la cellule pointue ; nervures apicales en partie, et nervure périphérique de l'élytre et de l'aile entièrement brunâtres ; toutes les nervures de l'aile jaunâtres. Hanches antérieures brunes, les saillies et leur base jaunâtres. Cuisses antérieures intérieurement d'un jaune brunâtre, en dessous noires ainsi que les épines ; en haut un trait d'un blanc

Digitized by Google

jaunâtre; leur ligne dorsale brune; extérieurement le plus souvent jaunâtres avec bande orange en haut et près du trochanter; l'épine basale oblique, forte, pointue; la 2e plus courte à large base, redressée; la 3e encore plus petite et quelque peu courbée en avant. La coloration des cuisses varie; parfois leur côté intérieur est comme l'extérieur. Hanches intermédiaires et postérieures avec tache noire ou d'un jaune brunâtre. Cuisses intermédiaires d'un jaune brun avec 2 lignes noires du côté intérieur, ou bien postérieurement avec 2 lignes d'un jaune brunâtre, ou bien extérieurement avec 2 lignes d'un jaune brunâtre et court trait basal de même couleur. Genoux largement blancs. Tous les tibias brunâtres, d'un jaune livide; les antérieurs plus foncés, la base noire, sous elle un anneau blanchâtre; parfois la base noire manque aux tibias intermédiaires et postérieurs chez la ♀. Extrémité des tibias intermédiaires et tibias postérieurs entièrement jaunâtres; avec une ligne dorsale brune. Les épines des tibias postérieurs brunes à leur moitié apicale. Tarses jaunâtres; extrémité du dernier article brune. Dos d'un jaune brun; les arceaux avec bande de taches noires tout le long du milieu dorsal; les taches plus ou moins élargies vers l'extérieur; bords postérieurs d'un blanc jaunâtre; ses segments transversalement oranges et dilués; le dernier avec tache plus foncée.

♂. Opercules blanchâtres et presque de même forme chez les deux sexes; plus petits chez les ♀. Allongés, quadrangulaires, un peu obliquement losangés, avec base rétrécie, et angle postérieur externe droit, émoussé; angle interne obtus, arrondi; opercules séparés l'un de l'autre par le xyphus postérieur qui est en cône obtus. Éperon coxal triangulaire, acuminé, à moitié couché transversalement sur l'opercule. Dernier segment ventral triangu-

Digitized by Google

laire, plus large que long à la base, à extrémité arrondie, côtés doucement sinués en arrière. Valve de près d'une fois plus longue que le dernier segment, étroite, linéairement lancéolée depuis sa base qui est plus large, et obtuse. Pygophore jaunâtre, doucement arqué au dos; sa pointe courte; le bord postérieur descendant obliquement de la pointe, et sans lobes latéraux saillants, lobes à la place desquels l'angle est presque droit. Tube anal jaunâtre, avec couvercle du pénis incourbé vers le bas; couvercle vu de côté en triangle allongé à côtés arqués, sous l'extrémité duquel émergent les courts fils du pénis. Fils du pénis roussâtres et accolés. Crochets du pénis forts, incourbés vers l'extérieur.

♂. 16—19, avec élytres 22-24. ♀. 20—21, avec élytres 26—28 mm. Chypre (Lederer), Amasie (Mann) dans le Mus. Vien. Steppes khirgises et Égypte. Cicada musiva Germ. Th. A., 2, 2, p. 43, 81. Avec disque noir des côtés du pronotum; Melampsalta musiva *var. Caspica* Kolty. Mel. fasc., 7, p. 27, 10 pl. 6, f. 11. . 9. C. *Musiva*, Germ.

— Pronotum noir; la bordure de ses côtés latéraux arrondie en avant, élargie sur le milieu sous angle très-obtus, approfondie, doucement sinuée en avant des lobes huméraux qui sont obtus, — le bord postérieur et une ligne tracée extérieurement sur le bord antérieur qui est doucement arqué, blancs. Front fortement arqué vers le vertex, arrondi; la pièce insérée sur le vertex arrondie, proéminente; au bord de la plaque au-dessus des scrobes un trait blanc, élargi vers l'intérieur. Mésonotum noir; à la base avec un trait marginal roux; sur le milieu vers la plaque scutellaire 2 taches blanches allongées, triangulaires, plus larges vers l'intérieur. Pièce marginale des élytres large, d'un jaune de canelle; son bord relevé forme une gouttière avec l'arête médiane, qui est oblique-

Digitized by Google

ment comprimée vers l'extérieur. La nervure principale de la pièce marginale, les nervures de la cellule basale, la tige du premier secteur, et le 2e secteur noirs; les nervures des cellules intermédiaires et les branches fourchues du premier secteur, rousses; celles des cellules apicales et pointue brunes. Nervures de l'aile d'un jaune argileux; la 4e nervure brune. Champ postérieur de l'aile rouge, comme chez picta. Cuisses antérieures intérieurement, — les tibias et tarses, le canal du dessous de la cuisse, et les épines, noirs. L'épine basale très-oblique et pointue; la 2e plus courte, quelque peu arquée en avant; la 3e très-courte, oblique; une petite pointe apicale. Cuisses noires extérieurement, une bande en bas et au dos, et l'extrémité largement blanches. Trochanter et hanches antérieures noires, avec arète jaune. Milieu du sternum, rostre, hanches et cuisses intermédiaires, noirs. Extrémité des cuisses et un anneau à la base des tibias intermédiaires d'un blanc jaunâtre; les tarses d'un brun noir. Tibias postérieurs d'un blanc jaunâtre, bruns à la base en dessus, et à l'extrémité. Dos noir; son premier arceau rouge au bord antérieur au-dessus de l'opercule; la membrane de raccordement, le bord extérieur, et les entailles des arceaux d'un blanc jaunâtre; dernier arceau dorsal jaune, avec grande tache noire semicirculaire. Ventre d'un blanc jaunâtre; son segment basilaire large, avec tache inversement trapézoïdale sinuée sur les côtés; les autres segments (3) avec taches médianes transversales, noires, taches qui n'atteignent pas le bord postérieur; une petite tache basale sur le dernier segment ventral, qui est en triangle allongé et obtus. Valve aussi longue que le dernier segment, étroite, allongée.

♂. Opercules grands, circulaires en arrière à partir

Digitized by Google

d'une base courte et étroite; presque appuyés l'un contre l'autre par des angles obtus, et séparés seulement par le xyphus qui est conique et obtus; d'un blanc jaunâtre, avec bordure basale noire du sinus intérieur. Éperon coxal court, transversalement renflé, avec pointe obtuse; libre. Pygophore d'un jaune blanchâtre; sa pointe courte; au dos, très-superficiellement arqué et largement noir; bord postérieur droit, à peine légèrement sinué sous la pointe; lobe latéral court, triangulaire, dirigé vers l'intérieur; en dessous presque droit. La dent, qui est généralement soudée entièrement, soudée seulement à moitié; sa moitié apicale libre, subulée, saillante, ne dépassant pas le lobe latéral. Tube anal grand. Couvercle du pénis indistinct; les crochets transformés en une plaque brune, allongée, quadrangulaire, sinuée sur les côtés, incourbée vers le bas. Couvercle de la tymbale lancéolé, aigu, à base bombée.

♀ inconnue.

♂. 12—14, avec élytres 17-19 mm. France méridionale (Germ.), Algérie (Fab. Schestedt) Tettigonia œstuans Fab. E. S., 4, p. 20, 14. — S. R., 37, 20. — Cicada Germ. Th. A. I., 2, p. 43, 77. — Hagen Cic., p. 136, 17, pl. 2, 23 (l'opercule inexact, trop étiré, dans le texte on l'appelle « rond, grand. ») Tettigonia algira Fab. S. R., 43, 51. — Cicada severa Staol Oefv., 1854, p. 243, 11. — Melampsalta æstuans F. Staol Hem. Fab., 2, 1869, p. 10, 1 (seulement cication). — Tettigetta Am. Mon., n° 378. . . . . 10. C. *Æstuans*, F.

11. Nervures de la moitié basale des élytres jaunâtres, blanchâtres, ou bien d'un jaune livide; nervure périphérique, nervures apicales et anguleuses, et souvent une partie des nervures des cellules intermédiaires brunes ou brunâtres. . . . . 12.

Digitized by Google

— Toutes les nervures des élytres et des ailes blanches ou d'un verdâtre tirant sur le jaune. . . . . 24.

12. Disque des côtés du pronotum noir jusqu'au bord extérieur; bord postérieur du pronotum et parfois la ligne des côtés antérieurs ou un trait médian, d'un jaune roussâtre ou d'un blanc verdâtre. Cuisses antérieures extérieurement blanchâtres, le bord inférieur avec les épines, et en haut une bande, noirs. . . . . 13.

— Pronotum noir, les bords latéraux, le bord postérieur, la ligne médiane, et le plus souvent le bord antérieur jaune ou d'un blanc jaunâtre. . . . . 19.

— Pronotum noir, le disque des côtés d'un jaune roux, ou roux. . . . . 23.

13. Côtés du pronotum très obtusément anguleux, l'échancrure à l'angle huméral, qui est obtus, faiblement anguleuse. Angle du cou obtus; ligne du bord antérieur du pronotum droite, jaunâtre; une bande médiane et le bord postérieur entier d'un jaune roux jusqu'au bord huméral. Tête noire; front à angle droit; son sillon médian rétréci vers le bas; côtés du front étroitement roussâtres. Clypéus avec saillie apicale d'un jaune roux; parfois un point d'un jaune roux au sommet frontal. Pièce insérée du front triangulaire; son milieu, l'échancrure, et le milieu de l'arête au-dessus du scrobe, puis la fossette de la nuque, jaunes. Mesonotum noir; une bande marginale, sur le milieu 2 lignes anguleusement élargies vers l'intérieur d'un jaune roussâtre. Plaque scutellaire noire, ♂, ou bien ses arêtes et côtés jaunes. Épine basale des cuisses antérieures longue, subulée, aiguë, oblique; la 2e courte, sur une base progressivement élevée, et inclinée en avant; la 3e très-courte, forte, déprimée en avant, un très-petit nodule pointu devant cette dernière. Côté intérieur et antérieur des cuisses antérieures d'un

Digitized by Google

beau noir, avec bande médiane rousse plus ou moins distincte; extrémité pâle. Trochanters d'un brun noir, les antérieurs extérieurement bordés de blanc jaunâtre, les autres d'un blanc jaunâtre à l'extrémité. Cuisses intermédiaires et postérieures d'un brun noir, à extrémité largement roussâtre; les sillons obscurs. Tibias et tarses antérieurs d'un brun noir; les intermédiaires et postérieurs noirs à la base; leur dos largement brun ou brunâtre; Sous la base noire et avant l'extrémité brune un anneau jaunâtre, parfois effacé; les tibias postérieurs souvent entièrement roussâtres; les épines brunâtres. Tarses jaunâtres. Hanches noires; les antérieures avec bord jaunâtre, les autres avec extrémités largement jaunâtres. Élytres quelque peu obscurcies; pièce marginale d'un jaune roux, ou brunâtre; la nervure principale d'un blanc jaunâtre ainsi que les autres nervures; les nervures intermédiaires, apicales et anguleuses, ainsi que celles de l'aile, brunes. Les secteurs naissent d'une tige très-courte, souvent indistincte. Champ postérieur des élytres d'un rouge clair; les nervures pliantes et rayonnantes d'un jaune rougeâtre chez la ♀, brunâtres chez le ♂. Rostre noir ou brun, 3e art. jaune, brun à la base; l'article basilaire proéminent. Pièces sternales noires. Ventre d'un jaune rougeâtre; segment basilaire tout noir, et ne portant un trait roussâtre que sur les côtés, au bord postérieur; 2e segment noir, roussâtre, sur les côtés et le bord postérieur; les 3 segments suivants avec taches basales noires, transversalement trapézoïdales; dernier segment, chez le ♂, à peine aussi long que large à la base, triangulaire, à côtés sinués, à extrémité arrondie, avec grande tache triangulaire, basale, brune. Valve large, ovale, brune à la base. Dos noir; ses arceaux bordés de roux, le dernier d'un jaune roussâtre à sa moitié apicale, sa

Digitized by Google

moitié basale noire; au milieu avec saillie allongée ou semicirculaire. Convexivum avec taches noirâtres ou bien sans taches. Corps poilu de couleur dorée.

♂. Pygophore brun, moitié apicale diluée de jaune, aiguë, droite au dos jusque sur sa pointe, qui est jaune et vue de côté, subulée et forte; bord postérieur passant en sinus arrondi de la base de cette pointe aux petits lobes latéraux triangulaires, base des lobes séparée par une large échancrure anguleuse de la dent angulaire, qui est courte, noire, subulée et quelque peu courbée vers le haut. Tube anal petit, rond, d'un rouge clair, passant d'une large base arrondie au couvercle du pénis, qui est allongé, quadrangulaire, arqué en longueur, incourbé vers le bas, tronqué, quelque peu sinué, et brun; sous le couvercle se trouve caché le pénis, qui est jaune. Les crochets du pénis manquent. Opercules jaunâtres, noirs à la moitié basale; à courte base étroite, transversalement ovales; superficiellement sinués en dehors, à angles internes obtus, et séparés l'un de l'autre par le xyphus, qui est obtus et noir. Chez la ♀ ils sont de même forme, mais beaucoup plus petits, et intérieurement dépassent à peine l'éperon coxal, qui ne touche pas l'opercule des ♂. Couvercle de la tymbale subulé, à base arquée.

♀. Coléostron noir jusque sur la pointe aiguë, moitié inférieure des côtés largement jaune, bord postérieur presque vertical; bord inférieur sinué, ondulé. Dernier segment ventral anguleusement échancré; les lobes latéraux en triangle aigu.

♂. 18, avec élytres 24 mm. ♀ 20, avec élytres 28 mm. Balkans, M. Berol (Hagen), environs de Smyrne (Fieber), Sibérie (Kindermann), Fiume, Brousse dans mus. Vien. n° 383, parmi C. Brachyptera. C. dimissa

Digitized by Google

Hagen Cic. p. 138. 15. t. 2. 21. . . 11. C. *Dimissa*. Hag.

— Côtés du pronotum plus ou moins fortement arrondis, déprimés, droits vus d'en haut, ou bien quelque peu arqués, entièrement ou partiellement jaunes au bord postérieur. Bord antérieur superficiellement arqué, avec impression transversale ; bord le plus souvent jaunâtre. Vertex noir, un tiret blanchâtre dans la nuque. Mesonotum noir, rarement avec 2 taches presque triangulaires. . . . 14.

14. Les 2 secteurs naissant de l'angle de la cellule basale, et rarement d'une courte tige sur *l'une des deux* élytres. Elytres très-légèrement enfumées, principalement sur leur moitié postérieure ; pièce marginale roussâtre, la nervure principale avec les secteurs et la moité basale des deux nervures intermédiaires internes d'un blanc jaunâtre ou d'un jaunâtre livide ; les autres nervures brunes. Champ postérieur des élytres et des ailes d'un rouge clair ou jaunâtre. Corps poilu de blanchâtre et de jaune doré. Dos noir; du 2e au 7e segment ses arceaux sont étroitement bordés de jaune roussâtre, le 7e arceau largement bordé; 1er arceau dorsal doucement sinué en arc derrière la plaque scutellaire. Pattes jaunâtres. Cuisses antérieures rougeâtres ou noires du côté intérieur, extérieurement jaunâtres; une large bande, une bande au sillon, et les 3 épines noires ; pointes des épines jaunes. Epine basale oblique, forte ; 2e plus courte, redressée, sur une base un peu plus large ; 3e encore plus courte, à large base ; souvent une petite pointe roussâtre en avant de cette dernière. Tibias antérieurs avec tache claire en arrière à l'extrémité. Cuisses intermédiaires et postérieures avec une large, ou 2 étroites bandes noires ; leurs extrémités largement jaunâtres ; les tibias jaunâtres, bruns au dos, avec un anneau blanchâtre à la base, et un large demi-anneau pâle avant l'extrémité. Tarses bruns ; art. 1 et 2 jaunes à la base ;

Digitized by Google

les postérieurs jaunes, le dernier jaune à l'extrémité; l'onglet brun à l'extrémité. Varie quelque peu. Antennes noires.

♂. Pygophore noir jusque sur la courte pointe aiguë; légèrement arqué au dos; le bord postérieur doucement sinué depuis la pointe, et passant au petit lobe latéral, qui est triangulaire; les côtés largement jaunâtres depuis la moitié postérieure. Tube anal noir, en partie d'un rouge clair; extérieurement noir avec le couvercle du pénis un peu incourbé vers le haut (vu de côté). Crochets du pénis carrés, d'un jaune roussâtre; l'angle inférieur, externe, proéminent en pointe. Dernier segment ventral allongé, trapézoïdal, à côtés quelque peu sinués, et à extrémité arrondie. Valve plus longue que le segment ventral, allongée. . . . . 12, *C. Montana*, Scop. 15.

♂. ♀. 16-20, avec élytres 23-28 mm. Répandue par toute l'Europe, plus rare dans la moitié septentrionale; sur diverses plantes, arbustes et arbres : fougères, aubépines, hêtres, bouleaux, à Saint-Pétersbourg sur un tronc de pin (Hagen), aussi en Crimée, dans l'Oural, et en Sibérie. Cicada montana Scop. Ann. hist. nat. 1772, V. p. 109. 108. — Gmel. L. S. N. p. 2100. — Rossi. Mant. Ins. 2. p. 50. — Ill. Ross. F. Etr. 2, p. 334. — Hagen Cic. p. 49. t. 2. 7. (Sans adusta et brachyptera qui sont 2 espèces entièrement différentes).—Newport Todd. Cyc. I. p. 868. fig. 353. — Cicadetta Kol. mel. fasc. 7. p. 20, 7. — Kbm. C. p. 61, et après examen de la synonymie de ces 2 auteurs encore Cicada hæmatodes L. S. N. 12. p. 707 14. — Gmel. 13. p. 2097. 14. — Vill. Ent. S. p. 456. 5. pl. 3. f. 12. — ? Germ. Th. A. 2. 2. 41 (sans Panzer). — Fall. C. p. 79. 1.— C. orni, Sulz. Kennz. J. p. 24 — C. tibialis Latr. h. 12. p. 306. 6. — Abbild. Schæff. El. A. 127. fig. 1-3. Ins. Rat. pl. 4. f. 14. — pl. 121. fig. 1.

Digitized by Google

2. — C. Anglica Leach. Samouelle Comp. p. 447. pl. 5. f. 2. — Curtis Guide gen. 1072. 2. — Br. E. pl. 392. — Westw. Int. 2. p. 421. fig. 114. — Marsh. M. M. 1865. 1. p. 154, et p. 205 le retour à C. Montana par Hagen. —Melampsalta montana J. Sahlbg. Finl. Scand. Cicad. I, p. 79, 1.

15. Var. *A. Longipennis*, Fieb. Côtés du pronotum droits vus d'en haut, déprimés vus de côté, arrondis, et passant par un petit sinus au lobe huméral qui est obtus. Pièce insérée du vertex triangulaire, le plus souvent à lignes droites. Triangle médian du pronotum et gibbosités latérales peu prononcées, grossièrement ponctués ; le sillon frontal ordinairement inégal. Ligne marginale de la pièce marginale brune ou brunâtre, rarement de même couleur que la pièce marginale ; la gouttière extérieure distincte jusqu'au sommet. Opercules à large et courte base, extérieurement sinués vers l'arrière, quelque peu obliques vers l'intérieur, transversaux, et éloignés l'un de l'autre par leurs angles obtus, (Eperon coxal triangulaire, aigu, bordé de jaune blanchâtre, un peu prolongé sur les opercules des 2 sexes), noirs chez le ♂ ; moitié apicale largement d'un jaunâtre livide. Opercule de la ♀ à courte et large base, faiblement arqué en arrière, prolongé vers l'intérieur jusqu'à la pointe de l'éperon coxal et rétréci en lobe. Couvercle du pénis allongé, fils du pénis jaunâtres, longs, plus gros vers l'extrémité, divergents. (? toujours). Ventre d'un jaune rougeâtre ; ses segments avec taches basales noires, diluées, transversales ; avant-dernier segment d'un jaune rougâtre. Dernier segment du ♂ plus large que long à la base, ses côtés sinués, arrondi postérieurement, transversalement ruguleux. (D'après Hagen l'avant-dernier segment ventral est un peu plus long que large, et de moitié plus étroit en *avant*,

Digitized by Google

arrondi ou tronqué en avant. Doit probablement signifier *postérieurement*, vu qu'on examine l'insecte la tête dirigée en avant). Valve elliptique, son milieu visiblement en arête en arrière. Front passant au vertex sous un angle droit.

Il faut ranger ici les grands exemplaires et les pl. 2. 7 de Hagen (à l'exclusion de S. cette figure appartenant à la var. B.) puis la description de Hagen, description que Kolty a copiée textuellement.

Var. B. *Brevipennis*, Fieb. Côtés latéraux du pronotum anguleusement arrondis vus d'en haut, un peu sinués devant le lobe huméral qui est presque tronqué; le bord postérieur noir parfois. Triangle médian des côtés finement ruguleux; les gibbosités superficielles latérales grossièrement ponctuées. Sillon frontal étroit, de largeur assez égale. Pièce insérée du vertex en triangle obtus; ses côtés un peu arqués. Pièce marginale des élytres entièrement d'un jaune rougeâtre; la gouttière extérieure distincte seulement à la moitié basale, postérieurement évanescente. ♂ opercules à courte base rétrécie; extérieurement sans sinus; postérieurement arrondis; largement ovales vers l'intérieur, quelque peu obliques, et éloignés l'un de l'autre par leurs angles très-obtus; noirs, au bord postérieur seul étroitement dilués de jaune livide. Eperon coxal courbé en crochet, noirâtre, non prolongé sur l'opercule. ♀ opercules à large et courte base, rétrécis vers l'intérieur jusqu'à l'éperon en un court lobe étroit; obtus, noirs, le bord postérieur dilué de jaune livide vers l'intérieur. Couvercle du pénis court, presque transversalement semi-ovale. Fils du pénis jaunâtres, courts, un peu plus longs que les crochets du pénis; accolés. Ventre d'un jaune orange; ses segments avec taches basales noires, progressivement plus petites en arrière, semi cir-

Digitized by Google

culaires, dernier segment ventral allongé, trapézoidal, arrondi en arrière, transversalement ruguleux, avec une tache basale, triangulaire noire. Valve allongée, ovale, plus étroite en arrière, non en arête. Front arqué, passant au vertex sous angle droit.

Il faut ranger ici les petits exemplaires de la C. montana, exemplaires que Hagen n'a pas connus, ainsi qu'il appert en partie de la description et de la figure S de la planche 2, 7. Il est difficile de mentionner les auteurs qui devraient encore être énumérés ici : la plupart des descriptions ne nous fournissant que des caractères trop généraux.

16. Pièce insérée du vertex peu saillante, superficiellement arrondie. Front passant au vertex sous angle droit. Antennes noires. Bord antérieur du pronotum faiblement arqué, ne portant que sur les côtés un trait blanchâtre; côtés du pronotum élargis avant le milieu en un angle obtus, assez visible par en haut, presque droit vers le lobe huméral et déprimé sous lui; lobe huméral avec un trait roussâtre vers le milieu. Mésonotum avec trait marginal pâle seulement à la base de ses côtés. Élytres hyalines; avec nervures d'un jaune d'argile; nervure principale de la pièce marginale, nervures de la cellule basale, toutes les nervures anguleuses et apicales, la cellule pointue, puis un prolongement au bord, et bord des élytres, bruns. Les nervures anguleuses et périphériques brunâtres dans l'aile. Cuisses antérieures d'un brun noir intérieurement; extérieurement d'un jaunâtre livide; en haut avec large bande brune; le sillon, les épines et une bande au trochanter, noirs. Épine basale oblique, subulée; la 2e plus courte à large base, redressée, un peu inclinée au haut; la 3e beaucoup plus courte, un peu en crochet; devant cette dernière un petit nodule acuminé.

Digitized by Google

Cuisses intermédiaires et postérieures avec 2 larges bandes brunes, souvent confluentes. Tibias antérieurs d'un brun jaunâtre, noirs à la base. Tibias intermédiaires noirâtres en dessous, en dessus pâles; sous la base noire et à l'extrémité un anneau blanchâtre. Tibias postérieurs brunâtres en dessus, d'un blanc livide en dessous; avec un demi-anneau visiblement blanc à la base et à l'extrémité; tarses jaunâtres; dernier art. brun à l'extrémité. Dos noir, l'arceau basilaire tout noir, échancré presque circulairement sur le milieu; les autres 5 arceaux largement bordés de rouge clair. Ventre verdâtre; segment basilaire tout noir; le 2e avec tache noire transversale, large, courtement trapézoïdale; le 3e avec tache basale noirâtre, presque triangulaire; dernier segment, chez le ♂, inversement trapézoïdal, jaunâtre, pas aussi long que large à la base; en arrière à moitié aussi large, arrondi, avec tache brune, les côtés sinués. Valve allongée, plus étroite en arrière.

♂. Pygophore arqué, noir, avec courte pointe aiguë, et grande tache jaune triangulaire des 2 côtés sur le lobe huméral. Le bord postérieur passe au petit lobe latéral, qui est triangulaire, en sinus presque à angle obtus. Tube anal noir, ainsi que le couvercle du pénis, qui est court, obtus, et un peu redressé. Fils du pénis roussâtres, linéaires, spatuliformes, divergents, incourbés vers le bas, plus longs que les crochets du pénis, qui sont bruns, forts, accolés par le dos arqué, et dont l'extrémité courte et corniforme est dirigée vers l'extérieur et l'avant. Opercules en ovale transversal, obtusément arrondis à l'intérieur, et séparés l'un de l'autre par le xyphus, qui est noir, obtus, et pâle à l'extrémité; opercules rétrécis vers la base qui forme une courte et large tige; bord postérieur passant en faible arc au bord extérieur; noirs, la

Digitized by Google

large moitié apicale blanchâtre. Éperon coxal assez fort, en triangle aigu, prolongé jusque sur l'opercule. Couvercle de la tymbale un peu arqué, épais, subulé, à base semicirculaire.

♀ inconnue.

♂ 12. avec élytres 16 mm. Transylvanie (mus. Vien. n° 397, C. tibialis?). . . . . 13. C. *transylvanica*, Fieb.

— Pièce insérée du vertex anguleuse, ou bien obtuse et presque arrondie. Ventre et connexivum noirs, le bord postérieur des segments ventraux étroitement bordé de jaune ou de rouge, ou bien ventre d'un jaune roussâtre avec bandes basales noires sur chaque segment. Dernier segment ventral du ♂ transversal, quadrangulaire court, sur le milieu avec lobe proéminent. . . . . 17.

17. Pronotum noir; le lobe huméral, qui est en triangle obtus, seul jaune vers l'intérieur, ainsi qu'une partie des bords latéraux qui sont doucement arqués. Bord antérieur droit. Front arrondi vers le vertex; pièce insérée presque arrondie sur le vertex, et ne dépassant que de peu les plaques situées audessus du scrobe, plaques qui sont arrondies au point d'insertion. Cuisses antérieures d'un brun noir intérieurement; tibias et tarses entièrement de même couleur; cuisses antérieures extérieurement jaunâtres; une large bande en haut et au trochanter, la gouttière et les épines noires. Épine basale oblique, subulée; le 2e, plus courte, un peu courbe ainsi que la 3e qui est encore plus petite. Cuisses intermédiaires et postérieures brunes, à extrémités pâles; avec bande blanchâtre en arrière, en dessous. Tibias bruns et brunâtres; un large anneau pâle sous leur base qui est noire. Épine des tibias postérieurs accolée, brune à base jaune. Tarses intermédiaires bruns; les postérieurs brunâtres. Élytres hyalines, toutes

Digitized by Google

leurs nervures d'un jaune livide ; nervure extérieure de la cellule basale brunâtre de même que les nervures transversale et principale. Dans l'aile, 4 cellules apicales, et une grande cellule marginale (se rencontre-t-elle toujours?) Membrane pliante des élytres rouge ; d'un jaune livide en dessous dans l'aile. Dessus entièrement poilu finement de blanc argenté. Dos noir, les membranes reliantes saillantes et d'un roux jaunâtre ; le dernier arceau un peu jaunâtre et transparent sur les côtés. Dessous noir. Lobes du prosternum jaune.

♂ Opercules à base étroite, largement ovales en arrière, intérieurement arrondis et séparés seulement par le xyphus, qui est obtus et noir, un peu sinué sous cette partie arrondie, puis quelque peu élargis en arrière vers l'extérieur, et arrondis ; le bord extérieur long, avec lobe long étroit, incourbé vers le haut et presque sur le milieu ; le bord interne très-doucement sinué depuis la base. Moitié basale noire ; moitié apicale d'un blanc jaunâtre sale et dilué. Éperon coxal à large base, en triangle aigu ; noir, extrémité blanche ; éperon à moitié appuyé sur l'opercule. Pygophore noir ; le lobe latéral seul jaune ; à peine arqué au dos ; le bord postérieur droit sous la pointe, qui est courte et forte, puis sinué et passant au court lobe, qui est obtus et en dessous arqué en dehors. Tube anal noir, ainsi que le prolongement court et semi-circulaire, un peu courbé vers le haut, qui sert de couverture du pénis. Fils du pénis éloignés l'un de l'autre ; beaucoup plus longs que les crochets du pénis, qui sont forts, d'un brun rouge, et courbés en dehors. Dernier segment ventral prolongé trapézoïdalement en arrière sur son milieu ; largement bordé de jaunâtre. Valve noire, allongée.

♀ inconnue.

Digitized by Google

♂ 11-12, avec élytres 14-15 1/6 mm.[1]. Grèce (d'après Hagen aussi Syrie), Chypre (Lederer dans mus. Vien. orig.), Cicada annulata Hagen Cic. p. 87. 12. pl. 2. 19. . . . . 14. *C. Hageni* Fieb.

— Pronotum noir ainsi que ses côtés; le bord antérieur, qui est arqué, et le bord postérieur tout entier, jaunâtres ou d'un jaune roussâtre. Pronotum parfois avec une raie médiane jaunâtre. Dans la nuque un tiret jaunâtre; parfois 2 taches jaunes sur le mesonotum, et sur la plaque scutellaire. Epine basale des cuisses antérieures subulée, à longue et fine pointe. . . . . 18.

18. Sommet du vertex triangulaire, fortement incliné vers le bas ; un point rougeâtre à l'entaille. Bords antérieur et postérieur du pronotum roussâtres; ses côtés droits, déprimés aux épaules, étranglés, presque canaliculés vers le haut. Lobe huméral arrondi, un peu ruguleux. Mesonotum tout noir. Front large, plus ou moins bombé, ponctué; le sillon médian étroit; bords en arète; côtés bordés de jaune orange. Élytres blanchâtres, hyalines. Pièce marginale, secteurs et nervures intermédiaires d'un jaune d'ocre; les nervures anguleuses, apicales, périphériques, et la nervure extérieure de la cellule pointue, de brun à noir. Nervures de l'aile d'un jaune d'ocre; nervure périphérique brune, nervure suturale diluée de brunâtre. Cuisses antérieures jaunâtres, extérieurement avec bande médiane noire, lancéolée; la gouttière, les épines et le côté intérieur jusque sur le dos noir. La 2e épine sur une base un peu exhaussée, et forte, quelque peu inclinée; la 3e plus courte, forte, oblique; une

1. Les grands exemplaires de 14 et 20 mm. signalés par Hagen, et surtout la description de la ♀, se rapportent probablement à l'espèce suivante, qui est très-voisine.

Digitized by Google

petite dent devant elle. Dos noirs; ses arceaux bordés de rouge jaunâtre clair; arceau apical largement bordé de jaune rougeâtre; moitié basale noire. Ventre d'un jaune rougeâtre; segment basilaire noir; sur le 2e une tache noire semicirculaire ou bien transversalement quadrangulaire comme sur les autres segments. Dernier segment ventral avec tache basale en triangle aigu; le prolongement médian presque trapézoïdal, superficiellement arrondi, et transversalement ruguleux.

♂. Opercules assez grands, obliques et presque linguiformes vers l'intérieur; angle extérieur superficiellement arrondi, et se perdant dans le bord postérieur qui est quelque peu arqué. Moitié basale noire, diluée; opercules séparés par le xyphus, qui est un peu relevé, obtus, triangulaire. Éperon coxal court, placé dans la base du sinus interne de l'opercule, et en triangle aigu; à base noire. Pygophore doucement bombé et doucement arqué depuis sa courte pointe jusqu'aux lobes angulaires; bordé de roux; moitié inférieure d'un jaune roussâtre ainsi que les lobes. Tube anal rond, rouge. Couvercle du pénis d'un jaune roux, courtement bilobé. Fils du pénis subulés, roussâtres, parallèles, droits et obliquement proéminents. Crochets du pénis d'un rouge brun, avec court angle latéral en pivot; incourbés vers le bas et l'intérieur. La dent soudée inférieure un peu échancrée, presque bidentée. Valve d'un jaune roux, en pivot vue d'en bas; de largeur égale vue de côté; à extrémité obtuse.

♂. Corps 10 1/2 mm., avec élytres 15, élytres 12, ailes 8 mm. de long. Amasie (Lederer) mus. Vienn. . . .
. . . . . 15. *C. parvula*, Fieb.

— Sommet du vertex obtusément triangulaire, à côtés arqués. Plaque en dessus des scrobes faiblement arquée, à

Digitized by Google

bords parfois jaunâtres. Mésonotum noir; 2 taches en triangle aigu situées sur son milieu, et jaunâtres ainsi que le bord latéral de la plaque scutellaire. Pronotum noir, une ligne médiane libre, abrégée; le bord antérieur arqué, et le bord postérieur tout entier, jaunâtres. Front presque droit vers le vertex, et passant à ce dernier sous angle droit. Sillon frontal court, prolongé à peu près jusque sur le milieu du front, et étroit. Entièrement poilu de blanc argenté. Cuisses antérieures d'un brun noir intérieurement ou en avant, avec tache basale et bande dorsale jaunes: extérieurement ou postérieurement d'un blanc jaunâtre; vers le haut avec bande brune; le sillon inférieur noir ainsi que les épines qui sont minces, subulées, aiguës, obliques et progressivement plus courtes vers le haut; une petite pointe obtuse à l'extrémité. Tibias d'un brun noir, plus clairs vers l'extrémité. Cuisses intermédiaires et postérieures jaunâtres avec 2 bandes brunes, souvent confluentes. Tibias brunâtres; leurs extrémités et un anneau basal pâles. Tarses brunâtres, ou d'un jaune livide; art. 2 et 3 bruns à l'extrémité; pointes des onglets brunes. Élytre comme chez l'espèce précédente; 5 cellules apicales dans l'aile. Dos noir, les membranes reliantes sont saillantes et font paraître 4 segments bordés de jaune. Dessous du corps noir, ainsi que le lobe du prosternum. Pièce mesosternale jaunâtre au bord extérieur. Ventre noir; ses segments bordés de jaune; segment basilaire noir; 2e segment avec grande tache basale transversale, noire, et extérieurement largement jaunâtre.

♂. Opercules blancs, à courte et large base noire, dirigés obliquement en arrière et vers l'intérieur, transversaux, presque réniformes; angle postérieur externe arrondi; bord postérieur arqué en dehors; angle interne

Digitized by Google

obtus ; opercules séparés par le xyphus qui est obtus et noir. Eperon coxal lancéolé, aigu, noir, à moitié apicale blanche ; un peu appuyé sur l'opercule, et naissant à la forte échancrure interne de la base de ce dernier. Pygophore tout noir ; à dos arqué ; le bord postérieur brisé à angle obtus sous la forte pointe, et passant en bas presque sous angle droit au lobe latéral, qui est arqué en dehors en dessous. Couvercle du pénis droit, proéminent, à moitié ovale transversalement. Pénis invisible ; les crochets du pénis accolés, fortement subulés, divergents à l'extrémité, à peine incourbés. Dernier segment ventral étroitement prolongé en carré sur son milieu postérieur. Valve étroitement lancéolée, noire, quelque peu échancrée en angle à son bord apical.

♀. Opercules noirs, en arrière étroitement bordés de blanc jaunâtre, courts, transversaux, postérieurement arrondis ; angle interne court, obtus, atteignant la pointe de l'éperon coxal. Coleostron noir, à pointe apicale droite, sinué sous celle-ci et passant au bord inférieur qui est bordé de jaunâtre.

♂. ♀. 13 — 14 1/2, avec élytres 18 1/2 — 20 mm. France méridionale, près Montpellier ; Italie, près de Trieste (Berquier), Corfou (Erber). . 16. *C. Brullei*, Fieb.

19. Pièce marginale des élytres, nervures de la cellule basale, les secteurs, qui sont accolés à la base, les nervures des cellules intermédiaires, et les 3 dernières nervures anguleuses, d'un rouge de sang; nervures des cellules pointues, anguleuses, apicales et périphériques, noires; la membrane d'un jaune brunâtre pâle. Secteurs et nervures apicales de l'aile d'un rouge clair ; nervures anguleuses brunâtres ; la nervure périphérique tout entière, et la 1re nervure apicale noires. Bord des élytres et des ailes étroitement brun; champ postérieur blanchâtre, bru-

Digitized by Google

nâtre au lobe ; la nervure rayonnante qui est jaunâtre, finement bordée de noir sur un fond orange. Front bombé ; passage au vertex arrondi. Front et clypeus rougâtres ; le sillon frontal plus large en haut et prolongé sur les 2/3 du front ; sillon ouvert, à bords saillants ; les côtés plats ; leurs calus transversaux noirs sur le milieu, et ornés extérieurement d'un point rouge. Joues et brides noires. Antennes brunes ; 2e art. d'un rouge livide à la base ; à soie noire. Pièce insérée du front superficiellement arquée en avant sur le vertex, qui est noir ; bord du vertex, un triange extérieurement aigu au bord de la plaque située audessus du scrobe, et une raie médiane, d'un jaune roussâtre ; entre les ocelles un pentagone roussâtre prolongé jusque sur la nuque. Pronotum noir ; son bord antérieur doucement arqué, roussâtre ; une bande médiane large, élargie en avant et en arrière, lisse, et reliée au bord postérieur qui est roussâtre, le lobe huméral et les côtés arrondis en avant et droits vus d'en haut, jaunes. Mesonotum roussâtre ainsi que la plaque scutellaire ; portant sur les côtés un triangle à côtés longs, noir, entre les pointes desquels se trouvent 2 fossettes semicirculaires ; à la base 2 taches brunes semi-ovales. Plaque scutellaire à angle aigu et canaliculé, sur le milieu, par devant ; ses côtés en arête prolongés presque jusqu'aux triangles noirs. Cuisses antérieures fortes, rousses, avec bande noire extérieure et intérieure, avec tache noire au trochanter. Les épines d'un jaune roussâtre, avec pointe noire ; la 1re obligue, aiguë ; la 2e courte, redressée ; en avant une 3e pointe très-courte. Tibias antérieurs noirs, jaunâtres au-dessus, à la base et à l'extrémité ; tibias intermédiaires et postérieurs rougeâtres ; les intermédiaires avec bande latérale brune. Tous les tarses d'un jaune rougeâtre ; pointes des onglets

Digitized by Google

noires. Pattes à longs poils ; les épines des tibias d'un jaune rougeâtre. Tibias intermédiaires et postérieurs des 2 côtés avec 2 lignes noires. Hanches roussâtres. Corps d'un brun noirâtre ; les bords roussâtres, avec taches noires latérales, triangulaires, plus larges à la base. Ventre d'un jaune roussâtre ; le bord postérieur des segments, le bord latéral avec le connexivum bruns. Dos noir ; l'avant-dernier arceau d'un jaune roussâtre sur les côtés, avec points noirs au bord postérieur ; dernier arceau roussâtre, avec fossettes noires sur les côtés.

♂. inconnu.

♀. Opercules jaunâtres, à large base trapézoïdale, étroitement linguiformes sous une échancrure interne à angle droit, et dirigés perpendiculairement vers l'éperon coxal ; extérieurement arrondis sur le bord postérieur qui est droit. Eperon coxal à large base bombée ; se terminant en un petit lobe incourbé et étroitement lancéolé. Coleostron d'un brun rougeâtre ; la pointe subulée, droite, le bord postérieur depuis celle-ci court, presque tronqué, passant au bord inférieur par un angle arrondi ; d chaque côté une tache basale allongée ; une fossette noire à l'extrémité inférieure.

♀. 18. avec élytres 26 mm. Géorgie (Lethierry). . . . . 17. *C. Hæmatophleps*, Fieb.

— Pièce marginale des élytres jaunâtre ou blanche, ainsi que les secteurs et leurs ramifications. 20

20. Bord latéral du pronotum largement jaune, avec petit lobe dentiforme, presque triangulaire, un peu dirigé en arrière, et saillant ; sinué sous ce lobe vers l'angle huméral qui est obtus. Angle du cou arrondi. Bord antérieur du pronotum presque droit, jaunâtre, relié à la bande médiane, qui est un peu plus large postérieurement, et dont il est souvent séparé par un trait brun transversal.

Digitized by Google

Bord postérieur largement bordé de jaunâtre. Pièce insérée du front largement triangulaire sur le vertex, et à côtés arrondis; en avant et à la nuque un trait, sur les plaques au-dessus du scrobe une tache, jaunâtres. Front noir, bord latéral et une tache située au sommet dans le sillon frontal, jaunes. Sillon frontal un peu plus large et abrégé vers le bas, bordé en arête. Front arqué; passage au vertex arrondi. Mesonotum noir; une raie marginale à la base, et la plaque scutellaire jaunes; sur le milieu 2 raies obliques jaunâtres, peu distinctes. Cuisses antérieures brunes intérieurement; une tache à l'extrémité, et une bande transparente jaunâtres; une ligne dorsale, et une courte ligne latérale extérieure noires ainsi que le sillon et les épines. Les 3 épines obliques, la 3e plus inclinée; devant cette dernière une petite pointe. Tibias antérieurs bruns, avec un anneau pâle sous la base qui est d'un brun noir; une tache jaunâtre à l'extrémité. Cuisses intermédiaires et postérieures avec 2—3 bandes brunes; la bande inférieure parfois interrompue, et évanescente sur les postérieures; extrémités largement jaunâtres; les tibias brunâtres à la base, avec anneau pâle apparent à la base et à l'extrémité. Tarses antérieurs bruns; 2e art. jaune, brun à la base; tarses intermédiaires et postérieurs jaunes, à dernier art. et à ongles bruns. Toutes les hanches avec bande médiane brune. Trochanter antérieur jaune extérieurement, avec tache basale brunâtre, brun intérieurement, avec un trait jaune au milieu et au bord. Pièces sternales noires. Dos noir; l'arceau basilaire tout noir; les 5 suivants étroitement bordés de jaune orange; le dernier largement bordé. Ventre jaunâtre; le segment basilaire tout noir; le 2e noir, et largement bordé de jaune; les 3 suivants avec taches noires sur le milieu de la base, taches transversales et progres-

Digitized by Google

sivement plus petites en arrière. Tranches du connexivum, qui est jaune, avec grandes taches noires dans l'angle basal extérieur. Corps finement poilu de blanc; face poilue densément et irrégulièrement. Art. basilaire des antennes jaune.

♀. Opercules noirs; jaunâtres au bord posterieur et extérieur; à large base, rétrécis trapézoïdalement, incourbés vers l'intérieur grâce à une échancrure intérieure presque à angle droit, et prolongés en pointe obtuse jusqu'à la pointe de l'éperon coxal; bord extérieur doucement sinué, son angle obtus; éperon coxal triangulaire, aigu, blanchâtre, extérieurement noir. Coleostron d'un jaune argileux, au dos avec bande brune prolongée jusque dans la pointe subulée et redressée. Bord postérieur passant en arc depuis la pointe jusqu'au bord inférieur; une petite tache brune vers l'extrémité latérale du coleostron, dernier segment ventral échancré à angle aigu; avec 2 points noirs à la base; les lobes latéraux en triangles aigus.

♀ 15, avec élytres 21 mm. Taurie (Parreys in Mus. Vien.). . . . . 18. *C. Lobulata*, Fieb.

— Côtés du pronotum droits vus d'en haut. . . . . 21.

21. Pronotum noir; le bord antérieur qui est arqué, le bord postérieur, et le bord latéral qui est quelque peu anguleux avant le milieu, jaunes, ainsi que le lobe huméral, qui est obtus. Mesonotum noir; une bande marginale dans l'angle basal extérieur, et la plaque scutellaire qui est brunâtre au milieu, jaunes. Pièce insérée du front proéminante semicirculairement sur le vertex; une tache triangulaire transversale sur la plaque au-dessus du scrobe, un point sur la nuque, et les bords latéraux du front qui est à angles droits, jaunes. Front fortement bombé; arrondi vers le vertex. Sillon prolongé

Digitized by Google

jusque sur le milieu du front, et de largeur égale. Antennes toutes noires chez la ♀ ; art. 1 et 2 entièrement noirs chez le ♂, la soie blanchâtre, noire à sa base. Pièce marginale des élytres et les secteurs avec leurs ramifications, les 3 nervures anguleuses internes, et la base de leurs nervures apicales blanchâtres; les nervures de la cellule pointue, les premières nervures anguleuses et apicales entièrement brunes, les nervures internes de ces dernières partiellement brunes. La nervure périphérique de l'élytre et de l'aile (dont toutes les nervures sont blanchâtres) brune. Cuisses antérieures fortes, extérieurement jaunes; une bande médiane, abrégée en arrière, le côté intérieur et le canal, ainsi que les épines, noirs. Sur le côté intérieur une ligne médiane blanche. Épine basale oblique, subulée; la 2e plus courte, souvent à large base, pointue, oblique; la 3e très-courte, redressée; devant cette dernière, une petite pointe. Cuisses intermédiaires et postérieures en dessous avec 2 bandes d'un brun noir, abrégées en avant, et souvent confluentes. Tibias intermédiaires et postérieurs, bruns en dessous, à la base, largement brunâtres sur le milieu, sous la base un anneau large et pâle. Extrémités étroitement brunes. Tarses jaunes; dernier art. à l'extrémité et onglets, bruns. Tibias et tarses antérieurs d'un brun noir. Hanches antérieures jaunes, avec large bande médiane brune; hanches intermédiaires avec 2 taches noires. Dos noir; 5 arceaux étroitement bordés de roux; le dernier largement bordé. Ventre d'un jaune roux; segment basilaire semicirculairement noir sur le milieu; les 3 suivants avec taches semicirculaires plus petites en arrière. Connexivum jaune, avec taches noires triangulaires dans l'angle basal extérieur, taches progressivement plus grandes en arrière.

Digitized by Google

♂. Opercules à tige courte et plus large en arrière, transversaux, quelque peu en ovale oblique, obtus intérieurement, et séparés par le xyphus; moitié basale noire, l'apicale jaunâtre; extérieurement faiblement arqués vers le bord postérieur. Éperon coxal petit, triangulaire, aigu, avec une dépression, atteignant à peine l'opercule, qui est sinué intérieurement. Pygophore arqué, noir, sa pointe aiguë, son bord postérieur qui est sinué, et le lobe latéral triangulaire, jaunes. Tube anal et couvercle du pénis qui est en triangle obtus et à côtés arqués, jaunes. Fils du pénis jaunes, séparés l'un de l'autre, divergents, puis épais vers l'extrémité. La dent inférieure soudée au bord du pygophore, noire. Crochets du pénis fort rapprochés l'un de l'autre; leurs fortes et courtes pointes dirigées vers l'intérieur et l'avant, roussâtres. Dernier segment ventral trapézoïdal, plus large que long à la base, à côtés sinués sous le milieu, presque étranglés, plus étroits en arrière, et superficiellement arrondis. Valve largement ovale, plus étroite en arrière.

♂ ♀. 13 1/2, avec élytres, 19 mm. élytres 13 mm. Russie méridionale. Becker (♀ in Mus. Vienn.). . . . . 19. *C. Sareptana*, Fieb.

— Pronotum avec ligne ou bande jaune médiane, ordinairement reliée aux bords antérieur et postérieur. . . . 22.

22. Ligne du bord antérieur du pronotum jaunâtre, droite. Pièce insérée du front, qui est faiblement bombé, superficiellement arquée sur le vertex. Un trait prolongé sur le faible sillon frontal, une tache triangulaire en avant du renflement, et une semblable dans la nuque, d'un jaune roussâtre. Sur la plaque au-dessus du scrobe un trait jaune, plus large vers l'œil. Antennes noires; art. 2 blanchâtre au bord. Ligne médiane du pronotum reliée en arrière au triangle jaunâtre du bord postérieur, sur

Digitized by Google

lequel se trouve un point brun, ou bien abrégée, avec 2 traits transversaux, jaunâtres, à l'extrémité. Mésonotum noir, son bord prolongé jusque sur la plaque scutellaire, jaunâtre; sur le milieu paré de 2 lignes jaunes élargies vers l'intérieur en triangle; entre les extrémités inférieures de ces lignes et près de chacune d'elles un point noir. Pièce marginale des élytres, les secteurs et leurs ramifications, d'un jaune blanchâtre. Les nervures de la cellule pointue, toutes les nervures anguleuses, apicales, et la périphérique noirâtres ou noires; les nervures de l'aile, d'un jaune blanchâtre; la 1re nervure apicale, brune; les autres apicales, brunes à la moitié apicale; la nervure périphérique, le bord scutellaire et la commissure du clavus, bruns. Bord des élytres et des ailes, brunâtre, dilué. Secteurs des élytres naissant d'une courte tige. Cuisses antérieures d'un blanc jaunâtre extérieurement et en dessous, parfois avec bande brunâtre vers le dos; intérieurement brunes jusqu'au dos, avec 1 ou 2 bandes d'un jaune brunâtre. Épines noires, courtes; la 1re, oblique; la 2e, redressée; la 3e, la plus courte, forte, très-oblique en avant. Tibias antérieurs d'un jaune brunâtre, à base brune. Pattes intermédiaires et postérieures d'un blanc jaunâtre; les cuisses avec 2 lignes brunes, et une courte raie basale. Tarses d'un jaune brunâtre. Sommet du dernier art. brun. Dos noir; l'arceau basilaire sinué en rond sur le milieu, avec court angle obtus sur le milieu; les angles latéraux aigus. Ventre et connexivum d'un blanc jaunâtre; segment basilaire noir. Xyphus presque tronqué, à extrémité et bord blancs.

♂. Opercules d'un blanc jaunâtre, à base très-étroite, quelque peu obliques en arrière, et en ovale très-large; intérieurement arrondis, séparés par le xyphus; à base

Digitized by Google

obliquement bombée et extérieurement avec tache marginale noire, en triangle aigu; échancrure interne faible. L'éperon coxal libre, vu d'en haut en triangle aigu, courbe à la base, et noir. Pygophore d'un blanc jaunâtre, arqué au dos, qui porte une tache noire, en losange, prolongée jusqu'à la courte pointe aiguë; de cette pointe le bord postérieur passe en doux sinus aux lobes triangulaires, qui sont en triangle presque arrondis. Tube anal d'un blanc jaunâtre, noir au dos; le couvercle du pénis court, un peu incourbé vers le haut, semicirculaire. Fils du pénis courts, divergents. Crochets du pénis roussâtres, accolés par leurs côtés convexes, divergents en arrière vers le bas et l'extérieur. Dernier segment ventral un peu plus court que large à la base, rétréci en trapèze allongé, à extrémité légèrement arrondie, et à côtés doucement sinués. Valve ovale de 1/3 plus longue que le dernier segment.

♀ inconnue.

♂. 12, avec élytres 15 mm. élytres 15 1/2 mm. Italie (Dr Stein). . . . . 20. *C. Mediterranea*, Fieb.

— Ligne du bord antérieur du pronotum doucement arquée, et reliée à la ligne médiane qui, comme elle, est jaune, chez le ♂; ou bien reliée, chez la ♀, à une large bande médiane portant un point noir en arrière. Bord latéral arrondi en avant; postérieurement faiblement sinué au lobe huméral qui est obtus; largement jaune; droit vu d'en haut. Pièce insérée du front arrondie sur le vertex, proéminente; sur son sommet un tiret prolongé jusqu'à l'étroit sillon frontal, un tache tridentée sur la nuque chez la ♀, un tiret chez le ♂, et les bords latéraux du front, d'un jaune roussâtre. Bord de la plaque scrobale faiblement arqué, jaune. Antennes noires; 2e art. blanchâtre au bord chez la ♀. Mesonotum noir, la

Digitized by Google

plaque scutellaire et le bord latéral jusqu'à la base, d'un jaune roussâtre ; chez la ♀, sur le milieu des côtés, 2 lignes d'un jaune roux, qui souvent déjà sont réunies avant le milieu en une seule bande ou en un triangle aigu ; un point noir sur le milieu des bandes. Front arqué vers le vertex. Cuisses antérieures, chez le ♂, brunes intérieurement jusqu'au dos ; le sillon inférieur et les épines également bruns ; sur le milieu et en haut une ligne d'une jaune livide ; extérieurement d'un jaune brun ou blanchâtre ; une bande basale oblique et une bande en haut, brunes. Épines obliques ; la 2e forte, un peu courbe, la 3e encore plus petite, aussi courte ; chez la ♀ une petite pointe oblique devant cette dernière. Tibias antérieurs d'un jaune brun à l'extrémité. Tarses bruns ; art. 2 d'un jaune brun. Cuisses intermédiaires et postérieures généralement avec 2 lignes ou bandes brunes chez la ♀. Tibias brunâtres ; à base noire, sous cette dernière et à l'extrémité un anneau pâle ; tibias jaunâtres de même que les tarses chez la ♀ ; anneau peu apparent. Pièces sternales noires. Hanches antérieures avec bande noire, Trochanter avec 1 ou 2 taches noires. Élytres hyalines ; la pièce marginale et les ramifications des secteurs d'un jaune blanchâtre livide ; parfois la nervure principale brunâtre ; les secteurs d'un jaune d'argile ; nervures apicales et périphériques brunes. Champ postérieur des élytres d'un rouge clair. Nervures de l'aile d'un jaune d'argile. Champ postérieur livide en dessus, d'un rougeâtre livide en dessous. Dos noir ; les bords des arceaux frangés inégalement de rouge. Entièrement poilu de jaune doré.

♂. Opercules blancs, noirs à la moitié basale, à base étroite, carrée, transversaux vers l'intérieur, largement ovales, postérieurement fortement arrondis, extérieure-

Digitized by Google

ment semblant sinués grâce au bord un peu relevé; l'angle interne obtus; séparés par le xyphus qui est noir. Éperon coxal situé dans le sinus interne qui est presque à angle droit; étroit, presque subulé, un peu courbe, prolongé sur l'opercule avec sa moitié apicale presque entière; à base large, bombée, noire. Pygophore avec tache basale noire, grande, triangulaire, et prolongée jusque près de sa pointe; en dessus presque droit; le bord postérieur passant de la courte pointe aiguë au lobe latéral en ligne droite oblique; lobe latéral court, triangulaire, à côtés légèrement arqués, et passant presque en ligne droite au bord inférieur; la dent soudée courte, jaune. Tube anal grand, noir extérieurement, bordé de rouge; le couvercle du pénis noir, plus étroit que le tube, et semi-ovale. Fils du pénis longs, d'un jaune roussâtre, divergents, progressivement plus épais vers l'extrémité. Crochets du pénis avec petite dent aiguë à la base; les angles externes inférieurs en forme de corne, aigus en avant et vers l'extérieur. Ventre d'un jaune roux, ou rougeâtre; segment basilaire tout noir; les suivants avec courte bande basale noire, transversale, progressivement plus petite; l'avant-dernier souvent avec tache ronde. Dernier segment ventral trapézoïdal, avec côtés à peine sinués, postérieurement plus étroit et arrondi, un peu plus court que large à la base, avec courte raie noire médiane, raie faisant souvent défaut. Valve notablement plus longue que le dernier segment ventral, allongée. Le premier arceau dorsal doucement sinué sous la plaque scutellaire, et à angles latéraux courts; le 2e arceau échancré sur le milieu.

♀ Cuisses antérieures intérieurement jaunes, les épines noires; une bande basale, et vers le haut une bande abrégée en avant, aiguës, brunes, ainsi que une

Digitized by Google

ligne dorsale ; extérieurement jaunâtres avec bande médiane brune. Cuisses intermédiaires et postérieures avec 2 lignes brunes en dessus en avant, et 1 ligne brune en dessus postérieurement. Tous les tibias bruns à la base. Tarses brunâtres; extrémités des 1er et dernier art. brunes. Ventre d'un jaune d'argile, les segments bordés de rouge vif au bord postérieur et jusque sur le connexivum, ou bien d'un jaune safran postérieurement ; et 3 à 4 segments avec des taches transversales noires. Coleostron en haut avec tache noire pointue en arrière ; avec pointe courte, droite, forte et de laquelle le bord postérieur passe au bord inférieur presque verticalement d'abord, puis en angle obtus. Opercules à longue base de largeur égale, prolongés vers l'intérieur jusque sous et un peu au-delà de la pointe de l'éperon coxal, rétrécis en lobe. Dernier segment ventral échancré à angle aigu ; ses lobes triangulaires, aigus. Dernier arceau dorsal noir à la base et portant extérieurement une tache noire.

♂ ♀. 11-13, avec élytres 15-17 mm. Autriche, environs de Vienne (comte Ferrari), Italie supérieure, Dalmatie, environs de Fiume, Brousse, Russie méridionale (Mus. Vienn.), Syrie, ?Hongrie. Lieux gramineux ; en juin, juillet (Kolty). Tettigonia tibialis Pz. F. G. 59. 5. — Frost Beitrag zur Entom. 1801. p. 65. 861 (d'après Hagen) — Hag. Cic. p. 85. 11. pl. 2. 18. — Tettigetta Kol. mel. fasc. 7. p. 25. Q. pl. 6. fig. 10. var. Caucasica — 15, avec élytres 21 mm. Est-ce notre espèce ? . . . . . 21. *C. tibialis*, Pz.

23. Bord latéral du pronotum non saillant, noir, très-faiblement arqué, profondément sinué en avant des lobes huméraux, droit vu d'en haut. Disque des côtés du pronotum, qui est noir, bord antérieur presque droit, et côtés du triangle médian, roussâtres ; les sillons des

Digitized by Google

disques lisses, partiellement avec lignes noires. Tête toute noire; les bords frontaux seuls jaunes. Pièce insérée du front très-obtusément anguleuse sur le vertex; à bord légèrement arqué en dehors. Mesonotum noir; avec 2 lignes rousses droites d'abord, puis arquées postérieurement et dirigées sur les arêtes de la plaque scutellaire; sur les côtés une raie basale noire. Pattes d'un blanc jaunâtre. Épines des cuisses antérieures noires; l'épine basale quelque peu ondulée, redressée, pointue; la 2e à large base, oblique, courte; la 3e courte, fortement inclinée vers l'avant; le plus souvent une petite pointe devant cette dernière. Cuisses antérieures et inmédiaires, trochanters et hanches compris, d'un brun noir du côté intérieur. Tibias et tarses antérieurs d'un brun noir. Rostre de même couleur; à moitié apicale noire. Tibias intermédiaires bruns au dos. Front bombé, arrondi vers le vertex. Lobe du prosternum dilué de jaune. Ventre d'un rouge sang; segment basilaire noir; 2e segment avec tache noire transversalement ovale; les 3 suivants avec courte et étroite bande basale. Dos noir, 2e à 6e segments extérieurement étroitement bordés de rouge clair, plus largement bordés vers le haut; la bordure interrompue au milieu; dernier segment jaune, largement noir à la base, avec proéminence noire sur le milieu. La nervure reliante, transversale, de la cellule basale est oblique.

♂. Opercules noirs, largement dilués de blanc au bord postérieur; fortement arqués en dehors à partir de leur courte et étroite base, transversalement ovales vers l'intérieur, arrondis et séparés par le xyphus. Éperon coxal triangulaire, aigu, noir, bordé de blanchâtre, appuyé avec sa pointe sur l'opercule dans le faible sinus intérieur de ce dernier. Pygophore jaune; paré d'une large

Digitized by Google

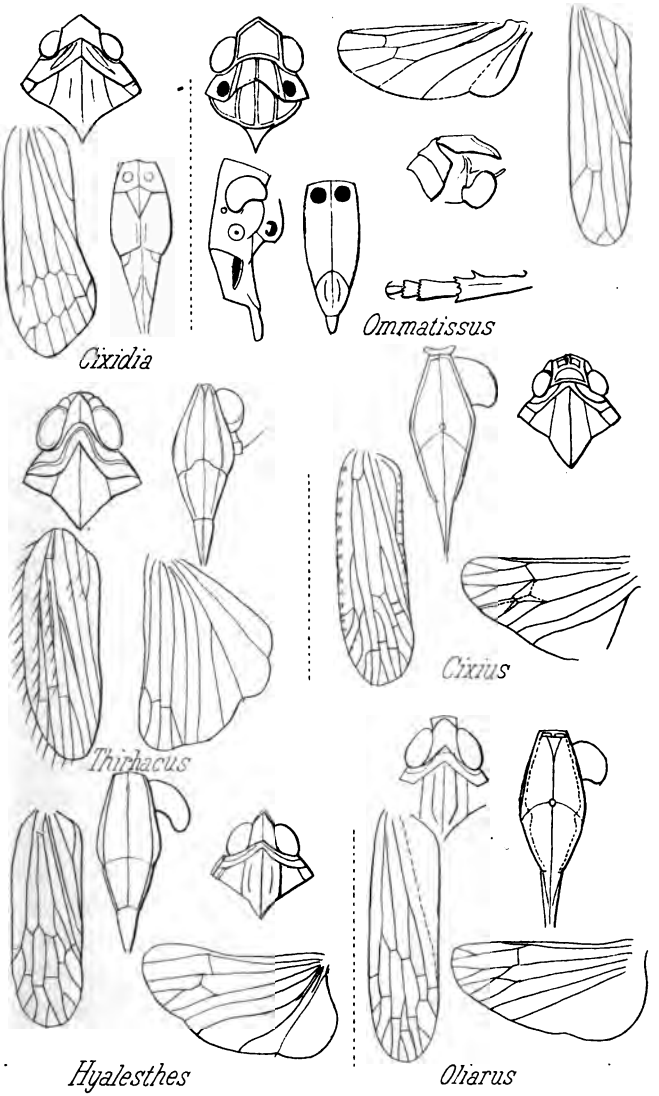
bande dorsale noire prolongée jusqu'à sa forte pointe; sous cette pointe le bord postérieur se brise et se dirige obliquement vers le lobe latéral, qui est court, et largement arrondi en dessous. Couvercle du pénis noir, peu proéminent, semi-ovalaire. Fils du pénis très-courts, accolés. Crochets du pénis, vus de devant, en triangle aigu, courts, divergents depuis la base, d'un jaune roux, incourbés en dessous. Dernier segment ventral allongé, trapézoïdal, pas long des 2/3 de sa largeur basale; sinué sous son milieu ; tronqué postérieurement; jaune, avec tache basale noire, triangulaire. Valve pas tout à fait deux fois aussi longue que le dernier segment ventral; elliptique. Couvercle du tambour à base voutée; subulé, fort.

♂. 12, avec élytres 16 mm. Europe méridionale. Musée royal de Stockholm. Orig. *Cicada* gastrica Staol. .

. . . . . 22. *C. gastrica*, Staol.

— Bord latéral du pronotum avec angle obtus, bordé de jaune, proéminent, visible par en haut. Les côtés droits au-dessus de cet angle. Disques latéraux du pronotum plus ou moins prolongés jusqu'au triangle médian, et d'un jaune roussâtre ; les sillons noirs ; le bord antérieur ouvert, doucement arqué en dehors, une raie ou ligne sur la bande médiane, qui est postérieurement trifide, et le bord postérieur jusque sur le lobe huméral, jaunes roussâtres. Front noir, superficiellement bombé, arrondi vers le vertex; bord latéral, et un point culminant situé dans le sillon frontal, qui est étroit, de largeur égale et évanescent vers le haut, jaunes. Clypeus le plus souvent jaunâtre à la base et à l'extrémité chez la ♀. Vertex noir; pièce insérée du front obtusément triangulaire sur le vertex; une raie en avant et dans la nuque, et bord de la plaque scrobale, jaunâtres. Meso-

Digitized by Google



Fieber delin.t

Digitized by Google

Digitized by Google

notum noir; son bord extérieur, qui est le plus souvent échancré en dent, jaune; 2 taches en fer à cheval, libres, ou reliées aux arêtes de la plaque scutellaire jaunâtres chez le ♂; ou bien 2 lignes d'un jaune roussâtre en avant de la plaque scutellaire, qui est jaune; lignes élargies en triangle vers l'intérieur. Nervure reliante transversale de la cellule basale des élytres perpendiculaire. La tige des secteurs parfois très-courte sur une élytre (la gauche); parfois la première nervure anguleuse manque. Pattes d'un blanc livide. Cuisses antérieures noires du côté intérieur; ou bien brunes avec étroite ligne médiane; ou bien des deux côtés avec bande brune, et ligne dorsale brune; le sillon fémoral et les épines qui sont pointues, subulées et obliques, noires; parfois une petite pointe devant la 3e épine (chez une ♀ de la France méridionale. Dr Staol.) Tibias d'un blanc jaunâtre; les antérieurs avec dos brunâtre; en dessous et vers l'extrémité avec taches brunes; tous avec trait brun à la base; les antérieurs encore avec un anneau pâle. Tarses variant du jaune brun au blanc presque pur. Cuisses intermédiaires et postérieures avec 2 bandes brunes distinctes et petit trait basal; les trochanters antérieurs avec 2, les intermédiaires et les postérieurs avec 1 trait brun. Pièce marginale des élytres extérieurement canaliculée; son bord brunâtre saillant en carène; toutes les nervures de la moitié basale d'un jaune argileux; une partie des nervures intermédiaires, et les nervures anguleuses et apicales, brunâtres. Cellule pointue le plus souvent linéairement lancéolée, élargie en angle très-obtus au niveau de la première nervure anguleuse; souvent brunâtre; la nervure reliante, transversale, de la cellule basale souvent brunâtre. Champ postérieur des élytres et des ailes d'un rougeâtre livide. Ventre d'un jaune

Digitized by Google

argileux; segment basilaire brunâtre sur le milieu. Connexivum avec tache brunâtre sur le stigma. Dos noir ou brun noir; le premier arceau souvent paré de 3 taches jaunes de chaque côté; les autres arceaux bordés extérieurement et postérieurement de rouge, et plus largement bordés vers le milieu. Dessus densément et courtement poilu de jaune doré; corps densément poilu de blanc jaunâtre soyeux.

♂. Opercules blanchâtres, à base parfois noire; à courte base, élargis en arrière et vers l'intérieur en ovale transversal; les angles internes obtus et séparés par le xyphus. Éperon coxal triangulaire, aigu, noir, bordé de blanc, en partie appuyé sur l'opercule. Dernier segment ventral en triangle à côtés longs; postérieurement étroitement arrondi; à côtés sinués; aussi long que large à la base. Valve allongée, aussi longue que le dernier segment. Pygophore noir, superficiellement arqué en dessus; sa moitié inférieure jaune ainsi que le lobe latéral, qui est quelque peu courbe, lancéolé, obtus; ou bien le lobe seul jaune. Bord postérieur à peine sinué depuis la pointe acérée jusqu'au lobe, ou bien plus fortement sinué en avant du lobe. Tube anal jaune; le couvercle du pénis un peu proéminent, petit, allongé, semi-circulaire. Fils du pénis très-courts, jaunâtres, divergents. Crochets du pénis d'un brun roussâtre, à forte base transversale, subulés vers le bas, divergents, incourbés par en dessous.

♀. Opercules à large base presque quadrangulaire, incourbés en arrière et vers l'intérieur, rétrécis en lobe et prolongés jusque sous la pointe de l'éperon coxal. Dernier segment ventral échancré à angle aigu; les lobes latéraux triangulaires, aigus.

♂. 14, avec élytres 21 mm. (d'après Hagen 12, 15, 17, 18, avec élytres 17, 19, 22, 26 mm.)

Digitized by Google

♀. 16, avec élytres 18-21 mm. France méridionale, Pyrénées (Lethierry), Espagne (Mus. Vien.), Portugal, Sicile. Cicada argentata Ol. Enc. m. V. p. 759. 64. — Latr. hist. nat. 12. p. 307. 8. — Hag. Cic. p. 131. 14. pl. 2. 10. — C. Sericans H. S. Nom. p. 104. — D'après Hagen, Latreille réunit à tort dans Gen. Ins. la C. argentata à la C. hæmatodes 3. p. 155 (C. montana). — ?C. helianthemi Ramb. F. And. p. 213. 6. . . . . .
. . . . . 23. *C. argentata*, Ol.

24. Corps entièrement d'un vert jaunâtre ou d'un vert de poireau; feutré de blanc d'argent; toutes les nervures des élytres vertes. Pronotum avec tache brune sur les côtés du disque; taches rapprochées l'une de l'autre; bord latéral oblique, sans échancrure à l'angle huméral qui est obtus; un point brun au bord postérieur qui est finement ruguleux. Mesonotum avec bande brune abrégée sur le milieu de chaque côté; 2 points en avant de la plaque scutellaire. Pièce insérée du front obtusément triangulaire sur le vertex; à bords un peu arqués; à chaque bord une raie arquée, et dans la nuque un tiret à côté de chaque ocelle, bruns. Front bombé vers le vertex, arrondi; son sillon en lancette linéaire, et abrégée en haut et en bas; les carènes des deux côtés du sillon brunes. Brides avec trait noir du côté intérieur. Soie antennaire brune. Hanches et pattes jannâtres; la basale oblique et forte; la 2e plus courte, aiguë, redressée; la 3e très-courte, inclinée en avant; une petite pointe devant elle. Cuisses intermédiaires et postérieures avec court trait brun médian en dessous. Cuisses antérieures avec 2 traits. Tarses et tibias verdâtres. Épines des tibias postérieurs brunes. Ongles bruns à la moitié apicale. Mesosternum brun. 3e art. du rostre brun, à base verdâtre. Parfois les disques des côtés du pronotum sont

Digitized by Google

noirs, et la bande médiane s'élargit triangulairement en avant et en arrière; au sommet du vertex 2 taches noires triangulaires en place des traits.

♂. Opercules à base étroite, allongée; transversalement ovales en arrière et vers l'intérieur, arrondis en arrière, et intérieurement séparés par le xyphus qui est tronqué. Éperon coxal en triangle aigu, obliquement dirigé en arrière et vers l'extérieur dans l'échancrure, ne reposant qu'avec sa pointe sur l'opercule. Segment basilaire du ventre avec 2 points bruns; la base déprimée du 2e segment noire. Pygophore arqué; son bord postérieur presque anguleusement sinué depuis la forte pointe et passant au lobe latéral qui est court, triangulaire et obtus. Tube anal verdâtre. Couvercle du pénis en triangle obtus, à côtés arqués. Fils du pénis cachés; les crochets du pénis d'un jaune roussâtre, à base carrée, dirigés vers l'extérieur, et avec angle aigu, noir. Dernier segment ventral à peine plus long que large à la base, triangulaire, obtus, à côtés à peine sinués. Valve plus courte que le dernier segment et ovale.

♂. ♀. 16—17, avec élytres 21—22 mm. Russie méridionale, Sarepta, (Becker. Mus. Vien. 413). Orenbourg (Eversmann), Daourie, fréquente dans les steppes des bords du Yack et de l'Irtisch; Sibérie (Pallas), sur des herbes en juin, juillet. Musées de Berlin, Saint-Petersbourg, Moscou, Kasan, Stockholm. — Cicada prasina Pallas. itin. 2. p. 729. 84. — Gmel. L. S. N. 13. 2,100. 96. — Hagen Cic. p. 82. 10, pl 2. 9. — Gebler Ledeb. Reise 2, p. 18. — Tettigetta Kol. mel. fasc. 7, p. 24, 8; pl. 5, f. 9 (même texte que Hagen). 24. C. *Prasina*, Pall.

— Corps noir. Vertex noir, à dessin d'un blanc jaunâtre. Pronotum noir; côtés antérieur, latéraux, et postérieur, et une raie ou bande médiane jaunâtres ou blanchâtres;

Digitized by Google

bord antérieur doucement arqué. Bord frontal jaunâtre ou blanchâtre. Antennes noires ; art. basilaire jaunâtre. . 25.

25. Nervures des élytres et des ailes blanches ; nervures apicales à peine brunâtres. Front arrondi en haut vers le vertex ; la pièce insérée presque tronquée sur le vertex ; le bord des plaques au-dessus des scrobes, un tiret en avant du vertex, et un autre dans la nuque, blancs. Ailes avec 4 (5 ?) cellules apicales. Pronotum noir ; son bord antérieur, avec un court trait sur le milieu du triangle, son bord postérieur et ses côtés, blancs. Côtés très-obtusément anguleux sur le milieu ; sinués vers l'angle huméral qui est obtus. Mesonotum noir ; son bord extérieur et les arêtes de la plaque scutellaire, 2 bandes étroites quelque peu incourbées vers l'intérieur et triangulairement élargies vers leur milieu, d'un blanc jaunâtre. Sur le sommet frontal une tache blanche arrondie. Pattes jaunâtres. Cuisses antérieures intérieurement avec raie ou bande médiane brune chez le ♂ ; extérieurement noires, de même que le sillon, la base et les épines. Épine basale oblique, subulée, aiguë ; 2e épine courte, forte, redressée ; 3e très-courte, inclinée en avant. Tibias et tarses antérieurs d'un brun noir. Hanches antérieures avec large bande médiane brune. Trochanters jaunes, intérieurement noirs, avec bord et trait médian d'un blanc jaunâtre, ou bien avec deux taches longitudinales. Hanches intermédiaires brunâtres, ou jaunes. Trochanters avec 2 traits noirs. Cuisses intermédiaires et postérieures d'un jaune brunâtre ; souvent avec bande médiane brunâtre. Tibias intermédiaires parfois brunâtres extérieurement ; intérieurement avec trait brun ; à la base un anneau blanchâtre. Tous les tibias bruns en dessus à la base. Art. 1 et 2, et extrémité de l'art. apical des tarses, bruns. Ventre d'un jaune rougeâtre, poilu de blanc ; 2

Digitized by Google

segments basilaires noirs jusque sur le dos chez le ♂, ou bien avec tache transversale d'un blanc jaunâtre sur les côtés chez la ♀. Connexivum à bordure pâle. Dos noir; 2e arceau avec 2 taches latérales rouges des deux côtés du milieu chez le ♂; le bord extérieur et postérieur rouge aux autres arceaux.

♂ Opercules à base étroite, dirigés en arrière, et transversalement vers l'intérieur, presque réniformes; leurs extrémités intérieures arrondies et séparées par un large xyphus; le bord extérieur passant en arc au bord postérieur. Éperon coxal à base renflée, court, triangulaire, redressé, noir à la base, ne reposant pas sur l'opercule. Couvercle du tambour à base arquée et lancéolé, aigu, quelque peu incourbé vers en bas, avec petit sillon dorsal. Dernier segment ventral aussi long que large à la base, à extrémité arrondie, et côtés doucement sinués. Valve plus courte que le dernier segment ventral, noire à la base, à extrémité presque tronquée, faiblement entaillée. Pygophore d'un jaune rougeâtre, noir à la base, à dos arqué, avec forte pointe proéminente; son bord postérieur fortement sinué en demi-cercle depuis la pointe jusqu'au lobe latéral qui est aussi proéminent que la pointe et droit en dessous. Couvercle du pénis très-petit, semi-ovale, brun, proéminent en bas entre les lobes latéraux. Fils du pénis d'un jaune roussâtre, longs, accolés, quelque peu divergents postérieurement. Crochets du pénis d'un brun rougeâtre, à forte base, subulés, un peu divergents sur leur moitié apicale.

♀. Opercules allongés, trapézoïdaux, plus larges en arrière, dirigés vers l'intérieur en un court lobe obtus, prolongés seulement jusque sous l'éperon coxal qui est à un niveau plus élevé; l'angle extérieur reliant les côtés extérieurs et postérieurs qui sont faiblement ar-

Digitized by Google

qués. Dernier segment ventral échancré à angle aigu ; à lobes latéraux courts et triangulaires. Coleostron avec court angle apical obtus, un peu sinué sous cet angle, et passant au bord inférieur sous un angle très-obtus.

♂. ♀. Corps 11, avec élytres 14—15 mm. Grèce, Sicile (Mus. Vien.) sous le nom de Cicada albipennis Mus. Vien. En partie aussi C. flaveola chez Hagen, ainsi qu'il appert de plusieurs parties du texte descriptif; les dessins de la planche 2. 20 se rapportent aussi à cette espèce et non à la suivante : le bord postérieur du pygophore seul est trop peu sinué. . . 25. C. *Albipennis*, Mus. Vien.

— Nervures des élytres d'un vert jaunâtre, légèrement brunâtres à la cellule pointue et aux nervures apicales extérieures ; élytres hyalines. Front presque semicirculairement arqué jusqu'au vertex ; son bord entier, un trait sur le milieu, et un point au sommet, jaunes. Clypeus jaune, un trait médian et les brides, noirs. Pièce insérée proéminente en arc de cercle sur le vertex ; la plaque au-dessus des scrobes arquée ; le bord antérieur du vertex tout entier, un trait anguleux en avant, une tache en triangle aigu dans la nuque, une tache près des yeux, jaunâtres. Pronotum noir ; son bord antérieur doucement arqué, une large bande médiane, postérieurement élargie et avec un point noir, le bord postérieur et latéral, jaunes. Mésonotum noir ; ses bords latéraux, 2 bandes, postérieurement plus larges et parallèles, dirigées vers la plaque scutellaire et le plus souvent confluentes, jaunes ; un point noir à l'extrémité de chacune de ces deux bandes. Pattes jaunâtres. Cuisses antérieures avec bande brune intérieure, basale ; en haut avec une ligne brune, les épines brunes ; la première oblique subulée ; la 2e à large base, pointue, redressée, la 3e très-peu plus courte que la 2e, et mince, subulée ; une petite pointe aiguë en

Digitized by Google

avant de la 3e. Tibias antérieurs brunâtres, à base et extrémité obscures; tarses bruns; 2e et 3e art. jaunâtres à la base; tarses postérieurs jaunes; les articles bruns à la base; ongles jaunes, à pointe noire. Base des tibias intermédiaires et postérieurs brunâtre, éperons d'un jaune brunâtre. Cuisses intermédiaires et postérieures extérieurement avec 2 lignes, en arrière avec 1 ligne, brunes. Dessous du corps entièrement d'un blanc jaunâtre. Dos noir; les 2 premiers arceaux avec bordure jaunâtre; les autres arceaux jaunes, avec taches latérales noires; sur le milieu avec taches noires, plus petites en arrière.

♂. Opercules circulaires, d'un blanc jaunâtre, très-courtement pédonculés, et étranglés, intérieurement séparés par le xyphus, qui est aplati, en forme de pivot, et obtus. Éperon coxal en triangle aigu, reposant en partie sur l'opercule. Pygophore jaune, arqué en dessus depuis sa moitié apicale jusqu'à sa courte pointe qui est obtuse; bord postérieur droit et obliquement dirigé jusqu'au lobe latéral qui est proéminent au delà de la pointe supérieure, obtus, et arqué en dessous. Couvercle du pénis court. Crochets du pénis accolés, fortement subulés depuis leur base, peu divergents vers le bas, à peine en crochet. Fils du pénis invisibles. Dernier segment ventral à peine plus long que large à la base; extrémité de moitié aussi large à l'extrémité qu'à la base; et arrondie; côtés fortement sinués sur le milieu, postérieurement de largeur presque égale. Valve un peu plus courte que le segment, et ovale. Couvercle de la tymbale redressé, à base arquée, fort, subulé.

♀. Opercules à courte base quadrangulaire, courts, obliques, rétrécis en forme de cou en arrière, puis dirigés vers l'intérieur, et presque ovales, un peu prolongés au delà de l'éperon coxal. Coleostron inerme postérieurement,

Digitized by Google

arrondi, et passant en arc au bord inférieur. Dernier segment ventral échancré à angle aigu; les lobes latéraux triangulaires.

♂. ♀. 10—11 avec élytres 14—15 mm. Grèce (Brullé), Sicile, pas rare dans l'herbe. (Mus. Vien.) Espagne, Andalousie (Waltl. Orig.). Tibicen flaveolus Brûl. Exp. Mor. p. 112. 95, pl. 31, fig. 13. ♂. — Cicada flaveola Hagen Cic. p. 89. 13, en partie avec C. albipennis à qui se rapporte aussi pl. 2. 20. — C. undulata Waltl. Pz. F. G. 144. 3. —? C. virens H. S. Nom. p. 65. — Mezammira Am. Mon. n° 379. . . 26. C. *Flaveola*, Brûl.

Rambur F. And. I décrit les espèces de *Cicada* suivantes, jusqu'ici observées par personne d'autre, impossibles à classer et non prises en considération par Hagen :

C. bætica p. 192. 2. Collines des environs de Grenade, sur Daphne Cnidium.

C. corsica, p. 198, (dans l'annotation) sur Pistacia et Cistus, près d'Ajaccio ? tomentosa.

C. segetum, p. 199. 3. Malaga et Grenade.

C. distincta, p. 201. 4. Sierra Nevada.

C. dubia, p. 202. 5. ♂. Malaga.

C. helianthemi, p. 213. 6. Sur Cistus, Helianthemum et Thymus, en France et en Corse. Probablement la C. argentata.

III. FULGORIDA, Stâl.

Hem. Afr. IV, p. 128.

A. *Tettigometræ.*

Genre 10e, TETTIGOMETRA, Latr.

1. Les arêtes des tibias non granulées. . . . . 2.
— Les deux arêtes supérieures de tous les tibias denti-

Digitized by Google

culées en granules, ou bien avec de forts granules setifères ; des granules disséminés sur les nervures des élytres. . . . . 13.

2. Le dessus entièrement noir, brun, ou d'un jaune ocreux (longicornis), ou bien brun, fascié de brun plus clair, ou des lignes blanches obliques (Élytres parfois d'un jaune d'ocre, ou verdâtres : atra. var. læta, et virescens var. bicolor). . . . . 3.

— Le dessus uniformément verdâtre, jaune, ou brun (longicornis). Élytres parfois fasciées obliquement de brun pâle. Mesonotum brun, ou bien élytres verdâtres ou d'un blanc jaunâtre. Pronotum, mésonotum et tête noirs (virescens var. bicolor). . . . . 9.

3. Élytres uniformément brunes, sans bandes ; rarement verdâtres ou d'un jaune d'ocre. (atra. var. læta). . . 4.

— Élytres (relevées) brunes, obliquement fasciées de couleur pâle transparente, ou de lignes blanches. . . 8.

4. Front fortement sinué au sommet. . . . . 5.

— Front à peine sinué au sommet, seulement plus ou moins déprimé. Front grossièrement ponctué. . . . 6.

5. Front plus largement plan au bord du vertex, vers l'extérieur ; de là déprimé triangulairement ; arqué vers le clypeus, et ruguleux en longueur jusqu'à la bande blanchâtre qui se trouve au-dessus du clypeus. Sommet du front quelque peu noueux. Arc calleux court, fortement incourbé, se terminant en demi-cercle dans la bande blanche. Vertex d'un brun jaunâtre ; aussi long que le pronotum ; en triangle arrondi ; densément et grossièrement ponctué, presque transversalement ruguleux ; avec faible carène médiane et faible bord cariniforme ; des deux côtés une gibbosité plane et allongée. Pronotum et mesonotum noirs. Pronotum plus fortement ponctué en arrière surtout ; en avant avec petite fossette

Digitized by Google

superficielle entre les deux faibles et courts renflements. Le calus du bord du pronotum oblique derrière les yeux, droit, jaunâtre ; en arrière une dépression lisse. Mesonotum entièrement à ponctuation grossière, confluente ; presque transversalement ruguleux ; en arrière avec courte carène médiane faiblement saillante entre 2 faibles sillons linéaires qui commencent avant le milieu du mesonotum, et qui sont plus profonds postérieurement ; pointe du mesonotum jaunâtre. Écaillettes à ponctuation diffuse dans leur angle intérieur ; extérieurement à ponctuation fine et irrégulière. Élytres d'un brun rougeâtre, aussi longues que le dos, qui est noir, finement chagrinées et irrégulièrement, densément et grossièrement ponctuées. Connexivum d'un rouge clair. Ventre noir, à milieu rouge. Extrémité des tibias, et tarses postérieurs d'un jaune livide. Tarses antérieurs et intermédiaires bruns.

♀. 5 mm. Belgrade (Mink) Tettigometra atra Fieb. Tettigomet. p. 562. 2. (La citation se rapporte à la vraie T. atra Hag). . . . . 1. *Atrata*, Fieb.

— Front brun ; vu de côté fortement sinué vers le bas depuis son bord antérieur ; ce bord presque lamellaire ; front pourvu de sillons et finement ruguleux depuis le sinus jusqu'à la bande blanchâtre transversale. Vertex arrondi, un peu plus long que la moitié de sa largeur postérieure, et un peu plus long que le pronotum. Vertex d'un brun jaunâtre, avec bande médiane claire ; son milieu portant une dépression entre deux gibbosités arrondies ; une fossette peu distincte à l'avant de chacune des gibbosités ; vertex à ponctuation rare, et finement aciculé transversalement. Pronotum transversalement déprimé, un peu renflé en avant, à ponctuation fine et rare, par ci, par là, et surtout extérieurement finement aciculé transversalement ; en avant avec dépres-

Digitized by Google

sion triangulaire, des deux côtés de laquelle se trouve une fossette superficielle, fossette qui se trouve extérieurement bornée par le calus marginal quelque peu saillant. Mesonotum à ponctuation fine et disséminée; aciculée transversalement et non densément, presque superficiellement ruguleux, paré généralement d'une façon visible d'un calus médian abrégé en avant, et en arrière devant la pointe qui est jaunâtre et plane; 2 sillons visibles accompagnent parfois en arrière le calus, qui est souvent peu distinct. Écaillettes à ponctuation disséminée et inégale. Élytres un peu plus longues que le dos; très-finement chagrinées, à ponctuation dense, grossière, mais non confluente; finement ciliées; généralement une bande pâle sur la suture du clavus. Dos noir; connexivum et bord des arceaux rouges. Milieu du ventre rouge. Pattes brunes, parfois d'un jaune livide, comme les tarses, quand les tibias antérieurs et intermédiaires sont d'un brun clair.

♂. ♀. 5 mm. Belgrade (Mink). Autriche, Styrie (Mus. Vien.) Tettigometra fusca Fieb. Tettigom. p. 563. 3.

. . . . . 2. T. *Fusca*, Fieb.

6. Noir. Front superficiellement arqué, son milieu déprimé et portant une gibbosité superficielle au-dessus de l'arc calleux qui est faible; front arrondi au bord du vertex. Vertex parabolique, à milieu uni entre deux gibbosités allongées, d'un brun jaunâtre, et grossièrement ponctué comme le Pro et le Mesonotum. Mesonotum avec carène médiane entière, saillante, située entre 2 rangées de points confluents; sa pointe d'un jaune brunâtre et avec sillon longitudinal. Pronotum beaucoup plus court que le vertex, déprimé en avant, derrière les yeux, jusqu'au court calus, qui est arqué en arrière; sa moitié postérieure bombée, et portant une fossette à l'épaule.

Digitized by Google

Écaillettes distinctement ponctuées. Élytres un peu plus longues que l'abdomen, finement chagrinées, avec points enfoncés rapprochés, (transparentes) d'un brun rougeâtre. Dos noir ; milieu du bord des arceaux blanchâtre. Milieu du ventre largement paré de rouge. Rostre prolongé jusque entre les hanches postérieures. Pattes et pièces sternales d'un brun noir. Tibias postérieurs largement blanchâtres à leur extrémité élargie ; tarses postérieurs blanchâtres ; les autres brunâtres.

♀. 4—4 3/4 mm. Russie méridionale, Sarepta (Frey. Gessner) Tettigometra depressa Fieb. Tetti. p. 563. 4. . . . . 3. T. *Depressa*, Fieb.

— Front assez fortement bombé ; vers le haut souvent peu visiblement déprimé. Pas de gibbosité au-dessus du clypeus. . . . . 7.

7. Front fortement bombé ; peu sinué sous le petit nodule de son sommet ; bord du vertex en arc de cercle. D'un brun noir. Élytres d'un brun rougeâtre. Clypeus finement aciculé transversalement, et finement ponctué. Arc calleux distinct, jaune, et sur la limite des 2 couleurs. Antennes d'un brun noir. Vertex guère plus long que la moitié de sa largeur postérieure ; environ des 2/3 de la longueur du pronotum ; les calus latéraux entiers, forts ; un faible et court calus médian dans la nuque. Pronotum déprimé aux épaules ; son bord antérieur calleux ; son milieu superficiellement canaliculé entre 2 calus, et élargi à l'avant et à l'arrière, en avant presque fossulé, en arrière avec court calus médian ; en avant, des 2 côtés du canal, un fort point enfoncé, et une tache arrondie, très-finement ponctuée ; pour le reste à ponctuation grossière. Mesonotum grossièrement ponctué ; avec une raie lisse des deux côtés vers l'extérieur ; son

Digitized by Google

milieu en gouttière distincte, superficielle, entre 2 calus droits et faibles, et autour d'un calus médian encore plus faible ; pointe du mesonotum jaunâtre. Rostre d'un jaune d'argile livide ; atteignant entre les hanches postérieures ; extrémité noire. Pattes d'un brun noir. Extrémités des tibias, ongles et tarses d'un jaune d'argile. Dos noir. Pièces sternales noires ; le bord du pronotum jaune en bas. Ventre noir ; ses segments bordés de blanc livide.

♀. 4 1/6 mm. Syracuse. Collect. de Heyden. Tettigometra picea Kbm. Cic. p. 58. 3. Orig. . . . 4. T. *Picea*, Kbm.

— Front bombé ; souvent superficiellement déprimé sous son sommet jusqu'à la bande blanchâtre ; souvent à peine déprimé. Vertex en arc de cercle quand le front est bombé ; à angle très-obtus arrondi, quand le front est quelque peu déprimé en haut. Les calus latéraux obliques, forts ; entre eux souvent une faible carène ou un court calus. Arc calleux petit. Vertex aussi long ou à peine plus long que la moitié de sa largeur postérieure ; aussi long que le pronotum, rarement plus long. Pronotum en avant avec une impression triangulaire dans laquelle se trouve une fossette latérale ; à côté une tache ronde et lisse. Milieu parfois transversalement renflé ; parfois se rencontre un faible calus longitudinal, ou une faible carène, prolongés en avant jusque dans la dépression. Mesonotum avec canalicule généralement distinct entre 2 fortes rangées de points ; postérieurement parfois sillonné et avec faible carène médiane ; le canalicule souvent à peine visible. La pointe jaunâtre ; rarement une tache blanche à l'extrémité de la raie latérale lisse. Dessus à ponctuation grossière, parfois transversale sur le pronotum, presque ruguleuse. Antennes d'un brun de poix, à extrémité jaunâtre. Pattes et rostre de même couleur que chez T. picea. Dos et ventre noirs ; les bords et le milieu

Digitized by Google

du ventre rougeâtres. Chez un exemple ♂ long de 2 1/3 mm. les élytres ne recouvrent que les 2/3 du dos.

♂. 3—3 1/2. ♀ 3 1/2—4 mm. Répandu par toute l'Europe; généralement entre les herbes, aux endroits sablonneux. Tettigometra atra Hag. Symb. Faun. J. Helv. p. 44. pl. 14. fig. 27. — H. Schaef. nom. p. 66. — Pz. F. F. 128. 2. — Sign. Tett. p. 152. 15. — T. piceola Klg. Burm. H. 2. p. 147. 3. — Fieb. Tett. p. 565. 9. — Sign. Tett. p. 160. 25. — Kbm. Cic. p. 158. 4. . . . . 5. T. *Atra*, Hag. *

A. Front entièrement bombé; roussâtre au sommet. Vertex en arc de cercle; entre ses deux calus un court calus médian. Milieu du pronotum calleux, et se terminant en avant en un petit triangle superficiellement fossulé sur son milieu; pour le reste comme chez T. atra. Mesonotum avec canalicule médian à peine visible; d'un blanc jaunâtre à l'extrémité des raies lisses latérales, et à sa pointe; plus rarement encore 2 points sur le milieu du bord postérieur du pronotum, et le bord du pronotum derrière les yeux, d'un blanc jaunâtre. Élytres d'un jaune argileux, un point brun sous la pointe du clavus. (D'après H. Schff. les élytres sont d'un vert vif comme chez la var. bicolor de la T. virescens. Un petit ♂ est d'après H. S. entièrement d'un brun foncé, et avec ventre, anus, extrémités des tibias, et tarses, d'un jaune pâle.) Pattes et dessous comme chez T. atra.

♂. 3 1/2 mm. Ratisbonne (H. S.) Griesheim, endroits sablonneux (de Heyden). Bohême. Tettigometra læta H. S. nom. p. 66. — Pz. F. G. 128. 1. — Kbm. Cic. 58. 5. . . . . Var. *Læta*, H. S.

8. Front entièrement d'un brun noir, très superficiellement bombé vers le bas jusqu'au clypeus; entièrement

* L'original de la collection Hagenbach a été détruit.

Digitized by Google

ponctué de points enfoncés ; sans calus transversal. Clypeus plus finement ponctué. Luisant, d'un brun noir, assez large, court, postérieurement bombé. Élytres postérieurement arrondies, d'un brun roussâtre. Marge large, horizontale, plus étroite en arrière, avec quelques petites taches d'un blanc jaunâtre sur sa moitié postérieure. Sur les élytres 3 bandes linéaires, quelque peu anguleuses, blanches, passant obliquement vers l'extérieur et l'arrière depuis le clavus ; la dernière de ces bandes ponctuée en arrière de brun. Bord extérieur et arqué noirâtres, 3—4 traits ondulés dans le clavus ; clavus ponctué de brun depuis le dernier de ces traits jusqu'à sa pointe. Vertex très-peu plus court que le pronotum ; arqué en angle très-obtus ; quelque peu proéminent anguleusement aux yeux ; un peu plus long que large à sa moitié postérieure ; en avant 2 grandes gibbosités ovales. Pronotum déprimé sur les épaules ; son milieu avec une faible impression transversale ; extérieurement fossulé ; déprimé en avant ; entièrement ponctué de points enfoncés. Mesonotum doucement bombé, entièrement à ponctuation grossière ; sa pointe, des deux côtés un point marginal, et un point dans l'angle basal d'un blanc livide. Dos noir, extérieurement largement blanchâtre ; avant-dernier arceau bordé de blanc. Ventre noir, à points enfoncés ; son milieu d'un blanc jaunâtre. Rostre d'un jaune brunâtre, atteignant entre la 3e paire de hanches. Antennes d'un brun noir. Cuisses antérieures et intermédiaires brunes ; les postérieures d'un brun jaunâtre. Tibias antérieurs et intermédiaires bruns ; leurs extrémités, les tibias postérieurs et tous les tarses d'un jaune livide.

♂. 4 1/2 mm. postérieurement large de 2 3/4 mm. Alger (Heyden) Tettigometra afra Kb. Cic. p. 58. 2. Orig.

. . . . . 6. T. *afra*, Kbm.

Digitized by Google

— Front avec bande blanchâtre au-dessus du clypeus, et ponctué de points enfoncés jusqu'à la bande; front bombé au-delà du clypeus, et à peine déprimé au sommet. Clypeus finement ponctué. Arc calleux faible, anguleux. D'un brun noir, mat ; de largeur assez égale. Élytres brunes — d'un brun rougeâtre — postérieurement arrondies ; régulièrement ponctuées de points enfoncés. 3 bandes pâles, de largeur assez égale, transparentes, étroites, dirigées depuis la commissure du clavus par-dessus la corie, vers l'extérieur et l'arrière. La première bande naissant à l'angle scutellaire, droite, et oblique. La 2e, sur le corium, quelque peu anguleuse en arrière, est reliée à la 3e par une bande passant près du bord extérieur de la corie; la 3e se compose de taches confluentes. Souvent quelques taches pâles se trouvent derrière la 3e bande, dans et devant les cellules apicales. Ces dessins ne sont pas toujours aussi complets et distincts. Vertex en angle obtus; presque plus long que sa demi-largeur au niveau de la nuque. Son milieu entre les deux calus plan ou avec une dépression, parfois pourvu d'une faible carène médiane. Point culminant du vertex blanchâtre. Pronotum à ponctuation grossière ; portant en avant une dépression triangulaire, et latéralement une tache arrondie, à peine ponctuée, presque lisse. Mesonotum à ponctuation presque confluente, à points en rangées transversales; son milieu avec deux rangées de points entre lesquels se trouve parfois un sillon ; en arrière avec faible carène médiane. Pattes comme chez l'espèce précédente et la T. atra. Les quatre pattes antérieures parfois d'un jaune d'argile livide. Tous les tarses et les pattes postérieures d'un jaune argileux.

♂. ♀. 3 3/4 — 4 mm. Italie, Trieste (Mus. Vien.) Russie mérid. Sarepta (Winnertz, Frey) Ukraine, Naxos

Digitized by Google

(Schmidt). Tettigometra peliotænia, Fieb. Tettig. p. 565.

10. . . . . 7. *T. peliotænia*, Fieb.

9. Élytres pâles, avec 3 bandes anguleuses brunâtres, par ci par là brunes, dirigées obliquement de l'extérieur vers l'intérieur et le haut. Champ marginal brun; entre la 2e et la 3e bande une tache marginale semicirculaire, brune; le bord arqué des élytres brun et extérieurement relié à la dernière bande. 2 taches situées l'une à côté de l'autre à l'angle scutellaire, — 2 autres taches situées l'une au-dessus de l'autre en avant de la pointe du clavus, brunes et ponctuées de brun comme les bandes; élytres d'ailleurs simplement ponctuées de points enfoncés, incolores. Front transversal, superficiellement arqué au bord du vertex, transversalement bombé; à son sommet de très-faibles traces d'une saillie; la bande au-dessus du clypeus jaunâtre, portant un petit V contre le clypeus. Tout le front jusqu'au clypeus ponctué de points enfoncés. Vertex presque aussi long que la moitié de sa largeur au niveau de la nuque, et portant des 2 côtés un calus latéral, long, quelque peu abrégé en avant, évanescent et divergent en arrière; vertex brunâtre, jaunâtre postérieurement, plus court que le pronotum; ses côtés obliques à côté des yeux, à angles proéminents au-dessus des yeux. Pronotum de près de 1/4 plus long que le vertex, jaunâtre; moitié antérieure transversalement déprimée, avec 2 fossettes de chaque côté du milieu; extérieurement une fossette plus grande, superficielle, brunâtre. Épaules largement déprimées; avec fossette superficielle brunâtre. Moitié postérieure brunâtre; sur le milieu avec fossette allongée. Pronotum entièrement ponctué de points enfoncés, comme le vertex et le mesonotum. Tegula noirs. Mesonotum d'un brun rougeâtre, avec canalicule médian noirâtre; portant extérieurement un trait oblique, noir, le

Digitized by Google

long d'une saillie à peine visible. Un point jaunâtre des deux côtés de la base de ce dernier trait; à son extrémité, intérieurement, un point jaunâtre; deux autres points de même couleur à la pointe du mesonotum. Dessous et pattes d'un brun noir. Extrémité des tibias et tarses d'un jaune roussâtre. Clypeus très-finement aciculé. Milieu du ventre jaunâtre; le bord des segments d'un blanc jaunâtre. Antennes d'un brun noir; art. basilaire d'un brun rougeâtre. Rostre quelque peu prolongé au-delà des hanches postérieures.

♂. 4 1/2 — 5 mm. Algérie (Signoret), Bône (Lethierry). Tettigometra decorata Sign. Tettig. p. 156. 19. pl. 1. fig. 8. . . . . 8. *T. decorata,* Sign.

— Élytres sans bandes. Pro- et mesonotum parfois bruns ou noirs de même que la tête; ou bien dessus du corps entièrement brun. . . . . 10.

10. Vertex plus court que le pronotum ou bien presque aussi long. Front fortement bombé, sans dépression à son sommet. Bord du vertex arqué . . . . . 11.

— Vertex toujours plus long que le pronotum. Ses bords ordinairement droits, plus rarement faiblement arqués, forment ensemble un angle. Front plus ou moins bombé, parfois quelque peu sinué à son sommet. . . . . 12.

11. Front finement ponctué jusqu'au clypeus, et finement aciculé en longueur, obliquement, et non densément; ruguleux, et assez fortement bombé jusqu'au clypeus; brun ou brunâtre, avec bande transversale très-étroite, et d'un blanc livide le long du clypeus. Le petit arc calleux visible au-dessus du clypeus; front latéralement ruguleux transversalement. Corps dolioloïde, longitudinalement arqué. Dessus luisant, varie : entièrement d'un jaune d'ocre pâle; ou bien d'un brun rougeâtre, avec marge pâle, et intérieurement raie brune, transparente,

Digitized by Google

ponctuée; quelques mailles claires à l'extrémité des élytres. Pronotum transversalement arqué; en avant peu et finement ponctué; plus fortement ponctué en arrière, et finement aciculé. Mesonotum à ponctuation diffuse, dense, grossière et fine; aciculé et ruguleux. Vertex un peu plus court que le pronotum; yeux compris, en croissant; entièrement ponctué de points fins, enfoncés, disséminés; en avant transversalement aciculé; son milieu en fossette triangulaire; des deux côtés avec une gibbosité roussâtre quand la coloration est foncée. Élytres aussi longues que l'abdomen; ponctuées en fossettes inégales et presque diffuses; nervures non saillantes; les secteurs seuls visibles. Champ marginal relevé, étroitement en gouttière. Coloration du dessous, des antennes et des pattes toujours semblable à celle du dessus. Rostre jaune; à pointe brune; prolongé jusqu'à la 3e paire de hanches.

♂. ♀. 3 — 3 1/4 mm. Allemagne, France méridionale, Suisse, Autriche, Bohême, Bavière, Dalmatie. Tetgometra longicornis Sign. Tettig. p. 159. 24. pl. 1. fig. 9. — T. læta Fieb. Tettig. p. 564. 6. 9. *T. longicornis*, Sign.

— Front à pontuation grossière seulement jusqu'au petit arc calleux qui est semi-circulaire; front orné d'un arc brun, large, dilué, entre les yeux. Clypeus d'un brun jaunâtre; antennes et brides brunâtres. Pronotum court; postérieurement très-doucement sinué; à peine aussi long que le vertex qui est à peine anguleux, et très-obtus. Un calus médian, et des deux côtés une gibbosité latérale sur le vertex. Vertex presque plus court que sa demi-largeur au niveau de la nuque. Pronotum en avant avec fossette triangulaire près du bord, puis latéralement derrière chaque œil avec une fossette arrondie; grossièrement ponctué de même que le vertex et le mesonotum.

Digitized by Google

Mesonotum avec triangle roussâtre bordé de points, sur la raie lisse latérale. Élytres hyalines mais ternes, à ponctuation grossière, mais pas aussi dense que chez T. virescens; à nervulation saillante. Nervures des ailes brunes. Cuisses antérieures et intermédiaires d'un brun clair, avec bord apical très-clair. Tibias et tarses obscurs, d'un jaune brunâtre. Pattes postérieures d'un jaune argileux. Éperon coxal blanc. Sternum, ventre, dos et connexivum bruns, à bords pâles.

♀. 4 mm. Suisse (Frey). Tettigometra brachynota Fieb. Tett. p. 565. 8. . . . . 10. *T. brachynota*, Fieb.

12. D'un jaune soufre. Front à dépression superficielle; ses côtés faiblement arqués; sinué vu de côté; entièrement à ponctuation grossière jusqu'au petit arc calleux; presque ruguleux vers le bas depuis sa dépression. Vertex à angle droit, en triangle à côtés arqués; guère plus long que le pronotum; plan; orné en avant de 2 courts calus, et à ponctuation dense et grossière, de même que le pro- et le mesonotum. Pronotum en avant avec fossette allongée entre 2 courts calus; une petite fossette de chaque côté du calus. Mesonotum transversalement ruguleux, à ponctuation grossière et confluente; avec faible carène médiane entre 2 rangées de points enfoncés; et avec calus distinct aux taches basales, lisses, latérales. Clypeus, pattes et arceaux dorsaux noirs, ou d'un brun rougeâtre. Élytres aussi longues que l'abdomen; chagrinées et à ponctuation grossière, enfoncée, transparente. Rostre d'un rouge clair livide; prolongé jusqu'en avant de la 3e paire de hanches. Dessous noir ou brun; ou bien brun à la base, et à moitié apicale d'un jaunâtre dilué. Membranes reliantes jaunes. Tarses et extrémités des tibias d'un blanc rougeâtre. Antennes jaunes. Brides et milieu du sternum d'un rouge cerise.

Digitized by Google

♂. ♀. 4-5 1/2 mm. France méridionale, sur onopordon acanthium (Mulsant), Ukraine, Dalmatie, Grèce, et probablement dans toute l'Europe méridionale. Tettigometra sulphurea Muls. et Rey. Ann. Soc. Lin. 1855. p. 209. — Fieb. Tettig. p. 363. 5. — Sign. Tett. p. 142. 2. . . . . 11. *T. sulphurea*, Muls. Rey.

— Front généralement fortement arqué. Vertex à angle obtus émoussé; ses bords droits, rarement très-faiblement arqués, et finement relevés en carènes; plus long que la moitié de sa largeur dans la nuque; visiblement plus long que le pronotum; avec 2 faibles calus et calus médian faible; souvent une fossette près de chaque œil. Arc calleux prolongé presque par-dessus toute la largeur du front. Bord postérieur du pronotum faiblement sinué en angle; pronotum portant en avant une fossette triangulaire, flanquée des 2 côtés d'une fossette arrondie; une carène médiane généralement distincte; à ponctuation grossière de même que le mesonotum. Mesonotum portant généralement un calus entre 2 rangées de points; parfois ne se rencontre que la gouttière superficielle entre 2 calus; extérieurement une cicatrice lisse, vers l'angle basal. Dos noir, largement jaunâtre au bord. Clypeus et pattes rougeâtres ou mouchetés de rouge. (Parfois la tête, les pro- et mesonotum sont oranges; ou bien de brun rouge jusqu'à noir et les pattes sont dans ce cas aussi d'un brun noir.) Élytres d'un vert tirant sur le jaune, ou vert de gris.

Fulgora virescens Pz. F. G. 61. 12. — Blch. h. 3. p. 178. 1. — Tettigometra Fieb. Tettig. p. 564. 7. — Kb. Cic. p. 59. 7. . . . . 12. *T. virescens*, Pz. . . . A.

A. Front superficiellement et longitudinalement bombé. Vertex en angle obtus, ses côtés droits, son angle émoussé. Une bande d'un jaunâtre pâle au-dessus du

Digitized by Google

clypeus qui est jaune. Allongée; élytres d'un vert bleuâtre pâle, plus étroites en arrière; obtuses prises ensemble, avec une rangée de fins points bruns le long de la fine nervure marginale. Pronotum avec quelques points fins, bruns, au bord postérieur. Mesonotum avec canalicule médian superficiel entre 2 calus apparents. Antennes jaunâtres. Dessous du corps entièrement d'un jaune soufre. Pattes finement mouchetées de rougeâtre; les hanches jaunâtres. Rostre moucheté de rouge; la pointe et l'extrémité des épines du dessous des tarses, noires.

5 1/6 mm. Espagne, près de Grenade (Frey) Fieb. Tettig. p. 564. 8. a. virescens (en partie). . . . . Var. 1. *hispanica*, Fieb.

— Front fortement bombé. Élytres arrondies en arrière. B.

B. Tête, pro- et mesonotum d'un jaune soufre ou d'un rouge orange.

a. Clypeus et pattes d'un jaune tirant sur le vert, ou bien cuisses antérieures et intermédiaires seules mouchetées de rouge. Ventre et corps verdâtres. . . . . Var. 2. *concolor*.

b. Clypeus moucheté de rouge.

*. Dessus d'un jaune verdâtre, ou bien tête, pro- et mesonotum d'un jaune soufre. Pattes verdâtres ou rougeâtres. Ventre brunâtre, à milieu rougeâtre; bord des segments d'un rougeâtre pâle; parfois toutes les pattes d'un rougeâtre clair. Bords du vertex droits, plus rarement quelque peu arqués superficiellement. . . . . Var. 3. *virescens*, Pz.

** Dessus d'un orange rougeâtre sur la tête, le pro- et le mesonotum. Élytres d'un jaune argileux ou bien verdâtres. Pattes jaunâtres; extrémité des cuisses finement mouchetée de rouge. Dessous d'un jaune argileux. Bords

Digitized by Google

du vertex droits. Tettigometra sicula Kbm. Cicad. p. 59. 8.

4 1/4—4 1/2 mm. Italie, Messine (Heyden). . . . . Var. 4. *sicula*, Kb.

c. Clypeus d'un jaune brun, ou brun. Pattes d'un jaune brunâtre; cuisses brunes. Antennes d'un rouge brunâtre. Brides rougeâtres. Dessous brun. Milieu du ventre et bord des segments rouges . . . Var. 5. *fuscipes*, Fieb.

B.B. Tête, pro- et mesonotum de brun à brun rouge, ou noirs. Bande au-dessus du clypeus blanche. Antennes brunes. Rostre jaunâtre à pointe noire. Côtés du sternum, hanches, et les 4 pattes antérieures noirs ou bruns; extrémités des tibias, et cuisses au bord apical, pâles. Tibias postérieurs souvent d'un brun clair. Tarses d'un jaune brunâtre, les postérieurs pâles. Ventre rougeâtre; les segments apicaux, les plaques anales, et la valve de noir à brun. Cuisses postérieures diluées de brun à leur moitié apicale. Élytres d'un blanc livide, tirant soit sur le jaune argileux, soit sur le vert bleuâtre. Vertex paré parfois d'une ligne médiane roussâtre, transparente; ses bords droits ou légèrement arqués. Pointe du mesonotum, et de chaque côté un point à l'extrémité des cicatrices qui sont lisses d'un blanc verdâtre, de même que parfois les arêtes du pronotum derrière les yeux.

Tettigometra bicolor Am. mon. comme var. 3 de la virescens du n° 409. — Fieb. Tettig. var. 5. p. 564. — T. læta Sign. Tett. p. 151. 14. pl. 1. f. 7. Var. 6. *bicolor*, Am.

3 1/2 — 4 mm. Europe moyenne et méridionale.

13. Élytres à ponctuation enfoncée, égale. . . . . 14.

— Élytres fossulées, ruguleuses, ou bien avec des granules fins, distincts, bruns. . . . . 18.

14. Front vu de côté fortement arqué depuis le bord du vertex. Nervures des élytres saillantes. . . . . 15.

Digitized by Google

— Front vu de côté plus ou moins sinué depuis son sommet. . . . . 16.

15. Élytres d'un vert bleuâtre, à bord extérieur finement cilié; parfois brunes. Marge linéaire, canaliculée, d'un jaune roussâtre, ou bien pâle, avec une rangée de points brunâtres. Corps court, pas 2 fois aussi long que large. Élytres bombées, prises ensemble postérieurement arrondies. Vertex beaucoup plus court que le pronotum, environ des 3/4 de sa longueur, aussi long que sa demi-longueur au niveau de la nuque; en avant en angle très-obtus, presque arrondi, d'un brun roussâtre; son milieu d'un jaune roussâtre entre 2 calus obliques, allongés; parfois avec une dépression; rarement plan, avec faible carène médiane; son fin rebord caréniforme. Front d'un brun jaunâtre, à ponctuation enfoncée continuée jusqu'au clypeus; le plus fortement bombé près du et au clypeus; l'étroite bande d'un jaune d'ocre; extérieurement transversalement ruguleux; le petit arc calleux visible. Clypeus, brides, 2e art. des antennes, et corps noirs. Pro- et mesonotum d'un brun roux; à ponctuation enfoncée, fine et diffuse. Pronotum avec faible sillon transversal sur son tiers antérieur; son milieu longitudinalement bombé; sur les côtés une fossette superficielle; déprimé aux épaules. Mesonotum bombé; son milieu portant une faible carène médiane ponctuée, souvent noirâtre, entre 2 rangées de points; une impression transversale en avant de la pointe, qui est d'un brun rougeâtre et bombée. Les cicatrices latérales lisses et courtes. Dos noir; bord extérieur d'un jaune verdâtre. Ventre brun; les bords des segments et une tache médiane jaunâtre ou d'un rouge pâle. Pattes d'un brun noir; leur sillon supérieur, les extrémités, et les tarses d'un jaune roussâtre; extrémité du dernier art. des tarses, et ongles bruns.

Digitized by Google

Pattes postérieures, tarses, et hanches d'un jaune brunâtre; les granules de toutes les arêtes supérieures des tibias assez forts, rouges ou bruns.

♂. ♀. 4 1/4 mm. largeur 2 mm. Transylvanie (Mus. Vien.) . . . . . 13. *T. lepida*, Fieb.

— Élytres d'un jaune d'ocre blanchâtre ou bien d'un jaune grisâtre; assez densément ponctuées de points peu enfoncés. Marge linéaire à sa moitié basale. Vertex beaucoup plus court que le pronotum, environ des 3/4 de sa longueur, pas aussi long que sa demi-largeur à la hauteur de la nuque; en angle obtus, émoussé; presque arrondi; portant en avant, de chaque côté, un fort calus oblique; une fossette sur le milieu des côtés et près du bord du vertex; 2 points enfoncés en avant près du sommet; milieu plan. Pronotum en avant avec large calus médian évanescent vers l'arrière; souvent faiblement déprimé en avant; des deux côtés du calus un point enfoncé; à côté de ce point une petite tache ou gibbosité lisse; aux épaules une fossette superficielle. Mesonotum bombé, avec carène médiane à peine visible; pointe d'un blanc jaunâtre; soit d'un jaune d'ocre, soit tout brun, ou bien avec les cicatrices latérales lisses, d'un jaune orangé. Pronotum, vertex et front d'un jaune d'argile ou bruns. Bord antérieur et postérieur du pronotum, vertex en avant, et une étroite bande au-dessus du clypeus de blanc jaunâtre à jaune brunâtre. Front à ponctuation grossière, enfoncée, presque ruguleusement confluente; arc calleux, petit, anguleux, à peine visible, finement ponctué en bas, finement ruguleux transversalement sur les côtés. Clypeus et brides bruns, finement ponctués, et transversalement aciculés. 2e art. des antennes brun. Ventre d'un jaune d'argile livide, avec grand triangle brun, et extérieurement d'un jaune rougeâtre; bords des seg-

Digitized by Google

ments finement roussâtres. Dos noir; bord largement blanchâtre ou d'un jaune rougeâtre. Pattes d'un jaune d'argile livide. Cuisses antérieures et intermédiaires diluées de brun à la base. Extrémités des tibias pâles; ongles noirs; les granules des tibias distincts, rougeâtres ou brunâtres.

♂. ♀. 4 1/3—4 1/2 mm. Sicile (Helfer.Fieb.) Syracuse (Heyden), Algérie, Bône (Lethierry) Tettigometra brachycephala Fieb. Tettig. p. 567. 15. — T. tumidifrons Kb. Cic. p. 57. 1. (Origin.). . 14. *T. brachycephala,* Fieb.

16. Front avec large triangle brun, ou large fascie, entre les yeux, au-dessus de la bande blanchâtre; très-plat, ou bien avec une dépression médiane faible; d'un jaune roussâtre ou bien rougi de même que pro- mesonotum, et vertex, grâce à de fines mouchetures. Arc calleux presque étendu sur la largeur entière du front. Le triangle frontal n'est souvent que brunâtre, ou bien manque complétement. Vertex un peu plus long que le pronotum, et plus long que sa demi-largeur au niveau de la nuque; en angle obtus, émoussé, à côtés légèrement arqués; plan, avec 2 courts calus près des yeux, et court calus médian souvent à peine visible. Pronotum postérieurement sinué faiblement en angle; au bord antérieur une impression longitudinale sur un large mais faible calus; à côté un point enfoncé près d'une tache lisse. Par-dessus le mesonotum une bande pâle, blanchâtre quand la coloration de l'insecte est obscure, parfois canaliculée, avec faible calus médian; un point blanc à l'extrémité de la cicatrice latérale et lisse; la pointe blanchâtre; la bande médiane blanche s'étend souvent par-dessus le pronotum et le vertex. Parfois se rencontre sur le mesonotum, en outre du point blanc, un arc brun dilué. Clypeus et brides d'un rouge brun roussâtres, ou brun de

Digitized by Google

poix. Antennes soit pâles, d'un jaune rougeâtre, ou obscures ; 2e art. brunâtre. Le dessous varie selon la couleur du dessus, soit du jaune blanchâtre au jaune argileux ou roussâtre. Il en est de même des pattes qui sont soit jaunâtres, soit mouchetées de rouge, brunâtres, brunes. Cuisses et tibias d'un blanc jaunâtre à l'extrémité ; tarses de même couleur. Une rangée de fins points bruns, le long de la nervure marginale de la marge des élytres qui est linéaire; un tiret noir sous la pointe du clavus. La coloration et le dessin du dessus du corps, qui est faiblement luisant, varie :

a. Concolor. Élytres de couleur uniforme, roussâtres de même que tout le dessus du corps; à ponctuation enfoncée, unicolore. Vertex et pronotum souvent plus clairs; finement mouchetés de rouge; la bande médiane du mesonotum pâle. Tettigometra frontalis var. a. concolor Fieb. Tetti. p. 567. 14. — T. impressopunctata L. Duf. Ann. Soc. Ent. 1846. Bull. 47. note. — Sign. Tett. p. 150. 13. — Marsh. m. mag. 1867. 3. p. 149. — T. nitidula Kb. Cic. 1868. p. 59. 6.

b. Fasciata, Fieb. Élytres d'un brun roussâtre, avec bandes pâles, ou bien brunâtres avec 2-3 bandes obliques, blanchâtres, dirigées du bord extérieur vers la commissure et le bord scutellaire ; les places obscures entre les nervures ponctuées de brun par places; le plus souvent une bande blanche par-dessus le vertex, le pro- et le mesonotum. Pronotum parfois blanchâtre quand les élytres sont grises; avec raie oblique, roussâtre, au bord antérieur. Abdomen noir; milieu du ventre pâle. Tettigometra frontalis. var. B. fasciata Fieb. Tett. p. 567. 14.

♂. ♀. 4 1/3 — 4 3/4 mm. Répandue par toute l'Europe; dans les bois, sur les buissons et dans l'herbe. .

. . . . . 15. *T. impressopunctata*, L. Duf.

Digitized by Google

— Front sans fascie transversale, ou tache entre les yeux. 17.

17. Entièrement d'un jaune d'œuf; déprimé au sommet frontal; quelque peu fossulé. Vertex un peu plus long que le pronotum, qui postérieurement est faiblement sinué en angle; à peine plus long que sa demi-largueur au niveau de la nuque; obtusément anguleux; ses côtés à peine arqués; plan; avec calus latéral fort et droit; rarement avec court calus médian. Pronotum en avant avec court canalicule; des deux côtés une fossette presque transversalement triangulaire, bordée de calus; aux angles postérieurs avec petite gibbosité; extérieurement une fossette. Vertex, pro- et mesonotum à ponctuation grossière. Mesonotum avec faible canalicule médian prolongé jusqu'à sa pointe, qui est d'un blanc jaunâtre; des deux côtés, en avant de cette pointe, une fossette superficielle. Clypeus et labre d'un blanc jaunâtre; leur base orangée. Antennes jaunâtres. Élytres très-finement chagrinées, à ponctuation enfoncée, grossière; les nervures saillantes, un peu plus foncées que la couleur foncière; extrémité des élytres pâle, avec points transparents; bord des élytres très-finement cilié. Ailes hyalines; à nervures blanches, jaunâtres à la base. Dessous, pattes et dos d'un jaune d'œuf; les cuisses mouchetées de rouge clair aux arêtes inférieures et à l'extrémité supérieure; tibias également mouchetés. Articles tarsaux rougeâtres à l'extrémité; le dernier art. rougeâtre à la base, et avec anneau rougeâtre sur le milieu.

♂. ♀. 4 mm. Russie méridionale, Sarepta (Becker, Frey, Winnertz) Fieb. Tettig. p. 566. 12. . . . . 16. *T. vitellina*, Fieb.

— Verdâtre, ou d'un brun verdâtre. Front bombé, plan en haut, avec un petit nodule au sommet. Vertex aussi long que le pronotum qui est droit postérieurement;

Digitized by Google

plan, avec un calus allongé de chaque côté; à bord légèrement arqué, et quelque peu tranchant. Pronotum en avant avec courte impression longitudinale entre 2 courts calus; de chaque côté une fossette superficielle; un court calus obliquement dirigé vers le bord posterieur près du bord oblique derrière les yeux. Vertex, pro- et mesonotum à ponctuation enfoncée, grossière. Sur le mesonotum une gouttière, apparente, superficielle, élargie en avant de la pointe blanchâtre du mesonotum. Élytres ponctuées de points grossiers, enfoncés, formant presque des fossettes; à nervures saillantes; marge très-étroite, un peu en gouttière, courte, extérieurement sinuée.

a. Albosparsa. Entièrement d'un verdâtre pâle; sur les élytres de petites taches lisses, blanchâtres, disséminées entre les fossettes. Front d'un jaune brunâtre; la bande transversale d'un blanc verdâtre. Clypeus d'un jaune brunâtre; antennes jaunâtres. Dessous d'un verdâtre tirant sur le gris. Dos d'un vert pâle. Pattes d'un jaune d'argile livide. Les granules des tibias d'un jaune roussâtre. Les derniers art. des 4 tarses antérieurs avec anneau médian brunâtre. Fieb. Tett. p. 566. 12. var. a.

b. Fuscula. D'un brun verdâtre pâle. En avant de chaque gibbosité du vertex un point d'un jaune roussâtre. Pronotum avec petites taches claires disséminées, un point en avant à chaque carène, et le bord postérieur pâle. Front couleur de poix, ou bien avec une bande obscure, ponctuée de brun, au-dessus du clypeus. Clypeus brun. Brides, joues et art. basilaire des antennes blanchâtres; art. 2 des antennes d'un jaune roux; sternum et abdomen bruns; bord des segments ventraux et bord extérieur pâle. Dos d'un jaune roussâtre; ses arceaux noirs à la base; les postérieurs noirs aussi à l'ex-

Digitized by Google

trémité, ou bien tout le dos est noir. Pattes obscures, plus ou moins brunâtres; les granules bruns. Tibias, surtout les postérieurs, d'un blanc livide à l'extrémité; tarses de même couleur. Élytres brunâtres, transparentes; les nervures plus foncées.

♂. ♀. 4 mm. Russie méridionale, Sarepta (Frey-Gessner) Tettigom. varia Fieb. Tettig. zool. bot. Verh. 1865 (août) p. 567. 13. — var. b. (fuscula) Tett. pallicornis Signor. Tettig. Ann. Soc. E. 1865 (novembre) p. 153. . . . . 17. *T. varia*, Fieb.

18. Front avec fossette apicale profonde, en forme d'entonnoir moins abrupt vers le bas. Élytres irrégulièrement ruguleuses, souvent à ponctuation grossière; les cellules intermédiaires et apicales souvent déprimées en fossettes. 19.

— Front plus ou moins fortement sinué au sommet, non fossulé. Membrane des élytres assez régulièrement et finement granulée. . . . . 21.

19. Dessus d'un jaune roussâtre. Élytres pâles, d'un jaune roussâtre, avec fascie transversale blanchâtre, et prolongée jusque sous l'angle scutellaire; sous cette fascie une large bande d'un jaune roussâtre; un nodule noir sur le secteur interne et sur la nervure fourchue derrière la fascie blanchâtre; un nodule en avant de cette dernière sur la branche fourchue extérieure; des nodules semblables derrière la bande d'un jaune roussâtre; un nodule sur la commissure et à la pointe du clavus; sur la marge, qui est linéaire, de fins points bruns. Les cellules sur la moitié postérieure du corium divisées en 3 rangées, et presqu'en hexagones allongés et réguliers; 3 cellules marginales en losange; toutes les cellules déprimées en fossettes; les nervures très-saillantes. Élytres postérieurement rétrécies, à ponctuation enfoncée assez égale, et faiblement ruguleuses. Vertex lisse, anguleux à

Digitized by Google

moins qu'à angle droit, environ 1 1/2 fois aussi long que le pronotum, qui est très-obtusément échancré en arrière; beaucoup plus long que sa demi-largeur à la nuque; à son bord 14 granules bruns pellucides, visibles du front; d'un jaune tirant sur le roux; son milieu longitudinalement déprimé et pâle. Front longitudinalement aciculé et ruguleux; sa bordure lisse finement ponctuée au sommet, plus grossièrement ponctuée vers les yeux; jaunâtre; d'un jaune orange ou bien rougeâtre, de même que le clypeus, le long de la bande transversale et des yeux. L'arc calleux manque. Antennes jaunâtres. La bordure derrière les yeux renflée, ponctuée de brun. Moitié antérieure du pronotum d'un rouge orangé, lisse; moitié postérieure d'un blanc jaunâtre, avec des granules bruns disséminés; milieu du pronotum plus largement bombé en arrière; en avant, des deux côtés, une grande fossette superficielle; pronotum déprimé aux épaules. Mesonotum densément et finement ponctué; extérieurement à ponctuation un peu plus grossière; jaunâtre; les cicatrices lisses latérales et 2 taches obliques ovales à la base du mesonotum, entre les cicatrices, d'un rouge orange. Dessous et pattes d'un jaune d'ocre pâle. Bord antérieur du prosternum, une tache latérale sur le mesosternum, et le 1er art. des antennes blancs. Rostre pâle, à extrémité brune. Tarses jaunâtres; dernier art. avec anneau d'un jaune orange avant l'extrémité. Pattes nues; les granules de leurs arêtes fins; d'un jaune roussâtre, très-finement séticulées; la gouttière avec une rangée de granules.

♂. ♀. 3 1/2, 4 1/2 mm. Espagne (Malaga), sous le nom de T. picta Mey. Dür (dans la coll. Frey. Gessner). 2 petits exemplaires immatures, pâles, provenant de Syracuse, dans la coll. de Heyden. Tettigometra picta. Mey.

Digitized by Google

D. Fieb. Tett. p. 570. 19. — T. marginepunctata Kb. Cic. p. 60. 10. . . . . 18. *T. picta*, M. D.

— Dessus noir, brun, ou d'un jaune brunâtre (la variété), à ponctuation grossière, irrégulière, ruguleuse; les nervures des élytres assez fortes ; une bande claire, oblique, anguleuse, le long de la commissure. Front noir; sommet d'un blanc jaunâtre; à la place de l'arc calleux 2 traits obliques, transparents, jaunâtres; en rugules divergents, longitudinaux, émergeant de la fossette. Clypeus et lobes d'un brun noir, presque lisses. Cuisses d'un brun noir; tibias bruns; les extrémités et les tarses obscurs ou d'un jaune d'argile. Mesonotum bombé, à ponctuation transversale, fine; presque aciculé; postérieurement déprimé en avant de sa pointe qui est jaune. Cicatrices latérales évanescentes. Milieu du vertex largement déprimé, longitudinalement canaliculé entre deux forts calus latéraux. . . . . 20.

20. Marge large, quelque peu canaliculée, se perdant postérieurement. Vertex beaucoup plus long que large au niveau de la nuque; arrondi en avant; à côtés droits vers les yeux, pâle au bord, avec quelques nodules brunâtres, inégaux; son milieu canaliculé. Pas d'arc calleux; rien qu'une petite carène au clypeus. Pronotum superficiellement bombé; à milieu sillonné; finement et diffusément ruguleux; derrière les yeux une gibbosité saillante à l'épaule qui est déprimée. Des 2 côtés du milieu, vers l'avant, une fossette superficielle, et une légère petite gibbosité. Élytres ordinairement abrégées, postérieurement obliquement dirigées vers l'intérieur; 1/2 ou 2/3 de la longueur du dos, qui est noir; brunes. Tibias, surtout les postérieurs, finement denticulés en granules sur leurs arêtes; leurs gouttières finement ruguleuses transversalement.

Digitized by Google

♂. ♀. 3 1/3 — 4 mm. Corse (Mey. D. Frey) Tettigom. impressifrons M. R. Fieb. Tett. p. 562. 1.

a. Marginata. D'un brun de poix; la marge et la base du corium d'un jaunâtre livide; sur la moitié postérieure de la commissure, qui est pâle, une tache blanche presque en forme de violon. Pronotum et vertex d'un jaune brun; le vertex plus pâle; au bord de ce dernier des points plus clairs entre les fins nodules brunâtres. Front largement d'un jaune livide au bord du vertex. Parfois une bande médiane pâle sur le mesonotum, et un trait oblique jaunâtre, transparent à la place des cicatrices.

Le ♂, 3 mm. de Syracuse (coll. Heyden) Orig. que vit Kbm. mais dont il n'observa pas le dessin; la ♀, 3 1/2 mm. a des élytres brunâtres, une tache blanche transversale sous leur base, et une autre tache blanche presque réniforme au milieu de la commissure, dans le corium; le plus souvent les bords du clavus sont pâles.

♂. ♀. France méridionale (Mulsant) Corse, Italie, Algérie (Signoret) Tettigom. impressifrons Mls. Rey. Ann. Soc. L. 1855. p. 211. — Signoret Tett. p. 153. 18 (sans les figures) — p. 155 D. — Kbm. Cic. p. 59. 9. . . . . 19. T. *impressifrons*, M. R

— Marge étroite, linéaire, que les élytres soient longues ou courtes. Vertex long des 2/3 de sa largeur au niveau de la nuque; en angle obtus, à côtés légèrement arqués; brun; son milieu un peu plus clair; d'un blanc jaunâtre au bord qui est saillant, et porte 10 granules bruns. Arc calleux du front à peine visible, petit, en forme de V, parfois jaunâtre, ou seulement transparent. Pronotum déprimé en avant entre les yeux, des deux côtés superficiellement fossulé; derrière les yeux une gibbosité sur le calus longitudinal des épaules qui sont déprimées. Élytres ordinairement abrégées, de moitié aussi longues

Digitized by Google

que le dos, qui est noir. Bord des arceaux dorsaux entièrement rouge ou rouge seulement au milieu; bord extérieur rouge. A la base du corium une tache blanchâtre; à la suture du clavus 2 petites taches; une bande dans le clavus à la suture du clavus, et la commissure blanchâtres. Les élytres complétement développées aussi longues que le dos, brunâtres, avec bande oblique, quelque peu anguleuse, blanchâtre, passant sur le clavus un peu au-dessous de la base du corium; dans cette bande une petite tache brune au-dessus de la pointe du clavus. Granules des arêtes des tibias apparents.

♂. 3 1/4 ♀. 3 2/3 mm. avec élytres courtes ou longues. Euphrate (Helfer), Tinos (Erber). Tettigometra Helferi Fieb. Tett. p. 556. 11.

b. Ferruginea. Entièrement d'un jaune roussâtre. Cuisses brunâtres. Élytres un peu plus courtes que le dos, à transparence blanchâtre, avec une bande d'un jaune brunâtre pâle au-dessus du milieu. Marge et bord arqué d'un jaune brunâtre.

♂. 3 1/2 mm. (Malaga, Frey) 4 1/2 mm. Sign. vers la fin du texte p. 154. pl. 1. fig. 6 b. avec point brun sous la pointe du clavus. . . . . 20. *T. helferi*, Fieb.

21. Entièrement séticulé et cilié, à pruinosité d'un blanc de craie; jaunâtre. Front d'un jaune livide; une bande blanche, de largeur égale entre les angles inférieurs des yeux, est limitée au clypeus par une étroite bordure jaunâtre. Côtés du front, qui est fortement bombé vers le bas, déprimés à plat, avec quelques fossettes superficielles isolées. Vertex en angle obtus; à côtés droits, plus long que sa demi-largeur au niveau de la nuque; à granulation fine et disséminée; son milieu superficiellement canaliculé, avec très-faible carène médiane. Bord antérieur un peu relevé; des deux côtés avec 3 granules

Digitized by Google

bruns. Clypeus et brides d'un jaune rougeâtre; clypeus brun à l'extrémité; labre et pointe des brides bruns. Arc calleux, faible, anguleux. Pronotum avec carène médiane, visiblement tranchante; en avant fossulé latéralement, et avec un point enfoncé; derrière les yeux une petite gibbosité; au bord postérieur 8-10 granules bruns; les épaules quelque peu ruguleuses, pour le reste finement granulées, et portant des soies comme le mesonotum, dont les cicatrices lisses latérales sont brunes. Élytres granulées, sétifères, quelque peu sinuées extérieurement derrière leur angle huméral qui est arrondi; leur tiers basal d'un blanc crayeux livide; les 2/3 postérieurs d'un jaune brun; une grande tache ponctuée de noir et située dans le corium sur la limite des deux couleurs, dans le brun; sur le milieu du corium 2 taches claires allongées avec point noir central; sur la nervure de la marge, qui elle-même est blanchâtre et linéaire, plusieurs granules noirs, sur le dernier tiers du corium, depuis la pointe du clavus, vers l'extérieur et l'arrière, une bande anguleuse en avant, bordée de brun noir. étroite, oblique, dans laquelle se trouvent 3 gros grains noirs allongés; 2 taches blanchâtres sur la moitié postérieure du bord extérieur; une tache brunâtre sur la pointe obtuse des élytres; cellules apicales, et une tache entre les 2 plus grandes taches marginales, blanchâtres, à peine ponctuées de brun. Sur la commissure 2 traits noirs; sur la nervure fourchue interne du clavus quelques granules bruns. Cuisses d'un brun noir en dessus, les antérieures noires à leur moitié basale; extrémités largement pâles; en dessous finement granulées de brun par rangées. Tarses obscurs; leur dernier art. brunâtre à la base et avant l'extrémité. Cuisses postérieures à longues soies, d'un blanc livide; extrémités avec un large

Digitized by Google

anneau brun, dilué. Tous les tibias blanchâtres ; à courtes soies. Abdomen d'un brun noir; connexivum d'un jaune brunâtre, entièrement séticulé de blanchâtre.

♂. ♀. 4 mm. Transcaucasie, sous le nom de Tettigometra hexaspina[1] Kol. Mel. fasc. 7. p. 30. 12. pl. 6. f. 13. (Orig. au Mus. de Vienne qui possède aussi l'insecte de Grèce, du Dr Kruper). T. hispidula, Fieb. Tett. p. 568. 16. — T. callosa Sign. Tett. p. 148. 10. pl. 1. fig. 5. . . . . 21. *T. hispidula*, Fieb.

— Espèces glabres, ou à poils squamuleux. . . . . 22.

22. Front très-superficiellement bombé; vu de côté très-faiblement sinué à son sommet; passage au vertex sous angle très-aigu; jaunâtre, une étroite bande anguleuse noire entre les yeux; sous cette bande noire une bande blanche, large, dans laquelle se trouve le petit arc calleux; le long du bord apical une raie ponctuée de brun ou de noir. Nodule apical petit, quelque peu en saillie; sous lui se rencontre souvent un petit trait anguleux noirâtre. Moitié supérieure du front à ponctuation fine et disséminée; longitudinalement ruguleuse vers les yeux, et sur la bande noire. Article basilaire des antennes jaunâtre; le 2e art, brun. Vertex 1 1/2 fois aussi long que le pronotum; aussi long que large dans la nuque, en angle aigu acuminé; à bords légèrement arqués; sur son bord une rangée de points bruns (16-18); quant au reste finement granulé, et d'un jaune d'argile, comme le pronotum; déprimé entre les calus latéraux qui sont droits; parfois avec court calus médian et granules rougeâtres disséminés. Pronotum à peine bombé, déprimé en avant; portant des deux côtés du milieu, qui

1. Ce nom est hybride; les caractères de l'insecte ne concordent pas non plus avec lui.

Digitized by Google

est quelque peu en arête, une fossette; derrière les yeux un calus souvent apparent aux épaules qui sont déprimées; parfois le bord postérieur est noir, ou bien seulement granulé de brun. Mesonotum densément et finement granulé de brun, noir ou roussâtre; bombé, avec calus peu apparent; postérieurement avec une dépression légère; les cicatrices petites, lisses; 2 points jaunâtres, un peu calleux, de chaque côté de ces dernières. Dos et ventre noir. Corps noir; ses pièces isolées bordées de blanchâtre. Cuisses brunes; leurs extrémités et une demi-bande sur les 2 paires antérieures d'un jaune brunâtre; cuisses postérieures brunes, jaunâtres à leur arête inférieure; ou à leur moitié inférieure portant à l'extrémité un anneau brun (chez les individus clairs). Tibias d'un jaune brunâtre, avec un anneau brun, dilué, à l'extrémité. Tibias postérieurs entièrement d'un jaune brunâtre; arêtes de tous les tibias parées de forts granules bruns. Tous les tarses d'un blanc jaunâtre; les art. bruns à la base, aux 2 paires antérieures; dernier art. avec anneau brun avant l'extrémité. Couleur foncière des élytres jaunâtre, dos d'un blanc grisâtre; élytres parsemées de petits grains bruns, et à peine plus longues que le dos. Sur la marge linéaire une rangée de granules bruns; sous la pointe du clavus un trait noir. Varie en coloration et en dessin des élytres.

a. Concolor. D'un jaune roussâtre très-pâle. Dans les cellules des taches blanches isolées, vestiges de bandes claires; toutes les nervures et une ligne dans la marge, roussâtres. 2 traits blancs obliques à la nervure anguleuse du clavus, vers l'intérieur. (Crefeld) Jura, (Frey).

b. Trifasciata. Élytres d'un blanc grisâtre, presque granulées de noir. Trois bandes ondulées, densément granulées de noir, dirigées obliquement de la commis-

Digitized by Google

sure en arrière vers le bord extérieur; la 3e émergeant un peu au-dessus de la pointe du clavus; sur la nervure marginale des granules bruns isolés ou confluents en tirets. Crefeld (Mink). Hongrie (Horvath) Simplon (Signoret).

♂. ♀. 5 1/2—6 1/2 mm. Suisse, Allemagne, Hongrie, Autriche (sous le nom de T. dimidiata Meg. au Mus. Vien.) — Tettigom. macrocephala, Fieb. Tett. p. 569. 17. et B. — T. longiceps Sign. Tetti. p. 141. 1. pl. 1. f. 1. . . . . 22. *T. macrocephala*, Fieb.

— Front assez fortement bombé sur sa moitié postérieure; plus ou moins sinué sous son sommet, parfois assez fortement sinué pour que la tête paraisse lamellaire en avant. , ... 23.

23. Vertex aussi long, ou plus long que le pronotum. . 24.

— Vertex plus court que le pronotum. . . . . 26.

24. Front doucement sinué depuis son sommet, brun à roussâtre jusqu'à sa large bande blanche; plus clair vers le sommet; finement granulé, ruguleux; l'arc calleux faible, assez long. Clypeus et brides brunâtres ou roussâtres. Antennes jaunâtres. Vertex en angle droit, tranchant, à côtés droits, près de 1 1/2 fois aussi long que le pronotum, et presque aussi long que large à la nuque; calus médian le traversant en entier; les calus latéraux obliques; ordinairement une bande médiane claire, se rencontrant chez les individus le plus diversement. Pronotum en avant avec carène médiane quelque peu saillante; le calus en arrière des yeux quelque peu arqué. Mesonotum avec très-faible canalicule médian postérieurement élargi. Vertex, pro- et mesonotum irrégulièrement ruguleux, presque fossulés, granulés de rouge ou de brun; variant du jaunâtre au rougeâtre; bord postérieur du pronotum le plus souvent dilué de blanchâtre. Élytres

Digitized by Google

inégales, finement granulées de brun, souvent avec des granules isolés plus grands sur les nervures, et un trait noir sous la pointe du clavus; dans ce cas les bandes pâles sont seules finement granulées de brunâtre. Bord extérieur portant ordinairement une rangée de granules bruns plus grands. Pattes d'un blanc jaunâtre livide, souvent granulées de rouge; les granules des arêtes bruns. Cuisses antérieures souvent d'un rouge brun en haut; les art. des 4 tarses antérieurs bruns à la base; dernier art. avec anneau médian rouge ou brun. Ventre et dos noirs; à bord extérieur largement bordé de jaune; leurs segments finement bordés. Ailes claires; à nervures obscures. Coloration et dessin des élytres variables.

a. Vulgaris. Unicolore; d'un jaune grisâtre ou roussâtre, et parfois brunâtre; élytres généralement plus claires, souvent avec grande tache claire près de la base du corium; finement et également granulées de brun. Front brunâtre en haut. Fieb. Tett. p. 569. 18. a. — Sign. Tett. p. 143. 3. — Blch. h. 3. p. 178. 2.

b. Platytænia. D'un jaune grisâtre ou roussâtre sur le vertex et le pronotum. Mesonotum roussâtre ou couleur de cannelle. Élytres d'un blanc grisâtre ou rougeâtre; parées d'une bande rousse, jaune, ou cannelle, partant du milieu du bord extérieur, se rétrécissant vers l'intérieur, et dirigée jusqu'à la moitié supérieure de la commissure. — Tettigom. umbrosa. Ger. Mag. IV. p. 7. 3. d'après 4 exemplaires originaux. Sign. Tett. p. 144. 4. — T. obliqua var. platytænia Fieb. Tett. p. 569. B. — T. obliqua var. C. Sign. Tett. p. 143. — T. obliqua Bur. H. 2. p. 147. 2. (sans Panzer). — Epiplagia Am. Mon. 411.

c. Tritænia. Gris ou rougeâtre; 3 bandes étroites, presque parallèles, obliques, plus brunes, souvent gra-

Digitized by Google

nulées en tiret sur les nervures, s'étendant par-dessus les élytres qui sont d'un gris jaunâtre, ou d'un blanc rougeâtre. L'antérieure de ces bandes se termine sur le clavus, au-dessus du milieu de la fourche, en une tache transversale plus densément ponctuée; la médiane n'atteint guère qu'à la suture du clavus, et n'est pas reliée à la tache arrondie qui se trouve au milieu de la commissure; la dernière est parfois dissoute en taches, dont la plus grande se trouve à la pointe du clavus. Bord apical des élytres souvent plus densément ponctué; des granules isolés plus grands au bord des bandes. Base des élytres et bord scutellaire d'un jaune roussâtre. Fieb. Tett. obliqua var. tritænia p. 569. G (sans Panzer). — Sign. Tett. umbrosa var. C. p. 144.

d. Panzeri. D'un jaune rougeâtre pâle. La base du corium et 3 bandes obliques, finement ponctuées de brun, et avec des granules isolés, plus grands, bruns sur les nervures, d'un jaune rougeâtre; les intervalles à ponctuation incolore, forment des bandes claires. Pattes mouchetées de rouge brun; vertex pro- et mesonotum roussâtres. Corps d'un brun noir, à bord blanchâtre. Tettigomettra obliqua Panz. F. G. 61. 13. — T. *umbrosa* Sign. Tett. p. 144. var. B.

e. Bimaculata à coloration et dessin comme la précédente, mais parfois les bandes manquent. Sur le milieu de la fourche du clavus une tache brune ou noirâtre; elle ressemble alors à la var. g. de la griseola.

♂. ♀. 4 1/4—4 2/3 mm. Europe moyenne et méridionale; dans les bois, sur différents arbrisseaux, dans les clairières, les bruyères; les variétés *d* et *e* rares et isolées. Tettigometra des auteurs. Fieb. et Kirschb. Cic. p. 61. 12. . . . . 23. *T. obliqua*, Pz.

Digitized by Google

— Front vu de côté fortement sinué depuis son sommet jusque sur son milieu; tête lamellaire en avant. . . 25.

25. Front noir jusqu'au clypeus; portant entre les angles inférieurs des yeux une bande transversale étroite, de largeur presque égale, droite, jaunâtre ou blanchâtre; parfois un point blanchâtre sur le ou près du nodule apical, ou bien un tiret blanc transversal. Arc calleux fort, caréniforme, parfois jaunâtre, abrégé des deux côtés. Clypeus, labre et brides jaunes ou d'un blanc jaunâtre. Antennes noires. Vertex anguleux, un peu plus qu'à angle droit, aussi long que le pronotum, et plus long que sa demi-largeur au niveau de la nuque; milieu déprimé; les calus latéraux entiers, droits; bords droits, portant plusieurs granules bruns qui se perdent souvent dans la couleur foncée, et deviennent indistincts; plus ou moins densément et finement granulé; la bande médiane claire, souvent ponctuée de rouge. Bord postérieur du pronotum presque droit; pronotum portant une carène médiane visiblement tranchante, des deux côtés de laquelle se rencontre en avant un point enfoncé, situé dans une dépression longitudinale, superficielle en arrière; une fossette à l'épaule. Mesonotum à ponctuation grossière, diffuse, et granulé de brun; son milieu légèrement canaliculé en arrière, ou bien bordé de 2 faibles calus, avec fin sillon médian; de chaque côté une courte et faible carène. Élytres grisâtres, inégales, plus ou moins densément granulées de brun; avec fins poils squamuleux. Nervure marginale portant alternativement des points blancs et noirs; sous la pointe du clavus un tiret noir. Les élytres varient :

a. Opaca. Finement et densément granulé de brun; les nervures noires par places grâce aux granules; une tache blanche, lisse, presque triangulaire, sur le milieu

Digitized by Google

de la branche fourchue du clavus, tache qui est le plus souvent reliée à une autre transversale venant du bord extérieur ; sous la tache blanche une bande courte, plus densément granulée ; une bande apparente traversant obliquement le corium à partir d'une tache arrondie qui se trouve à l'extrémité de la fourche du clavus ; une 3e bande distincte, transversale, depuis le trait noir sous la pointe du clavus (Russie méridionale).

b. Livida. D'un jaune grisâtre; moins densément et finement granulé de brun; les nervures en partie brunes, et plus densément bordées de points seulement sur les bandes apparentes. Bord scutellaire et commissure presque bruns ; les cellules apicales claires; les nervures apicales seules ponctuées et bordées. Front avec point jaunâtre sous le nodule apical; arc calleux jaunâtre. Entièrement, finement, et densément cilié de blanchâtre. Dessous et pattes finement séticulés. Dessus avec courtes petites soies sur la tête, le pro- et le mésonotum. Pattes d'un blanc jaunâtre livide ; extrémité des cuisses, base et extrémité des tibias, brunes en dessous. (France méridionale) Fieb. Tett. var. B. 10. 570.

c. Bimaculata. Élytres grisâtres, unicolores, très-peu ponctuées de brun dans les cellules apicales; dans le corps de l'élytre les points se rapprochent des nervures, qui semblent bordées en quelque sorte de points ; plusieurs points noirs sur la commissure; une tache brune transversale sur la branche fourchue extérieure du clavus, tache bordée d'une petite tache claire, lisse. (France méridionale). Fieb. Tettig. var. p. p. 570. — ? Tettigom. bimaculata Sign. Tettig. p. 145. 5. (à cause des 2 bandes sur le front, bandes dont l'une est l'arc calleux jaune, et l'autre la bande entre les angles des

Digitized by Google

yeux. La tache brune du clavus apparaît aussi chez une variété de la T. obliqua).

Dessous du corps noir, à pruinosités blanchâtres; les segments abdominaux bordés de rouge; milieu du ventre rouge. Bord du prosternum blanc. Dessous des cuisses brun, avec tache médiane jaunâtre; les extrémités jaunâtres. Tibias bruns, jaunâtres au milieu ; les postérieurs jaunâtres. Tarses jaunâtres; les 2 antérieurs bruns. Hanches noires.

♂. ♀ 4 mm. France méridionale, Hyères, sous le nom de T. Griseola Mey. Dûr. (Frey), Nice, Paris (Signoret). Russie méridionale (Becker); Hongrie, près de Méhadia (Mus. Vien.) Fieb. Tettig. p. 570. . . . . 24. T. *griseola*, Mey. D.

— Front brun depuis son sommet jusque entre les angles inférieurs des yeux; d'un brun jaunâtre, brunâtre, ou rougeâtre; finement ruguleux dans le sens de sa longueur; parfois une tache transversale brunâtre à la bande transversale qui est blanchâtre et finement ponctuée. Antennes brunes, l'arc calleux, situé sur la bande blanchâtre, est caréniforme, fort, presque prolongé sur la largeur tout entière de la bande, et rapproché du clypeus par son sommet. Vertex un peu plus long que le pronotum; plus long que sa demi-largeur au niveau de la nuque; obtusément anguleux, presque arrondi, plus qu'à angle droit, ses côtés légèrement arqués. Les calus latéraux évanescents en arrière; un calus médian à peine visible; d'un jaune livide; finement granulé, portant sur son bord, de 12 à 14 granules bruns. Pronotum d'un jaunâtre livide, déprimé en avant, avec faible calus médian abrégé des 2 côtés; portant de chaque côté une fossette superficielle, à côté de laquelle se trouve une petite gibbosité; un calus en arrière des yeux. Épaules

Digitized by Google

fossulées, presque ruguleuses au bord postérieur, granulées de noir. Mesonotum doucement bombé, diffusément granulé et ruguleux ; les cicatrices latérales évanescentes ; milieu parfois avec faible canalicule médian ; en place des cicatrices latérales se rencontre parfois un faible calus des deux côtés grossièrement ponctué, et même à ponctuation confluente. Élytres d'un jaune grisâtre ; nervure marginale et commissure alternativement ornées de traits blancs et noirs, courts ; sous la pointe du clavus un trait noir ; tout le reste assez densément granulé de brunâtre, — de brun sur les bandes. Dans le corium, près de sa base, une grande tache claire transversale ; 2 bandes étroites densément ponctuées, situées plus bas que cette tache, et dont l'antérieure, plus pâle, est abrégée vers l'intérieur, et la 2e abrégée vers l'extérieur, sont parfois bordées de couleur blanchâtre prenant l'aspect de bandes ; une étroite bande blanchâtre dirigée obliquement vers l'extérieur et l'arrière depuis la pointe du clavus. Parfois les bandes blanchâtres s'effacent, et il ne reste que la ponctuation plus dense des bandes dissoutes en taches. Pièces sternales et abdomen bruns ; milieu du ventre d'un blanc livide. Coloration des pattes variable chez les individus pâles, d'un blanc livide avec l'extrémité des cuisses, et les tibias postérieurs à la base, bruns ou bien brunâtres. Cuisses d'un jaune roussâtre à leur moitié supérieure, tarses bruns. Toutes les cuisses très-finement granulées et finement séticulées de blanc jaunâtre comme les tibias ; la gouttière des tibias est parfois brune, et les arêtes paraissent alors blanchâtres et portant des grains noirs.

♂. ♀. 3 6/8 mm. Dalmatie : Spalato ; Autriche (Mus. Vien.) Fieb. Tett. p. 571. 21. . . . 25. T. *sordida*, Fieb.

26. Le front, clypeus compris, tout noir, longitudinale-

Digitized by Google

ment et finement ruguleux jusqu'à l'arc calleux, qui est petit, anguleux, et parfois jaunâtre ; finement ponctué sur les côtés, sous l'arc, et quelque peu transversalement ruguleux ; son bord arqué, caréniforme, blanc, en dessous des yeux et jusque sous les antennes ; assez fortement bombé ; peu sinué au sommet ; déprimé à l'arc calleux ; le nodule apical, qui est quelque peu saillant, et les antennes noirs. Vertex en angle obtus émoussé, un peu plus long que la moitié du pronotum et aussi long que sa demi-largeur au niveau de la nuque ; à bords droits, pourvus de quelques grains noirs ; à granulation noire disséminée ; des gibbosités arrondies remplaçant les calus latéraux ; une dépression entre ces gibbosités ; dans la nuque un point, et de chaque côté un trait latéral, blancs. Pronotum d'un jaune grisâtre ; à granulation brune ; avec carène médiane tranchante ; en avant transversalement renflé, le renflement rétréci au milieu, postérieurement bordé de grains bruns qui relient le plus souvent les 4 fossettes ; derrière chaque œil une fossette brune. Mesonotum roussâtre, densément granulé de brun, portant sur les côtés une carène oblique apparente ; sur son milieu 2 faibles carènes situées des 2 côtés de la gouttière superficielle et évanescente en avant de la pointe qui est presque carénée ; parfois les carènes s'effacent ; les parties lisses des côtés noires. Élytres grisâtres ou d'un blanc jaunâtre ; densément et finement granulées de brun ; à nervures saillantes ; pourvues de granules noirs plus grands par places et dans le sens de la direction des bandes et de leurs bords ; les élytres varient :

a. Albofasciata. Grises, portant avant le milieu une bande arquée en arrière, plus densément granulée de noir, et dirigée vers l'angle scutellaire ; devant et contre cette bande une tache transversale, blanchâtre, très-fine-

Digitized by Google

ment ponctuée. Derrière le milieu une bande blanchâtre prenant naissance au commencement du bord arqué, et dirigée obliquement vers le haut presque jusqu'à la suture du clavus, bande accompagnée des deux côtés par une raie plus densément ponctuée de noir. Bord des élytres finement strié de noir. Pointe du clavus ponctué. Cellules apicales très-peu granulées. Grenade (Dr Frey), Syracuse (Heyden) Tettigom. Heydeni Kb. Cic. p. 60. 11.

b. Unifasciata. Élytres jaunâtres, finement granulées de brun; portant sur le tiers basal une bande quelque peu arquée en arrière, plus large vers le clavus, densément ponctuée de noir (comme le clavus tout entier). Aux 2 bords de cette bande de forts granules sur les nervures; sur le tiers apical du bord de l'élytre, en avant du bord arqué une grande tache marginale, carrée et granulée de noir; une petite tache semblable plus bas que la précédente, et diverses autres petites taches isolées en avant des cellules apicales qui ont une ponctuation rare et fine. Nervure marginale granulée de noir. (Sarepta).

c. Abrupta. Elytres d'un jaune sale pâle; parées avant leur milieu d'une bande d'un jaune brunâtre, arquée en arrière, et dirigée vers le clavus qui est d'un jaune brunâtre depuis l'angle scutellaire; bande finement pointillée de jaune brun; extérieurement la bande est densément granulée de noir jusqu'au 2e secteur; sur les nervures de cette demi-bande extérieure se rencontrent 2—3 gros grains noirs, et sur la nervure marginale, une rangée irrégulière de granules noirs plus grands; 2 de ces granules sur la fourche du clavus; une rangée de forts points noirs à l'angle scutellaire et à la pointe du clavus. Derrière le milieu des élytres 2 rangées de forts grains noirs, dans le sens d'une bande imaginaire dirigée vers la pointe du clavus; une petite tache triangulaire

Digitized by Google

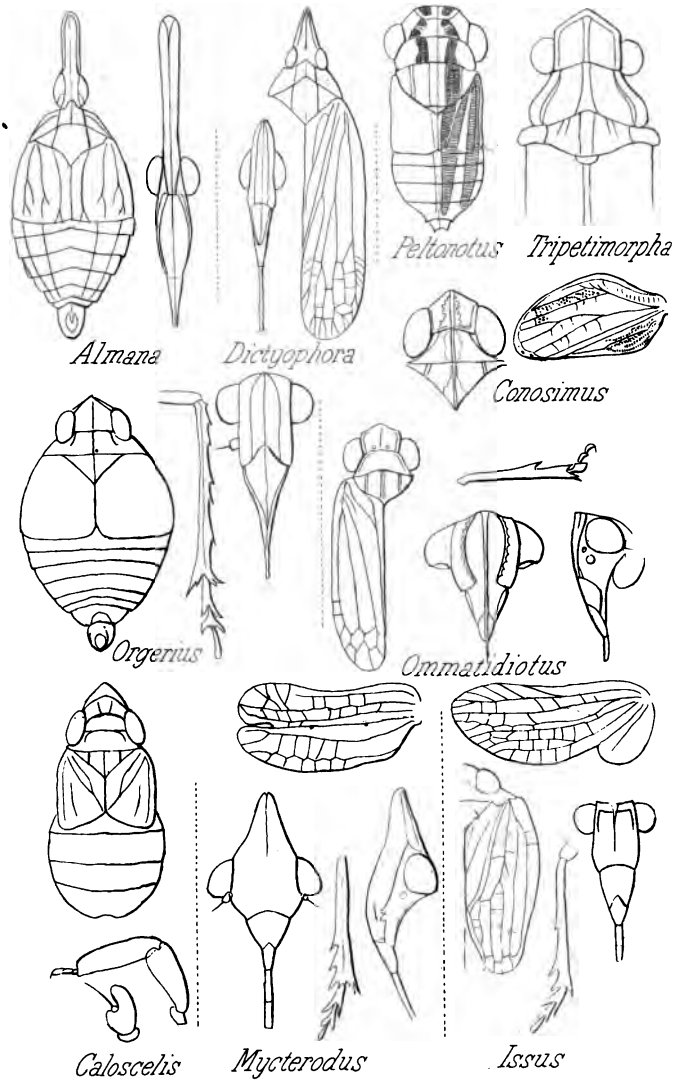
au commencement du bord arqué; les nervures des petites mailles apicales et le bord apical d'un jaune brun.

De l'Euphrate.

♂. ♀: 3—4 mm. Espagne, Russie méridionale, de l'Euphrate, Jérusalem. Algérie (Signoret). Tettigometra costulata Fieb. Tett. p. 572. 23. — T. parviceps Sign. Tett. p. 147. 9. pl. 1. f. 4. — T. Heydeni Kbm. C. p. 60. 11. . . . . 26. T. *costulata*, Fieb.

— Front d'un blanc jaunâtre y compris la bande qui est ponctuée de noir sur les côtés; entre les yeux une bande diluée, densément ponctuée de brun noir; marqué depuis cette bande jusqu'à son sommet d'une ponctuation brune disséminée, un peu plus dense au bord; de chaque côté paré d'une tache claire latérale arrondie; une petite carène à son sommet qui est à peine sinué. L'arc calleux manque; une petite tache brune sur la bande, au clypeus. Clypeus d'une jaune brun, à base noire. Antennes d'un jaune livide. Vertex plus court que le pronotum, aussi long que sa demi-largeur au niveau de la nuque; portant en avant deux gibbosités allongées qui vont se perdant en arrière; environ 8 grains noirs à son bord; postérieurement finement granulé de brun disséminé. Pronotum blanchâtre; d'un jaune roussâtre pâle en avant; son milieu largement calleux et plus large en avant; portant des deux côtés une fossette brune; une petite tache formée de granules d'un brun noir sur le faible calus longitudinal, aux épaules; à côté une fossette superficielle sur l'épaule; en arrière blanchâtre, finement granulé de brun, avec des grains plus grands, disséminés, isolés, et plusieurs grains au bord postérieur. Mesonotum d'un jaune roussâtre, noir à la base, à ponctuation brune grossière, fossulée, irrégulière, en courtes lignes

Digitized by Google



Fieber delin.t

Digitized by Google

Digitized by Google

obliques ; presque granuleux, inégal ; milieu superficiellement sillonné ; portant extérieurement près de l'angle basal une tache lisse longitudinale, intérieurement limitée par une ligne de points confluents. Tegula finement granulés de brun. Art. basilaire des antennes noir. Clypeus, brides, et base des lobes d'un jaune roussâtre. Rostre prolongé jusque entre les hanches postérieures, à pointe brune. Élytres grises, densément et finement ponctuées de brun, plus densément ponctuées sur les bandes ; celles-ci bordées de blanchâtre ; près de la base une tache marginale triangulaire, ponctuée de noir ; avant le milieu une bande élargie intérieurement et abrégée extérieurement ; derrière le milieu des élytres une bande anguleuse en arrière, ponctuée de noir, en avant à peine délimitée ; derrière cette bande un ruban clair finement pointillé de jaune brunâtre. Une demi-bande naissant à la hauteur de la pointe du clavus, et dirigée vers le bas ; une bande située plus bas, dirigée transversalement vers l'intérieur à partir du bord arqué, et 2 taches à l'extrémité des élytres, densément ponctuées de noir. La marge avec une raie marginale plus densément ponctuée. Segments abdominaux noirs; abdomen largement bordé extérieurement de couleur plus claire. Pattes finement séticulées. Cuisses d'un jaune brunâtre; en dessous avec raie plus foncée et anneau brun. Cuisses postérieures finement granulées de brun; les granules de leurs tibias bruns et fins. Tarses d'un jaune roussâtre pâle.

♂. 4 3/4 mm. de long. 2 3/4 mm. de large. Espagne, Grenade (sous le nom de T. fasciata Meyer) Frey.-Fieb. Tett. p. 571. 22. . . . . 27. T. *Fasciata*, Mey. D.

Tettigomètres européennes que je n'ai pas vues.

1. T. *Bifoveolata*. Sign. Tett., p. 157. 21. 3 mm. de long.

Digitized by Google

France méridionale (Grenier, Perris). Obtuse, unicolore, d'un noir de poix; sans ailes. Élytres abrégées, n'atteignant pas l'extrémité du dos, très-concaves, lisses, mais très-fortement ponctués; leurs nervures quelque peu saillantes. Tête, pro- et mesonotum finement ponctués; élytres plus fortement ponctuées. Rostre, antennes et pattes rougeâtres; extrémités des cuisses et du rostre brunâtres. Abdomen brun; le milieu et la pointe de chaque segment, rougeâtre. Vertex 4 fois aussi large que long, semi-circulairement arrondi, parfois presque anguleux; son milieu et ses côtés avec une dépression. Front bombé; avec 2 petites fossettes au clypeus. Pronotum sans impression en avant; portant aux épaules une fossette. Ressemble comme forme à la *Brunnea* (d'Algérie) et à la T. impressifrons.

2. T. *Barani*. Sign. Tett. p. 159. 23. — 3 mm. Nice et Hyères (Baran). — Une des espèces étroites et des plus petites. Jaune, brillante, très-finement ponctuée. Vertex jaune; portant au bord une ligne noire visible seulement par en haut. Front bombé, brun, jaune au-dessus du clypeus. Clypeus noir. Pro- et mesonotum ponctués de brun, lisses, jaunes; bord postérieur du pronotum quelque peu brunâtre. Élytres jaunâtres, un peu transparentes, fortement ponctuées; ailes blanchâtres. Abdomen noirâtre; l'angle des segments blanchâtre en haut; d'un jaune rougeâtre en bas.

3. T. *Scutellata*. Sign. Tett. p. 145. 6, à peine longue de 4 mm. Espagne (Perris).

Jaune, ponctuée de brun. Vertex arrondi, 2 fois aussi large que long, déprimé, sur le milieu finement ponctué de jaune; à ligne médiane plus claire. Front brun, avec bande blanche. Clypeus et rostre jaunes; antennes brunes. Pronotum jaune, à ligne médiane claire; fine-

Digitized by Google

ment ponctué de noir, plus fortement ponctué en arrière, au bord. Mesonotum d'un brun noirâtre, avec 2 sillons médians entre 3 faibles carènes. Élytres d'un brun plus ou moins foncé, portant à la base une tache non ponctuée, blanche. Abdomen brunâtre; sternum jaunâtre, pattes jaunes; genoux bruns. Tibias fortement granulés de brun.

T. *Psittacina*. Costa Annuar. Zool. 1834; p. 83, 21. En dessus, d'un beau vert; en dessous, jaunâtre. Yeux, brun rouge. Est peut-être T. virescens.

T. *Atrovirens* et *bicolor Costa* ne sont mentionnées que nominalement.

Genre 11e. RICANIA, Ger.

Mag. 3. p. 221, genre 7. — Silb. Rev. Gen. 15.

Tête, pro- et mesonotum d'un jaune brunâtre. Pattes et abdomen d'un jaune ocreux. Moitié intérieure des élytres d'un jaunâtre ocreux. Partie extérieure des élytres entièrement brune jusqu'au 2e secteur, élargie en triangle vers l'intérieur au tiers basal, arquée vers l'intérieur au niveau du stigma qui est blanc. Cette bordure brune se continue du bord apical jusqu'à la pointe du clavus; elle s'élargit quelque peu en pointe obtuse entre la pointe du clavus et le bord apical. Une tache transversale, lancéolée, brune, sur le large champ d'un blanc jaunâtre de la moitié postérieure du corium. Un trait noir et un point blanc du côté interne du stigma. Clavus d'un jaune d'ocre; des taches brunes dans les petites mailles de la suture du clavus; clavus brunâtre à la commissure.

♀ Coléostron, vu de côté, allongé, trapézoïdal, avec angle postérieur émoussé. Tube anal court, en hexagone allongé, postérieurement à côtés courts; son ouverture en arrière, étroitement et linéairement échancrée. Les 2 derniers seg-

Digitized by Google

ments ventraux noirs au bord postérieur. Le dernier arceau dorsal échancré en pentagone.

♀ 11 mm. Corps 6 1/3 mm. étalé 19 mm. Rhodes. Stål. Œfvers. 1865 Hom. nova v. m. cog. p. 162. 6. Orig. mus. Holm. . . . . 1. R. *Hedenborgi*, Stål.

Genre 12e. PHANTIA Fieb.

Verh. d. KK. Zoolog. b. Ges. 1866, p. 497. 1. pl. 7. 1.

D'un blanc jaunâtre, ou d'un jaune d'ocre pâle, entièrement recouvert d'une pruinosité crayeuse. Élytres blanchâtres; granulées et jaunâtres dans la fourche du clavus. Dans les mailles, entre le 1er secteur et la marge 4 points noirs dont l'inférieur est souvent brunâtre; dans la bifurcation extérieure, supérieure, du 2e secteur également 4 points noirs; à la cellule basale et en avant de l'angle interne une tache allongée d'un jaune brunâtre; les étroites cellules apicales d'un jaune brunâtre pâle. Pattes d'un blanc jaunâtre. Ailes d'un blanc laiteux.

♂. Pygophore tubuliforme vu par en-dessous; angle supérieur en lobe triangulaire; d'un jaune orange à la base. Tube anal blanc, allongé, à base étroite; l'ouverture au milieu. Styles à large base, postérieurement relevés à angle presque droit.

♂. 6-7 mm. Europe méridionale; Brousse, Spalato, récoltée par Mann (Mus. Vien.), Sicile (Frey. Gessner), Roumélie (H. S.). Poecilloptera subquadrata Fridv. Pz. F. G. 154, 2, 3. — Spin. Ess. 1839. Soc., ent. p. 426, 4. — Hypotmetus. Anv. Mon. n° 408. . . . . 1. P. *Subquadrata*, Fridv.

Genre 13e. MEENOPLUS, Fieb.

Verh. Zool. bot. 1866, p. 498, 2. pl. 7, 2.

Noirâtre. Tête noire, les bords lamellaires du vertex et

Digitized by Google

le front blanchâtres. Pronotum blanchâtre, noir du côté intérieur des carènes latérales. Mesonotum, écaillettes, clypeus, cuisses et hanches noirs; les extrémités des hanches et des cuisses, les tarses antérieurs et intermédiaires des tibias, qui sont bruns, et les trochanters blanchâtres. Tibias postérieurs d'un blanc livide, à base brune et à tarses blanchâtres. Élytres et ailes d'un brun noirâtre, enfumé; les faibles nervures brunes, les fortes nervures du corium et du clavus, et le bord de la membrane, presque noirs. Marge blanche à l'extrémité, la dernière nervure anguleuse, et 2, 3 nervures transversales entre les fourches des nervures apicales, blanches.

♂. ♀. 4 1/2 5 mm. Brousse (Mus. Vien.). Grèce (Dr Stein). Fieb. Verh. Z. bot. G. V. p. 510, 1. . . . . 1. M. *Abosignatus*, Fieb.

Genre 14e. Hemitropis. Fieb.

Verh. Z. b. G. 1866, p. 499, 3, pl. 7, 3.

Jaunâtre. Mesonotum d'un jaune orange. Sommet du vertex paré de 2 traits noirs. Pattes et élytres d'un jaunâtre pâle. Sur le milieu de la 3e nervure apicale, qui est simple, un point noir. Ventre jaunâtre. Dos noir.

♂. Pygophore avec dent allongée, obtuse, dans l'échancrure inférieure. Tube anal quadrangulaire, allongé, rétréci à la moitié basale; sa grande ouverture commençant sur son milieu, point d'où le tube est progressivement déprimé jusqu'à la pointe qui est tronquée. Styles pédonculés à leur base, puis élargis en une plaque trapézoïdale, dirigée en pointe en avant et vers le haut.

♀. Tube anal court, cylindrique, acuminé à l'extrémité.

♂.♀. 4 mm. Espagne (Malaga. M. Dürr.). Frey. G. Fieb. loc. cit., p. 510, 2. . . . . 1. H. *Bipunctata*, Fieb.

Digitized by Google

Genre 15e. HAPLACHA, Fieb.

Entièrement d'un jaunâtre pâle. Pronotum en avant avec 2 points bruns; derrière chaque carène latérale un point brun. Mesonotum parfois d'un jaune brun. Élytres d'un blanc jaunâtre pâle; toutes leurs nervures et tous leurs bords blanchâtres, de même que la carène marginale et parés de granules bruns assez grands, et courtement séticulés; dans les cellules apicales, au bord de l'élytre, de courts traits bruns. Base des élytres avec bande large, d'un jaune vineux obscur; derrière le milieu des élytres une bande oblique d'un jaune vineux, et une raie oblique pareille, courte et prolongée seulement jusqu'à la branche fourchue interne du premier secteur. Stigma indiqué seulement par une rangée oblique de granules. Ventre et pattes entièrement blanchâtres. Dos noir, son bord blanc. Dernier arceau blanc, avec tache extérieure noire. Parties anales d'un blanc jaunâtre.

♂. Pygophore proéminent en angle obtus sous le milieu des côtés. Tube anal long, élargi à l'extrémité — vu de côté — en un lobe trapézoïdal rabattu, postérieurement aigu, et dont l'angle antérieur est presque rectangulaire; vu par en haut, il est à longue tige, de largeur égale, arrondi à l'extrémité, spatuliforme; son ouverture est large, assez reculée sur son milieu, et déprimée en arrière; vu par derrière, l'ouverture est arrondie, rétrécie en arrière vers le bas. Échancrure inférieure carrée, avec dent basale courte et triangulaire; les angles latéraux presque rectangulaires. Styles inégaux, à courte tige, aussi longs que le bord latéral de l'échancrure; le style situé du côté droit incourbé latéralement sous angle presque droit, plus large, son angle supérieur arrondi en bas, sinué en rond; le style du côté gauche à tige en massue, dirigé vers

Digitized by Google

l'intérieur en angle obtus, prolongé vers l'extérieur en une plaque triangulaire anguleusement échancrée en bas.

♂. 3 3/4 mm. Algérie (Biskra, sur des Tamarix, en mars. Lethierry). . . . . 1. H. *Seticulosa*, Fieb.

Genre 16e. MYNDUS. Stâl.

Berl. entom. Zeit. 1862, p. 307.

Entithena Fieb. Cic. 1866, p. 499, pl. 7, 4.

Flata Ger. — Cixius Marsh.

Vallécules frontales noires jusque sur le vertex, et clypeus noir. La carène médiane entière, les bords du front qui sont progressivement plus larges vers le clypeus, et le bord du clypeus qui se rétrécit vers le bas, d'un blanc jaunâtre. Joues et côtés du clypeus bruns. 2e art. du rostre noirâtre; art. 3 noir; tous deux blanchâtres à la base. Antennes blanchâtres. Pronotum blanc; noir sous les yeux. Mesonotum tout noir. Tegula blanchâtres. Élytres ternies; leurs nervures jaunâtres, parées de granules séticulés; sous les nervures reliantes antérieures, transversales, et à la base des cellules apicales qui sont brunâtres, claires, des taches blanchâtres. Presque sur le milieu de la marge et à son extrémité (le stigma) une tache brune oblique; 2 traits bruns aux premières nervures apicales obliques, et des taches brunes dans les dernières cellules apicales. Dans le clavus, 2 traits marginaux bruns; une tache brunâtre transversalement par-dessus la bifurcation. Souvent encore des traits isolés sur les secteurs; par ci, par là, une petite tache brunâtre. Pattes d'un blanc livide. Cuisses parfois brunes. Art. 2 et 3 des tarses des pattes antérieures et intermédiaires bruns. Dernier art. des tarses postérieurs brunâtre ou brun. Abdomen noir; son bord et tous les segments étroitement jaunes.

Digitized by Google

Ailes ternes, irisées de rouge et de jaune doré ou bronzé.

♂. Pygophore avec courte dent jaune subulée, située dans sa profonde échancrure inférieure. Tube anal cylindrique, rétréci vers l'extrémité, incourbé vers le bas en lobe. Styles rubannés, incourbés vers le haut sous angle droit.

♂. ♀. 5–5 1/2 mm. Allemagne, Angleterre, Galicie, Suisse, Autriche, sur les prés marécageux. Flata musiva Ger. Ahr. F. 11. 21. — Thon. A. 2. 2. p. 49. 33. Entithena. Fieb. Cic. pl. 8. 4. — Cixius Marsh. mm. 1. p. 155. 3.
. . . . . 1. M. *Musivus*, Ger.

Genre 17e. TRIGONOCRANUS, Fieb.

Front et clypeus bruns; la carène médiane du front et son bord linéaire jaunâtres. Front finement ruguleux et aciculé transversalement à son sommet, quant au reste à ponctuation enfoncée très-fine, de même que le clypeus Vertex brunâtre. Pronotum d'un blanc jaunâtre, sa carène latérale extérieurement noirâtre vers l'avant. Mesonotum tout noir. Tegula brunâtres, à bords pâles. Antennes brunes. Élytres blanchâtres, à nervures d'un jaunâtre pâle; des granules bruns, fins, situés *contre* la nervure marginale, et *sur* les autres nervures. Stigma obscur, en triangle aigu, bordé du côté intérieur par une rangée de granules. Toutes les soies d'un blanc jaunâtre. Bord arqué des élytres obscur. Nervures anguleuses à peine brunâtres. Ailes d'un blanc laiteux terne, à nervures d'un blanc jaunâtre. Pattes pâles. Sternum et abdomen d'un noir brun, à bords blanchâtres.

♀. Plaque ventrale d'un jaune blanchâtre.

♀. 4. mm. Suisse, à l' « Emme ». (Frey-Gessner).
. . . . . 1. T. *Emmeæ*, Fieb.

Digitized by Google

Genre 18e. HELICOPTERA. Am. Serv.

Hem. p. 526. gen. 416. — Elidiptera Spin. Ess. p. 504. gen. 16.

1. Carènes latérales du pronotum, prolongées jusqu'au bord postérieur qui est oblique jusqu'aux carènes latérales du mesonotum. . . . . 2.

— Carènes latérales du pronotum incourbées en dehors en avant du bord postérieur oblique. . . . . 3.

2. Carènes latérales du mesonotum courtes, distinctes seulement à leur moitié basale, arquées vers l'extérieur et terminées en arrière en une gibbosité superficielle, sur laquelle se trouvent 2 taches d'un brun noir; les carènes blanches du mesonotum bordées de noir. Mesonotum cannelle, très-finement chagriné. Pronotum d'un jaune brunâtre, extérieurement tacheté de brun. Face et ses côtés d'un blanc jaunâtre. Vertex long, en triangle isocèle prolongé en avant au-delà des yeux de moins que de sa demi-longueur; sommet du vertex bordé de brun; l'angle triangulaire en avant des yeux, noir. Lobe du prosternum brun, noir près de sa bordure blanche. Élytres beaucoup plus longues que le dos, jaunâtres, largement brunes au bord arqué; toutes leurs nervures d'un blanc jaunâtre; élytres tachetées irrégulièrement et petitement de brun dans les intervalles des nervures; à ponctuation disséminée, confluente en taches par places : une tache de cette nature vers la pointe du clavus, tache devant laquelle s'en trouve une autre qui est claire. Au bord extérieur des taches courtes, obliques, brunâtres. Le stigma petit, triangulaire, noir. Les 2 premières cellules apicales d'un brun noir; 3 points éloignés l'un de l'autre au secteur médian. Ailes enfumées; leur moitié apicale noirâtre vers la pointe; les bifurcations du 3e secteur rougeâtres, bor-

Digitized by Google

dées de blanc. Dos d'un jaune roux, les segments, bordés de blanchâtre, noirâtres à la base, et en avant de leur bord.

♀. Dernier segment ventral transversal, largement échancré en angle; ses côtés largement arrondis en lobes. Tube anal court, cylindrique, brun, incourbé vers le bas à l'extrémité.

♀. 10 2/3.-13 mm. Corps 9 mm. Grèce (Stâl, Stein). Elidiptera parnassia Stâl. B. E. Z. 1859. p. 320. . . . . , . 1. H. *Parnassia*, Stâl.

— Carènes latérales du mesonotum droites, parallèles à la carène médiane et blanchâtres. Mosonotum finement et transversalement ruguleux, brun, densément et finement ponctué de blanc jaunâtre entre ses carènes, ne portant extérieurement dans son angle que peu de points. Pronotum brunâtre, portant extérieurement quelques grains blanchâtres, pâle vers le lobe du sternum. Vertex allongé, proéminent en avant des yeux de plus que sa demi-longueur; en avant étroitement arrondi; l'angle en avant des yeux brunâtre. Sommet du front environ du tiers de la largeur du front au niveau du clypeus. Élytres de jaune brunâtre à brun jaunâtre, plus foncées dans leur partie apicale; leurs nervures de couleur brune, interrompue de blanc. Nervures apicales et nervures qui relient ces dernières fines et blanches. De petites taches blanchâtres transversales, irrégulières, isolées, et d'autres confluentes, saillantes, entre les secteurs et leurs ramifications, et dans la marge et le clavus. Stigma petit, noir. Les 3 premières petites cellules devant les cellules apicales noires. Ailes noirâtres, à nervures brunes. Dos brun; bord postérieur de ses arceaux bordé de jaune. Ventre jaune, les avant-derniers segments bruns à la base, le dernier presque brun en entier.

Digitized by Google

♂. Tube anal cylindrique, terminé à son extrémité supérieure en 2 pointes subulées qui se croisent; en bas, en lobe allongé. Pygophore en bas avec plaque saillante, quadrangulaire, postérieurement échancrée en angle, obtusément bidentée. Styles courtement pédonculés à extrémités semi-circulaires, et à pointe supérieure aiguë.

♀. Dernier segment ventral postérieurement élargi en arc, sinué entre 2 courtes pointes dentiformes.

♂. ♀. 7 1/2. — 8 1/3 mm. Sicile (Grohmann), Bannat (Erber), France méridionale. Elidiptera marginicollis Spin. Ess. An. Soc. E. 1839. p. 309. 4. pl. 6. fig. IV. . . . . 2. H. *Marginicollis*, Spin.

3. D'un gris jaunâtre, avec pruinosité blanche, crayeuse. Les nervures de la moitié postérieure de la marge obliquement dirigées en arrière et vers le bord extérieur de la marge depuis la branche extérieure du 1er secteur; blanches et accompagnées de traits bruns. Les nervures apicales reliées entre elles par une nervure blanche, parallèle au bord arqué. Un point noir dans la 1re cellule intermédiaire; quelques tirets bruns dans les cellules intermédiaires qui sont ternes; des points bruns et des taches brunâtres aux secteurs et à la nervure fourchue du clavus. Vertex parabolique, avec deux grandes taches noires triangulaires aiguës; vertex anguleusement échancré dans la nuque. Pronotum brun entre les carènes latérales. Mesonotum d'un jaune livide. Face et côté de la tête d'un blanc jaunâtre. Ailes d'un blanc opalin; leurs nervures brunâtres. Champ postérieur cilié, irisant, à pruinosité blanche. Abdomen noir; les bords jaunes. Pièces sternales et pattes d'un blanc jaunâtre, pruineuses. Pointes de l'épine apicale et de la couronne d'épines des tibias postérieurs, noires, milieu du ventre jaunâtre à la base.

Digitized by Google

♂. Tube anal court, cylindrique, noir, avec 2 lobes dentiformes à l'extrémité inférieure. Pygophore noir sur son milieu, avec lobe inférieur allongé, trapézoïdal, à côtés sinués.

♂. 8 2/3 mm. Sardaigne (Gené). Elidiptera advena Spin. Ess. Ann. Soc. E. 1839. p. 307. 2. pl. 6. f. 3. . . . . 3. H. *Advena*, Spin.

— D'un gris noirâtre. Nervures de la moitié postérieure de la marge blanchâtres, arquées en arrière et vers l'extérieur, simples. Les nervures en échelons et les courts traits obliques des cellules apicales, noirs. Toutes les nervures brunâtres; entre et contre ces nervures, de petites taches claires, arrondies, inhérentes à la substance des élytres. Un point dans la bifurcation du secteur médian, 2 points contre et dans la bifurcation inférieure du premier secteur, un point isolé, éloigné du premier point, et situé près de la nervure anguleuse, noirs. Front d'un blanc jaunâtre, largement brun au sommet; l'angle triangulaire situé latéralement en avant des yeux, brun, granulé de blanc, et avec raie blanche oblique. Vertex allongé, arrondi en avant, doucement sinué en arc dans la nuque, ponctué de blanchâtre, portant en avant, à son bord, 3 points noirs; un faible canalicule médian, 2 calus latéraux; à chacun des 2 angles latéraux, au niveau de la nuque, un petit triangle brun. Pronotum d'un jaunâtre livide, ponctué de gros points bruns. Mesonotum brunâtre, finement et longitudinalement ruguleux, chagriné, densément ponctué de gros points d'un blanc jaunâtre. Lobes latéraux du pronotum bruns, noirs contre la bordure blanche. Dessous jaunâtre. Carènes latérales du mésonotum évanescentes, n'apparaissant que comme saillies à la moitié basale du mesonotum dont la partie médiane, entre ces carènes, est déprimée, avec milieu largement

Digitized by Google

calleux remplaçant la carène médiane. Abdomen d'un brun noir. Les bords, les arêtes de ses pièces et un trait au bord postérieur de chaque segment, jaunâtres. Dos noir; ses arceaux bordés de blanc jaunâtre. Ailes ternes, à nervures d'un jaune brunâtre pâle.

♂. Pygophore avec lobe trapézoïdal en-dessous, sur le milieu, en arrière. Tube anal cylindrique, bilobé en haut, en bas étroitement lobé. Plaques allongées, obtuses. Styles courts, à extrémité semi-circulaire, à bord antérieur sinué.

♂. 8 mm. Laponie, Suède inférieure, très-rare. Dans les forêts, contre des troncs d'arbres desséchés, en juillet (Dahlbom). Cixius lapponicus Zett. I. L. 1840. p. 304.

3. (Mus. Holm!) . . . . . 4. H. *Lapponica*, Zett.

Je ne connais pas l'espèce suivante, voisine de H. lapponica :

H. *Genei* Spin. (Élidiptera) Ess. p. 308. 3. Italie supérieure, sur le tamarix, en août.

Très-semblable à H. advena. Entièrement jaunâtre foncé, unicolore au corps, aux élytres, pattes et antennes. Front plus long que large; plus court que chez advena, mais plus large à la base; plan, son sommet aigu, milieu avec ligne en sillon (pas de carène). La carène dorsale du pronotum abrégée en avant; les 3 carènes du mesonotum évanescentes. Elytres peu arquées en dehors, étroites, sans stigma.

Genre 19e. CIXIDIA, Fieb.

Zool. bot. Verh. 1866, p. 499. 5. — Cixius Zett.

Front brun; 2 taches au sommet du front, une raie anguleuse sous les 2 fossettes frontales et les bords du vertex, qui est brunâtre, blancs. Clypeus et lobe jaunâtres, à côtés noirs. Pronotum brun, ses carènes laté-

Digitized by Google

rales blanchâtres, et ses côtés granulés de blanchâtre. Mesonotum noir, chagriné; un point à la base de chaque carène latérale extérieure, 2 points de chaque côté de la pointe, qui est blanche, une raie marginale et un point à l'écaillette, qui est blanchâtre, jaunâtres. Lobe du prosternum brun, étroitement bordé de blanc. Elytres d'un brun noir, transversalement ruguleuses entre les nervures, à partie apicale lisse. Dans la marge, avant le milieu, une tache blanche rhomboïdale, qui se prolonge jusqu'au 3e secteur en se divisant en points blancs. De nombreux points blancs disséminés dans les cellules inférieures, le clavus près de la suture, et la marge. Stigma grand, allongé, trapézoïdal, bordé en dessus par une tache blanche carrée, et en dessous par une tache presque trapézoïdale. Toutes les nervures noires; les apicales blanches à l'extrémité; des nervures, blanches, anguleuses, disposées en ligne oblique, relient les nervures apicales. Ailes d'un brun enfumé. Abdomen d'un brun noir; son bord, les arêtes de ses pièces, et les parties anales blancs. Pièces sternales d'un brun noir. Pattes brunâtres.

♂. Tube anal cylindrique, brun. Styles à courte tige étroite, élargis en une plaque échancrée en rond en avant. Pygophore avec lobe allongé, quadrangulaire, en bas, au au milieu. Plaques longues, postérieurement arrondies.

♂. 6 1/2 mm. Laponie, très-rare. Cixius confinis Zett. Ins. L. p. 304. 4. (Mus. Holm!) Orig. C. *confinis*, Zett.

Genre 20e. OMMATISSUS, Fieb.

♂. D'un jaune d'ocre pâle. 2 grandes taches noires, rondes, au sommet du front. Une tache noire, arrondie sur le pronotum, de chaque côté, extérieurement, à l'extrémité de la carène latérale. Une tache semblable sur

Digitized by Google

le lobe du prosternum. Sur le milieu des côtés du clypeus un trait noir abrégé vers le bas. Elytres pâles, brunâtres, toutes leurs nervures brunâtres, bordées de blanc. Pattes d'un blanc jaunâtre. Parties anales jaunâtres. Pygophore annulaire vu par le bas; échancré en haut pour le tube anal; le bord postérieur abaissé verticalement de l'angle supérieur qui est obtus. Styles obliques, ovales, redressés à courte tige; cordiformes vus par le bas avec échancrure allongée, à pointes dirigées l'une vers l'autre. Tube anal allongé, pédonculé, à ouverture assez reculée vers son milieu, postérieurement aplani; ventre brunâtre.

♂. 4 mm. Andalousie, Staudinger (Mus. Vien.) . . . . . 1. O. *Binotatus*, Fieb.

Genre 21e. TRIRHACUS, Fieb.

Tête, corps et pattes d'un jaune argileux. Pronotum brunâtre, extérieurement brun; son milieu, entre les carènes latérales, d'un jaunâtre pâle. Mesonotum d'un jaune roux, à carènes blanchâtres, brun en dehors des carènes. Cuisses largement brunâtres avant l'extrémité. Rostre jaune. Élytres membraneuses, un peu plus longues que le dos, transparentes, ternes. Nervure marginale blanche; 3 taches marginales blanchâtres, plus petites en arrière. Une bande noirâtre, subitement élargie, naissant à la 1re tache marginale. Base de l'élytre et du clavus largement noire; le noir descendant jusqu'au milieu du clavus et s'y reliant à la bande précitée. Depuis la 2e tache marginale et vers l'intérieur jusqu'à la commissure, l'élytre est progressivement plus noirâtre. Une grande tache noirâtre, composée de plusieurs taches plus petites, remplaçant le stigma et située à côté d'un autre tâche semblable qui se trouve vers

Digitized by Google

l'intérieur entre le 2e et le 3e secteurs. Au bord des cellules apicales quelques taches noirâtres. Les nervures anguleuses noirâtres. Les secteurs blanchâtres, avec de forts granules noirs qui sont longuement séticulés de noir, et par ci par là agglomérés; les nervures paraissant par conséquent alternativement noires ou blanches. Des taches brunâtres, disséminées entre les secteurs; des taches noirâtres sur et entre les nervures. Presque sur le milieu du clavus une grande tache claire. Dos noir. Ventre entièrement d'un brun noir. Tarrière ensiforme, d'un jaune livide, ciliée au bord inférieur. Dernier segment ventral profondément échancré, ainsi que l'avant-dernier segment; échancrure arrondie étroitement au fond. Tube anal court, cylindrique.

♀. 5 1/4 mm. De Grèce, Parnasse (Dr Kruper). Mus. Vien. . . . . 1. T. *Setulosus*, Fieb.

Genre 22e. CIXIUS.

Latr. gen. Ins. 3 p. 166 (1807).

1. Bord arqué des élytres paré de granules bruns, entre les nervures apicales, depuis le stigma. Stigma entièrement granulé de brun. Tous les granules avec soie noire. 2.

— Bord arqué non granulé entre les nervures apicales. Stigma intérieurement borné par un faible calus granulé. 7.

2. Carène frontale distincte seulement jusque sur le milieu du clypeus, qui est bombé. Rostre prolongé jusque sur le 2e segment ventral. Front brun rouge. Nervures apicales de l'aile, simples. Élytres plus larges à la base, rétrécies en arrière, arrondies à l'extrémité. Les granules des nervures jaunâtres des élytres alternativement très-rapprochés l'un de l'autre. Stigma d'un gris jaunâtre, granulé de brun jaune, blanchâtre à la base. Bordure du bord arqué obscure; corps, hanches, abdomen noirs; les

Digitized by Google

segments ventraux bordés de rouge. Cuisses brunâtres, à extrémités pâles. Tibias jaunâtres, à gouttières brunes. Tarses d'un jaune brunâtre; tous leurs derniers articles bruns. Vertex pentangonal.

Varie : *a.* ♂. Mesonotum d'un brun noir, à carènes roussâtres et à bord postérieur jaune entre les carènes latérales. Pronotum noir sur les côtés jusqu'au lobe du prosternum, et sous les yeux. Front noir; sa carène médiane qui est saillante, et son bord latéral, jaunes. Élytres d'un jaune brunâtre pâle, immaculées. Les granules fins, brunâtres.

b. ♂. ♀. Pro- et mesonotum roussâtres ainsi que la tête. Joues brunes; pronotum extérieurement brun.

♂. Élytres d'un jaune brunâtre, à leur moitié basale, postérieurement blanchâtres; une tache d'un jaune brunâtre s'étendant transversalement sur les élytres, à partir du stigma; moitié intérieure, au bord arqué, d'un jaune brunâtre; et avec petites taches. Clavus d'un jaune brunâtre, à pointe largement blanchâtre; la commissure brune à l'extrémité. Granules des élytres fins. Tube anal lamellaire à l'extrémité et de largeur égale, avec lobes dentiformes incourbés vers le bas; l'ouverture du tube ovale et prolongée vers le bas. Styles à base en massue, obliques, puis plus étroits, et relevés pour former à leur extrémité une plaque apicale allongée et arrondie. Dans l'échancrure du pygophore une dent triangulaire.

♀. Élytres d'un blanc crayeux. Les granules grands, d'un jaune brun, plus fins au bord. Base des élytres d'un brun jaunâtre, ou seulement avec une tache brune lacérée; avant le milieu des élytres une tache transversale, étroite ou large, en forme de bande, et reliée à une tache située dans la marge, et à une autre dans le clavus. A

Digitized by Google

partir du stigma une tache transversale, brune, échancrée. Dans les cellules apicales, des taches brunes plus ou moins grandes, et souvent confluentes. Dernier segment ventral à angle aigu; presque losangé.

♂. ♀. 4—4 1/2 mm. Italie (Berquier). mus. Vien. nº 14.

. . . . . 1. C. *Discrepans*, Fieb.

— Carène frontale prolongée par dessus le clypeus jusque sur le labre. Nervures de l'aile fourchues avant leur extrémité. Rostre prolongé jusque entre les hanches postérieures. 3 taches brunes à la nervure marginale. Depuis la 1re de ces taches, située sur le premier tiers de la longueur des élytres, s'étend obliquement vers le point de jonction de la tige de la fourche du clavus et de la commissure, une bande large ou étroite, parfois interrompue; cette bande est souvent remplacée par une raie noire s'étendant sur la moitié interne du corium. Granules des nervures bruns ou noirs, avec soie noire. . . . . 3.

3. Élytres ternes, transparentes, ou d'un jaune brunâtre, ou plus claires avec raie intérieure brune, variables. Granules de la nervure marginale et des nervures qui sont blanchâtres, bruns ou d'un jaune brun, avec forte soie noire, éloignés assez également l'un de l'autre. Mesonotum noir, sa carène médiane entièrement d'un jaune roussâtre comme le bord postérieur, ses carènes latérales d'un jaune roux à l'extrémité ou à la moitié apicale. Pronotum et vertex d'un jaune d'argile; les fossettes du vertex brunes ou brunâtres. Front et clypeus généralement bruns ou d'un brun rougeâtre, presque noirs, chez le ♂; chez la ♀, d'un jaune roux. Labre brun ou noir; la carène dorsale jaune. Stigma brunâtre, granulé de brun. Parfois des raies brunâtres dans les cellules apicales. *Cixius* pilosus Oliv. Enc. M. 575. 41.

Digitized by Google

Var. *a. Contaminata* Ger. Élytres un peu ternes, transparentes, leur base parfois largement d'un jaune brun. Dans la marge 3 taches obliques d'un jaune brun, avec trait marginal brun. Depuis la 1re de ces taches s'étend jusqu'à l'angle brunâtre formé par la tige de la fourche du clavus et la commissure, une bande d'un jaune brun, assez oblique, étroite, le plus souvent interrompue, souvent indiquée seulement par des taches. Une bande de taches dirigée transversalement depuis le stigma par-dessus les nervures reliantes (ces nervures brunâtres, ombrées de jaune brunâtre); des taches semblables dans les cellules apicales. Une tache transversale brunâtre ou brune sous le stigma. — Flata contaminata Ger. M. 3. p. 196. 7. — Arch. 2. 2. p. 49. 29. — H. S. hom. 65. — Burm. H. 2. p. 157. 4. — Flor. Rh. 2. p. 24. 2. — Blch. H. 3. p. 174. 3. — Cixius Kbm. C. p. 49. 9. — Scott. E. m. m. 1871. p. 190. 5.

b. ♂. ♀. Var. *Infumata*, Fieb. Élytres d'un jaune brunâtre, souvent plus obscurément teintées aux extrémités; ou bien encore leur extrémité est noirâtre ou brune transversalement du stigma jusqu'à la pointe du clavus. Dans la marge, 3 taches à peine visiblement plus obscures; la première bande souvent inapparente, Stigma brun; une petite tache claire triangulaire devant lui. Les nervures blanches; un trait brun sur la pointe du clavus et le point de jonction de la tige de la fourche du clavus avec la commissure. Cixius contaminatus var. b. Marsh. m. m. p. 155. 2.

c. ♀ var. *Albicincta.* Moitié extérieure des élytres claire, blanchâtre, transparente; moitié intérieure, ou bien seulement une raie intérieure, brune; les taches marginales à peine apparentes. Une raie blanchâtre à la commissure; quelques taches brunâtres sur les ner-

Digitized by Google

vures anguleuses; en avant du stigma, souvent une tache transversale claire; sous le stigma, au bord arqué, une tache transversale d'un jaune brunâtre. Flata albicincta Ger. Mag. 3. 199. 9. — Thon. Arch. p. 49. 31. — H. S. Hom. p. 65. — F. contaminata H. S. Pz. F. 144. 5. — Var a. Marsh. m. m. 1. p. 155. 2. — Cixia albicincta Bur. H. 2. p. 158. 6 (excl. Fab. Fall.). — Blch. H. n. 3. p. 174. 4.

Chez toutes les trois variétés le corps et l'abdomen sont noirs, les segments et les côtés du ventre bordés de jaune roux; parfois les segments sont jaunes et leur base seule est noire. Cuisses brunes, à extrémités pâles; les postérieures d'un jaune blanchâtre de même que tous les tibias; extrémité des cuisses postérieures brunâtres. Tarses brunâtres; les postérieurs seuls avec ongles brunâtres. Hanches noires, avec saillies jaunes, ou bien jaunes et noires à la base. Ailes légèrement enfumées.

♂. Tube anal prolongé à son extrémité inférieure en un lobe allongé, carré, sinué au bord inférieur. Pygophore bordé de jaune dans son échancrure inférieure qui est profonde, et qui porte au fond une petite dent. Styles jaunâtres, à tige linéaire, puis élargis en une plaque redressée oblique, semi-circulaire, plus large vers le haut.

♂. ♀. 5 1/3, 5 3/4 mm. Sur le bouleau et le chêne, répandu en Europe avec toutes ses variétés, mais pas commun. . . . . 2. C. *Pilosus*, Ol.

— Élytres blanchâtres. Mesonotum d'un jaune roussâtre, ou bien roux, plus rarement noir; la carène médiane roussâtre. . . . . 4.

4. Vertex semi-circulaire, un peu allongé; une tache oblique, allongée, brune sous le stigma, qui est grand, brunâtre, et à milieu brun. Depuis le stigma, et transversa-

Digitized by Google

lement jusqu'à la pointe du clavus, une large bande d'un jaune brunâtre pâle. Extrémités des élytres, qui sont ternes, d'un jaune brun ; 3 taches brunes apparentes au bord intérieur du bord arqué. Une bande large, d'un jaune brunâtre, et fourchue, dirigée obliquement depuis la 1re, et la plus grande des 3 taches marginales, vers l'intérieur jusqu'à la commissure et sous la fourche du clavus. Base des élytres avec large tache oblique, d'un jaune brunâtre, jusqu'au secteur extérieur. Les granules de la carène marginale à peine aussi forts que ceux des nervures, qui sont très-rapprochés, et qui très-visiblement sont alternativement des 2 côtés de la nervure. Pointe du clavus blanchâtre; la carène marginale brune. Tête, pro- et mesonotum roussâtres. Pointe du mesonotum d'un blanc jaunâtre. Bord latéral du front relevé, pâle. Joues jaunes, brunes en bas. Antennes d'un jaune grisâtre. Rostre et pattes d'un blanc jaunâtre livide. Pièces sternales et abdomen noirs. Milieu du ventre jaunâtre, les segments postérieurs bordés de blanc.

♀. 6 mm. Pyrénées orientales (Mus. Holm.). Flata pinicola L. Duf. in lit. Entæniothes am. mon. 391. . . . . 3. C. *Pinicola*, L. Duf.

— Vertex anguleux ou obtus en avant. Pas de tache brune, oblique, allongée, sous le stigma. . . . . 5.

5. Bandes des élytres d'un jaune brunâtre, étroites; élytres blanchâtres, pruineuses en dessous. Base des élytres parfois d'un jaune brunâtre, avec trait large, brun, oblique. Granules de la nervure marginale forts, ceux des autres nervures plus faibles, disposés en majeure partie par rangées. Nervures anguleuses ombrées de jaune brun, formant avec quelques taches situées au bord arqué une bande oblique ; parfois ces taches se confondent et l'extrémité des élytres devient semi-circu-

Digitized by Google

lairement brune, avec quelques points plus clairs. Front roussâtre, ou bien mesonotum et front brunâtres. Clypeus d'un jaune roux. Joues, fossettes du vertex, et base du mesonotum brunâtres. Bord et carène du front d'un blanc jaunâtre. Éperon coxal court, spiniforme, à large base. Hanches souvent brunes ; cuisses brunâtres, parfois encore avec 2 lignes brunes, à extrémités pâles. Tibias et tarses, — ou bien toutes les pattes d'un roux jaunâtre pâle. Ongles bruns. Ailes blanchâtres, à nervures parfois brunâtres. Abdomen noir; les tranches et les angles de tous les segments d'un jaune roux. Milieu du ventre jaune chez le ♂.

♂. Tube anal brun, son lobe apical quelque peu allongé, trapézoïdal, jaunâtre, sinué à l'extrémité. Pygophore noir; son échancrure inférieure profonde, bordée de jaune, avec dent aiguë au fond. Styles à longue tige basale, élargie vers l'extrémité, et terminée par une plaque oblique, trapézoïdale, postérieurement arrondie, antérieurement sinuée, en bas anguleusement saillante au-dessus de sa tige.

♀ Dernier segment ventral jaunâtre, avec tache basale brune.

♂. ♀. 4 1/2 — 5 mm. Russie méridionale, Sarepta, sur Artemisia. Dans les collections de MM. Frey-Gessner et Winnertz, sous le nom de. . . 4. C. *Desertorum*, Beck.

— Bandes des élytres larges. Pronotum d'un jaune roussâtre. Cuisses noires ou brunes, à extrémités pâles. Hanches noires. Élytres blanchâtres. . . . . 6.

6. Pronotum postérieurement échancré largement en angle obtus. Tous les tarses et les tibias d'un jaunâtre pâle ; le dernier article des tarses antérieurs et intermédiaires brun comme l'ongle. Mesonotum noir, les carènes roussâtres, de même que son bord depuis l'écaillette jusqu'à

Digitized by Google

la carêne latérale, ou bien encore noir, avec tache médiane d'un brun roussâtre. Éperon coxal court, à large base, et en épine acérée. Cannelures des tibias parfois avec ligne brunâtre. Tête toute noire, ou bien le front est brun et d'un jaune roux près du clypeus ; clypeus d'un jaune roux. Bord du front largement relevé, jaunâtre ; carène médiane du front jaune, élargie au sommet du front. La bande transversale, qui naît au stigma d'un jaune brun, large ; au bord arqué, une tache semi-circulaire ou ovale, ou bien 2 taches brunes plus grandes, et plusieurs taches plus petites contre le bord. La bande antérieure, oblique, dirigée sous le milieu du clavus, plus large en arrière ; une tache d'un jaune brunâtre, allongée, oblique, à la base des élytres. Les granules des nervures bruns, assez forts, alternants en grande partie. Ventre noir, ses segments finement bordés de blanc.

♀. 5 mm. France méridionale, Flata venustula Ger. Thon. A 2. 2. p. 49. 34. . . . 5. C. *Venustulus*, Ger.

— Pronotum postérieurement échancré en angle aigu. Tarses antérieurs et intermédiaires noirs; 2e et 3e art. jaunâtres à la base. Tarses postérieurs jaunâtres; leur dernier art. d'un brun jaunâtre. Mesonotum noir. Pronotum jaune, portant en avant 2 points noirs. Éperon coxal subulé, long. Tibias antérieurs avec cannelure brune vers le haut. Élytres obliquement d'un jaune brun à la base, jusque sous l'angle scutellaire; près de la suture du clavus la couleur brune s'épanche anguleusement vers l'extérieur. Une large bande oblique, d'un jaune brunâtre, naissant à la première et grande tache marginale, se reliant plus bas à la 2e tache marginale, et se dirigeant par dessus le clavus jusqu'à la moitié postérieure de la commissure; dans cette bande se trouvent une tache blanche sur le clavus, et une autre sur le mi-

Digitized by Google

lieu de la bande. La 3e tache marginale est reliée au stigma, qui est triangulaire et d'un brun noir, par le côté extérieur d'une large bande qui se rétrécit vers la pointe du clavus; entre la 3e tache et le stigma une tache rectangulaire reste blanche dans la marge. Extrémité des élytres semi-circulaire, largement teintée de brun noirâtre, avec quelques places claires, et portant extérieurement, au bord arqué, un triangle visiblement plus foncé. Toutes les nervures blanchâtres. Nervure marginale jaunâtre. Les élytres paraissent d'un jaune brunâtre, avec trois bandes blanches dont la 1re extérieurement élargie se trouve entre la tache basale oblique, et la partie brune qui suit; la 2e bande blanche étroite entre cette partie et celle rayonnant transversalement du stigma; la 3e en triangle allongé, aigu vers l'intérieur, située sous la partie brune précédente et le demi-cercle brun de l'extrémité des élytres. Front noir, sa carène médiane jaune, et prolongée par dessus le clypeus; son bord latéral largement jaune. Corps noir; connexivum rouge. Segments ventraux finement bordés de blanc jaunâtre. Dos noir, de même que le tube anal qui est blanchâtre à l'extrémité. Ailes ternes, noirâtres au sommet; à nervures d'un jaune brunâtre.

♀. 6 mm. Pyrénées (Marshal). . 6. C. *Pyrenaicus*, Fieb.

7. Vertex anguleux en avant, son arête brisée à angle très-obtus en avant de l'angle antérieur des yeux, droit en arrière. Front noir, à bord latéral quelque peu élargi vers le clypeus qui est ordinairement roussâtre. Carène médiane du front jaune. Clypeus parfois noirâtre chez les 2 sexes, à bord roux ou brun, et à milieu teinté de jaune. Côtés des joues noirs. Rostre prolongé jusqu'à l'extrémité des hanches postérieures. Mesonotum noir, portant parfois sur sa carène médiane une ligne rousse

Digitized by Google

comme le tiret de son bord latéral. Chez les exemplaires pâles, le mesonotum est roussâtre sur son milieu, entre les carènes. Lobe du prosternum anguleux à moins qu'à angle droit, intérieurement brun. Fossettes du vertex noires. Élytres hyalines, avec 2 bandes anguleuses, étroites, enfumées. La 1re dirigée transversalement de la cellule basale jusqu'à l'angle scutellaire; la 2e avant le milieu de l'élytre, dirigée par dessus les fourches des secteurs jusque sur le clavus, et formée de taches d'un brun jaune; le plus souvent se rencontrent encore 1 ou 2 taches marginales brunes, parfois très-évanescentes. Nervures anguleuses brunes, plus ou moins ombrées de brun; 1 ou 2 taches brunâtres sous le stigma. Stigma noir ou brun, portant quelques granules intérieurement contre le calus; d'un blanc livide antérieurement. Granules de la carène marginale forts, presque noirs; sur la carène d'abord 6 à 9 granules, puis quelques granules réunis, et des granules isolés.

Varie : *b* ♀. *fasciata*, Fieb. Une 3e bande enfumée, arquée en avant, formée par les taches brunes des nervures reliantes des secteurs. Les granules des taches marginales situés sur des traits presque noirs, et réunis par groupes de trois alternant avec des traits marginaux blancs. Les nervures anguleuses ombrées; souvent des traits bruns isolés dans les cellules apicales. Toutes les bandes et toutes les taches plus foncées. Ressemble au C. Heydeni Kb. Pièces thoraciques et abdomen noirs; les bords de leurs segments et leurs angles roussâtres. Hanches et cuisses brunâtres, brunes vers l'extrémité, ou entièrement brunes et à extrémité étroitement pâle. Art. 2 et 3 bruns, art. basilaire jaunâtre, aux tarses antérieurs et intermédiaires. Tarses postérieurs jaunes, leur dernier art. brunâtre.

Digitized by Google

♂. Tube anal généralement noir, rond vu par derrière et prolongé vers le bas en 2 fortes dents assez longues, épaisses, subulées, qui, vues de côté, sont géniculées courtement à la base, et dirigées, en ligne droite, vers le dessous et l'avant. Styles à courte tige basale, élargis en lamelle allongée, redressée, proéminente en angle aigu à son angle postérieur inférieur.

♂. ♀. 6—6 2/3, ♀ jusqu'à 8 mm. Toute l'Europe, sur chênes, poiriers, etc. Cicada nervosa L. F. S. n° 882. — S. N. 1. 2. p. 709. 25. — Scop. É. C. 341. — Geoff. I. 1. 415. 1. — Oliv. E. m. 6. p. 575. 40. — Flata nervosa F. S. R. 54. 47. — Ger. m. 3. 191. 5. — Thn, a. 2. 2. 48. 27. — Pz. F. 112. 22. — Cixius Latr. G. I. C. 3. 166. D. — Flor. Rh. 2 p. 22. 1. (en partie réuni à cunicularius et stigmaticus). — Marsh. m. m. 1. 154. 1. sans les 4 variétés. — Kbm. C. p. 46. 2. — Scott. m. m. 1870. p. 146. 2. Cixia Bur. H. 2. p. 157. 2. — Blch. H. 3. 173. 1. . . . . 7. C. *Nervosus*, L.

— Arêtes du vertex superficiellement arquées ou paraboliques en avant. . . . . 8.

8. Vertex en croissant étroit; plus court que sa demi-largeur; en arrière superficiellement arqué presque parallèlement au bord antérieur; les taches de ses fossettes rectangulaires, transversales. Face et joues noires. Les bords linéaires du front, qui deviennent lancéolés, aigus vers le clypeus, la carène médiane tout entière, et la moitié basale du clypeus, étroitement d'un jaune roux. Front dans sa plus grande largeur seulement 1 1/2 fois aussi large qu'au bord du vertex. Mesonotum tout noir. Pronotum jaune, noir sous les yeux. Lobe du prosternum noir, bordé de jaune. Élytres d'un gris jaunâtre livide, à nervures blanchâtres. Leurs granules arrondis, bruns. Extrémités des nervures apicales

Digitized by Google

brunes. Des taches allongées, pointues, d'un jaune brunâtre, dans les cellules apicales. Bord arqué brun intérieurement. Toutes les nervures transversales des élytres brunes ; sur les 2 antérieures des taches d'un jaune brunâtre de même que sur toutes les nervures anguleuses. Sur le tiers basal de la nervure marginale 7 à 8 granules équidistants ; puis quelques granules accouplés, avec tache oblique d'un jaune brunâtre jusqu'au premier secteur ; ensuite des granules isolés jusqu'au stigma. Des 2 taches marginales ou seulement de la première, se détache une bande transversale étroite d'un jaune brunâtre, parfois interrompue, qui s'étend jusqu'à la fourche du clavus. Stigma brun ; son bord interne calleux, noir, paré de quelques granules bruns. Hanches et corps noirs. Cuisses brunes. Tarses brunâtres, à derniers articles bruns. Les stigmas dorsaux à peine visibles, fossulés.

♂. Clypeus noir, presque plan, relevé vers la carène médiane qui est tranchante. Tube anal noir, vu de côté progressivement élargi en arrière, puis encore élargi vers le bas en une plaque presque réniforme jaune en majeure partie. Vue de derrière, cette plaque apparaît sous forme de lobes triangulaires, jaunâtres, situés des deux côtés inférieurs du tube, et divergents. Ouverture du tube transversalement ovale. Styles à longue tige, élargis en une plaque oblique, redressée, allongée, et dont les angles sont émoussés.

♀. Clypeus superficiellement bombé, d'un jaune roux, à bord d'un jaune brunâtre.

♂. ♀. 6 1/2 — 7 mm. France méridionale (Mulsant). Suisse, Rigi (orig. de Heyden). Olim C. maculatus Fieb,

— C. Heydeni Kb. Cic. p. 49. 8. . . 8. C. *Heydeni*, Kbm.

— Vertex arrondi en avant, parabolique. Taches des fos-

Digitized by Google

settes du vertex rondes, triangulaires, transversalement quadrangulaires, ou bien manquantes. . . . . 9.

9. Front et clypeus de jaune à orange. Vallécules frontales plus rarement brunes; côtés des joues, bruns. Vertex plus court que le pronotum au milieu. Pronotum jaunâtre. Fossettes du vertex brunâtres, triangulaires. Mesonotum noir; d'un jaune roux, ou bien rougeâtre entre ses carènes latérales qui sont très-rapprochées l'une de l'autre en avant, et divergent. Élytres ternes, transparentes. Carène marginale forte, parée de forts granules noirs (12 à 13); les granules des secteurs et des nervures, qui sont blanchâtres, fins, brunâtres ou noirs. Nervures anguleuses brunâtres, à peine ombrées. Stigma d'un jaune brun ou bien brun, portant intérieurement en arrière plusieurs granules. Base des élytres d'un jaune brunâtre. Une étroite bande d'un jaune brunâtre, quelque peu ondulée, s'étendant depuis le bord extérieur de l'élytre par-dessus la bifurcation du premier secteur jusqu'à la fourche ou à la commissure du clavus. Bord de l'élytre blanchâtre; souvent des traits noirâtres, pâles, dans les cellules apicales. Les nervures apicales brunes ou noires à l'extrémité; souvent un trait marginal noir sous le clavus. Corps noir. Pattes d'un jaune d'argile, les ongles seuls noirs. Cuisses antérieures brunâtres à l'extrémité ou bien entièrement. Ailes ternes, transparentes; leurs nervures brunâtres.

♂. Tube anal jaunâtre, droit et à arête obtuse en-dessus, avec lobe oblique à l'extrémité inférieure; ce lobe renflé vers l'intérieur sur le milieu des côtés de l'ouverture du tube, qui est grande et arrondie. Styles en triangle à côtés inégaux et à angles arrondis, presque réniformes, plus étroits vers le bas et arqués; leur tige insérée au tiers inférieur de leur faible sinus; la plus

Digitized by Google

grande largeur du style se trouve dans le prolongement idéal de la tige. Pygophore échancré profondément en angle, ses côtés arrondis; dans sa large échancrure inférieure une courte dent largement lancéolée.

♂. 5 1/4 — 6 1/2 mm. Ukraine (Schmidt), Hongrie (Oczkay), Angleterre (Scott), olim Cixius intermedius Fieb. Cixius brachycranus Fieb. Scott. E. m. m. 1870. p. 148. 4. — C. intermedius Scott, m. m. 1870. p. 147. 3.

. . . . . 9. C. *Brachycranus*, Fieb.

— Front noir ou brun dans les vallécules. Mesonotum noir, parfois d'un jaune roux ou bien rougeâtre sur son milieu, mais noir en avant et en arrière. . . . . 10.

10. Clypeus et labre jaunes, plus rarement d'un brun noirâtre. Granules de la nervure marginale forts. . . . 11.

— Clypeus et labre noirs. . . . . 12.

11. Extrémité des ailes noirâtre depuis les nervures reliantes transversales. Une tache marginale plus obscure au sommet de l'aile. Les élytres varient :

a. Vulgaris. Élytres généralement hyalines, transparentes. Leurs nervures blanchâtres; les granules fins, rapprochés, généralement alternants. Une bande toujours bien apparente, plus ou moins obscure, d'un jaune brunâtre, assez large, quelque peu arquée, et sur laquelle les nervures se détachent en blanc, dirigée du stigma transversalement jusqu'à la pointe du clavus. Stigma ovale, brun. Extrémité des élytres plus claire. Une tache marginale sous le stigma et confluente avec lui ou avec la bande qui s'en détache. A la base de l'élytre une bande d'un jaune brunâtre pâle, ou bien seulement une tache allongée dans la marge. Avant et après le milieu de la marge, une tache d'un jaune brunâtre; dans l'élytre, 2 taches au niveau de la bifurcation des secteurs et de la 2e des taches précédentes; dans le clavus, 2 à 3 taches

Digitized by Google

d'un jaune brun, dont l'une se trouve au milieu de la fourche et l'autre à la suture, à l'extrémité de la fourche. Nervures anguleuses brunes, généralement ombrées de jaune brunâtre. Cellules apicales teintées de noirâtre. Mesonotum noir, sa carène médiane d'un jaune roux en avant; ses 3 trois carènes de même couleur à l'extrémité. Antennes jaunes. Hanches brunâtres. Abdomen noir. Les bords de ses segments d'un jaune rougeâtre.

♂.♀. Cicada cunicularia L. S. N. 2. 711. — Flata Fab. S. R. 55—48. — Germ. M. 3. 19. 6. — Fall. C. p. 72. 2. — Cixia Bur. H. 2. p. 152. 2. — Blch. H. n. 3. p. 174. 2. — Flata (Cercopis) Dionysi Pz. F. G. 34. 21. — F. cynosbatis F. S. R. 54. 45. — E. S. 41. 61. — Cixius nervosus Flor, R. 2. 22. 1. En partie, la synonymie à revoir. — Mars. m. m. 1. 154. Var. (cunicularia et Dionysi). — C. eurypterus Kbm. C. p. 46. 1.

b. Fusca. Elytres d'un brun enfumé ou doré jusqu'au-delà du stigma qui est brun, et jusque vers les nervures anguleuses qui sont ombrées de brunâtre ; avec bande transversale foncée, ou sans bande; une tache en avant du stigma, la nervure marginale entre les granules, et un trait en avant de la pointe du clavus sur la carène marginale, blancs.

♂. Tube anal allongé, de largeur égale, superficiellement bombé; son extrémité, vue par derrière, trapézoïdalement élargie vers le bas, lobiforme; à bord inférieur sinué; son ouverture grande, arrondie; le lobe apical, vu de côté, étroit, incourbé vers le dessous à angle droit. Styles à tige mince, élargis en une lamelle allongée, trapézoïdale, arrondie vers le haut, redressée et courtement conique en bas.

♀ Plaque ventrale droite au bord postérieur. ♂. ♀.

Digitized by Google

6 1/2 à 8 mm. Répandu dans toute l'Europe. Cixius cunicularius Fab. Scott. m. m. 1870. p. 122. 1. . . . . , ... 10. *C. Cunicularius*, L.

— Ailes ternes. Élytres hyalines, ternes, sans taches. Carène marginale ornée de 15 à 17 granules rapprochés, en deux endroits accouplés, grands, et rarement de 11 granules inégalement éloignés l'un de l'autre. Granules des nervures petits, allongés. Les nervures d'un blanc jaunâtre. Stigma d'un jaune brunâtre, largement blanchâtre à la base, intérieurement brun avec quelques granules en une rangée. Nervures anguleuses brunes. Mesonotum noir, son milieu roussâtre; son bord postérieur et les carènes d'un jaune roux. Front beaucoup plus large au-dessus du clypeus que chez les 2 espèces précédentes; bord du front quelque peu arqué en crochet vers l'intérieur au clypeus. Antennes d'un jaune livide. Hanches d'un jaune brunâtre. Cuisses brunâtres entièrement, ou bien largement diluées de brun avant leur extrémité qui est pâle. Tibias pâles. Tarses d'un jaune brunâtre. Abdomen noir; son milieu rouge; le dernier segment finement bordé de rouge.

♂. Pygophore jaune, largement brun à la base. Tube anal de largeur égale; vu de derrière presque trapézoïdalement lobé à son extrémité, et doucement sinué au bord inférieur; vu de côté, le lobe s'élargit en lamelle sécuriforme. Ouverture du tube large, presqu'en losange, arrondie en haut, en pointe vers le bas, et prolongée jusqu'au bord du tube. Styles à tige mince, élargis en lamelle allongée, presque quadrangulaire, arrondis en bas, et dirigés vers le haut.

♀. Plaque ventrale postérieurement en angle obtus.

♂. ♀. 6 1/2 à 7 mm. Italie (Berquier), Corse (Meyer-Durr, Frey), France méridionale. . . 11. *C. Pallipes*, Fieb.

Digitized by Google

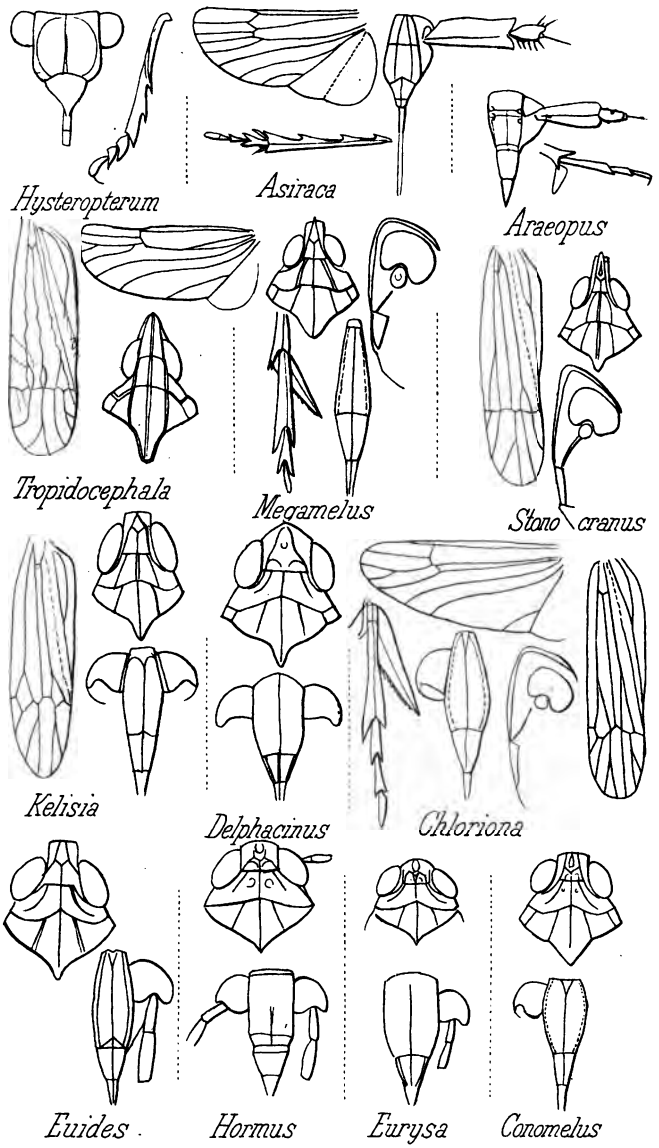
12. Élytres de jaune brunâtre pâle à jaune brun, toutes leurs nervures blanches; les granules bruns, rapprochés; les granules de la nervure marginale grands, assez équidistants. Dans la marge 3 à 4 taches d'un jaune brunâtre, dans les cellules plusieurs taches allongées de même couleur. Une bande transversale de taches assez apparentes naissant à la première des taches marginales. Nervures anguleuses le plus souvent ombrées de brunâtre. Côtés du front très-légèrement sinués vers le haut, arqués en dehors vers le clypeus; front bombé vers le clypeus. Milieu du front avec deux fossettes superficielles; clypeus noir, bombé; ses côtés arqués en dehors, son bord latéral jaune seulement à la base. Carène médiane de la face jaune jusque par dessus le clypeus. Vertex presque parabolique, à peine anguleux; ses fossettes noires. Mesonotum noir à son bord, un trait basal seul jaunâtre. Moitié apicale de l'aile brunâtre. Antennes, hanches et cuisses d'un brun noir. Tibias obscurs, à extrémités blanchâtres; leurs cannelures souvent brunâtres; les postérieurs jaunâtres. Tarses d'un jaune brun; les postérieurs jaunes. Tous les derniers articles des tarses bruns. Abdomen noir. Connexivum d'un rouge clair.

Var. B. Des raies noirâtres dans les cellules apicales. Rarement la base des élytres est d'un jaune brunâtre pâle.

Var. C. Les cellules apicales entièrement brunes.

♂. Tube anal de largeur égale; à extrémité rétrécie en un court lobe tronqué; vu de côté court, saillant. Ouverture du tube large, ovale, en pointe vers le bas et prolongée jusqu'au bord du tube. Styles à tige étroite, obliquement redressés, élargis en lamelle allongée, trapézoïdale, sinuée au bord intérieur, tronquée en haut,

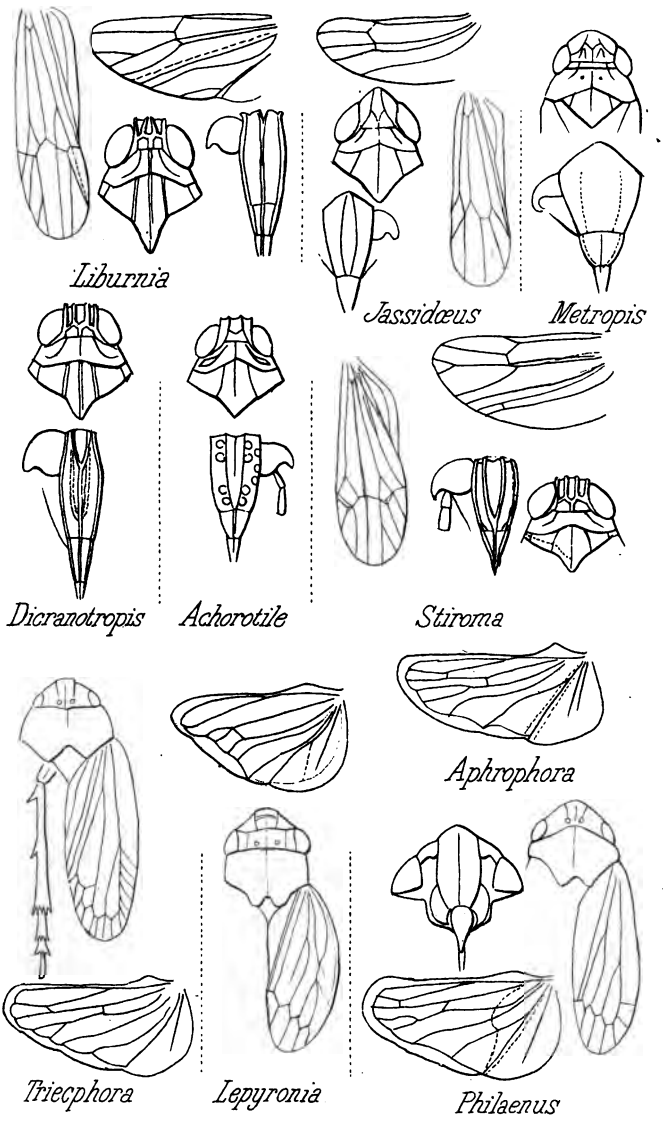
Digitized by Google



Fieber delin.t

Digitized by Google

Digitized by Google



Fieber delin.t

Digitized by Google

Digitized by Google

et à angle intérieur obtus. A la base de l'échancrure du pygophore une dent triangulaire.

♀. Plaque ventrale à bord postérieur droit; à base noire.

♂. ♀. 5-6 mm. Allemagne, Suisse, France, Angleterre. Flata stigmatica Ger. m. 3. p. 199. 8. — Th. a. 2. 2. p. 49. 30. — Cixia Bur. H. 2. p. 157. 5. — Cixius musivus Marsh. E. m. m. 1864. p. 155. 3. — Cixius stigmaticus Scott. m. m. 1871. p. 191. 6. 12. *C. Stigmaticus*, Ger.

— Élytres hyalines, brillantes ou ternes; à nervures jaunâtres ou d'un blanc jaunâtre; le bord arqué bordé de jaune brunâtre; les cellules apicales ornées de taches allongées ou arrondies et brunâtres. Bord du front passant sans échancrure au clypeus qui a des bords droits. Stigma d'un brun jaunâtre, bordé du côté intérieur par une rangée de granules bruns (3 à 4). . . . . 13.

13. Granules de la nervure marginale forts, de 15 à 16, presque réunis par paires; les granules en rangées et rapprochés sur les nervures des élytres; les élytres sont ternes; nervures anguleuses brunes, légèrement ombrées de jaune brunâtre. Carène médiane de la face jaune jusque par dessus le clypeus; les bords du front et du clypeus jaunes. Bord du front droit, quelque peu obtusément anguleux au-dessus du clypeus. Clypeus avec suture obtusément anguleuse à sa base. Front plan, noir, ou avec milieu d'un jaune roussâtre. Vertex obtusément anguleux en avant un peu plus qu'à angle droit, postérieurement échancré en angle. Carène médiane et extrémité des carènes du mesonotum d'un jaune roussâtre. Mesonotum noir. Antennes et pronotum d'un jaune roussâtre. Ailes claires. Hanches brunes ou d'un jaune brunâtre. Cuisses brunes, à extrémités étroitement pâles. Tibias brunâtres, d'un jaune pâle — étroitement à l'ex-

Digitized by Google

trémité, largement à la base sous l'anneau brun. Tarses obscurs, leurs articles apicaux d'un brun jaunâtre.

♂. Tube anal de largeur égale, élargi à l'extrémité en une lamelle à angles aigus, et dont le bord inférieur est sinué. Ouverture du tube ronde et située au-dessus de la lamelle. Vue de côté la lamelle est obliquement saillante, étroite, de largeur égale. Styles à tige étroite, progressivement élargie en une lamelle oblique, en trapèze allongé, plus large vers le haut, et dont l'angle inférieur est très-obtus. Dent de l'échancrure du pygophore petite et pointue.

♂. 5 1/3—6 1/4 mm. Allemagne. Flata simplex H. S. nom. p. 64. — Cixius distinguendus Kb. C. p. 48. 6. Orig. . . . . 13. C. *Simplex*, H. S.*

— Granules de la nervure marginale petits, éloignés, au nombre de 8 à 9. Des granules fins, éloignés situés sur les nervures assez fortes des élytres, et disposés en rangées. Stigma triangulaire, brun, intérieurement borné par un calus portant quelques granules. Le bord arqué bordé de brunâtre. Nervures anguleuses brunâtres; ombrées de jaune brunâtre. Clypeus tout noir. Carène médiane du front, et le bord du front qui est doucement arqué en dehors et linéaire, d'un jaune roussâtre jusqu'au clypeus. Une fossette superficielle de chaque côté du front au-dessus du clypeus. Antennes noires. Mesonotum et ses carènes noirs. Pronotum jaune, portant en avant 2 points, et en arrière aux carènes latérales un trait, noirs. Lobe du prosternum noir, bordé de jaune. Hanches et pièces sternales noires. Cuisses noires ou brunes,

* *Cixius simplex* Scott dans E. m. m. 1871. p. 191. 7. semble être une autre espèce, vu qu'il est dit : « commissure du clavus noire à l'extrémité. »

Digitized by Google

à extrémité pâle. Tibias obscurs, leurs cannelures brunes; les antérieurs le plus souvent bruns, à cannelures obscures. Tarses brunâtres; les postérieurs jaunes; tous leurs articles apicaux bruns.

♂. Tube anal avec arête latérale; étiré à l'extrémité en un petit lobe pointu, portant de chaque côté vers le bas une lamelle courte, étroite, blanchâtre qui, vue de derrière, apparaît sous forme de dent pointue, et vue de côté, apparaît sous forme de lamelle sécuriforme, étroite, et à bord inférieur sinué. Ouverture du tube transversalement ovale, aussi grande que le tube. Styles à tige mince, longue; redressés à angle droit, en quadrilatère allongé, saillants et arrondis inférieurement.

♂. 5 1/3 m. m. Allemagne, Crefeld (Mink). Offenbach (Heyden. Orig.) Cixius similis Kb. Cic. p. 49. 7. — Scott mm. 1871. p. 192. 8. . . . . 14. C. *Similis*, Kb.

[Genre 23e. *Hyalesthes*. Am.

Mon. Sp. 385. — Sign. An. Soc, E. 1862. p. 128. — Liorhinus Kbm. C. p. 12. 11.

1. Vertex noir, à bords blancs. Front noir, son bord latéral lancéolé et élargi vers le clypeus, blanc; clypeus tout noir, sans carène médiane. Écaillettes blanches. Pronotum blanc, noir sous les yeux. Mesonotum tout noir, chagriné. Les carènes latérales saillantes; les 3 intérieures très-faibles, abrégées en avant et en arrière. Élytres hyalines, leurs nervures d'un blanc jaunâtre, toutes lisses, glabres; le bord arqué brunâtre. Stigma d'un blanc jaunâtre livide, limité du côté intérieur par un calus brun et faible. Ailes brunâtres. Cuisses noires, à extrémités blanchâtres. Tibias blanchâtres; les cannelures des antérieurs brunes

Digitized by Google

en dessous; les tibias antérieurs et intermédiaires bruns à la base; un trait brun en dessous à l'extrémité des postérieurs. Tarses des pattes antérieures et dernier article de la paire postérieure bruns. Corps noir. Antennes jaunes.

♂. Tube anal brunâtre, avec raie dorsale brune. Pygophore noir; à son bord postérieur gauche et, vers le milieu, une épine jaune subulée, courbe. La dent de l'échancrure inférieure grande, triangulaire, jaune. Styles à base allongée, colliformément rétrécie, et recourbés vers le haut à angle droit, en une sorte de bec long, obtus, de largeur égale; jaunâtres.

♀. Tube anal court, à ouverture ovale, oblique.

♂. ♀. 4 2/3 — ♀ 5 1/4 mm. France, Suisse (Meyenmoos en juillet, Frey), Autriche (n° 17 Mus. Vien.), Montenegro (Erber), Dalmatie. — Hyalesthes obsoletus Sign. Ann. Soc. E. 1862. p. 128. — Liorhinus albolimbatus Kb. Cic. p. 50. ♀. . . . . .1. H. *Obsoletus*, Sign.

— Vertex, pronotum et écaillettes jaunes. Front noir; son bord latéral, qui est linéaire, et son sommet, jaunes. Carène médiane de la face quelque peu tranchante jusque par-dessus le clypeus. Mesonotum noir, sa pointe extrême jaune; les carènes latérales intérieures n'existant que sur sa moitié postérieure. Élytres ternes, brunâtres dans les cellules apicales; leurs nervures jaunâtres, très-peu granulées de jaunâtre; nervures postérieures brunâtres, à granules bruns; stigma d'un jaune brunâtre, intérieurement limité par un calus fort, superficiel, brun. Bord arqué brunâtre. Ailes légèrement enfumées. Abdomen noir, tous ses bords blanchâtres. Pattes jaunes; cuisses souvent brunâtres à la base. Tibias brunâtres à la base; leur cannelure brunâtre. Tarses brunâtres, à dernier art. brun. Tarses postérieurs jaunâtres.

Digitized by Google

♂. Tube anal jaune, obliquement tronqué postérieurement, avec lobe triangulaire à l'extrémité de son ouverture. Styles à base allongée, rétrécie en forme de cou, puis relevés à angle arrondi en un bec oblique, tronqué en arrière, de largeur égale.

♀. Tube anal spatuliforme, tronqué postérieurement, et doucement sinué, à ouverture sur son milieu.

♂. 3 1/2 — 3 2/3, ♀ 4 2/3 mm. Italie, Trieste (Berquier) . . . . . 2. H. *Luteipes*, Fieb.

Genre 24e. *Oliarus* Stâl.

Berl. Ent. Zeit. VI. p. 306 (1862). Cixius Lat. Auct. Flata Fab. et auct. Pentastira et Pentastiridius Kb.

1. Les soies des granules des nervures noires; les granules bruns; les nervures jaunâtres. Élytres hyalines. Nervures anguleuses brunes, ombrées de jaune brunâtre; de petites taches d'un jaune brun sur les fourches du clavus, le secteur intérieur et les nervures apicales. Écaillette jaune, à base noire. Carène médiane de la face jaune jusque par-dessus le clypeus; front noir, son bord linéaire, jaune : bord du clypeus finement jaune. Vertex plus long que large en avant entre les yeux. Pronotum jaune, d'un brun noir sous les yeux. Mesonotum noir, à bord postérieur et pointe étroitement d'un blanc jaunâtre. Stigma terne, d'un blanc jaunâtre, intérieurement parfois brunâtre, avec quelques granules bruns. Ailes hyalines; nervures de leur moitié apicale brunâtres. Abdomen tout noir, à bords d'un jaune orange. Hanches et cuisses noires; leurs extrémités, les tibias et les tarses postérieurs d'un blanc jaunâtre. Tarses antérieurs et intermédiaires, base des tibias, et dernier art. des tarses postérieurs brunâtres.

♀. 8 mm. France méridionale, Montpellier, reçu sous

Digitized by Google

le nom de Fulgora leporina et Russie méridionale, Sarepta (Frey-Gessner). . . . . 1. O. *Melanochætus*, Fieb.

— Soies des granules jaunâtres. . . . . 2.

2. Clypeus sans carène médiane, superficiellement bombé et finement aciculé transversalement, de même que le front. Front assez large en haut; son bord blanchâtre progressivement élargi jusque vers le clypeus; sa fine carène médiane et le petit triangle de son sommet blancs. Extrémité des élytres semi-circulairement brunâtre jusqu'aux nervures anguleuses qui sont brunes. Nervures brunes, fortes; à granules bruns; nervure marginale blanchâtre avec une rangée de granules blancs du côté intérieur. Antennes jaunes. Ailes d'un brun enfumé, largement teintées de brun à l'extrémité, à nervures brunes. Hanches, rostre et cuisses (pâles à l'extrémité) noirs. Tibias et tarses d'un brun de poix; les postérieurs plus clairs, noirâtres seulement. Écaillettes d'un blanc livide. Vertex pentagonal, aussi long au milieu que large entre les yeux, à bords et carène médiane blanchâtres. Pronotum noir, son bord postérieur et sa carène latérale blanchâtres. Mesonotum noir, à carènes blanchâtres. Abdomen noir; ses segments finement bordés de jaune.

♂. Parties anales brunes. Tube anal obliquement tronqué postérieurement; de largeur égale vu d'en haut; son ouverture transversalement ovale, son bord inférieur légèrement arqué. Échancrure du pygophore sans dent basale. Styles à large base, puis à trianglement colliforme court, redressés à angle droit en une lamelle en forme de tête d'oiseau, assez large, obtuse, et rétrécie du côté gauche en une plaque trapézoïdale dirigée en forme de rostre vers le haut.

♂. 4 1/2 mm. Russie méridionale (Frey). . . . . 2. O. *Adustus*, Fieb.

Digitized by Google

— Clypeus, labre, et front avec carène médiane. . . . 3.

3. Tous les secteurs entièrement noirs ou bruns et granulés de noir, ou bien noirs ou bruns seulement depuis leurs bifurcations; nervure fourchue du clavus noire ou brune. Parfois les secteurs sont jaunâtres jusqu'à leur bifurcation ou bien le secteur extérieur est seul jaune. Nervure marginale ordinairement accompagnée du côté intérieur par une ligne noire. . . . . 4.

— Tous les secteurs et toutes les nervures jaunâtres, ou d'un jaune brunâtre; et brunâtres en avant ou à partir des nervures anguleuses; à granules jaunâtres ou bruns. 8.

4. Nervure marginale sans ligne noire du côté intérieur. Élytres d'un jaune vineux terne; leur extrémité d'un brun noir jusqu'au-delà des nervures anguleuses qui sont ombrées de brun. Les 2 nervures reliantes antérieures ombrées de brun. Stigma obscur, limité intérieurement par un calus portant des granules bruns. Vertex court, pentagonal, à peine plus long que large en avant; ses arêtes, son bord latéral et sa carène médiane jaunes jusqu'au clypeus. Pronotum et écaillettes noirs; leurs bords jaunes. Mesonotum tout noir. Ailes blanchâtres; leur extrémité, depuis les nervures transversales, d'un brun enfumé; à nervures noires. Abdomen noir; bord des segments finement jaune. Hanches et cuisses noires. Tibias d'un jaune brunâtre; leurs cannelures noires. Tarses antérieurs et intermédiaires bruns. Tarses postérieurs d'un jaune brunâtre, à dernier art. brun.

♀ 6 1/2 mm. Monténégro (Erber). . 3. O. *Tristis*, Fieb.

— Nervure marginale accompagnée intérieurement d'une ligne noire jusqu'au stigma; bord arqué bordé de brun ou simplement tacheté. Pronotum noir, à bord et carènes jaunes; élytres d'un blanc laiteux, ternes ou hyalines. 5.

5. Bord arqué des élytres avec étroite bordure brune, di-

Digitized by Google

luée à partir du stigma. Élytres à peine ternies, transparentes, sans taches. Leur ligne marginale blanchâtre. Stigma en trapèze allongé, portant du côté intérieur une rangée de granules. Vertex court, pentagonal. Mesonotum tout noir. Antennes d'un jaune livide. Extrémité des ailes légèrement enfumée. Face noire; le bord du front linéaire, et jaunâtre jusqu'au clypeus, de même que la carène médiane. Bord du clypeus droit, peu distinctement roussâtre. Tibias antérieurs et intermédiaires obscurs; leurs cannelures brunâtres. Tibias postérieurs avec 2 petites épines à la base et une épine plus grosse sur le milieu, épines dont les pointes sont brunâtres comme les tarses antérieurs et intermédiaires, et le dernier art. des tarses postérieurs. Corps et abdomen noirs; les bords des segments d'un jaune rougeâtre.

♂. Tube anal noir, bordé de jaune, inversement cordiforme, avec un petit lobe triangulaire, incourbé vers le bas dans la faible échancrure apicale. Styles jaunâtres, à base inversement en trapèze allongé, élargis vers le haut, jusqu'à leur moitié, puis rétrécis en forme de cou, et coudés à angle aigu et dirigés vers l'extérieur en une courte lamelle tronquée, quelque peu sinuée, par conséquent presque bidentée; styles en outre pourvus sur les côtés d'une plaque à longue pointe dirigée vers l'extérieur. Dent de l'échancrure du pygophore jaune.

♂. 6 1/2 mm. Corps 5 mm. Andalousie, récolté par Staudinger (Mus. Vien. nº 166). . . 4. O. *Limbatus*, Fieb.

— Bord arqué non bordé de brun, parfois seulement tacheté, ou bien avec raies brunâtres entre les nervures apicales jusqu'au-delà des nervures anguleuses. Nervures anguleuses enfumées. 3ᵉ art. du rostre noir. . . 6.

6. Vertex en pentagone allongé, presque 1 1/2 fois aussi long que large en avant entre les angles près des yeux.

Digitized by Google

Nervures des élytres fortes, noires, granulées de noir; le secteur extérieur seul d'un jaune brunâtre. La ligne noire de la nervure marginale porte sur sa moitié postérieure une rangée de granules, et se termine transversalement en avant du stigma. Stigma avec ligne brune ou tache quadrangulaire. Front à côtés droits; rétréci vers le haut; large à son sommet du 1/3 environ de sa largeur maxima qui se trouve vers le clypeus. Carène médiane de la face jaune jusque par dessus le clypeus; bord latéral du front un peu élargi vers le clypeus, et d'un blanc jaunâtre, linéaire, ainsi que le bord du clypeus. Front ordinairement noir, parfois brun; le clypeus brun-rouge ou roussâtre. 3e art. du rostre prolongé jusqu'au-delà des hanches postérieures. Mesonotum noir, ses carènes et souvent aussi son milieu roussâtres. Antennes brunes. Abdomen noir, tous ses bords jaunes. Corps et pattes à pruinosité crayeuse. Rostre jaune, art. apical noir. Cuisses noires, leur extrémité blanchâtre. Cannelures noires; les 3 arêtes latérales jaunâtres; semblent porter par conséquent 2 raies. Tibias obscurs, leurs cannelures noires ou brunâtres. Tarses brunâtres, les postérieurs clairs. Élytres d'un blanchâtre opalin, pruineuses. Stigma triangulaire, long, brun, avec un calus pileux, granulé du côté intérieur, et une tache blanche transversale du côté antérieur. Ailes claires, à nervures brunâtres; leur bord apical dilué de brunâtre.

a. Maculatus. Des taches brunâtres disséminées dans la corie; dans les cellules apicales et entre les bifurcations des nervures, 4 à 5 taches contre la nervure marginale; une bande anguleuse au bord arqué dans les cellules apicales à partir de la pointe extrême des élytres; les cellules apicales extérieures claires. Parfois les élytres sont d'un jaune brunâtre, les taches plus foncées,

Digitized by Google

les grandes taches souvent confluentes et il ne se rencontre que par places, en avant et en arrière des nervures anguleuses, des taches claires, blanches.

b. Opalinus. Élytres d'un blanc opalin jusqu'aux nervures anguleuses, pruineuses, immaculées; dans la marge seule quelques petites taches ou points brunâtres contre la nervure. — Pentastiridius major Kbm. p. 46. Hongrie, Albanie (Erber), Syrie (Lederer).

♂. Tube anal allongé, obliquement échancré en rond à l'extrémité, sans lobe médian, à angles aigus ou obtus; brun ou jaune, avec bande dorsale largement brune. Styles jaunes, à large base; rétrécis en forme de cou, et terminés par une lamelle dirigée de côté, sécuriforme, longuement ciliée en haut.

♀. Dernier segment ventral court, inversement trapézoïdal, à bord postérieur doucement sinué entre ses angles qui sont obtus.

♂. ♀. 10—11 mm. Corfou, Tinos (Erber), Brousse, Parnasse, et de Naxos, Russie méridionale, Syrie (Mus. Vien.). . . . . 5. O. *Roridus*, Fieb.

— Vertex court, à peine plus long, ou aussi long que large à ses angles antérieurs près des yeux. Élytres transparentes; leur secteur extérieur jaunâtre ou jaune-brun. Front large, noir . . . . . 7.

7. Élytres quelque peu obscurcies; brillantes. Nervure marginale, bord arqué et commissure jaunâtres; le bord arqué et la nervure marginale accompagnés d'une ligne noire du côté intérieur. En avant du stigma une ligne transversale brunâtre. Nervures assez fortes, brun-noir. Granules brun-noir, forts, rapprochés, alternant latéralement sur les nervures. Stigma en triangle aigu, avec une rangée de granules du côté intérieur. Les cellules situées entre les 2 nervures reliantes antérieures, teintées

Digitized by Google

de brunâtre au point de faire paraître les nervures bordées de couleur claire. Nervures anguleuses fortement ombrées; parfois cependant leurs ombres sont évanescentes. Bords du front doucement arqués en dehors jusqu'au clypeus, linéaires, jaunes. Carène médiane et triangle apical noirs ainsi que les bords du clypeus. Bord du front le plus largement arqué en dehors au milieu; front déprimé en sillon près de ses bords vers le haut et sous le milieu. Antennes brunes. Carènes latérales du pronotum fortement arquées en dehors jusque sous les yeux. Bord postérieur du pronotum arqué près des épaules. Fossettes des bords du vertex noires, trapézoïdales, séparées par un calus noir; le bord du vertex jaune seulement jusqu'à la bifurcation. Vertex à peine plus long que large en avant entre ses angles. Toutes les cuisses noires, à extrémités d'un jaunâtre pâle. Tous les tibias noirs; leurs arêtes supérieures et leurs extrémités jaunâtres; les 4 tarses antérieurs jaune-brun livide; les postérieurs d'un blanc jaunâtre. Dernier art. des tarses noir, les postérieurs noirs sur leur moitié apicale. Parfois la coloration noire des pattes tire sur le brun-jaune (exempl. du Parnasse). Extrémité des ailes nuagée de brun dans les cellules apicales. Corps noir; les segments dorsaux finement bordés de blanc jaunâtre.

♀. Segment ventral largement tronqué en arrière, sinué vers l'extérieur, et bordé de couleur blanchâtre.

♀. 7 1/2 mm. Parnasse (Mus. Vien.) Hongrie. . . . . 6. O. *Splendidulus*, Fieb.

— Élytres entièrement hyalines, transparentes, à reflets dorés et bronzés (les ailes irisantes). Leur bord entièrement blanchâtre; la nervure principale avec une ligne noire très-fine du côté intérieur. Stigma d'un blanc livide, bordé intérieurement par une ligne noire fine. Nervures

Digitized by Google

brunes, finement granulées de brun ; les granules souvent très-rapprochés. Le secteur extérieur, sa bifurcation extérieure, la nervure suturale, et une partie de la nervure fourchue du clavus, d'un jaune d'argile. Nervures anguleuses faiblement enfumées. Ailes hyalines, leurs nervures jaune-brun. Front le plus largement arqué en dehors au niveau du clypeus ; à bords droits vers le sommet. Ligne marginale roussâtre, se terminant triangulairement contre le clypeus. Carène médiane de la face prolongée par-dessus le clypeus, et se terminant au sommet du front en un triangle ; bord du clypeus linéaire. Fossettes du vertex et triangle apical comme chez l'espèce précédente ; front très-superficiellement bombé. Carènes latérales du pronotum arquées seulement en arrière et autour des yeux. Antennes jaunes. Corps noir, entièrement recouvert d'une pruinosité crayeuse, blanche. Segments dorsaux et abdominaux bordés de blanc. Toutes les cuisses brunes, à extrémités pâles, blanchâtres. Tous les tibias et tarses d'un blanc jaunâtre ; cannelures brunâtres. Tarses obscurs, tous leurs art. apicaux brunâtres.

♀. Dernier segment ventral postérieurement très-légèrement arqué en dehors ; ses côtés sinués, et largement bordés de blanc.

♀. 7 1/2 mm. Corps 5 mm. Dalmatie, Raguse (Mus. Vien.). . . . . 7. O. *Hyalinus*, Fieb.

8. Vertex long, beaucoup plus long, de 1 1/2 à 2 fois aussi long que large entre ses angles antérieurs. Carène médiane de la face jaunâtre jusqu'au-delà du clypeus. . 9.

— Vertex aussi long, ou plus court que large entre ses angles antérieurs. . . . . 11.

9. Bord latéral du front droit depuis le sommet jusqu'au

Digitized by Google

clypeus, blanchâtre, linéaire, lancéolé vers le bas, et se perdant dans le bord du clypeus. Élytres d'un jaune livide ou d'un blanc jaunâtre; les nervures anguleuses et l'extrémité des nervures apicales seules noires ou brunâtres. Le bord entier des élytres et les nervures jaunâtres. Stigma d'un blanc jaunâtre, limité intérieurement par un calus brun à peine granulé. Toutes les nervures parées de rares granules fins et pâles. Pronotum jaunâtre, noir derrière les carènes latérales. Mesonotum noir, ses carènes et le bord postérieur roussâtres; chez la ♀ entièrement roussâtre ou bien extérieurement brun. Abdomen noir, ses segments finement bordés de jaune; largement bordés chez la ♀. Milieu du ventre roussâtre. Cuisses blanchâtres avec 2 raies brunes, parfois confluentes. Cannelures des tibias brunes, tibias pâles. Tarses obscurs, leurs art. apicaux brunâtres, jaunâtres chez la ♀.

♂. Tube anal brun, bordé de blanc jaunâtre; vu par le haut inversement ovalaire, postérieurement arrondi, à ouverture arrondie. Styles jaunâtres, à base allongée, un peu élargie vers le haut, et se terminant en une dent extérieurement, puis rétrécis en une sorte de cou étroit et court, et de nouveau élargis en une lamelle large, recourbée en arrière en forme de crochet, et sur le dos de laquelle se trouve un calus oblique, semi-circulaire. Dent de l'échancrure du pygophore petite, aiguë.

♀. Dernier segment ventral en losange transversal, dont l'angle postérieur est émoussé.

♂. 5 1/2—6. ♀ 6—9 1/2 mm. Hongrie, Italie, France méridionale et Russie; Taurie (Ger. Orig.) Galicie (Nowicky), Podolie; en Allemagne à Offenbach, endroits couverts de roseaux (de Heyden), Flatta pallens Ger. (Orig.) mag. 4. p. 101. 2 (dans l'appendice). Thn. arch.

Digitized by Google

2. 2. p. 49. 32. — Pentastiridius Ger. Kb. p. 46. . . . . 8. O. *Pallens*. Germ.

— Bord latéral de la face linéaire depuis le sommet du front jusque sur le clypeus; carène médiane entièrement roussâtre. Front sinué vers le sommet, largement arqué en dehors vers le clypeus. Pronotum profondément échancré postérieurement en angle; noir; bords et milieu jaunes; en avant 2 point noirs. . . . . 10.

10. Élytres hyalines ou bien d'un jaunâtre terne, transparentes. Nervures jaunâtres, finement granulées de jaunâtre; les nervures anguleuses et apicales presque entièrement brunes ou noires, à granules brunâtres. Front rétréci et sinué vers le haut, à sa moitié supérieure. Mesonotum noir, portant au bord postérieur quatre traits jaunâtres; ses carènes presque droites, parfois roussâtres. Mesonotum d'un brun roussâtre. Hanches et corps entièrement noirs; bords des segments finement jaunes. Pattes d'un blanc jaunâtre livide. Cuisses portant des deux côtés 2 raies noires; les canalicules des tibias noirs. Tarses brunâtres; tous les ongles bruns.

♂. Tube anal brun, ovale, à bord postérieur presque tronqué; à ouverture arrondie; parfois jaune, avec une raie dorsale noire. Styles semblables à ceux de l'espèce précédente, mais avec un processus dentiforme aigu; à lamelle transversalement quadrangulaire, échancré quadrangulairement en arrière, et portant postérieurement un lobe obtus, redressé. Dans l'échancrure du pygophore se trouve une longue dent aiguë.

♂. Plaque ventrale largement tronquée en arrière; ses côtés de même longueur, obliques; les bords blanchâtres.

♂. 5 1/2—6. ♀. 6—7 mm. Suisse, sur des buissons au bord de l'Aar, sous le nom de Cix. leporinus Frey;

Digitized by Google

aussi au Mus. de Berlin, de provenance suédoise; sous le nom de Flata leporina Orig. dans la collection Germar; Allemagne, Autriche, Galicie, Russie méridionale, Angleterre. *Flata* pallida H. S. nom. p. 64. — Pz. F. G. 154. 4. (dans plusieurs coll. sous le nom de O. leporinus). *Oliarus* pallidus H. S. Scott. E. m. m. 1870. p. 119. i. à l'exception de la citation de Kbm. qui se rapporte à O. pallens . . . . . 9. O. *Pallidus*, H. S.

— Élytres entièrement obscurcies, portant des bandes ou raies brunâtres sur les longues fourches des secteurs, et sur toutes les nervures des cellules intermédiaires et apicales qui sont foncées, d'un jaune brunâtre et granulées de brun; de là l'apparence claire, linéaire, du milieu des cellules; les autres nervures jaunâtres, granulées de jaune. Stigma d'nn jaune brunâtre, intérieurement limité par un calus brun, et granulé de brun. Front rétréci vers le bord du vertex, doucement sinué; son bord qui est jaunâtre s'épanche presque en forme de crochet en passant au clypeus. Vertex portant en arrière une courte carène jaunâtre. Fossettes du bord du vertex, quadrangulaires, losangées, noires. Mesonotum noir, à carènes divergentes et roussâtres, pellucides. Bord postérieur entièrement jaunâtre. Écaillettes noires à base jaune. Antennes jaunes. Corps tout noir. Segments abdominaux et dorsaux bordés de blanc jaunâtre; bord extérieur jaune. Rostre d'un blanc livide; son 3e art. noirâtre vers l'extrémité. Cuisses noires; leurs arêtes inférieures et leurs extrémités pâles. Tibias et tarses d'un blanc jaunâtre. Dernier art. du tarse brunâtre ou brun. Les cannelures des tibias brunes.

♂. Tube anal postérieurement tronqué obliquement et courtement en ovale; noir, avec bord plus largement jaunâtre vers ses angles qui sont courts; l'échancrure

Digitized by Google

arrondie, munie vers le bas de lobes jaunâtres, courts, largement anguleux. Styles à base courte, élargie vers le haut, puis étranglée et par conséquent en saillie dentiforme; au-dessous de la saillie les styles se relèvent en une lamelle triangulaire, arrondie vers le haut, émergeant d'une sorte de cou court, oblique; l'extrémité inférieure de cette plaque est prolongée en forme de trompe obtuse, droite en dessous; postérieurement se trouve encore un lobe redressé, lamellaire, pointu.

♂. 6. mm. Grèce, Naxos (Mus. Vien.). . . . . .
. . . . . 10. O. *Sordidus*, Fieb.

11. Mesonotum entièrement d'un jaune orange. Pronotum blanchâtre. Vertex d'un blanc jaunâtre, un peu plus long que large en avant. Front d'un jaune orange livide, avec raie médiane brune, diluée. Clypeus noir. Carène médiane du front plus forte que celle du clypeus. Côtés du front atteignant leur plus grande largeur vers le milieu; se terminant linéairement vers le sommet du front et vers le clypeus. Côtés des joues et du clypeus bruns. Antennes jaunâtres; lobe du prosternum d'un jaune rougeâtre, son bord et sa carène latérale qui est arrondie, blancs. Les fossettes superficielles du bord du vertex et la fossette légère du triangle apical, brunes. Élytres d'un jaune très-pâles; leurs nervures toutes d'un jaune d'argile pâle, très-rarement, et à peine visiblement, granulées. Les séticules finement blanchâtres. Les nervures anguleuses et l'extrémité des nervures apicales brunâtres. Stigma allongé d'un jaune brunâtre pâle. 3e art. du rostre noir. Dessous d'un jaune argileux. Hanches brunes. Cuisses brunâtres ou brunes en-dessous. Les cuisses antérieures et intermédiaires avec 2, les postérieures avec 1 raie brune. Cannelure supérieure des 4 tibias antérieurs avec une ligne brune. Tarses brunâtres;

Digitized by Google

extrémité du dernier art. brune. Tarses postérieurs jaunâtres. Abdomen brun; tous ses segments bordés de jaunâtre. Avant dernier arceau ventral largement échancré en arc. Dernier arceau court, trapézoïdal, postérieurement étroitement tronqué, et doucement sinué.

♀. 5 1/2 mm. Du Parnasse. Dr Kruper (Mus. Vien.).
. . . . . 11. O. *Concolor*, Fieb.

— Mesonotum, vertex, front et clypeus noirs. Pronotum d'un blanc jaunâtre; noir sous les yeux, en arrière de la carène latérale et les lobes du prosternum. A bord jaunâtre . . . . . 12.

12. Bord du front lancéolé et jaunâtre vers le clypeus. La carène médiane tout entière et les carènes du mesonotum jaunâtres. Arêtes du triangle apical du front jaunes. Stigma pâle, intérieurement limité par un calus noirâtre, granulé. Écaillettes jaunes . . . . . 13.

— Bord du front linéaire, jaune ou roussâtre, parfois élargi en forme de crochet au niveau du clypeus. . . 14.

13. Bord du front droit, et courtement lancéolé vers le clypeus. Carène médiane forte. Vertex court, très-peu plus long que large en avant entre ses angles; ses bords et sa carène médiane jaunes. Élytres ternes; à nervures toutes d'un blanc jaunâtre; les postérieures d'un jaune brunâtre; toutes finement granulées de brun. Toutes les nervures reliantes transversales et les nervures anguleuses qui sont brunes, ombrées de brun; une tache brunâtre, arrondie, sur la bifurcation du clavus et sur celle du secteur interne. Ailes hyalines; à nervures d'un blanc livide, brunâtres à l'extrémité. Bord postérieur du mesonotum jaunâtre. Cuisses avec 2 raies noirâtres. Tibias blanchâtres; soit avec 3 petites épines au-dessus du milieu, soit avec 2 petites, et une plus grande épine,

Digitized by Google

avant le milieu. Dernier art. des tarses antérieurs et intermédiaires brun, jaune aux postérieurs, et blanc à la base.

♂. Tube anal brun, échancré semi-circulairement à l'extrémité. Bord et angles blancs; un petit lobe triangulaire vers le bas, à l'extrémité du tube, entre les angles. Styles à base allongée, de largeur égale, un peu recourbés en arrière vers leur extrémité, puis deux fois brisés, et se terminant en un crochet obtus.

♀. Dernier segment ventral légèrement arqué en dehors, bordé de blanchâtre.

♂. ♀. 4—5 mm. Russie méridionale, Sarepta (Frey-Gessner) . . . . . 12. O. *Signatus*, Fieb.

— Bord du front s'étendant jusque pardessus le clypeus, doucement arqué, à rebord lancéolé, jaunâtre, de la plus grande largeur vers le milieu, et se prolongeant linéairement vers le haut et le bas. Carène médiane du front forte; faible sur le clypeus, qui est transversalement aciculé. Vertex court, à bords jaunes. Les deux carènes latérales extérieures du mesonotum doucement arquées. Élytres ternes; toutes leurs nervures d'un jaune brunâtre, et entièrement granulées assez densément de brun. Les nervures anguleuses brunâtres, légèrement ombrées de brunâtre; les nervures apicales plus foncées vers l'extrémité; le bord arqué intérieurement brunâtre; tout le bord des élytres pâle. Stigma blanchâtre, avec trait postérieur brun. Ailes ternies; toutes leurs nervures brunâtres. Cuisses d'un brun noir, avec extrémités blanchâtres. Tarses et tibias blanchâtres. Dernier art. des tarses antérieurs et intermédiaires brun. Tarses postérieurs blanchâtres; leur dernier art. brunâtre à l'extrémité. Tibias postérieurs avec raie brunâtre à l'arête inférieure, et dans la cannelure supérieure. Deux denticules

Digitized by Google

à la base, une tache brunâtre à la première ; la 3e dent forte, située avant le milieu. Arête inférieure des cuisses blanchâtre.

♂. Pygophore noir ; son bord latéral arqué en dehors au milieu ; une petite dent obtuse dans l'échancure inférieure. Styles blanchâtres ; à large base, puis rétrécis en forme de cou, et terminés par une lamelle triangulaire, échancrée anguleusement en dessous (en forme de tête de casoar) Tube anal noir, inversement cunéiforme.

♂ 4 mm. Russie méridionale, Sarepta (Becker). . . . . 13. O. *Lugubris*, Fieb.

14. Toutes les nervures des élytres, qui sont d'un jaune argileux pâle, jaunes, faiblement granulées de jaune, et longuement séticulées. Nervures apicales brunâtres à l'extrémité ; bord arqué brunâtre intérieurement. Stigma d'un jaune brunâtre, intérieurement limité par un calus d'un jaune brun granulé. Nervures anguleuses ombrées de jaune brun. Mesonotum tout noir, ou bien avec carènes finement roussâtres. Bord du front linéaire, élargi vers l'intérieur en crochet contre le clypeus. La carène médiane et le fin bord du clypeus jaunes. Base du clypeus droite, transversale. 3e art. du rostre d'un brun noir. Ventre noir ; ses segments bordés de blanchâtre. Corps noir, à bords jaunes. Cuisses brunes à extrémités pâles. Tibias obscurs, à cannelures brunes. Tarses postérieurs jaunâtres ; les antérieurs et les intermédiaires bruns.

♂. Pygophore noir, avec une dent blanche linéairement lancéolée, incourbée vers le bas, et située dans l'échancrure. Tube anal inversement ovoïde, brun, bordé de jaune ; échancrure allongée ; un petit lobe court, obtus incourbé vers le bas, à l'extrémité du tube. Styles bruns à leur large moitié basale allongée, et terminés sur un cou court par une lamelle (à droite, vue de côté) allongée,

Digitized by Google

quadrangulaire, contournée vers l'intérieur, sinuée en haut et avec une longue pointe en bas.

♀. Plaque ventrale largement arquée en dehors, brune, largement bordée de blanchâtre.

♂. ♀. 6. mm. Espagne, Malaga (Meyer.-Durr) sous le nom de F. 5 — costata (Frey.-Gessner.). . . . . 14. O. *Lutescens*, Fieb.

— Nervures des élytres, qui sont claires, d'abord jaunâtres ; et brunes ou brunâtres sur leur moitié postérieure, en avant des cellules apicales, et souvent déjà sur les bifurcations des secteurs. Carènes du mesonotum noires. 15

15. Vertex allongé, obtus en avant, visiblement plus long que large en avant. Élytres transparentes, à nervures jaunâtres, et sur la moitié postérieure, en majeure partie d'un jaune brunâtre. Les granules brunâtres, bruns postérieurement. Stigma brun, en triangle allongé, intérieurement bordé par un calus brun. Bord arqué brunâtre, finement bordé ; les 3—4 nervures anguleuses extérieures ombrées de brunâtre. Bord du front droit, à peine incourbé et épanché au clypeus. Carène médiane, hanches et cuisses noires ou brunes; extrémité des cuisses pâle. Tibias d'un blanc jaunâtre, à cannelures brunes. Tarses brunâtres ; leur dernier art. brun ; tarses postérieurs jaunâtres, à dernier art. brunâtre.

♂. Tube anal ovalairement lancéolé, plus étroit vers la base, postérieurement obliquement tronqué, et jaune avec une raie dorsale brune, profondément et étroitement échancré ; son angle aigu ; un lobe triangulaire, pointu, à l'extrémité du tube. Styles jaunâtres, en forme de hallebarde, avec extrémité refoulée vers l'intérieur, conique, ou bien étroitement tronquée; faisant triangulairement saillie vers le bas et vers l'extérieur; leur lamelle incourbée vers l'intérieur est droite, verticale-

Digitized by Google

ment tronquée, fortement acuminée vers le bas ; le cou des styles est court, et naît d'une base faisant saillie aiguë vers l'intérieur.

♀. Plaque ventrale superficiellement arquée en dehors, brune, largement bordée de blanchâtre.

♂. 6 1/4 — 7. ♀. 6 1/2—9 m. m. Répandu dans toute l'Europe, mais souvent confondu avec d'autres espèces. *Cicada* leporina L. S. N. 2. 711. 45. — L. F. Sv. p. 242. 895. ♀. — Pz. F. G. 61. 19. — *Cixius* Marsh mm. 1865. 1. p. 155. 4. - *Pentastira* Kbm. Cic. p. 45. 2. — *Oliarus* Scott. m. m. 1870. p. 120. 2. . . . . 15. O. *Leporinus*, L.

— Vertex court, plus court ou aussi long que large en avant, entre les angles. Stigma jaunâtre ou bien brunâtre pâle, intérieurement borné par un calus faible, à peine granulé. Carène médiane du front prolongée jusque pardessus le clypeus ; le triangle apical qui est superficiel, ou bien ses bords seuls, jaune. Élytres ternies . . . 16.

16. Élytres uniformément hyalines, transparentes, à peine ternies ; à nervures fines, d'un blanc jaunâtre avec des granules rares et fins ; brunâtres ou brunes sur leur moitié postérieure et avec des granules bruns plus forts. Stigma blanchâtre avec un trait brunâtre du côté intérieur. Nervures anguleuses parfois d'un brun plus foncé et presque enfumées. Mesonotum noir, son bord postérieur jaune. Bord du front étroitement jaune, guère plus large au niveau du clypeus, obliquement tronqué ; le triangle apical du front saillant et aplani ; l'arête apicale seule forte, obtuse, jaune. Carène frontale faible, tranchante vers le bas, entièrement d'un jaune roux. Cuisses brunes, à extrémités pâles. Tibias d'un jaune livide, à base brune ; leurs cannelures parfois brunâtres. Abdomen noir. Les segments bordés de jaune. Milieu du ventre jaune.

Digitized by Google

♂. Tube anal presque ovalaire, brun, largement bordé de jaune; abruptement tronqué à l'extrémité; à échancrure semicirculaire. A l'extrémité du tube se trouve un lobe allongé, postérieurement émargé. Pygophore bordé de blanchâtre; la courte dent médiane blanchâtre. Styles jaunes; vus de derrière, émergeant en forme de cou d'une base allongée, plus large vers le haut, puis étirés en une longue lamelle d'égale largeur, sur le milieu de laquelle se trouve vers l'extérieur une large dent lamellaire, incourbée vers le bas; sur le bord interne et vers le bas, la lamelle s'étire en une pointe subulée.

♀. Plaque ventrale saillante en angle obtus; son extrémité largement blanchâtre.

♂. 5. — 6. ♀. 5 — 6 1/2 mm. Europe moyenne et méridionale. *Cixius* 5 — costatus L. Duf. Cixius artemisiæ Becker, de la Russie mérid. sur différentes artémises. . . . . 16. O. *Quinquecostatus*, L. Duf.

— Élytres opaques ou jaunâtres, plus ou moins largement diluées de brun au bord arqué. Secteurs et nervures d'un jaune brun, granulés de brun par séries rapprochées, et séticulés de blanchâtre. Nervures anguleuses brunes, légèrement et étroitement ombrées de brunâtre. Stigma brunâtre, intérieurement limité par quelques granules bruns. Champ marginal borné en avant du stigma par une ligne brunâtre. Vertex court à peu près aussi long que large en avant, entre les angles, et avec une carène médiane noire, tranchante, abrégée en avant. Pronotum noir, ses bords jaunes; le milieu jaune; en avant 2 points noirs. Mesonotum tout noir, les carènes 2 et 4 obliques vers l'intérieur en arrière. Corps noir, à bords jaunes. Cuisses d'un brun noir; souvent leur arête inférieure et leurs extrémités sont d'un jaunâtre pâle. Tibias d'un jaunâtre livide; leurs cannelures brunâtres

Digitized by Google

ou brunes. Tarses d'un jaune brunâtre; dernier art. brun; tarses postérieurs jaunâtres; dernier art. brunâtre à l'extrémité. . . . . 17.

17. Élytres ternes ou d'un jaune pâle, transparentes; leur extrémité diluée de brunâtre. Stigma pâle en avant. Bord latéral du front linéaire jusqu'au clypeus; bord du clypeus noir. Carène médiane du front toute noire chez le ♂, roussâtre chez la ♀. Bord du front et du clypeus se confondant. Nervure marginale des élytres et du bord arqué d'un jaune d'argile.

♂. Pygophore avec une longue pointe droite, subulée, sur son bord gauche. Tube anal brun, à bord jaune; ovale, assez abruptement tronqué, avec une échancrure semicirculaire et de courts angles aigus; à l'extrémité du tube, un peu avant l'extrémité inférieure, se trouve un lobe largement triangulaire, à côtés arqués, incourbé vers le bas et l'intérieur. Styles brunâtres, à base allongée, à cou court; le style de droite élargi obliquement vers le haut et l'extérieur en une lamelle trapézoïdale, en forme de crochet, munie postérieurement d'un lobe saillant, tronqué; le style de gauche muni vers le haut d'une lamelle apicale presque réniforme, et portant dirigée en arrière une longue pointe; tous deux munis au bord intérieur d'une dent subulée, dirigée vers le bas. Dans l'échancrure du pygophore se trouve une dent triangulaire, à longue pointe.

♀. Plaque ventrale superficiellement arquée en dehors, brune.

♂. ♀. 5. — 6 mm. Répandu par toute l'Europe, et méconnu sous le nom de O. leporinus. . . . . 17. O. *Cuspidatus*, Fieb.

— Élytres opaques ou jaunâtres, transparentes; leur extrémité diluée de brun et plus obscurément bordée au

Digitized by Google

bord arqué. Nervure marginale, bord arqué, et bord commissural, une tache en avant du stigma, blancs. Front assez large en haut, arqué en dehors vers le clypeus, et faisant une petite saillie latérale au niveau du clypeus ; son bord linéaire et jaune contre le clypeus, et quelque peu en crochet ; avec une fossette à ce niveau. La carène médiane faible, généralement roussâtre seulement jusqu'au clypeus ; parfois aussi transparente sur le clypeus. Arêtes du triangle apical faibles. Antennes brunes.

♂. Pygophore noir ; son bord postérieur doucement sinué du côté gauche ; une petite pointe jaune, sur le milieu, et émergeant d'une large base ; dans l'échancrure inférieure une petite dent large, noire, obtuse. Tube anal largement ovalaire, noir, à bordure largement jaunâtre. Échancrure semicirculaire ; les angles aigus ; entre eux un petit lobe jaune, triangulaire, incourbé vers le bas. Styles jaunâtres, de forme inégale ; vus d'en bas, redressés vers le haut. Le style de gauche terminé en forme de dent aiguë et à base allongée ; de son court cou part verticalement un étroit lobe, triangulaire à l'extrémité. Le style de droite émerge d'une large base, se rétrécit en forme de cou, et se termine en un lobe obliquement triangulaire.

♂. 4 3/4 mm. Europe méridionale. . . . . 18. O. *Apiculatus*, Fieb.

Genre 25e. ALMANA Stål.

Berl. ent. zeit. 1861. p. 150. — *Fulgora* et *Bursinia* Cost. Ann. mus. 1840 et 1862. *Dictyophara* L. D.

1. Cuisses antérieures et postérieures élargies lamellaire-

Digitized by Google

ment vers l'extrémité. Toutes les cuisses ponctuées de noir, et avant leur extrémité avec une tache noire formée par une réunion de points. Tibias antérieurs élargis lamellairement à la base, progressivement rétrécis vers l'extrémité, et densément ponctués de noir, à ponctuation presque confluente, sur leur moitié antérieure ; plus bas jaunâtres, avec une extrémité largement noire. Tibias postérieurs avec 7, 8, 9 fortes épines à pointes noires. Processus d'un blanc verdâtre, et vu de côté, à base sinuée du côté supérieur, et élargi en massue vers le haut, tronqué, avec des carènes latérales aboutissant au bord tronqué. Processus trois fois aussi long que l'œil; ses deux carènes, qui se rejoignent en avant, laissent visibles d'en haut les carènes latérales. Face de largeur égale. Carènes médianes du front faibles vers le bas, tranchantes vers le sommet, et tectiformes. Carènes latérales rapprochées vers le bas, progressivement divergentes vers le haut et les angles du sommet. Le champ en avant des yeux est linéaire jusqu'à l'extrémité. Vallécules frontales canaliculées. Clypeus avec des traits bruns, obliques vers l'intérieur, depuis le haut et l'extérieur. Pronotum ponctué de noir; verdâtre, comme le mesonotum, entre les carènes latérales. Élytres d'un blanc verdâtre ou d'un jaune grisâtre, avec 3 nervures distinctes, presque parallèles, brunes, et avec une réticulation brune, dans les mailles de laquelle se trouvent des taches brunâtres; les élytres semblent par conséquent presque brunes. Dos d'un vert blanchâtre, densément ponctué de brun noir, avec raie médiane largement blanche et 2 carènes latérales claires, entre ces raies claires 3 à 4 nodules blanchâtres au bord postérieur de chaque segment. Tarses bruns. Ventre blanchâtre ; ponctué de brun roux ou de brun.

Digitized by Google

♂. Tube anal allongé, vu d'en haut étroit, et l'ouverture située sur le milieu est allongée, étroite; vu de côté le tube est très-plat et large, en court arc de cercle, et pointu à l'extrémité. Styles allongés, obliquement tronqués en avant, avec une dent émergeant de l'entaille du dessous de la pointe.

♀. Tube anal ponctué de brun, vu d'en haut largement ovale, postérieurement obtus; l'ouverture sur le milieu et ovale.

♂ 7. ♀ 8 mm. Espagne; sur des genêts, aux environs de Madrid, *Dictyophara* longipes Duf. Ann. d. Sc. natur. 1849 p. 98. pl. 5. fig. 27. — 36. . . 1. A. *Longipes*, Duf.

— Toutes les cuisses de largeur égale, non élargies lamellairement. Tibias antérieurs étroits, de largeur égale, bruns aux 2/3, puis avec un anneau blanchâtre ponctué, et avec l'extrémité noire. Tibias postérieurs avec 3—4, 5 épines. Cuisses antérieures et intermédiaires à ponctuation grande, souvent confluente en 2 lignes noires; leurs cannelures ponctuées de brun et souvent même avec des lignes de points. Pattes finement séticulées et ciliées de jaune d'or. Processus brunâtre en dessus, deux fois aussi long que l'œil; conique vu de côté, et obliquement incliné vers le bas à l'extrémité. Vertex longitudinalement bombé; sa carène médiane n'apparaissant que comme une arête très-obtuse. Bords latéraux parallèles. Champ en avant des yeux en triangle à côtés longs. Face verdâtre; les carènes latérales se rejoignant vers son sommet qui est obtus. Vallécules frontales en sillon grâce aux carènes qui sont fortes. Clypeus ponctué de brun. Mesonotum à ponctuation disséminée, fine, brune. Élytres d'un jaune brunâtre; généralement avec des nervures peu distinctes; réticulées. Dos d'un gris jaunâtre, densément ponctué

Digitized by Google

de brun, avec 3—4 fossettes au bord postérieur des segments, à côté, et du côté intérieur de l'unique carène latérale. Tarses bruns.

♂. Tube anal, vu d'en haut, étroit, allongé ; son ouverture commençant sur son milieu et prolongée linéairement en arrière ; vu de côté droit, en forme de soulier. Styles à courte tige, en triangle allongé, presque droit en bas, postérieurement obtus, anguleux en haut ; avec 2 dents obtuses, de grandeur inégale, à travers une entaille oblique d'avant en arrière.

♀. Tube anal ovalaire, plus étroit en arrière, obtus ; son ouverture située sur le milieu et en ovale allongé.

♂. ♀. 5 mm. Italie, Sardaigne. *Fulgora* hemiptera Costa Faun. Regn. Nap. Em. 1840 p. 2 pl. 1 fig. 4 a-c. — *Bursinia* Cost. Ann. del. Mus. zool. 1862. p. 72 et 73, pl. 3. fig. 16. 17. — *Dictyophora* Genei Duf. Ann. d. Sc. Nat. 1849. p. 101.. . . . . 2. A. *Hemiptera*, Costa.

Genre 26e. DICTYOPHARA* Germ.

Silb. Rev. E. 1833. 1. p. 175. — (Dictyophora) Fulgora L. F. — *Pseudophana* Bur H. 2. p. 159. *Flata* Ger.

1. Tête avec un long prolongement tubulaire, de largeur assez égale. . . . . 2.
— Tête avec un court prolongement conique. . . . . 5.
2. Prolongement brisé vers le milieu en angle très-obtus, et redressé vers le haut. Entre les carènes du front qui sont verdâtres se rencontrent des raies oranges. Pro- et mesonotum orange ; les carènes blanches. Bord antérieur

* Dr Stål rectifie d'après δικτυον, rete — et φαρος, pallium, tegmen, dans Hem. Afric IV. 1866. p. 154.

Digitized by Google

du pronotum arqué entre les carènes. Clypeus obliquement strié de brun de l'extérieur vers l'intérieur et le bas. Élytres ternes, à nervures brunâtres ; quelques nervures transversales ombrées de brun. Le stigma, et un large arc apical plus étroit vers l'intérieur, d'un brun rougeâtre, et nervulés de blanc. Ailes hyalines, à nervures brunes, la nervure marginale bordée de brunâtre. Lobe du prosternum avec une grande tache orange. Pattes d'un blanc jaunâtre livide ; leurs cannelures et les tibias postérieurs verdâtres. Tarses et extrémités des tibias intermédiaires et postérieurs d'un jaune d'argile. Cuisses antérieures et intermédiaires avec quelques petites dents à l'extrémité, à l'arête inférieure antérieure ; les cuisses antérieures encore armées d'une dent apicale plus forte. Les extrémités des cuisses avec 2 petits traits brunâtres ; sur les postérieures une tache brune. Ventre pâle ; plaques du connexivum noires. Dos d'un jaune d'argile, et tacheté de blanc sur les côtés.

♀. 14 mm. Grèce, Dr Krüper (Mus. Vien). . . . . 1. D. *Krüperi*, Fieb.

— Prolongement droit. Les carènes latérales du front progressivement rapprochées de la carène médiane, vers le clypeus. Élytres hyalines, verdâtres ou d'un rose livide, immaculées, à marge généralement blanchâtre. Carène médiane du vertex distincte seulement à la hauteur de la nuque. . . . . 3.

3. Tête brune ; le prolongement doucement incliné vers le bas, au tiers apical ; des taches blanches transversales dans le champ latéral entre le bord du front et le vertex. Clypeus, dessous, et pattes d'un jaune brique. Pro- et mesonotum brunâtres. Pointe du mesonotum jaune. Bord antérieur du pronotum anguleux entre les

Digitized by Google

carènes; les carènes blanches. Élytres ternes, à nervures d'un jaune argileux, transparentes en jaune dans la partie apicale, qui est densément reticulée et d'un brun jaunâtre. Marge blanchâtre. Ailes livides, à nervures d'un jaune argileux. Cuisses antérieures et intermédiaires finement denticulées à l'extrémité de l'arête inférieure antérieure, et avec une dent apicale plus grande. Tibias postérieurs avec 7 épines.

♀. Tube anal, vu de côté en demi-cercle sur plus d'un quart de son contour; vu d'en haut allongé, en triangle obtus, aussi long que large, en forme de selle.

Corps 11 mm. avec élytres 14 1/2 mm. prolongement ♀. 5 mm. Andalousie (Stål mus. Ber.) Grèce (Dr Krüper, Stein) *Pseudophana* validicornis Stål Berl. ent. z. 1859 p. 316. 1. . . . . 2. D. *Validicornis*, Stål.

— Tête, pro- et mesonotum jaunâtres ou d'un vert bleuâtre, parfois roses (chez *rosea* var. pannonicæ). Tête droite, ou bien légèrement redressée à l'extrémité, parfois quelque peu renflée en massue à l'extrémité. Champ latéral du front d'un vert livide, transversalement tacheté de blanchâtre, et vers le sommet de noir alternant avec les taches blanches. Pronotum obtus ou arrondi en avant, entre les carènes. Cuisses antérieures armées de quelques denticules à l'extrémité inférieure de leur arête. 3–5 nervures obliques dans le stigma des élytres. Élytres postérieurement arrondies, petitement et multi-réticulées à l'extrémité. Tibias postérieurs avec 5—6 épines. . . . 4.

4. Prolongement de la tête un peu renflé en massue à l'extrémité. Bord du front se terminant un peu en arrière de l'extrémité du vertex. Vertex uni, en partie avec une carène médiane faible, visible, un peu relevée en arête. Vallécules latérales, entre le bord du front et du vertex, de largeur égale depuis le milieu, et arquée en dehors vers

Digitized by Google

le haut en forme de sabre. Pronotum visiblement échancré postérieurement en angle. Carènes latérales du front rapprochées de la carène médiane vers le bas; cette dernière prolongée jusqu'au sommet qui est bordé en massue; les vallécules frontales d'un orange jaunâtre livide et pâle, surtout vers le bas, de même que le clypeus. Bifurcation du 2e secteur de l'élytre située de moitié plus bas que celle du 3e secteur. Élytres de largeur égale, postérieurement cellulées régulièrement en quadrilatères, et plus densément vers l'extrémité. Varie en couleur :

a. viridis. Entièrement d'un vert jaunâtre ou bleuâtre. Nervures des élytres vertes, de substance plus grossière vers l'extrémité. Tibias antérieurs et tarses brunâtres ou bruns à l'extrémité; les postérieurs entièrement verdâtres.

b. rosea. D'un rose livide. Clypeus d'un orange livide. Élytres avec des nervures d'un rose pâle et une marge blanche. Les vallécules entre la carène latérale et le bord du front sont brunâtres, tachetées de blanc. Pattes rosâtres, de couleur uniforme. *Pseudophana* uralensis Eversm *in litt.*

♂. Tube anal à large base, d'égale largeur vers son extrémité qui est tronquée et doucement incourbé vers le bas. Extrémité du tube portant des deux côtés une dent incourbée, grâce aux lamelles qui sont recourbées l'une vers l'autre; le tube est largement et doucement sinué au bord inférieur à la base des dents. Styles à courte tige, élargie en arrière et semi-circulaires, en-dessus acuminés vers l'avant, un peu sinués, avec un petit crochet latéral à la base.

♀. Dernier segment ventral sinué aux côtés, avec un petit lobe médian court, large, triangulaire; avant-dernier

Digitized by Google

segment ventral droit; les autres anguleux. Tube anal triangulaire; obtus, à côtés arqués, aussi long que large.

♂ ♀ avec élytres 13—14 mm. Corps 10 mm. Hongrie, Russie méridionale, Oural, Roumélie, Italie. *Flata* pannonica Creutz. Ger. Th. A. 2. 2. p. 47. 10. — Dictophora H. S. hom. p. 64. — Pz. F. G. 153. 1. — Spin. An. Soç. c. 1839. p. 297. 4. — Kbm. Cic. p. 51. 4. — *Pseudophana* Am. Serv. H. 1843. p. 507. 2. — *Dictyophora* longirostris Walk Cat. 2. p. 323. — *Chanitus* Am. Mon. n° 380. — Kolty Mel. 1857. VII. p. 29. 11. pl. 5. fig. 12.

. . . . . 3. D. *Pannonica*, Creutz.

— Prolongement de la tête svelte, de largeur égale depuis les yeux, arrondi (non en massue) étroitement à l'extrémité. Les carènes latérales du front parallèles, rapprochées seulement vers le bas quelque peu de la carène médiane. Carène médiane évanescente vers le haut. Carène médiane du vertex distincte seulement à la moitié basale. Vertex uni, finement ruguleux, aciculé transversalement. Vallécules entre le bord du front et le vertex rétrécies vers le haut et lancéolées, aiguës, droites au bord du vertex. Pronotum visiblement sinué en arc postérieurement; arqué en avant entre les carènes. Bifurcation des 2 secteurs intérieurs située à hauteur assez égale de la première qui est très-courte. Élytres un peu élargies en arrière; à nervures d'un blanc verdâtre; les mailles postérieurement petites, très-rapprochées, irrégulières. Le 3e secteur de l'aile 4 fois ramifié vers le bas, à des distances égales. Dos vert avec 5 rangées de tirets situés à la base de chaque segment. Cuisses antérieures avec 2 dents plus grandes à l'extrémité de l'arête inférieure, et plusieurs denticules vers le milieu.

♀. Tube anal semi-ovale, large; son ouverture située vers l'arrière, obtusément anguleux vu de côté.

Digitized by Google

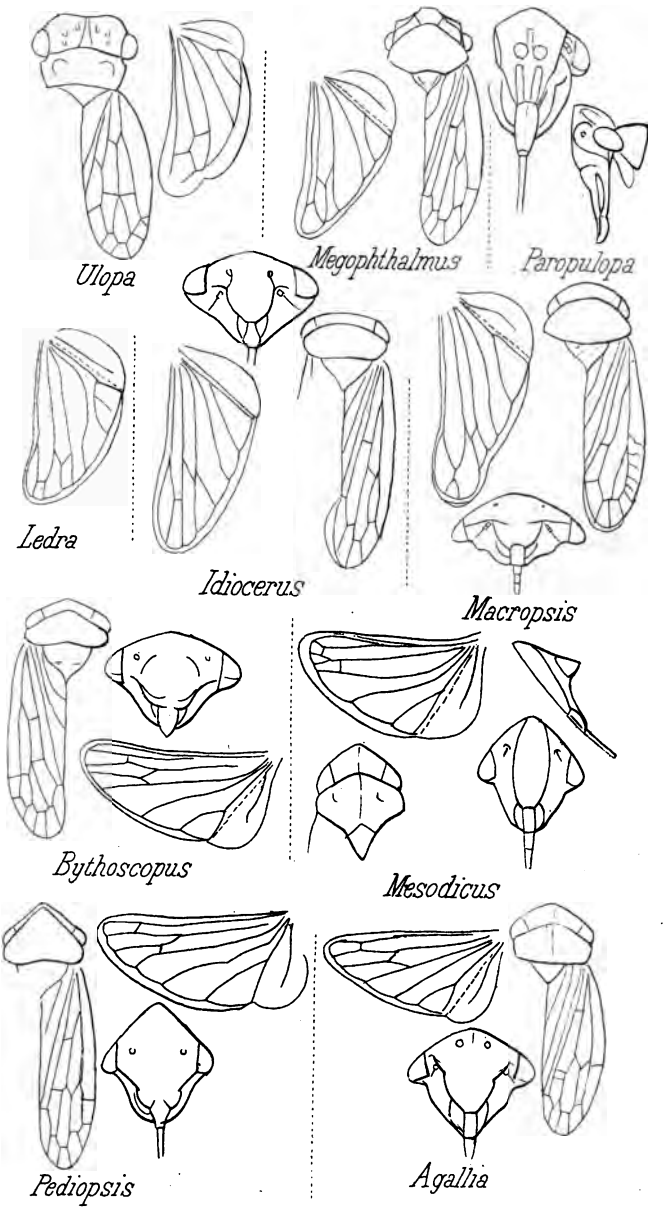
♀. 15 mm. Corps 9 mm. Ibérie (Staudinger, au Mus. Vien.). . . . . 4. D. *Iberica*, Fieb.

5. Vertex large en triangle long, isocèle, deux fois aussi long que large à la hauteur de la nuque. Pronotum superficiellement arqué en avant entre les carènes; son milieu verdâtre. Tête, pro- et mesonotum plus ou moins d'un jaune-orange; toutes les carènes verdâtres. Lobes du prosternum avec tache verdâtre. Pattes antérieures un peu allongées, d'un jaune-safran pâle; leurs cuisses armées à l'extrémité de l'arête inférieure de quelques petites dents, et d'une dent apicale plus grande. Cuisses intermédiaires jaunâtres à l'extrémité; leurs tibias verdâtres, ainsi que les pattes postérieures. Tout l'abdomen vert. Front large, largement lancéolé vers le haut, avec des carènes latérales divergentes depuis la pointe jusqu'à la hauteur des yeux, endroit d'où elles se dirigent en ligne droite jusqu'au clypeus en se rapprochant de la carène médiane. Les carènes vertes; leurs intervalles d'un rougeâtre orangé. Élytres transparentes, blanchâtres; à nervures vertes et postérieurement très-ramifiées. Ailes hyalines; leurs secteurs antérieurs jaunâtres; les nervures apicales et transversales vertes. Tibias postérieurs avec 5, 6 épines.

♂. Tube anal à base courte, passant subitement aux côtés qui sont repliés, de largeur égale, jusqu'à l'extrémité lobiforme, un peu plus étroite en bas et légèrement sinuée. Angle à petite pointe. Styles élargis en une lamelle en crochet, triangulaire, incourbée vers le haut, et qui naît d'une base en massue et d'une petite entaille.

♂. 13 — 14. France méridionale (Mulsant, orig.). Ukraine (Ferd. Schmidt, sous le nom de Pseudophana Flaviniana *in litt.*) D. multireticulata Muls. R. Ann. Soç.

Digitized by Google



Fieber delin.t

Digitized by Google

Digitized by Google

linn. 1855. p. 197. — D. Heydeni Kb. C. p. 50. 1. . . .
. . . . . 5. D. *Multireticulata*, Muls. Rey.

— Vertex long, en triangle isocèle, de même que le champ en avant des yeux; trois fois aussi long que large au niveau de la nuque. Pronotum obtusément anguleux en avant, entre les carènes; ses carènes latérales un peu divergentes en arrière. Face étroitement lancéolée, pointue vers le haut; les carènes latérales du front parallèles jusqu'au clypeus depuis la pointe lancéolée; les carènes vertes. Au sommet du front quelques points noirs et blancs contre les carènes latérales. Élytres hyalines, à nervures et réticulation vertes ou d'un vert jaunâtre. Le stigma entièrement d'un blanc verdâtre et des nervures plus foncées; le nombre de ces nervures varie de 3 à 5. Ailes hyalines, à nervures d'un vert livide. Cuisses antérieures inermes. Extrémité des tibias antérieurs et des tarses souvent roussâtres. Dernier art. des tarses brun; tibias postérieurs avec 6 épines.

♂. Tube anal à base d'égale largeur, à extrémité lobiforme, presque inversement cordiformes; son échancrure inférieure arrondie. Styles à courte base en massue et immédiatement élargis en une lamelle pointue vers le haut, large et obtuse en arrière.

♀. Dernier segment ventral avec 2 dents accouplées, courtes, obtuses, proéminentes, sur le milieu; ses côtés sont sinués près des dents; avant-dernier segment sinué d'une manière ondulée, avec le milieu superficiellement échancré.

♂. ♀. 9 1/2 — 13 1/2 mm. Europe moyenne et méridionale. Sur le chêne, le noisetier et des prés plantureux, exposés au soleil. Les grands exemplaires de Corfou. Les petits d'Italie, d'Allemagne et de l'Oural.

Fulgora europæa L. S. Nat. 1. 2. 704. 9. Fab. S. R.

Digitized by Google

5. 21. — E. S. 4. 6. 19. — Pz. F. G. 20. 16. — Sulz. hist. pl. 9. f. 5. — Naturf. 9. pl. 2. — Stoll Cic. 48. 1. pl. 11. fig. 51. — Gmel. S. N. 1. 3. 209. 1. 9. — Oliv. Enc. 6. 572. 28. pl. 109. f. 4. — Vill. Ent. 1. 454. 1. pl. 3. fig. 10. — Tig. hist. N. 4. 111. — Pet. Ins. 2. 616. pl. 9. fig. 1. — *Flata* Ger. m. 3. p. 190. 3. — Thon. A. 2. 2. p. 47. 12. — *Dictyophora* Ger. — Kbm. Cic. p. 51. 3. — et D. Italica Kbm. Cic. p. 51. 2. — Pseudophana Bur. H. 2. p. 1602. — Am. mon. n° 380. Ramb. F. A. p. 211. — Blch. h. 3. p. 170. 1. pl. 12. fig, 2. 6. D. *Europæa*, L.

Espèces que je n'ai pas vues :

1. D. *Cyrnea*. Spin. Ess. p. 294. 2. 6. mm. de Corse.

Tête prolongée, subitement contractée à la base, puis de largeur presque égale, plus cylindrique que conique. Pointe non renflée. Carènes frontales proéminentes, faiblement tranchantes. Vallécules frontales canaliculées. Les 3 carènes du pronotum dans la même direction que celles du mesonotum. Élytres étroites; leur réticulation offre de 3 à 5 rangées de cellules quadrangulaires et 9 à 10 nervures longitudinales, avec 7-9 rangées de petites mailles quadrangulaires, et des taches brunes isolées à l'extrémité des nervures. Corps et pattes blanchâtres, tachetées de brun ou d'un gris foncé. Ailes hyalines, à nervures noires. Tibias postérieurs avec 6 épines.

2. D. *Senegalensis*. Spin. Ess. p. 295. 3. De Sardaigne et du Sénégal.

Ressemble à D. cyrnea; plus petite, la tête plus courte, moins contractée à la base, plus cylindrique, à pointe arrondie, non renflée, noire à carènes blanches; les carènes frontales peu saillantes et peu tranchantes. Tête blanche; une bande noire à la base du front. Dos et côtés du prosternum noirâtres; le reste du corps pâle,

Digitized by Google

tacheté de noir. Pattes pâles. Cuisses et tibias annelés de noir. Tibias postérieurs avec 6 épines. Élytres claires, à nervures foncées; parées à l'extrémité de taches obscures de diverses formes et confluentes.

Genre 27e. TRIPETIMORPHA, Costa.

Ann. Zool. d. m. di Napoli. 1862.

1. T. *Fenestrata*. Cost. Ann. p. 60. pl. 2. fig. 6. 10. D'un gris jaunâtre. Côtés du front et du pronotum bruns. Élytres étroites, de largeur égale, très-courtement pileuses. Les nervures du disque très-longues, noires, luisantes; les autres pâles. Bord pâle, tacheté de noir par rangées. Les ailes manquent. Pattes tachetées de noir — A cette description, il convient d'ajouter, d'après les dessins : les trois longues nervures du disque sont reliées et forment 2 grandes cellules qui sont divisées elles-mêmes par des nervures transversales, parfois fourchues, en 3, 4, 5 mailles anguleuses.

2. T. *Psyllipennis*. Costa Ann. p. 64. pl. 2. fig. 11. Élytres d'un jaune grisâtre. Front et pronotum tachetés de brun. Élytres dépassant l'abdomen, en ovale allongé, claires; leur disque brunâtre. Les nervures pâles; celles qui se dirigent vers le bord sont rayonnantes, jaunâtres, avec pointe apicale noire. — Il convient encore d'ajouter d'après la figure : les 3 nervures du disque sont réunies pour former 2 longues cellules qui se prolongent très-peu au-delà du milieu de l'élytre et qui sont divisées elles-mêmes par quelques nervures transversales et de grandes mailles quadrangulaires. Les nervures extérieures et les deux cellules éloignées l'une de l'autre, rayonnantes; l'une ou l'autre des nervures apicales fourchues. Des nervures transversales forment 5 mailles dans le

Digitized by Google

clavus, près de la tige de la fourche et le long de la commissure.

4 mm. Environs de Naples, peu commun (Costa).

Genre 28e. CALOSCELIS. Bur.

Handb. 2 p. 158. 15. — *Caliscelis*. Lap. Ann. Soç. E. 11. p. 251. — *Eurybrachis*. Guer. Voy. Bel. — *Fulgora*. Latr. Gen.

1. Pronotum obtusément anguleux en avant; postérieurement faiblement sinué en angle. Antennes d'un brun noir, à nodules blancs. Le processus court, épais, obtus. Cuisses antérieures largement arrondies en dessous, à l'extrémité.

♂. Élytres largement bordées de noir extérieurement; la raie diagonale blanche accompagnée du côté intérieur par une raie noire, et atteignant le postérieur près de l'angle intérieur. Vertex brun. Pro- et mesonotum d'un jaune roux unicolore. Dos, moitié postérieure du ventre, et les côtés luisants, noirs. Milieu du ventre d'un blanc jaunâtre. Cuisses et tibias antérieurs noirs; les tibias progressivement dilatés extérieurement depuis la base jusque vers le milieu, largement arqués et subitement arrondis à l'extrémité. Surface inférieure arquée en dehors et étroitement tronquée près des tarses. Tarses d'un jaune roux; leur dernier art. d'un brun noir. Arceau basilaire du dos d'un blanc grisâtre. Pièces sternales noires. Hanches brunes; *Fulcra* entièrement roussâtres, ou bien bruns en haut. Pattes intermédiaires et postérieures d'un jaune roux ou brunâtre, diluées de brun à l'extrémité; les postérieures pâles. Cuisses antérieures parfois parées d'une tache jaune à la base et à l'extrémité; les intermédiaires et postérieures avec un demi-anneau brunâtre avant l'extrémité. Front de jaune brun à presque tout

Digitized by Google

noir; tacheté de blanc au bord; les carènes presque parallèles et prolongées jusque sur le milieu du front. Clypeus noir, à carène tranchante. Styles noirs, tronqués en massue à l'extrémité, avec une épine redressée, épaisse, subulée; droits en dessous, avec une large dent obtuse en haut, au milieu.

♀. Noire, striée et ponctuée de blanc d'une façon irrégulière. Vertex, pro- et mesonotum tachetés de blanc. Front noir; transversalement tacheté de blanc entre ses carènes qui sont légèrement divergentes. Au bord du front des points blancs. Clypeus noir. Dos noir, longitudinalement et courtement strié de blanc, avec deux raies médianes visiblement plus claires; sur le milieu de chaque côté, une raie plus claire. Ventre noir. Cuisses antérieures noires, avec des tirets transversaux, roussâtres des deux côtés de la carène médiane. Leurs tibias avec de petites taches et des points roussâtres irréguliers, rapprochés. Tibias progressivement rétrécis vers l'extrémité, et arrondis à la rencontre du tarse. Cuisses intermédiaires et postérieures, et tibias intermédiaires avec de gros points noirs. Tibias postérieurs pâles; tous les tarses noirs. Dernier segment ventral en pentagone transversal, aigu, en avant, à côtés longs et presque rectangulaire; en arrière, à côtés courts et petitement tronqué; tranversalement aciculé. Plaques vaginales formant, prises ensemble, un hexagone équilatéral. Tube anal arrondi, triangulaire, ponctué de noir.

♂ 3. ♀ 3 1/2 mm. Sardaigne, France méridionale, Hyères (Frey), Italie, Sicile. *Fulgora* Bonelli. Latr. Gen. I. 3. p. 166. 1. — *Caliscelis* Spin. Ann. Soc. E. VIII. p. 371. pl. 17. fig. 1. — *Caloscelis* Am. Serv. Hem. p. 509. 1. — *Caliscelis* heterodoxa. Lap. Ann. Soc. ent. II. p. 253. pl. 9. A. fig. 1. — *Caloscelis* Bur. — H. 2. p. 159. —

Digitized by Google

Blanch. hist. nat. I. 3. p. 174. 1. . . . . 1. C. *Bonelli*, Latr.

— Bord antérieur du pronotum très-superficiellement arqué; bord postérieur à peine sinué. Élytres non bordées de noir extérieurement chez le ♂. La bande diagonale, qui est d'un blanc d'argent accompagnée des deux côtés par une bande noire, abrégée en arrière, et se terminant au-dessous de l'angle intérieur.

♀ Grisâtre. Corps, élytres et pattes densément ponctués de noir. Antennes pâles, brunes par places. Valves vaginales allongées, hexagonales, et portant à la base, réunies, une tache noire triangulaire. Dernier segment ventral en losange transversal, aigu, dont l'angle inférieur est largement tronqué, et faiblement sinué. . . . 2.

2. ♂. Élytres d'un jaune cannelle, postérieurement obliques et réunies, formant un angle acuminé. La bande diagonale, doucement sinuée, se termine près de la commissure au-dessus de l'angle intérieur. Carènes frontales courtes, divergentes chez le ♂ comme chez la ♀. Antennes jaunâtres; art. basilaire noir, 2e art. allongé; leur processus conique, pointu, en dessus avec raie brune, granulée de blanc. Base du dos noire; l'arceau voisin blanc; le dos roussâtre, peu en arrière d'une courte ligne médiane noire; paré encore, de chaque côté, d'un pentagone noir, pointu en avant. Ventre noir; son milieu portant un grand triangle jaunâtre; une bande blanche se dirigeant obliquement vers l'extérieur par-dessus quelques segments en naissant aux plaques anales. Vertex avec une rangée de points noirs en avant. Pronotum ponctué de noir sur les côtés; les carènes seules ponctuées sur le mesonotum. Front d'un jaune roux; noirâtre en haut; moitié inférieure ponctuée de noir. Bord du front avec des taches blanches sur le haut. Clypeus ponctué de noir, noir sur les côtés. Cuisses et tibias antérieurs roussâtres,

Digitized by Google

avec des gibbosités très-rapprochées, confluentes, noires, en forme de pustules, sur lesquelles se remarquent des soies noires; ou bien encore presque noirs, grâce aux taches confluentes. Cuisses antérieures plus largement cunéiformes, moins arrondies en dessous. Tibias antérieurs superficiellement arqués extérieurement, un peu élargis sous leur milieu et arrondis vers l'extrémité; la face inférieure est la plus large au milieu; en pointe vers les tarses. Tarses jaunâtres chez ♂ et ♀; leur dernier art. brun. Tibias intermédiaires et postérieurs brunâtres; tarses postérieurs bruns. Tibias postérieurs non élargis aux arêtes; la dent sur l'arête. Styles brun-noir, en massue, épais, arqués en dessous, sinués en dessus, à extrémité arrondie et armée d'une longue épine redressée, ondulée, subulée, roussâtre.

♀. Tibias postérieurs en ligne droite à l'arête supérieure intérieure; élargis lamellairement à l'arête inférieure; la dent située sur la surface élargie. Tarses pâles; dernier art. brun. Tibias antérieurs de largeur assez égale, arrondis extérieurement vers les tarses. Cuisses largement cunéiformes vers l'extrémité; ponctuées de noir largement, densément, et d'une façon confluente, à l'extrémité, de même que les tibias au bord extérieur. Les tibias intermédiaires plus étroits, mais de la même forme que les antérieurs. Vertex paré de points noirs plus fins près des yeux. Clypeus ponctué de noir; noir sur les côtés. Des deux côtés de la bande dorsale, qui est plus claire, se trouve un trait étroit, plus densément formé de points noirs; à l'extrémité de la bande se trouve un trait noir médian, assez court. La tache noire de la base des plaques marginales est triangulaire, et se prolonge jusque vers le milieu des plaques. Plaques finement ponctuées sur les côtés. Tube anal à ponctuation

Digitized by Google

noire, rare vers le haut, à la base ; ou bien avec une tache noire formée de points confluents.

♂. 4 1/2, ♀. 6. m. m. Russie méridionale, Sarepta (Becker, Frey, Winnertz, Stål) *Caloscelis* Wallengreni Stål. Stett. E. Z. p. 251. 1. — C. arundinis Beck. *in litt.*

. . . . . 2. C. *Wallengreni*, Stål.

— ♂. Élytres d'un jaune orangé ; la bande diagonale légèrement arquée et se terminant à la commissure, au-dessus de l'angle intérieur. Élytres, dirigées obliquement vers l'intérieur au bord postérieur, et formant, réunies, un angle très-obtus. Pronotum et écusson ponctués de brun, sur le milieu et entre les carènes, de même que le dos, qui est d'un roussâtre livide ; le dos imponctué sur son arceau basal qui est cunéiforme, blanchâtre et sur sa bande médiane qui est claire, étroite. Vertex finement ponctué de noir à la hauteur de la nuque, et vers les yeux. Carènes frontales de ♂ et ♀ arquées en dehors et depuis le sommet du front jusque vers le clypeus, et divergentes ; le front du ♂ d'un roussâtre livide. Une carène médiane visible sur le clypeus et sur la moitié inférieure du front. Clypeus d'un brun noir. De petites taches noires au bord du front chez ♂ et ♀. Antennes ovalaires, avec un prolongement court, conique et granulé de blanc. Art. basilaire noir de moitié. Ventre noir ; son milieu avec un large triangle jaunâtre ; premier segment ventral bombé au bord, d'un jaune brun, ponctué de noir. Base des cuisses d'un jaune roussâtre. Cuisses largement cunéiformes vers l'extrémité. Tibias presqu'en ovale lancéolé ; extérieurement arqués vers le tarse depuis leur milieu ; leur surface intérieure plus étroite, et légèrement arquée en dehors. Pattes intermédiaires et postérieures roussâtres ; les cuisses peu ponctuées extérieurement ; les postérieures avec un trait brunâtre. Tibias intermédiaires

Digitized by Google

brunâtres vers l'extrémité. Cannelure supérieure des tibias postérieurs brune. Styles noirs, épais, en massue, arqués en dessous, avec court et large angle obtus en dessus; étroitement arrondis à l'extrémité, avec une épine forte, roussâtre, subulée, inclinée en avant, pointue.

♀. Tibias postérieurs non élargis lamellairement aux arêtes; la dent sur l'arête. Cuisses antérieures arrondies en dessous vers l'extrémité. Tibias à base rétrécie, et progressivement élargis; arrondis vers les tarses; surface intérieure très-doucement arquée en dehors. Tibias intermédiaires étroitement spatuliformes vers l'extrémité. Vertex avec des points noirs plus grands au bord antérieur et vers les yeux. Pro-, mesonotum et élytres ponctués de noir d'une façon uniforme. Dos avec une raie plus densément ponctuée de noir des deux côtés de la bande médiane qui est pâle. Sur les côtés se rencontre une raie formée de taches noires et densément ponctuées; sur la moitié postérieure du dos une ligne noire médiane. Clypeus paré sur les côtés de tirets noirs obliques, ou bien presque entièrement noir. La tache noire de la base des valves vaginales est en triangle à longue pointe, et prolongée jusque tout près du bord postérieur. Tube anal ponctué de noir, en dessus, à la base.

♂. 2 3/4, ♀. 5 7/8 mm. De la Dobrudscha (Mus. Vien.) . . . . . 3. C. *Affinis*, Fieb.

4. *Caliscelis dimidiata* Costa, dans nuovi studii sulla Entom. della Calabr. ult. 1863 p. 19. pl. IV. fig, 8., n'est pas décrit, et on en dit dans les remarques générales sur les « Emitteri » que : Milieu du corps en dessus d'un jaune uniforme; abdomen en dessous d'un brun noirâtre; les élytres sans nervure saillante. La figure nous montre le bord extérieur des élytres largement noir, et

Digitized by Google

l'abdomen paré extérieurement d'une large bande noire.

Genre 29e. Homocnemia, Costa*

Nov. Ins. gen. 1857. p. 9. pl. 5. A.—D.

Corps noir. Partie supérieure du front, bord du vertex et 4 petites taches à la base du clypeus, d'un jaune pâle. Côtés du front jaunes, alternés de brun. Pronotum, côtés du mesonotum, et une tache en losange à l'extrémité de ce dernier, parfois encore la ligne médiane du mesonotum, d'un blanc de lait. Elytres noires, à reflet mat, ruguleuses, réticulées, rhomboïdales; une bande arquée, d'un blanc laiteux, diagonale, s'y termine abrégée en avant de l'angle postérieur. Premier segment dorsal et ventral d'un blanc laiteux; le segment ventral à ponctuation noire, rare. Pattes d'un noir de poix, courtement pileuses. Hanches postérieures fortes, coniquement tronquées, à extrémités blanches. Antennes d'un brun obscur. (D'après Costa loc. cit.) ♂ Italie inférieure, Salento. *Homocnemia* albovittata ♂ Costa (La ♀ décrite et figurée est un *Peltonotus* !). . . . . 1. H. *Albovittata*, Cost.

Genre 30e. Peltonotus, Muls.

Ann. Soc. linn, 1855. p. 206. fig. 7. 8. 9.

1. Dos de l'abdomen avec 6 bandes noires, dont 2 médianes et 2 latérales; sur les parties noires des segments se rencontrent des fossettes roussâtres. Entièrement d'un blanc grisâtre ou jaunâtre; pattes pâles. Face presque carrée, à côtés arqués superficiellement en dehors, plus fortement arqués vers le clypeus; les carènes frontales for-

* Costa décrit sous ce nom deux sexes différents appartenant à deux genres différents.

Digitized by Google

ment un ovale large, ouvert en haut et en bas ; la carène médiane s'étend par-dessus le clypeus et atteint le sommet du front ; à chaque côté du front une tache noire presque réniforme, plus large vers le bas : ces deux taches se rapprochent vers le bas et englobent un large ovale transversal, blanchâtre. Clypeus large, triangulaire, à bords droits, noir jusqu'à ses côtés latéraux, arqué et paré à la base d'un large triangle jaunâtre. Les carènes latérales du front finement échancrées latéralement en denticules. Un trait noir sur les joues entre le bord antennaire et frontal. Pro- et mesonotum avec 2 bandes étroites, brunes, sur le milieu ; l'angle huméral et l'angle du mesonotum bruns et fossulés jusqu'à la carène latérale. Élytres d'un gris jaunâtre pâle de même que tout le dessus du corps ; portant à la commissure, qui est blanchâtre, une large bande brune traversée par une ligne blanche parallèle à la commisure, et une bande brune, diluée en arrière, sur la moitié basale de la marge et la bifurcation du milieu de l'élytre. Vertex avec 4 triangles bruns. Dessous du corps blanchâtre ; les segments ventraux avec raie basale noire ; dernier segment ventral transversal courtement triangulaire, postérieurement à peine échancré sur le milieu, avec 2 taches médianes brunes. Pièce latérale du mesonotum avec une tache noire, ronde. Cuisses antérieures avec tache brune basale et apicale, mêmes taches aux cuisses intermédiaires ; chez ces dernières toutefois ces taches sont reliées par une raie brunâtre. Cuisses postérieures des deux côtés avec une bande brune. Tibias postérieurs brunâtres à la cannelure supérieure. Extrémités des derniers art. tarsaux brunâtres.

♀. 3 mm. France, Basses-Alpes. Mulsant. Orig. *Peltonotus* raniformis Muls. Rey. Ann. Soç. linn. loc. cit.

. . . . . 1. P. *Raniformis*, M. R.

Digitized by Google

— Dos de l'abdomen avec 4 larges bandes noires, dont 2 médianes et 1 latérale ; à ponctuation enfoncée, incolore, entre ces bandes. Entièrement blanchâtre. Face en quadrilatère allongé, à bord latéral arqué en dessous d'une façon régulière ; de la plus grande largeur vers le milieu ; ses carènes latérales formant un ovale ouvert en haut et en bas ; la carène médiane s'étendant par-dessus le clypeus et s'abrégeant en haut en avant du sommet frontal. Des deux côtés une bande noire, en lunule, tronquée aux extrémités, entre la carène médiane et la carène latérale. Ces 2 bandes englobent une surface lancéolée, d'un blanc jaunâtre. Front échancré en angle obtus pour recevoir le clypeus, qui est étroit, presque cunéïforme et dont le bord est arqué en dehors ; et porte une bande noire de chaque côté de sa carène médiane qui se relève anguleusement vers le milieu. Joues avec une grande tache noire, sous les antennes ; clypeus avec une petite tache noire, ronde, près du lobe qui est brun. Carènes frontales bordées extérieurement par une ligne noire, plus large vers le milieu. Pro- et mesonotum avec 2 larges bandes noires (celle du pronotum sinuée extérieurement), et fossulé en dehors de ces bandes jusqu'à son angle extérieur qui est noirâtre. Élytres extrêmement finement chagrinées, blanchâtres. A côté de la bande blanche, étroite, de la commissure se trouve une bande noire, large, mais rétrécie en arrière et traversée elle-même par une étroite ligne blanche diagonale ; une bande noire à côté de la bande blanche du bord extérieur. Vertex trapézoïdal, paré d'une tache ronde à ses angles antérieurs qui sont aigus. Dessous du corps blanchâtre. Pièces sternales noires extérieurement. Têtes des cuisses noires extérieurement, à la base. Cuisses antérieures et intermédiaires avec une raie basale noire, des deux côtés. Cuis-

Digitized by Google

ses postérieures avec raie basale brune dn côté antérieur. Tibias d'un blanc jaunâtre livide, finement pileuses de noir. Dernier art. des tarses et ongles bruns. Vêntre noir; ses côtés blancs, avec des taches basales d'un jaune d'ocre. Dernier segment ventral transversal, un peu arqué en dehors en arrière, légèrement échancré, brun.

♀. 3 mm. Découvert en Styrie par M. Bernuth et communiqué par M. Mink. . . 2. P. *Quadrivittatus*, Fieb.

Il est impossible de décider sans exemplaires originaux si l'insecte décrit et figuré par Costa dans Novis Insect. generibus 1857, p. 11 et fig. 6 A. B. C. comme ♀ de Homocnemia albovittata doit se rapporter à Peltonotus 4 vitatus, ou bien à une 3e espèce à classer sous le nom P. *albovittatus*. Costa cite quelques caractères qui concordent avec ceux de la ♀ de P. 4 vittatus. En voici la description d'après la figure qui ne semble pas très-exacte : 4 bandes noires sur le dos de l'abdomen qui est d'un verdâtre pâle. Face transversale, rétrécie vers le clypeus. Carène médiane du front faible, jaunâtre, s'étendant pardessus le clypeus jusqu'au sommet frontal. 2 bandes noires arquées, intérieures, plus fortes, sur le front et se prolongeant sur le clypeus ; des bandes étroites, noires, extérieurement près des carènes latérales qui sont légèrement arquées. Sous les antennes, sur les joues, une grande tache noire. Pro- et mesonotum avec 2 bandes noires; les bandes du pronotum divergentes en arrière, en avant avec une ramification latérale vers le bord (d'après la figure); les bandes du mesonotum droites; pro- et mesonotum ponctués en dehors des bandes — fossulés ? —; la raie médiane verdâtre; la carène blanchâtre. Angle du mesonotum noir, les côtés jaunâtres. Élytres avec une raie verdâtre à la commissure, raie

Digitized by Google

élargie en arrière ; une large raie noire extérieure qui est coupée par une ligne blanche parallèle et rapprochée de la commissure. Ventre et pattes d'un jaune verdâtre pâle. Les côtés du ventre avec une bande de taches brunes.

♀. 2 mm. Italie inférieure ; découvert par le Dr Jos. Costa, à Salento, avec Homocnemia albovittata. Rare.

Genre 31e. Orgerius, Stål.

Eug. Resa. 1853. 3. p. 273. pl. 3. fig. 9. — *Ranissus* Fieb. Cic. 1866. p. 499. 6. pl. 7. 6.

1. Vertex prolongé en lancette en avant des yeux, obtus, avec un bord et une carène médiane relevés. Tête vue de de côté courtement conique en avant des yeux, en triangle aigu, avec le front en sinus vers le sommet. Côtés du front à peine élargis vers le clypeus ; les carènes latérales se rejoignant au sommet lancéolé du front. Clypeus bordé en carène, avec des tirets roussâtres dirigés obliquement de l'extérieur vers l'intérieur, le bas et la carène médiane. Tête, pro- et mesonotum d'un jaune d'argile pâle. Pronotum avec une fossette des deux côtés de la carène médiane. Mesonotum avec 2 fossettes superficielles sur le milieu et de très-courtes carènes latérales. Élytres d'un jaune brunâtre jusqu'à leur bord et finement et densément nervulées. Dos d'un jaune brunâtre livide, à carène médiane tranchante ; ses segments portant extérieurement 2 rangées de fossettes noires rapprochées ; la rangée intérieure double. Corps pâle. Pattes d'un jaune livide ; les cuisses des deux côtés avec 2 lignes brunes.

♀. Tube anal arrondi, petitement échancré en bas ; son ouverture sur le milieu est terminée en pointe vers l'arrière.

Digitized by Google

♀ 6 1/4 mm. Grèce; du Parnasse. Dr Krüper. Mus. Vien. . . . . 1. O. *Productus*, Fieb.

— Vertex court en avant des yeux. Front droit vers le sommet, et non sinué. . . . . 2.

2. Vertex anguleux en avant des yeux. . . . . 3.

— Vertex obtus en avant des yeux. . . . . 4.

3. Vertex en angle droit en avant, pentagonal, très-superficiellement convexe; à bords émoussés; passage du front au vertex en angle presque droit. Côtés du front peu élargis vers le clypeus; les carènes latérales parallèles, et se rejoignant en haut au sommet du front qui est en angle obtus. Tête, pro- et mesonotum d'un jaune brunâtre; une ligne en sillon, et postérieurement 2 fossettes, sur le vertex. Pronotum avec une fossette située de chaque côté de sa ligne médiane. Élytres brunes; leur réticulation dense et saillante, d'un blanc jaunâtre; leur marge incourbée et noire. Dos d'un jaune-brun, avec trois raies brunes sur la médiane desquelles se trouvent 2 points noirs, fossulés, par paires, sur chaque segment. Rostre jaune, à pointe noire. Pattes jaunâtres, sveltes; cuisses avec 2 lignes noires distinctes surtout du côté inférieur; cannelures des tibias, extrémités des tibias et tarses bruns. Tarses postérieurs jaunes. Toutes les épines et les pointes des épines des tibias noires.

♂. Tube anal jaune, largement ovalaire vu d'en haut; son ouverture arrondie, située sur le tiers postérieur; arqué en dessous vu de côté, progressivement renflé vers l'ouverture, en angle obtus, puis oblique vers sa pointe. Styles en massue, à tige étroite, progressivement élargis en arrière, arrondis à l'extrémité, larges; avec une dent incourbée vers l'avant et à pointe noire, située sur leur extrémité supérieure.

Digitized by Google

♀. Tube anal arrondi, à tige large et courte; ouverture arrondie située sur le tiers postérieur.

♂. ♀. 6 mm. Récolté aux environs de Brousse par Mann. (Mus. Vien.). *Ranissus* leptopus. Fieb. Cicadin. p. 511. 5 pl. 7. 6. . . . . 2. G. *Leptopus*, Fieb.

— Vertex pentagonal, en angle aigu; son bord, les bords du triangle situé en avant des yeux (vu de côté), et la carène médiane, en arête; sa surface un peu en dépression, avec 2 taches noires à la hauteur de la nuque. Passage du front au vertex en angle aigu. Les carènes latérales du front droites, se rejoignant au sommet du front qui est saillant en angle obtus. Tête, pro- et mesonotum d'un blanc jaunâtre; lobe du prosternum pâle, bordé de noirâtre dilué. Élytres d'un gris jaunâtre, intérieurement noirâtre, avec une tache blanchâtre formée par de petites nervures confluentes; toutes leurs nervures blanchâtres, évanescentes sur les parties noirâtres; au bord postérieur de petites taches brunes, disparaissant vers l'angle intérieur; base des élytres et bord scutellaire blanchâtres. Une tache brune à la base et à l'extrémité de la marge. 2 fossettes sur le pronotum, de chaque côté du milieu, et sur le mesonotum vers la pointe. Dos d'un blanc jaunâtre livide chez ♂ et ♀, portant de chaque côté 3 raies brunâtres, portant elles-mêmes, sur chaque segment, 2 points enfoncés; une ligne brune au bord extérieur. De chaque côté de la carène dorsale, qui est blanchâtre et tranchante, se trouve une raie brunâtre. Cuisses antérieures et intermédiaires portant aux deux cannelures supérieures une fine ligne de points bruns souvent confluents; la cannelure intérieure, superficielle, des tibias, avec une courte rangée de points bruns.

♂. Tube anal allongé, d'un blanc jaunâtre, à moitié apicale brunâtre. Styles en massue, à base en forme

Digitized by Google

de tige, subitement élargis en dessus, étroitement arrondis vers l'extrémité, avec une petite dent recourbée, en dessus, presque sur le milieu.

♀. Tube anal allongé, semi-circulaire, presque droit à la base.

♂. 4 1/2 mm. ♀. 5 mm. Grèce, (Krüper, Stein). *Ranissus* acucephalus. Fieb. Cicad. p. 510. 4. . . . . 3. O. *Acocephalus*, Fieb.

4. Cuisses antérieures, tibias antérieurs et intermédiaires, élargis lamellairement. Les cuisses de largeur égale; les tibias plus étroits vers l'extrémité, densément ponctués de noir; une rangée de points plus grands à l'arête supérieure des cuisses et aux tibias. Extrémité des tibias brune. Carènes latérales du front sinuées vers le bas, se rejoignant au sommet du front qui est arrondi. Arête du vertex semi-circulaire, tranchante, évanescente seulement sur le milieu qui est obtus. Front plat au sommet; une petite fossette triangulaire près des yeux. Vertex avec 2 taches brunes; passage au front en angle presque droit. Clypeus orangé. Tarses antérieurs et intermédiaires d'un jaune brunâtre; leur dernier art. brun; tarses postérieurs jaunâtres; le dernier art. brun à l'extrémité. Cuisses postérieures fortes et, comme les intermédiaires, élargies très-peu lamellairement aux arêtes. Pointes des épines noires aux tibias postérieurs. Élytres noirâtres, obscures en arrière et à la marge, largement d'un blanc jaunâtre à la base et au bord scutellaire, entièrement reticulées de mailles jaunâtres, généralement longues et fortes. Dos d'un jaune argileux, portant au bord une raie formée de tirets noirs, à côté de laquelle se trouvent deux raies formées de courts tirets, dont l'intérieure est composée de 2, l'extérieure de 3 tirets accouplés sur chaque segment; plus vers l'intérieur, une bande blanchâtre

Digitized by Google

avec une fossette noire sur chaque segment. Tube anal en semi-ovale transversal.

♀. 6 mm. Grèce (Krüper, Stein). *Ranissus* platypus. Fieb. Cicad. p. 311. 5. . . . . 4. O. *Platypus*, Fieb.

— Cuisses et tibias antérieurs non élargis lamellairement, mais forts comme les autres. Carènes latérales du front droites; la médiane obtuse, tranchante sur le clypeus; toutes les carènes évanescentes au sommet du front; une fossette triangulaire distincte près des yeux. Toute l'arête du vertex obtuse, saillante seulement près des yeux. Vertex avec deux fossettes noires. Passage au front sous angle droit émoussé. Tête entièrement jaunâtre.

♂. Pro- et mesonotum, élytres et tout le corps d'un brun tirant sur le rouge. Lobe du prosternum blanc, noir intérieurement et extérieurement. Pronotum parfois blanchâtre en avant ainsi que sa carène médiane. Cuisses noires. Tibias antérieurs et intermédiaires d'un brun de poix. Tibias postérieurs d'un jaune brun. Tarses bruns; premier art. jaune à la base. Les fossettes noires du dos situées sur les côtés des segments, et sur un fond plus clair. Élytres avec des nervures faibles, longues, peu ramifiées, et seulement avec une nervure plus forte contre la commissure. Tube anal brun, transversalement semi-ovale. Styles, vus de côté, subitement élargis vers le haut, sur une base en forme de tige, rétrécis en arrière; arrondis, avec un court crochet en dessus (semblable chez O. acocephalus).

♀. Entièrement d'un jaune argileux. Trois raies visiblement brunes généralement de chaque côté du dos; les deux raies extérieures avec 2 points noirs enfoncés, accouplés — la raie intérieure avec un seul point, sur chaque segment. Sur les 2—3 derniers segments se

Digitized by Google

trouve un tiret brun au bord extérieur. Sur la carène dorsale de ces mêmes segments un trait brun avec ligne médiane blanche. Élytres d'un jaune argileux avec une tache visiblement transparente, peu saillante, claire, formée de petites veines amoncelées; généralement la base de la marge est brunâtre, avec des veines blanchâtres; extrémité de la marge parée d'une tache noire. Pattes d'un jaune argileux ou d'un blanc jaunâtre. Cuisses avec une rangée de points souvent confluents dans les cannelures supérieures, et avec une ligne dorsale brune. Les tibias avec une rangée de points bruns aux côtés, sur la moitié basale. Extrémité des tibias postérieurs brunâtre, brune aux tibias antérieurs et intermédiaires; tarses bruns. Tarses postérieurs jaunâtres; leur dernier art. brun à l'extrémité. Tube anal comme chez le ♂.

♂. 5 1/4. ♀ 6 1/4 mm. Grèce (Krüper Stein), *Ranissus* discrepans Fieb. Cicad. p. 511. 6. 5. O. *Discrepans*, Fieb.

Genre 32e. OMMATIDIOTUS, Spin.

Ess. Ann. Soc. Ent. 1839. p. 365. 28.
Issus. Fall. Cic.

1. Vertex pentagonal, à longue pointe, aussi long en avant des yeux que depuis son milieu jusqu'au pronotum; avec un calus médian apparent. Pronotum et nuque parés d'une raie courte, d'un rouge clair. Pronotum légèrement arqué en dehors en avant, sinué postérieurement, avec une fossette triangulaire sur le milieu des côtés. Mésonotum avec une carène médiane d'un rouge clair. Face brune; milieu du front et du clypeus plus clair. Sommet du front en angle obtus; les carènes latérales se rejoignant au sommet du front. Joues d'un blanc jaunâtre. Côtés du clypeus bruns. Antennes noires, blanches au

Digitized by Google

bord; 2e art. granulé de blanc. Élytres d'un jaunâtre pâle, à nervures jaunes; les nervures intérieures, apicales, et anguleuses brunes. Cuisses antérieures et intermédiaires brunes, à extrémités pâles. Les tibias, et les cuisses postérieures qui sont armées de deux dents à l'extrémité du côté inférieur, d'un jaunâtre pâle. Dernier art. des tarses et ongles des pattes antérieures et intermédiaires bruns. Éperon coxal court, en triangle aigu, blanc. Corps d'un jaune argileux; abdomen noir, paré sur le bord du ventre de taches blanches, presque triangulaires. Bord des segments blanc. Pygophore et tube anal jaunâtres.

♀. Pygophore transversalement hexagonal vu d'en haut, le tube cylindrique; extrémité en triangle, lobiforme, insérée dans l'échancrure qui est carrée.

♂. 5 mm. Russie méridionale, Sarepta (Stål, Becker) Ommatidiotus Falleni Stål. Stett. ent. zeit 1863. p. 251. 1.

. . . . . 1. O. *Falleni*, Stål.

— Vertex court, obtusément anguleux en avant des yeux, ou bien arrondi. Élytres parées de stries colorées entre les secteurs. . . . . 2.

2. Une bande médiane rouge passant par dessus le vertex qui est court, pentagonal, obtus en avant, blanchâtre, et le pronotum et le mesonotum. Bord postérieur du mésonotum sinué; les carènes latérales parfois d'un jaune livide. Élytres avec des stries d'un jaune orange. Sexes de coloration différente.

♂. 3 1/2 mm. Tête, corps tout entier, hanches, et cuisses noirs; un triangle sur les côtés des joues sous les antennes qui sont noires, et les extrémités des cuisses blancs. Tibias brunâtres; leur tiers apical et les tarses d'un blanc livide. Dernier art. des tarses brun. Élytres blanchâtres; la marge et leur moitié extérieure noires à partir du 1er secteur; une raie orange entre le 1er et le 3e sec-

Digitized by Google

teur ; une autre le long du milieu du clavus. Styles noirs, à base courte, recourbés en angle droit vers le haut en un crochet aigu et d'un blanc jaunâtre. Plaque ventrale semidiscoïdale, bombée; le dernier segment arqué; le suivant échancré en angle ; les deux derniers avec un trait médian jaune. Tube anal en forme de soulier allongé, au bord avec un renflement d'égale largeur, à base blanchâtre.

♀. 4—5 mm. Entièrement d'un jaune argileux. Face d'un jaune brun ; une raie d'un blanc jaunâtre passant par dessus le clypeus jusque sur le milieu du front ; les carènes latérales qui sont crénelées vers l'extérieur, et le bord latéral qui est aiguisé, d'un blanc jaunâtre. Une raie orange dans la marge entre les secteurs qui sont blancs. et dans le clavus. Dos brun ; les 2 segments apicaux, et les parties anales d'un jaune argileux. 2e art. des antennes brun. Ventre jaune, avec une raie brune sur le milieu des côtés. Tube anal court, cylindrique, obliquement tronqué, avec lobe apical ovale. Gaîne compriprimée, obliquement triangulaire vue de côté ; largement brune en haut et en bas, grosse à la base. Dernier segment ventral proéminent. Dernier art. des tarses brun à l'extrémité ainsi que l'ongle.

♂. ♀. Suède (Mus. Holm.), Suisse, dans les marais, les tourbières (Frey.-Gessner), Livonie, Finlande, Angleterre. De juin à septembre. — *Issus* dissimilis Fall. Cic. p. 70. 2. — Ahr. F. E. q. 15 ♂. 16 ♀. — Germ. Thon. Arch. 2. 2. p. 52. 21. — *Ommatidiotus*, Spin. Ann. Soc. E. 1839. p. 365. — Flor Rh. p. 94. 1. — Kbm. C. p. 57. . . . . 2. O. *Dissimilis*, Fall.

— Une raie brune, rubaniforme, passant par dessus vertex, pro- et mesonotum. Vertex en quadrilatère allongé; arrondi en avant; proéminent environ de 1/3 de sa lon-

Digitized by Google

gueur au delà des yeux; une raie brunâtre au bord des yeux. Bords antérieur et postérieur du pronotum droits. Face d'un brun noir. Milieu du front, et carènes latérales qui sont extérieurement munies de 7 nodules, blanchâtres. Côtés des joues d'un blanc jaunâtre, avec une large bande brune sous les yeux. Clypeus d'un brun rougeâtre; sa base et sa carène médiane blanchâtres. Élytres d'un blanc jaunâtre avec une large raie brune passant par dessus les deux cellules discoïdales qui sont longues; la 2e cellule apicale brune; le secteur sur le milieu de la large raie entièrement noir. Sur le milieu du clavus, depuis la base jusqu'à la pointe, une raie brune, d'un rouge clair transparent. Antennes brunes. Pièces sternales brunes, bordées de jaunâtre. Cuisses antérieures et intermédiaires brunes ainsi que les hanches; aux extrémités pâles. Cuisses postérieures brunâtres, diluées à l'extrémité. Tibias et tarses brunâtres. Dernier art. des tarses et ongles bruns. Tibias postérieurs jaunâtres, avec une raie brunâtre du côté intérieur; tarses jaunâtres, dernier art. brun. Ventre noir; son milieu teinté de rougeâtre. Dos noir; bord des segments d'un blanc jaunâtre; des taches des deux côtés du bord de l'abdomen.

♂. Tube anal étroit, allongé, rétréci depuis son milieu vers l'arrière, et tronqué; l'ouverture située sur le milieu de sa longueur et largement ouverte. Styles blanchâtres, émergeant d'une base progressivement élargie, courbés presque en massue, postérieurement arrondis, avec une petite dépression en dessus, et une petite dent subulée, redressée en avant.

♂. 3 mm. Hongrie, Orig. *Ommatidiotus* inconspicuus Stål. Stett. Ent. Z. 1863. p. 251. 2. 3. O. *Inconspicuus*, Stål.

Digitized by Google

Genre 33e. MYCTERODUS, Spin.

Spin. Essai. Ann. Soç. 1839. p. 341. 26. — Am. Ser. Gen. 405. — Issus. H. S.

1. Front droit vers le sommet; la carène médiane le traversant dans toute sa longueur jusque par-dessus le clypeus. Vertex pentagonal. . . . . 2.

— Front sinué. Clypeus bombé, non caréné. Vertex lancéolé ou en pentagone allongé. Tête conique. . . . . 3.

2. Front entièrement plat. Carène médiane plus faible sur le milieu, visiblement en arête vers le haut. Carènes latérales rejoignant la carène médiane au sommet et formant ainsi un angle très-obtus. Le sillon latéral se terminant au sommet du front. Les côtés du front entièrement mouchetés de brun noir. Clypeus avec plusieurs tirets bruns obliques. Un trait blanchâtre anguleux traversant transversalement le front entre les yeux. Lobe du prosternum largement rembruni. 2e art. des antennes d'un jaune brunâtre. Pattes antérieures et intermédiaires finement ponctuées de brun; les cuisses portant en dessous une ligne brune; cuisses portant avant l'extrémité un demi-anneau plus densément ponctué. Vertex en pentagone presque isocèle; son milieu en dépression; ses bords tranchants; avec de fins tirets bruns transversaux. Milieu du pronotum déprimé, avec faible carène médiane, 2-3 rangées transversales, arquées, de points brunâtres, et extérieurement encore des points disséminés. Mesonotum avec carènes latérales distinctes. Élytres complètes; leur plus grande largeur en avant du milieu; elliptiques, rétrécies et arrondies en arrière. Nervures toutes fortes; blanchâtres sur le disque, bordées de lignes brunes lacérées; une tache plus claire vers la base, avant le milieu, en quart de cercle, entre les trois secteurs.

Digitized by Google

Pattes et dessous du corps d'un jaunâtre livide. Dos noir.

♂. Pygophore et styles jaunâtres; la lamelle de ces derniers, triangulaire, prolongée en haut en crochet qui s'élargit extérieurement à la base en un lobe obtus.

♂. 5 3/4 mm. Taurie. Mus. Holm. 384. *Mycterodus* intricatus Stål. Œfvers. 1861. Nova method., p. 211. . . . . 1. M. *Intricatus*, Stål.

— Front longitudinalement arqué; sa carène passant pardessus le clypeus et forte. Le sillon près de l'arête du vertex ponctué de brun; entier; les carènes latérales se rejoignant vers le haut presque en demi-cercle, portant extérieurement une ligne noire, arquée, extérieurement abrégée, et plus bas, un trait brun, anguleux. Vertex en pentagone allongé en avant des yeux, déprimé, finement ruguleux transversalement, avec un faible sillon médian. Pronotum avec une dépression, 2 points bruns sur une gibbosité latérale, un court calus antérieur et plusieurs petits points bruns disséminés. Mesonotum avec des carènes latérales droites; sa carène médiane saillante se termine à la pointe qui porte une dépression. Carènes et saillies latérales du vertex blanchâtres. D'un jaune argileux, ventre d'un jaune verdâtre. 2e art. des antennes noir, jaune en haut, ou bien jaune avec tache latérale noire. Élytres d'un blanc jaunâtre, livide, parfois leurs nervures sont toutes fortement jaunâtres, bordées de points bruns; les nervures transversales fortement blanches dans la marge; 2 points bruns, éloignés, sur le champ médian; plusieurs taches noires, de grandeur inégale, au bord arqué; marge parfois ponctuée de brun à la base et à l'extrémité. Dos jaune, brunâtre à l'extrémité. Pattes d'un jaune d'argile.

♀. Processus du tube anal étroit, long, à moitié api-

Digitized by Google

cale brune, les plaques vaginales brunes, avec base jaune. Dernier segment ventral étroit, légèrement échancré en angle. L'avant-dernier grand, avec carène médiane distincte.

♀. 7 mm. Grèce. Mus. Holm. (Krüper) 203. Mus. Vien. 217. Dr Stein. Stål Œfvers. 1861. p. 210. Orig. . . . . 2. M. *Pallens*, Stål.

3. Tête vue de côté en cône épais, court. Vertex pentagonal, à côtés longs en avant des yeux, légèrement arqué, transversalement ruguleux; les sillons finement bruns; une ligne médiane blanchâtre. Milieu du pronotum déprimé, avec 2 points bruns enfoncés. Faible carène médiane, et de fins granules bruns, superficiels, disséminés. Mesonotum avec sillon médian prolongé jusque dans sa pointe qui est fossulée. Carènes latérales obliques. Front brun, moucheté de jaunâtre avec une bande anguleuse, jaunâtre sur son milieu. Sillons de l'arête du vertex entiers, ponctués de noirs. Pattes obscures. Cuisses des pattes antérieures et intermédiaires avec ligne brune endessous dans la cannelure supérieure; le dessus de toutes les cuisses et la cannelure inférieure noirs ou bruns. Cuisses diluées de brun en avant de leur extrémité qui est pâle. Cuisses postérieures avec tache ronde, d'un jaune blanchâtre, du côté supérieur, à la base. Tibias dilués de brun à leur moitié apicale. Tarses bruns; les postérieurs jaunâtres, à ongles bruns. Dos noir. Ventre jaune, à côtés ponctués de noir. La base ou son milieu, de noirâtre à noir. Élytres trapézoïdales allongées, rétrécies et arrondies en arrière, un peu plus longues que le dos, d'un gris jaunâtre livide; les secteurs d'un jaune brunâtre; les nervures transversales blanchâtres; des points brunâtres entre les ramifications qui sont encore plus fines; de courts tirets aux secteurs; de petites taches brunes

Digitized by Google

dans les petites mailles du bord apical. H. *Nasutus* H. S. Stâl. 205.

b. ♀. Front peu sinué au milieu; sa courte carène se prolonge quelque peu sur le clypeus. Tibias antérieurs et intermédiaires avec un anneau brun à l'extrémité. *Confusus* Stâl Œfvers. 383.

♂. Styles émergeant d'une lamelle large, postérieurement obliquement tronquée, à bord supérieur brun; redressés en une tête à long rostre, postérieurement anguleuse, et située sur un cou court, portant latéralement un lobe auriculaire. Porte-pénis avec 2 lobes apicaux, larges, dirigés vers l'avant, réunis en haut à la base. Tube anal noir en haut, prolongé vers l'extrémité en une lamelle en trapèze allongé, arrondie, repliée sur les côtés. *Nasutus* ♂. ♀.

♀. Dernier segment ventral prolongé sur le milieu en un lobe obtus. Plaques vaginales noires. Tube anal prolongé postérieurement, étroit, obtus, noirâtre.

♂. 7. ♀. 7-8 mm. Hongrie, environs de Mehadia. Bosphore. Mus. Holm. Vien. Stâl. Œfv. 1861. p. 211. . . . . 3. M. *Confusus*, Stâl.

— Tête prolongée vue de côté, conique. . . . . 4.

4. Vertex pentagonal, à côtés longs en avant des yeux, finement ruguleux transversalement; son milieu faiblement caréniforme; de chaque côté un long calus; intérieurement un calus plus court. Sommet du front non arqué, en saillie obtuse. Clypeus déprimé, finement strié transversalement, à extrémité superficiellement sillonnée. Front brunâtre, côtés jaunâtres; sommet brun et très-finement ruguleux transversalement; moucheté finement de jaunâtre. Sillon vertical noir. Pronotum avec 2 fossettes, et un faible calus médian. Mesonotum superficiellement canaliculé, avec une carène médiane saillante, et

Digitized by Google

une fossette d'un brun-rouge des deux côtés, à sa base. La carène latérale manque. Élytres avec nervures longitudinales fortement saillantes, et parées d'une large bande brune, triangulaire, en pointe vers le bord extérieur, et traversée par des nervures jaunâtres. La base et le sommet presque lisses, clairs. Quelques taches brunes disséminées vers la base, le long de la commissure et l'extrémité. Dos d'un jaune-orange.

♀. Processus du tube anal ovale, avec pointe obtuse; à côtés renflés. Pygophore semi-circulaire aux côtés, avec tache brune à la base. Plaques vaginales d'un brun-rouge, à pointe jaune. Dernier segment ventral avec lobe médian trapézoïdal et postérieurement échancré en angle, dont le bord est brun. Ventre d'un brun rougeâtre; les segments bordés de blanchâtre; les derniers plus clairs. Ailes allongées, arquées, un peu élargies en arrière, étroitement et profondément entaillées, jaunes, leur lobe apical intérieur brun; la pièce pliante n'apparaissant que comme un lobe membraneux, arrondi, sans suture, avec une nervure.

♀. 6 mm. avec élytres 7 mm. Sicile (Fieber). . . . . 4. M. *Sulcatus*, Fieb.

— Vertex lancéolé, un peu incliné, deux fois aussi long que large en arrière, déprimé en forme de bateau, à bords tranchants; transversalement ruguleux, strié transversalement de brun noir, ou bien petitement tacheté, portant en avant un tiret jaune entre 2 taches plus densément ponctuées, ou bien avec une ligne médiane jaune. Sillon du vertex et sommet du front qui est renflé en dessous et à carène tranchante, noirs, jusqu'à la bande anguleuse, jaunâtre, transversale. Moitié inférieure du front d'un brun rouge, moucheté de jaunâtre. Clypeus et lobes jaunâtres; portant rarement une tache latérale orange ou

Digitized by Google

brunâtre. Rostre obscur, à art. apical noir. Hanches d'un blanc jaunâtre. Cuisses avec un demi-anneau brun avant leur extrémité; une fine ligne brune dans leur sillon supérieur. Dessus de toutes les cuisses noir, brun chez les immatures; les arêtes jaunâtres. Tibias antérieurs et intermédiaires d'un brun noir, avec une ligne jaunâtre à la base et dans la cannelure supérieure. Tarses d'un brun-noir; tibias postérieurs dilués de brun à la moitié basale; l'art. apical des tarses brun. Milieu du pronotum déprimé, avec 2 fossettes, une courte carène postérieure et une rangée de nodules plats et des nodules isolés, bruns. Mesonotum à carènes latérales quelque peu obliques, un sillon médian, et moucheté de noirâtre. Chez un seul exemplaire (M. *Longicrus* Stâl) le sillon médian est remplacé par une carène ..iblement proéminente. Élytres presque en losange, fortement inclinées vers le bas, depuis le clavus, d'un gris jaunâtre; les secteurs assez forts, d'un jaune rougeâtre pâle; les nervures transversales distinctes, blanchâtres. Les mailles presque ruguleuses grâce à de petites ramifications; de fins points bruns entre ces rugosités; les secteurs et les mailles du bord apical des élytres bordés de courts tirets bruns: ces dessins sont pâles chez les exemplaires immatures; sur la gibbosité située sous la base des élytres se rencontre généralement une tache blanchâtre le plus souvent distincte, non ponctuée. Dos noir. Ventre d'un blanc verdâtre; les segments ventraux postérieurs parés de 3 points au bord postérieur des côtés; 2e segment basilaire à ponctuation disséminée; une raie noirâtre s'étendant par-dessus le milieu du ventre.

♂. Pygophore noir, bordé de blanchâtre. Styles émergeant d'une plaque basale arrondie, redressée au dos en un crochet. Porte-pénis se terminant en 4 pointes. Tube

Digitized by Google

anal avec un bord basal replié, caréné; le processus arrondi, incourbé latéralement en angle à la base.

♀. Pygophore noir, ou jaune avec 2 taches brunes. Plaques vaginales noires, jaunes à la base. Tube anal prolongé en arrière, étroit, obtus, noir.

♂. ♀. 6 1/2 mm. Hongrie, Transylvanie (Mus. Holm), Grèce (Stein), Sardaigne (Spinola). — *Issus* nasutus H. S. Pz. F. 144. 15. — Nom. p. 65. — *Mycterodus* nasutus. Spin. Ess. p. 342. — Am. Serv. Hem. p. 405. 1. Kbm. — C. p. 52. — Mycter. longicrus Stâl. *Orig.* in litt. . . . . 5. M. *Nasutus*, H. S.

Genre 34e. CONOSIMUS. Muls. Rey.

Ann. Soc. Lin. 1855. p. 203. fig. 3. 5.

D'un gris jaunâtre, plus grisâtre chez la ♀. Carènes du vertex, pro- et mesonotum bordés de traits brunâtres. Pointe du mesonotum brunâtre. Élytres d'un gris jaunâtre, à nervures jaunâtres; quelques petits points dans la fourche du 1er et du 2e secteur, et entre la fourche du clavus, une fossette allongée dans le clavus, entre la fourche. Marge blanchâtre. Un point brun à la base de la branche fourchue extérieure du 2e secteur; plusieurs petits points bruns formant une tache à la bifurcation inférieure de ce dernier. Repli de la marge, pattes et abdomen verdâtres; les pointes des épines et de la couronne d'épines, noires. Pointe du rostre, noire. Antennes plus ou moins roussâtres. Tarses des pattes antérieures et intermédiaires d'un jaune roussâtre pâle. Ongles d'un jaune roussâtre. Tarses postérieurs verdâtres.

♂. Front (d'après Mulsant) avec tache médiane pâle; grisâtre chez l'exemplaire à ma disposition. Clypeus avec les taches latérales roussâtres. Élytres unicolores, d'un

Digitized by Google

gris plus foncé chez la ♀. Les 2 bandes transversales pâles, à peine ondulées; l'une d'elles irrégulière, un peu avant le milieu; l'autre environ aux 3/4.

♂. Pygophore étroit, jaunâtre, formant presque sur le milieu des côtés un angle court, très-obtus. Tube anal lancéolé, obtus, recourbé à la base, puis obliquement saillant; son ouverture sur le milieu. Styles transversalement ovales, avec une dent redressée, subulée, incourbée vers le haut, située vers leur base, et qui, vue du côté intérieur, laisse entrevoir un crochet vers son sommet.

♂. 4 mm. Marseille, en mai. Hyères, en janvier, février (Mulsant, Lethierry) *Conosimus* Cælatus Muls. Rey. Ann. Soç. Lin. 1855. p. 203. pl. fig. 3. 5. (vertex et front).

. . . . . 1. C. *Cælatus*, Muls. Rey.

Genre 35e. Issus. Fab.

S. Rh. Gen. 14.

1. Carènes latérales du front entières, distinctement tranchantes, se rejoignant presque horizontalement sous le bord du vertex. Carène médiane tranchante, abrégée vers le bas, et plus rarement aussi vers le haut. Secteurs et nervure fourchue des élytres entièrement noirs; le 3e secteur simple. Dans la marge et les petites cellules apicales, des taches noires. Front d'un brun noir; son disque ponctué de jaunâtre, avec deux taches transversales, claires, au-dessus du milieu. Parties latérales grossièrement ponctuées de brun-noir. Vertex, pronotum et écusson d'un brun noir; plus ou moins densément ponctués de blanc jaunâtre. Les bords et la ligne médiane du vertex qui est transversalement presque deux fois aussi large que long, et une raie ou tache sur le mi-

Digitized by Google

lieu ou sur l'angle antérieur du pronotum, jaunâtres. Lobe du prosternum noir et densément ponctué de jaune sur sa moitié inférieure, jusqu'à tout jaune. Ventre d'un blanc verdâtre, à raie médiane noire. Dernier segment ventral proéminent en un large lobe obtus. . . . 2.

— Carènes latérales du front rudimentaires, apparaissant seulement sous forme de courts calus vers le bas; plus rarement aussi vers le haut. Sous le sommet du front, un calus transversal court, libre, ou bien prolongé jusqu'aux bords du front; le 3e secteur bifurqué. . . . 3.

2. Les secteurs des élytres, qui sont d'un jaune brunâtre, forts. Les nervures transversales saillantes, en majeure partie blanches; mailles brunâtres, nébuleuses. 3 bandes transversales généralement apparentes, formées de taches noires; quelques taches noires dans l'angle intérieur, à côté de la pointe du clavus. 3 grands points noirs contre le secteur médian. Clypeus avec une forte carène sur sa moitié basale. Dos noir, avec raie médiane jaunâtre. *B.* entièrement d'un jaune livide. Dos jaune, avec une raie latérale brune. Élytres d'un jaune livide; leurs fortes nervures noires; de courtes taches, en losange, noires, situées entre des nervures blanches, obliques, à la base de la marge et au bord arqué.

♂. Tube anal émergeant d'une base courte, large; largement lancéolé, pointu; son ouverture transversale, située sur sa plus grande largeur, près de la base qui est latéralement noire. Styles en parallélogramme, à extrémité superficiellement arrondie, noirs, avec bord postérieur et inférieur jaunâtre, émergeant d'une large base arquée en dehors, terminés en un crochet élancé, d'un jaune roussâtre, qui est vers le haut en forme de tête d'oiseau, et qui est armé à sa base dorsale d'une dent obtuse.

Digitized by Google

♀. Tube anal allongé; sa large tige passant dans sa surface; son ouverture largement ouverte, et située en avant du milieu.

♂. 6. ♂. 7—7 1/2 mm. Roumélie, Dalmatie. Grèce (Stein). *Issus* tendinosus, Frivalds. Spin. Ess. p. 349. 3.
. . . . . 1. I. *Tendinosus*, Friv.

— Les secteurs des élytres, qui sont d'un gris jaunâtre, noirs, faibles, anguleux et noduleux; 2 courtes nervures rayonnant dans la marge, depuis la branche fourchue extérieure. 3 points en nodules, noirs, à la branche fourchue extérieure du 2e secteur. Nervures transversales des élytres blanchâtres; la plupart des mailles transversales, ponctuées de brun. Postérieurement dans la marge, et dans les cellules apicales, des taches noires, carrées. Clavus et cellule suturale noirs, avec des nervures transversales et obliques rapprochées, blanches. Base de la marge tachetée de noirâtre, et nervulée de blanc.

♂. Tube anal jaunâtre, allongé, émergeant d'une tige étroite, courte, noire; obtus; son ouverture arrondie, rapprochée de la base. Pénis d'un jaune-roux, renflé à l'extrémité, incourbée en avant sous angle droit, et blanchâtre. Styles larges, obtus, bruns, mouchetés de jaunâtre, base blanchâtre; terminés vers le haut en une pointe renflée en avant, recourbée en haut en forme de corne; vue d'en haut obtuse, et excavée en forme de cuiller en dessous; portant sur le dos de la pointe, et vers la base, un lobe arrondi.

♀. Tube anal allongé, obtus, jaune. Son ouverture grande située avant son milieu.

♂. ♀. 7 1/2 mm. Grèce, récolté par le Dr Krüper (Stein), Morée. *Issus* analis, Brul. Exp. de Mor. Ins. 1832. p. 107. 84. . . . . 2. J. *Analis*, Br.

3. Rudiments de carènes latérales visibles en haut et en

Digitized by Google

bas du front; des granules au milieu. Le calus transversal du haut très-court, rapproché du vertex, englobé par les rudiments supérieurs des carènes latérales qui atteignent le sommet du front; les 2 fossettes situées au-dessus du calus transversal et dans les angles latéraux du sommet, brunes, granulées de blanc. Carène médiane forte, prolongée jusqu'au bord du vertex. Front étroit, peu élargi au-dessus du clypeus, excessivement finement aciculé, et à ponctuation disséminée, très-fine. Clypeus brun, transversalement strié de brun. Vertex allongé, pentagonal, guère plus long que large, avec une courte carène à la hauteur de la nuque. Pronotum plat, avec une faible carène médiane abrégée en avant; à côtés granulés. Mesonotum avec une fossette superficielle, brunâtre, des deux côtés de sa faible carène médiane, et brun jusqu'à ses carènes latérales qui sont obliques. Élytres d'un gris verdâtre; les secteurs et les nervures brunâtres; par-ci par-là des nervures isolées et des tirets situés sur leur moitié apicale, et au bord apical, bruns; le bord extérieur faiblement arqué en dehors avant le milieu; le 1er secteur fourchu près de son tronc; le 2e sur son premier tiers; le 3e derrière le milieu. Dos brun; extrémité jaunâtre. Lobe du prosternum tronqué, largement bordé de blanc, brun du côté intérieur; granulé en haut de blanc. Pattes jaunes; extrémité des cuisses avec un demi-anneau brun. Tibias brunâtres, avec un anneau blanchâtre sous le milieu. Cuisses brunes en dessus avec une ligne brune dans le sillon dorsal.

♀. 6 1/4 mm. Tube anal ovale, à courte tige, brunâtre à l'extrémité; son ouverture située sur le milieu. Oran.

Issus patruelis Stâl. Vet. Ak. Nova method. fam. H. disp. 1861. p. 210. 1. orig.. . . . . 3. I. *Patruelis*, Stâl.

— Rudiments des carènes latérales visibles au-dessus du

Digitized by Google

clypeus seulement; les côtés seulement noueux vers le haut. La carène transversale, qui est située sous le sommet du front, prolongée jusqu'au ou jusque près du bord latéral, et assez forte. . . . . 4.

4. Calus transversal du front très-rapproché du bord du vertex, et prolongé jusqu'au bord latéral, à l'angle supérieur des yeux. Vertex allongé presque pentagonal, ses arrêtes se rejoignant en avant en arc. Carène médiane du front faiblement saillante, prolongée jusqu'au court calus transversal situé au-dessus du clypeus; les côtés du front avec un petit nodule aplani, contre le court renflement transversal; plus bas une fossette superficielle. Front brun dans l'étroite fossette près du bord du vertex et en dessous du calus transversal qui est jaune; paré d'une tache claire, semi-circulaire, transversale au-dessus de son milieu. Pronotum avec quelques points bruns au bord antérieur; son milieu pâle, avec 2 fossettes latérales, brunes. Mesonotum brun du côté intérieur, aux carènes. Pattes et ventre jaunâtres; dos d'un jaune orangé. Extrémité des cuisses brune. Elytres allongées; leur bord extérieur légèrement arqué en dehors d'une façon uniforme; d'un jaune brunâtre; secteurs et nervures jaunes; dans leurs intervalles de la moitié basale, et dans la marge, des taches brunes formant des raies lacérées. Bifurcation du 1er secteur peu en dessous de la cellule; 2e secteur bifurqué sous le milieu; 3e secteur simple. Ailes allongées, obliquement ovales, postérieurement fendues en 2 lobes inégaux; à base pâle; les lobes et leurs nervûres noirâtres, jaunâtres vers la base.

♂. Tube anal subitement recourbé vers le bas en un lobe en triangle arrondi, à tige courte, ouverture large transversalement ovale, très-rapprochée de la base. Styles émergeant d'une plaque triangulaire; en ligne droite

Digitized by Google

postérieurement, en forme de tête à bec court sur un court cou; avec une dent latérale, obtuse près de la base. Pénis incourbé vers le haut, obliquement tronqué d'en haut vers l'avant.

♂. 6 mm. 3 1/3 mm. de largeur. Portugal, (Fieber).

. . . . . 4. I. *Fissala*, Fieb.

— Calus transversal de front éloigné du bord du vertex, reculé entre les yeux, et n'atteignant pas les bords latéraux du front. . . . . 5.

5. Vertex presque deux fois aussi large que long au milieu, avec une raie médiane pâle. Côtés du pronotum brunâtres ou noirâtres; à milieu lisse. Calus transversal du front fort. Front aussi long que large au milieu, entre les angles inférieurs des yeux. Le 2e et le 3e secteur bifurqués à partir du milieu des élytres; la branche intérieure, brisée ou courbée sous angle obtus près de la pointe du clavus, forme avec la branche voisine une cellule en triangle aigu à côtés longs, isocèles. . . . . 6.

— Vertex de très-peu plus large que long au milieu. Côtés du pronotum un peu granulés. Calus transversal du front faible. Front plus long que large vers le milieu, entre les angles inférieurs des yeux. . . . . 7.

6. Ailes brunâtres, à base claire, nervures jaunes et brunes, côtés latéraux du front, et côté supérieur au-dessus du calus transversal, bruns, granulés de blanc. Carène médiane faiblement saillante, abrégée en avant du calus transversal, au-dessus du clypeus. Le calus transversal portant latéralement de petits renflements obliques. Une raie médiane d'un blanc jaunâtre passant par dessous le pronotum et le vertex qui sont brunâtres. Mesonotum plat, avec une très-faible carène médiane, des arêtes latérales obliques, et de courtes et faibles carènes latérales. Dos jaune, 3—4 segments noirâtres sur les côtés,

Digitized by Google

encore striés de blanc chez le ♂. Élytres jaunâtres; leur milieu fortement arqué en dehors; fortement bombées sous la bifurcation du 1er secteur, et de substance plus résistante; plus bas faiblement pellucides. Des nervures brunâtres se rencontrent parfois dans la marge; sous la pointe du clavus un tiret brun. Secteurs et nervures transversales jaunes. Pattes jaunes. Tibias par fois noirâtres après leur base qui est blanchâtre.

♂. Tube anal émergeant d'une tige courte et large; inversement en ovale allongé; son ouverture située près de sa base qui est élargie. Styles triangulaires, s'étirant à l'angle supérieur en un crochet aplati, latéralement élargi en dent.

♂. 6 m. m. 4 1/2 mm. de largeur. Italie. 5. I. *Luteus* Fieb.

— Ailes d'un brun enfumé obscur; à nervures noires; parées vers l'extrémité, entre les nervures, de taches allongées, pointues, blanchâtres. Front d'un jaune livide; ses côtés noirs seulement à sa moitié supérieure, et au-dessus du calus transversal, qui est très-saillant et blanchâtre. La carène médiane faiblement saillante, prolongée jusqu'au faible calus transversal qui se trouve au-dessus du clypeus; de courts calus latéraux. Pronotum noirâtre, granulé de blanc, son milieu largement aplani, avec une impression, et une ligne médiane d'un vert pâle. Mesonotum uni, sans carène médiane, et avec des carènes latérales très-courtes, faibles. Dos d'un jaune roussâtre; les segments bruns au bord postérieur; les côtés largements bruns. Élytres d'un blanc verdâtre largement arquées en dehors vers le milieu; à nervures pâles d'abord, puis brunes sur leur moitié apicales; les nervures transversales pâles et en majeure partie ombrées de jaune brunâtre de même que les secteurs; les parties ombrées souvent confluentes et formant des ta-

Digitized by Google

ches. A la base de la marge et du clavus une tache longitudinale, puis une large bande partant du milieu du bord extérieur et se dirigeant de l'angle vers la bifurcation du 2e secteur, quelques taches dans la fourche du clavus, entre les fourches des secteurs intérieurs, et à l'extrémité des élytres, claires, d'un blanc verdâtre. 2 points bruns contre la branche fourchue extérieure du 2e secteur. Pattes d'un jaune brunâtre; extrémités des cuisses, et trochanters verdâtres. Tibias brunâtres à la base, d'un verdâtre pâle plus bas et à l'extrémité. Extrémité du dernier art. des tarses, et ongle bruns.

♀. Tube anal long, très-étroit, presque semi-cylindrique. Tiers apical noirâtre, longuement séticulé. Ouverture arrondie, petite, située sur le 1er tiers de sa longueur; à tige courte. Dernier segment ventral avec un lobe proéminent, large, obtus, triangulaire, sur son milieu. Ventre d'un blanc verdâtre; l'avant dernier segment bordé de rouge sur les côtés du bord postérieur. Côtés du sternum et connexivum roses.

♀. 6 1/2 m. m. Italie, Sardaigne, Sicile, Albanie (Erber n° 142). *Fulgora* dilatata Ol. Enc. method. 6 p. 577, 50 — *Issus* H. S. nom. p. 50. . . . . 6. I. *Dilatatus* Oliv.

7. Les branches fourchues du 3e secteur seulement incourbées à la base, se dirigent parallèlement au bord arqué; un point noirâtre ou une tache brune près du milieu de la branche fourchue extérieure du 2e secteur. Les secteurs verdâtres chez le ♂; jaunâtres et postérieurement bruns chez la ♀. Front verdâtre ou jaunâtre; la moitié supérieure des côtés et la partie située au-dessus du calus transversal, qui est saillant et blanchâtre, noires, granulées de blanc, Sous le calus transversal le front est parfois d'un jaune brunâtre. Carène médiane en arête, prolongée jusqu'au faible calus transversal situé au-des-

Digitized by Google

sus du clypeus; de courts et faibles calus sur les côtés, plus haut des nodules. Côtés du pronotum granulés; milieu du pronotum parfois saillant entre les 2 points enfoncés. Mesonotum avec de courtes carènes latérales, et une faible arête médiane. Dos noir ou brun; son milieu avec une raie d'un jaune roussâtre, diluée. Ailes d'un gris noirâtre, à extrémité et à nervures noirâtres. Cuisses brunes, à extrémités noirâtres, et milieu pâle. Tibias bruns; parés à la base d'un étroit anneau pâle, et sous le milieu d'un anneau plus large; à extrémité noire. Tarses d'un jaune brun; moitié apicale du dernier art. noir à tous les tarses. Tibias postérieurs pâles; leur moitié basale d'un brunâtre dilué. Ventre verdâtre ou d'un gris jaunâtre, avec une raie médiane noirâtre.

A. ♂. ♀. d'un gris blanc ou jaunâtre; une bande transversale jusqu'au clavus, noirâtre ou noire, nervures noires sur la moitié basale des élytres; sous cette bande s'en trouve une autre qui est large, blanchâtre; une tache marginale noirâtre sous cette dernière. La plus grande partie des nervures transversales brunes ou noirâtres; des taches isolées dans les petites mailles. Chez le ♂ la 1re branche fourchue du secteur extérieur se dirige visiblement jusqu'au bord arqué; chez la ♀ cette branche fourchue est abrégée contre la tache marginale noire, et va se perdre peu distinctement en une grande place couverte de petites mailles irrégulières.

B. ♂. D'un blanc verdâtre; secteurs verdâtres; l'extérieur se terminant comme chez *A*. Les nervures transversales de la moitié antérieure, dans le clavus, et au bord intérieur des élytres, brunâtres. Les autres verdâtres; le point du 2e secteur brunâtre.

♂. Styles triangulaires; leur côté postérieur sinué, leur angle supérieur se terminant en une lamelle en forme de

Digitized by Google

tête d'oiseau à bec aigu, armé en dessous d'une courte pointe; à cou court. Tube anal à courte base; allongé; à ouverture en avant du milieu, et brune au bord antérieur.

♀. Tube anal allongé, brun à la base; ouverture avant le milieu. Lamelle parée postérieurement par fois d'une tache brune. Dernier segment ventral avec une saillie courte large, obtuse, sur le milieu.

♂. ♀. 5 1/2 — 7 m. m. Répandu dans toute l'Europe. moyenne et méridionale. *B* dans le Sud. *Cercopis* coleoptrata Fab. E. S. 4. 53. 26. — Pz. F. G. 2. 11. — *Issus* Fab. S. R. P. 99. 1. — Ger. m. 3, p. 204. 1. — Burm. E. 2. 148. 1.— Spin. Ann. Soc. Ess. p. 532. 6.—Blanch. Hist. 3. 177. 1. Hem. pl. 13. fig. 5. — Fall. C. p. 69. 1. Marsb. m. m. 2. 1866. p. 33. 1. — Curt. B. E. 449. — Kbm. C. p. 52. 1. — I. *maurus* Walk. Cat. 2. p. 363. 12. — *Fulgora* gibbosa Oliv. E. M. p. 576, pl. 6.

. . . . . 7. I. *Coleoptratus*, Fab.

— Les branches fourchues du 3e secteur forment une cellule en triangle long, aigu, ou bien lancéolée-linéaire, et sont reliées postérieurement en angle aigu. . . . . 8.

8. La branche intérieure du 3e secteur est brisé en angle obtus près de la pointe du clavus. Une bande transversale, large, d'un blanc jaunâtre, au-dessus du clypeus et prolongée jusque sur les joues. . . . . 9.

— La branche intérieure n'est qu'incourbée, la cellule lancéolée. . . . . 10.

9. Pronotum anguleux en avant; avec son milieu relevé en calus. Rudiments des carènes latérales tranchants à partir du clypeus, arqués presque en demi-cercle, et prolongés seulement jusqu'à la limite des lobes latéraux qui sont noirs, et ponctués de blanc. Carène médiane prolongée jusqu'au clyteus qui est brun. Front brun, uni jus-

Digitized by Google

qu'au clypeus. Les lobes latéraux noirs jusque sur le côté des joues. Élytres grises, élargies avant leur milieu, arquées en dehors; avec des secteurs bruns, interrompus de jaune seulement aux places claires. Les nervures transversales d'un jaune brun, plus densément brunes et ombrées de brun, par places; entre elles des taches claires, sur la moitié apicale des élytres surtout; avec une courte bande claire, inversement réniforme, un peu en dessous de la bifurcation du 1er secteur; un court trait noir sous la taéhe blanchâtre de la pointe du clavus. Dos brun noir; les segments blancs au bord postérieurs.

♂. Pygophore noir, bordé de blanc jaunâtre. Parties anales d'un blanc jaune. Tube anal allongé, inversement ovalaire rétréci en arrière, un peu émarginé, prolongé vers le bas en 2 pointes en forme de crochet. Ouverture de l'anus sur le milieu. Styles se terminant en une lamelle en forme de tête, avec crochet latéral aigu, émergeant d'un court cou, placé sur une plaque obtuse et presque conique en arrière, la lamelle apicale armée à sa base dorsale d'une dent plate en crochet. Pénis avec un lobe apical latéral, largement en forme d'oreille; avec une grande gibbosité sur le milieu, du côté supérieur, échancré endessous.

♀. Tube anal large, ovale, presque tronqué postérieurement, ouverture de l'anus un peu avant le milieu.

♂. ♀. 7 m. m. Italie, France méridionale, Tyrol. . . . . 8. I. *Frontalis*, Fieb.

— Pronotum largement tronqué en avant, noirâtre, ses côtés ponctués de blanc; son milieu largement jaunâtre. Mesonotum noirâtre; avec une carène médiane filiforme, de courtes arêtes latérales et une des carènes latérales courtes, obliques. Front d'un brun rougeâtre depuis son

Digitized by Google

sommet jusqu'à sa bande d'un blanc jaunâtre; déprimé vers le clypeus. Lobes latéraux bruns, avec 2 rangées de taches brunes. Calus transversal blanc en haut; ses extrémités incourbées vers le bas. Carène médiane blanchâtre, n'atteignant qu'un court calus transversal situé audessus du clypeus. De cette extrémité de la carène médiane se relèvent des deux côtés obliquement vers l'extérieur les rudiments calleux de la carène latérale. Clypeus bombé à la base, d'un jaune brun, avec des tirets latéraux obliques, bruns. Élytres d'un gris jaunâtre uniforme, arquées en dehors au tiers basal. Secteurs d'un jaune argileux; les nervures de la marge brunes, en partie noires, plus fortes au bord. Plusieurs nervures rapprochées brunes, dans l'angle entre le 1er et le 2e secteur; la plupart des nervures du clavus brunes; les autres d'un jaune argileux ou brunâtre. Des nervures rapprochées forment des taches brunes dans le clavus, à la commissure, et dans la fourche du clavus. Ailes d'un brun enfumé, leur bord d'un jaune blanc depuis la base. Dos noir. Cuisses antérieures et intermédiaires d'un brun noir à l'extrémité inférieure. Tibias brun noir à l'extrémité, avec une tache basale de même couleur. Tarses jaunes, leur dernier art. brun. Tibias postérieurs jaunâtres.

♂. Pygophore brun, largement bordé de jaunâtre. Tube anal allongé, presque rectangulaire, postérieurement tronqué; sans crochets en dessous. Style émergeant d'un lamelle allongée; avec un appendice largement triangulaire vers le haut à longue pointe, et incourbé, qui se dirige vers le haut et se termine latéralement en une large dent en forme de crochet; largement bruns sous cette dent; la lamelle également brune au bord inférieur.

♂. 6 1/2 m. m. France méridionale. 9. I. *Truncatus*, Fieb.

10. Élytres brunâtres, avec des secteurs et une nervure

Digitized by Google

fourchue roussâtres. La bifurcation du premier secteur se trouve sur le 1er quart de la longueur des élytres ; entre la bifurcation, des nervures transversales, horizontales, forment une rangée de mailles quadrangulaires en forme d'échelle. Bifurcation du 2e secteur situé sur le milieu de l'élytre ; les branches fourchues simples ; la bifurcation du 3e secteur presqu'à la même hauteur que celle du 2e. La nervure périphérique et plusieurs nervures transversales, puis les nervures apicales, d'un jaune brun. Front noir au sommet et seulement jusqu'au calus transversal ; clypeus noir. Front blanchâtre depuis le calus transversal du sommet jusqu'au clypeus. La carène médiane prolongée jusqu'au court calus transversal situé au-dessus du clypeus ; au bout de cette carène de courts rudiments de carènes obliques dont la ligne se prolonge en petits nodules blanchâtres. Mesonotum en dépression superficiellement canaliculé sur le milieu, et d'un jaunâtre livide ainsi que le pronotum. Dos d'un jaune brun ; ses segments largement bordés de brun. Pattes d'un jaunâtre livide ; toutes les pointes des épines et tous les ongles bruns.

♀. Tube anal étroit, long, de largeur égale, à extrémité noirâtre. Ouverture avant le milieu. Dernier segment ventral noir, proéminent sur le milieu en un court lobe échancré. Les autres segments noirs à la base.

♀. 6 1/4 m.m. Portugal. . . . 10. I. *Climacus*, Fieb.

— Élytres inversement ovales, d'un vert bleuâtre, avec des nervures verdâtres ; ou bien jaunâtres avec une nervure fourchue et des secteurs d'un jaune clair, et des nervures apicales seules brunes. Les nervures transversales, dans la bifurcation du 1er secteur, forment 2 rangées des cellules allongées ou courtes, pentagonales. La bifurcation du 1er secteur située juste sous la cellule ba-

Digitized by Google

sale, environ sur 1/8 de la longueur de l'élytre. La bifurcation du 2e secteur située sur le premier quart environ de la longueur des élytres ; le 3e secteur fourchu sur le 1er tiers. Front transversalement d'un jaune brunâtre depuis son sommet jusque vers le milieu, et dilué de brunâtre au-dessus du clypeus ; avec des points blancs près du bord, sur ses côtés bruns. Carène médiane du front prolongée jusqu'au clypeus. Les rudiments des carènes latérales situées au-dessus du clypeus apparaissant sous forme de courts calus obliques, avec 2-3 nodules placés en dessus. Clypeus d'un jaune brunâtre ; avec une tache triangulaire sur le milieu de chaque côté, tache formée de tirets bruns obliques, très-rapprochés. Milieu du pronotum déprimé, avec une carène médiane tranchante ; pronotum rougeâtre des deux côtés, et paré de quelques granules. Au bord extérieur situé derrière les yeux se rencontre une tache oblique, d'un brun noir, avec des granules blancs. Mesonotum un peu bombé avec une déclivité postérieure ; ses carènes latérales courtes, obliques. Dos brun ; avec 2 rangées de points blancs, extérieurement aux segments postérieurs ; les derniers segments parés intérieurement d'un court tiret marginal, blanc. Ventre brun, ses segments très-finement bordés de jaunâtre. Pattes obscures. Cuisses avec une large bande brunâtre, diluée à la base et avant l'extrémité ; avec 2 lignes brunes au dos. Tibias largement brunâtres avant le milieu ; leur extrémité et le dernier art. des tarses bruns à la moitié apicale. Tibias postérieurs brunâtres à la base ; tout le reste jaune ainsi que les tarses. Ailes obscures, avec des nervures brunâtres.

♂. Tube anal étroit, allongé, incourbé vers le bas, profondément et obliquement coupé vers la base, muni en dessus d'uue corne subulée, latéralement armée d'une

Digitized by Google

dent, et dont la pointe laisse entrevoir, vue de derrière, une lamelle triangulaire, allongée, en forme de crochet aigu vers le bas.

♂. 6 m. m. Portugal, Albanie, jaunâtre (Erber), Herzégovine, Dalmatie (d'un vert bleuâtre). *Issus* Lauri Ger. Ahr. F. E. 2. 19. — *Issus* turbidus Fieber olim. (les jaunâtres) . . . . . 11. I. *Lauri*, Ger.

Espèces décrites, mais que je n'ai pas vues :

Issus palipes Lucas. Rev. mag. de zoolg. 1854. p. 284. pl. 19. fig. 6. 6 a. 2 m. m. de Crète ; est un insecte non développé.

Issus bifasciatus Cost. Fauna del Reg. di Napoli. 1840, se rapporte à Hysteropterum, probablement à H. *liliimacula* Costa.

(*A suivre.*)

SIMPLES NOTES

SUR QUELQUES OISEAUX DE FRANCE

Par M. Z. Gerbe.

IV. *Reproduction de la Perdrix rouge en captivité.*

Les tentatives que l'on a faites à diverses époques pour propager la Perdrix rouge en captivité, ayant constamment donné des résultats négatifs, l'on a pu croire que ce serait perdre son temps et sa peine que d'essayer, dans ces conditions, la multiplication de l'espèce.

S'il est vrai que l'on ait quelquefois obtenu des œufs de femelles mises en volière en compagnie de mâles, de ces œufs, pondus çà et là et délaissés par les pondeuses, il n'est jamais, que l'on sache, sorti un seul Perdreau. S'il est encore vrai que Mauduyt, vers la fin du siècle dernier, ait vu, par extraordinaire, une Perdrix rouge captive faire son nid et y pondre 18 œufs, ces œufs se sont trouvés tous inféconds,

Digitized by Google

malgré la présence d'un mâle. Couvés régulièrement pendant trois jours, puis, peu à peu négligés, et définitivement abandonnés vers le septième jour, comme si la couveuse avait eu conscience de l'inutilité de ses soins, aucun n'a offert à Mauduyt la moindre trace d'embryon.

On pouvait donc être autorisé à penser que si la captivité n'éteint pas, chez la Perdrix rouge, les fonctions de l'ovaire, en d'autres termes, si elle ne l'empêche pas de donner des œufs, elle la rend tout au moins impuissante à reproduire réellement son espèce.

J'ai été assez heureux pour recueillir, l'an dernier, auprès d'un vieil ami, le docteur Gerfroit, de Solliés-Pont (Var), des faits qui, tout en confirmant ce qui touche à l'indifférence de la Perdrix pour les œufs qu'elle pond, sont néanmoins la preuve que cette indifférence n'est que relative, et qu'il est possible de multiplier l'espèce en captivité, si on la place dans des conditions favorables. Voici l'exposé de ces faits dans ce qu'ils ont de plus intéressant :

Au mois d'août 1860, le docteur Gerfroit recevait un jeune Perdreau, à peine maillé, que le chien de son frère venait de prendre, et lui donnait pour prison une volière adossée contre un mur de son jardin, faisant face à l'ouest, garnie de ce côté et dans toute son étendue d'un treillage en fil de fer, et abritée du grand soleil de l'après-midi par des tilleuls : j'ajouterai que la volière avait quatre mètres de long sur deux mètres cinquante centimètres de profondeur et deux mètres de hauteur.

Sauf la liberté, le jeune Perdreau ne pouvait donc se trouver dans de meilleures conditions. Lorsqu'il eut acquis tout son développement, l'absence de tubercules aux tarses fit reconnaître en lui une femelle. Le docteur Gerfroit eut alors l'idée de faire avec elle, quand le temps en serait venu, des essais de reproduction, et, dès ce moment, se mit en quête d'un mâle. En novembre, il s'en procurait un qui, pris tout petit l'année précédente et élevé dans une simple cage, avait alors 18 mois environ. Ce fut le compagnon qu'il donna à sa jeune

Digitized by Google

femelle. Enfin, au mois d'avril 1861, il introduisait dans sa volière une deuxième femelle, capturée aux collets vers le mois d'octobre de l'année précédente et tenue en cage jusqu'à ce moment. Les deux femelles avaient donc à peu près le même âge.

Le bon accord qui régnait entre les deux premiers occupants ne fut point troublé par la nouvelle venue, et, pendant quinze jours, les trois oiseaux parurent faire bon ménage. Mais, à ce moment, des changements de rapports se manifestèrent : la seconde femelle se tenait volontairement ou était tenue à l'écart, tandis que le mâle et sa première compagne vivaient plus rapprochés l'un de l'autre. Enfin, dans les derniers jours de mai, il y eut commencement de reproduction : une des femelles, probablement la plus ancienne, donnait son premier œuf. Quelques jours après, on en comptait plusieurs; mais comme ces œufs, pondus sans préparation de nid, reposaient l'un ici, l'autre là, sur le sol de la volière et paraissaient abandonnés, le docteur Gerfroit les releva pour les mettre à part, et fit de même dans la suite. Vers le milieu de juin, il en avait déjà recueilli 25.

La deuxième femelle, qui depuis quelque temps semblait rechercher le mâle, avait à son tour commencé ses pontes, et, pendant une certaine période, deux œufs étaient ramassés presque tous les jours. Lorsque les fonctions de l'ovaire furent épuisées chez les pondeuses, les œufs récoltés s'élevaient au nombre de 63. C'était ce que les deux femelles auraient fourni en pleine liberté, si on les avait forcées à donner une seconde couvée, en leur enlevant la première. La séquestration n'avait donc pas amoindri leur fécondité; mais leurs produits étaient-ils aptes à se développer ou devaient-ils rester stériles?

M. Paul Aquarone, de Toulon, qui avait manifesté au docteur Gerfroit l'intention de tenter la domestication de la Perdrix rouge, recevait de lui tous les œufs qu'il avait recueillis, les mettait en incubation sous des poules et obtenait, au temps voulu, un très-grand nombre d'éclosions. Il est même probable que tout ou presque tout serait éclos si, du premier au

Digitized by Google

dernier œuf, il ne s'était pas écoulé près de cinquante jours. J'ignore ce que sont devenus les jeunes Perdreaux nés chez M. Aquarone : le docteur Gerfroit, l'ignorant lui-même, n'a pu m'éclairer à ce sujet. D'ailleurs, quelle qu'ait été leur destinée, la *reproduction effective* de la Perdrix rouge en captivité était un fait acquis.

Ce résultat était trop satisfaisant pour que l'expérience ne fût pas continuée; aussi, les Perdrix furent-elles laissées en volière. Le printemps de 1862 venu, les sexes se recherchèrent et les pontes se renouvelèrent absolument à la même époque et dans les mêmes conditions que l'année précédente. Cette fois, elles donnèrent 64 œufs; mais deux d'entre eux, que les Perdrix, en se vautrant, avaient enfouis dans le sable, furent trouvés trop tard pour être mis en expérience. Quant aux autres, les 32 premiers étaient envoyés à M. Aquarone, qui, quelque temps après, annonçait leur éclosion, sans donner plus de détails que précédemment [1]. Le docteur Gerfroit, de son côté, en mettait 18 sous une poule et en obtenait 18 Perdreaux. Malheureusement, il les perdit successivement, non de maladie, mais par accident : la poule, en cherchant à les abriter sous ses ailes, avait fini par écraser les uns et estropier les autres, qui moururent à leur tour.

Cependant, douze œufs, les derniers pondus, n'avaient pas encore d'emploi. Sans trop compter sur un résulat, le docteur

1. Lorsque j'ai voulu rédiger ce travail, je me suis aperçu qu'il y avait une lacune dans mes notes. Qu'étaient devenus les Perdreaux obtenus par M. Aquarone? Cette question, que j'avais probablement oublié de faire à mon ami Gerfroit, j'ai dû la lui adresser ultérieurement. Voici sa réponse :

« Je n'avais pas vu M. Aquarone, après la première année, pour savoir ce qu'il avait fait des petits éclos. Il m'avait fait connaître leur éclosion, et mon intention était d'aller les voir à sa campagne, où il avait toutes ses volières. J'en fus empêché. Je lui envoyai, la seconde année, 32 œufs, qu'une poule fit aussi éclore; mais, pas plus que des premiers, je n'ai pu avoir de leurs nouvelles. M. Aquarone, à cette époque, quitta Toulon pour aller à Marseille, et je ne l'ai plus revu. »

Digitized by Google

Gerfroit voulut néanmoins essayer de les faire couver par une Perdrix, et, à cet effet, il prépara, dans un coin de la volière, entre quelques mottes de gazon, un nid grossier, composé de paille et de foin. Le nid fait, il y plaça les 12 œufs qui lui restaient, et eut la précaution de ne laisser ensemble qu'une femelle et le mâle. Attentif à ce qui allait se passer, il ne fut pas peu surpris de voir la femelle adopter de plein gré la nichée qui avait été préparée, et commencer dès le lendemain son rôle de couveuse. Elle y mit tant d'assiduité, qu'au bout de trois semaines environ, 12 Perdreaux couraient dans la volière. On ne pouvait, certes, demander plus; le succès, jusqu'ici, était complet; mais il s'agissait, maintenant de suivre l'expérience et de voir ce que deviendraient les petits.

Pour commencer, tout se passa à merveille, et l'on pouvait espérer de mener à bien la couvée entière, lorsqu'on vit le nombre des Perdreaux diminuer : 7 avaient déjà disparu, sans qu'on put savoir comment. Enfin, le docteur Gerfroit s'aperçut que les petits passaient par une maille élargie du treillage et tombaient dans une allée du jardin, où sans doute ils devenaient la proie des chats. C'était si bien par là que les Perdreaux disparaissaient, qu'il suffit de resserrer la maille pour conserver les autres.

Les 5 restant grandirent aussi rapidement que s'ils avaient été en liberté. En septembre, on pouvait si peu les distinguer de leurs parents, qu'un chasseur émérite, le frère du docteur Gerfroit, s'y trompa et prit la vieille femelle pour un jeune. Leur naturel, d'abord farouche, s'adoucit peu à peu, et leur familiarité devint telle, qu'ils prenaient dans la main les sauterelles qu'on leur présentait, ce que ne faisaient ni le père ni la mère, quoique leur longue captivité les eût rendus très-privés. Dans les premiers jours, ils furent nourris avec des jaunes d'œufs durcis, de la graine de thym, du millet et du riz très-menu. Puis on leur donna du riz un peu plus gros, de la criblure de blé et, lorsqu'il était possible de s'en procurer, des sauterelles et des œufs de fourmis, dont ils étaient très-friands. Enfin, ils eurent le régime des vieux : du blé, de la

Digitized by Google

salade, des herbes tendres, notamment des feuilles de graminées, que les Perdrix, tant captives que libres, mangent avec avidité.

Il eut été à désirer qu'un essai de reproduction, qui avait fini par donner des résultats aussi complets, pût être continué. Les circonstances empêchèrent le docteur Gerfroit d'y donner suite.

Il alla depuis, tous les ans, s'établir à la campagne pendant la saison d'été, par conséquent loin des pontes et de l'élevage, ce qui rendit impossible la continuation des expériences. « J'en aurai toujours du regret, m'écrivait-il encore dernièrement, car je suis persuadé que j'aurais réussi à avoir des petits, des jeunes Perdrix écloses dans ma volière. »

Ces jeunes Perdrix n'eurent pas une fin heureuse. Quatre d'entre elles furent successivement sacrifiées pour la table : une seule trouva grâce et servit longtemps de chanterelle au chasseur à qui elle fut donnée. Quoiqu'elles fussent séquestrées depuis leur naissance, et qu'elles eussent grandi dans un espace relativement étroit, elles n'avaient rien perdu de leur qualité comme gibier. Celles que le docteur Gerfroit mangea avaient une chair aussi délicate, aussi savoureuse que celle des perdrix de nos côteaux.

En résumé, les expériences dont je viens de rendre compte sont la preuve :

Que la Perdrix rouge reproduit son espèce en captivité, si on lui donne un espace suffisant et si on l'entoure d'un certain bien-être ;

Qu'un mâle peut servir efficacement au moins deux femelles ;

Que la séquestration ne paraît pas avoir une bien grande influence sur la ponte, puisque deux femelles qui, en liberté et dans des conditions ordinaires, n'auraient eu chacune qu'une couvée de 15 œufs, en moyenne, en ont donné plus du double ;

Que cette fécondité n'a rien d'exceptionnel, puisqu'elle s'est renouvelée pendant deux années consécutives ;

Digitized by Google

Qu'enfin, il est possible, en usant de certains artifices, de faire couver une femelle captive, quoique cette femelle disperse çà et là ses œufs et les néglige à mesure qu'elle les pond.

Ces faits ont une importance qui n'échappera à personne. Ils établissent, presque avec certitude, que des chasses d'où la Perdrix rouge a presque disparu peuvent être relevées par la multiplication, en quelque sorte artificielle, de cette espèce, et qu'il serait même possible d'en peupler assez rapidement elle région qui lui offrirait des conditions appropriées à sa nature.

APTITUDE QU'ONT LES HUITRES A SE REPRODUIRE

DÈS LA PREMIÈRE ANNÉE

Par M. Z. Gerbe.

Une question des plus importantes au point de vue de l'exploitation des bancs naturels et artificiels, celle de savoir à quel âge les Huîtres commencent à se reproduire, m'avait bien souvent préoccupé, lorsqu'en 1870, M. le Ministre de la marine, sur la demande que lui en fit M. Coste, voulut bien me faciliter les moyens de la résoudre.

L'on savait, et je l'avais fréquemment constaté moi-même, que de très-petites Huîtres sont parfois gorgées de *naissain*, c'est-à-dire d'embryons. Mais ce fait pouvait être exceptionnel et, du reste, s'il permettait de conjecturer que l'espèce est susceptible de se reproduire de bonne heure, il n'autorisait pas à fixer l'âge des individus qui se présentaient, la taille ne pouvant fournir sur ce point que des données incertaines. En effet, la croissance du mollusque étant en raison du milieu qu'il habite, il en résulte que des Huîtres de la même ponte, examinées à la même heure, six mois, un an, deux ans après, présenteront, sous le rapport des dimensions, des différences

Digitized by Google

considérables, selon qu'elles se seront trouvées placées dans des conditions d'existence plus ou moins avantageuses. Par conséquent, l'on se tromperait bien souvent, si l'on voulait déterminer l'âge de l'Huître d'après sa taille.

Depuis que l'industrie, mettant à profit les données de la science, a créé sur divers points de nos côtes des parcs reproducteurs, toute incertitude cesse et l'erreur n'est plus possible. Grâce aux collecteurs que l'on place et que l'on retire à volonté, à des époques déterminées; que l'on peut visiter à chaque instant; appareils sur lesquels vient successivement se fixer le produit de toutes les pontes de la saison, si l'on les immerge de bonne heure, ou simplement celui des dernières pontes, si l'on les place tard; grâce à ces appareils, dis-je, non-seulement on assiste de semaine en semaine, de mois en mois à la croissance du mollusque, mais on connaît exactement son âge à quelques jours près. C'est sur des Huîtres ainsi récoltées, provenant des parcs créés par les soins de la Marine dans le Bassin d'Arcachon et dans la Baie de la Forêt, près de Concarneau; Huîtres, par conséquent, dont la date de naissance était parfaitement connue, qu'ont porté mes observations. Elles établissent, avec certitude, à quel moment de son existence l'espèce commence à se multiplier. En voici le résumé :

Sur quatre cent trente-cinq Huîtres d'un an, prises dans les parcs d'Arcachon[1] et sacrifiées par lots de 40 à 50, tous les cinq jours, à partir du 15 juin jusqu'au 31 juillet 1870, il s'en est trouvé :

Trente-cinq de laiteuses, c'est-à-dire ayant les jeunes ou incubation dans le manteau et à divers degrés de développement;

1 Les Huîtres d'Arcachon ont été examinées au laboratoire de Concarneau, où je m'étais fixé pour d'autres études, et où M. A. de Rochebrune, commandant de l'aviso à vapeur le *Sylphe*, en station dans le Bassin, me les faisait parvenir. Les soins et le zèle qu'il y a mis, me font un devoir de lui en exprimer ici tous mes remercîments.

Digitized by Google

Cent vingt-sept dont les ovaires, gorgés d'œufs à maturité, annonçaient une ponte imminente;

Cent quatre-vingt-neuf chez lesquelles l'élément fécondant, c'est-à-dire les corpuscules spermatiques étaient en pleine voie de formation, mais à degrés divers;

Six dont les organes reproducteurs étaient comme lardacés, les œufs et les spermatozoïdes s'y trouvant à l'état de décomposition;

Soixante-dix-huit dont la plupart, à en juger par les caractères que présentaient les organes génitaux, avaient probablement émis leur naissain.

Pour ces dernières, j'aurais pu avoir des doutes sur la valeur des caractères qui me les faisaient considérer comme ayant déjà pondu, si ces caractères n'avaient pas été absolument identiques à ceux que présentaient les Huîtres laiteuses. Chez les unes comme chez les autres, il y avait affaissement complet des organes reproducteurs, et généralement absence d'œufs et de spermatozoïdes. Mais en supposant qu'il y ait du doute pour les huîtres du dernier groupe, il ne saurait y en avoir ni pour celles dont les œufs étaient en incubation, ni pour celles qui étaient à la veille de pondre et chez lesquelles la moindre piqûre pratiquée sur l'ovaire suffisait pour faire couler des flots d'ovules.

Quant aux Huîtres qui ne présentaient que des masses spermatiques à divers degrés de maturation, il n'est pas moins certain qu'à la période de formation de l'élément mâle, aurait bientôt succédé chez elles, la période du développement des œufs : curieux phénomène qui pourrait faire croire à tel observateur, qui en verrait seulement la première phase, que le nombre des mâles est ici bien supérieur à celui des femelles; et à celui qui n'en connaîtrait que la deuxième phase, que ce sont, au contraire, celles-ci qui sont les plus nombreuses.

Je me bornerai à ajouter que cent Huîtres, également âgées d'un an, prises sur les collecteurs du parc de la Forêt, m'ont fourni des résultats identiques. La seule différence que je signalerai, différence dont la température des milieux est cer-

Digitized by Google

tainement la cause principale, c'est que, chez les Huîtres bretonnes, les pontes ont commencé de quinze à vingt jours plus tard que chez les Huîtres venues d'Arcachon.

La conclusion à tirer des faits que je viens d'exposer, est que la plupart des Huîtres, pour ne pas dire toutes, se propagent dès la première année, bien avant, par conséquent, qu'elles n'aient atteint la taille qui les rend marchandes. Parmi ces mères précoces, il en est dont la coquille, dans son diamètre transversal, mesure à peine 25 millimètres. J'en conserve plusieurs de ce module.

Il en résulte aussi que la conservation, la prospérité d'un parc reproducteur, d'une huîtrière naturelle, ne dépendent pas absolument de la présence de grosses Huîtres, puisque les jeunes d'un an, se reproduisant comme elles, pourraient, au besoin, suffire à leur repeuplement.

A la vérité, des sujets de cet âge ne sauraient avoir d'abondants produits, car la quantité d'œufs que pond une Huître est généralement en rapport avec sa taille. Des individus arrivés à la fin de leur première année, et dont les dimensions étaient de 35 millimètres en moyenne, m'ont fourni à peine 1 centimètre cube d'œufs, pendant que des individus de trois à quatre ans m'en donnaient de 4 à 5 centimètres et au-delà. Mais, quoique moins abondant, le naissain que produisent les jeunes Huîtres suffirait, je le répète, pour assurer l'ensemencement d'un parc reproducteur.

D'ailleurs, je ne serais pas éloigné de penser que beaucoup d'Huîtres, principalement les jeunes, se propagent une deuxième fois dans la saison, lorsque les conditions sont favorables. J'en ai fréquemment rencontré chez lesquelles une nouvelle production de corpuscules spermatiques avait lieu, pendant que le naissain d'une première ponte était encore en incubation; et parmi celles que l'état des organes génitaux signale comme s'en étant déjà débarrassées, j'ai également constaté un travail de cette nature; travail qui précède toujours une prochaine formation d'œufs. Mais ces faits ne sont pas encore la démonstration de la double ponte

Digitized by Google

annuelle des Huîtres : ils n'établissent qu'une présomption en faveur de l'opinion que j'émets, et demandent de nouvelles études pour l'affirmer.

Mes observations établissent aussi avec quelque certitude que les pontes ne sont pas successives mais périodiques ; en d'autres termes, qu'elles n'ont pas lieu tous les jours, mais à des temps assez éloignés les uns des autres et qui correspendent peut-être à des phases lunaires. Toujours est-il, que quel que soit le nombre d'Huîtres laiteuses que l'on ouvre, même à l'époque la plus active de la reproduction, l'on n'a jamais à la fois, sous les yeux, toutes les phases embryonnaires par lesquelles passe l'espèce, depuis la segmentation jusqu'au développement complet. Entre les diverses formes que l'on obtient, on constate des lacunes parfois considérables et ces lacunes sont la preuve incontestable de la périodicité des pontes.

DESCRIPTIONS D'EUMOLPIDES

NOUVEAUX OU PEU CONNUS

Par M. Éd. Lefèvre,

Membre des Sociétés entomologiques de France et de Belgique.

CHRYSODINA.

Baly, *Journ. of entom.* II p. 221.

Chrysodina viridis.

Rotundato-ovata, convexa, nitidissima, omnino læte viridis ; antennis nigris, articulis basalibus 3 subtus ferrugineis ; capite disperse punctato, inter oculos evidenter longitudinaliter impresso ; prothorace subtilissime parum dense punctulato, lateribus sicut et basi concinne marginato ibique lineâ punctorum regulariter instructo ; scutello lato, in medio subtilissime punctulato, apice subrotundato ;

Digitized by Google

elytris infra callum humeralem subobsolete transversim impressis, subtiliter punctulatis, punctis regulariter seriatim dispositis, interstitiis subtilissime alutaceis, striâ juxtá marginem lateralem utrinque impressâ, interstitio satis elevato; tibiis apice tarsisque aureo-pilosulis.

Long. 5 1/2-6 mm. — Lat. 3 3/4 mm.

Brasilia.

CHRYSODINA INCERTA.

Rotundato-ovata, convexa, nitidissima, subtus cyaneo-virescens, supra saturate cyaneo-violacea; antennarum articulis 5 baseos virescentibus, 1-3 subtus obscure ferrugineis, reliquis dilatatis, nigris; capite, antice præsertim, sat crebre substrigosim punctato; prothorace subtilissime punctulato, lateribus sicut et basi concinne marginato ibique lineâ punctorum minus regulariter et subtilius instructo; scutello lato, in medio subtilissime punctulato, apice rotundato; elytris infra callum humeralem subobsolete transversim impressis, subseriatim punctulatis, interstiis lævibus, apice summo autem breviter striato-punctatis, striâ juxta marginem lateralem utrinque magis profunde impressâ, interstitio elevato; pedibus nitide cyaneo-virescentibus.

Long. 5 1/3-5 1/2 mm. — Lat. 3 3/4 mm.

Brasilia.

CHRYSODINA VERSICOLOR.

Rotundato-ovata, convexa, nitidissima, subtus nigra, supra saturate cyanea, violaceo-reflexo-micans, vel cyaneo-virescens, interdum laete viridis; antennis nigris, articulis basalibus 5 ferrugineis; capite disperse punctato, inter oculos obsolete transversim impresso; prothorace subtilissime punctulato, lateribus sicut et basi concinne marginato, ibique lineâ punctorum regulariter instructo; elytris sat dense subseriatim punctulatis, striâ juxtà mar-

Digitized by Google

ginem lateralem utrinque impressâ, interstitio minus elevato; pedibus omnino nigro-cyaneis.

Long. 4 1/2-5 mm. — Lat. 3 1/2-4 mm.

Brasilia (ad Amazonium flumen).

CHALCOPLACIS.

Chevrolat, d'Orbign. Dict. Hist. nat. III, p. 372 (1843).
Baly, *Trans. of the Ent. Soc. of Lond.*, 3e s., t. II., p. 338 (1865).

CHALCOPLACIS DIMIDIATA.

Suboblongo-ovata, convexa, nitide æneo-nigra, elytrorum dimidiâ parte anticâ rubrâ.

Long. 3 1/2-4 mm. — Lat. 2 1/2-2 3/4 mm.

Cayennæ.

Caput parvum, disperse punctatum, inter oculos leviter impressum; labro, palpis, antennarumque basi saturate fulvis, his apice nigris. Prothorax convexus, subtilissime punctulatus, lateribus rotundatis, late reflexo-marginatis, angulis anticis subacutis. Scutellum læve, apice subrotundatum. Élytra convexa, subtiliter subseriatim punctata, infra humeros prominentes transversim evidenter impressa ibique fortius punctata, juxta suturam apicem versus unistriata, epipleuris convexis, limbo inflexo plano. Pedes sat validi, tibiis apice aureo-pilosulis, tarsis saturate fulvis.

CHALCOPLACIS GLORIOSA.

Subrotundato-ovata, subtus cæruleo-viridis, capite, prothorace, scutelloque virescenti-plumbeis, elytris saturate cyaneo-violaceis, nitidis, labro, palpis antennarum basi, pedibusque omnino, fulvis.

Long. 5 mill. — Lat. 3 1/2 mill.

Cayennæ.

Digitized by Google

Caput parvum, profunde in thoracem insertum, fronte planâ, subtiliter alutaceâ atque punctatâ, sulco minuto in medio longitudinaliter instructâ, epistomate crebre punctato-ruguloso, antice subrecte truncato ibique pilis fulvis sat dense instructo; labro, palpisque fulvis; mandibulis nigris, exsertis. Antennæ subfiliformes, medio corpore longiores, articulis 6 basalibus fulvis, ultimis nigris. Prothorax transversus, convexus, antice sicut et ad latera subtiliter alutaceus, subopacus, punctisque minutis parum dense obductus, in medio disci autem versus basin impunctatus ibique nitidissimus, lateribus subrotundatis concinneque marginatis. Scutellum læve, nitidum, apice rotundatum. Elytra convexa, sat crebre subseriatim punctata, humeris modice prominulis, epipleuris limbo inflexo obliquo fere plano.

CHALCOPHYMA

Baly, *Trans. Ent. Soc. of. London,* 1865, page 339.

CHALCOPHYMA FULGIDA.

Ovata, convexa, subtus nigro-picea, supra purpureo-cupreo-micans; antennis fusco-nigris, articulis quatuor basalibus, labro sicut et tribus tarsorum articulis ultimis fuscis; thorace superne convexo, in medio disci disperse, ad latera autem foveolatim et confluenter, punctato, lateribus rotundatis, ante medium obsolete angulatis; elytris convexis, juxta basin inter callum humeralem et scutellum elevato-marginatis ibique late trifoveolatis (foveolis intus fortiter punctatis); dorso subtiliter lineatim, ad latera fortius et versus apicem substriato-punctatis, utrinque juxta marginem lateralem costulis duabus parum elevatis longitudinaliter instructis; pedibus viridi-cyaneis; tibiis apice aureo-pilosulis; femoribus posticis subtus ante apicem unispinosis.

Long. 3 1/2-4 mill. — Lat. 2-2 1/2 mill.

Cayennæ.

Digitized by Google

CHALCOPHYMA DISCOLOR.

Ovata, convexa, subtus æneo-nigra, supra viridis, hic illic aureo-reflexo-micans; antennis omnino, labro sicut et tarsis læte fulvis; thorace superne convexo, crebre undique foveolatim punctato (punctis ad latera antice subconfluentibus), lateribus rotundatis, ante medium obsoletissime vix visibiliter angulatis; elytris convexis, juxta basin utrinque inter callum humeralem et scutellum elevato-marginatis ibique late trifoveolatis (foveolis intus fortiter punctatis); disco interiori prope suturam subtiliter lineatim, dorso exteriori fortius, versus apicem substriato-punctatis, utrinque juxta marginem lateralem costulâ parum elevatâ longitudinaliter instructis; pedibus viridi-æneis; femoribus basi magis minusve saturate rubris, posticis subtus ante apicem unispinosis; tibiis apice sat dense aureo-pilosulis.

Long. 4 mill. — Lat. 2 3/4 mill.

Bahia.

CHALCOPHYMA COLLARIS.

Ovata, convexa, subtus nigra, antennis piceis, harum articulis quatuor basalibus, labro sicut et tarsis læte rufo-fulvis; capite saturate cyaneo, antice cæruleo-viridi; prothorace obscure æneo, superne convexo, creberrime undique confluenter subruguloso-punctato, lateribus rotundatis, ante medium obsolete angulatis, concinne cyaneo-limbatis; elytris saturate nigro-cyaneis, nitidis, convexis, juxta basin utrinque inter callum humeralem et scutellum elevato-marginatis, ibique late trifoveolatis (foveolis intus fortiter punctatis); dorso subtiliter lineatim, ad latera fortius, et versus apicem substriato-punctatis, utrinque juxta marginem lateralem costulis duabus parum elevatis longitudinaliter instructis; pedibus cyaneo-nigris, genubus piceis, femoribus posticis subtus ante apicem unispinosis, tibiis apice modice aureo-pilosulis.

Long. 3 1/2 mill. — Lat. 2 1/3 mill.

Brasilia (ad Amazonium flumen).

Digitized by Google

IPHIMEIS.

Baly, *Ent. Monthl. mag.* I, p. 133 (1864).

IPHIMEIS FULVA.

Late ovata, convexa, omnino magis minusve saturate fulva, oculis sicut et antennis (articulis 3 basalibus exceptis) nigris ; pedibus rufo-fulvis.

Long. 9 mill. — Lat. 5 mill.

Bogota — (mus. Kirsch).

Caput crebre punctatum, inter oculos rugulosum ibique vage foveolatum, vertice convexiusculo, longitudinaliter satis profunde sulcato. Prothorax valde transversus, basi late bisinuatus, in medio disci disperse, ad latera paulo crebius punctatus, lateribus rotundatis, concinne marginatis, angulis anticis valde deflexis, posticis rectis subacutis. Scutellum læve. Élytra convexa, prothoracis basi latitudine, lateribus modice marginata, creberrime undique punctata, humeris prominulis, lævibus. Pedes validi.

NODA.

Chapuis, *Gen. Col.* X, p. 240 (1874).

NODA ANGULICOLLIS.

Oblongo-ovata, modice convexa, saturate viridis, aut viridi-ænea, vel obscure subcuprea, interdum nigro picea, parum nitida ; antennarum basi palpisque fulvis ; prothorace lateribus ante medium oblique ampliato ibique angulariter dilitato, antice sicut et basi transversim lævi, in medio disci disperse, ad latera crebrius sat fortiter punctato, angulis anticis productis, acutis ; elytris infra humeros subobsolete transversim impressis, juxta callum humeralem longitudinaliter sulcatis, disco interiori prope

Digitized by Google

suturam obsolete, disco exteriori fortius punctulatis, pone medium autem usque adapicem punctato-striatis, interstitiis parum elevatis, lævibus; pedibus viridi-æneis, tibiis apice tarsisque obscure fulvis.

Long. 2 1/2-3 1/2 mill.—Lat. 1 1/2-2 mill.

Var β. — *Pedibus omnino rufescentibus, genubus interdum et tibiis basi piceo-infuscatis.*

Peru (Pozuzu). — Mus. Kirsch.

Caput parvum, disperse undique sat fortiter punctatum, epistomate antice arcuatim emarginato, palpis fulvis, articulo ultimo nigro-infuscato, elongato, apice subacuminato; labro piceo; oculis rotundatis nigris. Antennæ ultra prothoracis basin pertingentes, nigro-piceæ, extrorsum incrassatæ, articulis sex basalibus fulvis. Prothorax longitudine duplo latior, antice quam basi multo angustior, basi tenuiter marginatus, lateribus anguste reflexo-marginatis, paulo ante medium oblique ampliatis, ibique angulatim dilatatis, dein apicem versus convergentibus, angulis anticis deflexis, lateraliter nonnihil productis, subacuminatis, posticis fere rectis. Scutellum læve, apice rotundatum. Elytra prothorace nonnihil basi latiora, pone medium sensim angustata, apice subrotundata, superne modice convexa. Pedes mediocres, femoribus subtus muticis, tibiis basi ad apicem sensim dilatatis, ibique pilis aureis brevibus obsitis.

♂. — Primo tarsorum anticorum articulo valde dilatato, fere quadrato.

NODA AURULENTA.

Oblongo-ovalis, modice convexa, subtus viridi-ænea, supra æneo-cuprea, aureo-micans, antennis (basi exceptâ) nigris; prothorace crebre satisque profunde punctato, punctis grossis aliis minutis intermixtis; elytris seriatim punctatis, interstitiis evidenter alutaceis, punctisque mi-

Digitized by Google

nutissimis leneatim dispositis instructis, pone medium usque ad apicem sat profunde punctato-striatis, interstitiis elevatis, lævibus; femoribus viridi-æneis, tibiis tarsisque nigro-piceis, breviter aureo-pubescentibus.

Long. 3 1/2-4 mill. — Lat. 2 1/3-2 1/2 mill.

Peru. — Ma collection.

Caput parvum, crebre fortiter punctatum, epistomate antice sat profunde triangulariter emarginato, palpis saturate fulvis; labro obscure viridi-æneo, oculis rotundatis, nigris. Antennæ ultra prothoracis basin pertingentes, nigræ, extrorsum incrassatæ, articulis 4 vel 5 basalibus fulvis, 1°. maculâ viridi-æneâ superne notato. Prothorax convexus, antice quam basi augustior, lateribus concinne reflexo-marginatis, rotundatis, apicem versus convergentibus, angulis anticis productis, subacutis. Scutellum in medio punctis minutis instructum, apice late rotundatum. Élytra prothorace basi vix latiora, pone medium versus apicem sensim attenuata, apice subrotundata, superne modice-convexa, infra callum humeralem utrinque late transversim impressa, humeris prominentibus, lævibus.

LEPRONOTA.

Chapuis. *Gen. Col.* X, p. 241 (1874).

LEPRONOTA PERUANA.

Oblongo-ovalis, parum convexa, subtus cum capite prothoraceque viridi-ænea; capite crebre sat fortiter punctato, inter oculos longitudinaliter sulcato et supra antennarum basin utrinque spatio lævi instructo; antennis fulvis, apice nigro-infuscatis; prothorace creberrime punctulato, punctis ad latera longitudinaliter subconfluentibus; elytris obscure æneo-viridibus, crebre substrigosim punctatis, ultra medium punctato-striatis interstitis ad apicem sat fortiter elevatis, convexis; pedibus elongatis, sa-

Digitized by Google

turate cyaneis, femoribus in medio late rufo-fulvis ; duobus abdominis segmentis ultimis magis minusve late rufo-fulvis.

Var. β. — *Elytris nigro-subæneis, femoribus nitide viridi-æneis.*

Var. γ. — *Elytris ut in var. β ; pedibus omnino rufo-fulvis.*

Var. δ. — *Paulo latior ; elytris brunneo-rufis, suturâ magis minusve late nigro-subæneâ; pedibus plerumque omnino rufo-fulvis, interdum magis minusve æneo-tinctis vel omnino œneo-viridibus.*

Long. 5-5 1/2 mill. — Lat. 3-3 1/2 mill.

♂. *Primo tarsorum anticorum articulo valde dilatato, fere quadrato.*

Peru (Pozuzu). — Mus. Kirsch.

POLYSARCUS

πολύσαρκος — *crassus.*

Nov. gen.

Corpus oblongum, subcylindricum, subtus pube brevi albidâ disperse obsitum.

Caput latum, usque ad oculos in thoracem insertum, infra oculos breviter angulatim auriculatum; epistomate lato, sulcis duobus obliquis retrorsum convergentibus a fronte separato, antice trisinuato, angulis obtusis, sinu medio late subarcuatim emarginato; labro antice arcuatim excavato ibique pilis rigidis dense instructo; mandibulis validissimis, forcipatis, extus basi sat longe albopubescentibus, superne latissimis, subconvexis, lævibus, paulo ante apicem abrupte contractis, apice subacutis; palpis maxillaribus elongatis, ciliatis, articulo ultimo ovali, apice attenuato ibique obtuso; oculis magnis, ro-

Digitized by Google

tundatis, intus emarginatis. Antennæ mediocres, dimidio corpore vix longiores, articulo 2° oblongo, tertio fere duplo breviori, 3-6 gracilibus, longitudine inter se æqualibus, sequentibus ultimis paulo incrassatis, pubescentibus.

Prothorax transversus, superne valde convexus, antice quam basi vix angustior, in medio baseos obsolete lobatus, margine antico semicirculariter truncato, utrinque post oculos late sinuato, medioque antrorsùm evidenter producto, lateribus subarcuatis, reflexo-marginatis, angulis anticis subrotundatis, extus obtuse productis.

Scutellum latum, triangulare, lateribus curvilineatis, apice subacuto.

Elytra oblonga, prothorace basi nonnihil latiora, parallela, post medium sensim versus apicem attenuata, postice subrotundata, humeris prominulis.

Prosternum pilis rigidis albidis sat dense obductum, lateribus utrinque concavis, inter coxas sat fortiter transversim elevatum, antice sicut et postice deflexum, basi dilatatum ibique recte truncatum.

Episternum prothoracis margine antico concavo, angulo externo brevi, ad thoracis angulum non producto; epimeris posticis late transversim excavatis.

Pedes validi; femoribus subfusiformibus; tibiis rectis, a basi ad apicem sensim sat fortiter dilatatis, extrorsum longitudinaliter carinatis, apiceque summo subtus angulatim excavatis; tarsis validis; unguiculis appendiculatis.

Les *Polysarcus* sont des insectes originaires du Brésil qui constituent, dans le groupe des *Iphiméites*, une coupe générique bien distincte par le *facies* et un ensemble de caractères spéciaux dont les principaux résident dans la structure de l'épistôme et des mandibules, la forme du prothorax, le prosternum transversalement tranchant entre les hanches antérieures, etc. Ils ont un peu le *facies*

Digitized by Google

des *Abirus* du continent indien, qui appartiennent au groupe des *Édusites*, mais s'en distinguent nettement par la concavité du bord antérieur de l'épisternum prothoracique et par l'absence de fortes rugosités transversales sur les parties latérales des élytres en arrière et au-dessus des épaules.

POLYSARCUS ABIROIDES.

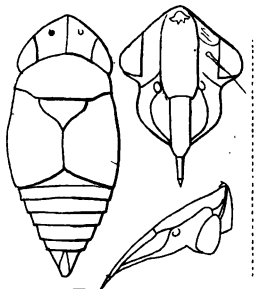
Oblongus, subcylindricus, viridi-metallicus, interdum viridi-aureo-micans, unguiculis, palpis, antennarumque basi fuscis, his apice sicut et mandibulis nigris; oculis aureis.

Long. 8-9 mill. — Lat., 4 1/2-5 mill.

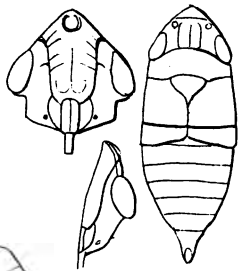
Brasilia.

Caput latum, crebre undique punctatum, utrinque prope oculos substrigatum; vertice valde convexo, late sed parum profunde longitudinaliter sulcato; epistomate minus crebre punctato, spatiis nonnullis lævibus retrorsum instructo; labro lato, lævi, viridi-metallico, antice concinne fulvo-marginato ibique grosse punctato et pilis rigidis fulvis sat dense adsperso; antennis nigris, articulis 4 vel 5 basalibus fuscis, 1° maculâ viridi-æneâ superne notato. Prothorax transversus, superne valde convexus, in medio disci creberrime undique punctulatus, punctis majoribus et minoribus intermixtis, ad latera fortius punctatus, lateribus utrinque reflexo-marginatis, angulis anticis subrotundatis, extus obtuse productis. Scutellum in medio minute punctatum. Elytra convexiuscula juxtà marginem lateralem canaliculata, infra callum humeralem utrinque transversim evidenter impressa, disco interiori prope suturam sublineatim punctulata, infra humeros magis fortiter inordinatim punctata, ad latera post medium utrinque costulis duabus longitudinaliter instructa, apicem versus juxtà suturam sat fortiter unistriata, humeris prominulis, lævibus. Cor-

Digitized by Google

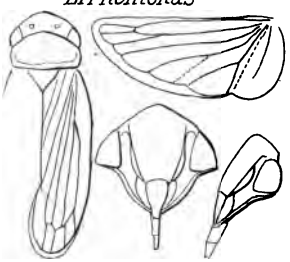


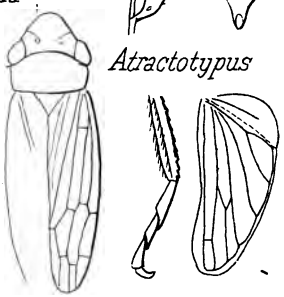
Penthimia



Errhomenus

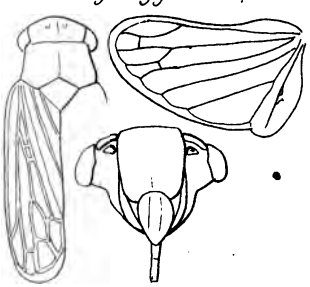
Atractotypus

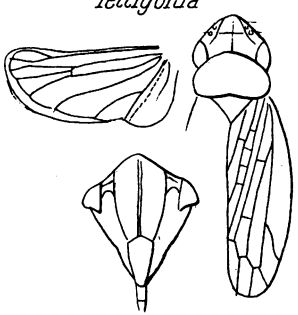




Tettigonia

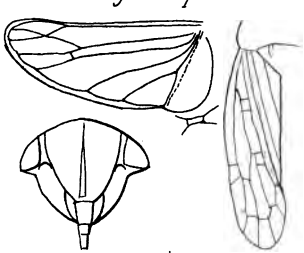
Tylozygus

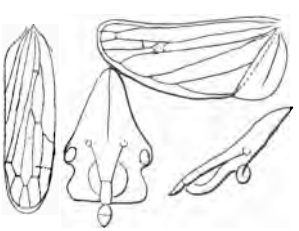




Bathysmatophorus

Euacanthus





Aglena

Eupelix

Fieber delin.t

Digitized by Google

Digitized by Google

pus subtus pube brevi albidâ disperse obtectum. Pedes validi, tibiis apice aureo-pilosulis, unguiculis fuscis.

POLYSARCUS FOVEICOLLIS.

Oblongus, subcylindricus, omnino saturate cyaneus, nitidus, palpis læte fulvis, antennarum basi, mandibulis, tibiis apice summo et unguiculis obscure fuscis, oculis nigricantibus.

Long. 9 mill. — Lat. 5 mill.

Brasilia.

Caput latum, crebre undique punctatum, utrinque prope oculos substrigatum, vertice valde convexo, longitudinaliter sulcato; epistomate minus crebre punctato, spatio lævi retrorsum instructo; labro æneo, lævi, antice concine rufo-marginato ibique grosse punctato et pilis rigidis fulvis sat dense adsperso; antennis nigris, articulis 4 basalibus obscure fuscis. Prothorax transversus, superne valde convexus, in medio disci punctis minutis et aliis minutissimis intermixtis sat dense adspersus, ad latera fortius et crebrius punctatus, ibique fossulâ orbiculatâ sat profunde utrinque notatus, lateribus reflexo-marginatis, angulis anticis subrotundatis, extus obtuse productis. Scutellum in medio minutissime punctulatum. Elytra ut in *P. Abiroides*, sed impressione basali obsoleta. Corpus subtus pube brevi albidâ disperse obsitum. Pedes validi, tibiis apice obscure fuscis ibique aureo-pilosulis, unguiculis piceis.

POLYSARCUS DEJEANI.

Glyptoscelis metallicus. (*Dej. Cat.* ed. 3, p. 438.)

Breviter oblongus, subcylindricus, viridi-cœruleus, palpis, antennarum articulis baseos tribus læte fulvis, unguiculis fuscis, oculis aureis.

Long. 7 mill. — Lat. 3 3/4 mill.

Brasilia.

Digitized by Google

Caput crebre undique fortiter punctatum, utrinque prope oculos substrigatum; vertice valde convexo, longitudinaliter sulcato; epistomate spatio lævi obliquo retrorsum utrinque instructo; labro nigro-cæruleo, lævi, antice concinne rufo-marginato ibique grosse punctulato et pilis rigidis fulvis sat dense adsperso; mandibulis minus validis, basi piceis; antennis nigris, articulis 3 basalibus læte fulvis, 1° maculâ magnâ nigro-cæruleà superne notato. Prothorax transversus, superne valde convexus, punctis majoribus et minoribus intermixtis creberrime undique adspersus, lateribus reflexo-marginatis, angulis anticis subrotundatis, extus obtuse productis. Scutellum læve. Elytra convexiuscula, justâ marginem lateralem canaliculata, infra callum humeralem utrinque transversim evidenter impressa, disco interiori prope suturam sublineatim et tenuiter punctata, disco exteriori præsertim infra humeros multo magis fortiter inordinatim punctata (interstitiis irregulariter transversim substrigatis), apicem versus juxtâ suturam unistriata, humeris prominulis, lævibus. Corpus subtus disperse albo-pubescens. Pedes validi, viridi-cærulei, tibiis apice aureo-pilosulis, unguiculis fuscis.

ACANTHIXUS.

ἄκανθα, *spina;* ἰξύς, *coxa.*

Nov. Gen.

Corpus oblongum, subcylindricum, glabrum.

Caput exsertum; epistomate sulcis duobus obliquis et retrorsum angulatim convergentibus a fronte separato, antice late subarcuatim emarginato; palpis maxillaribus articulo ultimo arcte ovali, apice attenuato ibique subacuto; oculis magnis, valde convexis, intus modice marginatis.

Antennæ filiformes, dimidio corporis longiores, arti-

Digitized by Google

culo 2° parvo, globoso, 3° et sequentibus elongatis, inter se subæqualibus.

Prothorax transversus, superne modice convexus, antice quam basi vix angustior, margine antico recte truncato, utrinque post oculos subsinuato, lateribus subrotundatis, in medio unidentatis, angulis anticis extus subacute productis.

Scutellum parvum, apice rotundatum.

Elytra oblonga, prothorace basi latiora, parallela, post medium apicem versus sensim attenuata, postice subrotundata.

Prosternum antice deflexum, valde contractum, inter coxas transversim elevatum ibique lateribus utrinque unidentatum, dein deflexum, fortiter dilatatum, basi recte truncatum.

Episternum prothoracis margine antico subconcavo, angulo externo brevissimo, ad thoracis angulum non producto.

Coxæ anteriores subrotundatæ, prominentes, intus in spinâ validâ apice subacutâ late productæ.

Pedes elongati; femoribus incrassatis; tibiis rectis, duobus anticis intus paulo ante medium usque ad apicem sat fortiter serratis, intermediis apice summo abrupte dilatatis; tarsis elongatis, 1° posticorum articulo triangulari, duobus sequentibus simul sumptis longiori; unguiculis appendiculatis.

Ce nouveau genre appartient au groupe des *Colaspites* de M. Chapuis. Il se distingue facilement par la forme du prosternum, par les hanches antérieures presque régulièrement orbiculaires et munies chacune à leur côté interne d'une forte épine large à la base et subaigüe au sommet, enfin par les deux tibias antérieurs qui sont dentés en scie à leur face inférieure. La seule espèce qui me soit connue provient de Cayenne.

Digitized by Google

ACANTHIXUS SERRATIPES.

Oblongus, subcylindricus, glaber, saturate brunneo-æneus, nitidus, palpis pallide flavis, labro antennarumque articulis 5 basalibus fulvis, his apice piceis, pedibus pallide flavis, genubus magis minusve viridi-æneo-infuscatis, tibiis apice tarsisque nigro-cyaneis, unguiculis rubro-fulvis.

Long. 8 3/4-9 mill. — Lat. 4-4 1/4 mill.

Cayennæ.

Caput convexiusculum, disperse punctatum, inter oculos foveolatum ibique supra antennarum basin spatio lævi subcalloso utrinque instructum; epistomate lævi; fronte breviter canaliculatâ; oculis nigricantibus; labro fulvo, antice subarcuatim emarginato; mandibulis nigris. Antennæ piceæ, articulis 5 basalibus fulvis. Prothorax transversus, superne modice convexus, grosse foveolatim punctatus, punctis ad latera hic illic confluentibus, interstitiis sat elevatis, lævissimis, lateribus utrinque subarcuatus, in medio unidentatus. Scutellum læve. Elytra prothorace basi latiora, humeris prominulis, lævibus; superne modice convexa, disco exteriori (præsertim infra humeros) inordinatim grosse foveolatim punctata (punctis plerumque confluentibus), disco interiori autem juxta suturam et versus apicem profunde striato-punctata, insterstitiis elevatis, costas octo formantibus, quarum secundâ cum octavâ, tertiâ cum sextâ ante apicem connexis. Pedes elongati, tibiis apice tarsisque sat dense aureo-pilosulis; ultimo abdominis segmento fere omnino rubro-fulvo, grosse disperse punctato pilisque nonnullis fuscis obsito.

♂. Primo tarsorum quatuor anticorum articulo valde dilatato; ultimo abdominis segmento in medio sat profunde foveolato.

Digitized by Google

CAMPYLOCHIRA.

καμπύλος curvatus; χειρός pes.
Nov. Gen.

Corpus oblongum, subcylindricum, convexum, glabrum.

Caput usque ad oculos in thoracem insertum; epistomate fronte separato, antice late arcuatim emarginato; oculis magnis, ovatis, intus obsolete sinuatis; antennis filiformibus, medio corpore longioribus.

Prothorax convexus, paulo latior quam longior, basi recte truncatus, lateribus subrotundatis, a basi usque ad apicem modice convergentibus, marginatis, obsolete bidentatis vel bisinuatis, angulis anticis acutis.

Scutellum apice rotundatum.

Elytra basi prothorace paulo latiora, convexa, oblonga, lateribus parallela, pone medium sensim versus apicem attenuata, humeris prominulis.

Prosternum satis latum, inter coxas nonnihil contractum, basi subarcuatim emarginatum, in medio longitudinaliter subconcavum, lateribus utrinque elevatis.

Mesosternum latum, inter coxas transversim sat fortiter elevatum.

Episternum prothoracis margine antico concavo, angulo externo brevi, ad thoracis angulum non extenso.

Pedes elongati; femoribus medio incrassatis, subfusiformibus; tibiis duobus anticis ante apicem abrupte satisque fortiter curvatis, ibique dilatatis, intermediis minus abrupte curvatis, posticis rectis; tarsorum quatuor anticorum articulo primo dilatato (♂), duobus sequentibus simul sumptis longitudine æquali; unguiculis appendiculatis.

Ce nouveau genre fait également partie du groupe des *Colaspites*, et se reconnaîtra toujours avec la plus grande facilité à la structure si remarquable des tibias antérieurs

Digitized by Google

des mâles. Il ne renferme jusqu'à présent que deux espèces, originaires du Brésil.

CAMPYLOCHIRA FULVIPES.

Oblongo-elongata, subcylindrica, subtus piceo-ænea, supra viridi-æneo-micans, labro, antennis pedibusque læte fulvis.

Long. 8-8 1/2 mill. — Lat. 3-3 3/4 mill.

Brasilia.

Caput parvum, crebre fortiter punctatum, prope oculos et supra antennarum basin spatio lævi subcalloso utrinque instructum; fronte foveolatâ; epistomate fere lævi, antice late subarcuatim emarginato; oculis mandibulisque nigris. Prothorax convexus, ad latera utrinque marginatus ibique in medio magis minusve fortiter bidentatus, grosse et inæqualiter punctatus, punctis hic illic confluentibus, interstitiis lævissimis, elevatis. Scutellum læve. Elytra convexa, apicem versus prope suturam longitudinaliter costata, undique grosse et inæqualiter punctata, punctis disco exteriori confluentibus, interstitiis transversim elevato-strigatis. Prothoracis episterna crebre undique sat fortiter punctata.

CAMPYLOCHIRA PECTORALIS.

Minor, oblongo-subelongata, fulvo testacea, pectore abdomineque partim magis minusve viridi-æneo-micantibus prothorace basi et lateribus utrinque anguste viridi-limbato, antennis pedibusque fulvo-testaceis, genubus apice tibiisque basi brunneo-infuscatis.

Long. 4 1/2-6 mill. — Lat. 2 1/4-2 3/4 mill.

Brasilia.

Caput parvum, minute disperse punctulatum, inter oculos longitudinaliter sulcatum, oculis mandibulisque nigris. Prothorax convexus, grosse inæqualiter punctatus, ad

Digitized by Google

latera utrinque marginatus ibique in medio bidenticulatus. Scutellum læve. Elytra convexiuscula, disco exteriori grosse et subconfluenter punctata, prope suturam et ultra medium usque ad apicem punctato-striata, interstitiis elevatis, lævibus. Prothoracis episterna sat fortiter undique punctata.

AGETUS

Chapuis, *Gen. Col.* X, p. 252 (1874).

AGETUS JUGULARIS (Erichs. *Viegm. Arch.* 1842, p. 232 *sub Colaspis.*)

Odontionopa jugularis. — Gemm. et Har. Cat. pag. 3374.

Tasmania.

AGETUS AUSTRALIS (Boisd. Voy. Astrol. Coleopt. p. 583, *sub Colaspis*).

Australia.

AGETUS CORINTHIUS (Boisd. Voy. Astrol. Coleopt. p. 582, *sub Colaspis*).

Oblongo-ovalis, crassus, subtus obscure viridi-æneus, supra æneus, nitidus, labro, palpis, antennarum basi, pedibusque rufis, tarsis apice nigris.

♂ *Primo tarsorum anticorum articulo dilatato, fere quadrato.*

♀ *Latior, primo tarsorum anticorum articulo triangulari.*

Long. 6–6 1/2 mill. — Lat. 3 1/2-4 mill.

Australia (King-George's fretum).

Caput creberrime undique punctatum, inter oculos vage impressum ; oculis mandibulisque nigris ; palpis rufis, apice nigris ; labro rufo, in medio late nigro-infuscato. Antennæ dimidio corpore vix longiores, nigræ, articulis 4 vel 5 basalibus rufis. Prothorax transversus, modice con-

Digitized by Google

vexus, crebre confluenter grosse punctatus, lateribus subrotundatis, in medio ampliatis, ibique angulatis. Scutellum parvum, subimpressum, minute punctulatum, postice rotundatum. Elytra prothorace basi paulo latiora, lateribus subrectis, apice rotundata, humeris valde prominentibus, lævibus, crebre fortiter punctata, infra callum humeralem et ad latera utrinque transversim elevato-strigata, prope suturam apicem versus longitudinaliter costata, interstitiis elevatis lævibus. Corpus subtus crebre undique punctatum, sat dense sericeo-pubescens. Pedes rufi, genubus posticis nigro-infuscatis, tarsis apice unguiculisque nigris.

THASYCLES.

Chapuis, *Gen. Col.* X, p. 254 (1874).

THASYCLES LABOULBENEI (Montrouz. *Ann. Soc. Ent. Fr.* 1861, p. 302, *sub Edusa.*) Ex typ. spec. a cl. Fauvel misso.

Thasycles cordiformis (Chap. *loc. cit.* p. 255, not. 1.)

Oblongus, piceus, subnitidus, prothorace magis minusve nigro-infuscato, elytrorum tuberculis rufo-brunneis, labro, palpis, antennis pedibusque fulvis, his nigro-annulatis.

Long. 8-9 mill. — Lat. 4-4 1/2 mill.

Nova-Caledonia (Insula Art, Balade).

Caput crebre irregulariter punctatum, fronte mediâ fossulatâ, vertice longitudinaliter vage sulcato. Antennæ fulvæ, tenuiter puberulæ, dimidio corpore paulo longiores. Prothorax transversus, parum convexus, parce subtiliter et irregulariter punctatus, lateribus subrotundato-ampliatis, in medio obtuse angulatis, basi sat fortiter coarctatis, angulis anticis valde obtusis, rotundatis, posticis extùs productis, subacutis. Scutellum subquadratum, postice rotundatum. Elytra prothorace basi latiora, sat crebre tenuiter punctato-striata, tuberculorum seriebus 6 vel 7 irregularibus longitudinaliter ornata, infra callum hume-

Digitized by Google

ralem usque ad apicem utrinque evidenter costulata, apice summo pilis nonnullis fulvis adspersa, epipleuris latis, limbo inflexo sat dense fulvo-pubescente. Corpus infra piceum, tenuissime punctulatum; pedes fulvi, femoribus ante apicem tibiisque in medio nigro-annulatis.

CHALCOPHANA

Chevrolat. *D'Orbign. Dict. hist. nat. III*, p. 372 (1843).

CHALCOPHANA CARINATA.

Ovalis, ferruginea, nitida, elytris viridibus, margine laterali anguste apiceque late ferrugineis, valde longitudinaliter 7 costatis, impressione basali profundâ; pedibus ferrugineis, tibiis anticis omnino, quatuor posticis tantum a medio longitudinis, tarsis sicut et antennis nigris, harum articulis 3 basalibus rufis.

Long. 8 1/2-9 mill. — Lat. hum. 4 1/2-4 3/4 mill.

Columbia (Caracas).

Caput parvum, antice posticeque læviusculum, inter oculos nonnihil depressum ibique punctis nonnullis minutis instructum, vertice longitudinaliter parum profunde sulcato. Antennæ dimidio corpore fere longiores. Prothorax brevis, transversus, parum convexus, antice quam basi augustior, lævis, punctis tantum nonnullis disperse ad latera adspersus, lateribus subrotundatis, angulis anticis subacutis. Scutellum læve. Elytra prothorace basi latiora, postice paululum attenuata. apice summo ferrugineo ruguloso-punctata, humeris valde prominentibus, lævibus, longitudinaliter 7 costata, costis maxime elevatis sed multo ante apicem desinentibus, interstitiis sat regulariter biseriatim punctatis, punctis ultra costas versus apicem sensim minoribus, costâ externâ infra callum humeralem incipiente.

Digitized by Google

CHALCOPHANA INSIGNIS.

Ovalis, rufa, nitida, parum convexa, abdomine piceo, oculis scutelloque nigris, antennarum articulis 4 vel 5 basalibus, 3 apicalibus rufis, intermediis nigris; elytris pone medium chalybæis vel cyaneo-viridibus, concinne fulvo-terminatis, pedibus omnino rufis.

Long. 5 1/2-6 mill. — Lat. 3-3 1/4 mill.

Peru (Pozuzu). — Mus. Kirsch.

Caput parvum, minute punctulatum, fronte angustatâ, late et profunde longitudinaliter sulcatâ, antennis basi valde approximatis ibique subcallosis, dimidio corpore longioribus. Prothorax brevis, transversus, parum convexus, antice quam basi angustior, lævissimus, lateribus subrotundatis, angulis anticis obtusis. Scutellum parvum, læve, apice rotundatum. Elytra prothorace basi latiora, postice paululum attenuata, infra callum humeralem prominentem obsolete longitudinaliter costulata, basi lateribusque sat grosse, pone medium multo subtilius et seriatim punctata, impressione basi obsoletâ.

Cette espèce est voisine du *Ch. illustris* décrit par Erichson, *Consp. faunæ peruanæ, pag. 161*. Elle en diffère par les caractères suivants : la taille est toujours plus petite, la tête plus profondément et plus longuement sillonnée entre les yeux, la ponctuation des élytres plus profonde et la côte latérale moins marquée ; enfin les pattes sont en entier de la couleur du corps.

LAMPROPHÆS

Λαμπροφαής *fulgidus.*

Nov. Gen.

Corpus suboblongo-ovatum, convexum, glabrum. Caput parvum, usque, interdum ultra oculos, in thoracem im-

Digitized by Google

mersum; epistomate lato, sulcis duobus obliquis retrorsum arcuatim convergentibus a fronte separato, antice fere recte truncato; labro exserto, antice semicirculariter emarginato; palpis maxillaribus articulo ultimo ovali, apice attenuato ibique subobtuso; oculis magnis, oblongis, convexis, intus sinuatis. Antennæ filiformes, dimidio corpore vix longiores.

Prothorax transversus, superne convexus, in medio baseos evidenter sed breviter lobatus, margine antico utrinque post oculos leviter sinuato, medioque antrorsum breviter producto, lateribus subarcuatis, a basi ad apicem modice convergentibus, reflexo-marginatis, integris, angulis anticis et posticis acutis, vix productis. Scutellum parvum, triangulare, lateribus subcurvilineatis, apice subacutum.

Elytra oblongo-ovata, convexa, postice paululum attenuata, sublineatim punctulata.

Prosternum planum, lateribus inter coxas subconcavum, postice dilatatum, basi sat profunde emarginatum, utrinque bilobatum.

Episternum prothoracis margine antico concavo, angulo externo ad thoracis angulum vix producto.

Pedes modice elongati, graciles; femoribus muticis; tibiis intermediis intus ante apicem late subemarginatis; unguiculis appendiculatis.

Le type de ce genre est un très-bel insecte de la faune brésilienne, qui a été décrit dès 1832 par Perty (Delect. anim. Art. p. 105, tab. 21, fig. 7) sous le nom de *Colaspis gemma*. Par la forme du prosternum, il rentre dans le groupe des *Chalcophanites* de M. Chapuis, et diffère des vrais *Chalcophana* par le *faciès*, par la tête profondément engagée dans le prothorax, et surtout par les tibias intermédiaires largement subéchancrés au côté interne avant l'extrémité.

Digitized by Google

ODONTIONOPA

Ὀδοντίον, *denticulus;* ὤψ, *facies.*

Chevrol. in *Dej. cat.* ed. 3, p. 432 (sin. charact.)
nec Motschl. Bull. Moscou, 1866, p. 408;
nec Erichs., Wiegm., Arch. 1842, pag. 232.

Corpus oblongum, subparallelum, parum convexum, superne omnino glabrum.

Caput fere usque ad oculos in thoracem insertum, lateribus utrinque infra oculos obtuse auriculatum; epistomate fronte continuato, antice subarcuatim emarginato; oculis subovatis, convexis, valde prominentibus, integris.

Antennæ filiformes, corporis longitudinem æquantes, articulo 2° brevi, subgloboso, 3-6 valde elongatis, subæqualibus, cæteris paulo brevioribus, ultimo apice subacuminato.

Prothorax convexus, paulo latior quam longior, antice sicut et basi recte truncatus, lateribus integris, subrotundatis, angulis obtusis.

Scutellum subquadratum, apice rotundatum.

Elytra oblonga, lateribus subparallela, apice rotundata, parum convexa, humeris prominulis.

Prosternum inter coxas contractum ibique convexum, antice posticeque evidenter depressum, basi recte truncatum.

Episternum prothoracis margine antico subconcavo, angulo externo ad thoracis angulum fere extenso.

Pedes subelongati, graciles, femoribus omnibus subfusiformibus, subtus ante apicem dente brevi acuto armatis, tibiis rectis, a basi usque ad apicem sensim modice dilatatis, quatuor posticis extus integris; 1° tarsorum articulo fere duobus sequentibus simul sumptis æquali; unguiculis appendiculatis.

Ce nouveau genre a pour type un petit insecte originaire du Cap de Bonne-Espérance qui présente un en-

Digitized by Google

semble de caractères assez remarquable pour former à lui seul un nouveau groupe que je propose de nommer *Odontionopites* et de caractériser ainsi qu'il suit :

Corps glabre en dessus; antennes filiformes, de la longueur du corps; yeux très-gros, convexes, débordant de chaque côté les angles antérieurs du prothorax; ce dernier à bords latéraux arrondis et entiers; élytres oblongues, subparallèles; prosternum un peu rétréci entre les hanches, son episternum subconcave à son bord antérieur; pattes allongées; toutes les cuisses dentées en dessous; tibias des deux paires postérieures non échancrés au bord externe; crochets appendiculés.

Comme on peut le voir, ce groupe a de grandes affinités avec celui des *Tomyrites* de M. Chapuis, mais la distinction entre les deux se fera toujours avec la plus grande facilité en se rappelant que chez les *Tomyrites* le corps est entièrement recouvert d'une fine pubescence dorée ou jaunâtre, que les cuisses sont inermes et que les 4 tibias postérieurs sont largement échancrés à leur bord externe vers l'extrémité.

ODONTIONOPA SERICEA (Gyllenh. *Schönh. Syn. Ins.* I, 2, p. 231, not. C, (1808) *sub Colaspis.*

Colaspis dentipes (Wiedem. *Germ. mag.* IV, p. 180 (1821).

Oblonga, subparallela, subtus depressa, nitida, læte viridis, aut viridi-ænea, interdum cupreo-micans, creberrime undique punctata, palpis, antennis pedibusque rufo-fulvis, femoribus omnibus subtus dente minuto acuto armatis.

Long. 4 1/2-5 mill. — Lat. 2-2 1/2 mill.

Caput Bonæ Spei.

ODONTIONOPA DENTATA (Oliv. Ent. VI, p. 888, tab. 2, fig. 19, *sub Colaspis*).

Oware.

An species distincta?

Digitized by Google

TOMYRIS

Chapuis, *Gen. Col.* X, p. 265 (1874).

Odontionopa, Erichs. Wiegm. Arch. 1842, pag. 232.

TOMYRIS VIRIDULA (Erichs. Beitrag zur Insectenfauna van Vandiemensland, in Wiegm. Arch. 1842, p. 232, *sub Colaspis* (*odontionopa*).

Tasmania.

TOMYRIS PROXIMA (Erichs. Beitrag. etc., in Wiegm. Arch. 1842, p. 233, *sub Colaspis (odontionopa*).

Tasmania.

SPHÆROPIS

Chevrolat, in *Dej. Cat.* ed. 3, p. 434 (sine charact.)

Corpus breviter oblongo-ovatum, pilis adpressis dense undique vestitum.

Caput parvum, usque ad oculos vix in thoracem immersum ; epistomate sulcis duobus obliquis a fronte separato, antice semicirculariter emarginato; palpis maxillaribus articulo ultimo ovato, apice subobtuso; oculis rotundatis, integris, valde prominentibus.

Antennæ robustæ, dimidio corporis breviores, articulis 2-6 longitudine æqualibus, quinque ultimis paulo longioribus, incrassatis, subcompressis et clavam elongatam formantibus.

Prothorax paulo latior quam longior, superne convexus, antice fere recte truncatus, lateribus subrotundatis, a basi ad apicem modice convergentibus, angulis anticis deflexis, obtusis.

Scutellum semicirculare.

Elytra breviter oblongo-ovata, prothorace basi paulo latiora.

Prosternum inter coxas augustatum, ibique longitudi-

Digitized by Google

naliter convexum, antice sicut et basi latum, basi recte truncatum.

Episternum prothoracis margine antico subconcavo, angulo externo brevi, ad thoracis angulum non producto; epimeris posticis profunde transversim excavatis.

Pedes breves, femoribus fusiformibus, muticis, totis æqualibus; tibiis rectis, a basi ad apicem sensim dilatatis, integris, duobus anticis ultra tarsorum insertionem evidenter productis; 1° tarsorum anticorum articulo (♂) valde dilatato, subquadrato; unguiculis bifidis.

La diagnose ci-dessus a été faite sur le *Sphæropis æruginosa* du Catalogue Dejean. C'est un petit insecte, originaire du Brésil, ayant le *facies* des *Noda*, mais qui, à cause des tarses bifides, des tibias non échancrés au côté externe et de la pubescence qui le recouvre, rentre dans le groupe des *Pseudocolaspites* de M. Chapuis, et doit être placé à côté des *Trichostola*, dont il diffère par la forme des antennes et par la structure du prosternum.

SPHÆROPIS ÆRUGINOSA.

Breviter oblongo-ovata, viridi-ænea, subnitida, pube molli griseâ adpressâ dense vestita, oculis nigris, labro fulvo, maculâ mediâ viridi-æneâ notato, palpis, pedibus, antennisque rufo-fulvis, his apice fuscis, genubus tibiisque basi magis minusve viridi-æneo-infuscatis, tarsis rufo-fulvis vel saturate violaceis.

Long. 3-3 1/4 mill. — Lat. 1 1/4-1 1/2 mill.

Brasilia.

Caput crebre undique punctatum, infra antennarum basin sulcis duobus obliquis instructum; epistomate disperse minus crebre punctato, apice late semicirculariter emarginato; palpis fulvis, articulo ultimo infuscato; oculis rotundatis, nigris, integris, valde prominentibus. Antennæ pubescentes, dimidio corporis breviores, articu-

Digitized by Google

lis 5 vel 6 basalibus rubro-fulvis, reliquis fuscis. Prothorax paulo latior quam longior, lateribus subrotundatis, a basi ad apicem modice convergentibus, arcte marginatis, angulis anticis deflexis, obtusis; superne convexus, creberrime punctatus et pube griseâ adpressâ vestitus. Scutellum semicirculare, dense punctatum. Elytra prothorace basi paulo latiora, subparallela, ultra medium sensim attenuata, apice subrotundata, superne convexiuscula, infra humeros subobsolete transversim impressa, juxta callum humeralem longitudinaliter utrinque modice sulcata, creberrime undique subtiliter punctata et pilis griseis dense longius obtecta.

SPHÆROPIS AUREOPILOSA.

Breviter oblongo-ovata, subtus viridi-ænea, supra æneo-cupreo-metallica, subnitida, pube molli aureâ adpressâ dense vestita, oculis nigris, labro piceo, antennarum basi tibiisque saturate rufo-fulvis, femoribus totis æneo-viridibus, tarsis piceis.

Long. 3 1/4-3 1/2 mill. — Lat. 1 1/2 mill.

Peru.

SPHÆROPIS BRUNNIPES.

Breviter oblongo-ovata, subtus obscure viridi-ænea, supra saturate cyanea, fere nigra, pube subaureâ adpressâ minus dense vestita, oculis albidis, labro mandibulisque apice piceis, pedibus antennisque saturate rufo-fulvis, his apice infuscatis.

Long. 2 1/2-2 3/4. mill. — Lat. 1-1 1/4 mill.

Peru (Pozuzu) — mus. Kirsch.

SPHÆROPIS NIGRICORNIS.

Breviter oblongo-ovata, subtus saturate-viridi-ænea, supra obscure violaceo-cuprea, pube subaureâ adpressâ minus dense vestita; labro, palpis, mandibulisque apice, piceis; antennis cyaneo-nigris, articulis 5 basalibus, ti-

Digitized by Google

biis apice, tarsisque saturate rufo-fulvis, femoribus viridi-æneis.

Long. 2 3/4-3 mill. — Lat 1 1/4 mill.

Peru (Pozuzu) — mus. Kirsch

ABIRUS

Chapuis, *Gen. Col.* X, p. 310 (1874).

ABIRUS HARMANDI.

Oblongo-elongatus, subcylindricus, subtus cum pedibus obscure æneo-viridis, supra nigro-cyaneus, parum nitidus, prothorace elytrisque anguste viridi-limbatis.

Long 6-6 1/2 mill. — Lat. hum. 3 mill.

Cochinchina (Saïgon) — Dr Harmand.

Caput nigro-cyaneum, crebre punctatum, supra antennas spatio lævi viridi-æneo utrinque instructum, pilis albidis sat dense undique obtectum; oculis mandibulisque nigris; labro piceo; palpis basi fulvis, apice piceis. Antennæ nigræ, dimidio corpore longiores, articulis 3 basalibus obscure fulvis, quinque ultimis dilatatis. Prothorax valde convexus, crebre undique punctatus, ad latera evidenter albo-pubescens, lateribus subrectis, concinne marginatis, angulis anticis productis, subacutis. Scutellum læve. Elytra prothorace basi latiora, subparallela, postice attenuata, justa marginem lateralem longitudinaliter canaliculata ibique sicut et apice summo pilis albidis adspersa, crebre undique punctata, punctis prope suturam sublineatim positis, interspatiis (iis basi et apice exceptis) elevatis strigasque transversas formantibus. Corpus subtus sat dense albido-pubescens, abdomine pectoreque creberrime punctulatis, prothoracis epipleuris minus crebre sed magis fortiter punctatis. Pedes validi; femoribus inermibus, tibiis apice dense aureo-pilosulis, tarsis nigro-cyaneis, unguiculis ferrugineis.

Digitized by Google

ABIRUS PUBERULUS.

Oblongo-elongatus, subcylindricus, postice attenuatus, æneo-cupreo-micans, pube albidâ prostratâ certo situ tantum visibili undique obtectus, labro, antennarum basi, pedibusque brunneis, his densissime albido-pubescentibus, femoribus æneo-cupreo-reflexo-micantibus.

Long. 7 1/2-8 mill. — Lat. hum. 4 mill.

Java.

Caput creberrime confluenter punctatum, supra antennarum basin spatio lævi utrinque instructum; fronte mediâ tuberculo lævi parum elevato notatâ; oculis mandibulisque nigris; labro brunneo. Antennæ dimidio corpore longiores, dense albido pubescentes, nigræ, articulis 4 basalibus brunneis, quinque ultimis modice dilatatis. Prothorax valde convexus, creberrime undique et confluenter ruguloso-punctatus, lateribus subrectis, anguste marginatis, angulis anticis productis, subacutis. Scutellum minute punctulatum. Elytra prothorace basi latiora, subparallela, postice sensim attenuata, justa marginem lateralem longitudinaliter canaliculata, ibique sicut et apice summo densius pubescentia, fortiter punctata (interstitiis undique transversim elevato-strigatis), apicem versus prope suturam longitudinaliter costulata, humeris prominulis, lævibus. Corpus subtus cum pedibus pube albidâ densissime obtectum.

TYPOPHORUS

Erichs. *Wiegm. Arch.* 1847, p. 163.

TYPOPHORUS SANGUINICOLLIS.

Ovatus, convexus, nitidus, corpore subtus cum pedibus nigro; capite, palpis, antennarum basi, prothorace, scutelloque sanguineis; elytris nigris, nitidis, infra humeros transversim impressis, juxtà suturam apicem versus sat fortiter unistriatis, basi seriatim punctatis, punctis pone

Digitized by Google

medium usque ad apicem tenuissimis, fere evanescentibus.

♂. *Humeris prominutis, simplicibus.*

♀. *Paulo latior, humeris magis prominentibus, callo humerali ipso in costam elevatam usque ad marginem lateralem nonnihil oblique longitudinaliter producto.*

Long. 6-6 1/2 mill. — Lat. 3 1/2-3 3/4 mill.

Var. β — *Abdomine pedibusque rufis.*

Brasilia.

TYPOPHORUS MACULIPENNIS.

Ovatus, convexus, saturate viridi-æneus, nitidus; antennis nigris, basi rufis; elytris flavo-luteis, vix seriatim punctatis, punctis pone medium fere omnino evanescentibus, fasciâ communi latâ et in singulo maculâ orbiculari, inter scutellum et callum humeralem positâ, brunneis viridi-æneo-reflexo-micantibus; femoribus posticis subtus ante apicem dente minuto armatis.

Long. 4-4 1/2 mill. — Lat. 2 1/2-2 3/4 mill.

Brasilia (Bahia).

TYPOPHORUS SPADICEUS.

Ovatus, parum convexus, omnino brunneo-rufus, nitidulus; prothorace minute parum crebre punctulato; elytris infra humeros obsolete transversim impressis, regulariter seriatim punctatis, punctis versue apicem obsoletis; femoribus posticis subtus ante apicem dente minutissimo instructis.

Long. 3-3 1/2 mill. — Lat. 1 1/2-1 3/4 mill.

Brasilia (Bahia).

TYPOPHORUS BISIGNATUS.

Ovatus, convexus, subtus niger, supra saturate brunneo-rufus; antennis læte fulvis, articulis intermediis piceis; prothorace viridi-æneo-reflexo-micante, sat fortiter disperse punctato; elytris regulariter seriatim punctatis, sub-

Digitized by Google

striatis, suturâ totâ, margine laterali utrinque medio, duobusque maculis oblongis, viridi-æneo-nigris; femoribus piceis, posticis subtus ante apicem dente minuto armatis; tibiis tarsisque læte fulvis.

Long. 3 1/2-4 mill. — Lat. 1 3/4-2 mill.

Brasilia (Bahia).

TYPOPHORUS CYANIPENNIS.

Ovatus, convexus, capite, prothorace, scutello, pedibusque rufis; pectore, abdomine, oculis sicut et antennis nigris, his dimidio corpore brevioribus, articulis 4 vel 5 basalibus rufis; elytris cyaneis vel viridi-cyaneis, infra basin transversim impressis, regulariter seriatim punctatis, punctis tenuissimis, ante apicem obsoletis; femoribus posticis subtus ante apicem dente minutissimo armatis.

Var. β. — *Tibiis apice summo tarsisque nigro-infuscatis.*

Long. 4 1/2-6 mill. — Lat. 2 3/4-3 1/4. mill.

Mexico, Puebla.

TYPOPHORUS INTERMEDIUS.

Paulo minor, ovatus, convexus, subtus cum scutello sicut et pedibus æneo-viridi-niger; capite, prothorace, antennarumque basi rufis, his apice piceis, dimidio corpore longioribus; elytris cyaneis, infra basin vix transversim impressis, regulariter seriatim punctatis, punctis majoribus, usque ad apicem fere continuatis; femoribus posticis subtus ante apicem dente minutissimo armatis.

Long. 4-4 1/2 mill. — Lat. 2 1/2 mill.

Peru.

TYPOPHORUS PUSILLUS.

Duobus præcedentibus multo minor, ovatus, convexuisculus, capite, prothorace, pedibus, antennarumque basi rufis, his apice nigris, dimidio corpore brevioribus; pectore abdomineque viridi-æneo-nigris; elytris saturate cyaneis, infra basin vix visibiliter transversim subimpressis, regu-

Digitized by Google

lariter seriatim punctatis, punctis ante apicem obsoletis; femoribus muticis, tarsis plerumque infuscatis.

Var. β. — *Femoribus apice, tibiisque basi late viridi-æneo-nigris.*

Long. 3-3 1/2 mill. — Lat. 1 1/2-1 3/4 mill.

Peru (Pozuzu) — Mus. Kirsch.

TYPOPHORUS MINUTUS.

Ovatus, convexiusculus, fulvo-brunneus, nitidulus, palpis, antennis pedibusque dilute fulvis; capite prothoraceque magis minusve nigro-infuscatis; elytris fulvo-brunneis, dimidiâ parte posticâ nigro-piceâ; oculis mandibulisque nigris; femoribus muticis.

Var. β. — *Prothorace omnino nigro.*

Long. 2-2 1/4 mill. — Lat. 1-1 1/4 mill.

Peru (Sarayacu) — Mus. Kirsch.

MELINA

Chapuis, *Gen. Col.* X, p. 345 (1874).

MELINA TIBIALIS (Germ. Ins, sp. nov. p. 563 n° 773, *sub Eumolpus.*) — Gemming. et de Har. Cat. pag. 3,400.

M. Calceata (Chapuis, *Gen. Col.* X, pag 346, not. 1.)

Ovalis, glabra, omnino rufo-testacea, subnitida, oculis, genubus, tibiis sicut et antennis nigris, harum articulis 4 basalibus fulvis.

Long. 6-8 mill — Lat. 4-5 mill.

Brasilia.

Caput convexiusculum, inter oculos vage depressum, ibique punctis nonnullis minutis disperse instructum, vertice longitudinaliter parum profunde sulcatum. Antennæ dimidio corporis vix longiores, articulis quinque ultimis nonnihil dilatatis. Prothorax fere triplo latior

Digitized by Google

quam longior, convexus, basi bisinuatus, disperse punctulatus, lateribus concinne marginatis, angulis anticis valde deflexis, subacutis. Scutellum parvum, læve. Elytra prothorace basi nonnihil latiora, convexa, lateribus sublineatim punctulata, intra marginem lateralem longitudinaliter nonnihil excavata, ibique crebrius punctata, juxta suturam apicem versus evidenter unistriata, humeris prominulis lævibus.

COLASPOIDES

Casteln. *Silb. Rev.* I, p. 20 (1833)

COLASPOIDES AMABILIS.

Breviter ovata, convexa, subtus cyaneo-viridis, pilisque albidis disperse obducta, supra saturate violacea, nitidissima; antennis fuscis, articulis 4 basalibus fulvis, femoribus tibiisque saturate violaceis, labro sicut et tarsis læte viridibus, unguiculis fulvis.

Long. 4 1/2-5 mill. — Lat. hum. 3-3 1/4 mill.

Bogota (Mus. Kirsch).

Caput parvum, crebre et fortiter punctatum, inter antennas foveolatum, vertice convexiusculo, longitudinaliter profunde sulcato. Prothorax disperse punctulatus, lateribus reflexo-marginatus. Scutellum lævissimum, puncto magno in medio instructum. Elytra thorace basi vix latiora, subtiliter punctulata, punctis prope suturam sublineatim dispositis, infra humeros utrinque ad latera vage impressa, lateribus marginata et juxta suturam versus apicem unistriata, callo humerali prominente, læve. Pedes saturate violacei, tarsis læte viridibus, unguiculis fulvis, tibiis apice tarsisque subtus pilis fulvis dense obsitis.

COLASPOIDES INEDITA.

Breviter oblongo-ovata, rufo-fulva, nitida, mandibulis, oculis, pectoreque medio nigris; antennarum articulis 4

Digitized by Google

ultimis nigro-cyaneis; elytrorum basi sicut et suturâ vage nigro-infuscatis.

Long. 4 1/2-4 3/4. — Lat. 3 mill.

Cayennæ.

Caput vix visibiliter punctulatum, inter oculos sat fortiter arcuatim impressum, mediâ fronte parum profunde foveolatâ. Antennæ dimidio corpore longiores. Prothorax lævis, punctis minutissimis vix visibiliter instructus, lateribus utrinque concinne marginatus. Scutellum læve, apice acutum. Elytra minute seriatim punctulata, apicem versus juxta suturam unistriata, humeris prominulis, lævibus. Corpus subtus cum pedibus rufo-fulvum, pectore medio magis minusve nigro-infuscato.

COLASPOIDES RETICULATA.

Suboblongo-ovalis, convexiuscula, saturate cyanea, nitida; labro, palpis, antennarum basi, tibiis tarsisque læte fulvis; elytris supra reticulatis.

Long. 7-7 1/2 mill. — Lat. hum. 4 1/2-4 3/4 mill.

Brasilia.

Caput crebre punctatum, inter oculos sat fortiter transversim impressum ibique rugulosum, vertice longitudinaliter sat profonde sulcato; oculis, mandibulis sicut et antennis apice nigris. Prothorax disperse punctulatus, utrinque evidenter impressus, lateribus anguste marginatus, angulis anticis subacutis. Scutellum lævissimum. Elytra thorace latiora, infra humeros valde prominentes transversim impressa, sat crebre undique reticulata, punctis minutis hic illic intermixtis. Corpus subtus cum femoribus saturate cyaneum aut violaceum, tibiis tarsisque omnino rufo-fulvis.

Digitized by Google

EXPLORATIONS ORNITHOLOGIQUES SUR LES RIVES EUROPÉENNES DU BOSPHORE.

BUSE ALBICAUDE. — AIGLE IMPÉRIAL & MOINEAU ESPAGNOL ÉPERVIER BRUN

Par MM. Alléon et J. Vian.

Dans les articles publiés dans cette Revue en 1869-1870 et 1873 sur les migrations des oiseaux de proie, nous avons exposé que les grands rapaces, qui formaient ces bandes innombrables, surtout au printemps, avaient toujours l'estomac complètement vide et que nous n'avions jamais pu réussir à vaincre leur abstinence; loin d'être maigres, ces oiseaux étaient généralement gras et dans tous les cas dans un état parfait d'embonpoint.

En 1874, pour la première fois, les migrations du printemps nous ont présenté des conditions bien différentes : presque tous les oiseaux de proie tombés alors entre nos mains étaient très-maigres, et leurs estomacs contenaient des aliments, souvent en abondance; quelques rares sujets étaient gras, ou au moins bien nourris, et ceux-là comme dans les années précédentes avaient l'estomac vide.

Cette révolution dans les habitudes de nos grands migrateurs avait sans doute pour cause l'état atmosphérique de l'année, tout-à-fait exceptionnel dans la Turquie, dans l'Asie mineure et sans doute aussi dans les contrées plus méridionales. L'hiver a été très-rigoureux et s'est prolongé fort tard; au 9 mars, lorsque le dégel a commencé, nous avions depuis plus de deux mois jusqu'à deux mètres de neige sur terre, et aucun des oiseaux migrateurs de l'Asie ou de l'Afrique n'avait encore paru. Le Bosphore était peuplé de bandes nombreuses de canards et de harles; les goëlands bourguemestres et des plon-

Digitized by Google

geons cat-marins étaient descendus jusqu'à notre latitude; la faim poussait les loups dans les villages et les passereaux dans les maisons.

Les oiseaux migrateurs ayant sans doute passé l'hiver dans des conditions analogues avaient dû subir de grandes privations; fort maigres et affaiblis au moment du départ, ils n'étaient pas en état comme les années précédentes d'exécuter le voyage à jeun et d'une seule traite.

Une forte épizootie sur les moutons régnait à cette époque dans l'Asie mineure; les victimes du fléau devaient, par suite de l'incurie habituelle des habitants, joncher le sol sur le parcours de nos voyageurs; aussi les aigles eux-mêmes, oubliant qu'ils avaient la réputation de ne vivre que de proies palpitantes, avaient évidemment travaillé à purger le pays, comme de simples vautours; tous étaient repus de viande putréfiée et les débris de laine adhérents à leurs serres et à leurs becs constataient la nature et l'origine des aliments; nous devons même supposer que ces oiseaux avaient mangé bien gloutonnement, car nous avons trouvé des os entiers dans leur estomac.

D'après les observations que nous avons recueillies en 1874 et dans les années précédentes, les grands oiseaux de proie se préparent ordinairement aux migrations par une alimentation abondante; leurs corps bien nourris peuvent alors supporter un long jeûne, l'absence d'aliments permet aux réservoirs à air de prendre tout leur développement aux dépens des organes de la nutrition, momentanément atrophiés; par suite chacun d'eux, réduit à son minimum de pesanteur spécifique, peut supporter ces longs voyages sans grande fatigue. Si au contraire ces oiseaux n'ont rencontré pendant l'hiver qu'une nourriture insuffisante, ils sont maigres au moment du départ, ils subissent la loi commune, ils sont obligés de s'arrêter en route pour prendre des aliments.

Le passage exceptionnel de 1874 nous a permis de

Digitized by Google

constater l'alimentation de quelques espèces de rapaces ; les aigles et surtout l'aigle ravisseur (aquila clanga) et les milans noirs ne nous ont présenté que des débris d'agneau, absorbés évidemment à l'état de charogne ; cependant un aigle-criard (aquila nævia), avait dans l'estomac une petite tortue et des insectes ; une buse des déserts avait une taupe et un crapaud ; un faucon crécerellette avait une quantité prodigieuse de courtilières eu égard au volume de l'oiseau ; les busards blafards étaient repus de lézards exclusivement.

***

Nous avons rencontré pour la première fois dans les environs de Constantinople la buse albicaude (Buteo ferox, Thien-ex Gmel.) ; nous avons tiré trois sujets de cette espèce le même jour, le 7 février 1874, l'un dans un îlot du lac de Tchekmédjé et les deux autres au-dessus du village de Saint-Étienne, mais toujours à de longues portées ; un seul est tombé entre nos mains. Ces oiseaux paraissaient fixés dans la localité, pour l'hiver du moins, car nous les avons poursuivis toute une journée sans qu'ils s'éloignassent beaucoup. Ils se perchaient souvent au sommet de poteaux télégraphiques ; ils paraissaient craindre l'homme beaucoup plus que le bruit des armes à feu ; car ils fuyaient de très-loin, lorsque nous tentions de les aborder à découvert, et ne partaient pas aux coups de fusil, lorsque nous pouvions tirer sans être vus. Celui que nous avons capturé est un mâle ; il mesurait 57 centimètres de longueur et avait l'iris brun foncé.

Nous avons visité dans les premiers jours de juin 1874 une aire d'aigle impérial, établie depuis nombre d'années au sommet d'un vieil arbre, dans une petite forêt voisine des aqueducs de Justinien. L'aire contenait un seul œuf et devait sans doute en recevoir un autre, car l'aigle ne couvait pas encore ; il est venu pendant notre visite planer

Digitized by Google

au-dessus de l'arbre, jettant par intermittences des cris aigus et lamentables, mais sans manifester aucun mouvement d'hostilité contre le dénicheur. Cette aire avait un volume considérable par suite de l'adjonction de nids d'une colonie de moineaux espagnols; ces nids, au nombre de cent cinquante au moins, étaient agglomérés dans toutes les parties libres de l'aire et sur les branches voisines; presque tous contenaient des œufs, pas encore de petits; ceux que nous avons démantelés présentaient dans leur contexture des plumes ou du duvet d'aigle impérial. Les moineaux paraissaient plus furieux que l'aigle et auraient fait un mauvais parti au visiteur, s'ils en avaient eu la force. Du pied de l'arbre ils nous faisaient l'effet d'abeilles en révolution autour de leur ruche. Nous avons en Turquie le moineau espagnol de race pure, mais seulement au printemps et en été et il y niche toujours par colonies nombreuses. Les œufs que nous avons recueillis dans les annexes de l'aire sont semblables à ceux du moineau domestique et présentent les mêmes variations dans la coloration; mais ils sont généralement un peu plus petits et mesurent 21 millimètres 1/2 à 23 1/2, sur 15 à 16, dont on pourrait prendre la moyenne, l'œuf qui atteint le maximum pour l'un de ses diamètres étant généralement réduit au minimum pour l'autre.

Qui a pu déterminer une de ces colonies, qui représentent en Europe celles du Tisserin républicain de l'Afrique méridionale, à partager le domicile du Roi des airs? A-t-elle cherché une protection contre les bêtes fauves et les rongeurs, ses ennemis naturels? A-t-elle voulu exploiter à son profit le respect des habitants du pays pour l'aire des aigles? Ce qui paraît certain c'est qu'elle ne s'effraye pas des serres et de la voracité de son redoutable voisin.

***

Nous avons capturé le 15 mai 1875 un troisième sujet

Digitized by Google

de l'autour ou épervier brun (astur badius ex Gmel), déjà signalé par nous dans cette Revue en 1867 et en 1873 ; mais cette fois nous l'avons rencontré dans une partie plus occidentale de l'Europe, à Dulcigno, en Albanie, sur les rivages de l'Adriatique. C'est un mâle en plumage parfait. Sa présence au 15 mai dans cette localité, loin de l'Asie et de l'Afrique, nous donne la conviction que l'espèce niche en Albanie, ou dans le Montenegro, et qu'elle doit dès lors être admise dans la faune européenne, même par les ornithologistes les plus rigoureux. Cet oiseau, tué dans une saison où les plumes ont tout leur développement, nous confirme une disposition des ailes particulières à l'espèce, disposition que nous avions remarquée dans les deux premiers sujets, mais sans oser la donner comme normale sur des oiseaux de septembre. L'autour brun a seulement les *trois* premières rémiges échancrées sur ses barbes internes, et les deuxième, troisième et quatrième sur les externes; ses rémiges sont graduées dans l'ordre suivant : 4e, 3e, 5e, 2e, 6e, 7e, 8e. L'autour palombivore et l'autour épervier ont l'un et l'autre *cinq* rémiges échancrées et toutes graduées par 4e, 5e, 3e, 6e, 2e, 7e, 8e.

On pourrait donc prendre pour diagnose de l'autour brun : tarses et doigts courts et forts; trois rémiges échancrées, la troisième plus longue que la cinquième et la deuxième que la sixième; huit à dix bandes brunes aux rectrices latérales, quatre à cinq bandes rousses aux plumes du ventre ♂ adultes, parties inférieures marquées de taches longitudinales, jeunes.

Digitized by Google

ECHINIDES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

Par M. Cotteau.

N° 104. Discoidea cylindrica (Lamark) Agassiz, 1860.

La collection de l'École des Mines possède un exemplaire de *Discoidea cylindrica* chez lequel les petites plaques qui ferment le périprocte sont parfaitement conservées. Nous avons pensé qu'il était utile de le faire figurer avec un fort grossissement. Ces plaques n'ont pas encore été signalées dans cette espèce : elles sont au nombre de dix-huit, irrégulières, anguleuses et cependant disposées d'une manière assez symétrique ; les plus grosses sont placées du côté externe, et les plus petites se trouvent au milieu et du côté interne ; l'ouverture anale est presque au centre et entourée des plaques les plus petites.

Déjà, dans la *Paléontologie française*, nous avons fait figurer les plaques anales d'une autre espèce du genre *Discoidea*, *D. minima*; elles sont beaucoup moins nombreuses dans cette petite espèce et diffèrent notablement par leur forme et leur disposition. Le côté externe du périprocte est occupé par une seule plaque anguleuse et très-grande, et l'ouverture anale, au lieu d'être au milieu comme dans le *Discoidea cylindrica*, est placée tout près du bord interne.

Loc. Ce précieux exemplaire, dont nous devons la communication à l'obligeance de M. Bayle, provient de l'étage cénomanien de la Fauge (Isère), et fait partie de la collection de l'École des Mines.

Expl. des Figures. — pl. 1, fig. 1, portion de la face inférieure du *Discoidea cylindrica*, montrant les plaques anales; fig. 2, plaques anales grossies.

Digitized by Google

N° 105. AGASSIZIA GIBBERULA (Michelin) COTTEAU, 1875.

Hauteur 18 mill., diamètre antéro-postérieur, 23 mill. diamètre transversal, 19 mill.

Hemiaster gibberulus, Michelin in collectione. — *Agassizia gibberula*, Cotteau, *descript. des Echin. des Antilles suédoises*, p. 32, 1875.

Espèce de petite taille, allongée, arrondie en avant, un peu étroite en arrière ; face supérieure haute, renflée, convexe dans la région antérieure, un peu déclive en arrière, ayant sa plus grande épaisseur au point qui correspond au sommet ambulacraire ; face postérieure étroite, tronquée subverticalement ; face inférieure bombée, subdéprimée en avant du péristome. Sommet apical subcentral. Sillon antérieur à peine apparent à la face supérieure, tout à fait nul vers l'ambitus. Aire ambulacraire impaire droite, différente des autres, formée par de petits pores simples, égaux, arrondis, disposés par paires obliques et espacées. Aires ambulacraires paires légèrement excavées, inégales, les antérieures divergentes, subflexueuses, les postérieures plus courtes. Zones porifères des aires ambulacraires paires très-inégales ; la zone antérieure est réduite près du sommet à de petits pores simples, arrondis, disposés deux à deux, qui s'allongent, augmentent de volume et deviennent transverses, au fur à mesure qu'ils se rapprochent de l'extrémité de l'ambulacre où ils présentent à peu près le même aspect que les pores de la zone porifère postérieure. Celle-ci, beaucoup plus large, comprend dans toute son étendue des pores oblongs et transverses. Les deux zones sont rapprochées l'une de l'autre et laissent à peine la place à une bande interporifère fort étroite. Zones porifères des aires ambulacraires postérieures larges, égales, à peu près identiques pour la forme et la disposition des pores à la zone la plus large des aires ambulacraires antérieures, également très-rapprochées l'une de l'autre. Tubercules serrés, abondants, inégaux,

Digitized by Google

développés surtout dans la région antérieure et au-dessous de l'ambitus. Sur la face inférieure, le plastron interambulacraire est couvert de tubercules écailleux et disposés en séries divergentes très-régulières. Péristome semicirculaire, labié, très-rapproché du bord antérieur. Appareil apical compacte, peu développé; quatre pores génitaux, les antérieurs beaucoup moins écartés que les deux autres; la plaque madréporiforme est allongée, étroite et se prolonge au centre de l'appareil. Fasciole péripétale sineux, incomplet; à partir de l'aire ambulacraire postérieure, il s'arrondit et va rejoindre le fasciole marginal qui est à peine sinueux et descend très-bas sur la face antérieure.

Rapports et différences. — Nous n'avons pas hésité à placer cette espèce dans le genre *Agassizia*. Assurément la zone porifère antérieure des aires ambulacraires paires est plus apparente et moins atrophiée que dans les espèces vivantes, types du genre, et les deux autres espèces fossiles que nous croyons devoir y réunir, néanmoins cette zone est déjà très amoindrie surtout vers le sommet, et d'ailleurs les autres caractères sont tellement identiques à ceux des véritables *Agassizia*, qu'il ne nous a pas paru possible d'en séparer notre espèce; elle offre beaucoup de rapports avec l'*Agassizia Souverbiei* Cotteau, des environs de Bordeaux; elle s'en distingue par sa forme un peu moins allongée, son sillon antérieur plus prononcé près du sommet, ses aires ambulacraires plus flexueuses et plus excavées, et surtout par sa zone porifère antérieure des ambulacres paires plus développée.

Loc. — Bords de la Mer Rouge (Égypte). Assez commun. Calcaires concrétionnés récents. Coll. de l'École des Mines (Coll. Michelin), ma collection.

Explic. des figures. — pl. 1, fig. 3, *Agassizia gibberula* de ma collection, vu de côté; fig. 4, face inférieure; fig. 5, le même, vu de côté, grossi et montrant le double fasciole; fig. 6, autre exemplaire de taille plus

Digitized by Google

forte, de ma collection, vu de côté ; fig. 7, aire ambulacraire grossie.

N° 106. Agassizia Souverbiei, Cotteau, 1876.

Periaster Souverbiei, Cotteau, *Desc. de quelques Échin. tertiaires des environs de Bordeaux*, Actes de la Soc. linn. de Bordeaux, t. XXVII, p. 254, pl. XIII, fig. 1-6, 1870. — *Id.*, Tournouër, *Recensement des Éch. du calcaire à Astéries*, Actes de la Soc. linn. de Bordeaux, t. XXVII, 1870.

Nous ne reviendrons pas sur la description détaillée que nous avons donnée de cette espèce, dans les *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*. Nous voulons seulement indiquer ici que c'est par erreur que cette espèce intéressante a été placée par nous dans le genre *Periaster*. Comme la précédente elle appartient au genre *Agassizia* par tous ses caractères, par sa forme générale, par la structure de la zone antérieure de ses ambulacres paires, par la disposition de son fasciole.

L'*Agassizia Souverbiei* a été rencontré à Saint-André-de-Cubzac, à la Roque de Tau et à Saint-Michel près de Libourne (Gironde), dans le calcaire à Astéries. C'est l'espèce la plus ancienne du genre *Agassizia*.

N° 107. Echinolampas Orbignyi, Cotteau, 1876.

Hauteur, 39 mill. ; diamètre antéro-postérieur, 84 mill. ; diamètre transversal, 80 mill.

Espèce de grande taille, subcirculaire, un peu plus longue que large, régulièrement arrondie en avant, très-légèrement rostrée en arrière ; face supérieure haute, renflée, le plus souvent convexe, quelquefois subconique ; face inférieure presque plane, non pulvinée sur les bords, un peu déprimée aux approches du péristome. Sommet apical un peu excentrique en avant, correspondant presque directement au péristome. Aires ambulacraires pétaloïdes, presque droites, longues, largement ouvertes

Digitized by Google

à leur extrémité, un peu saillantes, inégales, les deux postérieures un peu plus larges et un peu plus étendues que les autres. Zones porifères déprimées, composées de pores inégaux, les internes arrondis, les externes allongés et subvirgulaires, unis par un sillon, disposés un peu obliquement, et séparés par un étroit bourrelet couvert de petits granules. Les aires ambulacraires cessent d'être pétaloïdes à une assez grande distance du bord, elles s'élargissent notablement vers l'ambitus, et se rétrécissent ensuite insensiblement en se rapprochant du péristome. Tubercules partout fins, serrés, homogènes, scrobiculés, abondants surtout dans la région marginale et inframarginale, un peu plus espacés près du péristome, entourés de granules très-petits, disposés en cercles et remplissant l'espace intermédiaire. Péristome un peu excentrique en avant, subpentagonal, transversalement allongé, entouré d'un floscelle profondément accusé. Périprocte inframarginal, ovale, transverse, à fleur de test, un peu anguleux du côté interne. Appareil apical légèrement saillant, granuleux, stelliforme, remarquable par le développement de la plaque madréporiforme.

Rapports et différences. — Cette espèce offre beaucoup de ressemblance avec l'*Echinolampas Hellei*, Perrier, des côtes occidentales d'Afrique et du Sénégal[1] : la taille, la forme, l'aspect général sont les mêmes; cependant, après un examen minutieux, elle nous a paru s'en distinguer d'une manière positive par ses aires ambulacraires moins pétaloïdes, plus droites et se rétrécissant d'une manière moins sensible à leur extrémité, par ses

1. M. Des Moulins a décrit cette espèce avec beaucoup de détails dans les *Actes de la Société linnéenne* et en a donné d'excellentes figures, sous le nom d'*Echinolampas Rangii*. — Malheureusement la description de M. Des Moulins est de 1870, et dès 1869, cette même espèce avait été désignée par M. Perrier, dans son ouvrage sur les pidicillanès, sous le nom d'*Echinolampas Hellei* qui, en raison de son antériorité, doit être préféré.

Digitized by Google

zones porifères composées de pores rangés moins obliquement, par sa face inférieure plus plane, moins pulvinée sur les bords, moins déprimée autour du péristome, et par son périprocte moins anguleux du côté externe.

Loc. — Rhodes. Assez rare. Terrain tertiaire? Muséum d'hist. nat. de Paris (Coll. d'Orbigny).

Expl. des fig. — Pl. 2, fig. 8, *Echinolampas Orbignyi* vu de côté; fig. 9, portion de la face inférieure montrant le péristome.

N° 108. Nucleolites Chaperi, Cotteau, 1876.

Hauteur, 13 mill.; diamètre antero-postérieur 17 mill.; diamètre transversal, 15 mill.

Espèce de taille moyenne, allongée, arrondie et étroite en avant, plus large et subtronquée en arrière; face supérieure haute, renflée surtout dans la région postérieure, ayant sa plus grande épaisseur au point qui correspond à peu près au sommet apical, obliquemment convexe en avant, déclive sur les côtés; face postérieure un peu oblique, fortement tronquée; face inférieure déprimée au milieu, renflée et pulvinée sur les bords. Sommet ambulacraire un peu excentrique en avant. Aires ambulacraires subpétaloïdes, peu développées, formées de pores simples, égaux, arrondis, espacés; les aires ambulacraires postérieures paraissent plus allongées que les autres. Péristome excentrique en avant, subpentagonal, s'ouvrant dans une dépression profonde du test. Périprocte aigu, évasé, placé dans un sillon large, profond, mais très-court et disparaissant complètement au-dessus de l'ambitus.

Nous connaissons cette espèce à différents âges : les individus jeunes présentent bien les caractères du type, cependant la face postérieure paraît moins oblique, tronquée plus verticalement, et le sillon anal est relativement plus large.

Rapports et différences. — Cette espèce sera toujours reconnaissable à sa forme élevée, déclive sur les

Digitized by Google

côtés, fortement tronquée en arrière, à sa face inférieure concave au milieu et renflée sur les bords, à son sillon anal relativement très-court. Sa taille et sa forme générale la rapprochent de certaines variétés renflées du *Nucleolites parallelus*, Agassiz, du terrain turonien de Bousse ; elle s'en éloigne par sa face supérieure plus haute, plus déclive sur les côtés, par sa face inférieure plus sensiblement pulvinée, par sa face postérieure, moins oblique et son périprocte plus large.

Loc. — Le Rimet (Isère). Rare. Étage albien. Coll. Chaper.

Expl. des figures. — Pl., 2, fig. 1, *Nucleolites Chaperi*, vu de côté; fig. 2. face sup.; fig. 3. face inf.

N° 109. Spatangus Rhodi, Cotteau, 1876.

Hauteur, 39 mill.; diamètre antero-postérieur, 72 mill.; diamètre transversal, 73 mill.

Individu plus jeune : hauteur, 30 mill.; diamètre antero-postérieur, 54 mill.; diamètre transversal, 48 mill.

Espèce de taille assez grande, subcirculaire, aussi longue que large dans les individus adultes, échancrée en avant, arrondie et subtronquée en arrière; face supérieure médiocrement renflée, régulièrement convexe, ayant sa plus grande épaisseur en arrière du sommet apical; face inférieure presque plane, sensiblement renflée dans l'aire interambulacraire impaire postérieure, déprimée en avant du péristome. Sommet ambulacraire un peu excentrique en avant. Sillon antérieur presque nul sur le sommet, large et profond vers l'ambitus, vaguement renflé sur les bords. Aire ambulacraire impaire droite, granuleuse au milieu, formée de pores très-petits, disposés par paires obliques et espacées. Aires ambulacraires paires pétaloïdes, fermées à leur extrémité, presque égales en étendue, les antérieures beaucoup plus divergentes que les autres. Zones porifères, larges, composées de pores inégaux, les internes arrondis, les externes un peu plus

Digitized by Google

allongés et virgulaires, unis par un sillon, séparés par un petit bourrelet granuleux. La zone porifère antérieure des aires ambulacraires paires est réduite près du sommet à de petits pores microscopiques dont la dimension augmente au fur et à mesure qu'ils se rapprochent de l'extrémité de l'ambulacre. Les zones interporifères sont étroites, allongées, élargies vers le milieu, acuminées à leurs deux extrémités. Lorsque les aires ambulacraires cessent d'être pétaloïdes, les pores deviennent simples, s'espacent et sont à peine visibles. Tubercules de deux natures, les uns très-petits, serrés, épais, les autres beaucoup plus gros et fortement scrobiculés, occupant à la face supérieure les aires interambulacraires et les bords du sillon antérieur. Péristome semilunaire, labié, un peu éloigné du bord. Périprocte elliptique, transverse, s'ouvrant au-dessus de l'ambitus, au sommet de la face postérieure. Appareil apical étroit, allongé, granuleux; quatre pores génitaux largement ouverts et très-rapprochés les uns des autres,

La forme de cette espèce varie un peu avec l'âge; les individus jeunes sont relativement plus allongés, plus épais et moins cordiformes que les autres.

Rapports et différences. — Cette espèce se distingue nettement de tous les *Spatangus* fossiles que nous connaissons, mais elle offre beaucoup de ressemblance avec le *Spatangus purpureus* des mers actuelles; elle nous a paru cependant s'en distinguer par sa forme plus épaisse et notamment par sa région postérieure plus renflée soit en dessus soit en dessous, par sa face supérieure moins tuberculeuse, par ses aires ambulacraires relativement plus étroites et par son péristome un peu plus éloigné du bord antérieur. Ces différences sont surtout sensibles si l'on compare les individus jeunes de notre espèce à ceux de même taille du *Spatangus purpureus*. Nos exemplaires se rapprochent surtout du *Spatangus purpureus*, type, qui vit dans la Manche et dans la Mer du Nord, ils s'éloignent

Digitized by Google

davantage de la variété *Meridionalis* (*Spatangus Meridionalis*, Risso), de la Méditerranée, remarquable par son sillon antérieur plus prononcé et sa face supérieure plus haute, plus renflée et subcarénée dans la région postérieure.

Loc. — Rhodes. Assez commun. Terrain tertiaire. Museum d'hist. nat. de Paris. (Coll. d'Orbigny).

Expl. des fig. — Pl. 2, fig. 4, *Spatangus Rhodi*, vu sur la face sup.

N° 110. Psammechinus Fischeri, Cotteau, 1876.

Hauteur, 6 mill. 1/2; diamètre, 15 millimètre.

Espèce de petite taille, subcirculaire, légèrement pentagonale, plane en dessous, plus ou moins déprimée en dessus. Zones porifères larges, à fleur du test, garnies dans toutes leur étendue, de pores nombreux et serrés, au milieu desquels se montrent quelques petits granules. Aires ambulacraires pourvues de deux rangées régulières de tubercules assez espacés, scrobiculés, diminuant de volume au fur et à mesure qu'ils se rapprochent du sommet. Granules intermédiaires abondants, inégaux, remplissant l'espace qui sépare les deux rangées de tubercules et se glissant souvent entre les scrobicules les plus gros, formant, sur le bord des zones porifères, une rangée assez régulière qui disparaît à la face supérieure. Aires interambulacraires présentant deux rangées principales et très-régulières de petits tubercules partout à peu près d'égale grosseur, si ce n'est dans la région inframarginale, où ils paraissent un peu plus développés. Tubercules secondaires peu abondants, se montrant seulement à la face inférieure et vers l'ambitus, au milieu des rangées principales et sur le bord des zones porifères. Ceux qui forment les rangées externes s'élèvent un peu plus haut que les autres. Granules intermédiaires espacés, assez gros, de même nature que ceux qui remplissent les aires ambulacraires, formant des cercles assez réguliers autour

Digitized by Google

des tubercules. Zone miliaire large, dépourvue de granules à la face supérieure. Péristome très-ouvert, subcirculaire, marqué d'entailles apparentes.

Rapports et différences. — Nous n'avons pu rapporter cette petite espèce à aucune autre; au premier aspect elle offre quelque ressemblance avec les individus jeunes du *Psammechinus Serresii*, mais elle s'en distingue nettement par ses tubercules ambulacraires et interambulacraires moins développés et plus espacés, ses tubercules secondaires beaucoup moins abondants, ses zones porifères plus larges et formées de pores plus nombreux et plus serrés. Notre espèce ne saurait non plus être confondue avec les individus jeunes du *Psammechinus miliaris*; chez ces derniers, les rangées principales de tubercules sont beaucoup plus apparentes et les tubercules secondaires, plus nombreux, ne sont pas limités à la face inférieure.

Loc. — Rhodes. Assez rare. Terrain tertiaire. Museum d'histoire nat. de Paris (Coll. d'Orbigny).

Expl. des figures. — pl. 2, fig. 5, *Psammechinus Fischeri*, vu de côté; fig. 6, face sup.; fig. 7, face inf.; fig. 8, portion des aires ambulacraires et interambulacraires grossie.

NOUVELLE ESPÈCE DE SALAMANDRIDE

Par M. le professeur Waga.

Pl. 13.

L'animal dont je me propose de donner la description ne m'est connu que par deux exemplaires trouvés par M. Mlokosiewicz dans les régions les plus élevées du Caucase, au-dessus de la limite des bois, dans la zone des graminées. L'un de ces exemplaires est surtout remarquable par la présence de six doigts aux pattes posté-

Digitized by Google

rieures, tandis que l'autre n'en a que cinq. Je dépose le premier au Jardin des Plantes de Paris, et le second au Musée Zoologique de Varsovie, mais c'est en m'en rapportant au premier spécimen que j'essaye de déterminer la caractéristique du genre et de l'espèce, de la manière suivante :

EXÆRETUS (*) *Maxillarum margines densissimis subtilissimisque denticulis armati. Lingua cordata, medio et apice anteriore adhærens. Pedum anteriorum digiti quatuor, posteriorum sex.*

E. Caucasicus : niger, maculis flavescentibus.

Habitat *in altissimis montibus Caucasi, supra limites silvarum, in regione graminum.*

DESCR. —Corps plat, prolongé en une queue très-longue, comprimée, se rétrécissant graduellement jusqu'à devenir pointue. Sous sa base une fissure longitudinale de 6 mill. de longueur, récèle l'anus. Pattes antérieures assez longues, à quatre doigts dont le troisième, composé de trois phalanges, est le plus long, et les deux latéraux, qui n'ont que deux phalanges, sont presque de moitié plus courts que les autres. Les pattes postérieures, plus fortes que les antérieures, ont les pieds élargis et à six doigts, dont le premier et le dernier, qui sont les plus courts, ne présentent que deux phalanges, tandis que ceux du milieu et surtout le troisième sont beaucoup plus longs et à trois phalanges, sauf le deuxième qui paraît n'en avoir que deux. Tous les doigts, tant à l'avant qu'à l'arrière, sont entièrement libres. Le corps qui mesure 11 mill. à sa plus grande largeur, décroît insensiblement pour former le cou. La tête est large, les yeux à paupières. La gueule est ample, les marges de chaque mâchoire sont garnies d'une rangée de dents très-fines et

(*) Εξαίρετος, remarquable, spécial.

Digitized by Google

très-rapprochées. Point de parotides. La langue, très-aplatie et cordiforme, est fixée à la concavité de la mâchoire par son extrémité antérieure et par la ligne médiane, de sorte qu'elle est libre seulement sur les côtés. La peau qui est lisse, sans verrues ni inégalités visibles, est noire comme chez la salamandre terrestre, et offre le même ensemble de couleurs si ce n'est que les taches jaunes sont ici plus nombreuses et proportionnellement plus petites. Elles sont rangées sur le dessus du corps en deux séries dont le point de départ est une petite tache en forme de virgule (,), placée au-dessus de chaque œil. Plus ces taches se rapprochent du milieu du corps, plus elles deviennent larges, et elles vont en décroissant vers la queue qui elle-même est tachetée presque dans toute sa longueur; mais les taches de la queue ne forment qu'une seule série. De pareilles taches se trouvent aussi sur le dessus des pattes : il y en a deux sur le bras des pattes antérieures et une sur le coude. Sur les pattes postérieures il y en a une au femur près du genou, et trois à la jambe. Toutes ces taches sont plus ou moins circulaires, mais quelquefois elles s'allongent surtout sur les épaules où sont les plus grandes. Le dessous du corps, ventre, etc., est d'un noir brunâtre parsemé de points jaunâtres, très-espacés.

La différence dans le nombre des doigts aux pattes postérieures est-elle une anomalie accidentelle ou bien est-ce un caractère propre au sexe? — C'est une question qu'il n'est pas possible de trancher définitivement aujourd'hui d'après l'inspection de deux individus seulement.

Longueur de l'animal, de l'extrémité du museau jusqu'au bout de la queue	0m,172
Longueur de la queue à partir de la naissance des pattes de derrière jusqu'au bout	0, 108
Largeur maximum du corps	0, 011
Largeur de la tête	0, 012

Digitized by Google

CATALOGUE

DES CICINDÉLÈTES ET DES CARABIQUES

Recueillis par M. Achille Raffray, en Abyssinie,

AVEC LA DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES

Par le Baron de Chaudoir.

M. Raffray m'ayant témoigné le désir que les Cicindélètes et les Carabiques de son voyage en Abyssinie et à Zanzibar fussent déterminés et décrits par moi, je me suis chargé avec plaisir de ce travail, et imitant l'exemple de M. Raffray, qui a publié séparément la première partie de son voyage, consacrée à son excursion en Abyssinie, j'ai partagé également mon travail en deux parties dont la première, que je livre maintenant au public entomologiste, ne comprend que le résultat de ses chasses dans ce dernier pays. La seconde partie qui contiendra la liste des espèces de ces deux familles qu'il a récoltées à Zanzibar et dans des localités voisines, est aussi terminée et sera publiée prochainement. Il est à regretter qu'une partie des chasses de M. Raffray ait été distribuée aux amateurs avant son retour, ce qui a diminué le nombre des individus que j'ai pu étudier, mais comme il s'était fait réserver les uniques, il est probable que toutes les espèces au moins sont énumérées dans les pages qui suivent. Quand il se décida à entreprendre de nouveaux voyages dans l'intérêt de la science, il céda sa collection entière à un amateur zélé, M. Monchicourt, qui en peu d'années est parvenu à s'en composer une fort belle ; j'allais donc, après avoir terminé mon travail, restituer les types de mes nouvelles espèces à leur nouveau propriétaire, quand celui-ci, avec une rare générosité, m'a permis d'en garder la presque totalité, de sorte que la plupart de ces types font à présent partie de ma collection.

Digitized by Google

Cicindela melancholica FABRICIUS, Syst. Eleuth. I, p. 236. — *Ægyptiaca* DEJEAN, Spec. des Coléopt. I, p. 96, à Samahr, sur le littoral de la mer Rouge.

Cic. octoguttata FABRICIUS; DEJEAN, Spec. des Coléopt. I, p. 99. Trouvée à Adowa, nord de l'Abyssinie.

Cic. littorea FORSKAL, Descr. anim. 1775, p. 77, t. 24, fig. A. — *Goudoti* DEJEAN, Spec. des Coléopt. v. p. 236; Icon. des col. d'Eur. I, p. 40, pl. 5, fig. 1. Prise dans l'île de Dalak.

Cic. singularis CHAUDOIR. Long. 10 mm. Si nous comparons cette espèce à la *littorea*, nous trouverons les différences suivantes : (♀) Labre semblable, échancrure du bord interne des yeux encore plus profonde; côtés du front dans l'échancrure plus réticulés. *Corselet* plus court, plus transversal, mais pas plus large, son bord antérieur fortement bisinué, le milieu très-avancé, formant une espèce de lobe large, très-arrondi; les angles postérieurs plus prolongés en arrière, les deux sillons transversaux du dessus beaucoup plus profonds; la forme des *élytres* à peu près semblable, mais les épaules sont bien moins carrées, plus arrondies, elles ne s'élargissent guère vers le milieu et en arrière, étant plus parallèles; le côté externe de l'extrémité nullement sinué, le bout moins prolongé en queue, plus arrondi, l'épine terminale plus courte. La coloration est presque la même, mais le dessin des élytres est un peu différent; la partie inférieure de la lunule humérale avance peu sur le disque, mais elle est plus large et n'est guère dilatée à l'extrémité; de la base part une bande allongée qui se rattache à la base de la lunule, ne touche pas tout à fait la suture qu'elle longe, descendant un peu plus bas que l'extrémité de la lunule, elle est large, un peu sinuée, et n'est séparée du bord interne de celle-ci que par un petit trait bronzé, légèrement dilaté vers le milieu; la bordure latérale est à peu près semblable; la bande du milieu est plus déchiquetée sur ses bords, elle avance davantage vers la suture, sa partie

Digitized by Google

descendante est plus longue et forme une saillie ou dent vers la moitié de sa longueur du côté de la suture, cette dent est suivie d'une échancrure courte et profonde, de couleur bronzée ; la bordure apicale remonte le long de la suture en s'amincissant et touche l'extrémité inférieure de la bande du milieu ; la partie supérieure de la lunule apicale est plus carrée et un peu en pointe à son extrémité supérieure ; les intervalles bronzés entre le dessin blanc des élytres sont très-étroits et quelquefois, d'après ce que m'a dit M. Raffray, les élytres semblent tout à fait blanches ; la suture bronzée est très-étroite et ne se dilate un peu qu'autour de l'écusson ; le rebord latéral, très-fin, et les épipleures sont entièrement blancs ; les 5 derniers articles des antennes, sensiblement plus courts que les précédents, se raccourcissent de plus en plus vers le bout et sont un peu élargis, le dernier ovalaire ; les 7 derniers noirs ; les segments abdominaux plus lisses, le pénultième prolongé au milieu en deux pointes allongées. M. Raffray en avait pris un certain nombre sur l'île de Dalak dans la mer Rouge, mais il n'en a gardé qu'un seul, les autres ayant été perdus en route.

Cic. alboguttata KLUG, Symb. phys. III, t. XXI, fig. 3 ; DEJEAN, Spec. d. Col. V. p. 249. Prise sur le littoral de la mer Rouge, à Adowa et dans le pays des Agaos ; il y a des individus bleus, verts et noirs.

Cic. dongolensis KLUG, Symb. phys. III, t. XXI, fig. 6. — *Cic. fimbriata* DEJEAN, Spec. des Coléopt. V. p. 240. Trouvée dans le pays des Agaos. Le dessin des élytres est plus étroit que dans la var. *fimbriata* et la coloration générale plus noire.

Cic. neglecta DEJEAN, Spec. des Coléop. I, p. 114. Adowa et pays des Agaos. Variété à dessin fin et de forme étroite, qui portait le nom d'*intermedia* dans la col. Dejean.

Cic. nilotica DEJEAN, Spec. des Coléopt. I, p. 119 ; KLUG, Symb. phys. III, t. XXI, fig. 4. Pays des Agaos.

Digitized by Google

M. Raffray n'a pris là que la variété à dessin des élytres étroit.

Cic. Petiti GUÉRIN, Rev. zool. 1847, p. 49. M. Raffray n'en a trouvé que des élytres près d'Adowa.

Tæniolobus planus BONELLI; DEJEAN, Spec. des Col. I, p. 395; KLUG, Symb. phys. III, t. XXIII, fig. 5. Un exemplaire d'assez petite taille trouvé sur les bords du lac Tsana.

Tœn. picicornis DEJEAN, Spec. des Col. V. p. 493; = *Scarites troglodytes* ERICHSON, Wiegm. Arch. 1843, I, p. 214. L'individu que M. Raffray a trouvé à Samahr, sur le littoral de la mer Rouge, est plus grand que ceux que je possède d'Afrique et d'Asie, mais il ne m'a pas présenté, à part un peu plus de largeur, de caractères qui autoriseraient la création d'une espèce distincte sur un seul exemplaire.

Scarites guineensis DEJEAN, Spec. V. p. 484. (Espèce omise dans le catalogue Gemminger et de Harold). M. Raffray l'a pris à Adowa et dans le pays montagneux des Agaos. L'*asphaltinus* KLUG, Symb. phys. III, t. XXIV, fig. 1. = *nitidus Chaudoir*, Bull. des Nat. de Mosc. 1843, p. 722, n'en est qu'une variété luisante à stries très-peu marquées, mais on voit des individus typiques où la profondeur des stries diminue peu à peu. Le *Rocheti* GUÉRIN que j'ai décrit dans le Bulletin des Natur. de Mosc. 1855; I, p. 50, n'en diffère que parce qu'il est moins luisant en dessus, mais on ne saurait le considérer que comme une variété. Elle a été aussi trouvée à Adowa par M. Raffray.

Scar. obtusangulus CHAUDOIR. Long. 26 — 30 mm. Il ressemble beaucoup à un petit *eurytus*, mais il en est spécifiquement distinct par le bord latéral de la *tête* en avant des yeux, qui ne forme pas au-dessus de la base des antennes de saillie angulaire, comme c'est toujours le cas dans ce dernier, et qui n'est qu'un peu arrondi, le dessus du vertex est lisse et il n'est pas ponctué vers les côtés; les angles antérieurs du corselet sont encore bien plus

Digitized by Google

arrondis, la fossette latérale postérieure est plus marquée et lisse, la granulation qui longe le bord postérieur entre le pédoncule et l'angle postérieur est bien plus fine, ainsi que celle qu'on voit sur le bord des intervalles des élytres et le long des côtés. Pour le reste il est semblable à l'*eurytus*. J'en ai vu cinq individus pris par M. Raffray près du lac Tsana, et je rapporte à cette espèce un individu que M. Felder m'a donné comme pris en Nubie.

Scar. arenarius Bonelli. Un très-petit individu de cette espèce a été trouvé en Abyssinie par M. Raffray, il a des stries moins profondes qu'elles ne le sont d'ordinaire dans cette espèce, leur ponctuation est aussi bien moins forte, je ne pense cependant pas qu'il soit spécifiquement distinct.

Note : Il est à regretter que M. de la Brûlerie se soit décidé à réunir si légèrement des espèces bien distinctes l'une de l'autre. J'aurai l'occasion, par la suite, de relever un assez grand nombre d'erreurs commises par lui ; pour le moment je me borne à observer que mon Scar. *subcylindricus* n'est nullement un synonyme ni une variété de l'*arenarius* dont il se distingue parfaitement par sa forme cylindrique et la rangée de points du 3e intervalle des élytres.

Clivina natalensis Putzeys, Mém. de la soc. des scienc. de Liège. 1863, p. 63. Plusieurs individus pris à Samahr (littoral de la mer Rouge), à Adowa, sur les bords du lac Tsana et dans la région montagneuse des Agaos ; comparés au type de M. Putzeys, ils ne m'ont offert aucune différence.

Cliv. goniostoma Putzeys, Révis. des Clivin. p. 128. Parfaitement semblable au type décrit par l'auteur, mais un peu plus petit. Il vient des environs d'Adowa.

Cliv. caffra Putzeys, Mém. de la soc. des scienc. de Liège. 1863, p. 65. Un peu plus grande que le type, dont elle ne diffère d'ailleurs que par sa couleur testacée ; M. Raffray l'a trouvée morte sur les bords du lac Tsana.

Digitized by Google

Coryna Raffrayi CHAUDOIR. Long. 4 mm. Colorée comme la *Nietneri*, elle en diffère par plusieurs caractères : 1° Le sillon ponctué qui traverse le vertex derrière les yeux est plus profond ; la carène du milieu du front ne l'atteint pas, et de chaque côté près des yeux il n'y a qu'une seule ligne oblique élevée, l'extérieure, entre laquelle et le sillon transversal il y a un espace uni et très-lisse ; 2° Le *corselet* semble un peu plus allongé, un peu plus rétréci antérieurement, moins arrondi sur les côtés, son bord antérieur est plus échancré, ses angles antérieurs sont plus avancés et assez aigus, la dent latérale postérieure est bien plus saillante ; 3° Les *élytres* ne diffèrent que par leur longueur un peu plus grande. Le dessus d'un bronzé obscur, le dessous noir, les antennes et les pattes brunes, les deux premiers articles des premières, les épines des jambes et les tarses ferrugineux, les palpes testacés. Pris à Adowa en Abyssinie.

Cor. simplex CHAUDOIR. Long. 3 1/3 mm. Plus petite que la précédente et colorée en brun, nullement bronzée. *Tête* ne portant que la carène médiane qui n'atteint pas le sillon transversal ; l'espace entre la carène et le sillon qui longe le bord interne des yeux lisse ; celui-ci profond, large, un peu sinué, son extrémité postérieure arquée, et son bord interne assez nettement déterminé ; les deux petites carènes de l'épistome comme dans la *Nietneri*. *Corselet* comme dans celle-ci, avec les angles antérieurs *plus arrondis* et la dent latérale aussi saillante que chez la *Raffrayi*. *Élytres* plus courtes, plus planes, moins profondément sillonnées, surtout vers l'extrémité. Tête et corselet d'un brun luisant, élytres d'un brun rougeâtre (j'ignore si cette coloration est constante) ; mandibules, palpes, antennes et pattes d'un testacé rougeâtre, dessous d'un brun luisant. Un seul individu trouvé à Samahr près de la mer Rouge.

Siagona mandibularis GUÉRIN, Rev. zool. cuv. 1838, p. 76. — CHAUDOIR, Mon. des Siagon. dans Bull. des Natur.

Digitized by Google

de Mosc. 1876, I. M. Raffray en a pris un certain nombre à Adowa.

S. cyclobasis CHAUDOIR, Mon. des Siagon. Bull. des Nat. de Mosc. 1876. I. Quelques individus dans les mêmes localités.

S. europæa DEJEAN, Spec. des Coléopt. II, p. 468; CHAUDOIR, loc. cit. Venant des mêmes contrées, mais elle n'a pas été prise par M. Raffray.

S. pubigera CHAUDOIR, loc. cit. Trouvée en nombre à Adowa. Espèce très-remarquable.

Apotomus rufus? ROSSI; DEJEAN, Spec. des Coléopt. I, p. 450. L'individu trouvé par M. Raffray ne m'a semblé différer que par les antennes dont les articles extérieurs, au lieu d'être brunâtres, sont d'une couleur testacée claire à partir du 8e. Il n'est pas impossible que quand on en connaîtra un plus grand nombre d'individus et que ce genre aura été mieux étudié, on n'en fasse une espèce distincte.

Ap. velox CHAUDOIR. Long. 3 mm. C'est la plus petite espèce décrite de ce genre. Schaum l'avait prise il y a longtemps en Égypte et me l'avait envoyée sous le nom de *ferrugineus;* c'est celle dont Motschulsky fait mention dans ses Étud. entom. 1858, p. 23, sous le nom de *velox* Schaum (*fulvus* Motsch.) sans la décrire. J'adopte cependant le premier de ces deux noms, ces insectes étant effectivement très-agiles. Il diffère du vrai *rufus* qu'on rencontre dans le midi de la France par la pubescence dense, courte et couchée qui le couvre, et qui ressemble à celle du *testaceus*, mais qui est encore plus fine, par son *corselet* encore plus globuleux dans sa partie antérieure et couvert d'une ponctuation excessivement fine et serrée; par ses *élytres* bien moins allongées, avec la base descendant un peu moins obliquement vers les épaules qui sont cependant plus arrondies au sommet, et dont les côtés sont moins visiblement dentelés à leur base; le dessus est aussi convexe vers les côtés et l'extrémité,

Digitized by Google

mais le disque est plus aplani vers la suture; les points des stries sont plus petits et plus serrés; les intervalles finement pointillés comme le corselet. Les parties ponctuées du sternum le sont moins fortement. Il est en général d'un testacé aussi clair que le *testaceus*; les antennes et les pattes sont d'un jaune aussi clair que dans ce dernier et par conséquent beaucoup plus pâles que dans le *rufus*. Un individu d'Adowa.

Malænus elegans DEJEAN, Spec. des Col. V. p. 481. Plusieurs individus venant des environs d'Adowa.

Crasodactylus punctatus GUÉRIN, Voy. de Lefebvre en Abyss. 1849, p. 258. Un assez grand nombre d'individus pris à Adowa et sur les hauts plateaux de l'Hamacen.

Anisodactylus læticolor CHAUDOIR. Long. 12 mm. Entièrement en dessus d'un vert brillant, plus foncé sur la tête et le corselet, clair et légèrement cuivreux sur les élytres; épipleures de celles-ci et dessous du corps d'un noir brunâtre; palpes, antennes et pattes ferrugineux. *Tête* comme dans l'*intermedius*, très-lisse; *corselet* plus étroit, ayant d'ailleurs la même forme et les mêmes ondulations de la surface; impressions latérales de la base plus larges et moins distantes des côtés. *Élytres* plus allongées, plus étroites, plus convexes, surtout vers l'extrémité, moins obtusément arrondies; le dessus strié de même; les intervalles très-lisses et un peu convexes, surtout en arrière, avec 3 points peu marqués sur la moitié postérieure du 3e et deux autres près de l'extrémité du 5e. Le dessous tout à fait lisse, les épisternes postérieurs très-étroits et très-longs, sillonnés près de chaque bord; les articles intermédiaires des tarses de la seconde paire de pattes aussi largement dilatés que dans les espèces voisines du *signatus*. Deux individus trouvés à Adowa en Abyssinie.

An. subcupreus CHAUDOIR. Long. 12 mm. Voisin du *xanthopus*, mais d'une couleur bronzée un peu cuivreuse sur les élytres, les bords du corselet étroitement ferru-

Digitized by Google

gineux. Le *corselet* ressemble beaucoup, il est cependant un peu plus court, un peu plus rétréci vers la base, dont les angles sont moins arrondis au sommet; les impressions latérales postérieures sont plus étroites, plus linéaires, plus lisses. Les *élytres* sont un peu plus larges, mais pas autant que dans l'*æruginosus* ; les intervalles moins convexes, très-lisses, avec trois points sur la moitié postérieure du 3e et 2 sur l'extrémité du 5e. Les tarses intermédiaires des ♂ ne sont pas plus dilatés que dans les *xanthopus*, *piceus* et voisins. Des mêmes contrées que le précédent.

An. ochropus DEJEAN (*Selenophorus* div. *Pangus*), Spec. des Col. IV, p. 122. Cette espèce, que M. Raffray a trouvée sur les bords du lac Tsana, rentre par la conformation des tarses du mâle dans le genre *Anisodactylus*.

Axinotoma punctulata CHAUDOIR. Long. 10 1/2 mm. La forme de cette espèce rappelle celle de certains *Harpalus* voisins du *perplexus*, mais elle appartient à ce genre par la forme triangulaire du dernier article des palpes et surtout des labiaux, ainsi que par l'absence de dilatation aux tarses intermédiaires, tandis que celle des antérieurs est assez faible, comme chez les *Hypolithus;* le menton a une forte dent assez aiguë au fond de son échancrure; le dernier article des palpes est légèrement élargi vers l'extrémité, tronqué très-carrément, un peu comprimé et revêtu de poils; les quatre premiers articles des tarses antérieurs sont (dans le ♂) au moins aussi longs que larges, cordiformes, revêtus en dessous de deux rangées de larges papilles, le 4e n'est qu'échancré à son extrémité; le dessus est glabre. *Tête* arrondie, un peu moins longue que large, presque lisse, car ce n'est qu'à l'aide d'un fort grossissement qu'on s'aperçoit qu'elle est un peu ponctuée; suture de l'épistome distincte, impressions latérales à peine visibles; yeux grands, modérément saillants. *Corselet* d'un tiers plus large que la tête, assez court, transversal, carré, mais un peu plus étroit

Digitized by Google

antérieurement, tandis qu'il se rétrécit à peine vers sa base; le bord antérieur peu échancré, avec les angles nullement avancés et très-largement arrondis; la partie antérieure des côtés jusqu'au-delà du milieu est un peu arrondie, celle postérieure est droite; les angles postérieurs sont droits, nullement arrondis au sommet; la base est coupée très-carrément; le dessus peu convexe, descendant seulement vers les angles antérieurs, très-finement pointillé, presque lisse sur le disque, avec la ponctuation plus distincte le long de la base dont les dépressions sont peu marquées; le rebord latéral, étroit antérieurement, s'élargit en triangle après le milieu et y forme un espace aplani; la ligne médiane très-fine, effacée aux deux bouts; les dépressions transversales à peine indiquées. *Elytres* à peine plus larges que le corselet, de moitié plus longues que larges, parallèles, avec les épaules carrées, légèrement arrondies au sommet, et la base tronquée carrément, s'adaptant à celle du corselet; presque tronquées obliquement et assez sinuées à l'extrémité, modérément convexes, plus planes sur le disque; les stries fines, assez profondes, très-subtilement pointillées, avec un rudiment préscutellaire assez long; les intervalles légèrement convexes, couverts d'une ponctuation fine et serrée, au moins aussi distincte que sur la base du corselet, mais moins embrouillée; un seul point sur le bord interne du 3e, aux trois quarts de sa longueur, et une rangée de points ombiliqués sur le 9e, plus espacés vers le milieu; ourlet basal droit; point de pubescence en dessus. Le dessous finement pointillé et légèrement pubescent, à l'exception de l'abdomen qui est lisse et glabre, excepté sur les côtés des premiers segments. Antennes atteignant la base du corselet; pattes moyennes, cuisses peu poilues, jambes peu épineuses, mais revêtues de soies, celles antérieures dépourvues de dents le long de l'extrémité de leur côté externe. D'un noir un peu brunâtre en dessus, assez luisant; le dessous plus ou moins brun; le rebord

Digitized by Google

latéral du corselet, la base de celui des élytres, les antennes et les palpes testacés, les pattes et la base des antennes plus jaunâtres. M. Raffray l'a trouvé dans le Tigré.

Pangus glabripennis LAFERTÉ (*Hypolithus*), Rev. et Mag. de Zool. 1853, p. 411. Il n'y a de différence avec le type de Laferté que dans la coloration moins foncée des antennes et dans la couleur des pattes dont les tibias sont plus testacés que les cuisses. Laferté s'est trompé en décrivant les intervalles des stries comme dépourvus de ponctuation; les points, bien que très-petits et espacés, sont cependant bien distincts. Province de Tigré.

PUTZEYS.

Hypolithus spoliatus PUTZEYS. Long. 10 1/2 mm.; élytr. 7 mm.; larg. 5 mm. Atro-iridescens, haud distincte pubescens, palpis antennisque rufis, harum articulo basali pedibusque pallide testaceis; caput punctulatum, oculi magni, subprominuli; *prothorax* antice angustatus, lateribus arcuatis, basi truncata, utrinque depressa, angulis fere rotundatis, superficie grosse punctata; *elytra* oblonga, ad humeros vix angustata, ante apicem emarginata, striis profundis, punctatis, interstitiis convexiusculis, crebre punctulatis, tertio, quinto septimoque foveolarum seriebus bene perspicuis : Plus noir que l'*holosericeus* et dépourvu de pubescence; les yeux sont plus grands mais moins saillants; le *corselet* paraît un peu moins court parce que son bord antérieur est moins échancré, il est finement bordé de testacé, plus rétréci en avant et moins arrondi, les angles sont plus étroits, toutes les impressions de la surface sont beaucoup plus marquées; la ponctuation est plus grossière et moins serrée; les élytres sont un peu plus allongées, leurs côtés plus droits, l'échancrure de l'extrémité est un peu plus prononcée; les intervalles sont plus convexes et leur ponctuation est un peu plus forte. N. B. Je n'ai vu que les

Digitized by Google

3 premiers articles des antennes. Plaine de Tambiène (1000 m. d'altitude.)

PUTZEYS.

Hyp. collaris PUTZEYS. Long. 8 1/4 mm.; élytr. 5 mm.; larg. 3 1/4 mm. Nigroæneus, brunneus, epistomate, prothorace antennisque ferrugineis, palpis, antennarum basi pedibusque pallide testaceis; parce pubescens; labrum et epistoma punctata, in medio fere lævia; *prothorax* transversim subquadratus, postice angustior, lateribus antice rotundatis, marginibus antico basalique truncatis, angulis posticis obtusissimis, anticis subprominulis rotundatis, anguste marginatus, superficie crebre, in medio minus punctata; *elytra* oblonga, humeris rotundatis, apice sinuato; striæ tenues, interstitia subplanata creberrime punctata, punctis minutis, seriebus tribus foveolarum in interstitii 3°, 5° et 7° modice distinctis. — Des espèces décrites celle dont celle-ci se rapproche le plus est le *fusculus* DEJEAN; il s'en distingue par sa coloration beaucoup plus claire, par la ponctuation plus forte de la tête et du corselet, la plus grande largeur de celui-ci, qui est plus rétréci en arrière, les élytres sont plus larges, plus courtes, les épaules sont plus arrondies, les stries plus fines et les intervalles plus plans. Adowa et province des Agaos (Raffray); pays des Bogos, Ansaba, (Antenori).

PUTZEYS.

Hyp. resplendens PUTZEYS. Long. 7 1/2 mm.; élytr. 5 mm.; larg. 3 1/4 mm. Glaber nitidus, iridescens, elytris nigris, palpis, pedibus, prothoracis margine et antennarum articulo primo testaceis, harum articulis cœteris nigromaculatis; *caput* fere lævigatum, punctis minutissimis sparsis; *prothorax* transversim subquadratus, lateribus rotundatis, antice parum emarginatus, basi truncata, juxta foveolas latas nec profundas depressa, angulis rotundatis, superficie punctulata, basi atque margines versus crebrius, in medio paucissime; sulco longitudinali

Digitized by Google

profundo sed utrinque abbreviato; *elytra* oblonga, lateribus subparallelis, humeris obtusis, apice sinuato; striæ parum profundæ, punctis oblongis notatæ, interstitia planiuscula, crebre punctulata, punctis haud confluentibus, seriebus tribus foveolarum parum distinctis. — Le reflet fortement irisé du corselet et des élytres, qui sont glabres, la longueur de celles-ci, la ponctuation des stries, les taches noires sur les antennes distinguent très-bien cette espèce de toutes celles qui en sont voisines. Abyssinie.

PUTZEYS.

Ophonus angustipennis PUTZEYS. Long. 7 mm.; élytr. 4 1/2 mm., larg. 2 1/2 mm. La seule espèce à laquelle il soit possible de comparer celle-ci est l'*Oph. meridionalis*. La taille est un peu plus petite; le corselet et les élytres sont étroitement marginés de testacé, celles-ci ont une teinte un peu verdâtre; la *tête* est presque lisse et ne porte quelques points que sur l'épistome et en arrière près des yeux; ces derniers sont plus grands et un peu moins saillants; le *corselet* est plus court, un peu plus étroit, plus arrondi dans sa moitié antérieure, mais beaucoup moins en arrière où il se rétrécit davantage, les angles antérieurs sont plus arrondis, ceux de la base paraissent encore moins prononcés, la base même se redresse de chaque côté, le rebord marginal est plus étroit et il disparaît le long de la base et aux angles postérieurs; la surface est beaucoup moins convexe, lisse au milieu, parsemée de points plus petits sur les côtés et au milieu du bord antérieur, mais surtout dans les fossettes basales qui sont très-larges et fort peu profondes. Les *élytres* sont étroites, allongées, à bords plus parallèles, plus arrondies aux épaules, plus sinuées à l'extrémité; les stries sont distinctement mais finement ponctuées, les intervalles portant des points moins gros, mais un peu plus nombreux et disposés moins régulièrement; les 3 lignes de

Digitized by Google

points sur les 3e, 5e et 7e sont un peu plus distinctes. En dessous le corselet n'est pas ponctué, la poitrine et l'abdomen le sont beaucoup moins; les cuisses sont moins épaisses et les articles dilatés des tarses antérieurs des mâles notablement plus étroits. Adowa.

PUTZEYS.

Harpalus impressus ROTH, Wiegm. Arch. 1851, I, p. 117. Long. 7 mm. Il ressemble assez en petit au *patruelis* dont il diffère par la base lisse du corselet, qui a des impressions latérales plus marquées. La forme et la convexité des élytres sont les mêmes, mais le rudiment de strie à la base, situé de même, est beaucoup plus court. Le dessus du corps est plus bronzé, les jambes sont rousses avec l'extrémité brune. Les élytres des femelles sont plus ternes que celles des mâles. Cette espèce est alliée à celles du Cap, décrites sous les noms de *nanus*, *subæneus* et voisines. M. Raffray l'a trouvée à Adowa et dans la province de Tigré.

H. cognatus CHAUDOIR. Long. 8 1/2 mm. Voisin du *capicola*, mais plus petit, plus étroit dans toutes ses parties; yeux plus proéminents dans le même sexe (♂), *corselet* moins transversal, à peine plus large à sa base qu'à son extrémité; élytres de la ♀ plus ternes que celles du ♂. Une paire prise à Adowa.

H. agnatus REICHE, Voy. de Galin. en Abyss. 1847, p. 275; = *asphaltinus* ROTH, Wiegm. Arch. 1851, I, p. 117. Il se rapproche tellement du *tenebrosus* que j'avais d'abord cru devoir l'y réunir, cependant après en avoir examiné quelques individus, j'ai trouvé que les côtés du corselet et ses angles postérieurs sont plus arrondis. Il est noir ou brun foncé sans reflet bleuâtre sur les élytres, et comme dans cette espèce il n'y a pas de dent dans l'échancrure du menton; le rudiment basal de strie est exactement pareil; les jambes sont généralement plus rousses. Il se prend aux environs d'Adowa.

Digitized by Google

H. germanus CHAUDOIR. Long. 10 mm. Evidemment plus large que l'*agnatus* dont il est très-voisin (un mâle); le *corselet* est plus transversal, aussi large que les élytres, ses angles postérieurs sont encore plus arrondis, et toute la partie de sa base qui avoisine ces angles est couverte d'une ponctuation très-fine et très-serrée, qui s'étend en s'affaiblissant jusque vers le milieu de la base; les *élytres* sont plus larges, ce qui les fait paraître moins allongées; les tarses sont roux dans l'unique individu que j'ai vu et qui vient des hauts plateaux de l'Hamacen (altitude d'environ 3000 m.)

H. palangoides REICHE, Coleopt. Heft., III, p. 2. = *subcylindricus* REICHE, Voy. de Galin. en Abyss. p. 276. Dans cette espèce le rudiment de strie à la base des élytres entre les deux premières stries est extrêmement court et part de la base de la 2e, ce n'est guère qu'un point allongé; les angles postérieurs du corselet sont presque droits, à peine arrondis au sommet. Voisin du *madagascariensis*, mais plus petit; celui-ci présente les mêmes caractères, avec les angles postérieurs du corselet plus arrondis. Adowa et hauts plateaux de l'Hamacen.

H. Frater CHAUDOIR. Long. 7 1/2 mm. Très-voisin du précédent dont il diffère par son *corselet* un peu plus large, à peine rétréci postérieurement, avec les angles de la base assez arrondis, et les bords des fossettes sur les côtés de celle-ci sans ponctuation; les *élytres* sont au moins aussi convexes et le rudiment de strie à la base n'est pas différent. Adowa.

H. cratognathoides CHAUDOIR. Long. 10 1/2 mm. Cette espèce semble se rapprocher du *palangoides* par l'absence presque complète du rudiment basal de strie sur les élytres, mais elle est beaucoup plus grande, et ce qui la distingue surtout et lui donne un faux air de *Cratognathus*, c'est la grosseur de la tête et la largeur du corselet. *Tête* plus grosse, plus renflée à sa base, épistome plus lisse; *corselet* bien plus large, surtout antérieurement, un

Digitized by Google

peu plus échancré à son bord antérieur, plus arrondi sur le devant des côtés, avec les angles postérieurs comme dans le *palangoides;* le dessus plus convexe, toute la base également rebordée; la surface lisse, à part quelques petits points dans les impressions latérales. *Elytres* nullement plus larges que le corselet, un peu plus convexes, les stries un peu plus profondes, les intervalles plus convexes; la surface luisante, même dans la femelle, seul sexe que je connaisse; l'angle huméral encore moins arrondi au sommet. D'un noir brillant en dessus, légèrement bronzé sur les élytres; palpes, antennes, jambes et tarses ferrugineux, cuisses presque noires comme le dessous du corps. Un individu venant également d'Adowa.

H. inconcinnus CHAUDOIR. Long. 8 mm. Je ne puis le comparer qu'au *subæneus* BOHEMAN, mais il est plus épais et un peu plus grand. *Tête* et *corselet* un peu plus larges; ce dernier, guère plus étroit que les élytres, diffère en ce que les côtés tombent moins perpendiculairement sur la base et forment avec elle un angle un peu obtus, quoiqu'à peine arrondi au sommet; de sinuosité il n'y a pas de trace; le dessus est pareil, seulement un peu plus convexe. *Elytres* parfaitement semblables, un peu plus convexes. Le mâle noir et brillant en dessus, avec les élytres légèrement bronzées, la femelle plus terne sur les élytres qui sont entièrement noires; antennes brunes, à l'exception du premier article qui est plus clair, palpes bruns avec le bout du dernier article roux, pattes tantôt ferrugineuses, tantôt obscures sur les cuisses et au bout des jambes. Egalement trouvé à Adowa.

Platymetopus guineensis DEJEAN, Spec. des Coléopt. V. p. 815. Les individus que M. Raffray a pris à Samarh, sur le littoral de la mer Rouge, ne me semblent différer de ceux de la Sénégambie que par leur taille généralement un peu plus grande, des antennes et des cuisses un peu plus foncées.

Digitized by Google

Pl. vestitus DEJEAN, Spec. des Col. IV, p. 76. Hauts plateaux de l'Hamacen.

Hispalis Orpheus LAFERTÉ (*Acupalpus*), Rev. et Mag. de Zool. 1853, p. 414. M. Raffray l'a pris en Abyssinie, dans le pays des Agaos et sur les hauts plateaux de l'Hamacen (3000 m. d'altitude); ces individus sont d'une couleur plus foncée que celui qu'a décrit M. de Laferté, qui était immature; la bande sinuée longitudinale des élytres varie de largeur.

H. æneolus CHAUDOIR. Long. vix 3 mm. Il dépasse à peine la taille du *metallescens* et il est d'un bronzé un peu moins obscur. *Tête* un peu plus grosse; *corselet* un peu plus rétréci vers sa base, partie postérieure des côtés nullement arrondie et même *très*-légèrement sinuée, formant avec la base un angle obtus, mais *à peine arrondi* au sommet; la ligne médiane un peu plus marquée, presque entière. *Elytres* un peu plus allongées, à côtés très-rectilignes, mais légèrement rétrécies vers la base, terminées tout aussi carrément, plus distinctement striées, avec les intervalles très-plans, tout aussi chagrinés et ardoisés; premier article des antennes (les autres manquent), palpes et pattes testacés, cuisses un peu rembrunies. Un seul individu trouvé sur les hauts plateaux de l'Hamacen.

H. umbrifer CHAUDOIR. Long. 3 1/2 mm. Beaucoup plus petit et moins allongé que le *mauritanicus* et autrement coloré. *Tête* plus courte, moins rétrécie à sa base; yeux plus proéminents. *Corselet* plus court, plus large que la tête, plus arrondi sur les côtés, avec la partie postérieure un peu rétrécie et les angles postérieurs, ainsi que la base au moins aussi arrondis; le dessus d'un soupçon plus convexe et plus chagriné. *Elytres* presque de la même forme, à stries plus marquées, surtout les 3 ou 4 premières et le rudiment préscutellaire; les intervalles plans, finement chagrinés. Tête d'un brun rougeâtre, corselet plus rouge, élytres testacées, avec une ombre brune assez

Digitized by Google

distincte qui en occupe la grande moitié postérieure, à l'exception des deux premiers intervalles et des bords latéraux et postérieur, mais dont les bords sont peu définis. Dessous du corps ferrugineux; labre, antennes, palpes et pattes d'un testacé assez pâle. D'Adowa.

Stenolophus relucens ERICHSON, Wiegm. Arch. 1843, I, p. 216. Long. 6 1/4 mm. Je ne crois pas me tromper en rapportant l'insecte que j'ai sous les yeux à cette espèce dont je ne possède pas de type, mais dont la description lui convient de tous points, si ce n'est que la tête est brune avec une grande tache ferrugineuse sur le vertex, que les intervalles des élytres sont peu convexes; les stries m'ont paru lisses (*obsolete punctatæ* chez Erichson); la bordure ferrugineuse des élytres se dilate en forme de tache sur l'épaule, et après s'être fortement rétrécie vers le milieu, s'élargit de nouveau postérieurement et occupe 2 intervalles; tout l'intervalle sutural est aussi ferrugineux; le dessous du corps est noirâtre. Deux individus trouvés dans la province d'Onoguéra (versant occidental du Mont Sémiène).

NOTE. On trouve au Natal une espèce très-voisine que j'ai nommée *interruptus* et qui diffère par un *corselet* un tant soit peu moins arrondi aux angles postérieurs, ce qui lui donne une forme plus carrée, par ses *élytres* plus allongées, dont la suture est également ferrugineuse, ainsi qu'une tache virguliforme sur l'épaule et une bordure aussi très-étroite vers le milieu, après lequel elle se dilate sur les 3 intervalles externes, les bords de la bordure sont plus tranchés; le prosternum est ferrugineux avec ses épisternes un peu rembrunis, le reste du sternum d'un brun irisé, l'abdomen ferrugineux, bordé de brun irisé.

St. germanus CHAUDOIR. M. Raffray a trouvé aussi cette espèce que je décrirai parmi les insectes de Zanzibar, en Abyssinie, dans les mêmes localités que le *relucens*.

Amara africana PUTZEYS.

Digitized by Google

Abacetus oblongus CHAUDOIR, Bull. des Natur. de Mosc. 1869, I, p. 362. Trouvé à Adowa.

Ab. discolor ROTH (*Argutor*), Wiegm. Arch. 1851, I, p. 117. Long. 6 1/2 — 7 1/2 mm. Par sa forme il ressemble au *cordatus*, mais il est beaucoup plus petit, autrement coloré et se rapproche plus du *flavipes*. Comparée au *cordatus*, la *tête* est plus courte, plus renflée à sa base, avec les yeux plus convexes, hémisphériques, les sillons frontaux plus profonds et plus sinués, la suture de l'épistome plus imprimée; le *corselet* est un peu moins transversal, mais la courbe des côtés est presque la même; les angles antérieurs sont plus étroitement arrondis, ce qui les fait paraître presque aigus, et à l'angle postérieur il y a une très-légère saillie obtuse, bien moins marquée que dans le *politus* et le *denticollis* ; quoique assez relevé, le rebord latéral est moins large, la ligne médiane plus fine, les sillons latéraux sont pareils, (et non étroits, prolongés et arqués antérieurement comme dans le *flavipes*). Les *élytres* sont moins allongées que dans le *cordatus*, mais moins raccourcies que dans le *flavipes* ; plus ovalaires que dans le premier, nullement parallèles sur le milieu des côtés qui sont plus arrondis et surtout plus arqués à leur base ; le dessus plus convexe; les stries encore plus fortes, parfaitement lisses ; la première atteint l'ourlet basal, sans diminuer de profondeur ; les intervalles plus convexes; les antennes et les pattes comme dans le *flavipes*, ainsi que tout le dessous du corps et la coloration qui est d'un brun luisant plus foncé, nullement irisé en dessus, avec les parties de la bouche, les antennes et les pattes testacés ou d'un ferrugineux clair. M. Raffray en a trouvé plusieurs individus tant à Samarh qu'à Adowa et sur le littoral du lac Tsana.

Ab. quadrisignatus CHAUDOIR. Long. 6 mm. Il se rapproche des *quadriguttatus* et *quadrinotatus* (qui, vu la forme des sillons frontaux, seraient mieux placés dans la 1re section), mais il est plus allongé que tous les deux.

Digitized by Google

Tête comme dans le *quadrinotatus*, *corselet* moins arrondi sur les côtés, moins rétréci à sa base, mais sinué de même postérieurement; le dessus tout aussi convexe, la ligne médiane moins enfoncée sur le disque; la partie postérieure de l'espace compris entre les sillons latéraux de la base couverte de gros points. *Elytres* plus allongées, plus parallèles sur le milieu des côtés, moins bombées, striées de même, les intervalles un peu moins convexes. Coloration semblable; la tache humérale quelquefois plus petite, celle postérieure plus échancrée devant et derrière sur le 6e intervalle dans mes deux individus; le bord postérieur des élytres plus jaunâtre; il y a des ailes sous les élytres. Abyssinie.

NOTE. Cet insecte est évidemment voisin du *quadripustulatus* PEYRON (*Drimostoma*), dont il a la forme, à en juger par la figure que cet entomologiste en a donnée, cependant les angles du corselet sont décrits comme étant obtus, tandis qu'ils sont très-droits dans le *quadrisignatus*; dans l'espèce syrienne l'espace entre les sillons de la base du corselet est sans doute plus densément ponctué; les taches des élytres sont bien plus grandes et arrondies, Sa place doit être auprès du *guttula*, auprès duquel vient aussi se ranger une intéressante espèce dont M. Mlokosiewicz a récemment enrichi la faune transcaucasienne, mais qui diffère du *quadripustulatus* par son *corselet* bien plus large, à peu près comme dans le *guttula*, seulement moins rétréci à sa base que chez ce dernier, ce qui fait que les côtés sont un peu moins arrondis; les *élytres* sont un peu moins courtes que dans le *guttula*, plus parallèles, moins convexes, les taches sont plus grandes, plus rougeâtres; la première s'étend de la 4e à la 8e strie et est un peu allongée, la seconde de la 2e à la 8e, elle est arrondie antérieurement et se prolonge sur les 5e et 6e intervalles jusqu'à la tache antérieure. L'abdomen est d'un brun clair; les antennes sont entièrement ferrugineuses, mais plus foncées que les pattes. Je l'ai nommé

Digitized by Google

transcaucasicus; il a été trouvé dans la Géorgie russe.

Ab. germanus CHAUDOIR. Long. 6 1/2 mm. Ressemble à s'y méprendre au *dilutipes*, tant par la forme que par la coloration. Les seules différences consistent dans la forme du corselet qui est un peu plus étroit, avec les angles antérieurs moins arrondis, les côtés plus longuement sinués avant les angles postérieurs, et la base entre les sillons couverte d'assez gros points, les sillons plus profonds; les intervalles des élytres ne paraissent pas être crénelés sur leurs bords et l'extrémité des stries est plus profonde; les antennes sont brunes à l'exception des deux premiers articles, les palpes plus bruns, les genoux rembrunis en dessous. Deux individus trouvés sur les bords du lac Tsana.

Ab. protensus CHAUDOIR. Long. 6 mm. Voisin du *confinis*, mais plus allongé, les yeux plus saillants, même dans la femelle. *Corselet* un peu plus rétréci vers la base, avec les angles postérieurs un peu moins obtus, moins convexe antérieurement. *Elytres* visiblement plus longues et plus acuminées à l'extrémité; stries plus imprimées, surtout en arrière, intervalles moins plans, quoique modérément convexes. Coloration identique. Deux individus pris avec le précédent.

Ab. contractus CHAUDOIR. Long. 5 mm. Ressemble à l'*æneolus*, mais moins allongé et proportionnellement plus large. Si nous le comparons à l'*æneus*, espèce bien connue, nous trouvons qu'il est plus raccourci et plus large; la partie postérieure des sillons frontaux est plus profonde, le *corselet* est plus large, plus transversal, moins rétréci vers la base, bien plus arrondi sur les côtés qui tombent plus obliquement sur celle-ci et n'y sont guère sinués; le sommet des angles postérieurs indiqué par une petite dent; le dessus un peu plus convexe le long des côtés, la ligne médiane plus marquée. Les *élytres* sont moins longues et sensiblement plus larges, bien plus convexes vers les côtés et l'extrémité,

Digitized by Google

moins aplanies sur le disque, avec des stries plus profondes et des intervalles plus convexes et crénelés de même sur leurs bords. Coloration identique. Comparé à l'*æneolus*, il est également plus raccourci, le *corselet* a presque la même forme, mais il est plus large, atteignant à peu de chose près la largeur des élytres, les côtés sont aussi bien moins sinués près de la base; les *élytres* sont plus courtes, plus larges, plus convexes. Egalement pris au bord du lac Tsana.

NOTE. Dans ma monographie des *Abacetus* (Bull. des natur. de Mosc. 1869, I) je n'ai pas fait mention de la différence de coloration des pattes de l'*æneolus*, l'attribuant à l'état peut-être immature de mon unique individu, mais je me suis convaincu maintenant que les pattes sont ferrugineuses avec le milieu des cuisses rembruni en dessous, surtout aux antérieures; les palpes, les 3 premiers articles des antennes et la base des suivants sont d'un ferrugineux assez clair. J'ai également eu tort de réunir à l'*æneolus* l'individu pris par Moufflet au Sénégal, car ce dernier a un corselet semblable à celui du *contractus*, encore un peu plus court, avec les antennes, les palpes et les pattes ferrugineux, les 8 articles extérieurs des antennes un peu rembrunis et une petite tache brune sur le dernier article des palpes; les *élytres* ont bien la forme de celles du *contractus*, mais pas leur convexité. J'en ai fait une espèce distincte que j'ai nommée *Mouffleti*.

Ab. foveolatus CHAUDOIR. Long. 7 mm. Voisin des *lævicollis* et *cribricollis*, il n'a pas le corselet couvert de points comme ce dernier; il diffère du premier par sa taille plus grande, par sa coloration plus bronzée et plus brillante, par son *corselet* plus grand, presque aussi large que les élytres, plus convexe, bien plus arrondi sur les côtés et aux angles antérieurs, avec la ligne médiane plus marquée, les sillons de la base plus profonds, la base densément ponctuée entre la partie postérieure de ces sillons; la rigole latérale plus étroite; par les *élytres* à

Digitized by Google

base des côtés moins arquée derrière les épaules, avec les stries les plus proches de la suture moins profondes et les intervalles qui les séparent plus plats ; sur le côté interne du 3e, à la même place que dans le *lævicollis*, il y a un point imprimé, mais beaucoup plus gros, formant une fossette arrondie. Antennes, palpes, pattes et dessous du corps colorés de même. Un individu trouvé à Adowa.

Ab. piliger CHAUDOIR. Long. 4 3/4 mm. Sa place est auprès du *stenoderus*, il est coloré de même et l'on retrouve les mêmes poils verticaux dans les rigoles lattérales du corselet et des élytres, mais il est plus petit, moins allongé, les antennes sont bien plus courtes, leurs articles bien moins longs et plus ovalaires. Le *corselet* est moins rétréci vers la base, avec les angles postérieurs un peu plus obtus, quoique marqués d'une petite dent au sommet. Les *élytres* sont sensiblement plus courtes, moins parallèles, plus convexes ; les intervalles un peu plus relevés. Les pattes moins longues et les cuisses antérieures moins renflées. Trois individus trouvés à Adowa, dont l'un, de couleur plus claire, est plus récemment transformé.

Ab. coscinioderus CHAUDOIR. Long. 4 1/2 mm. Voisin des *dorsalis* et *rufotestaceus* et coloré comme ce dernier, dont il se distingue par la ponctuation dont est couvert le corselet. Sillons frontaux moins profonds, plus effacés antérieurement, yeux moins convexes, vertex finement pointillé, front presque lisse, mais très-finement chagriné. *Corselet* assez semblable, mais bien plus arrondi sur les côtés, surtout vers le milieu, les angles postérieurs plus saillants ; le dessus plus convexe vers les côtés, tout couvert de gros points, excepté près des bords latéraux où l'on voit une bande longitudinale lisse; ligne médiane plus profonde, ponctuée ainsi que la rigole latérale ; sillons latéraux de la base plus profonds et élargis vers le milieu par deux points imprimés le long de leur bord externe. *Elytres* plus larges, épaules nullement

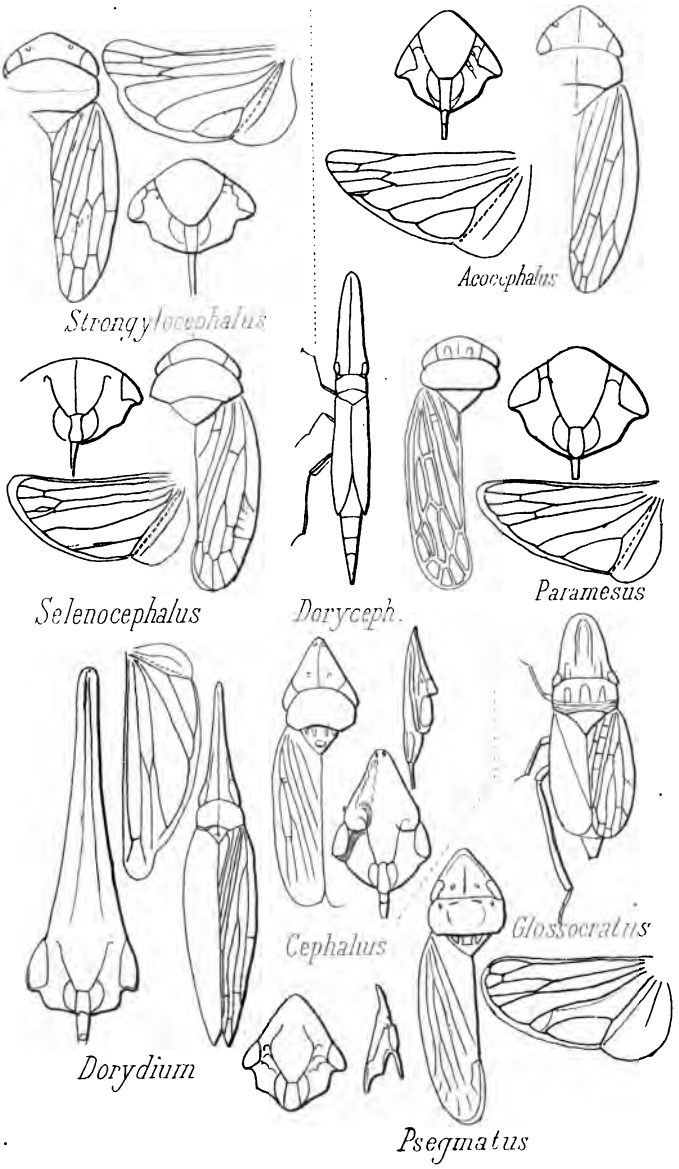
Digitized by Google

anguleuses, base des côtés derrière l'épaule *beaucoup* plus arquée; le dessus bien plus convexe, à peu près autant que dans le *piliger*; stries plus profondes, plus fortement crénelées, intervalles plus convexes. Le dessous du corps ponctué comme dans le *rufotestaceus*. Deux individus venant d'Adowa.

Holconotus rufus CHAUDOIR. Long. 5 1/2 mm. Plus grand que le *ferrugineus* que j'ai eu tort de placer dans les *Abacetus*, et qui doit avec celui que je décris maintenant, constituer un genre distinct proposé, mais non décrit par Schmidt-Gœbel sur l'enveloppe du premier cahier de sa « Faunula birmanica », et dont il a, il est vrai, figuré (Taf. II, fig. 6) quelques-uns des caractères, mais d'une manière peu exacte. Ainsi les paraglosses sont bien plus larges que dans sa figure et s'étendent jusqu'aux angles antérieurs de la languette; la dent du menton n'est pas aussi avancée, et il n'a pas représenté la suture qui la sépare du lobe intermédiaire. Ce qui, outre la forme de la languette, le distingue des *Abacetus*, c'est que le deuxième article des antennes n'est pas inséré, comme dans tous ceux-ci, sur le côté postérieur de l'extrémité du premier. Spécifiquement le *rufus* diffère du *ferrugineus*, indépendamment de sa taille plus grande, (ce dernier ne dépasse pas 4 3/4 mm.) et de sa forme un peu plus allongée, par sa *tête* un peu plus longue, ses yeux beaucoup moins convexes, à peine saillants, par son *corselet* plus échancré antérieurement et dont le sommet des angles postérieurs est plus aigu; par ses *élytres* qui ne sont nullement anguleuses au point de jonction du bord postérieur de l'ourlet basal avec la rigole latérale, et dont les côtés sont plus arqués à leur base derrière l'épaule. La ponctuation du dessous est tout aussi marquée sur les trois derniers segments de l'abdomen, elle l'est moins sur tout le sternum et sur les côtés de la base de l'abdomen. Coloration identique. Un individu trouvé à Adowa.

Morio guineensis IMHOF, Verh. des naturf. Ges. in

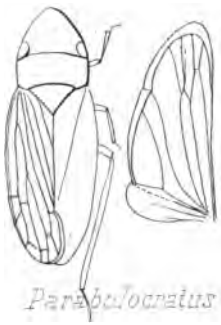
Digitized by Google

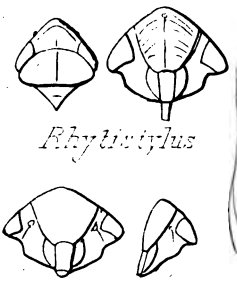


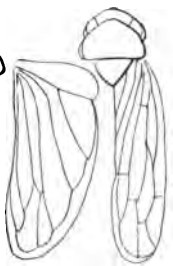
Fieber del. Imp. Becquet Paris T. Deyrolle lith.

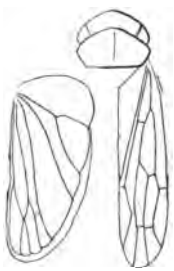
Digitized by Google

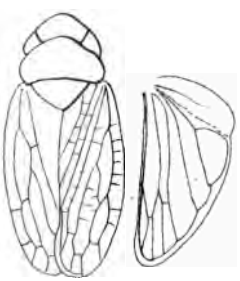
Digitized by Google

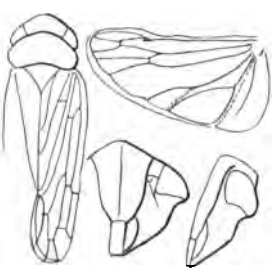












Fieber del. Imp. Becquet Paris. T. Deyrolle lith.

Digitized by Google

Digitized by Google

Basel, 1842, V. p. 164. = *senegalensis* (DEJEAN) LAFERTÉ, Rev. zool. 1850, p. 390. M. Raffray l'a pris en Abyssinie.

NOTE. C'est par erreur que j'ai réuni à cette espèce le *Platynodes Westermanni* WESTWOOD qui m'était inconnu en 1854, et qui est un insecte bien différent, bien plus grand ; quoiqu'il soit douteux qu'on puisse le considérer comme appartenant à un genre distinct. Le renflement des joues derrière les yeux est très-considérable, et il n'y a point de dent aux épaules qui, quoique carrées, sont arrondies au sommet. Le *corselet* est beaucoup plus arrondi sur les côtés et bien plus rétréci à sa base.

Perigona discalis CHAUDOIR. Long. 2 1/2 mm. Extrêmement voisine de la *Beccarii* PUTZEYS (qui habite Bornéo), mais elle s'en distingue par son *corselet* moins rétréci postérieurement et dont les angles antérieurs sont moins arrondis et un peu moins obtus ; les *élytres* sont plus carrées, plus parallèles ; la tache d'un brun un peu irisé du disque est moins étendue, ne s'avance pas autant vers la base et ne se prolonge pas près de la suture jusqu'à la bande noire antéapicale ; sur les côtés il n'y a que la marge du rebord latéral qui soit rembrunie ; la coloration d'ailleurs est identique. Prise dans la région montagneuse des Agaos.

Tefflus Raffrayi CHAUDOIR, Petit nouv. entom., n° 94, 15 février 1874. Long., 30-32 mm. C'est la plus petite espèce connue de ce genre, car elle n'atteint pas tout à fait la taille du *Hamiltoni* auquel elle ressemble, mais dont elle diffère par sa *tête* un peu plus courte, le bourrelet latéral du *corselet* moins épais, ses bords moins relevés, ses *élytres* un peu plus courtes, plus bombées sur le disque, et dont les côtes sont plus étroites. Ses antennes et ses pattes sont tout aussi courtes et par conséquent bien moins allongées que celles du *Carinatus*, dont il diffère encore par sa forme plus raccourcie, sa couleur d'un noir brillant, par son *corselet* tout aussi

Digitized by Google

grossièrement rugueux que celui du *Megerlei*, moins relevé sur les bords latéraux, moins sensiblement anguleux sur le milieu des côtes, et par ses *élytres* en ovale plus court, à côtes moins tranchantes, et entre lesquelles on remarque une double rangée d'alvéoles bien plus marquées et séparées par une ligne un peu élevée, tout aussi marquée que dans le *Hamiltoni*. Le corselet et les élytres sont en outre couverts de *poils noirs*, *verticaux*, peu serrés, qu'on ne voit point dans les autres espèces décrites de ce genre; les épisternes du prosternum sont moins ponctués, ceux des deux autres parties du sternum ne le sont point. Forme et convexité des élytres comme dans le *violaceus* KLUG.

Ce *Tefflus* provient des environs d'Adowa; il ne vit pas dans les endroits montagneux, comme nos Carabes; M. Raffray l'a toujours rencontré sous de grosses pierres, dans les endroits marécageux, en compagnie de *Chlœnius* et de *Zuphium*. L'odeur qu'il répand est très-forte et semblable à celle des Panagées.

J'ai pensé ne pouvoir mieux faire que de dédier cette espèce au courageux voyageur qui l'a découverte.

Eudema stenocephalum REICHE (*Panagæus*), Voy. de Galin. en Abyss. 1847, p. 263, pl. 16, fig. 3. M. Raffray en a pris un individu sur le Mont Assati.

Eud. latifrons CHAUDOIR. Long. 18 mm. Il appartient au groupe dont fait partie le *tropicus* HOPE = *conicus* MURRAY, mais il est plus large et surtout la *tête* est bien moins étroite. Celle-ci est aussi large que longue, très-brusquement rétrécie derrière les yeux qui sont bien plus saillants, hémisphériques, et le col n'est pas plus gros que dans le *tropicus*; de chaque côté entre les yeux il y a une dépression longitudinale large et profonde; le milieu du front et le vertex sont couverts de points donnant chacun naissance à un poil vertical. *Corselet* plus large, angles antérieurs et devant des côtés bien plus arrondis, ce qui lui ôte sa forme conique; la partie postérieure des côtés,

Digitized by Google

avant la dent saillante de l'angle postérieur, encore plus fortement arquée, ondulations et ponctuation du dessus identiques. Les *élytres* ne diffèrent que par leur largeur plus considérable et par la ponctuation des intervalles encore plus rude. L'insecte est entièrement noir avec les pattes et les antennes, ainsi que la pubescence qui le revêt; la tache antérieure des élytres, d'un jaune citron, se compose de 6 taches formant une bande un peu oblique assez dentelée, dont celles des 4e et 6e intervalles sont plus reculées en arrière que les autres; celle postérieure comme dans le *lævifrons*. Un individu trouvé à Adowa en Abyssinie.

NOTE. Dans cette espèce le côté externe du dernier article des 4 palpes du mâle est très-prolongé en pointe aiguë, ce qui fait que ce côté est beaucoup plus long que le côté interne, tandis que dans le *lævifrons*, il n'est que triangulaire et simplement coupé obliquement à son extrémité.

Eud. planicolle CHAUDOIR. Long. 7 mm. Je l'avais d'abord confondu avec le *cruciatum*, tant il lui ressemble, mais il en diffère par son corselet moins large et qui, tandis qu'il est très-convexe dans le *cruciatum*, surtout dans sa partie antérieure et vers les angles, ne l'est que très-modérément dans le *planicolle ;* ses côtés sont aussi moins arrondis dans leur partie postérieure, tandis que dans le *cruciatum* ils forment, un peu après le milieu, un coude très-arrondi, après lequel ils se dirigent très-obliquement vers les angles de la base, qui dans tous les deux sont munis d'une dent saillante et aiguë ; la ponctuation du dessus, ainsi que celle des intervalles des élytres est moins forte, et sur le corselet elle est moins serrée; la *tête* est un peu plus étroite. La coloration et les taches des élytres sont pareilles.

NOTE. Le *cruciatum* ressemble au *notulatum* (*elegans* DEJEAN) par la convexité et la largeur de son corselet, ce qu'on ne peut dire des espèces voisines. Je ferai remar-

Digitized by Google

quer que dans les grands *Eudema*, comme aussi chez les *Dischissus* les antennes sont longues, avec le 3e article très-allongé, plus long que le 4e, tandis que dans les petites espèces, elles sont courtes avec le 3e article peu allongé et guère plus long que le suivant.

Eud. lætum ? DEJEAN (*Panagæus*). Spec. des Coléop., V. p. 603. Long., 6 3/4 mm. L'insecte que j'ai sous les yeux est un individu unique qui a la forme et la coloration du *lætus* typique, mais dont les taches élytrales sont moins étendues; ainsi l'antérieure, qui dans le *lætus* va jusqu'au bord latéral et teint l'épipleure en jaune, s'arrête ici à la 8e strie, et en dedans ne dépasse pas la 3e; mais, comme dans le *lætus*, les taches externes qui la forment sont plus longues et s'avancent davantage vers la base que les internes; celle postérieure ne se compose que de 4 taches allant de la 3e à la 7e stries, elle est subtransversale et s'avance en dent sur le 4e intervalle, le dessus des *élytres* paraît être plus convexe, mais il est difficile sur un seul individu de décider s'il est spécifiquement distinct. D'ailleurs les taches sont peut-être sujettes à varier, car M. de Laferté y a déjà rapporté comme variété un individu de la Sénégambie portugaise chez lequel la tache antérieure s'avance sur les intervalles externes jusqu'à la base même et se prolonge sur ces mêmes intervalles un peu plus en arrière, teignant en jaune le rebord latéral jusqu'à la hauteur de la partie antérieure de la seconde tache; en même temps les taches, qui chez le vrai *lætus* sont d'une couleur orange, sont ici d'un jaune-citron, ce qui est aussi leur couleur dans l'individu abyssinien.

Eccoptomenus cordicollis CHAUDOIR. Long., 11 1/2 mm. Plus petit et proportionnellement bien plus étroit que les deux espèces jusqu'à présent connues de ce genre, mais coloré à peu près comme l'*eximius*. Mandibules plus courtes, plus arquées, la droite formant presque un coude; *tête* plus rétrécie vers sa base, moins fortement ponctuée; yeux plus saillants, épistome moins creux; *corselet* bien

Digitized by Google

plus étroit, nullement transversal, un peu plus large que la tête, pas beaucoup plus large que long, un peu rétréci vers sa base, ce qui le fait paraître un peu cordiforme; sa plus grande largeur est avant le milieu, les angles postérieurs, quoique arrondis, le sont moins largement que dans l'*eximius*, et la partie postérieure des côtés est presque rectiligne; le dessus est ondulé de même, seulement la ligne médiane est plus déprimée; la ponctuation est bien moins serrée et ne forme pas de rugosité. *Elytres* de moitié environ plus larges que le corselet, beaucoup plus étroites et plus parallèles que dans les deux autres espèces, conformées d'ailleurs de même, bien plus planes, striées de même; granulation des intervalles beaucoup moins serrée; coloration et dessin jaune des élytres presque semblables à ceux de l'*eximius;* épistome plus rougeâtre, 3e article des antennes plus noir, corselet, bordure et taches des élytres plus orangés, celles-ci plus étroites; bordure jaune de l'abdomen plus mince, tarses moins obscurs, ferrugineux. J'en ai vu deux individus pris par M. Raffray à Adowa; l'un d'eux m'a été donné par M. Monchicourt qui a acheté les collections de ce voyageur naturaliste, mais qui m'a généreusement donné les uniques en fait de Carabiques, de sorte que presque tous les types des espèces que je décris font partie de ma collection, l'autre faisait partie du lot acheté par le marquis Doria pour le musée de Gênes.

Badister iridescens LAFERTÉ, Ann. de la Soc. Entom. de Franc. 1851, p. 286. L'individu trouvé à Adowa, ne diffère en rien du type de M. de Laferté qui vient de Madagascar.

Chlænius (*Honalolachnus*) *sexmaculatus* DEJEAN. Spec. des Coléopt. V. p. 616. Quelques individus pris sur les hauts plateaux de l'Hamacen.

Chl. insignis CHAUDOIR, Monogr. des Chlén. 1876, p. 30. = *Panagæus myops* GORY, Ann. de la Soc. Ent. de Franc. 1833, p. 213. Adowa.

Digitized by Google

Chl. assecla LAFERTÉ, Rev. et Mag. de Zool. 1851, p. 227 ; CHAUDOIR, Monogr. des Chlén. 1876, p. 53, n° 37. Adowa.

Chl. chrysoderus CHAUDOIR. Long. 11 mm. Cette espèce qui a le corselet et la tête d'un cuivreux éclatant avec des élytres d'un violet pourpré sans aucune tache, est évidemment alliée aux *oculatus*, *Goryi* et voisins, mais l'absence des palpes et des pattes antérieures m'empêche de lui assigner une place certaine ; c'est la raison pour laquelle je me suis abstenu d'en faire mention dans ma monographie des Chléniens. Si nous la comparons au *Goryi* dont elle a assez la forme, nous verrons que la *tête* est un peu plus distinctement ponctuée, le col un peu plus gros, le *corselet* plus large, moins long que large sans être transversal, moins fortement ponctué, surtout sur le disque, où les points sont biens moins nombreux et moins régulièrement distribués; les bords latéraux sont plus relevés, plus larges et se rétrécissent peu antérieurement, les fossettes basales sont plus profondes, les côtés et les angles conformés de même. Les *élytres* ont à peu près la même forme et la même convexité, mais les stries sont plus fortes (comme chez l'*oculatus*), les intervalles plus convexes, moins densément mais plus fortement ponctués, la pubescence est bien moins visible. Les épisternes antérieurs sont fort peu ponctués, excepté le long de leur suture interne, ceux postérieurs ont quelques points comme ceux qu'on voit dans quelques espèces de cette division, mais quoique plus longs que larges, ils sont moins allongés et peu rétrécis en arrière. Les antennes sont allongées, noires, avec les trois premiers articles et les pattes testacés. Un individu, probablement trouvé mort et en mauvais état, sur les bords du lac Tsana.

Chl. sagittarius DEJEAN, Spec. des Col., V. p. 631. Trouvé sur les plateaux de l'Hamacen.

Chl. granulipennis CHAUDOIR, Mon. des Chlén. 1876, p. 63, n° 58.

Digitized by Google

Chl. dinodoides CHAUDOIR, ibid. p. 81, n° 83. Littoral du lac Tsana, quelques individus.

Chl. amauropterus CHAUDOIR, Bull. des natur. de Mosc. 1856, II, p. 226; Monogr. des Chlén. 1876, p. 105, n° 111. Adowa et plaines de Tembiène (1000 m. d'altitude.) Abondant.

Chl. cupripennis CHAUDOIR, Monogr. des Chlén. 1876, p. 110, n° 121. Littoral du lac Tsana, un petit nombre d'individus.

Chl. accedens CHAUDOIR, Monogr. des Chlén. 1876, p. 113, n° 127. Plaine de Tembiène.

Chl. pachys CHAUDOIR, ibid. p. 116, n° 131. Littoral de la mer Rouge, quelques individus.

Chl. sulcipennis DEJEAN, Spec. des Col. II, p. 307; KLUG, Symb. phys. III, T. XXIV, fig. 7. Littoral du lac Tsana.

Chl. cribellicollis CHAUDOIR, Mon. des Chlén. 1876. p. 138, n° 170. Même localité. Un individu.

Chl. episcopalis DEJEAN, Spec. des Coléopt. V. p. 664; CHAUDOIR, Mon. des Chlén. 1876, p. 174, n° 223. Environs d'Adowa.

Chl. persimilis CHAUDOIR, Mon. des Chlén. 1876, p. 175, n° 225. Littoral du lac Tsana. Un individu.

Chl. cupreocinctus REICHE, Voy. de Ferr. et Galin. en Abyss. 1850, p. 266, pl. 16, fig. 5, = *tigreanus* ROTH, Wiegm. Arch. 1851, I, p. 116. Sur les hauts plateaux de l'Hamacen.

Chl. Dusaulti DUFOUR; DEJEAN, Spec. des Col. V. p. 619; var. *fulvosignatus* REICHE, Voy. de Ferr. et Galin. en Abyss. 1850, p. 265, pl. 16, fig. 4. Très-commun dans diverses localités de l'Abyssinie.

Chl. læticollis CHAUDOIR, Monogr. des Chlén. 1876, p. 228, n° 301. Un petit nombre d'individus; localité non indiquée.

Chl. seminitidus CHAUDOIR, Bull. des Nat. de Mosc. 1856, II, p. 249; Monogr. des Chlén., 1876, p. 226, n° 299.

Digitized by Google

Chl. læviplaga CHAUDOIR, Monogr. des Chlén., 1876, p. 261, n° 361. Littoral de la mer Rouge, Samarh.; le Dr Beccari l'a aussi trouvé dans le pays des Bogos.

Chl. varians CHAUDOIR, Monogr. des Chlén. 1876, p. 270, n° 378. M. Raffray en a pris à Adowa quelques individus qui diffèrent entre eux par les taches des élytres qui sont tantôt très-visibles, tantôt peu distinctes, ainsi que par la couleur des pattes. J'en possédais un dépourvu de taches sur les élytres.

Chl. pulchellus BOHEMAN, Ins. Caffr. I. p. 144; CHAUDOIR, Monogr. des Chlén. 1876, p. 281, n° 394. Littoral de la mer Rouge (Samarh) et Adowa.

Penthimus obscurus CHAUDOIR (*Ceroglossus*), Bull. des nat. de Mosc. 1857, II, p. 9. Littoral de la mer Rouge (Samarh.)

MELANODES.

Les espèces de ce genre ont été placées par les auteurs qui les ont décrites, les unes dans les Féroniens, les autres dans les genres *Chlænius* et *Oodes*. On ne saurait les laisser parmi les premiers à cause du mode de dilatation des tarses antérieurs des mâles qui est comme chez les Oodiens, mais ils diffèrent aussi des vrais *Oodes* par les antennes plus fortes, l'absence de rudiment de strie à la base des élytres et l'élargissement de la *partie postérieure* du neuvième intervalle, des *Chlænius* par le rétrécissement extrême de la *partie antérieure* de ce même intervalle, ce qui fait qu'on peut considérer ce genre qui renferme déjà huit espèces, comme une forme de transition entre les Chléniens et les Oodiens. M. Raffray en a trouvé en Abyssinie deux espèces dont une nouvelle.

Mel. aterrimus LAFERTÉ (*Chlænius*), Rev. et Mag. de Zool. 1853, p. 267. = *Oodes aterrimus* CHAUDOIR, Bull. des natur. de Mosc. 1857, II, p. 36. = *Feronia atrata* REICHE, Voy. de Ferr. et Galin. en Abyss. 1850, p. 272. Adowa. J'ai dû donner la préférence au nom imposé par

Digitized by Google

M. de Laferté, quoique plus récent, parce que Klug avait déjà fait connaître en 1833 une espèce du même genre sous celui d'*Abacetus atratus*.

Mel. iridescens CHAUDOIR. Long. 10 mm. Il est plus petit et proportionnellement plus court que l'*aterrimus ;* il se rapproche davantage par sa forme de l'*ebeninus* ERICHSON (*Oodes*), mais il est plus large, le *corselet* est un peu moins rétréci en avant, son bord antérieur est un peu plus échancré, la base des côtés des élytres n'est nullement arrondie vers les épaules; les stries sont plus profondes, distinctement crénelées au fond, avec les intervalles plus convexes ; la rigole marginale est aussi crénelée. Tous les épisternes et les côtés de la base de l'abdomen sont visiblement pointillés; le reflet irisé est plus fort tant en dessus qu'en dessous. Je n'en ai qu'un individu (♂) pris à Adowa.

Oodes (*Lonchosternus*) *lævicollis* BOHEMAN, Ins. Caffr. I, p. 164; CHAUDOIR, Bull. des natur. de Mosc. 1857, II, p. 33. Les deux individus pris par M. Raffray l'un sur le lac Tsana, l'autre dans le pays des Agaos, ne m'ont point paru différer de ceux qu'on trouve dans le Natal.

Anchomenus strenuus CHAUDOIR. Long. 8 mm. Il est tellement voisin de l'*alacer* BOHEMAN, qu'à part la coloration d'un brun-noirâtre des antennes, des palpes et des pattes, de la couleur d'un noir brillant du dessus, de son *corselet* plus étroit (même sexe ♀), plus étroitement rebordé sur les côtés, et des stries des élytres un peu plus faiblement crénelées, il ne m'a présenté aucune différence; les premiers articles des antennes sont roux vers leur base. L'*alacer* est d'un bronzé peu foncé en dessus, avec les 3 premiers articles des antennes, les palpes et les pattes d'un ferrugineux assez clair. Il habite l'Afrique australe, tandis que le *strenuus* a été trouvé par M. Raffray sur les bords du lac Tsana en Abyssinie.

Anch. fuscicornis GUÉRIN, Rev. Zool. Cuvier. 1847, p. 51; Voy. de Lefebvre en Abyssinie. Long. 5 3/4 mm.

Digitized by Google

Il rappelle en petit l'*albipes*, mais sa taille est bien inférieure, et il est autrement coloré. *Tête* assez petite, ovalaire, assez courte, lisse; impressions frontales passablement marquées; yeux gros, modérément saillants. *Corselet* un peu plus large que la tête, aussi long que large, un peu cordiforme, échancré antérieurement, avec les angles bien arrondis au sommet; les côtés le sont aussi, surtout vers le milieu, après lequel ils se dirigent obliquement vers la base et ne sont guères sinués; la base est coupée carrément, brièvement arrondie vers les angles postérieurs qui sont obtus et arrondis; le dessus est un peu convexe vers les angles antérieurs et sur le milieu de la base; il n'y a de ponctuation nulle part, mais toute la surface est couverte de rides ondulées transversales très-fines; il y a un bourrelet très-fin le long du bord antérieur, la ligne médiane est fine et presque entière; le rebord latéral est très-étroit et n'est qu'à peine plus relevé en arrière; l'excavation latérale de la base est très-rapprochée des angles et semble présenter dans le fond un petit trait longitudinal. *Elytres* de moins du double plus larges que le corselet, de près de moitié plus longues que larges, ovalaires, un peu tronquées et légèrement échancrées au milieu de la base, avec les épaules très-arrondies; les côtés le sont peu, le bord postérieur n'est point sinué; l'extrémité de chaque élytre est arrondie séparément; le dessus modérément convexe; les stries, fines, ne semblent pas ponctuées, excepté les externes vers la base, toutes sont également marquées sur toute leur longueur; il y a un rudiment préscutellaire peu allongé; les intervalles sont plans et lisses; je ne puis distinguer que deux points sur le 3e contre la 2e strie, le premier vers le milieu, le second à quelque distance de l'extrémité; le 9e a sa rangée de points ombiliqués longuement interrompue au milieu, sauf un seul point sur le milieu même; le bord postérieur de l'ourlet basal, bien arqué, dessine une courbe régulière avec la base de la rigole latérale; le rebord laté-

Digitized by Google

ral est très-fin. Le dessous du corps est lisse ; les épisternes postérieurs sont longs et étroits; les 4 premiers articles des tarses fortement sillonnés des deux côtés. En dessus la tête et le corselet sont d'un noir légèrement mat, les élytres plus luisantes et d'un bronzé verdâtre; le dessous d'un brun foncé, les antennes brunes avec les 3 premiers articles variés de ferrugineux; les palpes bruns avec l'extrémité rousse; les pattes testacées avec un anneau brunâtre près des genoux. Deux individus trouvés dans les mêmes lieux que le *strenuus*. Il est très-voisin d'une espèce du Natal que je décrirai avec les carabiques du Dr Fritsch sous le nom de *striatitarsis*. Trouvé sur les bords du lac Tsana.

Anch. rufoæneus REICHE, Voy. de Galin. en Abyss. p. 271, pl. 16, fig. 6. Deux individus trouvés l'un à Adowa, l'autre sur les hauts plateaux de l'Hamacen (3000 mètres).

Anch. opaculus CHAUDOIR. Long. 8 mm. Il ressemble au *Menetriesi* = *stenoderus* CHAUDOIR, (dont j'ignore pourquoi MM. de Harold et Gemminger ont fait un synonyme de l'*atratus* qui est bien différent). *Tête* ovalaire, un peu plus longue que large, lisse; yeux peu proéminents. *Corselet* d'un demi-millim. plus large que la tête, presque aussi long que large, tronqué mais peu échancré à son bord antérieur, avec les angles nullement avancés, arrondis ; un peu plus étroit vers la base que devant; côtés modérément et régulièrement arrondis, nullement sinués en arrière, avec les angles postérieurs très-arrondis et les côtés de la base coupés très-obliquement; le dessus peu convexe, nullement ponctué, mais couvert d'une rugosité excessivement fine, un peu plus visible dans les excavations de la base, ce qui ôte le lustre à la surface; la ligne médiane bien marquée, effacée près de la base; les impressions transversales très-légères, le rebord latéral un peu relevé, se dilatant quelque peu en arrière; l'excava-

Digitized by Google

tion postérieure latérale étroite, allongée et semblant se prolonger en avant parallèlement au bord latéral. *Elytres* du double plus larges que le corselet, de même forme que celles de l'*abyssinicus*, un peu plus arrondies sur les côtés, plus planes, à stries tout à fait lisses, encore plus fines, à intervalles plus visiblement chagrinés (♀) que le corselet, avec 3 points plus visibles sur le 3e. Dans cette espèce il n'y a que les deux premiers articles des tarses qui soient sillonnés de chaque côté, tandis que dans le *Menetriesi* ils le sont tous, sans en excepter l'article onguiculaire. En dessus d'un bronzé opaque, surtout sur les élytres, brun foncé en dessous; antennes rousses, les 4e et 5e articles plus obscurs ; palpes bruns avec le bout du dernier article roux ; pattes d'un jaune brunâtre sale, le bout des articles des tarses rembruni. Hauts plateaux de l'Hamacen.

Megalonychus amplicollis CHAUDOIR = *Agonum thoracicum* ROTH, Wiegm. Arch. 1851, I, p. 116. Long. 10 mm. Il se rapproche de mon *Anchomenus platyderus* et encore plus de l'*æquatorius* m., et surtout du *patroboides* MURRAY. Il diffère cependant de ce dernier par ses yeux beaucoup moins proéminents (les ♂ comparés) ; par son *corselet* plus large, quoique moins que dans le *platyderus*, avec les angles de la base non-seulement obtus, mais complétement arrondis ; la rugosité du dessus laisse un espace lisse bien moindre sur le milieu du disque ; les excavations latérales sont moins profondes, et le rebord latéral qui est au moins aussi large, est moins relevé, surtout en arrière. Les *élytres* ne sont pas beaucoup plus larges que le corselet (à peine d'un 1/2 millim.), les intervalles sont un peu plus visiblement chagrinés ; il y a de même 2 points enfoncés sur le 3e. Le dessous du corps est pointillé de la même manière ; la coloration est identique, mais il n'y a point, comme dans l'*æquatorius* et le *patroboides*, de reflet olivâtre ou verdâtre sur les élytres, dont l'angle sutural est arrondi comme dans l'*æquatorius*.

Digitized by Google

M. Raffray en a trouvé un certain nombre d'individus dans le Tigré.

Meg. subvirescens LAFERTÉ (*Anchomenus*), Rev. et Mog. de Zool. 1853, p. 270. Il a été décrit d'après un individu récemment transformé, maintenant en ma possession, mais dans un individu de l'Afrique occidentale et dans ceux que M. Raffray a pris dans le Tigré, les bords du corselet et les élytres sont d'un roux beaucoup plus foncé et même la bordure jaune des élytres est à peine visible; la nuance bleuâtre sur les élytres a fait place à un noir obscur à peine verdâtre. Il y a trois points sur le 3e intervalle, tandis qu'il n'y en a que deux dans l'*amplicollis;* la suture se termine par une dent aiguë, précédée d'une sinuosité extérieure.

Meg. luctuosus REICHE (*Anchomenus*), Voy. de Galin. en Abyssinie, p. 269. Un certain nombre d'individus trouvés à Samarh (littoral de la mer Rouge), et à Adowa.

Thyreopterus flavosignatus DEJEAN, Spec. des Col. V. p. 446. Adowa.

Masoreus madagascariensis CHAUDOIR, Bull. des natur. de Mosc. 1850, I, p. 453 = *æquinoctialis* LAFERTÉ, Rev. et Mag. de Zool. 1853, p. 374 = *anthracinus* SCHAUM, Berlin. Entom. Zeitschr. 1863, p. 78. Cette espèce que M. Raffray a prise dans le Tigré, paraît avoir un habitat fort étendu, car je ne puis découvrir de différence entre les individus que je possède de Madagascar, du cap de Bonne-Espérance, du Sénégal et du Gabon.

Mas. orientalis DEJEAN, Spec. des Coléopt. III, p. 539. = *laticollis* CHAUDOIR, Bull. des natur. de Mosc. 1843, p. 778. Adowa.

Tetragonoderus viridicollis DEJEAN, Spec. des Col. IV. p. 489. Un individu pris dans la région montagneuse des Agaos.

Tetr. sericatus DEJEAN, Spec. des Coléopt. IV. p. 408. Des mêmes localités que le précédent.

Pheropsophus africanus DEJEAN, Spec. I, p. 303. Beau-

Digitized by Google

coup d'individus trouvés à Samarh, sur le littoral de la mer Rouge, ainsi qu'à Adowa.

Brachynus nobilis DEJEAN, Spec. des Coléopt. V. p. 315; KLUG, Symb. phys. III, T. XXII, fig. 6. Samarh, sur le littoral de la mer Rouge. L'habitat de cette jolie espèce s'étend jusqu'au midi de la Syrie ; M. Peyron m'en a communiqué un individu qu'il a pris aux environs de Saint-Jean-d'Acre.

Br. connectus DEJEAN, Spec. des Col. V. p. 417. = *rufus* ROTH, Wiegm. Arch. 1851, I, p. 116. M. Raffray en a trouvé un grand nombre d'individus à Adowa.

Br. costiger CHAUDOIR. Long. 8 1/2 mm. Très-voisin du *lætus* dont il a la forme, mais tandis que dans ce dernier tout le dessous du corps est constamment d'un jaune clair, dans le *costiger* les bords latéraux de l'abdomen, l'anus et les épisternes du métasternum en grande partie sont noirs; il y a en outre sur l'épaule, comme chez le *connectus*, une tache noire sur l'épaule, la base des élytres n'est pas bordée de jaune, et entre la partie inférieure de la tache humérale et la bordure il y a un angle rentrant assez profond; les côtes des élytres sont aussi plus élevées et la surface est plus ruguleuse. Trouvé en nombre à Adowa.

Br. abyssinicus CHAUDOIR, Ann. de la Soc. ent. de Belgiq. 1876, Trouvé à Adowa. Il m'avait été antérieurement envoyé par M. Schaufuss.

Br. tetraspilotus CHAUDOIR. Long. 11 mm. Il fait le passage du *jucundus* à l'*apicalis;* la tache apicale est située comme dans les deux, mais elle n'est guère plus grande que dans la seconde, et il y a en outre à l'épaule une autre tache rouge mais qui est beaucoup plus petite que dans le *jucundus*, elle ne dépasse pas en dedans la 5e strie et elle est un peu plus longue que large, le bord latéral et les épipleures sont jaunes, mais la bordure latérale est très-étroite; l'abdomen n'est ferrugineux que vers le milieu, ses côtés et l'anus sont largement teints en

Digitized by Google

brun; la coloration des antennes, des palpes et des pattes est identique. Je n'ai point trouvé de différences appréciables dans la forme des diverses parties et dans leur sculpture. Quelques individus venant d'Adowa.

Br. suturatus CHAUDOIR. Long. 7 — 7 1/2 mm. Il se rapproche de certaines espèces des Indes orientales que j'ai décrites dans une monographie des Brachynides qui a paru dans les Annales de la Société entomologique de Belgique. Comme celui-ci, elles ont une suture rouge, mais parmi les espèces européennes on ne saurait le comparer qu'au *bombarda,* que M. de la Brûlerie réunit, je crois avec raison, au *psophia.* Le *suturatus* est plus large dans les élytres qui sont moins allongées et moins parallèles. La *tête* est plus courte, son vertex et le *corselet* sont plus fortement ponctués, ce qui leur donne l'air plus rugueux; les *élytres*, étroites à leur base, s'élargissent assez visiblement en arrière; leurs côtes sont bien plus élevées et la ponctuation qui couvre les deux versants de ces côtes bien plus rude; la pubescence est aussi plus visible. Tête, corselet, antennes, palpes, pattes et dessous du corps d'un testacé plus rougeâtre que dans le *bombarda;* élytres d'un noir grisâtre ardoisé, avec une suture rouge qui à sa base s'étend jusqu'à la 3e strie, puis se rétrécit graduellement jusque près de l'extrémité où elle n'occupe plus que le premier intervalle et qu'elle n'atteint pas. Adowa, quelques individus.

NOTE. M. de la Brûlerie, dans son désir de réunir les espèces, a identifié le *berytensis* REICHE avec le *psophia;* il ne l'aura sans doute pas connu, car le vrai *berytensis* dont j'ai reçu deux individus de l'auteur même, est remarquable par la longueur de son corselet et par ses élytres fort rétrécies en avant.

Br. oblongus DEJEAN, Spec. des Col. I, p. 321; KLUG, Symb. phys. III, T. XXII, fig. 4. M. Raffray l'a trouvé communément à Adowa.

Mastax Raffrayi CHAUDOIR. Long. 3 1/2 mm. Ce char-

Digitized by Google

mant insecte se rapproche du *Parreyssi*, mais il est bien plus grand et autrement coloré. *Tête* et *corselet* plus rugueux; côtés de celui-ci plus arrondis antérieurement, sillon du milieu plus large et plus profond; les rebords latéraux plus relevés; *élytres* semblables par la forme, à stries bien marquées, à intervalles moins rugueux, mais densément et assez fortement chagrinés, un peu convexes. Tête et corselet bien plus rouges, élytres plus noires, avec une grande tache humérale presque aussi rouge que le corselet qui occupe toute la base jusqu'à la première strie, puis se rétrécit d'abord jusqu'à la 2e, puis jusqu'à la 4e et ne dépasse pas le premier tiers de la longueur de l'élytre, ayant le bord postérieur un peu dentelé; cette tache est adhérente à la bordure latérale, qui est rougeâtre ainsi que les épipleures, assez étroite et se prolonge jusqu'à l'angle postérieur; de plus il y a sur la partie postérieure, placée comme dans le *Parreyssi*, une tache blanche transversale, plus étroite, mais la tache blanche antérieure manque complétement. Les antennes sont noires avec les deux premiers articles rouges; l'abdomen est brun; les pattes sont colorées comme dans le *Parreyssi*, mais avec plus de brun à l'extrémité des cuisses. M. Raffray n'en a pris que peu d'individus sur les bords du Nil bleu et du lac Tsana.

Polyhirma polioloma CHAUDOIR, Bull. des Nat. de Mosc. 1848, I. p. 130; LACORDAIRE, Gener. atl. pl. 6, fig. 4. Long. 23 - 26 mm. M. Raffray a retrouvé en Abyssinie cette espèce que je n'avais décrite que sur un individu assez mal conservé. Elle se rapproche effectivement beaucoup de la *Cailliaudi*, et ressemble à s'y méprendre au mâle de cette dernière que je ne connaissais pas en 1848, mais elle en diffère par la sculpture des élytres; la carène suturale est bien plus élevée depuis la tache blanche à la base de la suture jusqu'aux deux tiers de la longueur, les alvéoles entre les côtes élevées sont bien plus grandes, ressemblant à celles des *Cypholoba*, et les carènes qui les sépa-

Digitized by Google

rent sont un peu ondulées, ce qui n'est pas le cas dans la *Cailliaudi*. La partie la plus arquée des côtés du corselet est vers le milieu, tandis qu'elle est plus antérieure dans celle-ci. Le reste est comme dans cette espèce.

Pol. Ferreti REICHE, Voy. de Galin. en Abyss. 1849, p. 261, pl. 16, fig. 2 ; = *leucomelana* ROTH, Wiegm. Arch. 1851, I. p. 116. Prise abondamment à Adowa et sur les plateaux de l'Hamacen.

Pol. tetrastigma CHAUDOIR, Bull. des Natur. de Mosc. 1848, I. p. 128 = *Anthia Galinieri* REICHE, Voy. de Galin. en Abyss. 1849, p. 259, pl. 16, fig. 1. = *Anthia dimidiata* ROTH, Wiegm. Arch. 1851, I. p. 116. Trouvée dans la région montagneuse des Agaos.

Anthia Lefebvrei GUÉRIN, Voy. de Lefebvre en Abyss. 1849, p. 252. Quelques individus des deux sexes pris aux environs d'Adowa.

Acanthogenius biguttatus GORY (*Helluo*), Mag. de zool. Classe IX, pl. 6, (1832) = *Ac. boops* ROTH, Wiegm. Arch. 1851, I. p. 115. J'ai comparé l'individu trouvé par M. Raffray à Adowa au type de Gory, dont il ne diffère en rien.

Ac. dorsiger CHAUDOIR. Long. 10 mm. Cette espèce qui est de la taille du *dorsalis* KLUG, diffère de toutes les espèces de ce genre que je connais, par sa forme étroite et surtout par son corselet peu cordiforme, aussi long que large. *Tête* plus étroite que celle du *dorsalis*, un peu plus longue que large, moins rétrécie derrière les yeux qui sont aussi moins saillants, entièrement couverte de points assez gros, ainsi que l'épistome dont la suture est bien marquée ; on voit sur le devant une dépression transversale peu sensible, peut-être accidentelle. *Corselet* à peine aussi large que la tête avec les yeux, aussi long que large, coupé carrément à son bord antérieur dont les angles sont arrondis, assez faiblement rétréci vers sa base avec les côtés modérément arrrondis et assez sinués avant les angles postérieurs qui sont un peu saillants, nullement émoussés au sommet ; le milieu de la base coupé carré-

Digitized by Google

ment avec ses extrémités remontant assez obliquement vers les angles; le dessus un peu convexe, entièrement couvert comme la tête de points assez nombreux, assez marqués et pilifères; le sillon du milieu assez profond, le rebord latéral extrêmement fin; il y a près des angles postérieurs une excavation arrondie qui fait paraître ces angles relevés. *Élytres* d'un quart à peine plus larges que le corselet, plus longues que l'avant-corps, assez échancrées à leur base, très-parallèles, avec les épaules carrément arrondies; extrémité arrondie assez obtusément, laissant à découvert un assez grand morceau du dessus de l'abdomen; l'angle postérieur externe arrondi, à peine sensible; le dessus rectiligne dans le sens de l'axe de l'insecte, mais assez voûté en travers, couvert de stries ponctuées assez marquées, avec des intervalles quelque peu convexes et couverts de points plus gros que ceux des stries, pilifères et distribués sur 2 rangées assez irrégulières; les poils sont presque verticaux, légèrement inclinés en arrière. Tout l'insecte est d'un brun rougeâtre clair, à l'exception d'une tache suturale, ovalaire, brune, s'étendant de chaque côté de la suture jusqu'à la 5e strie, elle est allongée et se prolonge sur la suture presque jusqu'à l'écusson; antennes brunes, à l'exception du premier article; l'abdomen est aussi de cette couleur, surtout en dessous. Un seul individu trouvé à Adowa.

Glycia ornata Klug (*Cymindis*), Symb. phys. III, T. XXII, fig. 3. L'individu mâle que M. Raffray a pris à Adowa est plus petit que ceux que je possède, et ses couleurs sont un peu plus vives; les élytres sont vertes et la suture rouge ne s'étend guère sur le deuxième intervalle de chaque élytre que près de la base et avant l'extrémité; dans cette espèce le rebord latéral et les épipleures sont rougeâtres.

Gl. rectangula Chaudoir. Long. 9 mm. Ressemble tout à fait à l'*unicolor*, mais est spécifiquement distincte par les angles de la base du *corselet* droits, nullement arron-

Digitized by Google

dis ni émoussés au sommet, un peu saillants et précédés d'une sinuosité plus marquée; ceux antérieurs sont aussi plutôt obtus qu'arrondis; le dessus est couvert de rides transversales plus distinctes qui remplacent sur le disque la ponctuation qu'on y voit dans l'*unicolor*, et qui dans la nouvelle espèce ne s'aperçoit que vers la base, l'extrémité et près des côtés. La ponctuation des intervalles des *élytres* est moins forte. La coloration est la même. Également trouvée à Adowa, un seul individu.

Callida angustata DEJEAN, Spec. gén. des Coléopt. V. p. 338; CHAUDOIR, Mon. des Callid., Ann. de la soc. ent. belg. XV. 1872, p. 107. Un individu pris à Adowa.

Call. fasciata DEJEAN, Spec. des Col. V. p. 337; Icon. des Col. d'Eur. I, pl. 11, fig. 1. Trouvée dans la région montagneuse des Agaos.

Demetrias debilis LAFERTÉ (*Calleida*), Rev. et Mag. de Zool. 1849, p. 349. Ces *Demetrias* africains diffèrent de ceux d'Europe et du nord de l'Asie par leur forme moins aplanie, par leurs stries plus marquées et par l'absence des petits poils qui couvrent dans ceux-ci les premiers articles des antennes et le dessus des tarses; il est possible qu'il faille un jour les séparer du genre *Demetrias*, mais nous les y laisserons au moins provisoirement, car ils en ont les autres caractères. L'individu que M. Raffray a pris près d'Adowa est parfaitement semblable au type de Laferté venant de la Sénégambie portugaise. Comparé à l'*atricapillus*, il présente les différences suivantes. *Tête* plus étroite, plus lisse antérieurement, un peu plus étranglée à sa base, avec la partie entre les yeux et l'étranglement plus longue. *Corselet* plus étroit, n'atteignant pas tout à fait la largeur de la tête avec les yeux, aussi long que large, moins élargi et moins arrondi sur le devant des côtés, plus profondément sinué avant les angles postérieurs, qui sont beaucoup plus saillants, presque aigus et assez relevés; la ligne médiane est aussi fine, mais assez profondément imprimée. *Élytres* à peu près de la

Digitized by Google

même forme, un peu moins parallèles, plus demi-cylindriques, avec des stries profondes, ponctuées et paraissant alvéolées, des intervalles lisses, plus convexes vers la base ; 2 points placés de même sur le 3e. D'un testacé rougeâtre, abdomen, palpes, antennes et pattes pâles, élytres d'un jaune encore plus clair que les pattes. Un seul individu.

NOTE. Je connais deux autres espèces qui offrent les mêmes caractères; l'une est le *Demetrias dissimilis* KLUG, chez lequel le *corselet* est un peu moins étroit, à peine rétréci et sinué avant les angles postérieurs qui sont à peine saillants, droits et un peu arrondis au sommet, et les *élytres* sont plus larges, moins allongées, un peu élargies après le milieu, plus arrondies aux épaules et sur les côtés, surtout bien plus convexes, encore plus profondément striées. Coloration identique. L'autre est nouvelle et vient du Natal, je l'ai nommée *natalensis*, elle est d'un 1/2 mm. plus longue que le *debilis* et lui ressemble beaucoup; les yeux sont un peu plus gros ; le *corselet* est un peu moins étroit, moins rétréci et visiblement moins sinué avant les angles postérieurs qui sont moins saillants et moins aigus, quoiqu'ils le soient toujours plus que dans le *dissimilis*. Les *élytres* et le reste comme dans le *debilis*. J'en ai quelques individus récoltés par le pasteur Guieinzius.

Dromius flavescens CHAUDOIR. Long. 2 1/2 mm. Il ressemble au *melanocephalus* (*notatus* var. LA BRULERIE), et encore plus au *sellatus* MOTSCHULSKY (*ancora* SCHAUM in litt.). Comme ce dernier, il a les élytres plus courtes, moins parallèles, mais la tête et le corselet ne me paraissent pas différer. *Tête* noire, *corselet* testacé, *élytres* moins pâles, plus rougeâtres que dans le *melanocephalus*, avec une ombre brunâtre très-indistincte aux abords de la suture, antennes, palpes et pattes jaune pâle. Taille sensiblement moindre ; abdomen très-légèrement rembruni. 2 individus trouvés à Adowa.

Digitized by Google

Dr. gentilis CHAUDOIR. Long. 3 mm. Il est très-voisin du *bifasciatus* et il n'en diffère que par ses élytres plus lisses, et dont la tache antérieure, beaucoup plus petite, plus arrondie intérieurement, touche au bord latéral et ne dépasse pas la 4e strie. Un seul individu pris à Adowa.

Dr. figuratus CHAUDOIR. Long. 3 1/3 mm. Par la forme de son corselet il se rapproche du *scapularis*, qui n'est pas un *Metabletus*, comme l'ont cru MM. de Harold et Gemminger, mais il est bien plus grand. *Tête* plus légèrement chagrinée, *corselet* un peu élargi en avant, un peu plus arrondi antérieurement sur les côtés; extrémités de la base remontant encore plus vers les angles postérieurs, la ligne médiane plus imprimée. *Élytres* un peu plus larges, moins rétrécies vers la base, striées d'ailleurs de même. Coloration générale identique, élytres un peu plus ternes ; la tache jaunâtre antérieure beaucoup plus échancrée derrière ses deux angles, se prolongeant davantage près de la suture et surtout le long du bord latéral ; au lieu de la tache postérieure du disque qu'on voit souvent dans le *scapularis*, se trouve ici une bande transversale, très-ondulée, plus visible extérieurement où elle rejoint la bordure, et dont le prolongement interne se dirige en arrière vers une petite tache commune placée sur la suture, assez près de l'extrémité ; ce dessin se détache assez peu distinctement sur le fond brun ; la tache brune autour de l'écusson est assez grande. Un seul individu sans antennes pris à Adowa.

Blechrus longipennis MOTSCHULSKY, Étud. entom. 1859, p. 122. Trouvé sur les hauts plateaux de l'Hamacen, à une altitude d'environ 3000 mètres.

Bl. infuscatus MOTSCHULSKY, Étud. entom. 1859, p. 121. = *stricticoltis* BAUDI, Berl. entom. Zeitschr. 1864, p. 202. Cette espèce que Motschulsky a découverte en Égypte, que Truqui a retrouvée dans l'île de Chypre, a été prise par M. Raffray à Adowa.

Bl. vittatus MOTSCHULSKY, Étud. ent. 1859, p. 122. =

Digitized by Google

vittatus BAUDI, Berl. ent. Zeitschr. 1864, p. 203. Ce que j'ai dit du précédent s'applique aussi à celui-ci.

Bl. rhytiderus CHAUDOIR. Long. 2 2/3 mm. Quoiqu'il ne fasse pas partie des chasses de M. Raffray, j'ai pensé que ce joli petit insecte qui m'a été envoyé jadis par Schaum comme trouvé par lui dans la Haute-Égypte, pouvait très-bien être décrit ici, comme habitant un pays assez voisin de l'Abyssinie pour qu'il soit possible qu'on l'y retrouve. Par sa forme il ressemble au *plagiatus*, mais ce qui le distingue surtout, ce sont les stries longitudinales qui couvrent le milieu du corselet. La *tête* est entièrement couverte d'une rugosité composée de petits points allongés excessivement serrés, dont les intervalles sont assez élevés, ce qui produit une chagrination très-marquée, tandis que sur le *corselet*, de chaque côté de la ligne médiane, depuis la base jusqu'au bord antérieur, s'étend un espace un peu dilaté antérieurement, qui est tout couvert de fins sillons longitudinaux un peu ondulés, se bifurquant en partie, tandis que les côtés en dehors de cette bande (vitta), sont finement chagrinés; le corselet est d'ailleurs plus étroit, moins arrondi antérieurement sur les côtés, avec les angles de la base plus saillants et plus aigus. Les *élytres* sont plus rétrécies antérieurement, plus planes, un peu plus distinctement striées et plus chagrinées. Tête et corselet d'un vert clair bronzé, élytres presque blanches avec une bordure foncée très-étroite; le dessous du corps d'un brun luisant ainsi que les cuisses; les palpes et les antennes d'un brun un peu plus clair; les genoux, les jambes et les tarses d'un jaune assez clair.

Metabletus? fraterculus CHAUDOIR. Long. 3 3/4 mm. Cet insecte m'embarrasse beaucoup, mais n'en ayant sous les yeux qu'un seul individu que je n'ai pas osé disséquer, je n'ai pas pu suffisamment étudier l'intérieur de sa bouche. La languette est comme dans les *Matabletus*, seulement plus étroite, les paraglosses sont larges, conformées de même, *je n'ai pas pu découvrir de dent* dans l'échan-

Digitized by Google

crure du menton, et si elle existe, elle est bien moins visible que dans le *lateralis* MOTSCHULSKY, mais si, comme je le crois, elle n'existe pas, on ne saurait, vu la forme de la languette, mettre cette espèce avec les *Dromius*. Quant aux antennes et aux pattes, elles sont comme celles des *Metabletus*. *Tête* chagrinée comme dans le *lateralis*, mais de plus distinctement ridée longitudinalement près des yeux, qui sont emboîtés en arrière dans la saillie de la joue, ce qui n'est pas le cas dans cette espèce. Le *corselet* ressemble davantage à celui d'un *Dromius*; il est plus carré, moins rétréci en arrière, moins arrondi sur les côtés; ceux de la base sont coupés fort peu obliquement, et ne sont qu'un peu arrondis près des angles qui sont plus largement relevés, ainsi que la partie postérieure du rebord latéral. Les *élytres* sont un peu plus rétrécies vers la base, coupées très-carrément à l'extrémité, avec l'angle externe très-arrondi; le dessus est plus plan, moins chagriné, les 4 premières stries sont un peu plus distinctes que les autres; les 2 points du 3e intervalle à peine perceptibles. La coloration est la même, mais la tache humérale descend plus distinctement près de la suture et davantage le long du bord latéral, celle apicale est plus distincte et remonte davantage en forme de triangle sur le milieu. Trouvé à Adowa.

Apristus subovatus CHAUDOIR. Long. 3 2/3 mm. De la taille des *subæneus* et *striatus* et par conséquent sensiblement plus grand que le *Prophettei*. Il est en dessus d'un bronzé plus clair et plus cuivreux, ses élytres ont également une forme plus ovalaire et non carrées mais elles sont moins courtes et relativement plus amples que dans le *latipennis* (voy. espèces de Zanzibar). La tête et le corselet ne sont pas plus fortement chagrinés que dans le *Prophettei* et la forme de la première est identique, mais le corselet est plus large, ce qui le fait paraître plus court, la base est coupée moins obliquement près des angles qui sont plus relevés, ainsi que le rebord latéral; le

Digitized by Google

sillon du milieu est un peu moins profond ; la partie postérieure des côtés moins sinuée. Les *élytres*, tout aussi longues, sont bien plus larges, ce qui leur donne un air moins allongé, bien plus arrondies sur les côtés, surtout vers les épaules et vers l'angle postérieur externe, elles sont striées et chagrinées de même. Le reste est comme dans le *Prophettei* et coloré de la même manière. D'Adowa, plusieurs individus.

Lionychus sulcatus CHAUDOIR. Long. 2 1/3 mm. ; larg. 1 mm. Il offre tous les caractères des vrais *Lionychus*, mais il en a un qui lui est propre, c'est la présence dans la rigole latérale du corselet, de 9 à 10 points pilifères ; de de plus il est remarquable par les forts sillons qui couvrent tout le dessus. Si nous le comparons au *quadrillum*, outre sa taille beaucoup plus petite, il en diffère par sa *tête* dont les yeux sont plus grands et plus convexes, et dont le front est couvert de sillons longitudinaux dont quelques-uns passent les uns dans les autres, qui n'atteignent pas la base, surtout sur les côtés, et ne dépassent pas la suture de l'épistome, qui est plan, lisse et finement chagriné ; par son *corselet* bien plus étroit, presque aussi long que large, un peu cordiforme, de fort peu plus large que la tête avec les yeux, peu arrondi sur les côtés, qui sont longuement sinués en arrière, avec une dent aux angles postérieurs moins saillante ; le dessus plus convexe avec une ligne médiane profonde formant sillon, et de chaque côté de celle-ci 5 ou 6 autres sillons aussi profonds, surtout les internes, un peu sinués, et dont les externes, plus courts, sont recourbés postérieurement en dehors ; la partie antérieure des côtés lisse ; par les *élytres*, proportionnellement plus larges et plus courtes, à peine plus longues que larges, encore plus carrées, mais avec les angles huméraux tout aussi arrondis au sommet ; le dessus plus convexe ; sur chaque élytre 9 stries profondes comme des sillons, légèrement ponctuées au fond, avec les intervalles très-convexes, presque lisses, et sans rudi-

Digitized by Google

ment de strie préscutellaire. Tête et corselet d'un bronzé olivâtre brillant, élytres d'un bronzé brunâtre, avec une bande (fascia) d'un blanc sale ou jaunâtre, dentelée derrière, ne dépassant ni le premier tiers de la longueur, ni la première strie, et séparée du bord latéral et de la base par une bordure bronzée étroite qui se dilate à la base des 2e et 3e intervalles en forme de tache carrée; au deuxième tiers une seconde bande de même couleur plus étroite, légèrement arrondie derrière et s'avançant plus sur le milieu sur les 4e et 5e intervalles, allant de la 1re à la 8e strie. Le dessous du corps, les pattes et les antennes d'un noir brunâtre luisant, à l'exception des deux premiers articles de celles-ci et des jambes qui sont blanchâtres; ces dernières rembrunies à l'extrémité.

J'ai décrit l'individu que M. Raffray s'était réservé, qui m'appartient maintenant; mais le musée de Gênes en possède un autre pris aussi à Samahr, dans la région chaude de l'Abyssinie, près de la mer Rouge.

Lebia æthiopica CHAUDOIR. Long. 4 mm. Cette espèce a presque le dessin des élytres de la *natalensis*, auprès de laquelle elle doit être placée, mais elle s'en distingue par sa taille bien plus petite, sa forme plus étroite et plus parallèle et sa tête noire. *Celle-ci* a la même forme, mais la rugosité qui la couvre est moins forte, et elle est plus luisante. Le *corselet* ne diffère que parce qu'il est aussi moins rugueux et que le bord postérieur des angles de la base est plus droit. Les *élytres* ne sont pas plus longues, mais elles semblent l'être, étant sensiblement plus étroites et plus parallèles, presque pas arrondies sur les côtés, avec l'extrémité tronquée plus carrément et l'angle postérieur externe moins arrondi; la profondeur des stries est la même, les intervalles sont d'un soupçon moins convexes. Le dessus de la tête est noir; l'épistome, le labre, les mandibules, les palpes, la bouche et les antennes testacés, le dessous ferrugineux; le corselet testacé avec le rebord latéral jaunâtre; le dessin des élytres

Digitized by Google

est d'un jaune plus clair; la tache noire derrière l'écusson et la bande postérieure de même couleur sont comme dans la *natalensis*, mais sur le côté celle-ci ne dépasse pas la 7e strie et la suture noire entre la tache scutellaire et la bande est plus étroite; le dessous du corps avec les pattes est d'un testacé pâle, l'abdomen brunâtre. Elle a d'ailleurs les caractères du groupe auquel appartient la *natalensis*. Comme dans les *Lebia* en général, le dessin varie légèrement, quelquefois la bande postérieure est plus échancrée postérieurement. Quantité d'individus pris les uns à Adowa, les autres dans les plaines de Tembiène, à environ 1,000 mètres d'altitude.

Zuphium ruficeps APETZ, De Coleopt. Brehm. 1854, p. 7. Long 9 1/2 mm. Cette espèce, qui se distingue par la longueur de ses pattes, se rapproche du *Fleuriaisi* par la largeur du rebord latéral de ses élytres, mais elle en diffère spécifiquement par sa *tête* moins élargie derrière les yeux, son *corselet* plus étroit, moins dilaté antérieurement, ses *élytres* moins larges, plus ovalaires. *Tête* comme dans l'*olens*, yeux un peu plus petits; palpes et antennes plus grêles, à articles bien plus allongés, le premier de celles-ci très-long, à peine renflé à l'extrémité. *Corselet* un peu plus long, plus arrondi sur les côtés vers les angles antérieurs qui sont plus ronds; ceux postérieurs plus saillants, la base coupée carrément. *Élytres* à peine proportionnellement plus larges, mais plus ovalaires, et non parallèles comme le sont celles de l'*olens*, avec les épaules plus effacées et le rebord latéral bien plus large et plus relevé, les stries moins marquées, les intervalles plus plans. Pattes bien plus longues et plus grêles, cuisses bien moins renflées, articles des tarses très-allongés. Tête de la couleur du corselet qui est coloré comme dans l'*olens*; antennes, palpes et pattes entièrement d'un testacé plus clair que le devant du corps; le dessous du corps également testacé; le dessin des élytres ressemble à celui de l'*olens*, mais les taches humérales et apicales communes

Digitized by Google

sont plus grandes et leurs bords sont moins déterminés et se fondent davantage avec le fond brun qui est moins foncé, et que la pubescence plus serrée fait paraître plus grisâtre.

J'ai appliqué de préférence à cette espèce le nom de *ruficeps*, car elle provient à peu près des mêmes régions, et qu'elle a aussi la tête rouge et trois taches sur les élytres, mais il est difficile d'affirmer quelque chose quand on a sous les yeux une description comme celle qu'il a plu à M. Apetz de nous donner. Un individu d'Adowa.

Z. umbrigerum CHAUDOIR. Long. 10 mm. Il atteint la longueur dn *Fleuriaisi*, mais il est moins large et en diffère en outre par le rebord latéral des élytres qui est étroit comme dans l'*olens*. Bien plus grand que ce dernier, il en diffère par sa tête qui est de la couleur du corselet; par ses antennes et ses pattes plus grêles et presque aussi longues que dans le *ruficeps*, les premières sans taches; par les côtés du *corselet* plus arrondis vers le milieu, ce qui fait que leur partie postérieure est plus sinuée; par les *élytres* qui, quoique leur forme soit aussi parallèle et carrée, sont un peu moins étroites, et dont le dessin, très-indistinct, consiste en une suture brunâtre, assez étroite, allant de la base jusqu'au milieu, où elle disparaît dans une grande ombre brune qui couvre toute la moitié postérieure des élytres, à l'exception d'une bordure jaunâtre de peu de largeur qui ne se dilate pas comme dans l'*olens* à l'extrémité de la suture en forme de tache commune, mais cette tache varie d'étendue dans les trois individus que j'ai devant moi, dans l'un d'eux elle est très-rétrécie sur la suture et sur les côtés postérieurs de l'élytre, et en général ses bords sont très-indéterminés.

Z. fuscum GORY, Mag. de zool. 1830, pl. 25. Je rapporte à cette espèce un individu pris aussi à Adowa, qui est un peu plus grand que ceux du Sénégal, de la taille ordinaire de l'*olens*; le dessin des élytres est bien le même,

Digitized by Google

quoique un peu plus indistinct, la tache antérieure est séparée de la bordure par une ligne brunâtre, mais je trouve à peu près la même chose dans un vrai *fuscum*.

Z. pictum CHAUDOIR, Bull. des natur. de Mosc. 1862. II. p. 311. Je ne puis considérer les individus trouvés par M. Raffray à Adowa en Abyssinie, comme distincts des miens du Sénégal, car à part une taille un peu plus grande et un dessin des élytres un peu moins large, laissant plus de fond brun sur la suture et sur la partie postérieure de l'élytre, je n'ai pu découvrir d'autres différences ; la bande brune postérieure remonte un peu en avant près du bord latéral; la tache commune à l'extrémité de la suture est plus petite, carrée, et adhère à la bordure apicale.

Zuphium Fleuriaisi GORY, Ann. de la Soc. ent. de France 1833. p. 184. Adowa. Deux individus.

Drypta punctulata CHAUDOIR. Long. 8 mm. A première vue on la prendrait pour une *dentata*, mais elle en diffère positivement par le mode de ponctuation de la *tête* et du *corselet* qui sont tous deux couverts de points bien plus fins et plus serrés, leur forme étant d'ailleurs identique. Les *élytres* sont un peu plus allongées, moins convexes ; l'angle postérieur externe est plus marqué ; les intervalles sont aussi plus abondamment ponctués ; la coloration est à peu près celle des individus verdâtres de la *dentata*; dans l'individu que j'ai sous les yeux le corselet est un peu noirâtre. Un individu d'Adowa en Abyssinie. Elle doit être aussi voisine de la *jucunda* BOHEMAN, mais la ponctuation sur le disque du corselet est plus serrée, et l'angle postérieur externe des élytres est plus marqué, moins arrondi.

Dr. plagiata KLUG, iahrb. der Insectenk. 1834, p. 52. Elle ne diffère point de la *distincta* par la forme, mais outre que l'extrémité du premier article des antennes et le 3e sont rembrunis, tout le bord latéral des élytres, *y compris les épipleures*, est d'un vert obscur,

Digitized by Google

tandis que dans la *distincta*, ainsi que dans ses variétés : *intermedia*, *elongata*, *africana* et *dorsalis*, les épipleures sont constamment testacés. Cependant, comme elle se rencontre dans les mêmes parties de l'Afrique où se trouvent les trois dernières variétés, il se pourrait qu'elle n'en fût également qu'une. La bande (vitta) jaune du milieu de l'élytre n'atteint jamais la base. M. Raffray l'a prise en Abyssinie; mes individus viennent du Natal et du Sénégal.

Dr. tarsata CHAUDOIR. Long. 7 1/2 mm. Encore voisine de la *distincta* elle diffère par ses élytres entièrement testacées avec leurs épipleures, les genoux, la base extérieure des jambes, et les tarses bruns; la plus grande partie du premier article des antennes, ainsi que le 3e et le pénultième des palpes maxillaires noirs ou d'un brun très-foncé. Je n'ai pas trouvé de différences appréciables dans la forme et la ponctuation. Un individu trouvé à Adowa.

Dr. nigripes CHAUDOIR. Long. 6 1/2 — 7 1/3 mm. Même forme et même ponctuation que dans la *distincta*, les pattes entièrement noires, les élytres testacées, sans bandes ni épipleures obscurs; antennes plus rouges, avec presque tout le premier et le troisième articles noirs, ainsi que les deux intermédiaires des palpes maxillaires. C'est encore à Adowa que cette espèce a été trouvée. J'en ai vu quelques individus.

Galerita africana DEJEAN, Spec. des Col. I. p. 190. = *nigrita* CHAUDOIR et *tristis* CHAUDOIR. Également rencontrée par M. Raffray à Adowa, sur le mont Assati.

Perileptus testaceus CHAUDOIR. Long. 2 1/2 mm. Un peu plus grand que l'*areolatus* dont il diffère par sa couleur entièrement d'un testacé assez clair; les lignes arquées du front sont moins profondes; le *corselet* est plus long, un peu moins rétréci et moins sinué avant les angles postérieurs, plus chagriné en dessus. Antennes et pattes plus allongées. M. Raffray en a trouvé un individu sur les

Digitized by Google

hauts plateaux de l'Hamacen ; feu Melly m'en avait envoyé un qu'il avait pris dans la Haute-Egypte. Schaum en a décrit sous le nom de *rutilus* une espèce venant de Nubie, du double plus petite que l'*areolatus*. L'*Ochthephilus ceylonicus* NIETNER fait aussi partie de ce genre.

Perileptus? lebioderus CHAUDOIR. Long. 3 1/2 mm. Je ne crois pas que cette espèce fasse partie de ce genre où je ne la place que provisoirement, n'ayant qu'un seul individu. Elle en a le labre échancré et quelques autres caractères, mais le pénultième article des palpes maxillaires est long et bien arqué à son côté interne, le dernier, très-mince, est plus long ; les sillons frontaux sont aussi profonds et aussi arqués ; les angles extérieurs du labre sont assez aigus ; le milieu de la tête est plus élargi, ce qui fait paraître le col relativement plus étroit ; la suture de l'épistome bien marquée ; il y a contre le bord interne des yeux un point fortement imprimé, les antennes sont plus longues et plus grêles que dans l'*areolatus*. Le *corselet* est bien plus court, plus large, transversal, les angles antérieurs et les côtés sont bien plus arrondis et tombent obliquement sur la base, où ils se redressent pour former à l'angle postérieur une petite saillie dentiforme ; le milieu de la base est fortement prolongé, comme dans les *Lebia*, et ses côtés sont échancrés et remontent un peu obliquement vers les angles ; de chaque côté du pédoncule il y a un angle droit subdenté ; le dessus est lisse, très-finement réticulé, la ligne médiane très-fine, l'impression transversale postérieure assez marquée ; le bord latéral finement rebordé, ainsi que la base, surtout sur le pédoncule. Les *élytres* sont bien plus larges, dépassant le corselet de plus de la moitié ; moins parallèles, obtusément arrondies à l'extrémité, les épaules plus arrondies, les côtés un peu moins parallèles, le dessus est au moins aussi plan, très-finement réticulé comme le corselet, la première strie entière, assez marquée, sinuée dans sa partie antérieure, où elle se rapproche beaucoup de la suture

Digitized by Google

et où l'intervalle qui la sépare de la deuxième s'élargit sensiblement, sans qu'on y aperçoive de rudiment de strie; les deux suivantes sont peu distinctes, les quatre suivantes sont complètement effacées; la suture est relevée postérieurement, mais les intervalles sont tous plans; il y a trois forts points pilifères sur le troisième; la huitième strie est marquée et ponctifère à sa base et à son extrémité, mais le milieu est effacé; le long du bord postérieur trois des stries se terminent en sillons assez profonds, mais courts; le rebord latéral est fin et longe la base jusqu'à sa jonction avec la première strie. L'insecte est d'un brun rougeâtre avec une ombre noirâtre formant presque une bande transversale vers le milieu des élytres, mais dont les bords, surtout antérieurement, sont très-indéfinis; les palpes et les pattes sont d'un jaune testacé, les antennes brunes, avec les trois premiers articles et le dernier ferrugineux. Un individu femelle trouvé sur les hauts plateaux de l'Hamacen.

Lymnastis niloticus MOTSCHULSKY, Étud. entom. 1862, p. 31. Trouvé à Adowa.

Tachys iridipennis CHAUDOIR. Long. 3 mm. Plus grand que le *fulvicollis* auquel il peut être comparé. *Tête* et antennes pareilles; yeux plus convexes; *corselet* bien plus large, plus transversal, plus arrondi sur les côtés, nullement sinué postérieurement, mais se redressant près de l'angle postérieur qui est aigu au sommet, comme dans le *fulvicollis*; le dessus plus convexe et plus lisse, le sillon transversal antérieur effacé, celui de la base très-profond et pointillé dans le fond; *élytres* conformées a peu près de même, mais plus élargies, d'un tiers plus larges que le corselet, un peu plus arrondies sur les côtés, moins parallèles, pas plus convexes, chacune avec 5 stries bien marquées, surtout celles plus rapprochées de la suture finement crénelées, n'atteignant pas la base et ne dépassant pas le dernier quart, la première formant un long crochet arqué comme dans le *fulvicollis*; le point du troi-

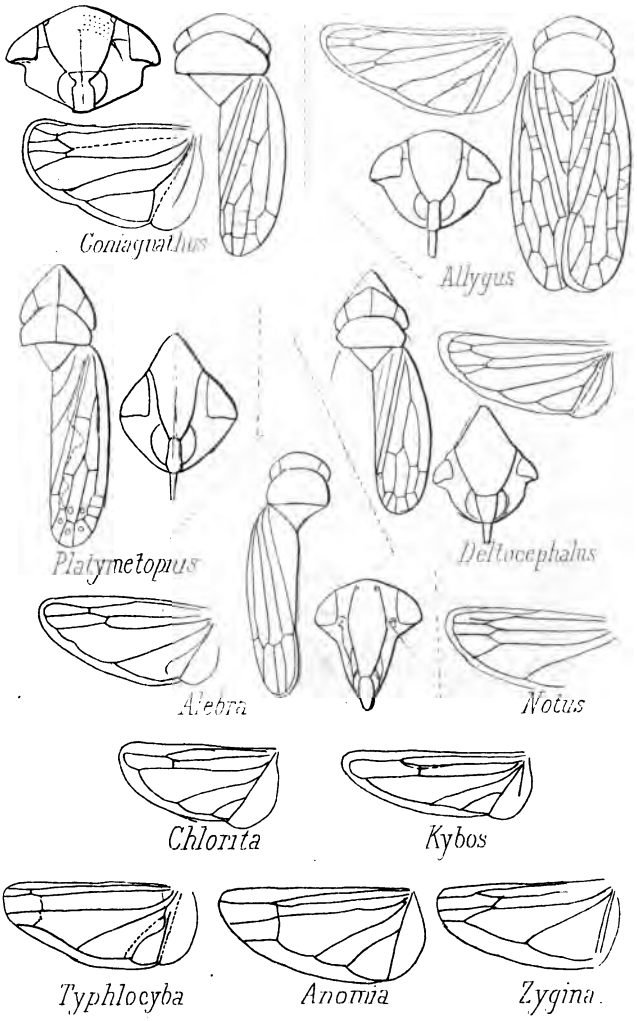
Digitized by Google

sième intervalle, ceux qui s'appuyent au côté interne du crochet apical et ceux de la série submarginale, comme dans cette espèce, la sixième strie moins marquée que sa voisine, mais encore distincte, les intervalles lisses, peu convexes. D'un ferrugineux luisant, avec un reflet irisé plus ou moins sensible sur les élytres qui sont légèrement rembrunies, avec l'extrémité plus rougeâtre; le premier et le dernier articles des antennes clairs, les autres rembrunis sur le milieu ; pattes testacées.

T. xanthochrous CHAUDOIR. Long. 2 1/3 mm. Encore voisin du *fulvicollis*, mais plus petit, avec les élytres encore plus étroites et plus parallèles, tandis que le *corselet* est plus large, plus court, plus transversal et de la largeur de ces dernières, ses côtés sont moins sinués postérieurement, le dessus ne diffère point; les stries intérieures des *élytres* sont plus marquées et distinctement ponctuées. L'individu que j'ai sous les yeux n'a conservé que les deux premiers articles de ses antennes qui sont testacés comme tout l'insecte, à l'exception des yeux qui sont noirs. Hauts plateaux de l'Hamacen.

T. leptocerus CHAUDOIR. Long. presque 3 mm. A peu près de la taille de l'*iridipennis*, mais entièrement d'un jaune testacé uniforme sans le moindre reflet irisé, et même un peu terne. Tête comme dans l'*iridipennis*, antennes visiblement plus minces et plus longues. *Corselet* tout aussi court, tout aussi large, moins arrondi sur les côtés, moins rétréci vers la base, avec les angles postérieurs aigus, précédés d'une très-légère sinuosité; bien moins convexe sur le milieu du dessus, finement chagriné, très-finement strié entre le bord postérieur et le sillon transversal qui est à peine pointillé. *Élytres* conformées comme dans l'*iridipennis*, mais moins convexes, avec le disque plus aplani, les stries non crénelées, moins distinctement ponctuées; celles externes, quoique moins marquées que les internes, sont cependant distinctes.

Digitized by Google



Fieber del. Imp. Becquet Paris. T. Beyrolle lith

Digitized by Google

Digitized by Google

Antennes, palpes et pattes d'un jaune plus pâle que le corps. Hauts plateaux de l'Hamacen.

T. germanus CHAUDOIR. Long. 2 1/2 mm. Très-voisin du *Lucasi*, mais un peu plus grand et plus large. *Tête* comme dans cette espèce, avec une petite strie de plus entre la rigole latérale de la tête en avant des yeux et l'impression des côtés du front. *Corselet* de la même forme, plus court, plus transversal, plus arrondi sur les côtés qui ne sont point sinués en arrière; le dessus plus convexe. *Élytres* sensiblement plus larges, ce qui les fait paraître moins allongées, plus arrondies sur les côtés, plus convexes, striées et ponctuées exactement de même. Coloration identique, sans tache rouge près de l'extrémité externe des élytres; les deux premiers articles des antennes et la grande moitié du troisième d'un jaune testacé.

T. variabilis CHAUDOIR. Long. 2 1/2 mm. Plus large que le *diabrachys*, auquel il ressemble beaucoup. *Tête* un peu plus large, yeux plus gros et plus convexes. *Corselet* plus large, plus transversal, plus arrondi sur les côtés. *Élytres* sensiblement plus larges, par là même moins allongées, moins parallèles, striées exactement de même, mais les stries lissse. Coloration moins sombre, plus bronzée, tache humérale plus étroite, mais plus allongée et se prolongeant quelquefois jusqu'à la tache postérieure avec laquelle elle forme alors une bande (vitta) d'un jaune blanchâtre occupant tout l'espace compris entre la 3e et la 8e strie, mais n'atteignant point l'extrémité; il y a quelquefois un reflet irisé sur la suture; antennes fauves avec les premiers articles plus pâles; pattes d'un jaune aussi clair que les taches des élytres.

T. abyssinicus CHAUDOIR. Long. 2 mm. Bien que sous le rapport de sa forme et de la sculpture de ses élytres, je n'aie pu découvrir de différence bien marquée entre cette espèce et l'*hæmorrhoidalis*, je ne pense pas qu'on puisse la réunir à ce dernier; les quatre individus que j'ai sous

C.

Digitized by Google

les yeux sont d'un noir très-brillant, sans vestige de tache rougeâtre à l'extrémité des élytres, les antennes sont aussi tout à fait brunes, à l'exception du premier article et de la base des deux suivants qui sont d'une nuance un peu moins foncée; palpes très-foncés.

T. majusculus CHAUDOIR. Long. 3 1/2 mm. Plutôt un peu plus grand que le *politus* MOTSCHULSKY, auquel il ressemble beaucoup, il en diffère par l'absence de la tache rouge postérieure des élytres et par sa couleur plus bronzée. Le *corselet* est moins fortement arqué sur les côtés ; les *élytres* sont moins convexes, un peu plus longues, sculptées et ponctuées de même, avec la différence que le fond des deux stries suturales est plus ponctué ; antennes noires, à la seule exception du premier article qui est d'un jaune clair comme les pattes, et du deuxième qui est brunâtre ; extrémité des élytres légèrement brunâtre. Quatre individus trouvés en Abyssinie ; l'*apicalis* BOHEMAN en est aussi voisin, mais il est plus petit, le corselet est plus étroit, les élytres sont plus ovales, la coloration est aussi différente.

Elaphropus æthiopicus CHAUDOIR. Long. 2 — 2 1/4 mm. Diffère du *Focki* par sa taille plus grande, sa coloration plus pâle, surtout sur les élytres, ses antennes noires à partir du quatrième article ; son *corselet* plus élargi postérieurement et moins arrondi sur les côtés ; ses *élytres* moins courtes, à côtés moins arrondis, un peu plus parallèles, moins convexes, avec une seule strie bien marquée, à peine ponctuée, près de la suture, tandis que la deuxième n'est distincte que sur le disque antérieur et s'arrête dès le milieu, étant fort peu ponctuée.

Bembidium (*Peryphus*) *africanum* CHAUDOIR. Long. 5 mm. De la taille du *nitidulum* dont je le crois voisin. Partie postérieure du sillon latéral du front plus profonde; *corselet* moins arqué sur les côtés ; *élytres* un peu plus ovalaires, moins aplanies sur le disque ; les points des stries moins gros, mais plus serrés ; la septième strie

Digitized by Google

courte, mais presque aussi marquée que la 6e. Antennes plus longues, à articles plus grêles, plus allongés ; pattes également plus longues ; tarses plus grêles. Le dessus moins vert, plus bronzé, moins luisant ; antennes colorées de même, cuisses plus pâles, jambes légèrement rembrunies. Bords du lac Tsana.

Bemb. (*Peryphus*) *melanocerum* CHAUDOIR. Long. 4 1/3 mm. Ressemble au *Grapei* (*Sahlbergi*) et coloré à peu près de même ; diffère par le *corselet* moins arrondi sur les côtés, un peu moins convexe ; le front légèrement pointillé en arrière près des sillons latéraux, avec un point imprimé sur le milieu. *Élytres* plus planes, striées de même ; les stries plus légèrement ponctuées ; les antennes noires, ainsi que les palpes, le premier article des premières ferrugineux. Plusieurs individus.

Bemb. (*Peryphus*) *adowanum* CHAUDOIR. Long. 5 1/3 mm. On peut le comparer au *bisignatum*, et comme lui il n'a qu'une tache rouge près de l'extrémité des élytres, mais elle est moins distincte et a plutôt la forme d'une bande descendant très-obliquement vers la suture. Beaucoup plus petit ; yeux plus gros et plus proéminents, front plus convexe, parsemé de petits points près du vertex ; *corselet* plus court, moins fortement sinué postérieurement, moins rétréci en arrière avant les angles de la base, qui sont exactement droits, mais ne ressortent point ; le dessus de la base impressionné de même, mais l'espace entre les excavations plus ponctué. Forme et proportions des *élytres* presque les mêmes, le dessus tout aussi aplani ; 6 stries visibles, la 7e effacée ; ponctuation des stries, surtout des trois premières, plus forte. En dessus d'un vert plus obscur, en dessous presque noir ; antennes, palpes et pattes entièrement testacés. Un individu d'Adowa.

Bemb. (*Notaphus*) *tropicum* CHAUDOIR. Long. 3 2/3 mm. Très-voisin du *variegatum* BOHEMAN dont il diffère par son *corselet* plus élargi antérieurement, ses élytres moins

Digitized by Google

planes et ses antennes à articles extérieurs plus allongés. Le dessin des élytres est à peu près le même que dans cette espèce, ainsi que dans les *adustum* SCHAUM (= *fumigatum* DEJEAN) et *mixtum* SCHAUM, mais le corselet est tout autrement conformé que dans ces deux derniers; il est plus cordiforme, bien plus rétréci vers la base qui est assez étroite, les côtés sont bien plus arrondis, et la carène qui y avoisine les angles postérieurs est à peu près nulle dans cette espèce, ainsi que dans le *variegatum*, ou du moins beaucoup plus courte et moins visible; à l'exception de la 1re strie et des deux externes, l'extrémité des autres est à peu près effacée, ce qui n'est point le cas dans les deux espèces de Schaum, mais se retrouve dans celle de Boheman. Antennes et palpes bruns, à l'exception du premier article des premières qui est testacé, ainsi que la base des quatre suivants et les pattes; dans certains individus le dessin des élytres est très-indistinct; les sillons latéraux du front sont bien plus profonds que dans l'*adustum*, et se prolongent le long du bord interne des yeux jusqu'au col; dans leur partie antérieure ils sont parallèles et ne convergent pas comme dans le *niloticum*.

NOTE. Une espèce très-voisine qui se trouve à Madagascar et qui offre un dessin semblable sur les élytres, en diffère par la forme du corselet dont les angles postérieurs sont plus obtus et dont la base est assez arrondie; je l'ai nommée *Madagascariense*.

B. DE CHAUDOIR.

Digitized by Google

GANGA UNIBANDE, PTEROCLES ARENARIUS

(TEMM ET PALLAS)

CANARD CASARCA, ANAS CASARCA

(LINN.)

OBSERVÉS DANS LES ENVIRONS DE TOULOUSE

Par M. ADRIEN LACROIX.

Les nombreuses tempêtes qui se sont abattues pendant les derniers jours de décembre 1875 et le commencement de janvier 1876, sur les côtes-nord et surtout nord-est de la Méditerranée ont amené dans notre pays un certain nombre d'espèces d'oiseaux complètement étrangères à nos contrées.

Nous donnerons plus tard une liste détaillée de tous ces oiseaux égarés jusque chez nous; nous bornant pour l'instant à signaler deux espèces qu'aucun observateur n'avait encore rencontrées dans notre pays; nous voulons parler du *Ganga unibande*, *Pterocles arenarius* (Tem. et Pallas) et du *Canard casarca*, *anas casarca* (Linn.).

J'ai obtenu le premier de ces deux oiseaux dans les circonstances suivantes : un de mes amis se trouvant en voyage dans les villes qui sont au pied des Pyrénées et que j'avais chargé de m'acheter des *Gélinotes Bonasia*, étant arrivé à Montréjeau (Haute-Garonne) le 8 janvier 1876, s'informa auprès de son maître d'hôtel s'il ne pourrait lui procurer quelques sujets de cette espèce; il lui répondit qu'on en avait acheté trois la veille, lesquelles lui semblaient très-différentes des *Gélinottes* qu'il avait l'habitude de voir; mais la servante en avait déjà plumé deux et la troisième allait subir le même sort; quelques mi-

Digitized by Google

nutes plus tard le sacrifice était consommé et la présence de ces précieux oiseaux passait inapercue.

Aussitôt que ce sujet fut entre mes mains, je reconnus le *Ganga unibande*, et je supposais qu'au milieu des mouvements atmosphériques que nous venions de subir, un *passage accidentel* devait s'être opéré. Ne perdant pas une minute je m'empressais de recommander à mon heureux voyageur de faire tout son possible, pendant la suite de sa tournée, pour me procurer tous les oiseaux semblables qu'il rencontrerait. Le 16 du même mois, je recevais un autre *Ganga unibande*, celui-ci recueilli à Bayonne; quatre jours avant, deux oiseaux de même espèce avaient été mangés à table d'hôte.

Depuis l'on ne m'a signalé aucune autre capture; mais je ne doute pas que d'autres sujets ne se soient montrés ailleurs, et à cette même époque, malheureusement, il est à craindre qu'ils ne soient passés inaperçus.

Tous les renseignements que j'ai pu recueillir se bornent aux notes que m'a données le chasseur qui les avaient tués et vendus à Montréjeau.

Il m'écrit qu'il crut tout d'abord avoir à faire à une compagnie de perdrix grises et que les 8 à 10 sujets qui la composaient se laissèrent facilement approcher. Le premier coup de feu en abattit deux; les autres, épouvantés par la détonation, firent une longue volée; il put cependant les tirer une seconde fois (mais non sans difficultés) et un nouveau sujet resta sur place, le reste de la bande s'envola à tire d'aile et disparut totalement.

Leur vol est extrêmement rapide, la marche est leste et n'a rien de précipité comme celle des perdrix; la chair de ces oiseaux est coriace et sèche, de plus possède un fumet très-relevé, elle est, en somme, de beaucoup inférieure à la caille et surtout aux perdrix; leur jabot était complétement garni de graines de différentes légumineuses, mêlées à du gravier, ce qui semblerait indiquer que ces *Gangas* étaient déjà depuis quelques jours dans nos contrées et

Digitized by Google

qu'ils avaient trouvé une nourriture abondante et à leur convenance.

L'un pesait 557 grammes et l'autre 552; ces deux sujets qui font maintenant partie de ma collection sont deux mâles adultes et voici leur description :

Dessus de la tête et poitrine cendré, légèrement teinté de roussâtre, une ceinture noire au bas de la poitrine suivie d'un espace cendré d'environ 30 mill. ; ventre, cuisses, abdomen et région anale d'un noir profond, sous-caudale de même couleur avec une tache terminale blanche; plumes du dos et couverture supérieure des ailes ocreux brillant, chaque plume étant rousse à sa base suit une bande gris bleuâtre sombre se terminant par une tache ocre brillant, ce qui fait paraître toute la partie supérieure couverte d'une masse de taches bien distinctes et produisant le plus joli effet. Grandes couvertures des ailes d'un jaune ocre clair très-vif, les rémiges primaires gris cendré à baguettes noir brillant.

Gorge et côté du cou d'un roux marron vif suivis d'une large bande noire en forme de V assez évasé, queue variée de cendré et de jaune ocreux brillant comme le dos, chaque plume terminée de blanc, les deux plumes du milieu dépassant à peine les autres, mais non terminées de blanc; tarse couvert par devant seulement de petites plumes très-courtes et d'un blanc jaunâtre, doigts nus et sans plumes, bec bleu cendré, iris brun foncé.

Cette espèce a pour patrie le nord et le nord-est de l'*Afrique*, l'ouest de l'*Asie*, les *Indes* et la *Perse*; elle se montre, de passage régulier, dans les plaines sablonneuses du bord de la *mer Caspienne et la Mer-Noire*, et d'une manière irrégulière dans la *Grèce*, le sud de l'*Italie*, la *Sicile* et le midi de l'*Espagne*; elle n'avait pas encore été rencontrée d'une manière certaine en *France*.

Canard Casarca, Anas Casarca (Linn.)

Les mêmes circonstances qui nous ont amené les Gangas

Digitized by Google

unibande ont égaré une espèce de canard, le *Casarca*. Cet oiseau a pour habitat les mêmes contrées que l'espèce précédente, mais plus particulièrement les parties marécageuses des bords des fleuves et des mers de l'*Inde*, de la *Perse* et le *nord-est de l'Afrique;* ces canards sont de passage régulier dans le sud de la Russie et les bords de la Mer-Noire; de passage accidentel en Grèce, en Turquie et en Hongrie ; je n'ai pas eu connaissance que cet oiseau ait été capturé en France.

Trois sujets ont été tués dans le commencement de janvier dernier dans nos environs[1].

Un de mes cousins étant en chasse aux canards le 4 janvier 1876, par un froid de 7 degrés au-dessous de zéro, tout le sol couvert de neige, rencontra sur les bords de la Garonne, à Grenade (Haute-Garonne), une bande de 6 à 7 *Canards rouges* et tout à fait inconnus pour lui; il fut assez heureux pour en abattre un, les autres s'envolèrent très-rapidement à perte de vue et disparurent complétement.

Ayant su ce fait, je réclamais au plus vite ce canard mais trop tard, il était mangé; heureusement on avait conservé une aile à cause de ses belles couleurs et je pus reconnaître de suite et sans hésitation un Casarca.

Un autre canard de même espèce fut capturé à Grisolles (Tarn-et-Garonne) le 5 janvier 1876; celui-ci eut un sort plus heureux, il figure dans ma collection; ce Casarca était en compagnie d'un autre sujet de même espèce, ils paraissaient épouvantés et furent difficiles à approcher, ce n'est que par surprise que l'on en abattit un, l'autre disparut.

Le troisième a été capturé le 9 janvier même année, près Caraman (Haute-Garonne) et a été monté par un

1. Un gros marchand de gibier de Toulouse, à qui j'en ai parlé, m'a assuré avoir eu plusieurs de ces canards rouges dans les premiers jours de cette année, ce qui semblerait indiquer un passage assez important.

Digitized by Google

préparateur de notre ville, dans l'atelier duquel j'ai pu l'étudier.

Il résulte des observations que j'ai faites sur les deux dernières captures, que ces oiseaux ne présentent aucun indice de domesticité. Ce sont bien des canards vivant en liberté, ils ont les tarses grêles et minces, les pieds petits, le bec fin et peu allongé, le plumage très-brillant et frais; l'aile de celui pris à Grenade-sur-Garonne accuse un mâle adulte, celui que je possède est un mâle presque adulte et celui de *Caraman* une femelle de première année.

Voici la description du sujet qui fait partie de ma collection[1] :

Tête et moitié du cou couleur de souris suivi d'un collier très-étroit d'un noir brun; le reste du cou, dessus et dessous du corps d'un roux rougeâtre, avec le croupion brun verdâtre; couvertures supérieures de l'aile blanches, rémiges primaires noires, les rémiges secondaires d'un vert soyeux, changeant en vert pourpré, blanc foncé de gris sur les barbes internes, rectrices noires bordées de vert à l'extérieur, bec noir, pieds jaunâtre sombre, iris brun-jaunâtre.

1. Si je donne la description de ces deux oiseaux très-connus, c'est que quelques ornithologistes, à qui j'ai fait part de ces captures, m'ont écrit pour me demander si je n'avais pas commis une erreur et si j'étais bien sûr de posséder les Gangas unibande et le canard Casarca dans les sujets capturés aux environs de Toulouse.

La description sera concluante et je crois que, toutes les fois que l'on rencontre une espèce rare dans une région, il est indispensable de la décrire; la nommer seulement n'est pas suffisant.

Digitized by Google

MÉLANGES

DE MAMMALOGIE ET D'ORNITHOLOGIE

Sous ce titre, nous nous proposons de donner de temps en temps un aperçu des principaux travaux publiés en Allemagne et concernant les mammifères ou les oiseaux. Ce résumé, nous l'espérons, sera accueilli avec plaisir par les lecteurs de la Revue, auxquels il épargnera des recherches toujours longues et souvent difficiles; néanmoins nous aurions hésité à entreprendre une semblable tâche, si nous n'avions entre les mains de précieux documents qui ont été réunis par M. le comte Marschall, de Vienne, et que M. le professeur A. Milne-Edwards a eu l'obligeance de nous communiquer. Depuis plusieurs années, M. le comte Marschall, avec un zèle au-dessus de tout éloge, s'est donné la peine d'extraire des revues et des journaux périodiques de l'Autriche et de l'Allemagne du Nord, non-seulement les descriptions d'espèces nouvelles, mais encore tous les faits de nature à intéresser les personnes qui s'adonnent à l'étude des Vertébrés supérieurs; presque toujours nous avons pu nous contenter de transcrire ces notes; c'est donc à M. Marschall que revient tout l'honneur de ce travail.

E. Oustalet.

M. le Dr A.-B. Meyer, ayant découvert, au mois de mars 1873, sur les Monts Arfak (Nouv.-Guinée), un oiseau de Paradis qui lui parut nouveau, le décrivit à son retour en Europe, sous le nom d'*Epimachus Wilhelminæ* en l'honneur de son épouse qui n'a pas craint de partager ses fatigues et qui l'a suivi dans ses voyages à la Nouvelle-Guinée, aux Célèbes et aux îles Philippines. L'espèce

Digitized by Google

est caractérisée de la manière suivante dans le journal de Cabanis, numéro d'octobre 1873 :

« Bec très-long, très-fortement arqué, relativement » mince et de couleur noire. Deux petites touffes de » plumes d'un vert-bleu à reflets métalliques près des » narines; plumes de la même teinte en écailles sur » le cou, au-dessous du bec. Peau nue autour et en ar- » rière des yeux, à l'instar de la plupart des oiseaux de » Paradis. Nuque, dos et queue bruns ; bas du corps gri- » sâtre. Des deux côtés de la poitrine des touffes de » plumes longues (comme celles de la *Paradisea regia*), » brunes à reflets dorés. Les autres plumes des flancs » allongées au delà de la base de la queue, très-déliées » et ressemblant à du duvet. Femelle à plumage rayé, » comme presque toutes les femelles d'oiseaux de Para- » dis. »

Longueur totale : environ 350 millimètres ; bec, du coin de la bouche à la pointe, en ligne droite : 81 millimètres; hauteur de sa courbure : 21 millimètres; queue : environ 125 millimètres.

Il serait possible que les mâles obtenus par M. le Dr Meyer n'aient pas encore complètement développé leur plumage. Les jeunes mâles (de même que ceux de la plupart des Paradisiers), offrent un plumage intermédiaire entre celui des femelles et celui des mâles adultes.

Habitation : Monts Arfak, N.-O. de la Nouvelle-Guinée, 3,000 à 5,000 pieds (948 à 1,580 mètres), au-dessus du niveau de la mer.

Cette description venait de paraître quand M. Meyer apprit que la même espèce avait déjà été signalée par M. Sclater, en juin 1873, à l'une des séances de la Société zoologique de Londres, et décrite dans le journal anglais *Nature* (1873, p. 305), sous le nom de *Drepanornis Albertisii*, d'après un spécimen qu'un autre voyageur, M. d'Albertis, avait trouvé, précisément dans la même localité, quelques mois avant M. le Dr Meyer. Ce dernier, par

Digitized by Google

égard pour le principe de priorité, s'empressa de retirer sa dénomination spécifique en faveur de celle proposée par M. Sclater.

(*Journal de Cabanis*, 1873, et journal mensuel *der Zoologische Garten*, numéro de février 1874.)

Le même voyageur, M. Meyer, qui a passé une année entière à explorer le centre, le nord et le sud de l'île des Célèbes, y a constaté la présence de 14 espèces nouvelles pour la science et de 26 espèces qui n'avaient pas encore été signalées dans ce pays. Les espèces nouvelles sont :

Trichoglossus Meyeri (Walden). — *Loriculus quadricolor* (Walden), des îles Togian. — *Pernis celebensis* (Wald.). — *Broderipus celebensis* (Wald.). — *Broderipus formosus* (Cabanis, M. S.), de Siao. — *Gerygone flaveola* (Cab. M. S.). — *Criniger aureus* (Wald.), des îles Togian. — *Caprimulgus* sp. (Wald.). — *Hierococcyx crassirostris* (Wald.). — *Cisticola Grayi* (Wald.). — *Calornis neglecta* (Wald.). — *Hyloterpe sulphuriventris* (Wald.). — *Myzomela chloroptera* (Wald.). — *Lalage leucopygialis* (Wald.).

Les espèces qui n'avaient pas encore été trouvées à Célèbes, sont :

Tanygnathus megalorhynchus (Bodd.) de Mantrano, près Manado. — *Pandion haliaëtus* (L.). — *Lanius magnirostris* (Less.) — *Munia Jagori* (Cab.). — *Munia brunneiceps* (Wald.). — *Caprimulgus affinis* (Horsf.). — *Cuculus canorus* (L.). — *Cacomantis sepulchralis* (Müll.). — *Myristicivora littoralis* (Tem.). — *Reinwartænas Reinwardti* (Tem.). — *Budytes viridis* (Gm.). — *Hirundo gutturalis* (Scop.). — *Corydalla Gustavi* (Swinh.). — *Cyornis Banyumas* (Horsf.). — *Limnocorax flavirostris* (Sw.)[1]. — *Bubulcus coromandus* (Bodd.). — *Ardea purpurea* (L.). — *Ardetta sinensis* (Gm.). — *Eudromias Geoffroyi* (Wagl.). — *Demiegretta sacra* (Gm.). — *Totanus pulverulentus* (Müll.). — *Tringa acuminata* (Horsf.). — *Plotus melano-*

1. Cette espèce se trouve également en Afrique.

Digitized by Google

gaster (Forst.). — *Glareola glallaria* (Tem.). — *Sternula minuta* (L.). — *Yungiceps Temminckii* (Malk.). Le mâle seul. — *Meropogon Forsteri* (Tem.). La femelle seule.

(*Journal* de Cabanis, 1873, pp. 404 et 405).

Parmi les espèces de Perroquets du genre *Trichoglossus* signalées récemment à la Nouvelle-Guinée, quelques-unes ont été contestées, par exemple le *Trichoglossus Josephinæ* (Finch.), que certains auteurs ont rapproché du *Trich. papuensis*. Il paraît cependant, d'après M. Meyer, que les deux espèces sont bien distinctes et n'habitent pas les mêmes localités, la première ne se trouvant que sur la côte occidentale de la baie Geelwinck (où elle a été découverte par M. Meyer, en juin 1873), tandis que la seconde n'habite que la région montagneuse de l'intérieur, les Monts Arfak, entre 948 et 1,896 mètres d'altitude. La figure publiée par M. Finsch représente une femelle de *Trichoglossus Josephinæ* et n'est pas tout à fait exacte, la coloration bleue de l'occiput et de l'*uropygium* étant trop vive, les teintes du ventre (le noir particulièrement) trop tranchées et les plumes vertes qui existent à côté de la tache ventrale noire n'étant pas indiquées. Les sujets recueillis par M. Meyer ont l'occiput et l'uropygium d'un bleu terne, d'un lilas mat ou même d'un gris légèrement teinté de bleu (chez les femelles). La femelle diffère essentiellement du mâle par l'absence de coloration jaune sur la partie supérieure et sur la partie inférieure du corps; cependant cette teinte se retrouve sur quelques plumes des flancs qui, chez le mâle, sont d'un beau rouge. Chez les jeunes individus la poitrine présente quelques zones ondulées noirâtres ou verdâtres, et chez certaines femelles, le noir du ventre est abondamment mêlé de vert-olive. Sur les oiseaux vivants, le bec, la cire, l'iris et les pattes sont d'un rouge orangé vif, les ongles et le cercle qui entoure les yeux sont noirâtres. Quelques mâles ont les pennes caudales tellement déve-

Digitized by Google

loppées que la longueur totale atteint 260 millimètres. La langue est en forme de brosse; l'estomac renferme d'ordinaire des matières végétales à l'état liquide.

Le *Trichoglossus Wilhelminæ* est une espèce nouvelle du même genre, que M. le Dr A. B. Meyer a décrite en ces termes :

Dos et ailes d'un vert foncé. Poitrine, ventre, tectrices caudales inférieures, joues, menton et gorge d'un vert-clair, 20 à 30 traits d'un jaune vif, bordés de gris-noir sur les baguettes des plumes de la poitrine. Occiput brun-rouge, passant au bleuâtre, avec 12 à 15 traits d'un bleu vif sur les tiges des plumes de la région postérieure. Nuque d'un brun-rouge nuancé de jaunâtre. *Uropygium* et tectrices caudales inférieures de couleur violette, à reflets bruns-rouges. Rectrices médianes allongées, vertes dans leur partie supérieure, tirant au violet dans leur région moyenne et passant au jaunâtre vers la pointe. Bas du dos d'un rouge vif, avec une petite tache jaune de chaque côté sur les flancs. Tectrices inférieures des ailes, moitié basilaire des barbes internes des pennes et base des rémiges d'un rouge plus clair. Bord antérieur des ailes jaune. Langue en brosse.

Le plumage de la femelle diffère de celui du mâle par des teintes moins vives et par l'absence du rouge, sauf à la base des rémiges.

Dimensions : Longueur totale de la pointe du bec à l'extrémité de la queue (en suivant la ligne du dos) : 130 à 145 millimètres; ailes : 70 mm.; queue : 52 mm.; bec, à partir du front : 14 mm.; hauteur du bec : 8 mm.

Bec et cire jaune-rouge; iris jaune; pattes noires; ongles gris (chez l'oiseau vivant).

Contenu de l'estomac : Liquide en petite quantité.

Localités : Côté ouest de la baie Geelwinck; Andaï au pied des Monts Arfak (N.-O. de la Nouvelle-Guinée), juin et juillet 1873.

Digitized by Google

Exemplaires typiques : Collections de M. A. B. Meyer et de M. le comte Turati, à Milan.

(*Journal* de Cabanis, 1873.)

Dans les séances du 26 février et du 16 avril 1874, de l'Académie impériale des sciences de Vienne, M. le Dr A. B. Meyer a donné une liste d'espèces nouvelles ou peu connues de la faune ornithologique de la Nouvelle-Guinée. Ces espèces sont :

Ægotheles dubius, rapproché de l'*Ægoth. Wallacei* (Gr.).

Todopsis Mysorensis, représentant dans l'île de Mysore (au N. de la Nouvelle-Guinée, 0° lat.), le *Todopsis cyanocephala* (2. et G.), de la Nouvelle-Guinée.

Chrysococcyx splendidus, petit Cuculide bronzé, rappelant par l'éclat de son plumage le *Chrys. Klasi* de l'Afrique australe.

Ailurædus Arfarkianus, des Monts Arfak, espèce rapprochée de l'*Ail. melanotis* (Gr.) des îles Aru, et probablement son représentant.

Orthonyx Novæ-Guineæ, très-rapproché de la forme d'Australie, *Orth. spinicauda* (Tem.)

Talegallus Jobiensis, de l'île de Jobi, forme différente du *Tal. Cuvieri* (Less.)

Megapodius Geelvinckianus, des îles de Mafoor et de Mysore, différant des espèces connues de la Nouvelle-Guinée par la coloration de ses pattes et la peau nue de son cou.

Campephaga montana, des Monts Arfak.

Campephaga Mafoorensis, de l'île Mafoor, représentant l'espèce australienne *Camp. Swainsoni* Gould.

Campephaga incerta, de l'île Jobi.

Rectes obscura, de la même île.

Pachycephala Hattamensis, des Monts Arfak, très-rapprochée de la *Pucherania spinicauda* du détroit de Torrès.

Pachycephala affinis, des Monts Arfak, se rapprochant de l'espèce précédente.

Monarcha insularis, de l'île Jobi, représentant du

Digitized by Google

M. telescophthalma, dont il diffère par la belle coloration jaune-or de son plumage.

M. Meyer a fait connaître en même temps le mâle du *Trichoglossus pulchellus* (Gr.), le mâle et la femelle adulte du *Todopsis cyanocephala* (Q. et G.), le mâle et le jeune du *Talegallus Cuvieri*, le jeune de la *Campephaga melas* (Müll.), qu'on avait pris à tort pour la femelle de cette espèce, le jeune du *Rectes nigrescens* (Schl.), du *Platycercus dorsalis* (Q. et G.), la femelle et le jeune mâle du *Trichoglossus rubronotatus* (Wall.) ; il a décrit plusieurs variétés, inconnues jusqu'ici, de la *Campephaga plumbea* (Müll.), de l'île Mafoor, de la *Pachycephala griseiceps* (Gr.), de l'île Jobi, de la *Macropygia turtur* (Schl.), de la même île, du *Gymnocorvus senex* (Garn.), de la *Strix tenebricosa* (Gould), de la *Noctua Hœdti*, (Schl.) ; il a constaté l'identité spécifique de la *Tanysiptera Riedeli* (Verr.) et de la *T. Schlegeli* (Rosenb.), de l'île de Mysore ; enfin il a montré qu'il fallait probablement regarder comme synonymes d'une part la *Campephaga albilora* (Schl.) et la *C. Boyeri* (Puch.), et de l'autre la *Pachycephœla senex* (Pelz.) et la *P. griseonota* (Gr.).

Voici, d'après M. Robert Wagner, quelle est la distribution géographique des oiseaux de Paradis :

Des 18 espèces actuellement connues, 14 habitent la Nouvelle-Guinée et les îles adjacentes, 3 l'Australie septentrionale et orientale et une seule les Moluques.

Les vrais Paradisiers, qui forment un groupe bien caractérisé, vivent à la Nouvelle-Guinée et dans les îles Aru, Mysore, Salwatti, Jobi, Biak, Soek et Waïgeu.

1° Le grand Paradisier, *Paradisea apoda* (L.), connu depuis le milieu du XVIe siècle, ne se trouve que dans le centre des îles Aru, et manque sur les îlots avoisinants. Selon M. Wallace, il ne mue qu'une fois par an, de sorte que le mâle ne complète son plumage que dans la 4e année. Peut-être vit-il aussi dans la région méridionale de la Nouvelle-Guinée.

Digitized by Google

2° Le petit Émeraude, *Paradisea papuana* (Bechst.), *Tsiankar* ou *Wumbi* des Papouans, habite la presqu'île N.-O. et la région méridionale de la Nouvelle-Guinée (rivière Octanata), ainsi que les îles Mysore, Salwatti, Jobi, Biak et Soek; comme on a vu de ses plumes entre les mains des indigènes de la baie de Humboldt, sur la côte septentrionale, il serait même possible qu'il fût répandu sur tout le continent de la Nouvelle-Guinée.

3° Le Paradisier rouge, *P. rubra* (V.), *Sébum* des indigènes, se trouve exclusivement sur la petite île Waïgeu (ou Waïgiou), près de la pointe N.-O. de la Nouvelle-Guinée.

Tous ces vrais Paradisiers vivent par troupes et à l'intérieur du pays, d'où ils émigrent vers la côte pour chercher leur nourriture qui consiste en fruits et en insectes.

4° Le Paradisier royal, *Paradisea rubra* (L.), *Cinninurus regius* (Auct.), est l'espèce la plus répandue de toutes sur la presqu'île N.-O, de la Nouvelle-Guinée, ainsi que dans les îles Aru, Mysore, Salwatti, où elle perche sur les arbres peu élevés de la grève. M. Wallace l'a trouvée sur des arbustes dans les parties les plus épaisses des forêts. Elle se nourrit de fruits et a des allures très-vives.

5° Le beau Diphyllode, *Diphyllodes speciosus*, *Par. speciosa* (Bodd.), figuré par Buffon, est une espèce très-rare, exclusivement propre au continent de la Nouvelle-Guinée et à l'île de Mysore.

6° Le Diphyllode de Wilson, *Diphyllodes Wilsoni* Cass., *Diph. reipublicæ* (Ch. Bp.), *Schlegelia calva* (Bechst.), espèce plus rare encore que la précédente, est connue seulement par une dépouille faisant partie du musée de Philadelphie et très-récemment par un exemplaire conservé au musée impérial de Vienne; elle paraît confinée dans l'île de Waïgiou.

7° La Lophorine superbe, *Lophorina atra* vel *superba* (V.), *Paradisea superba* (Bodd.). figurée par Buffon, est éga-

Digitized by Google

lement très-rare et n'a été trouvée que dans l'intérieur de la presqu'île N.-O. de la Nouvelle-Guinée.

8° Le Sifilet, *Parotia sexpennis sex-setacea* (V.), figuré par Buffon, est très-rare aussi, et n'est connu que par des peaux provenant de l'intérieur de la presqu'île N.-O. de la Nouvelle-Guinée.

9° Le Semioptère de Wallace, *Semioptera Wallacei* (Gr.), découvert par M. Wallace dans l'île de Batchian et dans celle de Gilolo, est le seul Paradisier qui habite les Moluques ; il se tient dans les forêts ; il est toujours en mouvement et grimpe presque avec autant de facilité que les Pics.

Les Epimaques forment un groupe à part, et ont été rangés par les anciens naturalistes parmi les Huppes, à cause de leur bec mince et courbé.

10° Le Paradisier à rayons, *Paradisea alba* (Blumenb.), *Selencides alba* (Less.), est une espèce de la région N.-O. de la Nouvelle-Guinée et de l'île de Salwatti ; il suce le miel des fleurs de Palmier-Sagou et de Bananier, et, d'après M. Wallace, il se nourrit également de fruits et d'insectes.

11° Le grand Epimaque, *Upupa magna* (L.), *Epimachus magnus* (Auct.), vit dans l'intérieur de la presqu'île N.-O. de la Nouvelle-Guinée ; d'après les relations des indigènes, il niche dans des cavités souterraines à deux ouvertures, l'une pour l'entrée, l'autre pour la sortie.

12° L'Epimaque magnifique, *Epimachus magnificus* (Cuv.), *Ptiloris magnifica* (Auct.), paraît être exclusivement propre au continent de la Nouvelle-Guinée.

13° Le Ptiloris-Albert, *Ptiloris Alberti* (Auct.), ne se trouve qu'au cap York, au N. de l'Australie.

14° Le Ptiloris-Victoria, *Ptiloris Victoriæ* (Auct.), habite la région N.-E. du continent australien.

15° Le Ptiloris-Paradisier, *Ptil. paradisea* (Auct.), est propre à l'Australie orientale.

16° La Pie-Paradisier, *Ptil. paradisea* (Auct.), est une

Digitized by Google

espèce des montagnes de l'intérieur de la Nouvelle-Guinée, de même que,

17° La Pie-Paradisier caronculée, *Paradisigalla carunculata* (Auct.), espèce extrêmement rare, dont le musée de Philadelphie possède un spécimen.

18° Le Loriot-Paradisier, *Paradisca aurea* ou *Oriolus aureus* des anciens zoologistes, *Sericulus aureus* des ornithologistes modernes, est une espèce très-rare du continent de la Nouvelle-Guinée et de l'île de Salwatti.

19° Le Séricule à tête dorée, *Sericulus chrysocephalus* (Auct.), est une espèce australienne.

(« *Zoologischen Garten* » 1873, vol. XIV, pp. 6 à 14.)

Dans un autre article, inséré dans le même recueil périodique (*Zoologischen Garten*), M. le baron de Rosenberg, qui a visité la Nouvelle-Guinée et les îles avoisinantes en 1858, 1862, 1868, 1869 et 1870, a relevé quelques erreurs qui se sont glissées dans le travail de M. R. Wagner, ainsi :

1° *Paradisea apoda* ne vit que sur les îles Aru, et n'habite certainement pas le continent de la Nouvelle-Guinée.

2° *Paradisea papuana* n'habite ni Soëk, ni Biak, où l'on ne trouve aucun Paradisier.

3° *Paradisea rubra* habite Waïgeu et Battanta.

4° *Cicinnurus regius* se trouve dans l'île de Salwatti.

5° *Diphyllodes speciosa* habite Jobi.

6° *Diphyllodes Wilsoni* se trouve aussi à Battanta.

7° *Lophorhina atra*
8° *Loph. sex-pennis*
9° *Astrapia gularis*
10° *Epimachus magnus*
} vivent dans les montagnes de la région septentrionale de la Nouvelle-Guinée, à une altitude de 2000 à 5000 pieds (632 à 1580 mètres).

11° *Semioptera Wallacei* habite Batchian et Halmahera (Gilolo).

12° *Epimachus albus* se trouve sur la côte N.-E. de la de la Nouvelle-Guinée (baie Geelvink).

Digitized by Google

13° *Epimachus magnificus* est assez commun dans les forêts, sur la côte de la même baie.

14° *Sericulus aureus* ne se trouve point à Salwatti; les indigènes ne le connaissent que par les dépouilles provenant du continent de la Nouvelle-Guinée.

M. de Rosenberg a envoyé au musée de Leyde des spécimens des espèces 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 12.

(« *Zoologischen Garten* » 1873, vol. XIV, p. 195.)

M. le professeur Jeitteles a trouvé, en 1864, à Olmüz (Moravie), un crâne préhistorique de Coq domestique. Ce crâne, auquel il ne manque que les deux mandibules, gisait dans une couche de marne tourbeuse à côté de débris d'énormes vases en terre glaise graphitique, à parois extraordinairement épaisses et datant de l'âge du bronze ancien. La coloration d'un brun-jaune, tacheté de noir, provient des sels de manganèse contenus dans le sol. MM. Rütimeyer et Max Schmidt ont constaté l'identité de cette tête osseuse avec celle du Coq domestique actuel. L'occiput ressemble de tous points à celui du Coq de Bankiva figuré dans le livre de M. Darwin sur les variations des animaux et des plantes. Les dimensions du crâne d'Olmüz sont les suivantes :

Diamètre vertical *maximum* du tronc occipital . 5.75

Diamètre horizontal maximum du tronc occipital. 6.5.

Largeur maximum du crâne, mesurée sur le bord orbital de l'os frontal 23.0

Distance minimum d'un orbite à l'autre . . . 12.0

(« *Zoologischen Garten* » 1873. vol. XIV, p. 59.)

D'après M. le Dr W. Stickler, les perroquets ne paraissent avoir été connus ni des Égyptiens, ni des Israélites; ces oiseaux ont été importés pour la première fois en Grèce par Onésicrite, un des généraux d'Alexandre le Grand. Aristote n'avait vraisemblablement pas eu l'occasion de disséquer un de ces animaux, puisqu'il les range, sous le nom de *Psittace*, parmi les Rapaces, qu'il désigne par le nom d'*oiseaux à griffes recourbées;* il men-

Digitized by Google

tionne toutefois la faculté qu'ont ces oiseaux d'imiter la voix humaine. Diodore de Sicile, contemporain de Jules César et d'Auguste, parle de perroquets (*Palæornis torquatus*) habitant les limites extrêmes de la Syrie. Pline rapporte que, de son temps, des envoyés de Néron ont trouvé des perroquets à Tergedum, sur le Nil, par 20° de latitude N. Le même auteur décrit une espèce des Indes dans laquelle on ne saurait méconnaître le *Palæornis torquatus*. Elien dit que les perroquets sont communs dans l'Inde, mais qu'on ne les y mange point, parce que ces oiseaux sont considérés comme sacrés à cause de leur aptitude à imiter la voix humaine. Martial et d'autres auteurs du temps des Césars mentionnent aussi ces animaux qu'on achetait à un prix élevé, et qu'on tenait dans des cages en argent, en ivoire et en écaille. Ovide chante dans une de ses Élégies, la mort du perroquet favori de sa maîtresse. Héliogabale faisait donner ces oiseaux en pâture aux lions des cirques et servir leurs têtes à ses festins. Apicus (*de Obsoniis et condimentis*) donne des recettes pour accommoder le perroquet rôti et à l'étuvée. On manque de donnée sur l'introduction des perroquets en Europe dans le cours du moyen-âge; on sait toutefois qu'en 1419, il y avait à Strasbourg une maison portant leur nom (*Jittich*, en vieil allemand). Aloys Cada Mosto trouva, en 1455, le *Palæornis torquatus* et le *Pionus senegalus* sur la côte occidentale d'Afrique. Le Sénat de Nuremberg offrit, en 1458, un perroquet à l'Électeur de Mayence, et, en 1460, un autre à la reine de Bohême; l'un et l'autre de ces oiseaux avaient été achetés à Antoine Paumgartner à raison de 25 florins. Une fois que les navigateurs eurent doublé le cap de Bonne-Espérance (1498) et que les Portugais se furent établis dans une grande partie des Indes, les espèces de cette contrée arrivèrent plus fréquemment en Europe. L'introduction des espèces américaines date de l'entrée de Christophe Colomb à Séville, après son premier voyage (13 mars 1493). Une *rue*

Digitized by Google

des Perroquets existait à Francfort-sur-le-Mein en 1509. (« *Zoologischen Garten*, 1873, vol. XIV, p. 266).

Dans les Mémoires de la Société zoologico-botanique de Vienne, M. A. de Pelzeln donne la liste suivante des acquisitions du Musée impérial pendant l'année 1873 :

I. MAMMIFÈRES.

Cercopithecus Pluto (Gr.) d'Angola,

Eupleres Gondoti, de Madagascar,

Anoa, deux spécimens jeunes, différant de tous les autres par les jambes marquées de taches blanches régulièrement disposées,

Rhinocéros sumatranus (peau et tête osseuse),

(Tous ces objets proviennent de l'établissement de M. Franck, à Amsterdam).

Gymnura Rafflesi, de Borneo,

Crossarchus obscurus, de l'Afrique australe,

Nycticebus javanicus (squelette),

(Acquis à Mme veuve Verreaux).

Peau de morse mesurant 3m16 de long et 2m658 de largeur au niveau du poitrail. Dans l'intérieur de la peau, un très-petit individu nouveau-né ou fœtus?

(De M. le Dr O. Finsch).

Renard polaire, livrée de transition,

Phoca barbata, des champs de glace entre le Spitzberg et la Nouvelle-Zemble,

Lemings de la Nouvelle-Zemble (2 spécimens),

Myogale de Kasan,

(Don de M. le Comte J. Wilcek).

17 espèces de Murides de diverses localités des États-Unis,

(42 peaux et 42 spécimens conservés dans l'alcool),

(De l'Association Smithsonienne, par voie d'échange).

Bubalus brachycerus (crâne),

Bubalus cafer? (cornes),

(De M. E. Marno).

Digitized by Google

Bison d'Amérique (peau des 2 sexes et squelette du mâle),

(Don de feu L. Agassiz).

Tête osseuse et cornes de l'*Ovis orientalis* (Gmel.),

(Don de M. R. Fuchs).

Antilope crispa,

(Don de la commission Japonaise).

Bœuf du Cap (cornes),

(Don de M. Adler).

Ours blanc,

Delphinapterus leucas,

(Ces spécimens, donnés par la Société géographique, ont fait partie de l'Exposition de Vienne).

Ateles vellerosus, — *Scalops californicus*, — Ocelot du Mexique (jeune), — *Bassaris astuta* de la Sierra Nevada (Californie), — *Otaria californica*, — Hermines, — Belettes à joues jaunes, — Tamias, — *Spermophilus Beecheyi* (individu de couleur normale et albinos), — *Thomomys* sp., — *Sibbaldius sulphureus* (Cope), — *Rhachionectes glaucus* (Cope), — *Megaptera versatilis* (Cope), — *Megaptera* sp.

(Ces objets, particulièrement intéressants, et beaucoup d'autres, encore ont été rapportés par M. le Dr F. Steindachner de son voyage en Amérique).

II. Oiseaux.

Crossoptilon auritum, ayant vécu à la Ménagerie impériale de Schœnbrunn.

Falco Eleonoræ, femelle adulte, des Cyclades,

Grive à gorge rousse du lac Baïkal,

Grus leucogeranus, mâle adulte, d'Astrakan, (ces trois spécimens ont été acquis à M. Schlüter, de Halle),

Totanus glottis, de Galicie (3 exempl.),

(Don de M. Schauer).

Paradisea Wilsoni, femelle,

Geobiastes squamifera, de Madagascar, rapproché des

Digitized by Google

Rolliers et offrant quelques analogies avec les Formicivores,

Pytiriasis gymnocephalus, de Bornéo, distinct de ses congénères par le rouge de sa tête et de son cou,

(Ces 3 spécimens ont été acquis à M. Frank, d'Amsterdam).

Loriculus Sclateri (Wall.) des îles Soulou.

Psophia obscura (Natt.),

(Acquis à Mme veuve Verreaux).

Phodilus sp. de Malacca,

(Acheté à M. le Dr A.-B. Meyer).

4 espèces du genre *Coua*,
Grèbe,
Ardea xanthopoda, femelle jeune,
Ardea Idæ,
} de Madagascar.

(Dons de M. A. Grandidier).

Plusieurs oiseaux rares de l'Afrique occidentale, parmi lesquels :

Pholidornis Rushiæ, remarquable en ce qu'il établit un nouveau rapprochement entre la faune de l'Afrique et celle des îles de l'extrême Orient,

(Acquis à M. le Dr Finsch).

Œufs de *Catharus Novæ-Hollandiæ*, *Cyanopica cyanea*, *Lycos daurica*, *Euplocamus prælatus*, *Phasianus Wallichi*, *Ibis*,

(Acquis par échange à M. J. Verreaux).

Oiseaux de la Nouvelle-Zemble (entre autres un Falco peregrinus),

(Acquis par échange de la Société zoologico-botanique).

Quelques oiseaux de Cayenne,

(Acquis par échange de la Commission de l'Exposition des colonies françaises).

Oiseaux de l'Afrique méridionale et de Panama,

(Dons de MM. les consuls Adler et Fürth).

Oiseaux de Californie et *Pharomacrus mocinno*, de l'A-

Digitized by Google

mérique centrale (173 peaux, 45 œufs et 13 nids avec les oiseaux, mâle et femelle auxquels ils appartiennent),

(Rapportés par M. le Dr Steindachner).

(*Mémoires de la Société zoologico-botanique de Vienne*, 1874, pp. 167 à 170.)

M. le Dr de Moellendorf a rencontré dans les montagnes du N. de la Chine une faune offrant des types européens à côté d'une grande majorité d'autres appartenant à la Chine et à l'Asie N.-E. Le *Sciurus Davidi* (A. M. Edw.), des corneilles et des pies ont été vues dans la vallée rocheuse et aride du Hunlo, à côté de quelques rares oiseaux de proie (*Milvus melanotis* Syk. et *Triorchis pekinensis* Swinh. et quelques petites espèces moins communes encore). La vallée plus fertile du Chingshui est peuplée de faisans à collier, de bécasses (*Gallinago megala* Sw.) et de pies (*Urocissa sinensis*). Les petites espèces y abondent, ce sont des Becs-croisés (*Loxia albiventris* Sw.), des pics (*Hypopicus poliopsis* Swinh.), des étourneaux (*Sturnus cineraceus* Tem.), des pies-grièches (*Lanius lucionensis*) et la *Chlorospiza sinica*. Une montagne, haute de 2,300 mètres, au sommet de laquelle se trouve un couvent bouddhiste, offre une faune assez riche. On y trouve assez fréquemment le petit ours noir (*Ursus thibetanus* Cuv.), que les jongleurs montrent dans les rues de Pékin, et, en hiver, des loups et des renards; le léopard s'y montre aussi quelquefois. Le Porte-Musc (*Moschus moschiferus*), jadis fréquent, est à peu près exterminé. Les oiseaux sont : le faisan à collier, le faisan Hoki (*Crossoptilon mantchuricum* Swinh.), la *Pucrasia xanthospila* (Gr.), des choucas (*Fregilus graculus*, var. *brachypus*), des faucons et d'autres rapaces. Un aigle (*Aquila chrysaëtos* L.) n'est pas rare, au dire des prêtres bouddhistes. Les mollusques terrestres, rares en Chine, sont ici relativement abondants; on en compte 7 espèces, dont 2 nouvelles, et 5 autres fréquentes en Allemagne. On trouve en-deçà des montagnes des espèces qui n'existent pas au delà, telles

Digitized by Google

que le corsac, l'écureuil rayé de Pallas, un grand vautour (*Vultus monachus*) et un corbeau (*Corvus macrorhynchus* Schl.).

(*Journal de la Société impériale de géographie de Vienne*, numéro de septembre 1875, pp. 386, 388 et 389.)

Nous trouvons dans le *Zoologischen Garten* (1874), d'intéréssantes observations faites par M. E. Marno sur quelques espèces de mammifères et d'oiseaux de la région du Haut-Nil.

Parmi les échassiers, les cigognes blanches (*Ciconia alba*), se montrent en troupes nombreuses dans les steppes et les champs de Sennaar, où elles passent l'hiver; elles émigrent par milliers au printemps, en suivant le cours du Nil, du Sud au Nord. Les *Simbils* (*Ciconia Abdimi*) passent de l'Abyssinie au Soudan à l'approche de la saison des pluies; elles recherchent le voisinage des habitations et nichent sur les toits des chaumières ou sur les arbres, presque toujours en compagnie du petit héron blanc. Le *Bec-ouvert (Anastomus lamelliger*), abonde sur les bancs de limon du Bahr Asrak et passe la nuit perché sur les arbres du rivage. Il ne dépasse pas le 9e degré de latitude nord, sur le Bahr Abiad, et devient déjà fort rare sur les bords du Bahr Seraf. Il se nourrit de mollusques d'eau douce d'assez grande taille, qu'il avale avec leurs tests. Les *Cigognes à selles* (*Mycteria epphippiorhyncha*), se tiennent par paires à l'écart des autres oiseaux; elles sont peu fréquentes et très-farouches sur les bords du Bahr Asrak au sud du 14° degré de latitude nord, plus communes et moins sauvages dans les bas-fonds marécageux du Bahr Seraf, où elles se nourrissent principalement de poissons. La *Mycteria ephippiorhyncha* et la *Myct. senegalensis*, sont de simples différences d'âges d'une seule et même espèce.

Chez les Ibis les teintes tranchées du plumage et des parties nues ne sont bien apparentes que chez les adultes : les jeunes (en décembre) sont couverts d'un duvet blanc

Digitized by Google

sale, avec les barbes des rémiges et des rectrices à peine visibles, colorées en noir, de même que le bec et la face. L'estomac de ces oiseaux, habituellement rempli de matières végétales, est élargi en avant de l'orifice et pourvu de glandes qui sécrètent un mucus épais et lactescent.

Le *Marabou* (*Leptoptilus Argala*) passe la nuit et niche sur des arbres élevés; pendant le jour, il fréquente les abattoirs et les marchés. Il se nourrit aussi de poissons. Beaucoup de musulmans orthodoxes ne craignent pas de manger sa chair, bien que sa nourriture soit la même que celle des Vautours. Cet oiseau est plus commun et moins farouche sur les bords du Bahr Seraf qu'au Sennaar.

Les *Parra africana* habitent, en troupes de 8 à 20 individus, les marais situés sur la rive occidentale du Fleuve Bleu, à partir du 13e degré de latitude N., et se montrent plus fréquemment encore sur les bords marécageux du Bahr Abiad et du Bahr Seraf. Ces oiseaux ont le vol lourd; leur estomac, très-musculeux comme celui des Gallinacés, contient d'ordinaire des grains, et surtout des graines de Nymphées, avec du sable en assez grande quantité. L'*Ortigometra erythropus* n'est pas rare non plus sur les rives du Bahr Seraf, au milieu des touffes épaisses du *Saccharum Ischæmum*; dans cet oiseau le bec est d'un jaune de chrôme clair, l'iris et le tour des yeux sont d'un rouge carmin, les pattes d'un rose chair foncé; l'estomac, dont les parois sont épaisses, renferme des graines, des débris d'insectes et du sable. Le *Râle-Bécasse* (*Rhynchaæa variegata*) se trouve seulement en juin à Hedébat sur le Bahr Asrak, par 12 degrés de latitude N. Il a les pattes d'un gris verdâtre, le bec de la même teinte, avec la pointe jaunâtre. Son estomac musculeux est ordinairement rempli de détritus végétaux, de petites coquilles, et d'une grande quantité de sable; en juin les ovaires de quelques femelles présentent des œufs très-développés.

Parmi les palmipèdes de cette région, l'une des espèces

Digitized by Google

les plus remarquables est le *Plotus Levaillanti*, qui est répandu sur la plus grande partie de l'Afrique tropicale, dans le Haut-Nil; son habitat commence au sud du 15e degré de latitude nord, au confluent du Bahr Asrak et du Bahr-Abiad, près de Kartoum, où on le rencontre surtout pendant la saison des pluies. Il est assez fréquent au Sennaar, sur les marais entourés d'arbres, où il se livre à la pêche de diverses espèces de poissons; c'est un excellent nageur et un plongeur de premier ordre, mais à terre il se montre fort embarassé; son vol est lourd, quoique rapide et soutenu. Les jeunes, au commencement de janvier, sont couverts d'un duvet blanc-sale, avec les rémiges et les rectrices naissantes de couleur noire. La tête nue, d'un rouge incarnat, de même que les pattes. Les femelles et les mâles dans leur jeune âge ont sur leur plumage des teintes beaucoup moins vives que les mâles adultes. L'estomac de ces oiseaux contient des restes de poissons, et même chez les jeunes individus, des pelottes de substances végétales réduites en particules menues.

Au nombre des mammifères, M. Marno cite les *Sabara* (*Xerus leuco-umbrinus* Rüpp.), qui ressemble beaucoup au *Spermophilus citellus* Bl., et qui est commun dans le Sennaar, au Taka et le long du Fleuve Bleu. Cet animal habite des terriers, et grimpe parfois sur les arbres et sur les buissons. Il a le corps couvert de poils rares, courts, applatis et lancéolés, et porte de chaque côté de l'anus deux glandes qui sécrètent une substance sébacée, presque incolore. Chez les femelles tuées en mars et en avril, M. Marno a trouvé 3 embryons, ce qui le porte à croire qu'il y a deux portées par an. Le Sabara est très commun et peu farouche à Rumela Launi, où il s'attaque aux provisions de Dunah. Il sert de nourriture aux indigènes.

Le *Zorille (Rhabdogale Zorilla* Wiegm.) n'est pas rare dans la même localité, sur la rive occidentale du Bahr Asrak. Il habite des terriers dans les ravins creusés par les eaux pluviales et envahis par l'herbe et les arbustes.

Digitized by Google

Il se nourrit de volailles domestiques, de petits oiseaux, de lézards, d'insectes, et probablement aussi de Sabaras. Ses glandes anales sécrètent une substance dont l'odeur est forte et persistante. La taille et la coloration de cet animal varient extrêmement, et les deux espèces distinguées par M. de Heuglin (*Rh. lybica* et *Rh. mustelina*) sont peut-être de simples variétés ; la première ne diffère de la seconde que par sa taille plus faible et plus élancée, par le développement de sa queue qui est presque aussi longue que le corps, et par la largeur plus grande des raies noires qui ornent son pelage.

(« *Zoologischen Garten* », 1874, pp. 48, 214, 335, 382, 425.)

Le Jardin zoologique de Cologne a obtenu, durant le peu d'années de son existence, la naissance de 10 lions, 5 léopards, 6 jaguars, 4 ours, plusieurs ratons et coatis. On a pu constater la durée de la gestation chez quelques femelles, savoir :

Lionne (vieille).	103 jours.
» (jeune).	108 —
Jaguar	105 —
Léopard	93 —
Panthère noire.	92 —

Les guépards ne se sont point reproduits en captivité.

Parmi les ruminants, il est né 1 aurochs, 4 buffles, 2 bisons d'Amérique, 2 yaks, 2 zébus, 1 carabou, 2 chameaux, 1 dromadaire, 2 mouflons à manchettes, 5 cerfs des Moluques, 4 cerfs d'Aristote, 3 cerfs de Virginie, 3 cerfs-cochon; 1 cerf du Canada (*Wapiti*).

(« *Zoologischen Garten*, » 1874, pp. 56 et 59).

Le journal d'un chef de Lanz knachts, nommé Burkharh Nickel renferme une note datée de Naples, hiver 1573, dans laquelle il est question de rats infestant les fossés que les soldats avaient creusé pour s'y abriter. Comme il est dit expressément que ces rats étaient « bruns et plus grands que les rats indigènes, » ce devaient être de ces

Digitized by Google

rats migrateurs (*Mus decumanus*) qui, si l'on en croyait Pallas, n'auraient été introduits en Europe qu'en 1727.

(« *Zoologischen Garten*, » 1874, p. 155).

D'après M. Schlagintweit, les mammifères et les oiseaux sont assez nombreux et variés dans la région des lacs salés du Haut-Thibet, à une altitude de 14 à 15,000 pieds anglais au-dessus du niveau de la mer. On y trouve des loups, des chacals, des renards, plusieurs espèces de chiens et de félins sauvages, des ours du Thibet, des kyangs, des yaks sauvages, une grande espèce de bouquetin, un argali de la taille d'un cerf qui vit à 18,000 pieds d'altitude, près de la limite des neiges, des nahoors (*Pseudovis nahoor*) qui ont la taille du chevreuil, les mâles pesant 40 et même 73 livres, et qui se réunissent en troupeaux, etc. Les rongeurs les plus répandus dans ces hautes régions sont la marmotte (*Arctomys bobac*) qui creuse ses terriers à plus de 18,000 pieds au-dessus de la mer, et un lièvre (*Lepus pallidus*). En été les sacks se rencontrent jusqu'à 19 ou 20,000 pieds d'altitude. On a vu voler des aigles et des vautours au-dessus des cimes les plus élevées. Les corbeaux ne sont pas rares et suivent les voyageurs et les caravanes jusqu'à une altitude de 16 à 20,000 pieds, pour se nourrir des reliefs de leurs repas. Le Chacor (*Perdix rufa*) abonde dans les districts de Spiti, Roupchou et Pankong.

(« *Zoologischen Garten.* » 1874, p. 71).

Digitized by Google

DESCRIPTION
D'UNE CHENILLE FOSSILE
TROUVÉE
DANS LE CALCAIRE D'AIX (Provence).

Par M. Henri Daudet.

Au mois d'avril dernier, M. le directeur des *Petites Nouvelles entomologiques* a bien voulu insérer, dans le n° 145 de cet utile journal, la note suivante que je lui avais adressée :

» Je viens de lire, dans le n° 144 des *Petites Nouvelles*, » à l'article Bibliographie, le compte rendu de l'ouvrage » de M. Scudder sur les papillons fossiles. Cet auteur » fixe à neuf le nombre connu, jusqu'à ce jour, de ces » précieuses espèces de l'antique faune Lépidoptérolo- » gique; mais il ne semble s'être occupé, dans son tra- » vail, que des insectes à l'état parfait.

» Il existe cependant des empreintes de papillons à » l'état de larve. M. Goossens et moi, nous avons le » bonheur d'en posséder chacun une, et je crois intéres- » sant de relater ici dans quelles circonstances elles ont » été découvertes.

» Au commencement de l'année 1870, à la fin de mai, » au cours d'une excursion entomologique que nous » avions été faire ensemble en Provence, nous allâmes » visiter, aux environs d'Aix, les gisements si connus et » si riches en fossiles du terrain gypseux, à marne argi- » leuse schistoïde, dont ce pays est presque la localité » classique. Après y avoir récolté un certain nombre de » poissons et de débris végétaux, aplatis entre les feuillets » calcaires comme des plantes dans un herbier, nous al- » lions continuer notre route sans avoir rien trouvé de

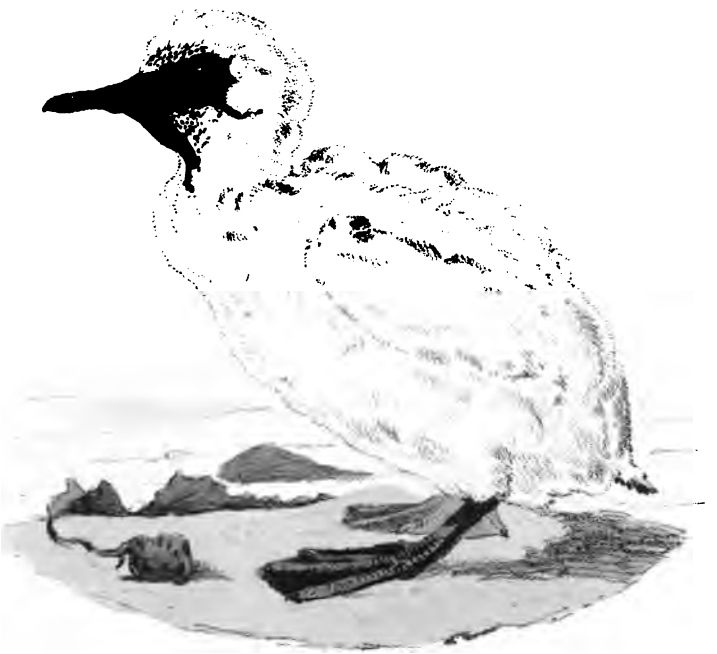
Digitized by Google

» réellement intéressant ; que l'on juge de notre étonne-
» ment, de notre joie, quand, après avoir fendu un der-
» nier morceau d'argile, nous vîmes se dessiner sur cha-
» cune des deux lames résultant de ce clivage la double
» empreinte, admirablement bien conservée, d'une che-
» nille poilue, à tête relativement grosse, au corps long
» d'une vingtaine de millimètres, et très-voisine, par sa
» forme et son aspect, de celles de la famille actuelle des
» chélonides !... La chance avait voulu que le bloc de
» terre contenant ce spécimen d'une race de lépidoptères
» contemporains de l'époque tertiaire fût clivé de manière
» à produire deux échantillons au lieu d'un. C'était vrai-
» ment du bonheur.

» J'ignore si d'autres entomologistes ou paléontologistes
» ont entre les mains des chenilles ou des chrysalides fos-
» siles ; quoiqu'il en soit, il m'a paru utile de publier celle
» qui existe dans la collection de M. Goossens et dans la
» mienne. Quant à la singulière compagnie dans laquelle
» se trouvait cette chenille, environnée de poissons, je ne
» puis l'expliquer, si ce n'est en la supposant tombée dans
» l'eau par accident (chose fréquente d'ailleurs de nos
» jours), entraînée peu à peu jusqu'au fond, et là, recou-
» verte et fossilisée par les dépôts calcaires successive-
» ment superposés à sa dépouille mortelle. »

Après la publication de ces quelques lignes, bien insuffisantes en raison de l'importance du sujet qui y est traité, je relus avec soin le remarquable ouvrage de M. Scudder. Cette seconde lecture ne modifia pas ma première impression. On trouve, dans ce livre, de belles descriptions de papillons fossiles, leur âge comparé, la distribution des espèces vivantes qui s'en rapprochent le plus, de judicieuses hypothèses sur les végétaux dont leurs larves se sont probablement nourries, mais pas un mot sur ces dernières. Si donc, dans un travail aussi soigneusement fait, l'auteur n'a mentionné aucune chenille fossile, il est na-

Digitized by Google



Alb. Marchand, del et Lith. 1/5 Imp. J. L'anglois, à Chartres.

Sula Alba.

Digitized by Google

Digitized by Google

Alb. Marchand, del et Lith. 3/4 Imp. J. L'anglois, à Chartres.

Ardea Cinerea.

Digitized by Google

Digitized by Google

turel de penser qu'on n'en connaissait pas à l'époque où il écrivait. C'était une raison de plus pour m'engager à publier la mienne. En outre, après un examen plus attentif de mon échantillon, je relevai dans ma note deux erreurs capitales :

1° — Ma chenille, loin d'être voisine des *Chélonides* actuelles, en est, au contraire, fort éloignée.

2° — Je ne puis admettre, en y réfléchissant, que cette bête, une fois dans l'eau, ait été « entraînée peu à peu jusqu'au fond, et là, recouverte et fossilisée par les dépôts » calcaires successivement superposés à sa dépouille mortelle. » On verra plus loin pour quelle raison je m'inscris en faux contre cette assertion.

En résumé, ma note n'est pas seulement insuffisante; elle joint encore à ce défaut celui bien autrement grave d'être en partie erronée; par suite, elle est à refaire... Refaisons-la donc, avec plus de soin cette fois, et essayons, pour commencer, de décrire l'empreinte que nous avons en notre possession.

Rappelons-nous d'abord que l'insecte a été séparé en deux, longitudinalement, par le clivage de la matière fossilisante; cette circonstance nous empêche d'étudier son aspect extérieur, mais elle nous permet d'examiner son organisme et de répondre par là victorieusement, selon moi, aux objections de quelques personnes qui ont qualifié mon fossile de « graine d'un végétal quelconque. »

La planche jointe à ce travail nous montre (fig. 1 et 2) les deux empreintes suivant leur grandeur et leur aspect naturels ; elles ont été grossies au double dans les deux dessins au trait (fig. 3 et 4).

Sur la surface finement rugueuse du calcaire nous voyons d'abord (fig. 3 et 4, A) une tête bien conservée qui nous présente, dans la figure 3, sa moitié supérieure et, dans la figure 4, sa moitié inférieure. Aucun des organes buccaux externes n'est, malheureusement, visible, à cause

C.

Digitized by Google

de la section du corps. J'ai pris d'abord un petit losange pourvu d'un point central (fig. 3, *a*) pour une filière ; mais j'ai dû renoncer à cette opinion en raison de la situation de ce losange par rapport aux autres parties de la tête. Celle-ci, comme le corps, est séparée en deux parties suivant un plan sécant oblique et la filière doit se trouver sous la portion de la tête *a* de la figure 4. Le losange en question est probablement le diagramme du vaisseau qui, de la bouche, conduit les aliments dans l'œsophage ; peut-être même en est-il l'orifice, car il ne se retrouve pas dans la figure 4. Malgré la section, cependant, on distingue sans peine, dans la figure 3, une des deux calottes oculaires en entier (A) et l'autre en partie (*a*), disparaissant sous la première ; de même pour la figure 4. Quant aux trois petits cercles *a'* de la figure 4, il m'est impossible d'en déterminer la nature.

Passons au corps (fig. 3 et 4, B).

La tache sombre produite par lui sur le calcaire est bordée par une ligne brisée présentant :

1° — Dans la figure 3 : A droite, des dents ou pointes obtuses *b;* à gauche, dans la partie verticale, de simples ondulations *c*, et, dans la partie horizontale, des pointes *b'* courbées d'avant en arrière.

2° — Dans la figure 4 : A droite, sur toute la longueur, ces mêmes pointes *b*, courbées dans le même sens ; à gauche, dans la partie verticale, une série de trois demi-cercles *c*, et, dans la partie horizontale, de nouvelles dents *b'* à pointes grossières.

3° — Enfin, à l'extrémité opposée à la tête, l'anus, par conséquent, une échancrure pareille dans les deux figures et placée entre deux pointes *d* assez bien marquées.

Que signifient toutes ces sinuosités de formes si diverses ? La réponse me paraît facile. Le corps de notre chenille était couvert de poils courts et serrés qui, au contact de l'eau, se sont réunis en pinceaux et ont formé les

Digitized by Google

pointes *b* et *b'* des figures 3 et 4. Ces poils, d'une grande ténuité, ne peuvent être reproduits à l'aide du crayon ni même de la pointe du graveur ; mais ils sont très-visibles au microscope. Quant aux ondulations et aux demi-cercles *c*, ils sont évidemment dus aux anneaux de la chenille, peu visibles là où la peau a été distendue (fig. 3, *c*) et très-accentués à la place où cette peau s'est trouvée ratatinée (fig. 4, *c*) par suite de la position courbée de l'animal. Comme preuve à l'appui de mes dires, si l'on veut bien prendre la peine de compter les sinuosités du bord *b* de la figure 4, c'est-à-dire celles qui sont le mieux marquées, on en trouvera douze... juste le nombre des anneaux d'un corps de chenille. Arrivons enfin à l'échancrure de l'extrémité inférieure. Les pointes *d* des deux figures, bien mieux incrustées dans le calcaire que toutes les autres, me font tout-à-fait l'effet d'une plaque anale bifide qui, par sa consistance cornée, aurait offert autant de dureté que les calottes oculaires.

Comment se fait-il, par exemple, que les sinuosités et les demi-cercles des bords *c* des deux figures ne correspondent pas à des dessins semblables sur les bords *b*, leurs opposés? Précisément, je crois, à cause de l'obliquité de la section qui, partageant la chenille suivant un plan passant d'une part entre la dorsale et la stigmatale, de l'autre un peu au-dessous de la stigmatale, nous laisse voir en *b* le dos poilu et en *c* les anneaux presque glabres de l'abdomen. La même raison nous dérobe toute trace de pattes. Il semble même, à en juger par l'interruption brusque, vers la partie coudée de l'animal, des lignes du milieu du corps, lignes dont nous allons bientôt nous occuper, il semble, dis-je, que la bête ne soit séparée en deux portions égales que jusqu'au coude C (fig. 2), le bas du corps, à partir de ce coude, étant resté tout entier dans l'échantillon dessiné à la figure 2, sauf les poils qui sont demeurés fixés au calcaire de l'échantillon figure 1. Quoi qu'il en soit, les contours de cette curieuse empreinte me

Digitized by Google

paraissent bien, comme la tête, se rapporter à ceux d'une chenille.

Pour dissiper nos derniers doutes à cet égard, jetons les yeux sur les dessins compris entre ces contours. Les petits carrés à côtés déprimés *e* de la figure 3 ne sont-ils pas les ganglions cérébraux qui règnent tout le long du corps des chenilles et constituent une sorte de colonne vertébrale? L'espace B (fig. 3 et 4), composé d'une série de bosses et de creux successivement alternés entre eux, n'est-il pas l'œsophage autour duquel viennent rayonner plusieurs vaisseaux chylifères? Enfin, dans la figure 4, cet amas de petits traits contournés et enchevêtrés les uns dans les autres qui remplit tout l'espace marqué *f*, à quoi pouvons-nous le comparer sinon aux replis multiples de la poche intestinale?

On le voit, je l'espère du moins, ce précieux fossile possède tous les caractères propres aux larves des lépidoptères, et je ne pense pas qu'une graine en offrirait de semblables. On m'a parlé des chatons du peuplier. A première vue, ces produits végétaux ressemblent beaucoup à des chenilles, j'en conviens, et l'œil le plus exercé s'y trompe quelquefois quand on chasse; mais cette ressemblance est uniquement extérieure. Les chatons de peuplier sont formés d'une suite de petits rameaux florifères dont les hampes viennent s'implanter autour d'une tige centrale. Trouvons-nous, dans notre fossile, rien qui rappelle même de loin, une telle disposition?... Que le lecteur réponde lui-même. D'ailleurs, comment, dans l'hypothèse d'une graine, ou même d'un chaton, expliquerons-nous la partie A des deux figures 3 et 4? Cela ne peut être qu'une tête, et les graines n'en ont pas, que je sache.

Donc, jusqu'à preuve du contraire, je maintiens mes dires et je conserve mon opinion, sans pourtant prétendre l'imposer à personne.

Ce fossile est une chenille, je crois l'avoir prouvé par la description; mais cela ne suffit pas. Il faut encore lui as-

Digitized by Google

signer une place dans la grande famille des Lépidoptères.

Essayons.

Ma chenille est-elle un *Hétérocère*? — Elle n'en a guère le facies, et je ne sais par suite de quelle aberration d'esprit et d'optique j'ai pu la comparer à une *Chélonide*. Les chenilles de cette famille ont le corps long et mince, garni de longs poils, et la tête assez petite ; leur forme, en un mot, est juste l'opposé de celle de la bête qui nous occupe. Les *Sphingides* ont une corne sur le onzième anneau. Les *Zygénides* sont effilées aux extrémités. Les *Bombycides* sont cylindriques, garnies de longs poils ou d'excroissances charnues. Les *Noctuo-Bombycides* ont toutes des formes plus ou moins étranges. Les *Sésiides* et les *Noctuélides* sont glabres et subcylindriques. Les *Phalénides*, les *Micros*... passons. Décidément, ce n'est pas un *Hétérocère*.

Est-ce un *Rhopalocère?* — Évidemment oui; mais à quelle famille appartient-il? Cherchons. Les *Papillonides* sont pourvues de tentacules rétractiles et de tubercules charnus. Les *Piérides* sont légèrement pubescentes, mais atténuées aux extrémités. Les *Lycénides* ressemblent à des cloportes. Les *Nymphalides* ont la peau chagrinée et couverte d'épines. Les *Satyrides* ont la tête grosse, le corps subconique, atténué postérieurement, la peau généralement pubescente, la plaque anale dure, proéminente, bifide... Il me semble que ces caractères se rapportent assez bien à ceux de notre fossile !... Continuons néanmoins. Il nous reste les *Hespérides* et les *Cydimonides*, dont les chenilles sont cylindriques, glabres ou pubescentes, à tête grosse, mais fendue en cœur, c'est-à-dire ressemblant fort peu à celle dont nous nous efforçons de déterminer l'état civil entomologique. Force nous est de revenir sur nos pas.

Ainsi la seule famille à laquelle cette rapide revue nous permet de rattacher notre chenille est celle des *Satyrides*.

Digitized by Google

Un examen plus approfondi nous confirmera encore dans cette opinion. En effet, je le répète, les chenilles de satyres contemporains ont une tête relativement très-grosse et enfoncée dans le cou ; leur corps généralement aussi épais que cette tête, auprès de celle-ci, va en diminuant jusqu'à l'anus et présente, au-dessus de cet orifice, une plaque cornée fort dure, bifide ; enfin la peau est couverte d'un duvet fin et serré, plus épais sur le dos que sur le ventre. Tous ces caractères s'appliquent exactement au fossile en question ; il semble, par conséquent, très-probable que nous avons sous les yeux une chenille de *Satyride*.

Ce fait, en somme, n'a rien de surprenant. Notre empreinte vient des dépôts d'Aix en Provence ; or, sur cinq espèces de papillons trouvées dans ces dépôts, M. Scudder[1] en rapporte deux aux *Satyrides : Neorinopis sepulta* et *Lethites Reynesii*. Ne se peut-il que cette chenille soit précisément celle de l'un ou de l'autre de ces deux papillons ? Mais duquel des deux ? De *Neorinopis sepulta ?* Non. Les chenilles des modernes *Neorina* sont encore inconnues (je le crois du moins) ; mais, comme ce genre est très-voisin des *Cyllo*, parmi lesquels M. le docteur Boisduval avait d'abord classé la *Sepulta*, il est permis de croire que les larves de l'un rappellent celles des autres. Les chenilles des *Cyllo* présentent deux caractères qui manquent complétement à la nôtre : leur tête est pourvue de deux cornes semblables à des oreilles de lièvre et le dernier anneau se termine par des appendices trois fois plus longs que les pattes.

Il ne nous reste alors que *Lethites Reynesii*. Malheureusement pour notre hypothèse, le genre fossile *Lethites*, Scudder, est analogue au genre vivant *Debis*, Westwood, encore plus voisin des *Cyllo* que les *Neorina*, et dont les chenilles sont caractérisées de la même manière. J'en

1. *Fossil butterflies*, page 71.

Digitized by Google

conclus que notre chenille n'est pas celle d'aucun des deux satyres fossiles du calcaire d'Aix.

Les mêmes difficultés d'assimilation se présentent pour tous les autres satyres exotiques modernes ; mais il n'en est pas de même pour les satyres européens. Les chenilles de la plupart des groupes du genre *Satyrus* proprement dit ont presque le même facies que notre fossile. Je proposerai donc de le ranger dans le genre *Satyrites* créé par M. Scudder et de le spécifier *Incertus*, en raison de l'impossibilité où je me trouve de le comparer d'une manière certaine à aucune espèce vivante. L'étiquette de ma chenille sera alors, si par hasard on ne trouve pas mieux :

SATYRITES INCERTUS, Daudet,

Genre Satyrites, Scudder,

Des dépôts tertiaires d'Aix en Provence.

Il me semble nécessaire, pour terminer, de parler de la façon dont un animal aussi fragile a pu, sans être détruit, traverser une longue suite de siècles et se retrouver, presque intact, au sein des sédiments tertiaires. Ma chenille est tombée dans l'eau accidentellement, cela ne fait pas de doute. La question se résume à découvrir la nature probable de cet accident. Si l'insecte avait été précipité dans une eau normale, fleuve, rivière ou lac, peu importe, par suite d'une secousse imprimée à la plante nourricière voisine de cette eau, ou bien encore d'une fausse manœuvre de sa part, il y serait inévitablement et immédiatement devenu la proie de quelque poisson affamé, plus soucieux des exigences de son estomac que de la conservation d'un fossile pour les entomologistes de l'avenir. En outre, les Satyres vivent sur les graminées, plantes qui, d'ordinaire, ne croissent guère sur les berges. Ma première supposition est donc, comme je l'ai fait remarquer au début, dénuée de fondement. Je serais plus disposé à admettre que cette chenille a été surprise par quelque ca-

Digitized by Google

taclysme, une inondation, par exemple (et elles devaient être fréquentes aux époques géologiques), dont les eaux tourmentées, rapides, bourbeuses, l'ont arrachée à sa retraite, courbée en deux dans leur mouvement de remous et ensevelie subitement dans un linceul de vase.

C'est encore là, il est vrai, une simple hypothèse ; mais elle me paraît plus admissible que la première.

ORNITHOLOGIE PARISIENNE[1]

OU

CATALOGUE DES OISEAUX SÉDENTAIRES ET DE PASSAGE

QUI VIVENT A L'ÉTAT SAUVAGE DANS L'ENCEINTE DE LA VILLE DE PARIS.

Par M. Nérée Quépat.

Explication des abréviations.

P. A. signifie : de passage accidentel.
T. R. — Très-rare.
S. — Sédentaire.
N. — Niche.
R. — Rare.
P. R. — De passage régulier, c'est-à-dire ne fait que traverser Paris au printemps ou en automne.
P. — De passage, c'est-à-dire demeure tout ou partie de l'année à Paris, mais émigre en automne ou en hiver.

NOTA. — Les oiseaux qui figurent dans ce Supplément

1. Tel est le titre d'un petit ouvrage que j'ai publié en 1874 chez J.-B. Baillière.

Depuis l'année 1874, j'ai continué et complété mes observa-

Digitized by Google

sont classés suivant l'ordre adopté par MM. Degland et Z. Gerbe dans leur « *Ornithologie Européenne* »

FAUCON CRESSERELLE, *Falco Tinnunculus*, Linné.

Plusieurs fois, durant l'hiver et le printemps dernier (1875), j'ai aperçu ce faucon au-dessus du Louvre, du Pont-Neuf, du quai des Orfèvres; de là il piquait, lancé à toute vitesse, vers les ruines de la préfecture de police et du palais de justice, où souvent il disparaissait subitement, ce qui me porterait à croire qu'il y avait élu domicile. Ce faucon, dont la présence m'a été signalée pour la première fois par M. Eugène Rolland, allait ordinairement des ruines du Palais de justice à celles des Tuileries.

Jamais jusqu'alors je n'avais vu cet oiseau à Paris.

Jadis (1840), m'apprend M. Z. Gerbe, il habitait les tours de Notre-Dame, celle du lycée Henri IV et le clocher de Saint-Etienne-du-Mont. Aujourd'hui, je puis l'affirmer, il a complétement abandonné ces demeures, et je considère son séjour à Paris comme entièrement accidentel.

Il est assez difficile de dire pourquoi cet oiseau, si commun en province dans tous les vieux clochers, a déserté Paris.

Après avoir longtemps réfléchi, j'en suis venu à penser qu'on peut attribuer cette désertion à l'extension considérable du périmètre de la capitale qui le contraint à faire une course bien plus longue qu'autrefois pour gagner la pleine campagne.

P. A. — T. R.

tions dont je suis heureux de transmettre aujourd'hui le résultat aux naturalistes.

La première partie de mon *Catalogue* comprenait *cinquante trois* oiseaux; ce *supplément* en comprend *quinze*, ce qui fait au total *soixante-huit* espèces d'oiseaux à porter à l'actif de la Faune Parisienne.

Digitized by Google

EFFRAYE COMMUNE, *Strix flammea*, Linné.

« Cet oiseau a niché longtemps, et niche peut-être encore, dans les combles de quelques-unes des vieilles maisons qui environnent la montagne Sainte-Geneviève, du côté de Sainte-Barbe et du lycée Louis-le-Grand.

» Au mois de février, le soir (de 8 à 10 heures), j'entendais le cri d'amour du mâle et de la femelle se poursuivant. »

(*Communication de* M. Z. GERBE.)

L'an dernier, au printemps et en été, j'ai vu plusieurs fois, à la tombée de la nuit, des effrayes rôder autour du cimetière du Père-Lachaise, en sortir, y rentrer, ce qui prouve qu'elles y habitent, mais jamais je n'en ai observé dans les autres nécropoles parisiennes.

S. N. — R.

SCOPS D'ALDROVANDE, *Scops Aldrovandi*, Willughbi.

« M. Sénéchal, conservateur des galeries d'anatomie comparée au Museum d'Histoire naturelle, a tué quelquefois, sur les grands arbres de l'avenue de Fontainebleau, ce scops qui s'avance sur les boulevards intérieurs et pousse même jusqu'au Jardin des Plantes où je l'ai entendu.

(*Communication de* M. Z. GERBE.).

P. A. — R.

CORBEAU MANTELÉ, *Corvus cornix*, Linné.

Cet oiseau apparaît très-rarement à Paris, même durant les froids rigoureux. Cependant, cet hiver, M. Fernand Daguin l'a vu aux Tuileries.

Le séjour du corbeau mantelé à Paris doit être considéré comme absolument accidentel.

P. A.—T. R.

BOUVREUIL VULGAIRE, *Pyrrhula vulgaris*, Temminck.

Jusqu'à cette année, jamais je n'avais rencontré cet

Digitized by Google

oiseau à Paris, même pendant le rigoureux et long hiver du siége (1870-71).

Il paraît cependant qu'il y vient quelquefois. En effet, le 20 février, traversant le jardin du Luxembourg, j'aperçus, auprès du magnifique lion du sculpteur Claïn, trois bouvreuils (2 mâles et 1 femelle) occupés à manger des bourgeons sur des arbustes de différentes espèces.

Ils restèrent en cet endroit une demi-heure environ, puis remontèrent l'avenue de l'Observatoire, et finalement disparurent dans le jardin de cet établissement.

Ils faisaient entendre fréquemment leur cri d'appel; leur attitude, l'éclat de leur plumage, leurs allures vives, dénotaient nettement des oiseaux sauvages et nullement des échappés de cage, comme pourraient le prétendre quelques incrédules.

P. A.—T. R.

BEC-CROISÉ ORDINAIRE, *Loxia curvi rostra*, Linné.

« Le Bec-croisé ordinaire a été maintes fois pris ou tué au Jardin des Plantes, au Père-Lachaise, à la Muette. »

(*Communication de* M. Z. GERBE.).

P. A. — Assez rare.

PROYER D'EUROPE, *Miliaria Europæa*, Wainson.

Le Proyer franchit bien rarement l'enceinte de Paris. Autrefois, il n'en était pas de même, car souvent M. Z. Gerbe en a vu et tué à la Glacière, localité qui, alors, était plus inculte et moins peuplée que de nos jours.

P. A. — R.

PIPI DES ARBRES, *Anthus arboreus*, Bechstein.

A l'époque de son passage, au printemps (du 20 mars au 10 avril environ), et en automne (du 15 août au 20 septembre), cet oiseau s'arrête parfois à Paris.

On le rencontre à la Glacière, à Montsouris, à Grenelle,

Digitized by Google

à Auteuil, mais il recherche particulièrement les arbres qui bordent les fortifications.

P. R.

POUILLOT VÉLOCE, *Phyllopneuste rufa*, Bonaparte.

Très-rare, même accidentellement.

Ne niche pas.

Jadis, d'après M. Gerbe, il habitait le bord des étangs de la Glacière.

POUILLOT FITIS, *Phyllopneuste trochilus*, Brehm.

Ce joli petit oiseau qui jusqu'ici avait échappé à mes investigations, doit figurer dans la Faune parisienne.

Au passage du printemps, j'en ai observé fréquemment aux buttes Chaumont. Cet été (1875) deux couples ont niché au Père-Lachaise ; il est probable que leur séjour annuel en cet endroit, pendant la belle saison, date de loin.

P.—N.

COTYLE RIVERAINE, *Cotyle riparia*, Boie ex Linn.

« Avant la construction du chemin de fer de ceinture, plusieurs paires de ces oiseaux nichaient chaque année à la Glacière dans une carrière sablonneuse, située au-dessus des étangs, à l'endroit où est établie maintenant la voie ferrée. »

(*Communication de* M. Z. GERBE.)

Actuellement, la Cotyle riveraine ne niche ni à la Glacière, ni sur les pentes du parc Montsouris, ni sur les talus du chemin de fer de ceinture, ni sur n'importe quel point de la capitale, mais à son retour, au printemps, elle la traverse en suivant la Seine.

Je l'ai rencontrée à Bercy, devant Notre-Dame, au Pont-Neuf, à l'île des Cygnes.

Plusieurs couples nichent non loin des fortifications : 1° dans certaines carrières abandonnées qui se trouvent

Digitized by Google

entre Montrouge, Arcueil et Gentilly; 2° dans une sablonnière également abandonnée qui borde la route de Paris à Saint-Cloud.

Quand ces hirondelles nourrissent leurs petits, elles viennent régulièrement chercher des insectes, les premières autour des étangs de la Glacière, les secondes sur la Seine, entre le pont de Grenelle et le Point du Jour.

P.

CHEVALIER CUL-BLANC, *Totanus ochropus*, Temminck.

Cet oiseau dont, selon moi, la présence à Paris est simplement accidentelle [1], a été observé l'an dernier au bord de la Seine, entre le Point du Jour et le pont de Grenelle, par un des plus éminents collaborateurs de la *Chasse illustrée*, M. H. de La Blanchère. (Voy. son intéressant article sur les « *Oiseaux de Londres* » dans la « *Chasse illustrée*, » n° du 25 décembre 1875.)

Au mois d'avril (1875), M. Eugène Rolland a également vu cet oiseau, mais cette fois, ce qui est plus curieux, au centre même de Paris, près du pont Royal. Il rasait l'eau se dirigeant à toute vitesse dans la direction de l'île des Cygnes.

De 1865 à 1876, j'ai quelquefois aperçu des culs-blancs entre l'île des Cygnes et le Point-du-Jour, mais je ne les ai pas mentionnés dans mon « *Ornithologie parisienne*, » parce que je considérais (et je considère encore) leurs incursions en deçà des fortifications comme accidentelle et, en outre, de très-courte durée.

P. A. — R.

GOELAND RIEUR, *Larus ridifundus*, Linné.

Presque tous les ans, on observe cet oiseau au-dessus

1. C'est vers le Bas-Meudon et l'île de Billancourt que nichent ceux que parfois l'on voit dans Paris.

Digitized by Google

de la Seine vers la fin de mars et pendant le mois d'avril.

M. E. Deyrolle l'a vu au Pont-Neuf; je l'ai également rencontré en cet endroit ainsi qu'à Passy, à Auteuil, au Point-du-Jour.

Il ne fait que traverser rapidement Paris ; c'est pour cela que jusqu'à présent je ne l'ai pas mentionné dans mon Catalogue des Oiseaux de Paris, mais comme chaque année, ou à peu près, on le revoit, j'estime qu'on peut, sans être déraisonnable, l'admettre dans la Faune Parisienne.

P. R. surtout au printemps.

STERNE NAINE, *Sterna minuta*, Linné.

Le directeur de la « *Chasse illustrée*, » M. H.-E. Chevalier, et M. H. de la Blanchère ont vu souvent cet oiseau au-dessus de la Seine, à Paris, mais d'après ce dernier, il aurait disparu depuis 1869, époque à laquelle les bateaux-mouches commencèrent à circuler,

M. H.-E. Chevalier n'est pas de cet avis, et nous apprend qu'on l'aperçoit encore assez fréquemment aux environs de l'île des Cygnes. Ces deux assertions ne s'excluent pas; leur contradiction n'est qu'apparente. En effet, depuis l'établissement des bateaux-mouches, cet oiseau s'avance très-rarement vers le centre de la ville, tandis qu'il continue à se montrer à la hauteur de l'île des Cygnes, où le passage des bateaux l'effraye et le dérange probablement beaucoup moins à cause de l'extrême largeur du fleuve à partir de cet endroit.

P. A.

CANARD SAUVAGE, *Anas boschas*, Linné.

Pendant l'été de 1875, deux paires de canards sauvages ont niché sur le grand étang de la Glacière, et vers la fin de juillet, de petites bandes de ces oiseaux venaient régulièrement y chercher un gîte de nuit au milieu

Digitized by Google

des roseaux. Ils repartaient le lendemain au lever du soleil. Au mois de décembre (1875) et au commencement de janvier (1876), plusieurs fois, le matin, des bandes de canards composées de 6 à 15 individus, se sont abattues sur ces étangs.

Ce dernier renseignement m'a été fourni par M. Renault, garde des prés de la Glacière, qui habite à côté des étangs, 11, rue du Pot-au-Lait.

Voici enfin une observation plus curieuse encore, qui m'est transmise par un habile ornithologiste, M. Fernand Daguin.

« Le lundi 6 novembre 1875 je passais, m'écrit-il, sur le pont Royal, vers neuf heures du matin, lorsque j'ai vu un canard [1] prendre son vol du bord de la Seine, au bas de l'ancien palais d'Orsay. L'oiseau décrivit deux ou trois fois une grande ellipse allant du pont Royal au pont de Solférino ; il cherchait évidemment à se poser de nouveau, quand un bateau-omnibus, qui remontait le fleuve, l'a effrayé. Donnant un coup d'aile de côté, il s'est envolé au-dessus des platanes qui bordent le quai des Tuileries et est venu passer à quarante pas de moi. Si j'avais eu un fusil, je l'aurais certainement tué. J'ai reconnu que l'oiseau était un canard sauvage de l'espèce ordinaire (Anas Boschas, Linn.), et de plus un mâle. J'ai parfaitement distingué sa tête d'un vert émeraude et son étroit collier blanc. Je l'ai suivi des yeux pendant assez longtemps ; il s'est élevé à une grande hauteur au-dessus du jardin des Tuileries et a fini par disparaître dans la direction du Nord. »

P. Niche quelquefois.

1. Cet oiseau a été également observé par M. Paul Pêcheur, contrôleur principal des contributions directes. M. Pêcheur est un chasseur des plus adroits.

Digitized by Google

POUSSINS DES OISEAUX D'EUROPE

Par M. MARCHAND.

SULA BASSANA, Briss. — R. Z., 1876, p. 14.

Pouss. pl. CXXXI.

M. Jules Ray, conservateur du musée de la ville de Troyes, ornithologiste distingué et auteur de la *Faune de l'Aube*, nous donna toutes les facilités désirables pour dessiner plusieurs jeunes oiseaux déposés dans les collections que la ville doit à son zèle très-éclairé. C'est ainsi que nous devons à son obligeance la planche de ce *S. Bassana* en habit de nid.

Ce poussin est couvert d'un épais duvet d'un blanc pur ; sa taille, déjà considérable, atteint 0m 50 de l'extrémité du bec à la queue ; le bec, les parties nues autour de l'œil et le dessous de la gorge sont d'un noir ardoisé. Les rectrices de la queue commencent à poindre et chacune est terminée par un petit filet ; ce bel exemplaire, très-bien préparé, proviendrait d'Ecosse. Les pieds sont noirâtres, et c'est d'après un oiseau vivant, mais adulte, que nous avons teinté de vert les doigts et le devant des tarses, en laissant les palmures noires.

M. Robert O. Cunningham a fait paraître dans l'*Ibis* (1866, p. 1.) une monographie du Fou de Bassan. Cet oiseau niche par milliers au nord des Iles-Britanniques dans des localités déterminées de l'Ecosse, des Hébrides et des Orcades. Les nids sont placés très près les uns des autres, sur des rochers escarpés, et ils sont composés de plantes marines ; la ponte est d'un seul œuf, l'incubation, d'après Morris, dure environ six semaines, et l'éclosion a

Digitized by Google

lieu dans les premiers jours de juin. M. O. Cunningham a capturé lui-même un poussin récemment éclos, qu'il a dessiné d'après l'oiseau vivant (*Ibis*, 1866, Pl. I) ; il nous apprend qu'en naissant les jeunes sont nus et d'une couleur d'ardoise grisâtre ; le duvet commence à paraître très rapidement, mais il est d'abord confiné sur les parties supérieures ; bientôt le jeune oiseau se couvre d'un vêtement blanc de neige, et c'est l'état dans lequel se trouve l'exemplaire du musée de Troyes, dont nous donnons une figure qui ne fait pas double emploi avec la planche de l'*Ibis*. Sur ce duvet cotonneux s'étend graduellement le premier plumage, qui est noirâtre, et après deux ou trois mois l'oiseau est capable de voler ; enfin, ce n'est qu'au bout de quatre et même de cinq années qu'il prend définitivement la livrée blanche de l'adulte.

Ardea Cinerea, Lin. — R. Z., 1876, pl. 15.

Pouss. pl. CXXXII.

Nous avons également dessiné au musée de Troyes ce jeune héron cendré, qui a été capturé par M. Jules Ray, dans les environs de la ville. Il est couvert d'un duvet assez long, sous lequel la peau disparaît presque complétement ; ce duvet est d'un gris cendré, de la teinte du plumage de première année ; des soies blanches très-fines couronnent le dessus de la tête et du cou et atteignent 0m 03 de longueur sur l'occiput ; nous avons colorié, d'après l'oiseau préparé, le bec, ainsi que les parties dénudées entourant l'œil en jaune livide, la gorge avec le devant du cou en jaune rougeâtre, enfin les pieds en jaune livide. Notre figure donne les trois quarts de la grandeur naturelle du poussin, que nous considérons comme ayant vécu un petit nombre de jours ; cependant lors de l'éclosion ces oiseaux n'ont sur la tête, le cou et le dos que quelques poils jaunâtres, d'après le témoi-

Digitized by Google

gnage irrécusable de M. F. Lescuyer, qui vit dans sa main un jeune héronneau fendre la coquille de son œuf et s'échapper de suite pour aller rejoindre ses frères. Les hérons nichent le plus habituellement par colonies; les nids sont placés sur des arbres entourés de marais; plats, arrondis, ils sont composés de branches mortes et leur diamètre atteint un mètre sur 0m 30 d'épaisseur. L'incubation dure cinq semaines et les petits éclosent vers la fin d'avril et le commencement de mai; leur première croissance est rapide et ils ont alors besoin de beaucoup de nourriture, mais ils sont des mois avant de pouvoir prendre leur vol; leur première éducation se prolonge jusqu'à la fin de juin, époque à laquelle la plupart d'entre eux vont dans le voisinage essayer leur vol, chercher de la nourriture et acquérir les forces dont ils auront besoin plus tard pour entreprendre leur migration. Nous avons emprunté ces renseignements au travail si précis de M. Lescuyer sur *Le Héron gris et la Héronnière d'Ecury-le-Grand* (Caen, 1839, extrait de l'*Annuaire de l'Institut des Provinces*, page 39). Il était impossible, croyons-nous, d'avoir recours à une source plus autorisée que celle du compte-rendu des visites faites par l'auteur à cette héronnière d'Ecury, si merveilleusement conservée en Champagne par les soins de M. le comte de Sainte-Suzanne, et qui fournit en moyenne un contingent annuel de 492 héronneaux pour le développement de cette espèce d'oiseaux dans l'Est de la France.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

PUBLIÉES DANS LA REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE

1876

Pages.

ALLEON et VIAN. — Exploration ornithologique sur les rives européennes du Bosphore..... 312

CHAUDOIR. — Catalogue des Cicindelètes et Carabiques rapportés d'Abyssinie par M. Raffray..... 329

COTTEAU. — Echinides nouveaux ou peu connus.... 317

DAUDET. — Description d'une Chenille fossile..... 415

FIEBER. -- Les Cicadines d'Europe..... 11

GERBE. — Excès des mâles par rapport aux femelles chez le Pinson vulgaire..... 1

GERBE. — Observations sur quelques habitudes naturelles des Traquets stapazin et oreillard..... 4

GERBE. — Passage extraordinaire des Geais glandivores et observations sur quelques habitudes de ces oiseaux..... 7

GERBE. — Reproduction de la Perdrix rouge en captivité..... 268

GERBE. — Aptitude qu'ont les Huîtres à se reproduire dès la première année..... 274

Digitized by Google

Pages.

LACROIX. — Ganga unibande, Canard casarca observés dans les environs de Toulouse..... 389

LEFÈVRE. — Descriptions d'Eumolpides nouveaux ou peu connus..... 278

MARCHAND. — Poussins des oiseaux d'Europe..... 432

NÉRÉE-QUÉPAT. — Ornithologie parisienne ou Catalogue des oiseaux sédentaires ou de passage qui vivent à l'état sauvage dans l'enceinte de la ville de Paris..... 424

OUSTALET. — Mélanges de Mammalogie et d'Ornithologie..... 394

WAGA. — Nouvelle espèce de Salamandride..... 326

FONTAINEBLEAU. — IMPRIMERIE ERNEST BOURGES

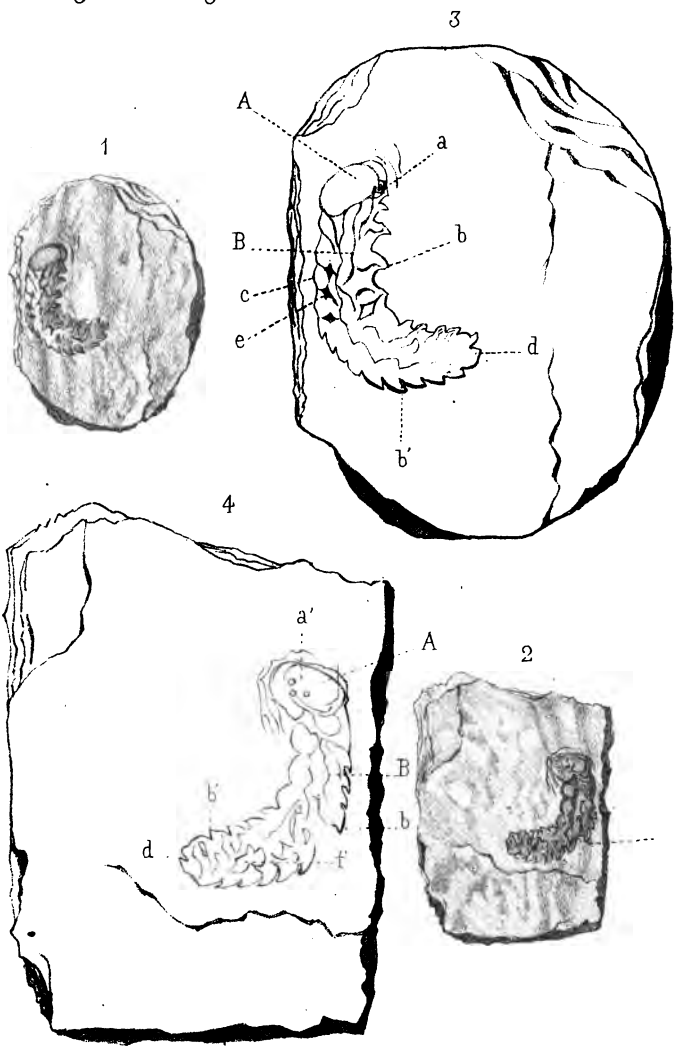
Digitized by Google

T. Deyrolle ad nat. del. et lith. Imp. Becquet, Paris.

Exæretus Caucasicus Waga.

Digitized by Google

Digitized by Google



Daudet del. *Imp. Becquet.* *T. Deyrolle lith.*

Satyrites incertus Daudet.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

3 2044 106 276 702

NOV 28 1890

JAN 24 '68

Digitized by Google

Digitized by Google